This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

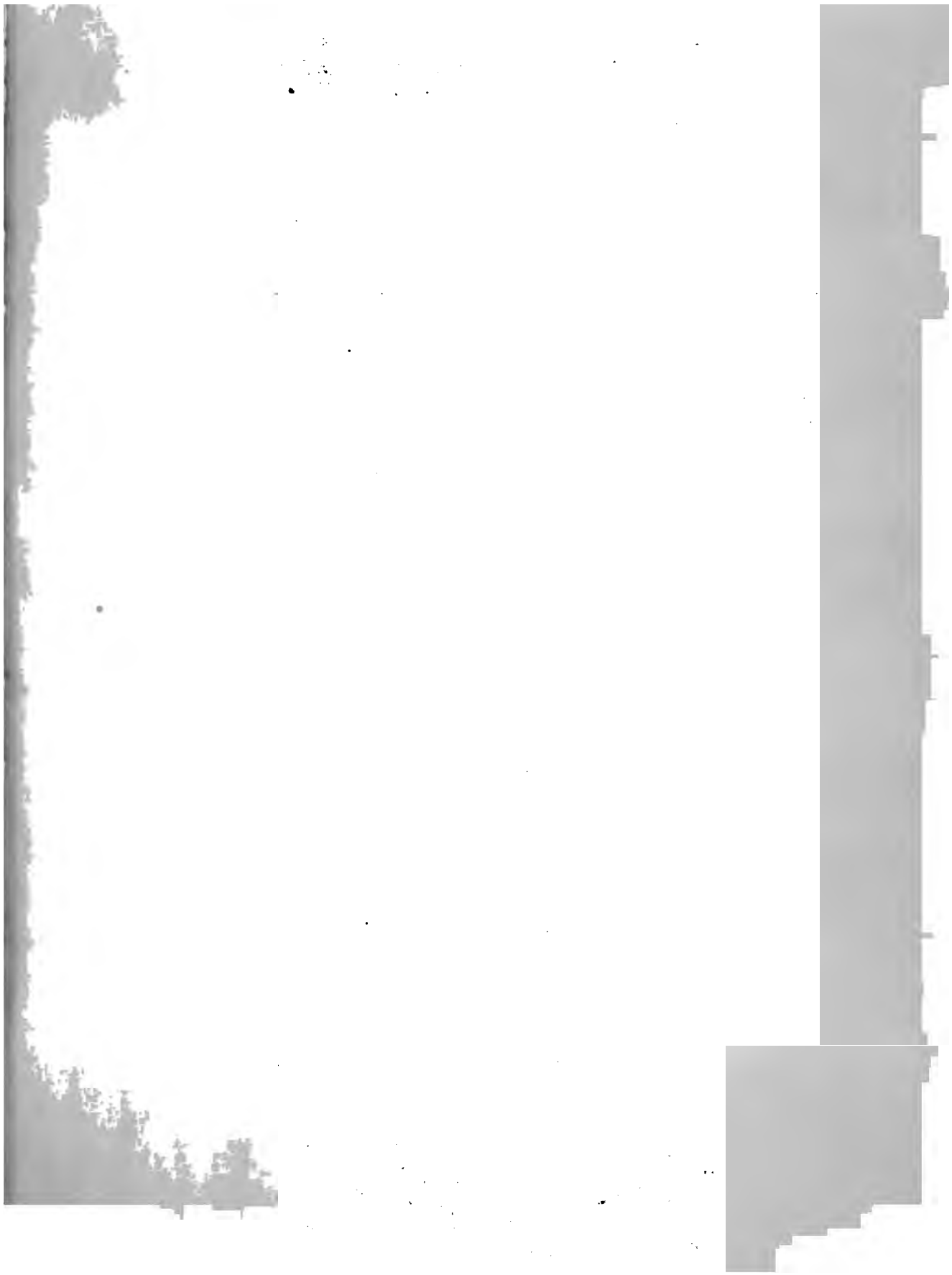
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

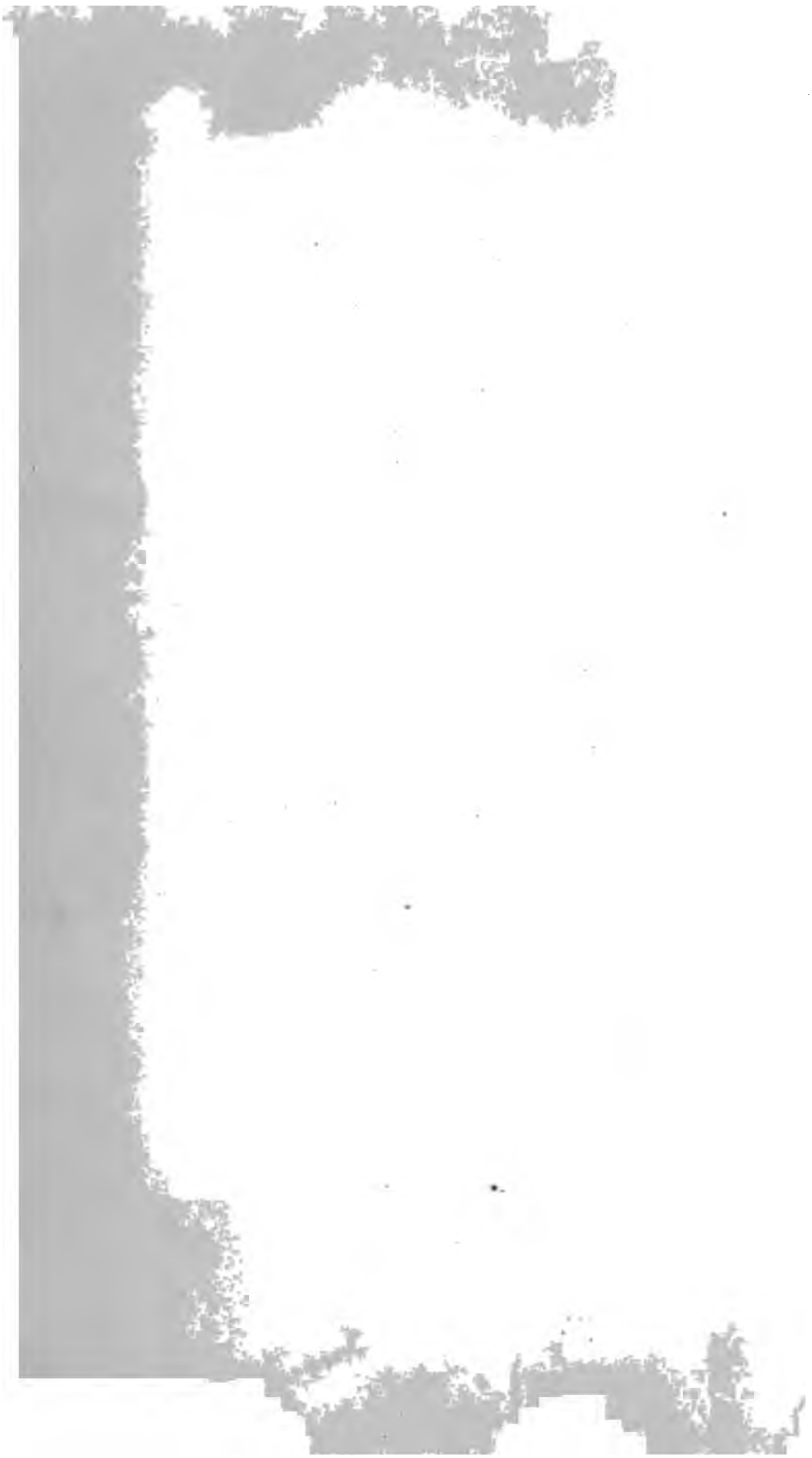
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06913559 2





BIBLIOTHEQUE

CURIEUSE

HISTORIQUE ET CRITIQUE.

TOME HUITIÉME.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE
RAISONNE'
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.

TOME HUITIÉME.

A LEIPSIC,
DANS LA LIBRAIRIE DE JEAN FRED. GLEDITSCH.
M. D. CC. LIX.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

ASTOR, LENOX
TILDEN FOUNDATIONS

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE CINQUIÉME.

Ead. Ead.

EADMERVS.

Eadmeri Monachi Cantuarienſis Hiſtoriae novorum ſive ſui Saeculi Libri VI. Res geſtas (quibus ipſe non modo ſpectator diligens ſed comes etiam & actor plerumque interfuit) ſub *Guilielmis* I. & II. & *Henrico* I. Angliae Regibus, ab anno nempe Salutis MLXVI. ad MCXXII. potiſſimum complexi. In lucem ex Bibliotheca Cottoniana emiſit *Joannes Seldenus*, & Notas porrò adjecit & Spicilegium.

Securus licet *Æneam* Rutulúmque ferocem
Committas. Nulli gravis eſt percuſſus *Achilles*.

Londini, typis & Impenſis *Guilielmi Stanesbeij*, ex officinis *Richardi Meighen* & *Thomae Dew*. M. DC. XXIII. (1623.) in Fol. Pagg. 218. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. *Edition fort-rare.* (1)

EBRACH

(1) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 71. Bibliotheca Petaviana & Manſartiana, ibid. 1722. in 8vo. p. 79. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 629. Deutſche Republic der Gelehrten, I. Stück, Nürnberg, 1737. in 8vo. p. 115. Note 17.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Il eſt d'autant plus digne de nôtre atention, qu'il n'a été réimprimé qu'avec les Oeuvres de S. *Anſelme*, dont on trouve le Tître ſuivant, dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie T. I. p. 339. N. 1004. „S. *Anſelmi* opera, „necnon *Eadmeri*, Monachi Cantuarien„ſis, hiſtoria novorum, & alia opuſcula, „ad MSS. fidem expurgata & aucta; la„bore ac ſtudio D. *Gabrielis Gerberon*, „Monachi Congreg. S. *Mauri*. Lutetiae „Pariſiorum, *Lud. Billaine*. &c. 1675. „in fol. „

Jean Selden qui a mis en lumiére nôtre Edition Originale, l'a enrichie d'une ſavante Préface, dans laquelle il parle amplement de cet Ouvrage, & l'aprouve de ſon cachet. Je ne copierai ici que deux mots de ſon Eloge: „Praeſtantia „eius cernitur tum in reipſa tum in exi„mio Autoris narrandi judicio, pari fide, „etiam & non contemnendo Sermonis „nitore . . . Filo neque inaequali neque „leuiculorum narrationum ſeu fabularum „portentoſarum inſitione male deforma„to, (ad Miracula enim non omninò di„vertit, excepto duntaxat unico, de *Ache„leide* Virgine velata, . . .) nec abſur„dâ rerum, quae nihil omnino ad inſtitu„tum attinent, impactione abrupto, omnia „artificioſe contexuit. „

Jean Pitſeus cite en faveur d'*Eadmer*, *Guillaume de Malmesbury*, dans ſes Relationes hiſtoricae de rebus Anglicis, T. I. Pariſiis, 1619. in 4to p. 199. en ces termes: „Hunc (*Eadmerum*) *Guilhelmus* Malmes„berienſis in prologo regum Anglorum, „& alibi frequenter laudat, meritóque „laudandum affirmat à ſobria ſermonis „feſtivitate, ab orationis elegantia, ab hi„ſtoricae veritatis ſinceritate. „

Guil. Cave ſuit le ſentiment de *Selden*, dans ſon Hiſtoria Literaria Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. II. Baſil. 1745. in Fol. p. 209. W. *Nicolſon* ſe range de ce parti, dans ſon English Hiſtorical Library, London, 1736. in Fol. p. 57. Mr. N. *Tindal* ſuit l'Evêque *Nicolſon*, dans ſes Remarques hiſtoriques & critiques ſur l'Hiſtoire d'Angleterre de *Rapin Thoyras*, T. I. à la Haye, 1733. in 4to. p. 60. Mr. *Du Freſnoy* ſe conforme à leurs idées, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1442. où il dit de nôtre Hiſtoire, que c'eſt un ouvrage d'un grand poids & d'une grande autorité: & aſſure, que ſon Auteur

EBRACH, ou Eboracum.

Brevis Notitia Monaſterii B. M. V. Ebracenſis Sacri Ordinis Ciſtercienſis in Franconia, ex probatis Authoribus, tum impreſſis, tum ſcriptis, ex Originalibus Diplomatibus, antiquis Documentis & Scripturis deſumpta, & in hunc ordinem redacta a quodam eiusdem loci & Ordinis Religioſo. Anno M. DCC. XXXVIII. (1738.) in 4to. *Rare.* (2)

ABRA-

teur ne donne pas dans la multitude des miracles, qui ſe trouvent en grand nombre dans les écrits des autres Moines.'

Jean Balaeus parle tout autrement, dans ſon Illuſtrium majoris Britanniae Scriptorum Summarium, 1548. in 4to. fol. 80. verſo, où il ataque la réputation d'*Eadmerus* en ces mots: „Imbibitis pri„mum gentilium philoſophorum ac poë„tarum fœcibus, nihil magis in uotis ha„buit, quam pro Antichriſti regno propa„gando, divinas corrumpere leges, atque „*aniles fabulas* veritati anteferre . . . *Por*„*tenta* plurima ſuis immiſcuit ſcriptis, quo „dementaret lectores incautos. Claruit „præſtigiator & iniquus ſophiſta, anno . . . 1120.„ Il n'a pas changé de ſentiment, dans ſon Catalogus Scriptorum illuſtrium Majoris Brytanniæ, T. I. Baſil. 1557. in Fol. p. 183. mais il y a fait quelques additions à cet article.

V. *Jo. de Trittenhem* Liber de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Baſil. 1494. in Fol. fol. 56. verſo, où il nomme mal nôtre Auteur *Emondus*. *Conrad Geſner* ſuit *Trithéme*, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 219. *verſo*. *Antoine Poſſevin* a été ſéduit par ce moien à faire deux perſonnes d'une ſeule, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 494. où il parle d'*Eadmerus*, & p. 504. où il donne un article à *Emondus*. *Jean Leland* a banni du monde cet *Emondus*, dans ſes Commentarii de Scriptoribus Britannicis, T. I. Oxonii, 1709. in 8vo. p. 179. Aioutez-y *Henr. Wharton* Anglia Sacra, P. II. Londini, 1691. in Fol. Préf. p. xii. *Caſimir. Oudini* Commentar. de Scriptoribus Eccleſiae antiquis, T. II. Lipſ. 1722. in Fol. Col. 1072. & *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 210.

(2) Bibliothéque Germanique, T. XLVI. p. 217. Leipziger gelehrte Zeitungen, 1739. p. 251. Allerneueſte Nachrichten von Juriſtiſchen Büchern, T. I. p. 80. 83.

Les Religieux du Couvent d'Ebrach, ont fait imprimer cet Ouvrage à leurs dépens, & l'ont orné de pluſieurs tailles douces, pour en augmenter la magnificence. Il remplit environ un Alphabet, & ne découvre ſur le Tître, ni le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impreſſion. Comme il étoit injurieux aux Evêques de Wurtzbourg & aux Princes de l'Empire, que l'on y nomme *detentores*, *ſpoliatores*, *uſurpato-*

ABRAHAMVS ECCHELLENSIS.

Chronicon Orientale, nunc primum Latinitate donatum ab *Abrahamo Ecchellenſi* Syro Maronita e Libano, Linguarum Syriacae, & Arabicae in alma Pariſienſium Academia Profeſſore Regio, ac Interprete. Cui acceſſit ejusdem Supplementum Hiſtoriae Orientalis. Pariſiis e Typographia Regia. M. DC. LI. *Et à la fin:* Pariſiis, in Typographia Regia, curante *Sebaſtiano Cramoiſy*, Regis ac Reginae Architypographo. M. DC. LI. in Fol. Pagg. 288. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (3)

Euty-

res, *violenti direptores* &c. l'Evêque de Wurtzbourg l'a défendu abſolument, par un Edit du 20. Avril 1739. que l'on a inſéré dans les Journaux Alemans que j'ai citez à la tête de cet article, & l'a fait lacérer au ſon du tambour dans les places de la Ville de Wurtzbourg à ce deſtinées, comme un libelle difamatoire: avec ordre à tous ſes ſujets qui en auroient quelque Exemplaire, de le remettre ſans faute entre les mains de la juſtice, dans l'eſpace de trois jours.

Cet Edit de confiſcation ne paroîtra que très-juſte aux yeux des perſonnes impartiales, dès qu'elles auront lu avec atention l'ouvrage intitulé: „Ana„lyſis Libri, cui Titulus: *Brevis Notitia* „*Monaſterii B. V. M. Ebracenſis, Sacri* „*Ordinis Ciſtercienſis in Franconia* &c. „Anno MDCCXXXVIII. absque no„mine Authoris & Typographi, nec „non absque Cenſura excuſi, ac Anno „MDCCXXXIX. divulgati, cum Dedu„ctione Jurium, in quibus fundata fuit „Jurisdictio Reverendiſſimi & Celſiſſimi „Epiſcopi Herbipolenſis, ſeu Wirceburgenſis, S. R. J. Principis, & Franciae „orientalis Ducis &c. &c. procedendi „averſùs eundem Librum, ejusque Au„thorem ſeu Vulgatorem, ad Tramites „Conſtitutionum Apoſtolicarum & Impe„rialium, cum permiſſu & approbatione „Superiorum expoſita a *Nicolao Antonio* „*Seiz*, Juris Utriusque Doctore, Protono„tario Apoſtolico, Reverendiſſimae Cel„ſitudinis ſuae Conſiliario Eccleſiaſtico, „& Fiſci Epiſcopalis Promotore. Acce„dit Summarium aliquot Documentorum, „quibus allegata comprobantur. Wir„ceburgi, formis *Marci Antonii Engmann*, „Typographi Aulici. Anno MDCCXL. „in Fol. „ Pagg. 180.

Quoique cette Refutation ſe trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale, je ne m'arrêterai pas à en faire la deſcription, parce que l'on en a déja parlé amplement, dans les Acta Eruditorum 1740. p. 678. dans les Leipziger gelehrte Zeitungen 1740. p. 758. & dans les Allerneueſte Nachrichten von Juriſtiſchen Büchern, T. II. 1742. in 8vo. p. 7.

(3) Caſauboniana, Hamburgi, 1710. in 8vo. p. 268.

Ce

Eutychius Patriarcha Alexandrinus vindicatus, & ſuis reſtitutus Orientalibus; Sive Reſponſio ad *Joannis Seldeni* Origines, in duas tributa Partes; Quarum Prima eſt de Alexandrinae Eccleſiae Originibus. Altera de Origine nominis Papae; Quibus accedit Cenſura in Hiſtoriam Orientalem *Johannis Henrici Hottingeri* Tigurini à pag. 283. ad 495. Omnia

Ce magnifique Ouvrage figure dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Abraham Ecchellenſis* l'a diviſé en deux parties, dont la premiere contient la Cronique Orientale, & la ſeconde eſt reſervée au Suplément, dont il l'a acompagnée. *Pierre Seguier* Chancellier de France avoit fait venir cette Cronique de l'Arabie, & c'eſt à ſa ſolicitation qu' *Abraham Ecchellenſis* la traduiſit en Latin: c'eſt pourquoi il la dédia au dit Chancellier, parce qu'elle lui apartenoit de droit. Elle a un ſecond Tître après la Table des Chapitres, qui en indique le contenu. „In „nomine Dei clementiſſimi, miſericordis, „Patris, & Filii, & Spiritus ſancti. Chro„nicon Orientale, in quo Patriarcharum „ab *Adamo* uſque ad *Moyſem*, ex Hebrai„ca, & LXX. Editione proponuntur Æta„tum Paralleli, & Annorum accuratiſſime „notatur differentia. Agitur deinde de „Judicibus Iſraël, Regibus Juda, ac de„cem Tribuum, à *Saule* uſque ad finem „Babylonicae captivitatis. Necnon de „Regibus Chaldæorum, Perſarum, Me„dorum, Græcorum, Machabæorum, & „Herodianorum. Item de Romanis Im„peratoribus poſt *Chriſtum* Dominum na„tum, tam Paganis, quàm Chriſtianis, uſ„que ad *Heraclii* annum undecimum. „Tum de Mahometanorum Sectae exor„dio, deque illorum Caliphis, tam qui „regnarunt in Arabia, quàm in Ægypto, „& Babylone, uſque ad annum Hegirae „DCLV. Necnon de Patriarcharum „Alexandrinorum Cophtitarum Hiſtoria „à D. *Marco* Evangeliſta, uſque ad *Atha„naſium* LXXVI. „ Pagg. 1. - 140.

Le Suplément porte le Tître qui ſuit: „Hiſtoriae Orientalis Supplementum, „ex ipſorummet Orientalium MSS. Mo„numentis. Per *Abrahamum Ecchellen„ſem* Syrum Maronitam è Libano, Syria„carum Arabicarumque Litterarum Chri„ſtianiſſimi Regis Interpretem, ac earun„dem in alma Pariſienſi Academia Profeſ„ſorem Regium. „ Pagg. 141 - 272.

L'Auteur a nommé ce Suplément une Hiſtoire des Arabes. Il y traite principalement de leurs études, de leurs mœurs, de leur Religion, de leurs Epoques, & ſur tout de leurs ſentimens ſur la nature & l'immortalité des Ames, auſſi bien que ſur leur état après leur ſéparation d'avec le corps. Il y a annexé une ſeconde partie intitulée: „Hiſtoriae Arabum Pars „altera, quae eſt de ipſorum Regibus. „ Pagg. 273 - 288. Ainſi finit l'Ouvrage entier, qui réjouit la vue par ſa beauté & par ſa magnificence.

Omnia ex Orientalium excerpta monumentis. Auctore *Abrahamo Ecchellenſi* Maronita è Libano. Non ornato, politoque ſermone, ſed rebus manifeſtis convincenda eſt vanitas Haereticorum. S. *Auguſt.* in librum Geneſ. contra Manichaeos cap. 1. Romae, Typis Congreg. de Prop. Fide. MDCLXI. (1661.) Superiorum permiſſu. in 4to. *Fortrare.* (4)

ECCLE-

(4) Bibliotheca Meuſcheniana, Hilperhuſae, 1746. in 8vo. p. 59. Theſaurus Epiſtolicus La Crozianus, T. III. Lipſiae, 1746. in 4to. p. 105. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 23.

Abraham Ecchellenſis a diviſé cet Ouvrage en deux parties, & l'a dédié au Pape *Alexandre* VII. La premiere contient 242. Pages, ſans les piéces liminaires. Elle eſt écrite contre *Selden* avec beaucoup de vehemence, dans l'intention de prouver, que les Prêtres ſont diſtinguez des Evêques à l'égard de l'ordre, du dégré, de la dignité & de la juridiction: & qu'ils doivent reconnoître les Evêques pour leurs ſuperieurs.

La ſeconde Partie eſt ornée du Tître qui ſuit: „De origine nominis *Papae*, „nec non de illius proprietate in Romano „Pontifice adeoque de ejusdem Primatu „contra *Johannem Seldenum* Anglum. „Pars altera, Auctore *Abrahamo Ecchel-*„*lenſi* Maronita è Libano. Omnia ex „Orientalium excerpta Monumentis. Ro„mae typis Sac. Congreg. de Prop. Fide „Anno Dñi MDCLX. (1660.) Superio„rum Permiſſu. „ in 4to. Pagg. 495. Sans la Table des Manuſcrits dont on s'eſt ſervi pour la compoſition de cet Ouvrage, un petit Avertiſſement, & l'*Errata.*

Mr. De la *Croze* enviſageoit ces deux parties comme deux Ouvrages diférens, & ſouhaitoit avec ardeur d'en pouvoir faire l'aquiſition, comme il l'écrivoit à *Jean Chrétien Clodius*, le 16. de Juillet 1727. V. Theſauri Epiſtolici La Croziani T. III. p. 105. Mr. *Siber* profita de ſon avidité, & lui fit paier dix écus de cet Ouvrage: comme on l'a remarqué dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii* p. 23. 24. où il eſt dit: „*Adeo rarum* eſt hoc „ſcriptum, ut in praeſtantiſſimis Bi„bliothecarum Catalogis quin & ipſa Bod„lejana eum fruſtra quaeſiveris, excepta „ſola Ittigiana. P. II. p. 92. n. 6. Videtur „idem Exemplar ex *Ittigii* Bibliotheca „tandem ad *Urb. Siberum* & per hunc ad „*La Crozium* perveniſſe, qui propria ma„nu ſequentia notavit. *Ce livre me cou-*„*te dix écus*, ſans compter le port. C'eſt „M. *Siber* Miniſtre Lutherien de Leipſic, „qui me l'a vendu à Berlin le 28. de Juin „1731. *Mathurin Veyſſiéres La Croze*, „m. p. „ Il y en a un autre Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale.

L'Article que Mr. *Bayle* a donné à *Abraham Ecchellenſis* dans le Tome II. de

ECCLESIA.

Onus *Eccleſiae*, cum lepid. figur. tit. Opus compilatum eſt Anno 1519. ſed in lucem editum, Typisque D. *Joannis Weyſſenburger* Landshute excuſſum anno Domini 1524. in Fol. *Tres-rare.* (5)

Onus

de ſon Dictionnaire, laiſſe une idée peu favorable de la ſincerité de cet Auteur: & fait qu'on ne le peut lire, qu'avec beaucoup de précaution & de méfiance.

(5) Joh. Henric. Kindervaters Arcana Bibliothecae Blaſianae, Nordhauſen, 1717. in 8vo. p. 30. Frid. Jac. de Ryſſel Index Bibliothecae Jo. Jac. de Ryſſel, Vitembergae, 1744. in 8. P. III. p. 101. 102. Jo. Ludolph. Bünemanni Catal. Libror. rariſſ. Mindae, 1732. in 8vo. p. 37. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1732. in 8vo. p. 552. Nicol. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, Vol. IV. Franckf. 1736. in 4to. p. 5869. Not. Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 273. Note * Beytrag zu einer edirenden Bibliotheca Satyrico-Morali, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285. Arbeiten einer Geſellſchaft in der Oberlauſitz, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. Hamb. 1753. in 8vo. p. 502.

J'ai vu autrefois cette Edition *rariſſime* dans la Bibliothéque de Mr. *Bünemann*. Son Exemplaire ſe trouve à preſent dans la Bibliothéque de l'Univerſité de Göttingen. Mr. *Bünemann* l'a coté dans ſon Catal. Librorum rariſſimorum, p. 37. & l'a acompagné d'une ſavante note, que je copierai ici, parce que ce Catalogue ne ſe trouve plus que par hazard. La voici: „Errat Be. *Maius* in Oeconom. Judicior. „divinor. in præf. Tom. I. a. 3. quum pu„tavit auctorem tempore *Caroli M.* hoc „*Onus Eccleſiae* ſcripſiſſe.

„Errant die Unſchuld. Nachr. A. 1713. „vbi recenſent editionem recentiorem „*minus integram* 1620. 4. vbi tradunt „editionem Colon. 1531. fol. (quae in „auct. Menarſ. p. 22. pro 8. floren. ven„dita) eſſe *Primam*, idem opus, de quo „vere pronuntiarunt, da dieſe merck„würdige Schrift *ſelten* vor die Augen „kommt, ex inſtituto recenſuit *Struvius* in „Bibliotheca antiq. A. 1705. p. 201-213. „& p. 315-326. *Cui* (oneri eccl.) in„quit *Jo. Andr. Schmidt* de Pſeud-Evang. „Aeterno §. XXXIV. *plura debent aliqui „magni nominis, quamvis non fateantur;* „Multa ſane, ut obſeruaui, ex hoc opere „excerpſit *Peterſen* in Nube Teſtium Ve„rit. Libr. 3. p. 12-16. Multa egregia „teſtimonia ex eodem contra Papam & „Pontificiam doctrinam congeſſit *Oſian„der* in ſuo *Papa non Papa* per integrum „librum; Egregium & verum quoque eſt „ſubactum de eo judicium *Herm. von der „Hardt* in Hiſt. Litt. Reform. part. IV. „f. 14. & f. 18. ſqq. vbi multa inde de-

Onus *Eccleſiae.* In hoc libro lector candidiſſime, admiranda quaedam ac planè obſtupenda, de ſeptem eccleſiae ſtatibus, abuſibus quoq; grauiſſimis, & futuris ejusdem calamitatibus ex Sanctorum prophetiis & nouarum revelationum vaticiniis, ſolidiſſimisq; ſcripturis, luce clarius enarrātur. Verte igitur pagellam & capitulorum perlege argumenta. Quod ſi feceris (inuenies enim quorum culpa & quibus de cauſis, tota *Chriſti* pereat eccleſia) librū te hūc emiſſe nunquam poenitebit. Author eſt, R. pr. D. *Johannes* Eps Chemēſis, Reverēdiſſ. Archiepi Saltzburgeñ. à ſuffragiis, ſicut nobis à fide dignis poſt hujus libri impreſſionem relatum eſt. Ezech. 9. Percutite, & à Sanctuario meo incipite. j. ca. 38. *Et à la fin:* Coloniae in aedibus Quentelianis, Anno Virgineis partus, M. D. XXXI. (1531.) menſe Junio. in Fol. Feuillets CXXV. *Edition fort-rare.* (6)

Onus

„libata. Ad idem opus teſtimonia veri„tatis indubitata continens provocat *Jo.* „*Gerhard.* in Confeſſ. Cath. Verit. Prooe„mio c. 3. fol. 10. Non permittit hic „locus, alias valde multa loca in recentio„ribus Editionibus *nequiſſime mutata &* „*caſtrata*, in hac mea Landshutana, utpote „prima integra poſſem proferre; confer „vero de hac editione *longe rariſſima Fran„cum* in diſquiſ. de Papiſtarum Indicibus „Libror. Prohibit. p. 130. 131. *Jac. Tho„mas.* diſſ. de Anti Chriſto Mixto in Vol. „diſſ. Hal. 1693. 8. p. 462. (e) & prae„ter ceteros *Wendlerum* diſp. de Cauſis „Rarit. Libror. Impreſſor. B. 3. (p) „10. Thlr. „

(6) Struvii Bibliotheca antiqua, publicata Jenae 1705. in 4to. p. 201. Unſchuldige Nachrichten, 1722. p. 426. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 33. Bibliotheca Kuyſteniana, ibid. 1717. in 8vo. P. I. p. 5. Bibliotheca anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 13. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 275. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 113. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 84. Catal. Biblioth. Harleianae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 113. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 502. Arbeiten einer Geſellſchaft in der Oberlauſitz, Vol. I. 1750. 8vo. p. 26. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 36.

Cette Edition eſt ici chez Mrs. *Duve* & *Bunemann*, & j'en conſerve un troiſiéme Exemplaire. On en a fait mention dans les Unſchuldige Nachrichten, 1713. p. 177. où l'on a dit, qu'elle étoit la premiere

Onus Eccleſiae temporibus hiſce deplorandis Apocalypſeos ſuis aeque conveniens, Turcarumque incurſui jam graſſanti accommodatum, non

miere; mais l'on a corrigé cette faute, dans le même Journal de l'année 1722. p. 426. où l'on remarque avec raiſon, que ce Livre avoit déja vu le jour à Landshut, en 1524. in Fol.

J'ai parlé dans l'article précedent de cette premiere Edition, qui eſt inconteſtablement la meilleure, & la plus *rare*. Je l'ai confrontée autrefois avec mon Exemplaire de l'an 1531. & j'y ai remarqué beaucoup de diférence. J'en donnerai quelques exemples tirez du Prologue. Dans la premiere Edition l'Auteur s'exprime en ces termes: §. III. „Ex „*Auguſtini* ſententia confido, lectores me „non adeo irridebunt, ſi minimum eccle„ſiae miniſtrum, forte animadvertunt, *vel „cum barbariſmis; vel ſoloeciſmis* prae„ſentem condere ſcripturam, *vel verba „quae ſcribo non intelligere, perturbateque „diſtinguere: non quod iſta non ſint cor„rigenda, ſed quia ab intelligentibus pie „ſint tolleranda.* „ Dans la ſeconde Edition on a changé ces mots, *vel cum barbariſmis vel ſoloeciſmis* en ceux-ci: *non ſatis eleganter;* & l'on en a retranché le ſecond paſſage entier, qui eſt imprimé ici en caractére Italique. De même la derniere partie du §. IV. de la premiere Edition eſt conçue en ces mots: „Omnia „quae bona fide his inſerui, ex prophetiis „ſacris, canonicisq; ſcripturis, approba„tis etiam libris, & ex veridicis docu„mentis *mendicaui*, tanquam futurarum „calamitatum timidus indagator, ſacraeq; „ſcripturae indoctus allegator. *Niſi ali„quid eſſet erroneum ſeu abſurdum & in„compoſitum hoc ſolummodo meum eſſet: „ob id nomen meum, qui haec collegi, ob„ticetur: ne ſi ſcitum fuerit infra ſcripta „per homuntionem tam ignavum & futi„lem eſſe comportata, ea fidem amittant „pariter & auctoritatem: & ita futuro„rum malorum cautelae hominibus minus „innoteſcerent.* „ Dans la ſeconde Edi„tion on a corrigé le mot de *mendicavi* & l'on a mis à ſa place *collégi*. L'on en a enſuite retranché le paſſage entier que l'on voit ici en caractére Italique. Cela ſufit pour faire juger de la diférence de ces deux Editions.

L'Auteur ne s'étoit pas nommé à la tête de la premiere: on a mis ſon nom ſur le Titre de la ſeconde, *Johannes* Epiſcopus Chemenſis. Quoiqu'il y ait beaucoup d'aparence, que celui qui a fait la ſeconde Edition de cet Ouvrage en ait connu l'Auteur; cependant tout le monde ne convient pas avec lui que ce ſoit un Evêque de Chiem-ſee nommé *Jean. Vinc. Placcius* en nomme un autre, dans ſon Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 144. N. 812. ſavoir *Ubertinus* Epiſcopus Chemenſis. Mr. *Schelhorn* en indique un troiſiéme, dans ſon Traité de Religionis Evangelicae in Provincia Salisburgenſi ortu, progreſſu & fatis, Lipſiae, 1732. in 4to. l'on a aprouvé ſa conjecture dans les Acta Eruditorum Lat. 1732. p. 590. en ces termes:

non tam lectu, quam contemplatu digniſſimum. Jamprimum Authoris

„Incidit . . . Cl. *Schelhornio* in manus „liber: quem Autor *Berchtoldus*, Epiſco„pus Chiemſeenſis & Archiepiſcopo Salis„burgenſi ſuffraganeus, *Theologiam Ger„manicam* appellat, excuſus Auguſtae „Vindelicorum A. 1529. In hoc fre„quentiſſima *Oneris Eccleſiae* excitatio, „ſtili luculenta ſimilitudo, idem in *Lutheri* „perſonam ac inſtituta vehementiſſime „concitatus animus, & varia denique, li„cet aliquanto rarius, hinc inde diſperſa „veritatis teſtimonia, prope perſuaſerunt „Viro doctiſſimo, ex eodem calamo utrum„que ſcriptum fluxiſſe; neque nos, cur opi„nioni huic refragemur, cauſam agnoſci„mus. „ . Aioutez-y ce qui eſt dit, dans *Jo. Chriſtoph. Mylii* Bibliotheca anonymorum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 159. Note a.

L'Auteur nous aprend le tems auquel il a compilé cet Ouvrage fol. XV. b. §. VII. de cette Edition, où il dit: „Quam„uis à *Chriſti* natiuitate vſq; ad praeſens „tempus fluxerint anni 1519. „ On voit fol. XXI. verſo, C. XVI. §. I. que l'Auteur connoiſſoit *Luther*, puiſqu'il y fait mention de ce Docteur: „Ut autem „indulgentiarum aliqua habeatur notitia, „referam qualiter *Martinus Luther*, etſi „alias multa temerarie ac contumelioſe „ſcribere praetendit, tamen pœnarum „materiam, per venias remittendarum, in „quinq; membra acutiſſime diſtinxit. „

Voilà un homme qui dit librement ſon opinion, qui loüe dans une perſonne ce qu'il aprouve: & qui blâme, ce qui lui paroit être rejetable. Auſſi a-t-il farci ſon Ouvrage de témoignages de la verité. Il diſpute fortement contre les indulgences, fol. XXV. a. & XXVI. b. Il découvre hardiment & avec beaucoup de force les défauts des Papes, fol. XXVI. a & Fol. XXXIIII. Il n'épargne pas les Prélats fol. XXXIX. &c. En un mot, il gémit ſur le déplorable état où ſe trouvoit l'Egliſe de ſon tems, & la repreſente naïvement avec tous ſes défauts.

C'eſt pour cela qu'il n'a pas oſé ſe nommer, comme l'Editeur le remarque dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Non „te moveat lector, authorem ipſum ſuum „nomen obticuiſſe, quia quum omnes, „hoc eſt, tam laicos quam eccleſiaſticos „redarguat, & nemini, . . . parcat, ve„ritus fortaſſis eſt, ſeſe apud reos . . . „modicam gratiam habiturum . . . Vi„de ergo quid hic dicatur & non quis „dicat. „

Je ne ſaurois m'empêcher de copier ici les derniéres lignes de cet Avertiſſement, qui découvrent parfaitement le but que l'Auteur s'eſt propoſé en compoſant cet Ouvrage: „Veritas enim „ipſa . . . à coelo eundem (librum) in „terras deieciſſe hoc tempore videtur, ut „malis abuſibus procul ab eccleſia dei & „à tota republica Chriſtiana, ſapienter, „moderate ac pie rejectis, feliciter haec „eadem ac bene, hoc eſt in vero dei „amore & charitate proximi non ficta à „ſuperioribus noſtris gubernetur. „

thoris exactiore adhibita lima typis à mendosis expurgatum, & quamplurimis tum Evangliſtarum locis, tum aliorum Sanctorum ſcripturis mutuo non pugnantibus recens illuſtratum. Opus compilatum eſt anno 1519. typis excuſum Anno 1531. Nunc ad petitionem doctiſſimorum virorum luci redditum. Anno M. DC. XX. (1620.) in 4to. Pagg. 381. Sans la Table. *Edition rare.* (7)

HENRICUS ECKSTORMIVS.

Chronicon Walkenredenſe, ſiue Catalogus Abbatum, qui ab anno *Chriſti* M. C. XXVII. continuâ ſerie Monaſterio VValkenredae hucusq; praeſuerunt, in ſecula ſex tributus: Cœnobii iſtius tum fundatio-

7) Unſchuldige Nachrichten, 1713. p. 177. Bibliotheca exquiſitiſſima Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P.I. p. 168.

On trouvera encore cette Edition chez Mrs. *Duve* & *Bunemann* auſſi bien que dans mon Cabinet. Quoique l'Editeur n'ait pas fait mention ſur le Titre de la premiere Edition, & qu'il ſemble par là qu'il n'en ait point eu de connoiſſance; c'eſt pourtant celle qu'il a ſuivie, & non celle de 1531. qu'il a nommée. Auſſi le fait il ſentir dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Indolui autem ex animo, cum „Chalcographi vitio, hunc (librum) vi„derem multis locis maculatum ac men„dis vbique ſcatentem; quare anxie cu„raui, vt ex *archetypo* veroque originali „exemplo, bonis omnibus opuſculum „iſtud exhiberem. „

On retrouve ici les leçons du Prologue conformes à celles de la premiere Edition, que j'ai copiées ci-deſſus p. 9. & l'on peut dire avec aſſurance, que cette Edition eſt meilleure que celle de 1531. & peut tenir lieu de celle de Landshut 1524. On en a donné un Extrait dans les Unſchuldige Nachrichten 1713. p. 177. Il n'y a que ces trois Editions, de cet ouvrage. Toutes les autres que divers Auteurs ont raportées, ſont fauſſes & chimériques. Je mets de ce rang l'Edition prétendue de 1515. celle 1519. dont il eſt fait mention dans le Beytrag zu einer Bibliotheca Satyrico-morali, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. celle de 1536. que *Placcius*, *Vogt* & *Mylius* ont annoncée ll. cc. celle de 1569. que l'on a indiquée dans le Journal intitulé, Arbeiten einer Geſellſchaft in der Oberlauſitz, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note *. & celle de 1630. citée par *Rieger*, dans ſa Böhmiſche Brüder-Hiſtorie P. VI. p. 521. & rejettée par Mr. *Mylius*, dans ſes Memorabilia Bibliothecae academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285

dationem & incrementa, tum decrementa, & viciſſim reſtaurationem recenſens, reſq; prætereà alias memoriâ dignas continens; inſertis compluribus à Sacri Rom. Imperii Caeſaribus, Regibus, Septemviris, aliisq; Principibus & Comitibus confirmationum, priuilegiorum, donationum, emptionum & permutationum literis ſiue inſtrumentis, & aliquot Germaniae Procerum, maximè Illuſtriſſimorum Brunſuigae & Luneburgi Ducum &c. atq; Honſteiniae Comitum Genealogiis & inſignibus. Omnia ex archiuis, & fide dignis monumentis collecta, inq; ordinem redacta ſtudio & operâ M. *Henrici Eckſtormii*, P. Cor. Prioris ibidem & Parochi. Cum Indice rerum, perſonarum & locorum. Addita eſt Appendix. Cum licentia Superiorum, Helmæſtadii, Typis haeredum *Jacobi Lucii*, Anno clɔlɔcXVII. *Et à la fin:* Helmaeſtadii, Typis haeredum *Jacobi Lucii*, Anno clɔlɔcXVII. in 4to. Alphab. 2. Feuilles 16. Avec Figg. *Rare.* (8)

GEOR-

(8) Obſervationum ſelectarum ad rem litterariam ſpectantium Tom. X. Halae Magdeburg. 1705. in 8vo. p. 183. Wilhelm Ernſt Tentzels Curieuſe Bibliothec, Franckf. 1706. in 8vo. p. 529. Jac. Frid. Reimmanni de libris Genealogicis Commentatio, Lipſiae (1710.) in 8vo. Sect. II. p. 198. 200. Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. IV. Leipzig, 1717. in 12mo. p. 58. 61. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 374. Methode pour étudier l'hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Freſnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 621. Bibliotheca Dolciana, p. 160. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 252. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 54.

Henri Eckſtorm raconte dans ſa Dédicace, fol. b. 2. ce qu'il a fait par raport à cet Ouvrage. „Viginti & quinque jam „abierunt anni, cum ad docendam Eccle„ſiam & regendam Scholam Walkenre„dam vocatus ſum ὁ ἀναξιος. Et hoc „quicquid eſt temporis, ita collocaui, vt „. . . . a fronte & à tergo ad res Mo„naſterii intentus fuerim. . . . . In „primis verò collegi continuam ſeriem „ſeu Catalogum Præſulum ſeu Abbatum, „qui à primâ vſq; fundatione Monaſterio „ſummâ cum laude pietatis & induſtriae „praefuerunt; & ſingulis ſui temporis „res geſtas adſcripſi, cum grata comme„moratione beneficiorum, quae ſingulis „aetatibus ab Imperatoribus, Regibus, „Principibus & aliis Magnatibus Eccleſiae „VValkenredenſi ſunt collata. . . . . „Haec in Chartas conjecta legenda & „cenſenda dedi viris quibusdam praecla„ris, tam nobilitate generis, quàm eximiâ „eruditione admodum celebribus, . . .

& hi

GEORGIVS EDERVS.

Catalogus Rectorum & illuſtrium Virorum Archigymnaſii Viennenſis, in quo, praeter elegantiſſimam temporum ſeriem, ſumma quae-

„& hi chartas meas non modò probarunt, „ſed etiam autores fuerunt, vt publici „vſus facerem. „

Cette Dédicace eſt datée de Walkenried, le jour de la Reſurrection du Seigneur 1617. Elle eſt ſuivie de 14. pages remplies de pluſieurs Poëmes compoſez à la loüange de l'Auteur, qui portent à leur tête le Tître ſuivant: „Carmina enco„miaſtica Clariſſimorum Virorum & ami„corum cariſſimorum ad Reverendum „clariſſimumq; Dn. *Eckſtormium* Chronici „VValkenredenſis Autorem. „ Après „ces piéces vient la Cronique même, qui ocupe 249. pages, à la fin de laquelle on a mis trois Tables: la premiere des matiéres, la ſeconde des perſonnes, & la troiſiéme des lieux dont il eſt fait mention dans ce Livre.

L'Auteur y a ajouté une Apendice intitulée: „Chronici VValkenredenſis Ap„pendix, quâ continentur Catalogus „Chronologicus Abbatum, Parochorum „& Praeceptorum: Exercitia Religioſa „pietatis & literarum: Leges Scholaſti„cae; & denique Catalogus Alumnorum „ſcholae quotquot colligi potuerunt. „

Eckſtorm s'eſt placé dans le Catalogue des Ecoliers de Walkenried, fol. Hhh. 3. verſo, ſous l'année 1571. en ces termes: „*Henricus Eckſtormius Eiligerodenſis* bon. „art. M. & P. Cor. ex Diacono Elrichi„enſi factus paſtor, Rector, Subprior & „tandem Prior Walkenredenſis. „ Il figure auſſi fol. Eee 3. recto, parmi les Miniſtres de Walkenried, où il eſt dit: „M. *Henricus Eckſtormius Eligerodenſis* „ex Diacono Elrichenſi hic factus Paro„chus & Rector. 1591. „

Cet Auteur aſſure conſtamment, qu'il eſt d'*Eiligerode* ou *Elbingerode* petite Ville ſituée à une lieuë de Blanckenbourg; Mr. *Reimmann* dit au contraire, dans ſon Einleitung in die Hiſtoriam literariam derer Teutſchen, Vol. V. p. 802. qu'il étoit de *Benckenſtein* (*Benniconis-Saxo.*) qui eſt un petit Vilage de la Comté de Hohenſtein. Il ſe fonde ſur le témoignage de *Mich. Neander*, Précepteur d'*Eckſtorm*, qui ſe trouve à la fin du Traité d'*Eckſtorm* intitulé, *Hiſtoria Terrae motuum. Helmſtadii* 1620. in 8vo. Pour concilier ce Précepteur avec ſon Diſciple, on n'aura qu'à ſupoſer, que *Henri Eckſtorm* nâquit à *Benckenſtein*; mais qu'il fut transporté peu de tems après ſa naiſſance à *Elbingerode*, où il paſſa ſon enfance: & qu'il préfera cette Ville à ſon village, dans lequel il n'avoit peut-être vécu que quelques mois; mais c'eſt toujours une ſupoſition.

Il y a aparence que cet Auteur avoit deſſein de cacher ſon origine, pour ſatisfaire l'ambition qu'il avoit de figurer dans

quaedam continentur quasi capita earum rerum, quae celeberrimae huic Academiae sub cuiusque Magistratu memoria contigerunt dignae. Ab anno MCCXXXVII. vsque ad annum MDLIX. Cum duabus Praefationibus ad celeberrimum J. C. *Georgium Gienger* Caesari *Ferdinando*

le monde, fut-ce même aux dépens de la verité. Cette Cronique sert à nous confirmer dans cette idée, si nous aioutons foi au témoignage de *Joachim Fridericus Fellerus*, dans ses Monumenta varia inedita, Jenae 1714. in 4to. p. 41. qui assûre, que nôtre cronique de Walckenried n'est qu'une Traduction Latine, d'une Cronique que *Jean Letzner* Pasteur à Iber dans la Principauté de Grubenhagen avoit écrite en Alemand: & qu'il avoit dédiée à *Eckstorm*, qui étoit alors Prieur du Couvent de Walckenried: & qui aiant changé l'ordre de cet Ouvrage, le publia ensuite sous son propre nom.

C'est *Jean Henri Hoffmann* Archivel à Zell qui a proprement découvert ce plagiat, dans sa Cronique Latine du Couvent de Walckenried, dont Mr. *Reimmann* possedoit le Manuscrit: & dont il a raporté les paroles, dans son Historia Literaria-Genealogica, Sect. II. Quedlinburgi, (1710.) in 8vo. p. 199. Voici le témoignage du dit Mr. *Hoffmann* tiré de la Préface de ce Mf. p. 6. „Is igitur „(*Letznerus*) . . . . compilatum à se „Monasterii (Walckenredensis) Chroni„con sub primum Seculi annum *Eckstor„mio* ejusque Collegae *Bertramo* inscrip„sit, ut Exemplar manu sua descriptum, „quod etiam nunc in manibus habemus, „ad eos, utpote veteres amicos in mini„sterium transmisit. Asservavit illud se„cum *Eckstormius*, donec *Letznerus* fato „fungeretur, ac tum demum commodam „per mortem hominis occasionem sibi „oblatam putavit, qua Letzneriani laboris „ope, *desiderio parandi sibi nomen*, quo „dudum nempe tactus erat tanto com„modius posset satisfacere. Quare ma„nus injiciens libro chronologicum sic„que alium eum redegit in ordinem *to„tumque vernaculo idiomate conscriptum, „latine vertit* oppido paucis mutatis ac „pluribus retentis, proque indubitata ve„ritate habitis, in quibus non tantum „*Letznerus* falsus erat, sed & revisor *Eck„stormius*, pro officii dignitate, quod in „monasterio obibat, exactiorem rerum „monasticarum cognitionem posteris me„rito debuisset probare. Utut autem „sese haec habeant, laudanda fuit Viri in„dustria, quam & plures tam avide exce„pere, ut brevi temporis spatio edita abs „se Chronici *Exempla omnino disparue„rint*, seseque non solum in Doctiorum „Bibliothecas sed & vulgarium hominum „scrinia *adeo abdiderint*, ut proinde mul„ti cumprimis ii quorum res Cœnobii „accurate pernoscere intererat, aut libri „copiam, aut si fieri posset, novam edi„tionem saepius optarent aliquando ador„nari. „ Ajoutés-y *Wilhelm Ernst Tentzels* Curieuse Bibliothec, 1706. p. 529. 530.

nando a conſiliis arcanis & Praefectum Laureacenſem, virum eruditione & prudentia vere illuſtrem ac omni virtutum genere abſolutiſſimum, de bonis literis & hac Academia praeclariſſime meritum. Per *Georgium Eder*, J. C. Caeſareum Friſingenſem, eiusdem Academiae pro tempore Rectorem, Viennae Auſtriae, per *Raphael. Hofhalter*, 1559. in 4to. *Edition fort-rare.* (9)

JOAN-

(9) Vergnügung müſſiger Stunden, P. IX. Leipzig 1716. in 8vo. p. 80. Joh. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 501. Fortgeſetzte Nützliche Anmerkungen über allerhand Materien, P. I. Weimar, 1737. in 8vo. p. 87. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 52. Goetzens Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 379. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 253. Friderich Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 301. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 158. 159.

C'eſt aſſez peu de choſe que cet Ouvrage, cependant c'eſt la ſource où ont puiſé, tous ceux qui jusqu'ici ont écrit quelque choſe ſur l'Univerſité de Vienne. *Jo. Henr. à Seelen* en porte l. c. p. 502. 503. le jugement qui ſuit: „Non plane „nulla quidem eſt huius ſcripti vtilitas, „multa tamen in eo deſiderantur. . . . „Aliqui viri docti ab *Edero* praedicantur, „aliqui tantum nominantur. Vitae de„ſcriptiones pleniores deſunt: rariſſime „quoque ſcriptorum librorumque indi„ces hic reperiuntur. De ſolo *Wolf„gango Lazio* eiusque ſcriptis, ad an. „1546. paulo fuſius commentatus eſt „*Ederus*. „

Mr. *Bartholomaei* remarque, dans ſes Fortgeſezte Nützliche Anmerkungen, P. I. Weimar, 1737. in 8vo. p. 86. que *Jonas Litters* Bedeau de l'Univerſité de Vienne a continué ce Catalogue jusqu'à l'an 1644. & l'a publié de nouveau à Vienne en 1645. Cette ſeconde Edition eſt cotée, auſſi bien que la premiere, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Lipſiae, 1750. in 4to. p. 953. en ces termes: „Idem Liber, cum aucta„rio Rectorum, & aliorum Academiae „eiusdem illuſtrium virorum, ab ao. 1559. „ad annum 1644. Viennae, 1645. in 4to. „ Pagg. 120. ſelon Mr. *Freytag* l. c. Mr. *Bartholomaei* qui avoit cette Edition devant ſes yeux, a obſervé qu'elle n'aproche pas de la premiere, pour la beauté du papier & du caractére, que l'on en a retranché la Dédicace adreſſée à *George Gienger*, avec les Elegies compoſées à la loüange de ſes Fils, & que l'on n'y voit plus le portrait de *George Eder*. L'on y a mis d'un autre coté, une nouvelle Préface, & l'on y a annexé près de cinq feuilles d'Additions, qui ne ſont pas à mépriſer.

Joannes Baptista EGNATIVS.

In hoc Volumine haec continentur. *Joannis Baptiſtae Egnatii* Veneti de Caeſaribus libri III. à Dictatore Caeſare ad *Conſtantinum* Palaeologum, hinc à *Carolo* Magno ad *Maximilianum* Caeſarem. Ejusdem in *Spartiani*, *Lampridiiq;* vitas, & reliquorum annotationes. *Nervae* & *Trajani* atq; *Adriani* principum vitae ex *Dione*, *Georgio Merula* interprete. *Aelius Spartianus Julius Capitolinus Lampridius Flavius Vopiſcus Trebellius Pollio Vulcatius Gallicanus* ab eodem *Egnatio* caſtigati. Addita in calce *Heliogabali* principis ad meretrices elegantiſſima oratio non ante impreſſa. *Et à la fin:* Venetiis in aedibus *Aldi*, & *Andreae* Soceri Menſe Julio. M. D. XVI. (1516.) in 8vo. *Edition fort-rare* (10).

Joannis

Mr. *Goetze* ne connoiſſoit pas cette ſeconde Edition; mais il en annonce une troiſiéme, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 378. qui eſt ornée du Titre ſuivant: „Hiſtoria Rectorum ac illuſtri„um Virorum Archigymnaſii Viennenſis. „In qua praeter elegantiſſimam temporum „ſeriem, & Hiſtorias de Sereniſſima Do„mo Auſtriaca aliisque Chriſtiani Orbis „Moderatoribus, notatu digniſſimas, quae „primo ad Catalogum Ederianum vlti„mamque hanc Editionem copioſius ac„ceſſerunt, praecipue quae ſub cuiusque „Rectoratu memoratu digna contigerunt, „breviter enarrantur ab anno 1337. usque „ad annum 1669. Item acceſſerunt „Transactio inter Univerſitatem & PP. „Societatis Pragmatica, & Ordo proce„dendi. Studio & labore *Pauli De Sor„bait*, Phil. ac Medicinae Doctoris &c. „Anno quo CanDIa poſt LongIores barba„torVM oppreſsIones eXpIrabat. (1669.) „Viennae Auſtriae typis *Matthaei Coſme„rovii*, in 4to. Pagg. 227. „

Mr. *Goetze* nous aprend, que cette derniére Edition augmentée, eſt *plus rare* que la premiere: & qu'on la recherche avec ſoin dans Vienne même, quoiqu'elle ne contienne pas une Hiſtoire complette de la dite Univerſité; mais une ſimple liſte aſſez ſeiche des Recteurs & des Profeſſeurs de cette Académie. L'Exemplaire de la Bibliothéque de Mr. le Comte *De Bunau* eſt daté de l'année 1670.

Je ne parlerai pas des Ecrits d'*Ederus* contre les Proteſtans, quoiqu'ils ſoient aſſez *rares*, parce qu'ils n'en valent pas la peine.

(10) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 208. Hamburgiſche vermiſchte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 574. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 89.

Egnatius

Joannis Baptiſtae Egnatii Viri Doctiſſimi de Exemplis Illuſtrium Virorum Venetae civitatis atque aliarum Gentium. Cum Indice rerum notabilium. Cum Privilegiis. Venetiis, MDLIIII. (1554.) *Et à la fin:*

Egnatius a dédié cet Ouvrage à *Jacobus Minutius*, & a daté ſa Dédicace de Veniſe, le 10. Juin 1517. Cela fait voir qu'elle n'a été compoſée qu'après l'impreſſion de ce Volume. Il y parle de ce Livre avec aſſez de confiance, en ces mots: „Quid, quod Caeſarum hæc à nobis inſtituta, tribusq; libris concinnata „ſeries, multa interim habeat, quae delicatum etiam lectorem & capere & detinere valeant? Nam Byzantinae urbis „originem, Turcas ad haec usque tempora principes, res ab his belli geſtas, „*Maometbis* ortum, Romanae urbis captiuitatem, & Aſiae imperia ſupra quingenteſimum ac milleſimum annum repetita continet, quae omnia primus ego, „ . . . . praeſtiti, ac ut una veluti tabella depicta ſpectari commode poſſent, „curaui. „

Cette Epître Dédicatiore eſt ſuivie d'une Préface, à la fin de laquelle *Egnatius* corrige quelques fautes, qu'il a remarquées dans ſon Ouvrage. La premiere partie, qui renferme les Vies & les remarques d'*Egnatius*, n'eſt pas chifrée, & n'ocupe que $12\frac{1}{2}$ feuilles. La ſeconde partie eſt chifrée, & contient 295. feuillets.

J'ai trouvé un Exemplaire de cette Edition dans la nombreuſe Bibliothéque de Mr. *Bunemann*, à la tête duquel il a fait la remarque ſuivante: „Obſeruo hic „jam *Heliogabali* orationem ad *meretri*„*ces* impreſſam. Mentitur editio Juntina „Florentiae a. 1519. impreſſa, quod tum „demum ſit excuſa. Haec mendacia typo„graphorum ſunt frequentia. Sic menti„untur *Sleidani* Edd. 1559. in Fol. & 1561. „1566. in 8vo. *primum* acceſſiſſe librum „XXVI; at jam acceſſerat editioni Com„mentariorum Arg. 1558. in 8vo. „

Il y a pluſieurs Editions des Vies & des Remarques d'*Egnatius*: comme ſont celle de Florence, des héritiers de *Philippe Junte* 1519. in 8vo. cotée par *Mich. Maittaire* dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 335. Celle de Veniſe chez *Alde*, 1519. in 8vo. & quelques autres, citées dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. p. 261.

Nicol. Haym cite une Traduction Italienne du Traité d'*Egnatius*, dans ſa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 26. „Le Vite degl' Imperatori „Romani di Monſignor *Egnazio*, tradotte „dal Latino, con due frammenti di *Poli*„*bio*, della diverſità delle Repubbliche, „tradotti dal Greco, ambi da incerto. In „Venezia per *Franceſco Marcolini* 1540. „contenendo pagini 168. „ *Scipione Maffei* nous aprend, que ce livre eſt in 8vo. dans ſes Traduttori Italiani, in Venezia 1720. in 8vo. p. 72.

fin: Venetiis, apud *Nicolaum Tridentinum*, in 4to. Pagg. 309. Sans les piéces liminaires. *Premiere Edition fort-rare.* (11)

ELIAS

(11) Bibliotheca Petaviana & Manſartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 308. Catal. Librorum Petri Goſſe & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 29. Bibliotheca Uilenbroukiana altera, Amſtel. 1741. in 8vo. P. II. p. 153. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 138.

Cette belle Edition eſt ici chez Mr. *Duve*. *Egnatius* n'eut pas le plaiſir de la voir. Marcus *Molinus* le jeune eut l'avantage de la mettre au jour, ſelon les intentions de *Marcus Molinus* ſon Pere, que *Jo. Bapt. Egnatius* avoit nommé exécuteur de ſon Teſtament. Ce jeune Editeur a mis une Dédicace à la tête de cet Ouvrage, dont voici l'inſcription: „Clariſſimo Viro *Petro Franciſco Conta-*„*reno* Avunculo integerrimo, *Marcus* „*Molinus* Clariſſimi *Marci* Procuratoris „Filius. S. P. D. „

Il parle deux fois de ce Livre dans cette Epître: & s'énonce vers la fin de la maniere ſuivante: „Reliquit *Egnatius* „novem exemplorum libros. *Valerium* „*maximum* ex profeſſo ſecutus, in qui-„bus omnigenae virtutis exempla a viris „noſtrae civitatis jam uſque ab ipſis urbis „primordiis prodita, ac deinceps ad noſtra „uſque tempora recenſet, deinde quae „ubique locorum diverſis temporibus „digna relatione acciderunt, mira faci-„litate, brevitate minime obſcura, ſtilo „mundo & terſo, eloquentia propoſitae „materiae decenti tractat, ut legentes „plurimum & delectare & juvare poſſit. „Quos libros pater meus, ne quo the-„ſauro mortales omnes ditari poſſent, il-„lum penes ſe continere videretur: quam-„primum typis committendos curavit. „Nos autem quibus haec provincia a pa-„tre demandata fuit, ſedulo ac pro virili „unà cum praeceptore dedimus operam, „ut quam emendatiſſimi prodirent. „

Cette Dédicace eſt datée en ces termes: „Venetiis ex aedibus *Marci Molini*, „D. M. Procur. Die 30. menſis Aprilis „MDLIIII. „ Cette date fait voir qu'il y a une faute d'impreſſion dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, l. c. où l'on a coté une Edition aparente de Veniſe, chez *Nicol. Tridinus*, 1559. in 4to. avec cette courte remarque, *Editio princeps & rariſſ.* qui ne convient qu'à nôtre Edition de 1554.

Mr. *Bayle* en indique une autre Edition, dans ſon Dictionnaire, §. *Egnatius*, Note C. dont voici le Tître: „*Joannis* „*Baptiſtae Egnatii* viri doctiſſimi, de Ex-„emplis illuſtrium virorum Venetae civi-„tatis atque aliarum Gentium. Pariſiis, apud „*Bernardum Turiſanum* via Jacobaea ſub „Aldina Bibliotheca, 1554. in 16°.„ *Micb. Maittaire* en donne une autre ſouſcription, dans ſes Annales Typograph. T. III. p. 640. en ces termes: „Paris. in officina „*Audoëni Parvi;* excudebat ſuis typis „*Mauricius Menier*, Sexto Calendas Octo-„bris, 1554. in 12mo. „

V. Tea-

ELIAS EHINGERVS.

Catalogus Bibliothecae ampliſſimae Reipublicae Auguſtanae, juſſu & autoritate Nobiliſſimorum & Ampliſſimorum Virorum, Dn. *Johannis Antonii Laugingeri*, VII. Viri, Dn. *Johannis Vdalrici Oeſterreicheri*, Praetoris, Bibliothecae Praefectorum, & Scholarcharum. Studio & opera *Eliae Ehingeri*, Auguſtani, Bibliothecarii. Auguſtae Vindelicorum, typis *Johannis Praetorii*. M. DC. XXXIII. *Et à la fin:* Auguſtae Vindelicorum excudebat *Johannes Praetorius* M. DC. XXXIII. 5. Novemb. die S. *Malachiae* ſacra π. Coll. 944. Sans l'Avertiſſement & la Table. *Fort-rare.* (12)

ELIA-

V. Teatro d'Huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, in Venetia, 1647. in 4to. P. I. p. 96. *Jacob. Gaddius* de Scriptoribus non Eccleſiaſticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 170. Eloges des Sçavans de Mr. *Teiſſier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 74. *Nicol. Comneni Papadopoli* Hiſtoria Gymnaſii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 200. & *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. V. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 266.

(12) Jo. Henr. Hottingeri Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 14. Anton. Reiſeri Index MSS. Bibliothecae Auguſtanae, 1675. in 4to. Avertiſſ. p. 2. Wilhelm Ernſt Tentzels Curieuſe Bibliothec, 1704. p. 468. Burcardi Gotthelfii Struvii Introductio in Notitiam rei litterariae, Jenae 1706. in 8vo. C. IV. §. XVI. p. 151. & 1715. in 8vo. p. 151. & 1729. in 8vo. p. 329. & Francof. 1754. in 8vo. p. 348. Vergnügung müſſiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 203. Jacob Friederich Reimmans Einleitung in die Hiſtoriam Literariam derer Teutſchen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 371. Jacobi Bruckeri Vita Eliae Ehingeri, Auguſtae Vindel. 1724. in 8vo. p. 118. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 390. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. Noribergae, 1738. in 4to. p. 7. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 255. Jo. Frid. Jugleri Bibliotheca Hiſtoriae Literariae, T. I. Jenae, 1754. in 8vo. p. 399.

Après la nuée de témoins que je viens de citer, perſonne n'oſeroit plus douter de la *rareté* de ce Catalogue, ſur tout puisque pluſieurs d'entr'eux aſſurent, qu'on n'en a tiré que 100. Exemplaires. Ils ſe fondent tous ſur le témoignage de *Morhofius*, qui dit, dans ſon Polyhiſtor Literarius, T. I. L. I. C. XVIII. §. 67. p. 211. „In Germaniâ extat Catalogus „Bavaricae & Auguſtanae, qui *rariores* „ſunt. Catalogi Auguſtanae Bibliothe-

„cae

ELIANO v. Aelianvs.

Jonas ab ELVERVELT.

Jonae ab Elvervelt de Holſatia ejuſque ſtatu atque Ordinibus diverſis Claſſes III. nunc primum Elegiaco carmine in lucem editae: quibus Magnifici Nobiliſſimique D. *Henrici Ranzovii* Producis Regii, ſingulis ferè in locis, Hiſtoricus contextus unâ cum typorum elegantiis acceſſit. Symbolum *Jonae de Elv.*

In te animae, vitaeq; Deus ſpem pono nec unquam
Confundar: fidei tanta columna meae es.

Hamburgi typis Haeredum *Jacobi Wolffii.* M. D. XCII. (1592.) in 4to. Feuilles 22. Avec. Figg. *Fort-rare.* (13)

Sta-

„cae non niſi centum exemplaria impreſ-
„ſa ſunt. „

Je ne vois pas comment ce paſſage doit abſolument prouver, que nôtre Catalogue eſt *très-rare.* J'avouë que s'il étoit vrai qu'on n'en eut tiré que cent Copies, il s'enſuivroit qu'il eſt d'une grande *rareté.* Mais *Morhof* ne le dit pas poſitivement. S'il avoit eu nôtre Edition en vue, n'auroit il pas nommé *Elie Ebinger*, qui en eſt l'Auteur? Cela me fait ſoupçonner qu'il a peut-être eu pour objet le Catalogus Bibliothecae Auguſtanae, de l'année 1600. in Fol. dim. dont j'ai parlé dans le T. VI. de cette Bibliothéque, p. 406. & qui eſt imprimé ſans nom d'Auteur. Ce Catalogue eſt pour le moins auſſi *rare* que celui d'*Ebinger.* Je n'ai vu qu'un Exemplaire du premier; mais je poſſede le ſecond, & nôtre Bibliothéque Roiale en conſerve un autre Exemplaire. Auſſi Mr. *Groſchuffius* a-t-il aſſuré, dans ſa Nova Librorum rariorum Conlectio, Halis Magdeb. 1709. in 8vo. Pref. p. 23. Not. *b.* qu'il avoit vu plus de cent fois le Catalogue d'*Ebinger* dans les Bibliothéques.

Mr. *Brucker* rejette ſagement cette Gaſconnade, dans ſa Vita *Eliae Ebingeri*, p. 122. & y prouve par diverſes raiſons ſolides, que ce Catalogue eſt *fort-rare:* & qu'on n'en a imprimé qu'un petit nombre d'Exemplaires; mais il n'eſt pas aſſez témeraire pour oſer déterminer ce nombre.

(13) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 352.

Joh. Mollerus a parlé de nôtre Auteur & de ce Livre, dans ſa Cimbria Literata, T. I. Havniae, 1744. in Fol. p. 159. où il dit, que l'on a réimprimé cet Ouvrage à Hambourg, aux dépens de *Frobenius* en 1606 in 4to. Mr. *Vogt* donne le Tître de cette ſeconde Edition aparente l. c.

„Cher-

STANISLAVS ELVIDIVS.

Ornatiſſimi cujusdam Viri, de Rebus Gallicis, ad *Stanislaum Elvidium*,

„Cherſoneſi Cimbricae, quae hodie Hol„ſatia appellatur, Annales, ab ultima ejus „Antiquitate ex Hiſtoriis fide dignis ante „haec tempora a Viro magni nominis „collecti, & nunc a quodam Antiquitatis „Studioſo auctiores in lucem editi. E Bi„bliopolio Frobeniano, A. 1606. in 4to. „ Feuilles 22. Avec Figg. Il a confronté cette Edition poſtiche avec celle dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, & a remarqué, qu'il n'y avoit aucune diférence entre ces deux Exemplaires, ſi l'on excepte ce nouveau Titre, & les Lettres K. B. F. que l'on a mis à la tête de la Dédicace, au lieu du nom de *Jonas Ab Elvervelt*, que l'on y voit dans l'Original. D'où il conclut, que c'eſt la même Edition partagée en deux: ce qui paroît ſur tout par l'Errata, qui eſt le même à la fin des deux Exemplaires.

Si Mr. *Möller* s'eſt trompé à cet égard, il a relevé à ſon tour l. c. une faute de *Martin Zeilerus* qui a fait de nôtre Hiſtoire deux Traités diférens, dans ſes Collectanea de Hiſtoricis, P. II. p. 51. & atribue à *Elvervelt* un Livre intitulé, *Deſignatio nobilitatis Holſaticae:* & un autre, qu'il nomme *Liber de urbibus Holſatiae.* Mr. *Möller* a auſſi relevé l'erreur de *Joh. Deckerus*, qui s'imaginoit, que le nom d'*Elvervelt* n'étoit qu'un Maſque, ſous lequel le célébre *Henri Ranzovius* s'étoit caché. *Adrien Baillet* a fait la même faute, dans ſes Jugemens des Savans, T. V. P. II. p. 520. où il met dans la liſte des Auteurs déguiſez ces mots: „Elverfeld, „*Jonas ab:* Henri Rantzow. „ v. *Vincentii Placcii* Theatrum Pſeudonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 250. N. 915.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Royale, il eſt en vers & en Proſe. La Poëſie eſt d'*Elvervelt*, & la Proſe vient de *Henri Ranzovius:* comme Mr. *Möller* l'avoit déja remarqué, dans ſon Iſagoge ad Hiſtoriam Cherſoneſi Cimbricae, Hamb. 1691. in 8vo. p. 4. Il y ajoute, dans ſa Cimbria Literata l. c. que la Proſe de Mr. *De Ranzow* a été réimprimée ſous le nom d'*Elverfelt*. „Solum Contextum „*Ranzovii* Hiſtoricum, ſub *Elverfeldii* „(cujus tamen Epigrammata omiſſa ſunt) „nomine in ſuo Scriptorum de regnis „Daniae & Norwagiae, Holſatiaque & Du„catu Sleſvicenſi, variorum Syntagmate, „Lugd. Bat. 1626. in 16°. excuſo, „p. 275-356. denuo exhibuit *Steph. Job.* „*Stephanus*, Hiſt. Prof. Soranus. „

Nôtre Auteur avouë, dans ſa Dédicace p. 5. qu'il a emprunté la matiére de ſon Hiſtoire de Mr. De *Ranzow;* mais il ſemble, qu'il l'a redigée de la maniere qu'elle paroit dans ce Volume, pour la joindre à ſes Epigrammes. Voici comment il s'énonce: „Hujus rei cum non „tantum veterum exempla extarent, ſed „pulcerrima etiam in magnifico atque „nobiliſſimo *Henrico Ranzovio* veſtigia „mihi

vidium, Epiſtola. Et ad hanc de iisdem Rebus Gallicis Reſponſio 1573. in 4to. Pagg. 102. *Edition fort-rare.* (14)

E. EL-

„mihi adeſſent, exiguam quoque hanc in„genii mei ſignificationem gratiſſimae pa„triae declarare ſum adductus: qua maxi„mè tum Reges & Principes aliquot ha„rum regionum, tum etiam nobilium „Holſatorum familias, Urbes atque Pro„vincias in his Ducatibus deſcribere ſum „conatus. . . . Neque mediocrem ſanè „diligentiam atque animi mei voluntatem „in his conſpici exiſtimo. In adjungendo „Hiſtoriarum contextu opera ſedulitateq; „ . . . *Henrici Ranzovii* Producis R. „potiſſimum uſus ſum. „

(14) Bibliotheca anonymiana, Hagae Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 161. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 192.

Jacques Le Long parle de cette Epître & des Réponſes dont elle a été ſuivie, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 404. N. 7835. 7836. „Epiſtola ornatiſſimi „Viri ad *Stanislaum Helvidium*, Kalendis „Octobris publicata anno 1572. de rebus „Gallicis; & ad hanc Reſponſio, Kalendis „Januariis, anni 1573. Reſponſio Latinè „& Gallicè, in 4to. Pariſiis 1573. Les „mêmes en François; in 8vo. Bâle, chez „*Couſin*, 1574. „

Je ne ſai pas ſi Mr. *Le Long* a vu toutes ces Editions; mais je ſai que l'Epître de *Gui du Faur*, Sieur *de Pibrac*, qu'il dit être datée du 1. d'Octobre, eſt du 1. de Novembre 1572. J'ai déja remarqué dans le Tome précedent de cette Bibliothéque, p. 45. Not. 22. que ces piéces ont été inſérées dans la ſeconde Edition des Memoires de l'Eſtat de France, ſous *Charles* IX. à Meidelbourg 1578. in 8vo. La Lettre de *Pibrac* à Seigneur *Eluide* s'y trouve T. I. fol. 436. verſo, & y eſt précedée de l'avertiſſement qui ſuit: „*Pibrac* „adreſſe une longue lettre à *Stanislaus* „*Eluidius* (nom forgé à plaiſir) où il „charge l'Amiral en toutes ſortes. In„continent que ceſte lettre eſt achevée, „& datée du 1. Novembre 1572. on en „enuoye bien toſt des exemplaires çà & „là, & ſpecialement en Pologne. „

On y a ajouté, fol. 451. *verſo* la Réponſe citée par le P. *Le Long*, dont voici l'inſcription: „Reſponſe à une Epiſtre „commençant, Seigneur *Eluide*, où eſt „traitté des Maſſacres faits en France, en „l'an 1572. Par *Pierre Burin* à M. *Guil„laume Papon*. „

On remarque ibid. fol. 451. verſo, que ce *Pierre Burin* étoit Catholique, & l'on y aioute fol. 461. *verſo*, que pendant que *Pierre Burin* répondoit en France à *Pibrac*, vn homme docte, ſous le nom de *Stanislaus Eluidius*, écrivit en Latin une autre Réponſe, en laquelle il épluche ſoigneuſement l'Epître de *Pibrac*. L'on y donne enſuite la Réponſe de *Stanislaus*

E. ELWALL.

Sermon préché dans la grande Assemblée des Quakers, de Londres par le fameuz Frere *E. Elvall*, dit l'Inspiré. Traduit de l'Anglois. Proin-

nislaus Elvidius en François, que l'Auteur de ce Recueil dit avoir traduite comme il a pu. fol. 462. *recto*.

Le P. *Le Long* découvre l'Auteur de cette seconde Réponse l. c. Nro. 7836. & assure, que c'est *Joachim Camerarius* le Pere. Mr. *Heumann* le confirme, dans *Scaevolae Sammarthani* Elogia Gallorum, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 153. 154. Not. 11. où il dit: „Inter opera „*Fabri* nostri *Pibracii* prae caeteris com„memorari debet Epistola illa ἀνωνύμως „edita ad effictum *Stanislaum Eluidium*, „qua *Faber* lanienam Parisiensem tuetur „tanquam justam, atque adeo laude dig„nam. Meminit ejus epistolae *Thuanus* „lib. LIII. p. 1008. itemque *Serranus* „Comment. de statu Religionis in Gallia, „lib. X. f. 57. Recudi eam Lipsiae A. „1672. curavit *Jacobus Thomasius* in „libello, quem inscripsit Nuptias Parisi„nas, eique adjunxit responsionem *Eluidii* „illius, quo sub nomine celeberrimum vi„rum *Joachimum Camerarium* latere „ostendit. Exstat ibi *Fabri* epistola „p. 33-58. & *Camerarii* responsio p. 59-„88. Caeterum an *Faber* illam Epistolam „ex animi sententia scripserit, propterea „dubium mihi est, quod *Thuanus* lib. „LVIII. p. 19. ait, eum haud dubie *favisse* „*causae Protestantium*. „

Cela prouve qu' *Eusebius Philadelphus* Cosmopolita, a dit avec raison dans ses Dialogi, Edimburgi, 1574. in 8vo. Dial. II. p. 112. que *Pibrac* avoit fait paroître une conscience venale dans l'Epître dont il s'agit ici.

Mr. *Bunemann* en a deux ou trois Editions. La premiere est intitulée: „Or„natissimi cujusdam Viri, de Rebus Gal„licis, ad *Stanislaum Eluidium* Epistola. „Lutetiae, apud *Federicum Morellum* Ty„pographum Regium. 1573. Cum Pri„vilegio Regis, in 4to. „ Pagg. 47.

La seconde porte le Tître suivant: „Traduction d'une Epistre Latine d'un „Excellent Personnage de ce Royaume, „faicte par forme de Discours, sur aucu„nes choses depuis peu de temps adve„nues en France, à Paris, de l'imprimerie „de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. „1573. Avec Privilege dudict Seigneur „in 4to. „ Pagg. 52. Cette Epître est datée à la fin, du 1. de Novembre 1572.

La troisiéme Edition que Mr. *Bunemann* possede, m'a servi pour en donner le Tître à la tête de cet article. Elle contient, avec l'Epître de *Pibrac*, la Réponse de *Camerarius*. C'est dommage que l'on n'y ait pas aiouté celle de *Pierre Burin*, pour avoir ces trois piéces dans un même Recueil: comme on les trouve dans la seconde Edition des Memoires de l'Etat de France sous *Charles* IX. l. c.

Proinde perſectam illam Religionem quae *Chriſti* praedicatione nobis tradita eſt, non novam aut peregrinam, ſed ſi verum dicere opportet, primam, ſolam, veramque eſſe liquido apparet. *Euſeb.* Eccl. Hiſt. lib. I. cap. 4. A Londres, au depens de la Compagnie 1737. in 8vo. Pagg. 47. *Peu commun.* (15)

PAVL

Mr. *Bunemann* a remarqué, à la tête de ſon Exemplaire, que *Chriſtian Auguſt. Salig* a emploïé la Note de Mr. *Heumann*, ſur l'Eloge de *Pibrac* de Mr. *De Sainte Marthe*, dans ſon Hiſtorie des Tridentiniſchen Conciliums, T. II. Halle, 1742. in 4to. p. 278. ſans en faire honneur au dit Mr. *Heumann*. V. (*Chriſt. Gryphii*) Vitae Selectae quorundam eruditiſſimorum Virorum, Vratislaviae, 1711. in 8vo. p. 19. les Memoires de *Niceron* T. XXXIV. p. 252. & *Jo. Chriſtoph. Mylii* Bibliotheca anonymorum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 869. N. 1486.

(15) Abriſs von dem neueſten Zuſtande der Gelehrſamkeit Vol. I. P. III. Goettingen, 1738. in 8vo. p. 330. Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, T. III. p. 657. 645. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 256. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 48. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 304.

Les Auteurs que je viens de citer aſſurent unanimément, que ce Livre étant une production de quelque Déiſte, a été ſeverement confiſqué en Hollande. Cela n'a pas empêché qu'il n'ait été vendu ſous le manteau: & que pluſieurs Copies n'en aient été répandues, malgré les intentions des Superieurs. Je le trouvai chez un Libraire peu après ſa naiſſance: & peut-être même avant la confiſcation. Je m'aperçus d'abord de l'intention de l'Auteur, & j'y remarquai des traits d'un eſprit antichrétien, qui s'éforçoit de ſaper la religion de *Jeſus Chriſt* par les fondemens; & d'élever la Religion naturelle ſut ſes ruines.

On a annexé à ce Traité une ſeconde piéce plus libre, plus maligne & plus groſſiére, que celle dont je viens de parler. Elle eſt intitulée: „La Religion „Muhamedane, comparée à la Paienne de „l'Indoſtan, par *Ali-Ebn-Omar*, *Moslem* „Epître à *Cinkniu*, Bramin de Viſapour. „Traduite de l'Arabe. Non ne ſatius „eſt pecudum more vivere, quam Deum „tam impium, tam prophanum, tam ſan„guinarium colere. *Lactant.* Divin. In„ſtit. lib. I. cap. 21. A Londres, au dé„pens de la Compagnie 1737. in 8vo. „ Pagg. 49. - 104.

Quiconque ſaura que *Kiotua* ſignifie Dieu, *Vedam* la Bible, *Viſtnou Moyſe*, le Roiaume de *Colconde* l'Egipte, & *Panguimur Pharaon*, reconnoîtra facilement, que

PAVL EMILE. v. *Paulus Æmylius* Veronenſis.

VBBO EMMIVS.

Ein grundtlick Bericht van der Lere vnd Geiſt des Ertzketters *David Joris*, vth ſynen Schrifften vnd Wercken flytich vnd getrouwlick vorvatet, tho Warſchouwinge aller Framen Chriſtgelöuigen Herten. Dorch *Vbbonem Emmen*, itziger tydt Rectorem der Scholen tho Grönningen. De Leſer vindet in deſſen Tractat, alle platzen in *Dauids* eigene

que cet Auteur a deſſein de tourner en ridicule l'Hiſtoire de la ſortie d'Egipte, de faire paſſer *Moyſe* pour un Impoſteur, de lui préferer *Mahomet*: & d'élever le Koran au deſſus de l'Ecriture Sainte.

Toutes ces Idées ſont horreur à la penſée: & ne tournent pas à la gloire d'*Albert Radicati* Comte de *Paſſeran*, à qui l'on atribue ces deux piéces, dans le Journal de Goettingen intitulé, Abriſs von dem neueſten Zuſtande der Gelehrſamkeit, Vol. I. p. 330. où l'on remarque, qu'il termina ſa courſe au mois de Novembre 1738. & qu'il témoigna peu de confiance en ſes erreurs, lorsqu'il ſe vit prêt à rendre compte de ſes actions au juge du monde univerſel, qu'il les rejetta abſolument & avouä la verité de la Religion Chrétienne, qu'il avoit ataquée auparavant de toutes ſes forces. C'eſt là le ſort de la plû-part des prétendus Eſprits forts. Tant qu'ils jouïſſent d'une ſanté vigoureuſe, ils afrontent la Religion, pour ſatisfaire leurs paſſions avec plus de licence, ou pour briller par leurs faux raiſonnemens aux yeux des ignorans; mais quand ils ſe voient aux portes de l'éternité, ils ſont ravis de trouver dans la Religion Chrétienne les conſolations, qu'ils avoient mépriſées auparavant: & de reconnoître leurs erreurs & leurs vices en la préſence de Dieu, afin d'obtenir, s'il eſt encore poſſible, la remiſſion de leurs crimes, & d'éviter les juſtes punitions qu'ils ont meritées, en s'élevant contre tout ce qu'il y a de plus ſacré. J'en ai vu plus d'un exemple pendant le cours de mon Miniſtére: & tout le monde connoit la vie & la fin de *Jaques De Vallée* Seigneur *Des-Barreaux*, qui a fait le fameux Sonnet, que Mr. *Bayle* a raporté dans ſon Dictionnaire, §. *Des-Barreaux*, Note F.

V. Unſchuldige Nachrichten, 1737. p. 258. Deutſche Acta Eruditorum, P. CCXXII. p. 447. *Mich. Lilienthals* Theologiſche Bibliothec, Koenigsberg, 1741. in 8vo. p. 1098. & 356. Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, Vol. III. P. XVI. Weimar, 1739. in 8vo. p. 645. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. III. p. 38. où l'on trouvera un Extrait presque auſſi ample que les piéces dont il eſt ici queſtion.

eigene Schrifften, na Böken vnd Bladen, darher de Lehrſtücken genamen ſindt, mit vlyte angetekenet. Matth. 7. Verſ. 15. Hödet juw vör den valſchen Propheten, de tho juw kamen in Schapes Kleider, inwendich auerſt ſint ſe rytende Wülffe. Gedrucket Anno M.D.XCVII. (1597.) in 8vo. Pagg. 142. Sans la Préface. *Fort-rare.* (16)

Den

(16) Nachrichten von einer Halliſchen Bibliotheck Vol. V. Halle, 1750. in 8vo. p. 250.

Je poſſede ce Livret, que *Sweertius* & *Valerius Andreas* n'ont pas connu. On en a fait mention, dans les Vitae Profeſſorum Academiae Groningae & Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 48. en ces termes: „Ut nihil dicam . . . de „illis, quibus & vitam & ſacra Eleuſinia „*Davidis Georgii* qui monſtra pudendo„rum errorum aut furorum veterum „à ſe recocta mundo denuò propinavit, „ex libris ejus Myſticis eruta in lucem „protraxit apertam. „

Paul Freherus aiant lu ce paſſage a dit à la fin de la Vie d'*Ubbo Emmius*, qu'il avoit écrit: „Vitam & ſacra Eleuſinia *Davidis Georgii* &c. „ v. *Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1521. Mr. *Bayle* a ſuivi *Freher*, dans ſon Dictionnaire §. *Emmius* Not. B. Le P. *Niceron* a imité *Bayle*, dans ſes Memoires, T. XXIII. p. 45. où il donne le même Titre, en y aioutant avec raiſon, qu'il ne connoiſſoit point cet Ouvrage. *Jo. Franc. Foppens* marche ſur les traces du P. *Niceron*, dans ſa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 1151. Après avoir conſulté ces quatre Auteurs, nous devons croire naturellement, qu' *Ubbo Emmius* a écrit un Livre en Latin intitulé: „Vita & Sa„cra Eleuſinia *Davidis Georgii*, &c. „ ce qui eſt contraire à la verité. L'Auteur de la Vie d'*Emmius* que *Freherus* a ſuivi, n'a eu en vue que le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, & celui dont on verra le Titre à la tête de l'article qui ſuit.

Ubbo Emmius a dédié le Livret dont il eſt ici queſtion au Magiſtrat de la ville de Groningue, & racoute, dans ſa Dédicace, les raiſons qui l'ont engagé à l'écrire. C'eſt que les Miniſtres des Egliſes de l'Oſtfriſe s'étant aſſemblés en 1590. pour examiner la doctrine d'*Antonius Daventrienſis* Miniſtre de l'Egliſe d'Uttermoer près de Leher, qui s'étoit rendu depuis pluſieurs années ſuſpect de *Davidianiſme*, & aiant ouï de ſa bouche une déclaration publique, par laquelle il aſſuroit poſitivement qu'il n'avoit jamais rien lu, dans les Ecrits de *David Joris*, qui ne fut conforme à la verité & à la Parole de Dieu: Ces Miniſtres, dis-je, nommérent quatre perſonnes pour lire le *Livre merveilleux* (T'Wonderboek) de *David Joris*, & faire enſuite leur raport à l'Aſſemblée.

Ces

Den David-Joriſchen Gheeſt in Leuen ende Leere, breeder ende wiidtloopigher &c. ontdeckt, ende grondlicken verklaert, tegens den ver-

Ces quatre étoient *Joannes Brummelcampius* Paſtor weneranus Préſident ou Moderateur de ce Coloque, *Petrus Gellius* Paſteur de l'Egliſe de Leher, avec *Joannes Mercator* ſon Colégue, & nôtre *Ubbo Emmius*, qui régentoit alors le Colége de la Ville de Leher. Ces trois Miniſtres priérent nôtre Auteur de parcourir l'Ouvrage en queſtion, & d'en tirer les paſſages contraires à la ſaine doctrine. Il ſe prêta d'autant plus volontiers à leurs déſirs, qu'aiant beaucoup entendu parler de *David Joris* & de ſes erreurs, il ſouhaitoit de les connoître à fond. Il s'apliqua d'abord à la lecture du *Livre merveilleux*, il jetta ſur le papier ce qu'il y trouva digne d'être relevé, il rendit l'Ouvrage à l'Aſſemblée: & l'acompagna de ſes Remarques, que l'on confronta avec l'Original, en pleine Aſſemblée le 27. de Juillet 1590. en préſence d'*Antonius Daventrienſis*, qui avoüa, qu'il n'avoit pas remarqué ces défauts dans le livre de *David Joris*, & qu'il ne les aprouvoit pas.

Mais le dit *Antonius* aiant publié dans la ſuite, qu'*Emmius* avoit altéré la doctrine de *David Joris*, & avoit imputé à cet Auteur des erreurs qu'il n'avoit jamais enſeigné, ni répandu dans ſes Ecrits: qui ne lui étoient même jamais venues dans l'eſprit; *Emmius* ſe ſentit obligé de penſer à ſa défenſe: & pour y mieux réuſſir, il confronta les deux Editions du *Livre merveilleux*, de 1542. & 1550. in Fol. Il lut avec atention divers autres Ecrits de cet Auteur, & en tira ce qui fait la matiére du Traité dont il eſt ici queſtion.

Nôtre Auteur y donne d'abord un Abregé de la Vie de *David Joris*. Il y découvre enſuite les erreurs qu'il a trouvées dans les Ecrits de cet Héréſiarque: & ſe contente de copier les paſſages qui lui paroiſſent contraires à l'Ecriture Sainte & à la ſaine raiſon, en citant toujours l'endroit d'où il les a tirez. Il ne s'eſt pas donné la peine de les refuter, perſuadé, qu'il ſufiſoit de les lire, pour être convaincu de leur abſurdité.

Mr. *Baumgarten* indique une ſeconde Edition de nôtre Livret, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, imprimées ſous ſa direction Vol. V. Halle, 1750. in 8vo. p. 258. qui porte le Tître ſuivant: „Grondelicke Onderrichtinghe „van de Leere ende den Geeſt des Hooft„ketters, *David Joris*, uyt zyne eygene „Schriften ende Wercken, mit grooter „neerſticheyt ende Getrouwigheyt ver„gadert: Tot Waerſchouwinge aller vro„men ende Chriſtgeloouigen Herten „door D. *Vbbonem Emmen*, Rector der „Schole van Groeningen. De Leſer vin„det in dit Verhael, doorgaens, ghe„naemt de Boecken, ende Bladeren in „de eygene Schriften van *David Joris*, „daeruyt deſe Leerſtucken genomen, en „met neerſticheyt aengeteeckent zyn.

Matt.

vermomden Schaemtlooſen D. *Andreas Huygelmumzoon.* Door *Vbbonem Emmium*, der Schole tot Groeninghen Rectors ghedaen. Daermede hy ſyn vorige ut-ghegeven Bericht van denſelven Gheeſte bewyſt ende verdedight, ende *Huygelmumzoons* valſche Beſchuldiginhen in ſyne Wederlegginge ende Bywoogſel gheſtelt, wederleydt. Matt. 7. 15. Wacht v voor den valſchen Propheten, die tot v komen in Schaepskleederen, maer inwendig zyn't grypende Wolwen. In s'Graven-Haghe, by *Hillebrandt Jacobszoon*, woonende aen de marct. Anno 1603. in 8vo. Pagg. 422. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. *Fort-rare.* (17)

Rerum

„Matt. 7. 15. Hebr. 13. 8. Middelburgh „1599. Pagg. 142. „ Mr. *Freytag* aſſure dans ſon Adparatus Litterarius T. III. p. 285. que ce Livret eſt très rare.

Quoique Mr. *Baumgarten* n'ait pas marqué le format de ce Livret, je juge par le nombre des pages, qu'il eſt in 8vo. comme le mien, qui a auſſi 142. pages. Peut-être n'eſt-ce qu'une même Edition avec deux Tîtres diférens.

(17) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 740. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. V. 1750. in 8vo. p. 250.

Le Livret de nôtre Auteur dont j'ai parlé dans l'article précedent ne reſta pas ſans réponſe. Vn Sectateur de *David Joris* y opoſa un Traité, que *Gottfrid Arnold* a inſéré tout entier dans ſa Kirchen- und Ketzer-Hiſtorie, T. IV. Francf. 1700. in Fol. S. II. N. XXXVII. p. 262. & dont il donne le Tître ſuivant: „Widerlegung der groben, unverſchämten, „und greifflichen Lügen des *Ubbo Emmen*, „Rectoris der Schulen zu Gröningen, „von ihm in Druck heraus gegeben wider das Leben und Lehre des *David Jo-„riſſoon.* Wobey zugleich auch Entdeckung der Lügen u. Unwahrheiten des „*Caſparis Grevinchovii* oder *Siverinchuyſen* uñ anderer Läſterer gegen ſelbigen „*David Joris*, der Warheit zuwider ausgegeben. Widerlegt durch D. *Andreas* „*Huygelmumzoon* mit Warheit. Pſalm. „XXXI. 19. Verſtummen müſſen falſche „mäuler, die da reden wider den Gerechten hoffärtig und verächtlich. Gedruckt „im Jahr 1600. „

On a auſſi donné ce Tître dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. V. p. 249. Note *; mais comme on n'y a aiouté ni le format, ni le nombre des pages, il y a aparence, que celui qui a fait cet article ſous la direction de Mr. *Baumgarten* n'a pas plus vu l'original que moi. Auſſi n'a-t-il pas remarqué en quelle Langue ce Livre a été écrit.

Jean.

Rerum Friſicarum Hiſtoria, Autore *Vbbone Emmio*, Friſio; diſtincta in Decades Sex. Quarum proſtrema nunc primùm prodit, prioribus ita recognitis & locupletatis, ut novae prorſus videri poſſint. Adjecto Indice copioſo. Accedunt praeterea de Friſia, & Republ. Friſiorum, inter Flevum & Viſurgim flumina, Libri aliquot, ab eodem Autore conſcripti. Lugduni Batavorum, apud *Ludovicum Elzevirium.* clɔlɔcxvi. (1616.) Cum Privilegio. *Et* p. 962. Typis, *Henrici ab Haeſtens*, 1616. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (18)

Opus

Jean André Schmidius nous aprend, dans le Tom. II. Sagittarianae Introductionis in Hiſtoriam Eccleſiaſticam, Jenae, 1718. in 4to. p. 679. qu'il a été écrit en Flamand, & qu'il eſt in 12mo.

Mr. *Baumgarten* ou ſon Clerc, aſſure, l. c. qu'*Emmius* n'a jamais pu découvrir l'Auteur de cette piéce, quelques recherches qu'il ait faites pour cela. Mr. *Schmidt* dit au contraire, l. c. „Latere „autem ſub hac larva (*Andr. Huygel-*„*manzoon*) Doctorem Medicinae *Bern-*„*hardum Kirchen*, *Davidis Georgii* gene-„rum, affirmat *Vbbo Emmius* in replica; „quae inſcribitur *den David Joriſchen Geiſt* „*in Leven ende Lere* &c. „

Quoiqu'il en ſoit, *Vbbo Emmius* s'eſt défendu dans cet Ouvrage contre les imputations du Pſeudonyme, il y a découvert plus amplement les miſtéres de la Secte des *David Joriſtes:* & s'eſt éforcé d'y prouver, que *David Joris* avoit combiné, dans ſes Ecrits, des erreurs de preſque tous les hérétiques des premiers Siécles.

(18) Adolphi Clarmundi (Jo. Chriſtoph. Rüdigeri) Vitae Clariſſimorum (*Tom.* VIII.) Virorum, T. IV. Wittenberg, 1706. in 8vo. p. 119. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. Jo. Frider. Bertrami Parerga Hiſtorico-Litteraria, Bremae, 1740. in 8vo. p. 35. Sam. Engel Spiciſegium Librorum rariorum, p. 10. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 257. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 119.

Les cinq premieres Décades, ou les cinquante premiers Livres de cette Hiſtoire ont paru ſeparément, à meſure que l'Auteur les achevoit: & c'eſt de cette Edition qu'elles ſont *fort-rares*, parce qu'elles ont vû le jour en divers lieux & en divers tems. *Jo. Frid. Bertram* en parle exactement, dans ſes Parerga Hiſtorico-Litteraria, Bremae, 1740. in 8vo. où il en donne la liſte qui ſuit: „*Ubonis* „*Emmii* Rerum Friſicarum Hiſtoriae Li-„bri X. Franeckerae, ap. *Ægid. Radaeum*, „1596. in 8vo. recuſi ibid. 1605. *Em-*„*mio* conſentiente, nonnullaque addente „& emendante. Decas II. Franeck. ap. „*Ægid. Radaeum*, „1598. in 8vo. De-„cas III. Lugd. Batav. ex officina Planti-

Opus Chronologicum novum, pluribus partibus conſtans; elaboratum & concinnatum ab *Vbbone Emmio*, Friſio Grethano, Hiſtoriarum

„niana, 1599. in 8vo. Decas IV. Am„ſtelod. ap. *Corn. Nicolai*, 1604. in 8vo. „Arnhemii, ap. *Jo. Jobannis*, 1604. in „8vo. Decas V. Groeningae, ap. *Radaeum*, „1607. in 8vo. Decas VI. Emdae, in offic. „*Jo. Petraei*, 1616. in 8vo. Arnhem. 1616. „in 8vo. Decas VII. Emdae 1616. in 8vo.„ Mr. *Bertram* y aioute p. 35. que cette Edition eſt *rare* auſſi bien que celle qui ſuit.

C'eſt la grande Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. *Ubbo Emmius* l'a munie de toutes piéces. Dédicace, Avis au Lecteur, Epîtres, Poëſies, tout cela figure à la tête du Volume. Après-quoi vient la premiere Décade, avec ſa Dédicace, pagg. 1-158. La ſeconde Décade eſt acompagnée de ſon ancienne Dédicace, datée de Groningue le 16. Janvier. 1598. Pagg. 159-311. La troiſiéme Décade eſt ornée d'une Epître Dédicatoire, datée du 27. Fevr. 1599. Pagg. 313-464. La quatriéme Décade ſuit une Dédicace datée de Groningue, le 11. Fevrier 1604. Pagg. 465-627. La cinquiéme Décade eſt précedée d'une Epître Dédicatoire, datée du 16. d'Août 1607. Pagg. 627-789. Enfin vient la ſixiéme Décade, dont la Dédicace eſt datée de Groningue le 13. Décembre 1615. Pagg. 791-962. L'Errata & la Table des matiéres font la clôture du Volume. Après quoi l'on voit tout de ſuite diverſes piéces, que Mr. *Vogt* a annoncées comme une ſetiéme Décade de l'Edition in 8vo. Elles portent ce Titre général: „De Friſia & Friſiorum Repu„blica, deque Civitatibus, Foris, & Vi„cis inter Flevium & Viſurgim flumina, „Libri aliquot, Auctore *Vbbone Emmio*, „Friſio. Lugduni Batavorum, apud *Lu„dovicum Elzevirium*, cIↃIↃcXVI. Cum „Privilegio. „ in Fol.

Après la Dedicace & l'Eloge des Friſons, vient le Titre de la premiere piéce, de ce Volume ſecond; „*Vbbonis Emmii* „de Friſiorum Republica, inter Flevum „ac Lavicam Fl. Commentarius. „ Pagg. 70. L'on y remarque enſuite ce Titre: „*Vbbonis Emmii* de Agro Friſiae in„ter Amaſum & Lavicam Fl. deque Vr„be Groninga in eadem agro, & de Jure „vtriusque, Syntagma. Cum ſerie Ma„giſtratuum praecipuorum. „ Pagg. 92. Après quoi vient le Titre qui ſuit: „*Vb„bonis Emmii* de Statu Reip. & Eccleſiae „in Friſia Orientali, quae eſt in fide illu„ſtris & generoſi Domini D. *Ennonis* Co„mitis & Domini ejusdem hujus regionis, „Liber. „ Pagg. 30. L'Auteur a annexé à ce Traité une autre piéce intitulée: „Περιγγησις, id eſt Accurata deſcriptio „chorographica Friſiae Orientalis, a Dul„larto ſinu & Amaſi oſtio in Viſurgim „porrectae, Autore *Vbbone Emmio*, Gre„thano.„ Pagg. 31-62. Enfin paroît la derniére piéce, intitulée: „De origine „atque Antiquitatibus Friſiorum, contra

„*Suffridi*

rum ac Graecae linguae Profeſſore in Academiâ Groninganâ. χρόνος ἐστιν ἀριθμὸς κινήσεως κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὕστερον. *Ariſtot.* Groningae excudebat *Joannes Saſſius* Typographus ordinarius, Sumptibus *Elſeviriorum*. MDCXIX. Cum Privilegio. (1619.) in Fol. *Rare.* (19) *Guilhel-*

„*Suffridi Petri* & *Bernardi Furmerii* Fa„bulas & criminationes; perſpicua & ſo„lida veritatis aſſertio. Auctore *Vbbone* „*Emmio*, Friſio. „ Pagg. 60. Sans les Tables.

Cette Edition n'eſt pas ſi *rare* que la premiere, je l'avouë; mais elle eſt beaucoup meilleure. L'Auteur a profité des avis que les Savans lui ont donné, il a corrigé ſes fautes avec beaucoup de candeur, & n'a rien eu plus à cœur, que de rendre ſon Hiſtoire auſſi veridique & auſſi exacte qu'il lui a été poſſible.

On a parlé de cet Ouvrage, dans la Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VII. p. 284. dans la Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, T. I. Jenae, 1740. in 8vo. p. 550. & dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 429. 430.

Joſ. Scaliger nomme cette Hiſtoire vne Hiſtoire divine, comme on le verra dans les Vitae Profeſſorum Academiae Groningae & Omlandiae, p. 53. On y trouvera d'autres jugemens de Mrs. *De Thou*, *Douſa*, *Gruter*, *Scriverius*, *Heinſius*, *Chytraeus*, &c. Aioutez-y les jugemens que *Thomas-Pope Blount* a recueillis, dans ſa Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 644. 645. V. *Adolphi Clarmundi* Vitæ Clariſſimorum in re literaria Virorum, T. IV. p. 119. & les Auteurs qu'il a citez p. 123. Aioutez-y la Bibliotheca Hiſtorica Hamburg. de Mr. *Hübner*, Centur. VII. p. 270. & ſuiv. où l'on verra les différends que nôtre Auteur a eu avec *Suffridus Petri*, & *Bernhardus Gernbrandus Furmerius* ſur l'antiquité des Friſons, & la deſcription des Ouvrages qu'ils ont publié les uns contre les autres.

(19) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. 8vo. p. 249. Rich. Rawlinſon Method. of Studying Hiſtory, Vol. II. London, 1728. in 8vo. p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſ. P. I. Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Supplement au Dictionnaire de Moreri, T. II. à Baſle, 1745. in Fol. §. Emmius, p. 649. Jo. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 257. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 141.

On trouvera ce Volume dans nôtre Bibliothéque Roiale. Il contient, outre les piéces liminaires, un Traité intitulé: „Rerum Chronologicarum Commentarii „diſtincti in libros quinque, in uſum eo„rum, qui doctrinae de temporib. co„gnoſcendae cupidi ſunt, conſcripti du„dum ab *Vbbone Emmio*, & nunc pri„mum in lucem editi. „ Pagg. 252. Il eſt ſuivi d'un Ouvrage orné du frontiſpice

Guilhelmus Ludovicus Comes Naſſovius, id eſt, Λογος Επιταφιος, quo genus, vita, res geſtae, & mors hujuſce Comitis in Naſſou, Caſpice qui ſuit: „Canon Chronicos com„pendioſus geminus ſeriem ſaeculorum „mundi ab ejus origine ad tempus hoc „praeſens duplici modo ſummatim pro„ponens, atq; oculis ſubjiciens. Prior „perbrevis, in paginas ſex contractus: „alter prolixior, in paginas LX. diductus: „uterque tamen ex annis collectis con„fectus.„ Pagg. 69. Après quoi vient le Tître ſuivant: „Canon Chronicus ple„nior, in quo univerſum tempus ab exor„dio mundi uſque ad nos per lineas va„rias collaterales in vicenas partes ae„quales perpetuò diviſas, quae vicenos „annos diverſarum ſpecierum aut epo„charum ſignificant, repreſentantur, ut „hac ratione vel ex paginarum numero „intervalla temporis aeſtimare, & anno„rum numerum concipere poſſis, ab *Vb„bone Emmio* in eorum, qui ſacrae & pro„phanae hiſtoriae ſtudioſi ſunt, uſum con„cinnatus, vna cum reb. maximè memo„rabilibus, quae in mundo evenerunt, ſuis „locis breviter notatis.„ Pagg. 73-327. Sans les Tables.

On y a aiouté après la p. 327. la remarque ſuivante: „Opus hoc Chronolo„gicū in officinâ typographicâ cum ante „biennium ferè eſſet inchoatum, hucus„que abſolutum eſt anno periodi Julianae „ſexies milleſimo trecenteſimo triceſimo „ſecūdo, aerae Chriſtianae vulgaris milleſi„mo ſexcēteſimo decimo nono, menſe „Julio, cum conſules Groningae eſſent „*Johannes Wiferingius*, *Tammo Coende„rus*, *Abel Coenderus*, *Rodolfus Battingius*, „autor annum aetatis ſuae ageret ſeptua„geſimum ſecundum ex Nonis Decemb.„

Après ceci vient une piéce qui porte le Tître ſuivant: „Chronologia rerum „Romanarum, cum ſerie Conſulum; prae„miſſis prolegomenis prolixis: eodem „auctore *Vbbone Emmio*, lucem non par„vam Hiſtoriae Romanae conferens. Nil „ſtabile & perpetuum in rebus hominum. „Groningae excudebat *Joannes Saſſius*, „Typographus ordinarius; ſumptibus „Elſeviriorum. MDCXIX. Cum Privi„legio.„ Pagg. 95. Sans la Dédicace & la Table.

Enfin vient la derniére partie, dont voici le Tître: „Appendix Genealogica „illuſtrando operi chronologico adjecta, „ad eundem nobiliſſimum & ampliſſimum „virum D. *Abelem Coenderum* ab Helpen, „auctore eodem *Vbbone Emmio*. . . . . „Groningae excudebat *Joannes Saſſius* „Typographus ordinarius, ſumptibus „Elſeviriorum, MDCXX.„ in Fol. Pagg. 167. Sans la Dédicace.

On nomme mal ce dernier ouvrage Appendix *Chronologica*, dans le Supplement du Dictionnaire de Basle §. *Emmius*, il faloit dire *Genealogica*. *Nicol. Mulerus* apelle cet Ouvrage, *divinum Opus*, dans ſon Elog. *Emmii*, comme on le voit dans *Thomae-Pope Blount* Cenſura celebriorum Autorum, Lond. 1690. in Fol. p. 644.

«Catzenellenbogen, Vianden, Dietz, Domini in Bielſtein, Friſiae, Groningae & Omlandiae, Drentieq; gubernatoris, ſupremiq; ibidem armorum prefecti, herois optimi & fortiſſimi ſuccincte expoſita ſunt ab *Vbbone Emmio*, Hiſtoriarum ac Grecę linguę in Academiâ Groninganâ profeſſore. Acceſſit in calce illuſtriſſimae & antiquiſſ. domus Naſſoviae ſchema genealogicum cum indice in totum librum. Tandem bona cauſa triumphat. Groningae excudebat *Johannes Saſſius* Ordinum & Acad. typographus, Anno M DC XXI. (1621.) in 4to. Pagg. 246. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (20)

Vetus

p. 644. Mr. *Du Freſnoy* fait mention de ce Livre, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. p. 133. & dit, qu'il eſt peu lu aujourd'hui, & que peut-être il ne l'a pas beaucoup été en ſon tems. Il y aioute cependant, que l'on trouve à la tête de l'ouvrage des diſcuſſions chronologiques qui ne ſont point à négliger. v. Vitae Profeſſorum Academiae Groningae Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49. & 60. *Joh. Hübners* Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 288. 289.

(20) Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 291. Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 641.

Ubo Emmius aiant été chargé de ſes Colégues de compoſer une Oraiſon funébre à l'honneur de *Guillaume Louïs* Comte de Naſſau, mit la main à l'Ouvrage; mais à peine en avoit il fait le commencement, qu'il fut ataqué d'une fiévre tierce des plus violentes, qui l'obligea d'abandonner ſon deſſein. Après quelques ſemaines, ſe ſentant delivré de ſa maladie, il ſe remit peu à peu au travail: & aiant perdu ſes premieres idées, il compoſa un Ouvrage tout diférent de celui qu'il avoit médité. Au lieu d'une Oraiſon funébre, il écrivit la vie de ſon Héros, & y fit entrer les afaires qui s'étoient paſſées entre les Eſpagnols & les Hollandois, pour la liberté des Provinces unies. De ſorte que l'on peut enviſager cet Ouvrage, comme un Abregé des choſes les plus notables avenues dans les païs bas, depuis l'an 1577. juſqu'à l'an 1614. Il a mis à la fin du Volume quelques Tables Généalogiques, ornées du Titre ſuivant, qui ſufira pour en donner une idée: „Schema Genealogicum Pro„ſapiae Naſſaviorum in diverſas familias „diviſae, & omnibus ferè Principum Co„mitumq; Germaniae, ac non paucis etiam „Galliae familiis per connubia inſertae, „à poſtremis temporibus imperatorum „Francicorum ex *Carolo Magno* deſcen„dentium deductae uſque ad nos. Quae „antiquiora his ab aliis prodita ſunt, ut „parum comperta, incertaq; certis his

Vetus Graecia, illuſtrata ſtudio & operâ *Ubbonis Emmii* Friſii, Hiſtoriarum & Graecae linguae Profeſſoris in Academiâ Groninganâ, ſenio ſatiſcentis. Opus diſtinctum in tomos tres: Quorum I. Deſcriptionem habet Regionum à Graecis habitatarum, cum adjunctis Inſulis: II. Complectitur Res Geſtas Graecorum: III. Repraeſentat Statum ac Formam praecipuarum ejus Gentis Rerumpublicarum: Itemque Judicium Amphyictyonicum, & Solemnes Ludos, ſtatis temporibus apud Graecos recurrentes. Lugduni Batavorum, ex Officinâ *Bonaventurae & Abrahami Elzevir.* Acad. Typograph. clɔlɔcxxvi. (1626.) in 8vo. *Edition rare.* (21)

Jo-

„praemittere non libuit. Fortes gene„rantur fortibus & bonis. „

On trouvera des Exemplaires de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve.* On en a parlé avec juſteſſe, dans les Vitae Profeſſorum Academiae Groningae & Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49.

(21) Hübners Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 292. & Centur. IX. p. 193. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 54. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 395. Frider. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. III. Lipſiae, 1755. in 8vo. p. 281. 282.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* poſſedent cette Edition. Le Tome I. dont je viens de donner le Tître entier, ocupe 194. pages, ſans les piéces liminaires & la Table. Le Tome II. porte le Tître qui ſuit: „*Ubbonis Emmii* veteris Graeciae „Tomus Secundus, complectens res geſtas „Graecorum. Lugduni Batavorum, ex „Officinâ *Bonaventurae & Abraham Elzevir.* Acad. Typograph. clɔlɔcxxvi. „Cum Privilegio. „ Pagg. 536. Sans la Table. Voici le Tître du Tome III. „*Ubo„nis Emmii* veteris Graeciae Tomus Ter„tius, repraeſentans Graecorum Respu„blicas. Lugduni Batavorum, ex Offi„cinâ *Bonaventurae & Abrahami Elzevir.* „Acad. Typograph. clɔlɔcxxvi. Cum „Privilegio. „ Pagg. 519. Sans le Catalogue des Auteurs & la Table.

Ubo Emmius aiant écrit & achevé cet Ouvrage vers la fin de ſa Vie, le donna aux *Elzevirs* pour le mettre ſous la preſſe; mais il n'eut pas la ſatisfaction de le voir imprimé. *Weſſelus Emmius* ſon fils, ſe chargea du ſoin de cette Edition & l'orna d'une Dédicace adreſſée à *Abel Coenders van Helpen*, Conſul de la Republique de Groningue, & datée en ces termes: „Gro„ningae, die XVI. Januarii Juliani, anno „aerae Chriſtianae MDCXXVI. „

Il nous aprend, dans cette Dédicace p. 17. le contenu de ces trois Volumes.

„Eorum

JOHANN ENEN.

Medulla Geſtorum Treueren. Clärlich Berichtung des Hochwirdigen Heylthumbs aller Stiffter und Clöſter inwendig und bey der Stadt Trier, mit vielen andern zugeſatzten (des alten und neuen Teſtaments) Geſchichten derſelben Stadt zuſammengebracht, durch den wirdigen Herren *Johann Enen*, der heiligen Geſchrifft Doctoren, Prediger und Verkunder des Heylthumbs im Thoem zu Trier, uff ein neues corrigiret und claerlich gebeſſert 1515. *Et à la fin:* Hye endet ſich das Büchlin von der heyligen Stadt von Trier, ein Kern mit kurtzen Begriffen, und getzogen uſs der Trieriſche Chronica von Anbeging der Stadt Trier, in dem alten Teſtament und neuwen, und von allen wirdigen Heyltum, von allen Kirchen zu Trier, auch von dem Hochwirdigen in Gott Vatter und Herren Herren *Richarten* von Gottes Gnaden Ertzbiſchoff zu Trier, des Heyligen Römiſchen Reichs

„Eorum primus, velut εἰσαγωγὴ in re„liquum opus, continet accuratam de„ſcriptionem chorographicam regionum „& inſularum à Graecis quondam habita„tarum. Secundus hiſtoriam eiusdem Gen„tis, ſive perpetuam ſeriem rerum geſta„rum maximè memorabilium, & inpri„mis, quo tempore, quo modo Graeco„rum libertas cœperit, adoleverit, penè „illabis ſteterit, oppugnata defenſaque „fortiter ſit, vitia traxerit, in ſe verſa, „ſuisque viribus quaſſata ac labefactata tan„dem conciderit, ex *Herodoto*, *Thucydide*, „*Xenophonte*, *Diodore Siculo*, aliisque con„textam recitat. Tertius verò dein „diverſos Rerumplicar. ſtatus, qui„bus diverſi populi ac civitates in „Graeciâ uſae ſunt, quaeque dein„ceps earundem fortuna fuerit, repraeſentat. „

Mr. *Gronovius* a trouvé cet Ouvrage aſſez important, pour le copier tout entier, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Graecarum Tom. IV. p. 85. Les *Elzevirs* ont imprimé ſeparément le Tome troiſiéme en 1632. in 16°. pour le joindre à leurs Republiques. Il a deux parties, dont la premiere eſt intitulée: „Graecorum Reſpublicae ab *Vbbone Em„mio* deſcriptae. Cum Privilegio. Lugd. „Batavorum. Ex Officina Elzeviriana „Anno 1632. „ Pagg. 413. Sans la Table & Part. II. Pagg. 323. Sans la Table. Les *Elzevirs* en ont fait une nouvelle Edition, ibid. 1644. in 16°. Ils ont démembré l'Appendix, & en ont placé chaque addition en ſon lieu: ce que Mr. *Gronovius* n'a pas obſervé, aiant copié l'Appendix à la fin de l'Ouvrage, tel qu'il ſe trouve dans l'original.

Reichs durch Gallien, und das Königreich Arelatenſe Ertz-Kantzler und Churfürſten, nachgelaſſen und vergunt zu trucken durch Meyſter *Caſpar Mochffeder*, in der freyen Stadt *Metz*, eine von den vier Haupt-Stetten des heyligen Römiſchen Reichs, am Abent unſeres Herren Hymmelfart, Im Jare nach Geburt *Chriſti*. M. CCCCC. und XV. (1515.) in 4to. Feuillets 56. *Edition fort-rare.* (22)

GEOR-

(22) Johann Chriſtian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 23.

Mr. *Goetze* remarque avec raiſon, qu'un Livre Alemand imprimé à Metz eſt aſſez extraordinaire: & avouë qu'outre un Pſautier Alemand, qui a vu le jour à Metz en 1513. il ne connoit rien de pareil. Il nous aprend, que l'Auteur fait mention, dans la Préface de cet Ouvrage, d'une autre Edition qui avoit paru l'année précedente; mais qu'il rejette comme étant chargée de fautes. Que l'on ouvre les plus grands Catalogues, & l'on n'y verra pas la trace de ces Editions Alemandes: & ſi l'on excepte la Bibliotheca Telleriana, qui a coté l'Edition Latine, p. 317. les autres Catalogues n'en diſent pas un mot. Le P. *Jacques le Long* l'a cependant connue, & dit, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 804. N. 15536. que cette Verſion eſt trop litterale & fort mauvaiſe; qu'elle n'a ni autorité ni croïance auprès de ceux qui ſavent l'Hiſtoire. Mr. *Du Freſnoy* en parle auſſi, dans le Supplement de ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 139. & dit, que ce Livre eſt *rare;* mais efacé par la belle Hiſtoire de Treves de *Brouverus* & *Maſenius* Jéſuites.

Quoique cet Opuſcule ſoit de peu de valeur, comme il eſt preſque inconnu, je donnerai ici le Tître entier de l'Edition Latine, qui ſe trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale. „Epitome alias. medulla „Geſtorū Trevirorū nup p venerabilē vi„rū dñm *Joannē Enen* divine pagine „Doctorē eximium teutonico ſermone „edita, iam pridem extēporaliter in Lati„num verſa Frē *Joanne Scheckmanno* „traductore, tribus libellis perfecta. ☞ „Primus de origine & geſtis ante *chriſti* „adventū. ¶ Scd's d' factis poſt *chriſti* „ad celos aſcenſum. ¶ Tertius de „omnibus Eccleſiis intus & foris ciuita„tem & annotatione reliquiarū magis no„tabilium earundem. *Et à la fin:* Finit „fauſte liber Epitomes Treuiridum, Im„pēſis quidē prouidi uiri *Mathie Haen* „Bibliopole ciuis Trevereñ. Opera aūt „honeſti viri, *Caſpari hochſſeder* excuſo„ris & Ciuis Metenſis die *Margarethe.* „Anno ſalutis. 1517. in 4to. „ Feuillets LXII. Sans les piéces liminaires & finales.

Jean Enen a mis une Epître, à la tête de ce Volume, adreſſée à ſon Traducteur, par

GEORGIVS ENJEDINVS.

Explicationes Locorum Veteris & Novi Teſtamenti, ex quibus Trinitatis dogma ſtabiliri ſolet, Auctore *Georgio Enjedino*, Superintendente Eccleſiarum in Tranſylvania, unum Patrem Deum, & eius Filium *Jeſum Chriſtum* per Spiritum Sanctum profitentium. 1. Cor. 8. At nobis quidem unus eſt Deus, Pater ille a quo omnia: Item unus eſt Dominus *Jeſus Chriſtus*, per quem omnia. *Sans lieu ni date.* in 4to. Alphab. 1½. *Fort-rare.* (23)

HELIVS

par laquelle il le prie de traduire ſon Hiſtoire en Latin, & lui donne la permiſſion d'y aiouter ou d'en retrancher ce qu'il trouvera à propos. Le Traducteur a profité de cette liberté, comme il le déclare fol. LXII. verſo, où il s'adreſſe à ſon Auteur & lui dit: „Sequutus ſum „tuā vernaculam elucidationē. preter „primum caput toto libro primo. In „ſecundo materiam loquendi aperuiſti. & „latiorē praebuiſti ingreſſum. Equidem „ēpoz4, quorū tu ſola nomina poſueras. „ego ſuccinte geſta preſtrinxi. . . . In „tertio tuis veſtigiis p totū ĩheſi, maxi„me in apologetico ſiue defenſorio xpia„ne tunice īconſutilis. „ On trouvera ici le plus magnifique Catalogue de Reliques, que l'on puiſſe ſouhaiter.

(23) Chriſtoph. Sandii Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freiſtadii, 1684. in 8vo. p. 93. Hiſtoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Teſtament, par Richard Simon, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 865. Catal. Librorum Guilielmi Anslarii, Amſtel. 1696. in 8vo. P. I. p. 79. Davidis Czvittingeri Hungaria Literata, Francof. 1711. in 4to. p. 135. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 51. Guſtavi Georgii Zeltneri Hiſtoria Crypto-Sociniſmi, Lipſiae, 1729. in 4to. p. 99. & 208. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 258. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. in 8vo. p. 417. 419. Note 1.

George Enyedi, natif d'*Enyed* Ville de la Tranſylvanie, prit le nom de cette Ville, & s'apella pour cet éfet *Enjedinus*, comme *Czvittingerus* le remarque, dans ſon Specimen Hungariae Literatae, p. 135. Aiant embraſſé le parti des Unitaires, qui l'établirent Surintendant de leurs Egliſes en Tranſylvanie, il écrivit ce pernicieux Ouvrage, dans l'intention de donner l'entorſe aux paſſages de l'Ecriture ſainte, qui ſont manifeſtement opoſez aux ſentimens des Unitaires. Il n'épargna ni ſubtilité ni critique, pour venir à bout de ſon deſſein. Auſſi trouva-t-on ce Livre ſi dangereux, qu'on le ſuprima: & qu'on biûla une partie des Exemplaires de la premiere Edition, qui parut en Tranſylvanie, in 4to. Sans nom du lieu

HELIVS EOBANVS *Heſſus.*

Eobani Heſſi Francobergii de Amantium infœlicitate Cõtra Venerẽ de Cupidinis impotentia & uerſu & ſoluta oratione Opuſculum Erphordienſe. Ad Libellum Hexaſtichon Eiusd:

Vade prius tenui Lectorem uoce ſaluta
Inflatus faſtu ne uideare liber
Hinc ita communi facilem te prebe Juuentae
Deſtitui mendis a ſeniore roga
Vt placeas celebres titulos a fronte relinque
Sic poteris fama candidiore legi

Et

de l'impreſſion & ſans date. Cette Edition étoit devenue ſi *rare*, que les Antitrinitaires ſe trouvérent reduits à la néceſſité d'en tirer des Copies manuſcrites, comme Mr. *Zeltner* l'aſſure, dans ſon Hiſtoria Crypto-Socinismi, p. 99.

Pour lever cette dificulté, on en fit une nouvelle Edition en Hollande, in 4to. Sans lieu ni date, qui eſt la ſeule que l'on puiſſe eſperer de voir dans ces païs ici, quoiqu'on ne la rencontre encore que *fort rarement*, & que l'on ſoit obligé de la paier bien cher. Témoin l'Exemplaire de la Bibliotheca Uffenbachiana, T. I. p. 814. qui eſt taxé à 8. écus.

Jean Fabricius découvre le tems & le lieu de cette ſeconde impreſſion, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. V. p. 51. où il dit, qu'elle a vu le jour à Groningue, en 1670. & le confirme en ces termes: „Locus & annus huius edi„tionis non quidem ſunt expreſſi; mihi „vero probe conſtant, qui exemplar ibi „meum, & quidem eopſe anno, a prelo „adhuc madidum comparavi. „

Il y a aparence que l'on a donné de nouveaux Tîtres à divers Exemplaires de cette ſeconde Edition, avec une date expreſſe; ſans quoi je ne ſaurois déviner la raiſon pourquoi on a acompagné le Tître de cet Ouvrage de l'année 1684. dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. III. p. 219. N. 2487.

Je ne connois perſonne qui ait parlé plus ſolidement de ce Livre, que le P. *Simon*, dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, p. 864. & ſuiv. Après en avoir donné une idée claire, il remarque p. 872. qu'*Enjedin* étant mort avant que d'avoir mis la deniére main à cet Ouvrage, il eſt demeuré imparfait: & que la partie qui regarde les paſſages de l'Ancien Teſtament, n'a pas été achevée, parce que l'Auteur n'a rien écrit ſur les Propheties.

Et à la fin: Transformatum eſt hoc opus Impenſis *Eobani* Anno poſt cōmunis Chriſtianorum dei natalē DDDVIII. (1508.) Erphordie ad Diui *Seueri*. In Edib. *Joannis Knap* nouicii. ſed uix uetuſtiorib. poſthabendi in Latinis Calcographi. in 4to. Feuillets 18. qui ne ſont point chifrés. *Très-rare.* (24)

Helii

(24) Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

C'eſt ici la plus ancienne, la plus *rare* & la plus inconnue de toutes les piéces de nôtre Auteur. Mr. *Bunemann* en poſſede cependant un Exemplaire, à la tête duquel il a fait la remarque ſuivante: „*Eobanus* natus a. 1488. Nonis Januar. „hoc opuſculum A. 1508. ad Solſtitium „æſtivum quinto menſe poſt exactum ae„tatis annum viceſimum edidit. Hinc „rectè *Joachim. Camerarius* in Narratione „de *Eobano Heſſo* Norimb. 1553. edita „hodie *rariori*, plag. A. 7. b. ſcribit: Ad„modum iuvenis carmen compoſuit *de* „*infelicitate Amantium*, & alterum *Buco*„*licum:* „

Eobanus Heſſus a dédié ce Livret à *Petrus Eberbachius*, & a daté ſon Epître en ces termes: „Ex Edib. noſtris Erphordie „ad ſolſticiū ęſtiuale Anno M. D. VIII. „ Il y paroît fort chaſte, & s'éforce d'y prévenir tous les mauvais ſoupçons que le ſujet de ſon Ouvrage pourroit exciter. Voici comment il parle à ſon ami *Eberbach:* „Nos interim delicati iuuenes *So*„*phoclē* ſenē a reb. Venereis abſtinentem „imitabimur. & tanquam emaſculati Mu„ſarum ſacerdotes *Venerē* in hortis *Epi*„*curi* laſciuientem deridebimus: quamuis „certe nō defuturos augurer. qui hunc „noſtrū & ſi piū laborem tanquam pro„phanū a literatorum omnium conſortio „reijcere conabuntur. Et dicet quispi„am. tractant fabrilia fabri. impudicus „impudice ſcribit *Eobanus*. de hoc nos „erudito lectori iudiciū relinquimus. Is „mea ſententia non eſt impudicus qui „impudicitię crimē totis uirib. deteſtatur „& diſſuadet. Siquidem contra impu„dicum amorem hunc libellum elucubra„uimus. „

Quelques éforts que nôtre Poëte ait fait, pour combatre ſérieuſement l'amour impur, il n'a pas pu s'empêcher de badiner à la fin de l'ouvrage. C'eſt pourquoi il y a mis un Avertiſſement, pour prévenir ſes Lecteurs, fol. Ciii. recto: „Libuit hic addere Ludicra quędā ut ua„rietate quoq; tā diverſa quam iucūda & „ſi in paruo opuſculo lectu digni uide„remur: „ On voit enfin un ſecond Avis ſur le dernier feuillet, dans lequel il s'énonce de la maniere qui ſuit: „Pau„ca hęc ad exercitiū ingenii conducere „poſſe putantes inter importunas ſchola-

Helii Eobani Heſſi Heroidū Chriſtianarum Epiſtolae opus Nouitium nuper aeditum. Anno M. D. xiiij (1514.) *Heſſi* de ſe Eulogium, Sunt

„ſtici ludi occupationes ſucciſiuis horis & „deduximus partim & coegimus. . . . . „pulchrū & prȩclarum fore arbitratus ſi „noſtrum hoc laudatiſſ. & in germania „princeps gymnaſiū Erphordienſe in „utroq; latinę ſcriptionis genere pro in„genii mei uirib. ſi non mirifice qualiter„cūq; tamen illuſtrarem. quod eo faci„lius me facturum confidite: quo ad le„gendū uos *premetium* hoc de pleno ſpi„cilegio contextum propenſiores intel„lexero Valete Ex Edib. deorū nuncii Er„phesfordie Tertio Idus Junii Anno „DDD. VIII. „

Eobanus Heſſus ſe repoſa pendant quelques années, après avoir mis au jour ces prémices de ſes études. Du moins n'ai-je point découvert d'ouvrage parti de ſa plume, depuis l'an 1508. jusqu'en 1514. où il publia de nouvelles prémices, ſous le Tître ſuivant: „*Helii. Eobani.* „Heſſi. Syluae duae nuper aeditae Pruſſia „& Amor. *Sebaſtiani Myricii* Regio„montani ad Patriam Pruſſiam Ογδοα„σ'ιχον.

Quamuis multiplici naturę dote beata
Non cędas vlli patria chara loco
Hoc tamen his ſolum qui te videre patebat
Vix aliis ipſo nomine nota prius
Reddidit illuſtrem cunctis nunc *Helius* oris
Carminibus Vates te celebrando ſuis
Nunc igitur fœllx mea dulcis Pruſſia gaude
Quod te tam celebri contigit ore cani.

Sans lieu ni date, in 4to. Feuillets 12.

Cet Opuſcule eſt tout auſſi inconnu que le précedent. Je les aurois omis tous deux, comme le P. *Niceron*, & tous les Bibliothéquaires que j'ai conſultez, ſi je ne les avois trouvé heureuſement dans la Bibliothéque de Mr. *Bünemann*. Quoique celui-ci n'ait point de date, il ne laiſſe pas d'être de l'an 1514. comme on le voit par la date de la Dédicace, que nôtre Poëte a adreſſée à *Sebaſtianus Myricius*, & qui commence en ces termes: „Quartus iam annus „agitur mi *Sebaſtiane* poſtquam *Heroidas* „Chriſtianas. . . . Scribere ſum aggreſſus. „quas cum in Pruſſia: quae tibi patria eſt. „ſuperiori anno abſoluiſſem ſtatui ex aula „ad gymnaſiū aliquod vbi publico cha„ractere tranſcriberentur ſecedere. Itaque „ad *ripam Oderae* aliquādiu remoratus: „taedio quorundā hominū *Lypſim* tan„dem. . . . conceſſi: eo animo vt „quamprimū heroidas meas e ſinu meo „in vulgo dimitterē. facturus periculū „poſſent ne gratiā ſibi & immortalitatē „polliceri quod vbi nō ſtatim & omni„no bene conſultū viſum eſt. venit in „mentē minutulo aliquo prius *paemetio* „multitudinis eruditae iudiciū experiri. „ne opus alioqui magnū incōſulto aedens „temeritatis pœnā ignominiā fortaſſe pro „gratia

Sunt quibus omne iocis teritur iuuenilibus aeuū,
Muſaq; ſeruandos perdit inepta dies
At mea, qui debet, *Chriſto* deuota Juuenta eſt
Huic ero deuotus, ſi uolet ipſe, ſenex
Cedite gentiles meritis, non arte, Poetę
Materia Vates nos meliore ſumus.

Et à la fin: Impreſſum Lipczk, per *Melchiarem Lotter.* in 4to. Feuillets cviii. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (25)

Habes

„gratia invenirē. Ex multis itaq; duo „tametſi non optima ſelegi carmina quae „velut praeexercitamēta quaedā praemit„terē. . . . quorū vnum patriae tuae To„pographum: alterū vero illiciti amoris „eſt velut antidotariū. . . . Lyſi kalen„dis Januariis M. D. XIIII. „ Ce ſont ces deux piéces qui compoſent ce petit Recueil. *Helius Eobanus* les a retouchées, & les a inſérées dans ſes Operum ſarragines, 1539. in 8vo. P. I. fol. 185. *verſo*, & fol. 188. recto. Item dans l'Edition de 1564. p. 345. & 350. Le P. *Niceron* cite une Edition augmentée de 4. *Sylvae*, dans ſes Memoires T. XXI. p. 313. „Sylvarum libri ſex Haganoae, „1535. in 8vo. „ J'eſtime qu'elles comprennent les deux premiéres de l'an 1514. & qu'elles ont été inſérées dans les Operum farragines de nôtre Auteur, 1539. in 8vo. T. I. fol. 179. & 1564. p. 333. où l'on trouvera IX. Livres des *Sylvae* de nôtre Auteur.

(25) Nachrichten von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 306.

J'ai trouvé cette Edition originale chez Mrs. *Duve* & *Bunemann*. Elle eſt ornée d'une Dédicace, qui porte à ſa tête l'inſcription ſuivante: „Reuerendiſſimo in „*Chriſto* Patri & Domino *Jobo de Dobe„nek* Epiſcopo Pomeſanienſi &c. Principi „pio & liberali Domino ſuo vt gratioſo: „ita perpetue obſeruando *Helius Eobanus* „Heſſus, foelicitatem optat. „

Comme l'on a retranché cette Epître des deux Editions des Farragines dont je parlerai dans la ſuite, Note 33. & qu'on y en a mis une nouvelle à ſa place, j'en copierai ici quelques lignes, qui concernent cet Ouvrage & ſon Auteur. Voici comment il parle à ſon *Mécenas:* „Heroidas Chriſtianas opus nouū tōto „fere triēnio magnis a me, licet plęrūq; „intermiſſis vigiliis elucubratum tibi ſta„tim, & principio nuncupare ſtatui *Jobe*

Habes hic Lector. In Euangelici Doctoris *Martini Lutheri* Laudem Defensionemq; Elegias IIII. Ad *Jodocum Jonam* Northusanum cū

„Pontifex optime, ... Erā . . . in „hoc primū labore partim ita negli„gēs, vt plerūq; duos, plerūq; tres, „nōnūq; quattuor integros menses, non „perinde vehementer occupatus inter„mitterem, Partim vero vel epistolis „Cancellariorū tuorū (quibus me prefe„cisti) non sine ingenii mei occupatione „intentus: vel magnarū Legationū tua„rū intinera prosequtꝰ, ita externis istis „molestiis distractus vt institutū meum, „pene etiam oblitus, vel cōtemnerē, „vel profecto non magnificerē . . . . „Scripsi Heroides has Christianas numero „omnino vigintiquattuor . . . . . qua„rum maximam partem, puta priores „quindecim, ī Prussia . . . . triennio „absolui. Nouē reliquas ad Ripam Oderae „Marchiaticae vna aestate perfeci . . . . „Causa scribendarū Epistolarum ea potis„simum fuit quod videbam ea in re nul„lum hactenus Poetarū admodū elabora„uisse, indignum ratus omnē ingenii flo„rem in prophanis quibusdā ac friuolis „occupationibus desumere. . . . . In„telligant pii lectores ob hoc Chrīanas „Heroidas a me conscriptas vt & religio„nē pro virili mea adiuuē, & simul osten„dā nō deesse argumēta si modo sacra „tractare nobis plusquam prophana li„beat . . . . Lypsi Idibus Junii, M, D, „xiiij,

On voit par cette date, l'année & le lieu de l'impression de cet Ouvrage, qui a produit la remarque sensée, que Mr. *Büemann* a écrite à la tête de son Exemplaire. „*Freytag* in Analectis Litterar. „de Libris Rariorib. p. 306. *Ouidium* in„quit *Eobanus* his Epistolis imitatus, qua„rum praesens Editio *admodum rara* & eo „nomine Parisiensi a. 1546. in 12mo. „praeferenda est, quod Epistola quae in„scribitur: Ecclesia captiua *Luthero* in Pa„risiensi omissa fuerit. &c. In postremis „*Freytagii* deprehendo apertum parachro„nismum. Quum hae Heroides Christ. „*iam* A. 1514. *sint excusae;* Neque istam „Epistolam tit. *Ecclesia captiua Luthero.* „contineant; nec continere possint: quia „demum post impugnatas indulgentias „à *Luthero* scripta, & plura alia scripta *Lu„theri* non obscure respicit, e. g. de Capti„uit. Babyl. de Libertate Christiana &c. im„mo primum per *Jo. Secerium* A. 1523. im„pressa *Ecclesia captiua.*„ Notez que cette remarque doit tomber principalement sur le P. *Niceron*, qui avoit dit, dans ses Memoires, que l'on a retranché dans l'Edition de Paris, 1546. in 12mo. une Lettre intitulée: *Ecclesia captiva Luthero.* T. XXI. p. 310.

Eobanus Hessus a mis un Poëme, à la fin de ces Heroides, adressé à la posterité, dans lequel il détermine le tems & le lieu de leur impression: fol. CV. B.

Nūc *mihi ab vndecimo ter quintus viuitur annus*
Aetatis nō est plusue minusue meae

Tem-

cū eodem a Caeſare redeuntem. Elegiam I. Ad *Vdalricum Huttenum Equitem* Germanū ac Poetā nobiliſſimū De cauſa Lutheriana. Elegiam I. In

Tempore iam Caeſar quo *Maximus Aemilianus*
In Venetos duri fulmina *Martis* agit
Scribimus illuſtres Heroidas ecce puellas
Has tibi praecipue dedico poſteſteritas . . . . .
Has partim abſoluit ſub iniquo Pruſſia caelo
Qua vagus admiſſas Iſtula ſorbet aquas
Partim vbi flauētes niger Odera verſat harenas
Abſolui vidit nobile Gymnaſium
Edidit in lucem Muſis celebrata Latinis
Lypſis, Miſneae nobile gentis opus.

Eraſme louë cet Ouvrage & ſon Auteur, dans une Lettre qu'il lui a écrite de Louvain le 19. Octobre 1519. où il s'exprime de la maniere ſuivante: „Quid „aliud *Heroides* tuae, quàm Chriſtianum „*Ouidium* referunt? Cui uel in oratione „ſoluta contigit ea facilitas quae tibi in „omni Carminis genere? Eloquentiam „aequat eruditio, & utrumq; decorat „Chriſtiana pietas. Jam in oratione pro„ſa talis es ut alienus à Carmine uideri „poſſis. O uenam ingenii uerè auream, „nec à ſtylo mores abhorrent, quibus ni„hil candidius, nihil ſimplicius, nihil „poteſt eſſe purius. Rara auis, eximia „doctrina ſine ſupercilio.„ v. *Helii Eobani* Heſſi Epiſtolarum familiarium Libri XII. Marpurgi, 1543. in Fol. p. 257.

On a réimprimé ces Heroides, à Paris, en 1546. in 12mo, & l'on a mis cette petite Edition au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 316.

Eobanus Heſſus les a inſérées dans ſes Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. P. I. fol. 56. mais il en a retranché les piéces liminaires & finales. C'eſt ainſi qu'on les a réimprimées, dans l'Edition de Francfort, 1564. in 8vo. p. 102. & ſuiv. On y remarque auſſi diuers changemens dans les vers, que j'enviſage comme autant de corrections de l'Auteur. *Janus Gruterus* a ſuivi cette derniére Edition à ſa maniere, en retranchant la nouvelle Dédicace, & ne donnant autre choſe que les Héroides mêmes, dans ſes Delitiae Poëtarum Germanorum, P. II. Francof. 1612. in 12mo. p. 1283. & ſuiv. V. *Frider. Jac. Beyſchlagii* Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suev. 1729. in 8vo. p. 303. & 364.

Eobanus publia à Erfort en 1518. in 4to. ſon Hodoeporicon, de profectione ad *Eraſmum*. C'eſt ainſi qu'il eſt coté, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 93. Peut-être n'eſt-ce que l'Edition ſans date, à laquelle on a aiouté cette année, en la tirant de la Préface, ou de quelque autre endroit, puiſque l'on a indiqué une Edition d'Erfort, ſans date in 4to. dans la Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. I. p. 71.

Comme

In *Hieronymū Emſerum* Lutheromaſtiga cōuiciatorem Inuectiuam. Elegiam I. *Helio Eobano* Heſſo Authore. Ad *Zoilum*.

Vt.

Comme je n'ai pas pu déterrer cet Ouvrage, je n'en ſaurois rien dire de poſitif. On en trouvera le Tître ſuivant, dans le Catalogus Bibliothecae Mœno-Francofurtenſis, de *Jo. Jac. Lucius*, Francof. 1728. in 4to. Hiſtor. p. 60. „*Helii* „*Eobani* Heſſi Hodoeporicon, item Epi„ſtolae aliquot *Eraſmi* ad eundem & alios. „in 4to. *ſine loco & anno.*„

Eraſme fit réimprimer cet Opuſcule à Louvain, comme il le témoigne dans une Lettre à *Eobanus* datée de Louvain, le 30. Mai 1519. qué l'on trouve dans le Recueil des Epîtres *d'Eraſme* imprimé à Basle en 1538. in Fol. p. 257. Elle commence en ces termes: „Adeo placuit „tuū ὁδοιπορικὸν, ut emendatis quae cōmi„ſerant Typographi, curarim hic rurſus „formulis excudendū.„ *Mich. Maittaire* a coté cette Edition dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. Londini, 1741. in 4to. p. 365. „*Helii Eobani* Heſſi à „profectione ad *Eraſmum* hodœporicon, „cum quibusdam aliis eiusdem & aliorum: „Lovanii, menſe Octobri. MDXIIX. (1518.) in 4to.„ J'en ai trouvé le Tître ſuivant dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210. „*Helii Eobani* Heſſi à profectione „ad *Deſ. Eraſmum* hodoeporicon carmi„ne heroïco; ejusdem ad eundem epi„ſtola elegiaca; ejusdem Virgini Matri „votum carmine elegiaco: *Eraſmi* ad *Mu„tianum Ruſum*, *Jodocum Jonam*, *Eo„banum* Heſſum, *Joan Draconem*, *Hen„ricum Bemingum* Epiſtolae. Erphurdiae, „1519. in 4to.„

En 1519. *Eobanus* ſe contenta de publier une piéce intitulée: „*H. Eobani* „Heſſi in praelectionē Chriſtiani Militis „praefatiuncula.„ On la trouvera dans une piéce *très-rare* que Mr. *Bunemann* a eu la bonté de me communiquer, dont je donnerai ici le Tître entier, parce qu'il contient une Epigramme *d'Eobanus* Heſſus, que je ne dois pas oublier. Le voici: „Praefatio in Epiſtolas Diui „*Pauli* Apoſtoli ad Corynthios Erphur„diae ad Chrīanae phiae ſtudioſorum or„dinē habita ab eximio viro D. *Jodoco* „*Jona* Northuſiano iuriū deſignato D. Ca„nonico ibidē apud diui *Seueri* Cū epi„ſtola *Petri Moſellani* ad eūdē Huic ad„dita eſt non multū diſſimili argumēto „*Eobani* Heſſi praefaciuncula in Enchiri„dion Chrīani militis *Eobanus* Heſſus Le„ctori

Hacten9 extincta ſtudiorum luce iacebāt
Sacra etiā triſti dogmate preſſa ſitu
Vidit & īdoluit, tenebrasq; rēouit *Erasm9*
Et docuit proprio lumine poſſe legi
Scriptaq; degñeri cęleſtia reddidit orbi
Addidit & lucē maxīe *Paule* tibi
Hūc vbi magnanī facūdia mōſtrat *Jonae*
Illi9 hūc vſū dixeris ore loqui

On

Vt fit ſaepe furor patientia laeſa, quod aiunt,
Sic aliqtis certe eſt inter vtrumq; modus
Hic nondum furor eſt, nec adhuc patientia, verũ
Si perges modus hic *Zoile* nullus erit.
Conſcia mens recti famae mendacia ridet.

Ite parate viam fratribus. *Et à la fin:* Erphurdiae imprimebat *Matheus Maler* menſe maio. Anno M. D. XXI. (1521.) in 4to. Feuillets 14. *Edition très-rare.* (26)

Eccleſiae

On lit à la fin de cette piéce, la ſouſcription qui ſuit: „Erphordiae Quinto „Calen. Sept. M. D. XX.„ Elle n'ocupe en tout que 12. feuillets in 4to. La Préface *d'Eobanus* n'en remplit que trois, & finit par ces mots: *Dicta Anno* M. D. XIX.

Mr. *Beyſchlag* a fait mention de quelques Epigrammes de nôtre Auteur, dans ſa Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suev. p. 316. Note e. qui ont vu le jour à Erfort, en 1520. in 4to. „*Joach. Camerarius* in narratione ſua de „*Eob.* Heſſo §. XV. p. 32. ait: *Eobanus* „*nomen Eraſmi poſtea maximopere defen-* „*dit, & quum a Leo Eraſmus carperetur,* „*autor fuit, ut pro illo Erphordiani eru-* „*diti contra Leum ſcriptis ſuis propugna-* „*rent.* Inprimis commentarii loco hic „eſſe poſſunt, quae doctiſſimus *Burkhar-* „*dus* in Vitae *Hutteni* P. III. p. 267. af- „fert, prodiiſſe 1520. in 4to. Erfordiae „per *Jo. Cnappum* impreſſa in *Eduardum* „*Leum* quorundam e Sodalitate Erphor- „dienſi Eraſmici Nominis ſtudioſorum „Epigrammata, quae maximam partem „ab *Eob.* Heſſo ſint confecta, cui ea *Pe-* „*treius Aperbachus* Cal. Maii anni iſtius „inſcripſit.„

(26) Bibliotheca Kielmans-Eggiana, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 638. Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646.

Où aurois-je pu trouver cette Brochure, ſi la Bibliothéque de Mr. *Bunemann* ne me l'avoit fournie?

Eobanus Heſſus l'a fait réimprimer à la fin de ſes Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. fol. 116. b. où il lui a donné le Tître ſuivant: „Elegiae quae- „dam pro aſſertione Lutherani Dogma- „tis olim anno fermè XX. ſcriptae ac ae- „ditae. Per *Helium Eobanum* Heſſum.„ On la trouve auſſi dans la ſeconde Edition des Oeuvres de *Helius Eobanus*, imprimée à Francfort, 1564. in 8vo. p. 847. Mais dans ces deux Editions l'on a omis la Dédicace, & la concluſion de l'Ouvrage que l'on voit ici:

Boni aequo animo ferunto
Mali, vt ſe decet, ſentiunto.

Eccleſiae afflictae Epiſtola ad *Lutherum Eobano* Heſſo uiro pio ac docto autore. Haganoae, ex Neacademia Seceriana. *Et à la fin:* Haganoae, ex aedibus *Johannis Secerii* Lauchenſis. Anno M.D.XXIII. (1523.) in 4to. Feuillets 10. *Edition très-rare.* (27)

Eobani

La Dédicace eſt ornée de l'Inſcription qui ſuit: „*Eobanus* Heſſus *Georgio Vor-*„*chemio* viro humaniſſ. Amico eximio „ſuo. S. D. „ Elle finit en ces termes: „Tibi mi chariſſime *Georgi* libellū ipſum „nūcupatim dedico, nō ea ſolū rōne quod „tu eiꝯ ſcribēdi p̄cipuꝯ author horta-„torq; fueris. Sed & ea, quod tuo no-„mini īſcriptū poſſis nullo negocio ab „ęmulorum iniuriis tueri. Qui nuper „pulcherrimū iſtū ac latiſſimū chriſtianę „veritatis cāpū īgreſſus, libertatē illā no-„ſtrā quā in cōcionibꝯ praedicas, audes „etiā factis adſerere, verbis defendere, „vita moribusq; cōprobare. Vale, Et „*Lutheri* noſtri cauſam age, vt cępiſti, „fortiter. Erphurdię, Ex aedibus noſtris „ad vigiliam Magni Spiritus. M.D.XXI.„

(27) Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol.II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

Mr. *Bunemann* conſerve cette piéce, qui eſt remarquable, parce que c'eſt par elle que *Jean Secerius* a commencé ſes impreſſions, comme il le témoigne dans ſa Dédicace adreſſée à *Nicolas Gerbellius*, que l'on voit au revers du Tître, où il s'énonce en ces mots: „*Philippus Me-*„*lanchthon*, quem tu non aliter quàm de-„litium ac decus ſeculi noſtri appellare „ſoles, ... unice commendauit car-„men hoc, *Eobani Heſſi*, uiri ueteri fa-„cundia nobilis, ut quàm primum Nea-„cademiam ordirer, in publicum prodiret. „Quod poſtea quàm, ut in *primordio* ar-„tificii noſtri fieri potuit, elaborauimus. „Tu mihi primus omnium uiſus es, cui „haec *primogenitura* mea dedicaretur. „

Eobanus a fait réimprimer cette piéce, à l'exception de la Dédicace, dans ſes Operum farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P.I. fol. 137. à la ſuite de ſes Heroides, dont elle fait la queuë. On la trouvera de même au nombre des Heroides de nôtre Auteur, dans la ſeconde Edition de ſes *Farragines*, 1564. in 8vo. P. I. p. 254. & comme le P. *Niceron* a ſans doute comparé cette Edition, avec l'Edition des Heroides imprimée à Paris en 1546. in 12mo. il a dit, que l'on a retranché dans la petite Edition de Paris une Lettre intitulée: *Eccleſia Captiva Luthero.* v. ſes Memoires T. XXI. p. 310. Il eſt vrai que cette piéce ne ſe trouve pas dans l'Edition de 1546. & qu'elle y manque, ſi on la compare avec les *Farragines* de nôtre Auteur; mais le P. *Niceron* ne faiſant oppoſition de cette petite Edition des Heroides, qu'à celle de 1514

in

Eobani Heſſi Dialogi tres. Melaenus. Miſologus. Fugitiui. Studiorum & veritatis cauſa nuper aediti, Lectori.

Si quis ineſt fronti pudor, aut reverentia veri
Qui legis hęc, hoſtis non potes eſſe mihi
Nam mihi nec ſtudium fuerat placuiſſe malignis
Talis nec potui diſplicuiſſe bonis
Vera loqui potuiſſe ſat eſt, nihil arma moramur
Inuidiae, Contra ſi qua, quod opto, ferat.

Item

Tot noua cum paſſim videas, male forſan & horas
Vis potuiſſe bonas, haec quoq; noſtra vide

Et à la fin: Excuſum Erphordie in officina *Matthei Maler* Anno 1524. in 4to. Feuillets 17. *non chifrés.* *Très-rare.* (28)

Helii

in 4to. il ne pouvoit pas dire, qu'on avoit retranché de la Copie, une piéce qui ne ſe trouve pas dans l'original: & qui n'a vu le jour que neuf ans après.

Frid. Jac. Beyſchlag a copié dans, ſa Sylloge variorum Opuſculorum T. I. p. 275-368. un petit Recueil de l'année 1523. dans lequel y a quelques piéces de nôtre Auteur. Il en donne le Titre ſuivant: „De non contemnendis ſtudiis „humanioribus, futuro Theologo maxime „neceſſariis aliquot clarorum Virorum ad „*Eobanum* Heſſum Epiſtolae. *Martini* „*Lutheri* una. *Philippi Melanchtonis* duae. „*Petri Moſellani* una. *Jodoci Jonae* „una. *Joannis Draconis* duae. *Heſſi* una „ad magnificum D. *Georgium Sturz*, Re„ctorem Gymnaſii. Eiusdem de con„temptu ſtudiorum Ode una. Eiusdem „ad magnificum Senatum Erphurdienſem „παραιλησις carmine Elegiaco. Cum „quibusdam aliis. *Et à la fin:* Erphur„diae imprimebat *Matthaeus Pictor* Anno „M. D. XXIII. ad Feſtum divini Ternio„nis. in 4to. „

(28) Nachricht von den Büchern in der Stollíſchen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

J'ai découvert cette piéce *rariſſime* dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle eſt presque entiérement inconnue aux Literateurs: & ne ſe trouve dans aucun de mes grands Catalogues. *Eobanus* l'a ornée d'une Dédicace, à la tête de la-

Helii Eobani Heſſi, Bucolicorum Idyllia XII. nuper anno decimo octavo à prima aeditione recognita ac dimidia plus parte vel aucta, vel conciſa

quelle on voit l'Inſcription ſuivante: „In Chriſto Reverēdo patri Dño *Petro* „Monaſterii Portae prope Neoburgum: „Thuringiae Abbati, Viro pio & erudi- „to, Domino ſuo Clementi. *Eo. Heſ.* „S. P. D. „ Elle finit par cette Epigraphe: „Erphurdię IX. Ka. Martii. M. D. xxiiij. „

Georg. Abrah. Mercklinus nous a conſervé le Tître d'un autre Ouvrage de la même année, dans ſon *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. ſous le nom de *Helius Eobanus* Heſſus. „De „conſervanda Valetudine: Medicinae „laus: Muſaeum Sturtianum: Tabula „differentiarum Febrium: Tabula cogno- „ſcendorum Humorum, ſecundum Co- „metarum & Planetarum horas. Erffurti, „1524. in 4to. „ *Mich. Maittaire* indique la ſeconde Edition, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 735. „Bonae „Valetudinis conſervandae Praecepta ex „variis Medicorum meſſibus *Eobani Heſſi* „diligentiâ decerpta Elegiacis verſibus; „Coena *Baptiſtae Fierae* de herbarum „virtutibus & ea medicae artis parte quae „in victûs ratione conſiſtit, Elegiacis ver- „ſibus; *Strabi* Galli Poetae ad *Grimal- „dum* Abbatem horulus amoeniſſimus „Verſu Hexametro; *Polybus* de ſalubri „victus ratione privatorum, *Guinterio „Joanne Andernaco* interprete; *Ariſtote- „lis* Problemata, quae ad ſtirpium genus „& oleracea pertinent, Latinè: per *Hen- „ricum Sybold.* Argentor. 1530. in 8vo. „

Ces mêmes piéces ont été réimprimées à Paris, chez *Simon De Colines*, en 1533. in 8vo. Vous trouverez le Tître de cette Edition dans les Annales de *Maittaire* T. II. p. 783. & dans la Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. II. p. 143. où l'on a remarqué, qu'elle eſt *rare*. Mr. *Engel* l'a auſſi placée parmi les Livres rares, dans ſa Bibliotheca Selectiſſ. p. 74.

Jo. Chriſtoph. Becmann en cite une Edition de Leipſic, 1551. in 8vo. dans ſon Catal. Biblioth. Univerſitatis Francofurtanae, Francof. 1706. in Fol. p. 145. Ce même Catalogue indique l. c. une Edition de Francfort, 1554. in 8vo. L'Edition de Paris 1555. in 16mo. ſe trouve dans le Catal. Bibliothecae Thuanae, Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 182. „*Eobani* Heſſi de tuenda bona valetudine, „cum comment. *Jo. Placotomi* in 16mo. „Paris. *Cavelat.* 1555. „ J'eſtime que l'Edition dont *Maittaire* a donné le Tître, dans ſes Annales Typograph. T. III. p. 660. n'eſt pas diférente de celle que Mr. *De Thou* poſſedoit, quoiqu'il dife qu'elle eſt in 12mo. & qu'elle a vu le jour à Paris chez *Guillaume Julien* 1555. La Bibliotheca Telleriana, cite p. 373. une Edition de Francfort, chez *Egenolphus* 1560. in 8vo. *Abraham Mercklin* en indique une Edition de Francfort, chez le même *Chriſt. Egenolphus*, 1564. in 8vo. dans ſon *Lindenius* renovatus, Norib.

conciſa, atque in ordinem alium redacta. His acceſſere ex recenti aeditione Idyllia Quinque. Author de ſeipſo.

Ruſtica

Norib. 1686. in 4to. p. 389. Il en fait connoître ibid. une Edition du même *Egenolphus*, avec les Commentaires de *Pierre Haſſard*, 1568. in 8vo.

J'en conſerve l'Edition ornée du Titre ſuivant: „De tuenda bona valetudine, Li„bellus *Eobani* Heſſi, commentariis do„ctiſſimis à Joanne *Placotomo*, Profeſſore „Medico quondam in Academia Regio„montana illuſtratus. In quibus multa „eruditè explicantur, ſtudioſis Philoſo„phiae plurimum profutura. Acceſſe„runt & alia nonnulla lectu non indigna, „quae verſa pagina indicabit. Cum In„uictiſſ. Caeſareae Maieſtatis Gratia & Pri„uilegio ad octennium. Franc. Apud „Haered. *Chr. Egen.* Anno M. D. LXXI. „(1571.)„ Feuillets 185. ſans la Préface & la Table. Avec des gravures en bois. L'Edition de Francfort chez les Héritiers du même *Egenolphus* 1582. in 8vo. eſt cotée dans *Mercklini Lindenius* renovatus, p. 389. & dans le Catal. Bibl. Gundlingianae, T. I. Halae, 1731. in 8vo. p. 454. Voici enfin la derniére Edition, cotée dans la Bibliotheca Claſſica, de *George Draudius*, Francof. 1611. in 4to. p. 701. „*Eobani Heſſi* bonae va„letudinis tuendae praecepta, nouis Com„mentariis à *Petro Haſſardo* illuſtrata, „Francofurti, haeredes *Chriſtiani Ege„nolphi* 1586.„ *Draudius* eſt ſujet à caution. Voilà bien des Editions ſéparées de cet Ouvrage, avec des Commentaires & des piéces qui y ont du raport. *Helius Eobanus* l'a inſéré ſans aucunes remarques dans ſes Operum Farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. II. fol. 78. On le trouvera auſſi dans l'Edition de Francfort, 1564. in 8vo. p. 780.

Je n'ai rien découvert de nôtre Auteur, qui ait vu le jour en 1525. Le Catal. Bibliothecae Anonym. Hagae-Com. 1728. in 8vo. nous preſente P. II. p. 210. l'Ouvrage ſuivant, pour l'année 1526. „*Helii* „*Eobani* Heſſi Elegia ad *Joh. Fridericum* „Ducem Saxoniae & duo Epicedia in „mortem *Friderici* Principis Elect. Duc. „Saxon. & in *Guil. Neſeni* mortem qui in „trajectu Albis periit, item Idyllion de „contemptu literarum ad *Phil. Melanch„tonem.* Nuremb. 1526. in 4to.„ Les deux premieres piéces ont été réimprimées dans les Operum Farragines de nôtre Auteur, 1539. in 8vo. P. I. fol. 145. & ſuiv. & fol. 41. b. ou 1564. p. 260. & p. 75. La premiere ſe trouve encore dans (*Sim. Schardii*) Tomus II. Orationum lugubrium & Epicædiorum, Francof. 1566. in 8vo. fol. 147. Item avec la ſeconde, dans les Delitiae Poetarum Germanorum de *Gruterus*, T. II. Francof. 1612. in 12mo. p. 1409. & ſuiv.

Voici une piéce de l'année 1527. cotée dans les Annales de *Mich. Maittaire*, T. II. p. 692. „*Helii Eobani* Heſſi Venus „triumphans, & Epithalamium in nuptiis „*Joachimi Camerarii:* Norimb. per *Jo.* „*Petreium.* Menſe Auguſto 1527. in 8vo.„

Ruſtica quem ſiculi delectat Muſa Poëtae
Cui placet Andinas Tityrus inter oues
Siue quid ulterius uatum ſtudioſe requiris.
Me quoq; ſer Latii ruris habere locum
Primus Teutonico paui pecus orbe latinum
Sine ea fama aliquid, ſine ea fama nihil.

Et à la fin: Haganoae *Johannes Secerius* excudebat. Anno. M. D. XXVIII. (1528.) Menſe Auguſto in 8vo. *Edition fort-rare.* (29)

In *P. Virgilii Maronis* Bucolica. Annotationes *H. Eobani* Heſſi. Scholia item *Leonardi Kulmanni*, quibus artificium rhetoricum explicatur. Coloniae apud *Joannem Gymnicum.* Anno M. D. XXXV. (1535.) in 8vo. Feuilles 5. *Edition fort-rare.* (30)

Pſalmus

(29) Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 293. 296.

Helius Eobanus avoit compoſé une partie de ces Vers dans ſa jeuneſſe, comme *Joachimus Camerarius* le témoigne, dans ſa Narratio de *H. Eobano* Heſſo, Norimb. 1553. in 8vo. fol. A. 7. verſo, où il dit; „Erphordiae admodum tûm iuue„nis carmen compoſuit de *infœlicitate* „*amantium*, & alterû *Bucolicû*.„ Nôtre Auteur a fait réimprimer ſes Bucoliques & ſes Idilles à la tête de ſes Operum farragines, 1539. in 8vo. & les a acompagnées d'une Dédicace en vers, dans laquelle il excuſe les défauts de ſa jeuneſſe, que l'on y pourroit rencontrer.

Le Theſaurus Bibliothecalis indique l. c. p. 295. encore un Ouvrage de nôtre Auteur, qui a vu le jour en 1528. & en donne le Titre ſuivant: „*Helii Eobani* „Heſſi de Tumultibus eorum temporum „Querela. Priſcorum temporum cum no„ſtris Collatio. Omnium Regnorum Eu„ropae mutatio. Bellum Seruile Ger„maniae. Haec omnia carmine Heroico. „Ad Germaniam afflictam conſolatio Pa„raenetica. Elegia una. Roma capta „Elegiae duae. Norimbergae in Aedibus „*Friderici Peypus.* M. D. XXVIII. „(1528.) in 8vo. „

Mich. Maittaire cite cette piéce dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 709. & y remarque Note c. qu'elle n'eſt ſortie de deſſous la preſſe, que le 6. Décembre 1528.

(30) Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Noribergae, 1738. in 4to. p. 296.

Je poſſede un Exemplaire de cette Edition, qui eſt orné d'une Dédicace d'*Eobanus* Heſſus, adreſſée à *Fréderic* Abbé de

Pſalmus CXVIII. Ex ipſius M. *Lutheri* Scholiis: praeterea *Sedecim alii* Latino carmine redditi per *Helium Eobanū* Heſſum. Eiusdem de

de S. *Gilles* à Nurenberg, & datée de cette ville là, au mois d'Août 1528. Dans cette Dédicace *Eobanus* nous aprend, quelles ſont les raiſons qui l'ont engagé à publier ces Remarques: & quels ſont les Ouvrages qui doivent acompagner ce Volume: „Videbatur, his praeſertim „temporibus tā corruptis, tamq; parum „bona ſua agnoſcentibus, aliquāto praeſtabilius uetera inſtaurare, quàm noua „condere . . . . Itaq; cum id mea nunc „profeſſio requirere uideatur, non puduit me in has ueluti τὰς τῶν λαχάνων προσθήκας, καὶ τὰ τοιαῦτα λεπτολογήματα ſcribēdarum adnotationum „deſcendere, quod cum ante hunc diem „fecerim nunquàm, & uiderem etiam „horum temporum doctiſſimos uiros „*Eraſmum* ac *Philippum* hoc ipſum non „ſine laude agere, ut aeditis talibus quibusdā . . . . libellis collabētes undiq; „literas quaſi fulciant, & ipſe perſuaſus „hiſce rationibus, cum velut expeditionis huius Scholaſticae ab Latinorū poetarū principe *Virgilio* ſumpſiſſem auſpicia, reſumpſi in manus ea, quae bien„nio iam integro docuerā, atq; in charas ſparſim & ἀυτωσχεδίως, uti fit, con„ieceram, in libellumq; contraxi, & in „primis collegi qua potui diligentia locos „omnes *Theocriti*, quos in ſuo carmine „Bucolico *Virgilius* uel tranſtulit uel imitatus eſt, eosq; utcunq; Latinè reddidi. „His adieci in quatuor *Georgicorum* libros „adnotationes breues quidem illas, uerum, „meo quidē iudicio, ſtudioſae iuuentuti „non omnino inutiles futuras. In qui„bus ipſis ex *Heſiodo* ac aliis nonnullis „utcunq; vel ſuppetebat ingenium, vel „permittebat extemporalitas, quaedam „verti, ſed non niſi quae ad rem perti„nere uiſa ſunt. Eaq; omnia qualia qua„lia ſunt in hunc quem uides, libellum „contracta tuo nomini . . . . inſcripſi „ac dedicaui. „

Les Remarques ſur les Georgiques de *Virgile* ſont intitulées: „In P. *Vergilii* „*Maronis* Georgica Annotationes *H. Eobani* Heſſi. Coloniae. Sans date. in 8vo.„ Feuilles 11. Je n'en connois point de plus ancienne Edition, que celle de Haguenau, 1529. in 8vo. cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 372.

Je trouve deux autres Editions de ces deux Livrets, dans le Catalogus Bibliothecae Mœno-Francofurtenſis, *Joh. Jac. Lucii*, Francof. ad Mœn. 1728. in 4to. Philoſ. p. 98. „*Helii Eobani* Heſſi An„notationes in *Virgilii* Georgica & Buco„lica. Colon. 1536. in 8vo. item Baſil. „1544. in 8vo. „

Eobanus fit imprimer ſon *Theocrite* en 1530. ſelon la Bibliotheca *Conradi Geſneri*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 302. a. où il en cite deux Editions: „*Theo„criti* Idyllia 36. Graeca & Latino car„mine per *H. Eobanum* reddita. Impreſſa „Haganoae, 1530. in 8vo. Eadem Latine ſolum

de fructu lectionis Pſalmorum Elegia. Epiſtola *M. Lutheri.* Epiſtola *Ph. Melanchthonis. Jacobi Micylli* pſalmi duo. Lectori.

Si

„ſolum, *Eobano* interprete, Baſileae, *Cra-*
„*tander* impreſſit in 8vo. 1531. Chartis
„16.. Adiectis, anonymo interprete, *Theo-*
„*criti* genere & vita, & ſingulorum Idyl-
„liorum argumentis. „

Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France donne le Tître ſuivant d'une Edition aparente de cet Ouvrage, Belles Lettres, T. I. p. 266. N. 418. „*Theocriti* eidyllia la-
„tino carmine reddita. *Helio Eobano* in-
„terprete: acceſſerunt *Theocriti* genus ac
„vita: de inventione ac diſcrimine buco-
„licorum carminum; ſingulis eidylliis ſin-
„gula argumenta, à quodam graecè la-
„tinèque erudito latinitate donata. Baſi-
„leae, *Andreas Cratander.* 1513. in 4to.„

J'eſtime qu'il y a une transpoſition de chifres dans cette date, & que l'on y a mis 1513. pour 1531. car *André Cratander* n'imprimoit pas encore en 1513. Pour le format, je n'en ſaurois rien dire de poſitif. Peut-être *Cratander* a-t-il tiré quelques Exemplaires in 4to. de ſon Edition de 1531. comme cela ſe fait tous les jours.

Ce Livre a été imprimé à Veniſe en 1539. ſelon le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, T. I. Tiguri, 1744. in 8vo. p. 523. où l'on en donne le Tître ſuivant, ſous le nom de *Helius Eobanus Heſſus:* „Verſio metrica idylliorum *Theo-*
„*criti.* Venet. 1539. in 8vo.

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France en indique une autre Edition, Belles Lettres, T. I. p. 266. N. 420. „*Theocriti* eydillia XXXVI.
„latino carmine reddita: *Helio Eobano*
„interprete: acceſſerunt recèns *Theocriti*
„genus ac vita; de inventione ac diſcrimine
„bucolicorum carminum; item ſingulis
„eidylliis ſingula argumenta, à quodam
„graecè latinèque erudito latinitate do-
„nata. Francofurti, *Petrus Brubachius.*
„1545. in 8vo.„

La petite Edition de Paris, 1546. in 16°. eſt cotée dans le même Catalogue l. c. N. 425. „*Theocriti* idyllia
„XXXVI. latino carmine reddita ab *Helio*
„*Eobano*, Heſſo: acceſſere recèns *Theo-*
„*criti* genus & vita; de inventione ac
„diſcrimine bucolicorum carminum; item
„ſingulis eidylliis ſingula argumenta, a
„quodam graecè latinèque erudito latini-
„tate donata. Pariſiis, 1546. in 16°. „

Enfin vient la belle Edition de *Morel*, dont le même Catalogue nous donne le Tître ſuivant, l. c. N. 426. „*Theocriti*
„idyllia; graecè, & eadem latino car-
„mine expreſſa ab *Eobano* Heſſo. Pariſiis,
„*Guil. Morelius.* 1550. in 4to. „

Voici encore une piéce de l'an 1530. dont le P. *Niceron* a donné le Tître ſuivant, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 311.
„Deſcriptio Calumniae. Conſolatio ad
„M. *Phil. Nidanum* in morte *Barbarae*
„uxoris &c. Francofurti, 1530. in 8vo.„

Si fuit in noſtro foelix laſciuia uerſu,
Si qua meis unquam gratia carminibus,
Hiis ea me conſer, quia libera copia uenae
Plus habet, hic in ſe Muſa coacta fuit.
Nec ſibi, qui ſcribunt aliena poëmata, poſſunt
Ludere nil auſi quàm data ſigna ſequi.

E Schola Norica, Menſe Februario. M. D. XXX. (1530.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (31)

Vrbs

(31) Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 294. 296.

C'eſt ici un Avantcoureur qui préparoit les eſprits à recevoir un jour avec aplaudiſſement tout le Pſautier de la façon de nôtre Auteur. Je ſai bien que le P. *Le Long* cite une Edition du dit Pſautier, de Marbourg 1529. in 8vo. dans ſa Bibliotheca Sacra, Pariſiis, 1723. in Fol. T. II. p. 713. mais je ſai auſſi que cette Edition eſt imaginaire, & que nôtre Poëte n'avoit encore traduit que cent & quelques Pſeaumes le 5. d'Avril 1536. comme il l'écrivit à *Joachim Camerarius*, dans le Tome I. de ſes Epîtres, imprimé à Nuremberg en 1553. in 8vo. fol. M. 6. *verſo*, & M. 7. recto. „In (*Dauidis*) Ly„ricis uertendis in Latina carmina, tam „*Luthero* & *Philippo* impulſoribus totus „adeo ſum, ut vix aliquid aliud ſcribere „libeat, & *iam centum & aliquot Pſalmi* „*abſoluti* ſunt.„ Il n'avoit pas encore fini cette tâche le 25. Octobre 1536. comme il le mandoit à *Chriſtianus Egenolphus*: „*Pſalterium breui*, ſi Deus uo„let, *abſoluam*, quo abſoluto *Homerum* „rurſus aggrediar.„ v. *Eobani* Heſſi Epiſt. Marpurgi 1543. in Fol. p. 245. Il ne l'acheva que le 14. Décembre 1536. comme il le marque à la fin de la premiere Edition imprimée à Marbourg, en 1537. in 8vo. ſelon le P. *Niceron*, dans ſes memoires T. XXI. p. 313. Le Catal. Biblioth. Gundlingianae cite T. I. p. 48. une Edition de Wittenberg 1537. in 8vo. avec la Traduction de l'Eccleſiaſte; mais comme cette Traduction ne ſe trouve pas encore dans l'Edition de 1538. j'en conclus, qu'il y a une faute dans ce Catalogue.

Eobanus Heſſus n'étoit pas content de cette premiere Edition, comme il le témoigne dans une Lettre à *Joachim Camerarius*, de Marbourg le 24. Juin 1537. que l'on trouve dans le Tome I. de ſes Lettres, imprimé à Nuremberg 1553. in 8vo. fol. N. verſo. où il dit: „Hijs ſanè „diebus iam aliquot ſum occupatiſſimus „in adornando Pſalterio, ut iterum & „*emendatius* excudatur cum deprauatiſſ. „ut uides, ſit aeditum. Argumenta ad„ieci in ſingulos Pſalmos ſingula tetraſti„cha, hoc eſt, uerſus DC. „

Vrbs Noriberga illuſtrata carmine Heroico, per *Helium Eobanū* Heſſum, Anno M. D. XXXII. Ad Vrbem ipſam.

Qui

Mr. *Bunemann* poſſede cette ſeconde Edition, qui porte le Tître ſuivant: „Pſalterium uniuerſum iterum ab Autore „magna diligētia recognitum atq; emen„datum cum praefationibus ac teſtimoniis „doctiſſimorum hominum, multo quam „ante caſtigatius aeditum. Adiectis in „ſingulos Pſalmos ſingulis argumentis „uerſu Elegiaco. Autore *Helio Eobano* „Heſſo. Halae Sueuorum ex Officina „*Petri Brubachii* Anno. 1538. Menſe „Martio.„ Feuillets 166. Sans la Table.

Le P. *Le Long* en indique l. c. une Edition de Strasbourg 1539. Item une Edition de la même Ville avec les Remarques de *Vitus Theodoricus* & l'Eccleſiaſte de *Salomon*, 1540. in 8vo. Mr. *Bunemann* poſſede l'Edition intitulée: „Pſal„terium *Dauidis* carmine redditum per „*Eobanum* Heſſum. Cum Annotationi„bus *Viti Theodori* Noribergenſis, quae „Commentarii uice eſſe poſſunt. Cui „acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis*, eodem „genere Carminis, redditus. M. D. XLIIII. „*Et à la fin:* Argentorati apud *Cratonem* „*Mylium*, An. M. D. XLIIII. Menſe Mar„tio. in 8vo.„ Pagg. 453. Sans la Table.

Cette Edition eſt acompagnée de pluſieurs piéces liminaires, comme ſont, la Dédicace de *Vitus Theodorus* à *Paul Pfinzing*, datée de Nuremberg le 1. Fevrier 1538. la Dédicace de *Helius Eobanus* en vers, adreſſée au Landgrave *Philippe* de Heſſe, une Elégie du même Poëte ſur l'utilité de la lecture des Pſeaumes, une Lettre de *Martin Luther* au dit Poëte, de Wittenberg le 1. d'Août 1537. une Lettre de *Phil. Melanchton* & une Epître de *Juſtus Jonas* au même, & de même date: & un Poëme de *Spalatinus* à nôtre Auteur.

Mr. *Duve* poſſede une Copie exacte de cette Edition, qui porte ſur le Tître l'année M. D. XLV. & à la fin de laquelle on lit cette ſouſcription: „Argentorati „apud *Cratonem Mylium*, An. M. D. XLV. „Menſe Septemb. in 8vo. Pagg. 453. „Sans la Table. Cette Edition eſt ſi conforme à celle de 1544. que l'on croiroit du premier coup d'œil que c'eſt une même Edition, dont on a multiplié les dates; mais en les confrontant avec exactitude, j'y ai remarqué des diférences aſſez conſidérables, pour me perſuader que ce ſont deux Editions ſeparées. On n'aura qu'à jetter les yeux ſur les reclames des pages 21. 410. 411. & 412. pour être convaincu de cette verité.

Mr. *Wiliſch* en indique uue Edition de Strasbourg, 1546. in 8vo. dans ſon Index Bibliothecae Altenburgenſis, Altenburgi, 1721. in 8vo. p. 134.

Mich. Maittaire a coté l'Edition ſuivante, dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 365. „*Helii Eobani* Heſſi Pſal„terium, cum annotationibus *Viti Theo„dori* Noribergenſis: Paris. apud *Galeo-*

„*tum*

Qui tibi tot dedimus per tempora pauca libellos,
Per noua nunc ipſam te tibi ſcripta damus.

In

„*tum à Prato;* imprimebat *Petrus Gal-*
„*terus*, 1547. in 12mo.„

L'on trouvera une Edition de Leipſic, 1548. in 8vo. dans la Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis T. IV. Francof. 1731. in 8vo. p. 209.

Mr. *Bunemann* poſſede l'Edition ſuivante: „Pſalterium *Dauidis* Carmine red-
„ditum per *Eobanum Heſſum*, cum An-
„notationibus *Viti Theodori* Noribergen-
„ſis, quae Commentarii vice eſſe poſ-
„ſunt. Cui acceſſit Eccleſiaſtes *Salomo-*
„*nis*, eodem genere Carminis redditus.
„Pariſiis, ex Officina *Petri Gualteri*, via
„ad D. *Jacobum*, ſub inſigni Vineae.
„1549. *Et à la fin:* Imprimebat *Pe-*
„*trus Galterus* Pariſiis Menſe Februario
„1547. in 16°.„ Feuillets 224. Le dit Mr. *Bunemann* a confronté cette Edition avec celle de Strasbourg, 1544. in 8vo. & y a remarqué beaucoup de changement. Comme il a écrit les variantes à la marge de ſes Exemplaires, je les communiquerai au public, afin que ſa peine ne devienne pas inutile: & pour éviter la prolixité, je nommerai A. l'Edition de 1544. & P. celle de Paris 1549. qui me paroît n'avoir qu'un nouveau Titre, puis qu'on a conſervé à la fin l'année 1547.

Dans l'Elegie de fructu Pſalmorum, A. p. 13. on lit ces vers.

Hunc dedit expoſitum docti tibi cura *Lutheri*,
Qua te cunq; iuuat uoce uel ore loqui

Quamuis Theutonica *Dauidem* uoce loquentem
Dum lego, Romano me pudet ore loqui
Totus ad exactum ſic eſt ſibi redditus unguem,
Hic ego, uel ſtudio, barbarus eſſe uelim.

P. fol. 7. *verſo* on les a changé de la maniere qui ſuit.

Hoc opus expoſuit doctorum cura virorum,
Vt quacunq; iuuet voce, vel ore loqui
Quāvis nunc vario *Dauid* ſermone loquatur,
Aſt mihi Romano dulcius ore ſonat.
Sic pſalmos vatis noſtrorum proſa reclusit,
Vt nos tam doctis addere pœniteat.

Ibid. verſ. 16. A.

Nota vel e triuio. P. Cognita nunc ſtudio.

On a retranché de l'Edition de Paris les Epîtres de *Luther* & de *Melanchton*. On y a daté fol. 11. recto, la lettre de *Juſtus Jonas* de 1347. (liſez 1547.) comme dans l'Edition de Paris 1565. in 16°. au lieu de 1537. comme il y dans l'Original. Le Poëme de *Spalatinus* a *Hel. Eobanus*, ne ſe trouve plus dans les Editions de Paris.

A. 46. verſo. „Titulū *Lutherus* in-
„terpretatur de ſpecioſa iuuenta, hoc eſt,

In te nunc agnoſce tuas Vrbs Norica laudes,
Et num de ueteri ſis noua facta uide.

Tu

„de eccleſia renata per ſpiritum & aquam, „& ſubinde creſcente.„ Cela manque Ed. P. fol. 26. recto. Pſ. IX. Arg.

A. p. 48. Note, *Lutherus*. P. fol. 27. a. Pſ. IX. Quidam.

A. p. 34. ſicut hodie quoq; uidemus ueram Eccleſiam ſuſtinere crimen haereſeos &c.

P. fol. 34. deeſt.

A. ibid.

Ignaui monachi, pepones & inertia terrae
Pondera, degeneri dedita turba gulae.
His digni precibus quibus exagitentur in horas
Quos offenſa Dei iudicis ira premat.

P. fol. 34. recto. Pſ. XVII. Arg.

In falſos ſanae vertit ſua verba prophetas
Doctrinae, iuxta hanc ſe cupit eſſe ducem.
Nomine pro cuius paſſum ſe multa fatetur,
Atque graues falſò ſuſtinuiſſe dolos.

A. p. 102. Pſ. XXXII. Argum. „Hic pſal„mus habet doctrinā inſignem de iuſtifica„tione, quod iuſti & beati ſimus, *non alia „re, quam ſi peccata quae habemus omnes, „non imputentur, tegantur, remittātur.* „Hoc *eſt non iuſtificamur operibus, aut „lege, ſed ſola fide.* P. fol. 53. a. quando „peccata quae habemus omnes, non im„putantur, tegun ur, remittuntur: Hoc „eſt, iuſtificamur fide &c.

A. p. 152. Pſ. L. Arg.

Reddere uota Deo *non* iſta monaſtica *uerum*
Quae ſint ſola Deo perſoluenda, *docet.*

P. fol. 76. b.

Reddere vota deo *licet* iſta monaſtica laus ſit
Plura tamen domino perſoluenda, *diſce.*

A. p. 153. Pſ. L. Note. „*& contra „propria merita & iuſticiam operū coram „Deo.*„ Ces paroles manquent P. fol. 77. b.

A. ibid. Not. * „*Nā ſacrificia certi „temporis erant, & pertinebant ad ex„ternam reip. formam in hoc populo reti„nendā donec naſceretur Chriſtus. Et plus „bas.* Sic habemus uotū baptiſmi *unicū*, „ac nota, quod inter cultus numerat in„uocationē, ea quoq; teſtatur, ſicut gra„tiarum actio gratuitā miſericordiā, *nō „dignitatē aut meritū noſtrum.* „ Les mots que j'ai ſoûlignez, ont été retranchez de l'Edition de Paris, fol. 77. b.

A. p. 154. Not. Pſ. L. „Epilogus qui ſummā pſalmi cōplectitur, *qui ſacrificat laudē, non boſtias, ille honorat me, & hęc uia eſt ordinata, qua oſtendo ſalutem Domini.* Les mots ſoûlignez ne ſe trouvent pas dans l'Edition de Paris, fol. 78. a.

A. p. 159. Pſ. LI. Not. „*haec enim ſacra Deo ſola grata eſſe.*„ Ces paroles manquent dans l'Edition de Par. fol. 80. a.

A.

Tu qua fronte meum ſis acceptura laborem
Neſcio, ſed tamen hoc ſaecla futura ſcient.

Excuſum

A. p. 180. Not. Pſ. LXI. „Ces mots *laudare ſcilicet Dominum*, ont été retranchez de l'Ed. de Par. fol. 90. b.

A. p. 261. Pſ. LXXXIX. Not. „Quidam referunt hanc prophetiam ad poſtrema Eccleſiae tempora, quae affligitur „a tyrannis & pontificibus.„ Ceci a été omis dans l'Ed. de Par. fol. 130. a.

A. p. 355. Pſ. CXXII. Arg.

Noſter hic certus locus eſt Eccleſia Chriſti,
Quam nulli *monachi*, ſed Deus ipſe docet.

P. fol. 176. a. *haeretici.*

A. p. 363. Pſ. CXXVIII. Arg.

Coniugium ſtatuente Deo ſanctumq; piumq;
Eſt opus, & *nullo* res *prohibenda* modo.
Hoc quicunq; negat Domini blaſphemat honorem,
O *monachi uentres*, *olita membra tribus*

P. 180. a.

Eſt opus, & *certo* res *cohibenda* modo...
Eſt ergo rebus regula quaeque ſuis.

A. 376. Pſ. CXXXVI. Arg.

Hic precor aſpicias *magni pia ſcripta Lutheri*
Et *quae lege breuitas* dicere noſtra nequit.

Par. fol. 186. b.

Doctorum hic precor aſpicias pia ſcripta *virorum*
Et lege quae breuitas &c.

A. p. 411. „*a doctiſſimis uiris D. Martino Luthero, Philippo Melanchtone, Joanne Brentio*, & aliis, ſatis egregie illuſtratum, P. fol. 204. b. à doctiſſimis viris, ſatis egregie illuſtratum.„

A. p. 412. addita etiam uerſione *Lutheri.* P. 205. a. *cuiusdam viri docti.*„

En voilà aſſez pour prouver la différence de ces Editions. Venons à celles qui les ont ſuivies. Le Catalogue des Livres du Roi de France nous preſente le Tître ſuivant, Theol. T. I. p. 110. N. 1486. „Pſalterium *Davidis*, carmine „redditum, per *Helium Eobanum* Heſſum: accedunt annotationes *Viti Theodori* ſive *Dieterici*, quae vice commentarii in idem eſſe poſſint; item, Eccleſiaſtes *Salomonis*, eodem genere carminis ab eodem redditus. Pariſiis, *Joan. Roigny.* 1550. in 16°. „

L'Edition de Leipſic, 1551. in 8vo. eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Gundlingianae, Halae, 1731. in 8vo. P. I. p. 48.

Le P. *Le Long* cite une Edition de Leipſic 1555. in 8vo. dans ſa Bibliotheca ſacra, p. 713. Item une Edition de *Rob. Eſtienne*, 1556. in 16°. & une Edition de Leipſic 1557. in 8vo. qui eſt auſſi cotée dans la Bibliotheca Mayeriana, Berolini, 1716. in 8vo. p. 41.

J'en conſerve l'Edition intitulée: „Pſalterium *Davidis* carmine redditum per „*Eobanum Heſſum.* Cum annotationi-

„bus *Viti Theodori* Noribergenſis, quae „Commentarii vice eſſe poſſunt. Cui „acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis* eodem ge„nere Carminis redditus. Lipſiae in Of„ficina haeredum *Valentini Papae.* Anno „M. D. LIX. (1559.) in 8vo.„ Pag. 370. Sans les piéces liminaires, la Table & le Pſeaume II. en vers Latins par *Stigelius*, que l'on a mis à la fin de cette Edition.

Le P. *Le Long* indique l. c. une Edition de Leipſic, 1560. in 8vo. & une Edition de Zuric 1562. in 8vo.

J'en conſerve l'Edition qui ſuit: „Pſal„terium *Davidis*, & *Salomonis* Eccleſia„ſtes carmine redditi per *H. Eobanum* „Heſſum, cum *Viti Theodori* argumen„tis ac diſpoſitionibus. Argentorati ex„cudebat *Paulus Machaeropoeus*, Anno M. D. LXIII. (1563.) in 8vo.„ Pagg. 453. Sans la Table & la diviſion des Pſeaumes, que l'on voit à la fin de cette Edition.

Le P. Le Long cite une Edition de Zuric 1564. in 8vo. Mr. *Bunemann* en poſſede une de l'année ſuivante, intitulée: „Pſalterium *Davidis* Carmine reddi„tum per *Eobanum* Heſſum, cū annota„tionibus *Viti Theodori* Norimbergenſis, „quae Commentarii vice eſſe poſſunt. Cui „acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis*, eodem „genere Carminis redditus. Pariſiis, ex „Officina *Martini Juuenis.* M. D. LXV. (1565.) in 16°.„ Pagg. 376. *Theophilus Sincerus* a parlé de cette Edition, dans ſa Neue Sammlung von raren Bücher, Francfurt, 1733. in 8vo. p. 360. où il dit, qu'elle eſt notable & *rare.* Mr. *Bunemann* a remarqué, qu'elle eſt auſſi corrompue que celle de 1549. dont j'ai copié les variantes.

J'en conſerve encore une Edition dont voici le Tître: „Pſalterium *Davidis* Carmine redditum per *Eobanum* Heſſum. Cui acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis*, eodem genere carminis redditus. Lipſiae. Cum Privilegio. *Et à la fin:* Lipſiae, in Officina *Erneſti Vœgelini* Conſtantienſis. Anno M. D. LXIX. (1569.) in 8vo. *Erneſte Vœgelin* a transpoſé les argumens & les ſommaires des Pſeaumes, il a renvoié à la fin de chaque Pſeaume les apoſtilles qui couvrent les marges des Editions précedentes, & ſe vante d'en avoir corrigé les fautes d'impreſſion: & de nous avoir donné une Edition qui l'emporte ſur toutes les autres, par ſon exactitude & par ſa beauté.

La Bibliotheca Ludewigiana annonce l'Edition de Francfort, 1570. in 4to. P. I. p. 26. La Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, m'a fait connoître celle de Leipſic, 1571. in 8vo. T. I. p. 20. Mr. *König* poſſede l'Edition qui ſuit: „Pſalterium *Davidis* carmine redditum per *Eobanum* Heſſum. Cui acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis* eodem genere carminis redditus. Lipſiae. Cum Priuilegio. Anno M. D. LXXVIII. *Et à la fin:* Lipſiae imprimebat *Johannes Steinmann*, Anno. M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg. 436. Sans les piéces liminaires & la Table. Le P. *Le Long* en cite une Edition de Londres, 1578. in 16°. dans ſa Bibliotheca Sacra, p. 713. Il l'a peut-être tirée de *Georgii Draudii* Bibliotheca Claſſica, Francof. 1611. in 4to. p. 1122. où il

Excuſum per *Jo. Petreium.* (1532.) in 4to. Feuilles 8. *Edition fort-rare.* (32)

Operum

il eſt dit, qu'elle a vu le jour chez *Thomas Vantrollus.* (liſez *Vautrollerius*) Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher* fait mention d'une autre Edition, T. I. p. 396. qui a vu le jour à Londres, chez *Th. Vautrollerius* 1581. in 8vo. Mr. *Engel.* cite l'Edition de Leipſic, 1584. in 8vo. dans ſa Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 54. L'Edition de Zuric, 1590. in 8vo. eſt cotée dans la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. II. p. 713.

Georg. Draudius en indique encore trois Editions, dans ſa Bibliotheca Claſſica, Francof. 1625. in 4to. p. 1586. l'une de Leipſic, 1595. in 8vo. l'autre du même lieu chez *Voigt*, 1600. in 8vo. la troiſiéme de Heidelberg, chez *Vœgelin*, 1608. in 8vo. Mr. *Engel* en poſſedoit une Edition ſans date, de Francfort chez *Chriſtian. Egenolphus* in 8vo. & le Catalogus Bibliothecae Thuanae, en cite une Edition de Zuric ſans année in 8vo. P. I. p. 155. Voilà bien des Editions de ce Pſautier. Encore n'eſt-il pas commun.

(32) Nicol. Hieron. Gundlingii Obſervationum ſelectarum, T. I. Francof. 1707. in 8vo. p. 18. not. y. Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehren-tempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

Avant que de parler de cet Ouvrage, je continuerai la liſte des Ecrits de *Helius Eobanus*, qui ſont venus à ma connoiſſance. Le P. *Niceron* nous aprend, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 311. 312. que l'on a mis à la tête de l'Edition Greque & Latine du *Plutus* d'*Ariſtophane*, faite à Nuremberg en 1531. in 4to. une Elégie de nôtre Auteur, intitulée: „Elegia ad *Anſelmum Ephorinum.* „ Il cite ibid. la piéce qui ſuit: „Carmen in funere *Hieronymi Ebneri.* Noribergae, 1532. „in 8vo. „

Venons à nôtre Edition originale de la Deſcription de Nuremberg, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. La beauté du caractére & la *rareté* en font tout le prix, parce que *Helius Eobanus* l'a corrigée & l'a fait réimprimer dans ſes Operum farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. à la tête de la ſeconde Partie. On la trouvera auſſi dans la ſeconde Edition, de Francfort, 1564. in 8vo. p. 632. & ſuiv. *Melchior Goldaſt* l'a fait réimprimer avec les Oeuvres de *Bilibaldus Pirckheimerus*, à Francfort, 1610. in Fol. p. 141. Et comme toutes ces Editions étoient *rares*, *Jo. Chriſtoph. Wagenſeil* l'a aioutée à ſon Commentarius de S. R. J. libera Civitate Noribergenſi, Altorfii, 1697. in 4to. p. 393.

En 1534. nôtre Auteur publia la piéce qui ſuit: „De Victoria Wirtembergenſi, „ad

Operum *Helii Eobani* Heſſi Farragines duae, nuper ab eodem qua fieri potuit diligentia contractae, & in hanc, quam vides formam coactae, quibus etiam non parum multa acceſſerunt nunc primum & nata & aedita. Catalogum operum ipſorum uerſa pagella oſtendet. Acceſſit unicui-

„ad Illuſtrem & Inclytum Heroa *Philip-*
„*pum* Heſſorum omnium ac finitimarum
„aliquot Gentium, Principem, Gratula-
„toria Acclamatio. Autore *H. Eob.* Heſ-
„ſo. in 4to.„ La Dédicace eſt ornée de l'inſcription ſuivante: „Ornatiſſimo Viro
„Domino *Joanni Ficino* Ill. *Philippi* Heſ-
„ſorum Principis a Libellis & Conſiliis
„patrono & amico colendo ſuo. *H. Eo-*
„*banus* Heſſus. S. D.„ Elle eſt datée en ces termes. „Erphurdiae in Thuringis
„xxij Septembris M.D.XXXIIII.„

Helius Eobanus a inſéré cette piéce dans ſes Operum Farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. II. fol. 30. On la trouvera auſſi dans l'Edition de 1564. in 8vo. p. 692. Item, dans *Sim. Schardii* Collectio Scriptorum qui antiquam Germaniam illuſtrârunt, Baſil. 1574. in Fol. T. II. p. 1277. & dans *Sim. Schardii* Scriptores rerum Germanicarum, Gieſſae, 1673. in Fol. T. II. p. 280.

Helius Eobanus parle de cette piéce, dans ſes Epiſtolae familiares, Marpurgi, 1543. in Fol. p. 177. s'adreſſant à *Jean Megobacchus*, le 8. Novembre 1534. „Nuper Caſſellis fui, optimo uiro, D.
„*Joanne Ficino* Cancellario ſic uolente, &
„obtuli optimo & fortiſſimo Principi no-
„ſtro (*Philippo* magnanimo) Carmen, de
„ipſius victoria ſcriptum, qui donatum
„liberaliter & oneratum magna ſpe dimi-
„ſit . . . . . Mitto . . . nunc duo
„(Exemplaria) quae ſola mihi erant re-
„liqua, nec Bibliopola habet ulla ampli-
„us, quanquam erant excuſa *mille &*
„*quingenta*, ſic primo ſtatim tempore
„ſunt auidiſſimè diſtracta.„

„*H. Eobanus* n'étoit pas tout à fait
„content de ce Poëme, comme il le té-
„moigne dans une Lettre à *Micyllus*, dans
„ſes Epiſtolae familiares, Marp. 1543.
„in Fol. p. 48. „Vides meam Noricã,
„ecquid ſentis? poëma eſt ex ipſa re
„duriusculũ, & ſane non mei genii. Id
„tamen quale quale eſt, à noſtro Senatu
„adeo eſt exceptũ gratanter, ut me 78.
„floren. donarint.„

Abrah. Mercklinus a donné le Tître ſuivant, dans ſon *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. „Ludus
„de Podagra. In quo ejus affectionis
„natura, commoda iuxtà ac incommoda
„recenſentur. Moguntiae, apud *Jvo-*
„*nem Scheffer*, 1537. in 4to.„

Le P. *Niceron* découvre un Opuſcule de l'an 1538. dans ſes Memoires, T. XXI. p. 313. „Vrbis Norimbergae gratula-
„toria acclamatio *Carolo* V. & ad eundem
„de bello contra Turcas ſuſcipiendo ad-
„hortatio. In adventum eiusdem Vrbis
„Francofurdii gratulatio per *Jacobum Mi-*
„*cyllum*. Norimbergae 1538. in 8vo.„

unicuique farragini ſuus etiam index, explicãs quid in ſingulis libris contineatur, & ad quos potiſſimùm autor ſcribat. Halae Sueuorum Anno XXXIX. (1539.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (33)

Poëta-

(33) Unſchuldige Nachrichten, 1732. p. 1011. Lucae Oſiandri de Studiis Verbi divini Admonitio. Francof. 1733. in 4to. Append. p. 57. Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

Cette Edition originale eſt ici chez Mr. *Duve*, & dans mon Cabinet. *Eobanus* Heſſus l'a diviſée en deux parties, dont la premiere contient les piéces ſuivantes: „Bucolicorum Idyllia 17. cum argumen„tis & annotationibus. fol. 1.-55. He„roides iam tertium recognitae & auctae. „fol. 56.-145. Illuſtrium virorum me„moriae ſcripta Epicedia XII. fol. 145. „*verſo*, — 178. Sylvarum Libri IX. „fol. 179. — 340. La ſeconde partie „renferme les piéces ſuivantes: „Nori„berga illuſtrata. fol. 1. — 29. De Vi„ctoria Wirtembergenſi ad *Philippum* Heſ„ſorum Principem. fol. 30. — 42. *Colu„thi* Poema de raptu *Helenae* & Judicio „*Paridis*. fol. 42. b. — 55. Loci Ho„merici inſigniores. fol. 55. b. — 77. „Bonae Valetudinis conſervandae ratio„nes. fol. 78. — 95. Medicinae laus. „fol. 95. b. — 103. Chorus illuſtrium „Medicorum. fol. 104. — 107. Cho„rus Muſarum. fol. 108. Elegiae fol. „109. — 128. „

Mr. *Stolle* cite une Edition de ces Oeuvres, dans ſa Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 646. qui doit avoir paru à Francfort, en 1549. in 8vo. elle ſe trouve auſſi dans le Catal. Biblioth. Haſaeanae, p. 739. Je crains cependant, qu'il n'y ait quelque faute d'impreſſion, dans cette date, comme il y en a une dans les Unſchuldige Nachrichten 1732. p. 1011. où l'on cite une Edition de 1559. in 8vo.

Mr. *Bunemann* en poſſede une Edition réelle, qui eſt ornée du Tître ſuivant: „Operum *Helii Eobani* Heſſi Farragines „duae, ex nouiſſima Autoris Recogni„tione quàm fieri potuit emendatè editae. „Catalogum uerſa pagella oſtendet. Fran„cofurti. *Et à la fin*: Francofurti excu„debat *Petrus Brubacchius*, Anno Domi„ni 1564. in 8vo.„ Pagg. 871. Sans les piéces liminaires.

Mr. *Brucker* a cru que cette Edition étoit plus ample que la précedente, comme il le témoigne dans ſon Ehren-tempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. p. 137. Note qq. mais je n'y ai trouvé aucun changement dans le corps de l'Ouvrage. Tout ce qu'il y a de nouveau, c'eſt la Table des Idiles, qui ne remplit qu'une demi-page in 8vo. & qui eſt inutile. L'Edition Originale eſt beaucoup,

Poëtarum omnium ſeculorum longe Principis *Homeri* Ilias, hoc eſt, de Rebus ad Troiam geſtis deſcriptio, jam recens Latino carmine reddita, *Helio Eobano* Heſſo interprete. Baſileae, in Officina *Roberti Winter*, menſe Septembri A. M. D. XXXX. (1540.) in 4to. Pagg. 617. *Edition fort-rare.* (34)

Helii

mieux imprimée, & doit faire l'objet des recherches d'un curieux. Mr. *Vogt* ne dit rien de cette premiere Edition, dans ſon Catalogus Librorum rariorum, p. 341. où il met la ſeconde au nombre des Livres *rares*, & avec raiſon. Mr. *Freytag* en a parlé ſufiſamment, dans ſon Adparatus Litterarius, T. III. Lipſiae, 1755. in 8vo. p. 40. & ſuiv.

(34) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 166. où l'on en a paié 26. flor. Frid. Jacobi Beyſchlagii Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 306. Note f. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 125.

L'Auteur travailloit déja à cette Verſion en 1530. & en avoit compoſé une bonne partie le 1. Janvier 1531. comme il le déclare, dans une Lettre à *Jean Langus*, en ces termes: „Nunc *Homerum* „uerto, & ſi Diis placet, bonam eius „partem iam peregi.„ v. *Hel. Eobani* Epiſt. famil. Marp. 1543. in Fol. p. 79. Il ne l'avoit pas tout-à-fait achevée le 10. Janv. 1539. puisqu'il dit, l. c. p. 151. dans une Lettre à *George Sturtiades* datée de Marbourg de ce jour là: „*Homerus* meus ſtrennuè pergit, & finem iam „ſpectat.„ Enfin il triomphe ibid. p. 153. dans une Lettre de Marbourg, le 2. Avril 1539. adreſſée au même *Sturtiades*, où il dit: „*Homerus* noſter latinè totus lo„quitur, proditurus breui.„ Comment pouvoit il enſuite aſſurer avec verité, qu'il avoit compoſé cette Traduction en deux ans de tems? C'eſt pourtant ce qu'il fait ibid. p. 166. où il s'exprime en ces termes: „Praeter haec, quae hic „Princeps (*Philippus* Magnanimus) ipſe „mihi de *mutandis moribus circa potan*„*dum* iniunxerit, ex *Megobaccho* intelli„ges, obſequar autem fide religioſiſſima, „quanquam quantus ego poſſim dici *bi*„*bulus*, qui hoc *biennio* in hac ſchola in„tegram *Homeri* Iliada, magnum profe„ctò, & à nullo adhuc cuiuscunq; natio„nis homine attentatum Opus, in lati„num converterim, id quod *Megobac*„*chus* apud me vidit, & tibi narrabit.„ Il a adreſſé cette Lettre au Chancelier *Ficinus*, & l'a datée de Marbourg, le 21. Mai, 1539.

Il eut le plaiſir de voir l'impreſſion finie dès l'an 1539. comme il le déclare l. c. p. 194. dans une Lettre écrite de Marbourg, à *Jean Megabacchus*, & datée en ces termes: „Marpurgi, poſtridie „Natiuitatis Virginis Matris. M. D. „XXXIX.„ Il y dit expreſſément: „Hodie

Helii Eobani Heſſi, Poetae Excellentiſſ. & Amicorum ipſius, Epiſtolarum familiarium Libri XIII. Quibus non modo Vita illius; ſed aliarum rerum deſcriptiones pulcherr. ſcituq́; digniſſ. continentur. Ad Lectorem.

Heſſi Poetae ſi quis effigiem cupis,
Veraeq́; uitae cernere aliquam imaginem.
Has illius licet legas epiſtolas,
Quietis, & ſecretiorum interpretes.

Nam

„Hodie me adorno, cras abiturus ad Nun„dinas cum *Homero*, iam venali etiam „(ſi Diis placet) quoniam eò ingenia no„ſtra adiguntur indignitatis, ut vigilias „noſtras, hoc eſt, non tam libros, quàm „liberos vendere prae inopia cogamur. „

Conrad Geſner a parlé de cette Edition dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 301. *verſo*, & y a donné quelques vers tirez de la Préface de l'Auteur. J'en poſſede une ſeconde Edition, que le P. *Niceron* & Mr. *Goetze* n'ont pas connue. Elle porte le Titre qui ſuit: „*Homeri* „Iliados, de rebus ad Troiam geſtis, Li„bri XXIIII. nuper latino carmine elegan„tiſſ. redditi, *Helio Eobano* Heſſo Inter„prete. *Jacobus Micyllus* Lectori.

Maeoniden Latia memorantem praelia uoce,
Verſaq́; in Auſonios Dorica uerba modos,
Caſtraq́; cum caſtris Danaûm mutata Latinis,
Et cum Romanis pallia Graeca togis:
Rem toties cœptam, ſed nullis ritè peractam,
Serior en aetas attamen iſta dedit.

Hanc laudem multi uatum petiere priorum,
Sed propriam ſolus, quam ferat, *Heſſus* habet.

„Cum Caeſ. Maieſt. gratia & priuilegio „ad quinquennium. Baſileae, per *Joan„nem Oporinum. Et à la fin:* Baſileae „ex Officina *Joannis Oporini*, Anno ſa„lutis humanae M. D. XLIX. (1549.) „Menſe Junio. in 8vo.„ Pagg. 702. ſans les piéces liminaires.

Mr. *Bunemann* a écrit ce qui ſuit à la tête de ſon Exemplaire. „Haec Editio „Oporiniana 1549. fere prima 1540. „Winteriana *rarior* immo emendatior. „*Engelio admodum rara*, in Bibliotheca „Selectiſſ. p. 76. Habet quoque elegan„tiſſimam Elegiam *Caſp. Scheti Corvini* „p. 679. — 702. ſubiunctam. Haec *Goe„tzio* in Merckwürd. der Dresd. Bibl. T. II. „p. 125. non innotuit, citanti ſine *Scheti* „Carmine Editionem Iliad. *Heſſi* excuſam „Paris. apud *Jo. Roigny*, exud. *Guil. Mo„relius*, 1550. in 16°.„ V. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, T. I. Hamb. 1718. in 4to. L. II. C. II. §. XVIII. p. 298.

Nam nullius ita faciem *Apelles* pinxerit,
Aut ora ſpeculum obuerſa ſic certo refert,
Vt certa mentis eſt imago, oratio.

Marpurgi Heſſorum. *Chriſtianus Egenolphus* excudebat. *Et à la fin:* Marpurgi, apud *Chriſtianum Egenolphum* Hadamarium, Anno 1543. Menſe Martio. in Fol. Pagg. 299. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (35)

EPI-

(35) Frid. Jac. Beyſchlagii Sylloge variorum Opuſculorum, Halae Suev. 1729. in 8vo. p. 318. Note f. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimb. 1738. in 4to. p. 296. Jo. Chriſtoph. Mylii Bibliotheca anonymorum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 98. Zuverläſſige Nachrichten, P. LIII. p. 333. Not. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 277. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 340.

Cette Edition eſt ici chez Mr. *Duve*. *Jean Draconites* l'a miſe au jour après le décès de l'Auteur, & l'a dédiée à *Jean Rudelius* Orateur du Sénat de Lubec. Il a acompagné ſa Dédicace de la Vie de *Helius Eobanus*, en Vers, par *Jac. Mycyllus*, & de l'Epitaphe du dit *Eobanus* compoſé par *Janus Cornarius*. Ces Epîtres ſont très-utiles pour l'hiſtoire literaire de ce tems-là, & ſur tout pour connoître à fond les défauts & les talens de leur Auteur. Le P. *Niceron* n'en eſt pas tout à fait content, dans ſes Memoires T. XXI. p. 315. mais je crains qu'il n'ait pas examiné ce Volume avec aſſez de ſoin, ſans quoi il n'auroit pu s'empêcher de lui donner ſon aprobation. Mr. *Freytag* a vu un Exemplaire de cette Edition, qui portoit ſur le Tître l'année 1545. dont il a fait la deſcription, dans ſon Adparatus Litterarius, T. III. Lipſiae, 1755. in 8vo. p. 36.

Joachim Camerarius a mis au jour un ſecond Recueil de Lettres de nôtre Auteur avec ſa Vie, en trois Volumes in 8vo. dont le premier a vu le jour en 1553. le ſecond en 1557. & le troiſiéme en 1561. J'en ai déia fait la deſcription dans le Tome VI. de cette Bibliotheque, p. 128. Note 70. c'eſt pourquoi je me contenterai ici de l'indiquer en gros. On cite une autre Edition des Epîtres de *Helius Eobanus*, dans le Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 568. „*H. Eobani* Heſſi „amicorumque ipſius Epiſtolae familiares, „Marpurgi 1590. in 4to. „

Mr. *Vogt* met avec raiſon cette Edition au nombre des Livres *fort-rares* l. c. auſſi a-t-elle échapé à mes recherches.

On trouvera une Lettre de nôtre Auteur à *Juſtus Jonas*, à la ſuite des Poëmata *Georgii Sabini*, Lipſiae, 1578. in 8vo. p. 425. & une autre Lettre du même, à *Johannes Heſſus*, dans les Monumenta

EPIGRAMMATA. v. Anthologia.

Epigrammata antiquae. vrbis, Cautum. Edicto. *Leonis.* X. Pont. Opt. Max. Ne. Quis. In. Septennium. Hoc. Opus. excudat Alioqui. Reus.

menta pietatis & literaria Virorum illuſtrium, Francof. 1701. in 4to. P. II. p. 8.

Jean Oporin a mis au jour un Poëme de nôtre Auteur, dans un Recueil intitulé, „Chriſtianae Poëſeos Opuſcula ali„quot, ob ſingularem eruditionem ac pie„tatem lectu digniſſima, Baſileae, 1542. „in 8vo.„ p. 442. Il ſe trouve auſſi dans la ſeconde Edition de ce Recueil, Baſil. 1557. in 8vo. ap. *Henrichum Petri*, p. 442. — 463. On y voit d'abord une Epître en vers, à *Jean Megabacchus* Médecin de *Philippe* le *Magnanime*, & un Avis au Lecteur, auſſi en vers. Après quoi vient, p. 445. la piéce même, intitulée: „Hymnus Paſchalis in Victoriam „ab inferis, & à morte Reſurrectionem „*Chriſti*, *Helio Eobano* Heſſo iuueni olim „ſcriptus, ac nuper inuentus. „

La Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis preſente le Titre ſuivant, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 601. „*H. Eob.* „Heſſi explicatio in *Jo. Murmelii* Tabu„las de ratione faciendorum verſuum „Francofurti, 1552. in 8vo. „

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France indique une autre piéce de nôtre Auteur, Belles Lettres, T. I. p. 292. N. 886. „In *P. Vergilii* bucolica „*Joachimi Camerarii* explicatio *H. Eobani* „Heſſi Indicationes & interpretationes „locorum *Theocriti*; *Jo. Sturmii* in prio„res tres eclogas commentariolus. Ar„gentorati, *Blaſius Fabricius.* 1556. „in 8vo. „

Voici une piéce que je ne puis raporter, que ſur la foi de *George Draudius*, Bibliotheca Claſſica, Francof. 1625. in 4to. p. 1517. „Epiſtol. ad Corinth. ca„pitis 7. Oeconomia ſcripta carm. he„roico ab *Eob.* Heſſo. Baſil. 1578. in 8vo. „

Rob. Fyſher a coté l'Edition ſuivante dans ſon Catal. Bibliothecae Bodleianae, T. I. p. 300. „*Coluthus* carmine per *Eli„am Eobanum.* Baſ. 1592. in 8vo. „ Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, en indique une autre Edition, Belles Lettres T. I. p. 260. N. 296. „*Co„luthi*, Thebani Lycopolitae, de raptu „*Helenae* liber; graecè, ab *Helio Eobano*, „Heſſo, latino carmine redditus: acceſſit „*Muſaei* opuſculum de *Herone* & *Lean„dro*; graecè, ab *And. Papio*, Gandenſi, „latino carmine expreſſum Hamburgi, „*Paulus Langius*, 1617. in 8vo.„ *Eobanus* avoit déia publié cette Verſion, dans ſes Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. P. II. fol. 42. b. Item, Francof. 1564. in 8vo. p. 720. Mr. *Fabricius* n'en a cité que cette derniére Edition, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. I. Hamb. 1718. in 4to. p. 362. La Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis nous fait connoître la piéce qui ſuit, T. I. p. 77.

Reus. eſto noxamque pendito *Et à la fin:* Romae. In. Aedib. *Jacobi. Mazochii* Romanae. Acad. Bibliopolae M.D.XXI. Men. April. (1521.) in

„*Eob.* Heſſi ad *Guil.* Ducem Brunſwicen„ſem apud hoſtes captivum conſolatio. „f. l & a. in 4to. „On la trouvera auſſi „dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae„Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210.„ où l'on aſſure avec raiſon qu'elle eſt *fortrare. Hel. Eobanus* a inſéré cette piéce, dans ſes Operum Farragines, 1539. P.I. fol. 225. Elle ſe trouve auſſi dans l'Edition de 1564. p. 416.

Mich. Barth a conſervé une piéce de nôtre Auteur, dans ſon Annaeberga, Baſil. 1557. in 8vo. p. 110. qui eſt intitulée: „*Helii Eobani* Heſſi Elegia, de „monte S. *Annae.* „

Nic. Reuſnerus en a mis deux autres, dans ſon Recueil de Voiages, intitulé: Hodœporicorū ſive Itinerum totius ferè Orbis Libri VII. Baſil. 1580. in 8vo. p. 80. & 370. dont la premiere eſt ornée de l'inſcription ſuivante: *Helii Eobani* Heſſi iter *Joachimi Camerarii* Gallicum & Hiſpanicum: & la ſeconde, *Helii Eobani* Heſſi iter *Temonii* Romanum. Cette derniére piéce a été inſérée dans les Operum Farragines de nôtre Auteur, 1539. P.I. fol. 196. & 1564. p. 361.

Caſpar Dornavius a publié une Lettre badine, dans ſon Amphitheatrum Sapientiae, Hanoviae 1619. in Fol. T. I. p. 822. intitulée: „Epiſtola *Eobani* jocoſa: *Jovi* „*Hammoni*, Domino Libyes interioris „ad hortos heſperidum S. „

Voilà toutes les piéces de nôtre Auteur que j'ai pu découvrir. Il ſera à preſent facile d'y aiouter celles que je puis avoir omiſes, pour avoir une liſte complette de ſes Ouvrages, & de leurs Editions.

Je ne dois pas oublier l'Extrait que *Chriſtoph. Aulaeus* a fait des Ouvrages de nôtre Auteur: & qui a vu le jour ſous le Titre ſuivant: „*Helii Eobani* Heſſi, Poë„tae Germani Operum Flores, ac ſen„tentiae inſigniores, Commodo ſtudioſo„rum ſelecti, opera *Chriſtophori Aulaei* „Poëtae Laureati. Franc. apud *Chr. Ege„nolphum*, 1551. in 8vo.„ Cette premiere Edition eſt dans nôtre Bibliothéque Roiale. Mr. *Stolle* en cite encore une Edition, dans ſa Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P.VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. v. *Heinrici Pantaleonis* Proſopographia Heroum Germaniae, P. III. Baſil. 1566. in Fol. p. 219. Eiusd. Teutſcher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 225. *Petri Nigidii* Elenchus Profeſſorum Academiae Marpurgenſis, Marpurgi Cattorum, 1591. in 8vo. p. 21. *Melchioris Adami* Vitae Germanorum Philoſophorum, Francof. 1663. in 8vo. p. 105. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1444. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 14. *Chriſt. Frid. Ayrmannus* de *Helii Eobani* Heſſi ortu & nomine,

in Fol. Feuillets CLXXXI. Sans les piéces liminaires & finales. Avec Figg. *Fort-rare.* (36)

EPI-

nomine, Gieſſae, 1739. in 4to. Ejusd. Diſſert. altera de *Helii Eobani* Heſſi nomine & conjugio. ibid. 1740. in 4to. *Wigandi Kahler* Vita *Euricii Cordi*, Rintelii 1744. in 4to. p. 9. *Jacob Bruckers* Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Augſpurg, 1747. in 4to. Vol. I. Dec. IV. p. 132. où l'on voit la vie & le Portrait de nôtre Poëte.

(36) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. I. p. 99. Catal. Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 514. Joh. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 114. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 449. Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 214.

La grande *rareté* de ce Recueil n'empêche pas, qu'il n'y en ait un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale. Le P. *Mabillon* a cru que l'on n'a point de Recueil ſemblable, imprimé avant celui-ci; v. *Jo. Mabillon* Analectorum Tom. IV. Luteciae Pariſ. 1685. in 8vo. p. 482. Mr. *Burmann* l'a ſuivi, ſelon la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 214. où il eſt dit: „*Burmannus* in Praef. ad „*Gruteri* Theſaurum inſcript. *Mazochium* „noſtrum primum antiquorum epigram„matum collectorem facit, ſed *Jo. Ge.* „*Lotterus* in epiſtola ad *Schelhornium* hunc „honorem Germanis vindicat, ex quibus „*Peutingerus* jam an. 1505. fragmenta „vetuſtatis Romanae in Auguſta Vindel. „evulgavit. „

Mr. *Mylius* dit, l. c. qu'*André Fulvius* s'eſt caché ſous le nom de *Mazochius*: & y aioute, que ce Livre eſt *très-rare*, ſelon le P. *Mabillon* dans ſes Analecta, Tom. IV. p. 482. Je n'ai rien trouvé de pareil dans l'Ouvrage de D. *Mabillon*, auſſi ne puis-je pas m'imaginer la raiſon pourquoi *André Fulvius* auroit pris le nom de *Mazochius*.

Je ſai qu'il y avoit un Libraire à Rome nommé *Jacobus Mazochius*, qui a fait imprimer pluſieurs Ouvrages au commencement du ſeiziéme Siécle. Je ſai que ce Libraire a mis ſon nom à la fin de cet Ouvrage, comme on le voit dans la ſouſcription, que j'ai copiée à la tête de cet article. Je ſai que ce même *Mazochius* s'eſt encore nommé à la tête de la Dédicace qu'il a miſe au revers du Titre de nôtre ouvrage, en ces termes: *Jacobus* „*Mazochius Mario. Volaterrano* Epiſcopo „Aquinati.„ Je ſai enfin, qu'il s'atribue l'honneur d'avoir compoſé ce Volume, dans la même Dédicace, qui commence par ces mots: „Antiqua Vrbis Romae „monimenta, tot tantisq; in hanc usq; „diē ruinis abolita, cum eruere inq; lu„cem aliquam aſſerere, pro uirili labo„raſſem: quantum laboris exhauſerim, „quantum temporis impenderim, hi pro„fecto ſentient uidebuntq;, qui uel unū „illud

EPISCOPUS.

Caeremoniale *Episcoporum*, jussu *Clementis* VIII. Pont. Max. reformatum. Cum Figuris à *Francisco Villamena* delineatis. Romae, ex typographia linguarum externarum. 1600. in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (37)

EPI-

„illud sibi oculis aïoq; praeposuerint, „Perdifficilem esse atq; arduam prouinci„am, quam aggredi, ne dum perficere, „nemo hactenus sit ausus. Quod ipsum „sane munus si qui forte minus obiuisse „atq; assequutos esse nos, insimulauerint: „culpam haud deprecabimur. dum uiam „saltem diligentioribus patefeciisse pri„mum, boni cōsulant Ne ingrati saltem „uideantur huic oneri, non nostris so„lum, sed herculeis quoq; humeris im„pari, & cui deniq; succubuissem, ni mihi „tum antiquitatis amor uires animumq; „suggessisset, tum uel maxime tui con„templatio. „

Mazochius auroit il osé s'atribuer avec tant de liberté, la gloire de l'invention & de la composition de ce Recueil, à la barbe d'*André Fulvius*, qui étoit de ses amis, & qui vivoit à Rome dans ce tems-là? v. *Ger. Jo. Vossius* de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 680. & *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 677.

(37) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 26. Nova Acta Eruditorum, 1732. p. 165. Bibliotheca universalis, Hagae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 21.

C'est ici la premiere Edition de ce Traité. Elle est remplie de fautes d'impression, selon Mr. *Meuschen*, dans la Préface qu'il a mise à la tête du Recueil intitulé: *Caeremonialia electionis & coronationis Pontificis Romani*, *Francof. 1732. in 4to.* p. 12. *Martin Lippenius* en cite une autre Edition de Rome 1600. in 4to. dans sa Bibliotheca Theologica, Francof. 1685. in Fol. T. I. p. 269. Elle est aussi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 205. *Antoine Possevin* cite une troisiéme Edition de la même année, dans son Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 243. en ces termes: „Caeremoniale „Episcoporum, ... cum Romae fuis„set excusum, Venetiis etiam anno 1600. „recusum est apud *Nicolaum Misserinum*. „In Romana igitur editione, cum quae „ad orthographiam pertinent, corrigenda, „multa quoque in textu mutanda, ad„denda, & delenda iudicarent ii, ad quos „spectat, tabulae quaedam ad calcem „operis fuerunt adiectae, quibus diligen„ter inspectis Lector suo quaeque loco „facilius restituere, possit ac debeat. „ Mr. *Meuschen* estime particuliérement l. c. l'Edition que *Johannes Dominicus Tarinus* a faite à Turin, en 1602. in 4to. qu'il croit la meilleure; mais il se trompe:

&

EPISTOLAE.

Epiſtolae Principum, Rerumpublicarum, ac Sapientum Virorum. Ex antiquis & recentioribus, tàm Graecis, quàm Latinis Hiſtoriis & anna-

& Mr. *Kœcher* dit avec raiſon, dans ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 746. „*Meu-*„*ſchenius* noſter qui ſe in recudendo *Ce-*„*remoniali Epiſcoporum* Taurinenſem Edi-„tionem an. MDCII. vt omnium *optimam* „ſequutum eſſe, in Praefat. ipſe fatetur, „reuera *non optimam* neque accuratiſſimam „adhibuit, quippe quae diu poſt illam „*Innocentii* X. auſpiciis curisque ſecun-„dis prodiit. „

Martin Lipenius en indique l. c. une Edition de Veniſe, 1606. in 4to. que je ne connois point. *Rob. Fysher* en cite une Edition de Rome 1606. in 4to. dans ſon Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 265. Pour l'Edition de Turin, 1613. in 4to. que *Lipenius* a mis ſur les rangs l. c. elle mérite confirmation, auſſi bien que celle de Veniſe 1606. in 4to. L'Edition de Paris 1633. in Fol. eſt cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 205. & dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae l. c. mais je crois qu'elle ſe trouve dans quelque Recueil, imprimé cette année là.

Voici une des meilleures Editions du Cérémonial des Evêques. Elle eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Theologie, T. I. p. 232. N. 408. & dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. III. P. I. p. 474.

„Caeremoniale Epiſcoporum, *Clementis* „VIII. primum, nunc denuò *Innocentii* „Papae X. auctoritate recognitum; edi-„tum cura & ſtudio *Angeli Balladori*, „Vaticanae, & Camerae Apoſtolicae Ty-„pographiae Praefidis. Romae, typis „Reverend. Camerae Apoſtolicae, 1651. „in Fol. „ Avec Figg. Cette Edition eſt miſe au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, T. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 146. & dans la Bibliotheca Selectiſſima de Mr. *Engel*, p. 41.

J'ai honte de citer encore la Bibliothéque de *Lipenius*, qui fourmille de fautes; mais comme Mr. *Koecher* y renvoie l. c. p. 745. 746. pour connoître les Editions du *Caeremoniale Epiſcoporum*, je me ſens obligé de raporter ici les Editions vraies ou fauſſes, qui ſe trouvent dans le Recueil de *Lipenius*, quand ce ne ſeroit que pour conſtater les unes, & pour répandre des doutes ſur l'exiſtence des autres. Je mets du nombre des derniéres l'Edition de Rome 1656. dont *Lipenius* n'a pas indiqué le format, & qui eſt très-ſujette à caution.

Le P. *Weislinger* indique l'Edition ſuivante, dans le Catalogus Librorum impreſſorum in Bibliotheca Ordinis S. *Johannis* Hieroſolymitani aſſervatorum, Argentorati, 1749. in Fol. p. 239. „Cae-

annalibus collectae. Opus ad rerum cognitionem, & ad prudentiam comparandam apprime vtile, apophtegmatum & gravium responsorum, innumeram & auream copiam continens. Nunquam antea editum. Cum Privilegiis. Venetiis, apud *Jordanum Zilettum*. M. D. LXXIIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 418. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (38)

Epistolae

„remoniale Episcoporum &c. Parisiis, „*Joh. Henault*, 1669. in 8vo. „

Je lui préfererois l'Edition suivante, citée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 232. N. 409. „Cae„remoniale Episcoporum, *Clementis* Pa„pae VIII. & *Innocentii* X. jussu recogni„tum; additis in hac Editione pluribus „figuris, distinctisque suo loco charac„ribus. Romae, *Philippus de Rubeis*. 1670. „in 4to. „

Mr. *Koecher* en cite une Edition de Cologne, 1688. dans sa Bibliotheca Symbolica, p. 745. mais il n'en indique pas le format, marque évidente qu'il n'en avoit qu'une idée vague: & qu'il faudroit tirer d'ailleurs les preuves de son existence.

Venons enfin à la derniére Edition, que *Jean Gerhard Meuschen* nous a donnée, dans un Recueil intitulé: „Caere„monialia Electionis & Coronationis „Pontificis Romani, & *Caeremoniale Epi„scoporum*, juxta prima, genuina ac *ra„rissima* exemplaria Romana Veneta ac „Taurinensia. &c. Francofurti, ex Offici„na B. *Joh. Max. à Sande*. M DCC XXXII. „in 4to. „ Pagg. 193. — 410. C'est la moindre de toutes les Editions du *Caeremoniale Episcoporum*, destituée de figures, & faite sur une Edition défectueuse. Elle ne doit entrer dans une bonne Bibliothéque qu'en atendant que l'on trouve l'Edition de Paris 1670. in 4to. ou du moins celle de Rome, 1651. in Fol.

(38) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordaci, 1696. in 8vo p. 214. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 90. Frid. Gotthilf Freytag. Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 309. Catal. Librorum Timoth. Christian. Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 106. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 485.

Il y a long tems que je possede cette belle Edition. Nous la devons aux soins de *Jerôme Donzelinus*, qui l'a ornée d'une Epître Dédicatoire, adressée à *Nicolas Barbadicus* Préteur de Verone, & datée de Venise, le 1. d'Août 1574. Il y découvre le but qu'il s'est proposé en publiant ce Recueil: „Cum . . . . ex ve„terum Scriptorum tam Graecorum, „quàm Latinorum assidua lectione, & ex „lõga in multis Principum Aulis cõsuetu„dine, Epistolarum uolumen collegissem, „quae

Epiſtolae Clarorum Virorum, ſelectae de quamplurimis optimae, ad indicandam noſtrorum temporum eloquentiam. Venetiis, M. D. LVI. Apud

„quae a ſummis orbis Monarchis ac Prin-
„cipibus uiris conſcriptae ſunt, ac teſtan-
„tur qua fide ac diligentia ad ſuorum ſa-
„lutem excubent Pontifices, Imperatores,
„Reges, ac probi populorum gubernato-
„res omnes: adhibito ſapientum homi-
„num cõſilio, placuit, eas in lucem dare.
„In eam enim ſpem ueni, futurũ, ut qui
„eas legent, animos, uolũtates, ac ſtu-
„dia ſua libentiſſime flectant ad ſuorum
„principum obſequia: cum in his Epiſto-
„lis facilè quiuis tanquam ſpeculo poſſit
„intueri, quot ſudoribus ac uigiliis in
„eam curam Reges incumbant, ut ſuorum
„facultates, tecta, domos, lares, ac focos,
„liberos, parentes, honorem, ac omnem
„denique ſalutem procurent ac tueantur:
„ut hac ratione, eorum etiam, qui parum
„aequi ſunt, animi ad tantam ſuorum in
„ſe principum beneuolentiam amandam
„ac amplexandam, non parum permo-
„ueri poſſint.„

Mr. *Duve* poſſede une autre Edition de ces Epîtres, intitulée: „Epiſtolae Re-
„gum, Principum, Rerumpublicarum ac
„Sapientum Virorum: Ex antiquis & re-
„centioribus, tam Graecis, quàm Latinis
„Hiſtoriis & Annalibus collectae. Opus
„ad rerum cognitionem & ad prudentiam
„comparandam apprimè vtile: apophteg-
„matum & grauium reſponſorum innu-
„meram atq; auream copiam continens.
„Antea quidem Venetiis editum, nunc
„autem recognitum, Indice quoque au-
„ctum. Argentinae per *Lazarum Zetz-*
„*nerum*, M. D. XCIII. *Et à la fin:* Ba-
„ſileae, Typis *Jacobi Foilletti*, Anno
„cIↃ. IↃ. XCIII. in 8vo.„ Pagg. 405. Sans la Dédicace & deux Tables.

Lazarus Zetznerus a retranché de cette Edition la Dédicace de *Jerôme Donzelinus:* & y en a mis une nouvelle en ſon nom, avec l'inſcription qui ſuit: „Illuſtribus ac Generoſis Dominis, D. *Jo-*
„*doco Joſepho* & D. *Joanni Ludovico:*
„*Turrianis* Comitibus: Liberis in S. Cru-
„ce Baronibus: Haereditariis Carniolae
„& Marchiae Schlauonicae praetorio
„praefectis: Comitatus Goriciae Mare-
„ſcallis &c. Dominis ſuis clementibus.„

Lazarus Zetznerus a daté cette Epître de Strasbourg, le 29. d'Août 1593. Il y confirme la *rareté* de la premiere Edition, & y fait l'éloge de ces Lettres: „Cum volumen hoc Epiſtolarum Anno
„M. D. LXXIV. Venetiis collectum
„typisque excuſum videre mihi contigiſ-
„ſet: eius verò exemplaria *à perquam*
„*paucis in Germania haberi:* deſiderari
„atque expeti à plurimis intelligerem:
„horum, ſuſcepta in me recudendi pro-
„uincia, votis optatisque ſatis mihi eſſe
„faciendũ arbitratus ſum . . . „

Il louë enſuite ces Epîtres en ces termes: „Commendant hae ſeſe ipſe: ſiue
„rerum magnitudo, grauitas, varietas
„ſpectetur, ſive perſonarum praeſtãtia,
„excellentia, amplitudo proponatur: ſive

Apud *Paulum Manutium*, *Aldi* filium, cum priuilegio. *Et à la fin:* Venetiis, M. D. LVI. apud *Paulum Manutium*, *Aldi* F. in 8vo. Feuillets 129. Sans la Table des Auteurs. *Edition fort-rare.* (39)

Epiſto-

„verborum conſideretur delectus, copia, „elegantia: ſiue tractandi ob oculos ar„tificium cõſtituatur; &c. „

Cette Edition eſt auſſi *rare*, ſelon le Catal. Bibliothecae *Gerh. von Maſtricht*, Bremae, 1719. in 8vo. p. 762. & ſelon la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, p. 485.

Louis Elzevir en a fait une troiſiéme Edition, qui eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & porte le Tître ſuivant: „Prin„cipum & Illuſtrium Virorum Epiſtolae, „ex praecipuis ſcriptoribus, tam antiquis, „quam recentioribus, collectae. Amſte„rodami. Apud *Ludovicum Elzevirium.* „Ao. 1644. in 12mo, „ Pagg. 432. Sans la Dédicace & la Table. Cette Edition eſt ornée d'une nouvelle Dédicace du Libraire, adreſſée au jeune Comte *Erich D' Oxenſtiern*, & datée d'Amſterdam, le 1. de Mai, 1644. *Louïs Elzevir* n'y fait mention que de l'Edition de Veniſe, qu'il a fait corriger, & peut-être gâter, par un homme qu'il nomme érudit; mais ni lui, ni ſon Savant, n'ont pas connu l'Edition de Strasbourg, ſans quoi ils en auroient emprunté la Table des matiéres, qui en fait l'unique ornement.

(39) Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 372. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Iſaac Beauregard, 1745. in 8vo. p. 199. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 162.

Il faut que *Paul Manuce* ait eu un promt débit de ce Recueil, puisqu'il en a fait deux Editions dans le cours de la même année. Mr. *Duve* les poſſede toutes deux. Elles ne ſont diférentes qu'à l'égard du caractére, du Format, & des Tîtres. La petite Edition eſt ornée du Tître qui ſuit: „Epiſtolae Clarorum „Virorum ſelectae de quamplurimis opti„mae. Ad incandam (liſez *indicandam*) „noſtrorum temporum eloquentiam. Pa„riſiis, apud *Bernardum Turriſanum*, via „Jacobaea in Aldina Bibliotheca. Cum „privilegio. 1556. in 16°. „ Feuillets 123. Sans la Table des Auteurs de ces Epîtres, qui ſont: *Antonius Thileſius*, *Benedictus Accoltus*, *Bernardinus Maffeus*, *Benedictus Rhambertus*, *Coſmus Gherius*, *Georgius Selva*, *Jacobus Sadoletus*, *Janus Parrhaſius*, *Jovita Rapicius*, *Jo. Baptiſta Egnatius*, *Jo. Petrus Craſſus*, *Lazarus Bonamicus*, *Nicol. Draco*, *Petrus Bembus*, *Petrus Bunellus*, *Petrus Daneſius*, *Paulus Sadoletus*, *Reginaldus Polus*, *Romulus Amaſaeus*, *Simon Villanovanus*, *Stanislaus Orichovius*, *Vbaldinus Bandinellus*, & *Victor Fauſtus*. Il ſufit de connoitre ces Auteurs, pour Savoir ce que l'on doit atendre de ce Recueil.

On

Epiſtolae celebrium Eruditiſſimorumque Virorum varii argumenti praeſertim *C. Coleri*, *H. Grotii*. *T. B. Venatoris*. *Jani Gruteri*, *N. Rittershuſii*. *C. Barthii*, *Joh. H. Boecleri*, *J. Mochingeri* & aliorum. ex Muſeo A. J. Amſtelodami, apud *Janſſonio Waesbergios*. MDCCV. (1705.) in 12mo. *Rarè*. (40)

Alle

On l'a copié à Cologne, en 1586. in 8vo. ſelon la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 486.

(40) Leipziger gelehrte Zeitungen, 1718. p. 695.

Ce n'eſt ici qu'une Edition aparente & tronquée, de trois Recueils d'Epîtres, qu' *André Jaski* a publiés à Danzig. Le premier eſt intitulé: „*Hugonis Grotii* „Epiſtolae ad *Iſraelem Jaski*, Dantisci, „typis Rhetianis, A. C. cIↃIↃcLXX. „ in 12mo. Pagg. 94. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. Le ſecond Recueil porte le Titre ſuivant: „Magnorum „quorundam eruditiſſimorumque Viro„rum Epiſtolae ad *Martinum Opitium*, „V. Cl. ex *Muſeio Jaskiano*. Dantiſci, „typis Rhetianis, A. C. cIↃIↃcLXX. in „12mo. „ Pagg. 214. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. Le troiſiéme Recueil eſt orné du frontiſpice qui ſuit: „Celebrium quondam eruditiſſimorum„que Virorum Epiſtolae varii argumenti „ex Muſeio Jaskiano. „ Dantiſci, typis Rhetianis, A. C. cIↃIↃcLXX. (1670.) in 12mo. Pagg. 24. Sans la Dédicace.

André Jaski aiant trouvé, après la mort de ſon Pére, les Epîtres donc le célébre *Grotius* l'avoit honoré, les jugea dignes de voir la lumiére du jour: c'eſt pourquoi il les acompagna d'une Dédicace adreſſée à *Erneſte Kerſchenſtein*, & datée de ſon Cabinet, le 1. Fevr. 1670. pour les faire imprimer. Trois de ſes amis aiant compoſé quatre Epigrammes à ſa loüange, il les joignit à cette Dédicace: & c'eſt ainſi que parut le premier Recueil.

Aiant enſuite apris de *Godefroi Peſchwiz* Secretaire de la Ville de Dantzig, que *Jean Starckius* Régent du Colége de la même Ville, poſſedoit un paquet de Lettres que divers Savans avoient écrites à *Martin Opitius*, il ſe transporta chez le dit Mr. *Starckius*, & lui demanda la communication de ces Lettres, qu'il obtint dès le lendemain. Ce ſont celles qui forment le ſecond Recueil, qu'*André Jaski* a dédié à *Jean Pierre Titius* Profeſſeur en Eloquence & en Poëſie à Dantzig. Sa Dédicace eſt datée de Dantzig, le 7. Fevrier 1670. Il a joint à cette Epître Dédicatoire une Préface, dans laquelle il remarque qu'*Opitius* fit brûler quelques momens avant ſa mort les Lettres des Princes & des autres Seigneurs, qui contenoient des ſécrets qui ne devoient pas être divulgués; Mais que l'on trouva celles ci ſous l'oreiller d'*Opitius*

Alle *Epiſtler* oc Evangelia ſom leſiſs alle Söndage om aared ſammelediſs Juledag, Paaſke dagh, Pingetz dag meth deriſs vdtydning oc gloſe, oc eth Jertegen till huer dag, mz flere Artickle, ſom alle Menniſke nyttelige ere. Paris, 1515. in Fol. Feuillets 204. *Très-rare.* (41)

HEN-

après ſa mort, ſans doute parce qu'il les avoit jugées dignes d'être conſervées.

Le dernier Recueil n'a point de Dédicace, *André Jaski* s'eſt contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, qui nous aprend, que les premieres Lettres de cette petite Collection ſont auſſi du nombre de celles qu'on trouva ſous l'oreiller d'*Opitius* après ſa mort, & que les trois derniéres viennent de quelques amis qu'il y nomme.

Cette Edition n'aiant pas eu le débit que l'on s'étoit promis, les *Janſſons* & *Waesberges* en achettérent les Exemplaires, qui avoient croupi plus de trente ans dans quelque coin de Dantzig, ils en retranchérent les Tîtres, & pour mieux cacher leur jeu, ils ſuprimérent les piéces liminaires des deux premieres parties, & donnérent un nouveau Tître aux Exemplaires dont ils avoient fait l'aquiſition, ſans y mettre le nom de *Jaski*, qui auroit pu ſervir à découvrir leur tricherie.

Nôtre Bibliothéque Roiale conſerve un Exemplaire de l'Original: Mr. *Duve* en poſſede une Copie mutilée, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article. Je ne ſaurois dire lequel des deux eſt le plus *rare*, parce qu'il m'eſt impoſſible de déterminer le nombre des uns ou des autres Exemplaires qui ont été vendus. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt que l'Edition de ces Epîtres étant partagée en deux, les Exemplaires de chaque eſpéce ſont *rares*.

Les Epîtres Latines de *Grotius* à *Iſrael Jaski* ont été inſérées, ſelon leurs dates, dans la grande Edition des Epîtres de *Grotius*, imprimée à Amſterdam, 1687. in Fol. mais je n'y ai pas trouvé huit Lettres Françoiſes du même Auteur, que l'on voit au commencement du premier Recueil.

(41) Daeniſche Bibliothec, P. I. Copenhagen, 1738. in 8vo. p. 78.

On a réimprimé cette Explication des Epîtres & des Evangiles de tous les Dimanches de l'année, à Leipſic, en 1518. in Fol. Cela n'empêche pas que l'on ne mette ce Livre au rang des plus *rares* que l'on ait en Langue Danoiſe. L'Auteur ne s'eſt pas nommé ſur le Tître; mais l'on ne doute plus que ce Livre n'ait été mis en lumiére par *Chriſten Peterſen*, ou *Chriſtianus Petri* Chanoine de Lunden, Ville capitale de la Province de Schonen ou Scanie en Suede, dont *Albertus Bartholinus* a fait mention, dans ſa Bibliotheca Danica, Hamburgi 1716. in 8vo. p. 28. où il donne la liſte de ſes Ecrits.

HENRICUS AB EPPENDORF.

Henrici ab Eppendorf, ad D. *Eraſmi* Roterodami libellū, cui Titulus, aduerſus Mendacium & Obtrectationem utilis admonitio, Juſta Querela. Haganoae, ex officina *Joan. Secerii*, An. M.D.XXXI. Menſe Februario. *Et à la fin:* Haganoae, in officina *Joannis Secerii.* Anno M.D.XXXI. in 8vo. Feuilles 2½. *Edition fort-rare.* (42)

MARIO

Ecrits, & lui atribue p. 29. l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, en ces termes: „Poſtilla cum notis, & ſignis, & miracu„lis, Paris. 1515. in fol. Lipſ. 1518. in „fol.„ Aioutez-y *Joh. Molleri* Hypomnemata, qui ſe trouvent à la ſuite du dit Traité de *Bartholinus*, p. 192.

On a tiré pluſieurs paſſages de ce Livre, dans la Dæniſche Bibliothec, P. I. p. 79. & ſuiv. qui ſervent à prouver le triſte état où ſe trouvoit la Religion dans les païs du Nord, avant la Reforme. On y demande, par exemple, fol. XLVIII. comment les trois Rois ont pu faire dans 8. jours, un ſi long voiage? L'Auteur répond, qu'ils étoient montez ſur des Dromadaires, qui aloient ſi vîte, qu'ils faiſoient autant de chemin dans un jour, que le meilleur cheval en pourroit faire en trois: qu'étant éclairez d'une étoile, ils aloient jour & nuit, ſans ſe repoſer, & ſans avoir ni faim ni ſoif, non plus que leurs animaux, & toutes les perſonnes qui les acompagnoient.

Il découvre fol. L. les noms des Rois, qui s'apelloient en Hébreu *Apellejus*, *Amerius*, & *Damaſcus*, en Grec, *Galgalat*, *Mabalat*, & *Saracin:* & en Latin, *Jaſpar*, *Melchior*, & *Baltbaſar*. Comme l'on raporte ſur chaque Dimanche pour le moins un miracle, on peut bien s'imaginer, que l'on trouvera dans ce Livre des fables à endormir les petits enfans. Cependant il contient auſſi des témoignages de la verité. L'Auteur a reconnu ſes erreurs, quelque tems après la publication de cet Ouvrage, & a déclaré publiquement, qu'il les déteſtoit ſouverainement, parce qu'il avoit ſcandalizé par ce moien quantité de perſonnes. On n'a qu'à lire la Préface, qu'il a miſe à la tête de ſa Traduction Danoiſe du Nouveau Teſtament, imprimée à Anvers en 1529. & 1531. in 8vo. où il déclare hautement, qu'il condannoit les erreurs dont il étoit imbu, lorſqu'il publia à Paris des Miracles & des fables que les hommes avoient inventées: & qu'il prioit humblement tout le monde de renoncer à ces miracles & à ces fables, & de n'y aiouter aucune foi, beniſſant Dieu qui l'avoit délivré de l'erreur, & lui avoit fait la grace, d'entendre mieux le ſens de ſa Parole, qu'il n'avoit fait auparavant.

(42) Chriſtoph. Saxii de Henrico Eppendorpio Commentarius, Lipſiae, 1745. in 4to. p. 8. & 68. Neuer Büchersaal der ſchœnen Wiſſenſchaften, Vol.

MARIO EQUICOLA.

Dell' Iſtoria di Mantoua Libri Cinque. Scritta in Commentari da *Mario Equicola* d'Alveto Nella quale cominciandoſi dall' edificatione di

Vol. I. Leipzig, 1745. in 8vo. p. 251. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1745. p. 511. Gœttingiſche Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1745. p. 503.

Henri D'Eppendorf étoit un Auteur peu connu dans la Republique des Lettres, dont Mr. *Bayle* a renouvellé la memoire, dans ſon Dictionnaire, T. II. en lui donnant un article particulier, qui roule principalement ſur le petit Traité dont il eſt ici queſtion. *Chriſtofle Saxius*, natif d'Eppendorf, vilage ſitué à deux lieuës de Friberg en Miſnie, forma la reſolution de recueillir tout ce qu'il pourroit trouver ſur la vie & les Ecrits de ſon Compatriote, pour en informer le public. Il vint à bout de ſon deſſein, & publia pour cet éfet une piéce intitulée: „*Chriſtophori Saxii* de *Henrico Eppendor-*„*pio* Commentarius cui aliquot Epiſtolae „*Henrici*, Ducis Saxonici *Eraſmi* & *Ep-*„*pendorpii* ἀνεκδότοι inſunt; Accedit „eiusdem *Eppendorpii* perquam *rara* ad-„verſus *Eraſmi* verſutiam Defenſio iterum „typis excuſa. Lipſiae ex Chalcogra-„phia Langenhemia a. aerae Dionyſianae CIↃ IↃ CC XXXXV. in 4to.„ Pagg. 76. & XX. Sans la Dédicace.

C'eſt ici où l'on trouvera dequoi ſatisfaire ſa curioſité ſur la perſonne & les Ecrits de *Henri D'Eppendorf*, où l'on découvrira pluſieurs faits que Mr. *Saxius* a fait imprimer pour la premiere fois, & où l'on verra une liſte exacte des Ecrits du dit *Eppendorf*. La piéce dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, étant devenue *fort-rare*, Mr. *Saxius* l'a inſérée dans cet Opuſcule, afin d'épargner aux Lecteurs la peine de la chercher long tems en vain: & de preſenter à leurs yeux les circonſtances qu'elle renferme.

Les Journaux que j'ai citez à la tête de cet article ſufiſent pour donner une idée exacte du Traité de Mr. *Saxius*, c'eſt pourquoi je n'en dirai plus rien. Je me contenterai d'en tirer les Tîtres des Ouvrages de Mr. *D'Eppendorf*, parce qu'aiant été négligez depuis long tems, ils ſont devenus *fort-rares*.

„I. *Plutarchi* von Cheronea vnnd an-„derer kurtz, weiſe, vnd hœfliche Sprüch, „darauſſz ein yeder leſſer, zugleich luſt, „vnd nutz ſchœpfen mag, in hohen, auch „ſittlichen Tugenden ſich zu regieren, vſs „vorbildung der alten. Neulich durch „*Heinrich von Eppendorff* vſs dem latin „in Teutſch verdollmetſcht. Mit Kayſs. „Majeſt. Freyheit vf fünf Jor zu „Straſszburg bey *Hans Schotten* Anno „MDxxxiiij. in Fol. „

Mr. *Saxius* remarque p. 69. que l'on a fait mention de cette Verſion dans les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, Leipzig, 1732. in 8vo.

P. X.

di eſſa Città, breuemente ſi raccontano tutte le coſe più notabili ſuccedute di tempo in tempo coſi in pace, come in guerra. Riformata ſecondo l'uſo moderno di ſcriuere Iſtorie, per *Benedetto Oſanna* Mantouano.

P. X. Sect. I. p. 232. & y aioute le jugement qui ſuit: „Longe tamen abſit, vt „exiſtimemus, Auctorem huius interpre„tationis, ... per omnia *Plutarchum* „*κατὰ πόδα* ſequi, ſed multa quoque „omnis aeui ſapientes acuteque dicta ſuo „inſperſit operi, adeo, vt e veteri Grae„corum memoria Philoſophorum *Thale„tis*, *Solonis*, *Chilonis*, *Socratis*, *Ari„ſtippi*, *Diogenis*, *Antiſthenis*, *Anaxago„rae* tyrannorumque, vt *Cyri*, *Dionis*, „*Lyſimachi*, item ex noſtris temporibus „*Alphonſi* Hiſpaniae regis ſententiae lectu „digniſſimae proponantur. „

„II. *Plutarchi* von Cheronea guter „Sitten ein vnd zwentzig Bücher, durch „D. *Michael Herr*, der Artzney, vnnd „freyen Künſte lyebhaber newlich ver„teutſcht. Zu Straſſzburg bey *Hans* „*Schotten*. M D xxxv. in Fol. „

Mr. *Saxius* ne craint point d'atribuer cette Traduction à *Henri D'Eppendorf*, quoique *Mich. Herr* ait mis ſon nom ſur le Tître; parce que Mr. *D'Eppendorf* a revendiqué la plus grande partie de cette Verſion, dans l'Edition ſuivante: „Tu„gendſpiegel der Hoch vnd Weltweiſen „vom lœblichen guten Sitten vnd Wan„del XXI. Bücher. Mancherlei Weiſer „lehren vnnd Vnderweiſungen auſs *Plu„tarcho* durch *Henrich Eppendorff* ver„teutſcht MDLI. in Fol. „

(*Tom.* VIII.)

„III. Bekürtzung Rœmiſcher Hiſto„rien, biſs vff die Keyſer vſs den für„trefflichſten, vnd alten Geſchichtſchrei„bern, *Floro*, *Ruffo*, vnd *Eutropio* durch „*Heinrich von Eppendorff* zum fleiſſzig„ſten vſſgezogen zu Straſſzburg bey *Hans* „*Schotten* MDxxxvi. in Fol.„ Le Traducteur a annexé à cet Ouvrage les piéces qui ſuivent: „(1) *Johannis Baptiſte* „*Egnatii* von Venedig von den Rœmi„ſchen Keyſern. (2) *Heinrichs von Ep„pendorff* Anhangck. (3) *Galeatii Capellæ* „von den Geſchichten Italie. (4) Erobe„rung Rom durch Keyſſ. Majeſtaet „Kryegſsvolk Anno xxvii. durch *Andre„am Lanceolium*, erſtlich in latin, vnd „folgents durch Herrn *von Eppendorff* „verteutſcht. „

„IV. Türckiſcher Ankunft, Krieg, „vnd Handlung verteutſcht durch *Hein„rich von Eppendorff.* zu Straſſzburg bey „*Hanſs Schotten* MDL. in Fol. „

Mr. *Saxius* n'a pas pu déterrer cet Ouvrage; mais il ſait de bonne part, qu'il eſt diviſé en huit Parties: ſavoir, „(1) *Petri Nannii* Geſpraech vom Tür„cken-Krieg. (2) *Jo. Lud. Vivis* Ge„ſpraech von Zwietracht der Chriſten v. „Türcken-kriege. (3) Eiusd. Wie ſich „ein Fürſt gegen die Vnderthanen halten „ſoll. (4) Eiusd. Wie elend unter den „Türcken zu leben ſey. (5) *Anonymi*

touano. Al Sereniſſ. Signore, il. Sig. Duca di Mantoua, & di Monferrato, &c. Seconda Impreſſione. In Mantoua, per *Franceſco Oſanna* Stampator Ducale. Con licenza de' Superiori. M. DC. X. (1610.)

Et

„der Türcken Ordnung vnd Kriegs-Rü-„ſtung. (6) *Jac. Fontani* von Erobe-„rung Rhodus. (7) Von Beſchneidung „drey Türckiſcher Prinzen Anno 1530. „(8) Türckiſcher Keyſer *Series.* „

V. Mr. *Saxius* cite encore, les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. I. T. I. p. 35. d'où il a tiré le Titre ſuivant: „Das V. bis zum „XII. Buch aus *Plinii* natürlichen Ge-„ſchichten verteutſcht durch *Heynrich* „*Eppendorpium*. Straſſzburg 1543. in Fol. „

„VI. Dennemaerckiſche Chronica *Al-„berti Krantzii* von Hamburg. Newlich „durch *Heinrich von Eppendorff* ver-„teutſcht. Zu Straſſzburg bey *Hans* „*Schotten* M. Dxlv. (1545.) in Fol. „

„VII. Schwediſche Chronick *Alberti* „*Krantzii* von Hamburg. Newlich durch „*Heinrich von Eppendorff* verteutſchet. „Von den Künigen in Schweden, vnd „iren Kryegs Handlungen, darzu von „der Gothen beyderley Geſchlechten, „Wiſi und Oſtgothen Ankunft, Künigen, „vnd mannlichen Thaten. Zu Straſſz-„burg bey *Hans Schotten* Anno *Chriſti* „MDxlv. (1545.) in Fol. „

„VIII. Kriegs Ubung des fürtrefflich-„ſten vnd ſtreitbarſten erſten Rœmiſchen „Kayſers *Julii* ſampt andren Rœmiſchen, „auch auſslendigen Fürſten, Veldtherren, „und Hauptleuthen der gantzen Welt, „gegen *Julio*, Vergleichung. Mit kur-„tzer hiſtoriſcher Erzalung ihrer Thaten, „Victorien, vnd Niederlagen in drey Bü-„chern verfaſſet durch *Franciſcum Flori-„dum* Sabinum. „

„Die wunderbarliche Hiſtori von der „Chriſten Auſszug vnder Kaiſer *Heinri-„chen* dem vierdten zu des heiligen Lands, „vnd der darinn Chriſtliches Namens ge-„fangenen errettung, wie ſie Syriam, Ju-„deam, und Jeruſalem erobert, vnd Her-„tzog *Gottfrieden* aus Lothringen, alda „zu ein Künig erwaelet vnd eingeſetzt „haben durch *Benedictum Aretinum* in „vier Bücher eingetheilt, vnnd ordent-„lich beſchrieben. „

„Die Belagerung vnnd eroberung der „Kaiſerlichen ſtatt Conſtantinopolis, wel-„che *Mahomet* der Türcke als man nach „*Chriſti* Geburt M CC CC und Liii gezaelt, „dem Kaiſer *Conſtantino* abgedrungen, „durch *Leonhardum* den Ertzbiſchoff zu „Mitylene (welcher auch denn zumahl „in der ſtatt belegert geweſt) ſummarie „und warhafftig dargegeben. Item der „ſchœnen Inſul vnd Porten Rhodus Ver-„luſt, di *Solimanus* der türckiſche Kaiſer „im MDxxii. Jor am hailigen Weihe-„nachts tag, in ſeinen Gewalt gebracht, „von *Jacobo Fontano* dem Bapſt *Adriano* „in ſchrifften, wie es allda ergangen, „überſendet. „

„Alles

Et à la fin: In Mantoua, per *Franceſco Oſanna* Stampator Ducale. CIↃ IↃCIIX. (1608.) Con licenza de' Superiori. in 4to. Pagg. 307. Sans les piéees liminaires. *Edition rare.* (43)

DESI-

„Alles aus lateiniſchen Sprachen ins „teutſch newlich verdollmetſchet, durch „*Heinrichen von Eppendorff*, Gedruckt zu „Straſſiburg in *Hans Knoblauchs* Drucke„rey, durch *Georgen Meſſerſchmidt* des „Jars MDLi (1551.) in Fol. „

Toutes ces Traductions prouvent ſufiſamment que Mr. *D'Eppendorff* étoit laborieux, verſé dans les humanités, & penetré du déſir d'éterniſer ſon nom. Il auroit cependant manqué ſon but, ſi Mr. *Bayle* ne l'avoit reſſuſcité: & n'avoit donné ocaſion à Mr. *Saxius* de faire une exacte recherche de ſes Ecrits. A preſent que l'on établit par tout de nouvelles Académies pour cultiver la Langue Alemande, & que Mrs. les Académiciens recherchent ces Anciennes Traductions, dont les beurriéres avoient conſpiré la perte: il eſt à croire, que les débris des Verſions de Mr. *D'Eppendorff* ſeront tirez de la pouſſiere, pour entrer dans les Cabinets des curieux, avant leur totale deſtruction.

(43) Nic. Haym Notizia de' Libri rari, p. 78. Bibliotheca Univerſalis ap. Petr. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 281.

Cette Hiſtoire a vu le jour pour la premiere fois en 1521. in 4to. La Bibliotheca Menarſiana en cite une Edition de cette année là, p. 256. „Cronica di „Mantua, di *Mario Equicola.* Mantua „1521. in 4to. *Lib. Rar.* „ On y a aiouté à la marge le prix de 20. flor. *Nic. Haym* indique la même Edition l. c. Le P. *Niceron* ne dit rien de cette Edition dans ſes Memoires, T. XLI. p. 226. il y met en ſa place une Edition ſans date in 4to. qui finit avec l'année 1521. & qui n'a conſéquemment pas vu le jour avant ce tems-là. Elle eſt auſſi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 375. & pourroit bien être la ſeconde. *Benedetto Oſanna* retoucha cette Hiſtoire, & l'habilla à la moderne en 1607. La Bibliotheca Bultelliana, en donne le Tître ſuivant p. 653. „Dell' Iſtoria di Man„toua libri V. fino all' anno 1521. da „*Mario Equicola*, riformati ſecondo l'uſo „moderno di ſcrivere Iſtorie per *Bened.* „*Oſanna.* Mantoua, *Oſanna* 1607. in „4to.„ La Bibliotheca Mena ſiana atribue cette Hiſtoire à *Benedetto Oſanna*, p. 256. ce qui fait voir que *Nic. Haym* ne devoit pas annoncer cette Edition comme ſi elle étoit du ſtile de *Mario Equicola.* On l'a acompagnée d'une Note de *rareté*, dans la Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 126. & dans la Bibliotheca Roſtgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 92. Il y a des Exemplaires de cette nouvelle Edition, qui portent à leur tête l'année 1608. comme celui de la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLIX. „*Mario Equicola* Iſtoria di

DESIDERIUS ERASMUS.

Catalogi duo Operum *D. Eraſmi* Roterodami ab ipſo conſcripti, & digeſti. Cum praefatione D. *Bonifacii Amerbachii* Jureconſ. ut omni deinceps impoſturae uia intercludatur, ne pro Eraſmico quispiam aedat, quòd uir ille non ſcripſerit dum uiueret. Acceſſit Vita *Eraſmi*, per *Beatum Rhe.* ad Epiſco. Colon. Monodia *Frederici Nauſeae Eraſmi* uitā

„Mantova, ſcritta in Commentarj, rifor-
„mata da *Benedetto Oſanna*. Mantova,
„per *Franceſco Oſanna*, 1608. in 4to. „
L'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, eſt de la même Edition, avec une nouvelle date. *Franceſco Oſanna* l'a dédiée à *Vincenzo Gonzaga* Duc de Mantoue & de Montferrat: & a daté ſa Dédicace, de Mantoue, le 1. de Mars, 1607. On a conſervé à la fin de l'Ouvrage, l'année 1608. ce qui fait voir que ce n'eſt pas une nouvelle Edition; mais que cet Exemplaire n'a qu'un nouveau Tître. *Franceſco Oſanna* a mis une Dédicace à la tête de cet Ouvrage, dans laquelle il s'exprime de la maniere ſuivante, p. 2. „Anchorch'io ſapeſſi....
„fin da principio, che *mi poſi à far ri-*
„*formare*, *& riformata riſtampare* là
„preſente Iſtoria del grande *Equicola;*
„che gìà s'erano meſſi à ſcriuere nell'
„iſteſſa materia huomini d'erudition ſin-
„gulare; non iſtimai per tutto ciò di do-
„uermi levar dall' impreſa; imaginando,
„che qualunque nuoua opera, così in-
„torno all' origine, & progreſſi de' Se-
„reniſſimi Anteceſſori di V. A. come à
„quelli della ſplendidiſſima ſua Città di
„Mantoua, poſſe giamai comporſi, ſa-
„rebbe ſempre coſa aſſai diuerſa da que-
„ſta . . . nè parendomi, che per quello,
„che à me ſi ſpettaua, come à Stampa-
„tore, e Stampatore di queſta patria, e
„diuotiſſimo di queſta Sereniſſima caſa,
„douеſſe eſſere nè l'antichiſſima nobiltà
„di queſta, nè la nobiliſſima antichità di
„quella defraudate dell' honorata memo-
„ria di così degno ſcrittore; la cui glo-
„ria veniua à torto ad eſſere in queſta
„parte ſoppreſſa, mentre s'andaua facen-
„do miſerabile perdita del libro ſtampa-
„toſi per l'adrietro *due volte ſole*, *& in*
„*pochiſſimi eſſemplari*, *ridotti homai dal*
„*tempo à coſi picciol numero*, *che rari ſono*
„coloro, a' quali poſſa doppo molta in-
„ueſtigazione toccarne vno in ſorte, &
„quello talhora ben logoro. Onde con-
„tinuai la incominciata fatica, e' hora,....e
„fatta, & in tal maniera fatta, che *ri-*
„*mutandoſi*, *& rimettendoſi neceſſaria-*
„*mente non ſolo lettere*, *ſillabe*, *& parole*,
„*ma anche ſentenze;* reſtando appianati
„ſcrupuli, & leuati ſcogli, ne' quali an-
„dauano ordinariamente à rompere gli
„huomini communi, per la difficoltà
„dell' intelligenza, che quindi naſceua;
„& gli intendenti, per la noia, che pren-
„deuano da quella quaſi rancia maniera
„di ſcriuere. „

Tous

uitā graphicè depingens. Vita *Eraſmi* exipſius epiſtola ad Ser. patrem. Praeterea ne quid deſideres, Epitaphiorum libellus cum clariſſ. uirorū aliquot epiſtolis: cumq; Monodiis, Encomiis, conſolationibus, Elegiis, multisq; doctiſſi. uirorum Epitaphiis, nunquàm impreſſa. Antuerpiae apud uiduam *Martini Caeſaris*, expēſis *Joannis Coccij*, circiter Calē. Augu. Anno M. D. XXXVII. (1537.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (44)

THO-

Tous ces changemens ne ſont bons que pour les ignorans: les perſonnes intelligentes déteſtent les altérations, & veulent lire les Ouvrages tels qu'ils ſont ſortis de la plume de leur Auteur. C'eſt pourquoi l'on doit buter principalement aux deux premieres Editions de cet Ouvrage, qui ont l'avantage de l'exactitude & de la *rareté*.

Alphonſus Laſor a Varea (*Raffaello Savonarola*) cite une Edition de Mantoue, 1676. in 4to. dans ſon Univerſus terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus, T. II. Patavii 1713. in Fol. p. 143. Elle me paroît fort ſujette à caution.

Tous les Ecrits de *Marius Equicola* ſont *rares*. La Bibliotheca Kielmans-Eggiana, acompagne d'un aſtérisque, l'Ouvrage ſuivant, T. II. p. 261. „*Marius* „*Equicolus* de Opportunitate (Temporis) „Neapoli, 1507. in 4to. „

La Bibliotheca Vrieſiana, met au nombre des Livres *très-rares*, celui qui ſuit, P. I. p. 124. „Libro di Natura de Amore „di *Mario Equicola* in Venet. 1525. in 4to.„ *Nicol. Haym* en cite d'autres Editions, dans ſa Notizia de' Libri rari, p. 180. „Della natura d'Amore di *Ma-*„*rio Equicola* d'Alveto. In Venezia per „il *Giolito* 1554. e 1562. in 12mo. e per „*Gio. Battiſta Ugolino*, 1583. in 12mo.„ Le P. *Niceron* remarque, dans ſes Memoires, T. XLI. p. 227. que ces trois derniéres Editions ont été corrigées par *Lodovico Dolce*. Il en indique encore deux Editions de Veniſe, 1526. & 1536. in 8vo. La Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. donne P. I. p. 342. le Tître ſuivant, & dit, que l'Ouvrage eſt *rare*. „Inſtitutioni di *Ma-*„*rio Equicola*, al comporre in ogni ſorte „di rima della lingua volgare, con un „diſcorſo della pittura, & con molte ſe-„grete allegorie circa Muſe & la poeſia. „in Milano, 1541. in 4to.„ *Nic. Haym* parle d'une autre Edition *rare*, l. c. p. 245. qui a vu le jour à Veniſe chez *Sigismondo Bordogna*, 1555. in 4to.

(44) Thomae Crenii Animadverſionum Philologicarum & hiſtoricarum P. V. Lugd. Bat. 1699. in 8vo. p. 44.

Eraſme craignant qu'on ne lui atribuat fauſſement des Ecrits dont il n'étoit pas l'Auteur, compoſa lui même un Cata-

THOMAS ERASTUS.

De Aſtrologia diuinatrice Epiſtolae D. *Thomae Eraſti*, iam olim ab eodem ad diuerſos ſcriptae, & in duos libros digeſtae, ac nunc demum in gratiam ueritatis ſtudioſorum in lucem editae, opera & ſtudio *Joannis Jacobi Grynaei. Origenes.* Si quis ueſtrûm Mathematicorum deliramēta ſectatur, in terra Chaldaeorum eſt. Si quis natiuitatis diem

logue des Ouvrages qu'il avoit mis en lumiére, dont la premiere Edition eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Vol. II. Lipſiae, 1751. in 4to. p. 1223. „Catalogus omnium *Eraſmi* Roterodami Lucubrationum, ipſo „Auctore, cum aliis nonnullis, Baſil. „1523. in 8vo. „ *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition, dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 378. „*Eraſmi* „Lucubrationum Catalogus ab ipſo: Lo„vanii apud *Theodoric. Martinum* Alo„ſtenſem. M. D. XXIII. menſe Maio. „in 8vo. „

Chriſtianus Daumius déſiroit avec ardeur de faire l'aquiſition de cet Opuſcule, comme on le voit, dans ſes Epiſtolae ad *Jo. Fridric. Hekelium*, Torgae, (1697.) in 8vo. p. 38. où il lui écrit ces mots: „Catalogum omnium *Deſ. Eraſmi* Rot. „Lucubrationum ab ipſo autore cum „*Jac. Ziegleri*, Landavi Bavari Libello „pro Germania, adverſus *Jac. Stunicae* „maledicentiam Baſil. ap. *Froben.* 1523. „in 8vo. edit. praeſente aere, etiamſi „iniquum atque injuſtum pretium ſit, lu„bens redempturus, ſi, Te curante feli„citer, ut hactenus multa, illum nanciſci „poſſem. Quanta doctrina Libro iſti in„ſit, norunt illi, quibus non fungus pro „cerebro eſt, quique *Eraſmi* Libros non „obiter, ſed mente & oculis ſimul, h. e. „ſumma cum induſtria, evolvunt atque „perlegunt. „

J'ai trouvé dans nôtre Bibliothéque Roiale deux Catalogues des Ouvrages d'*Eraſme*, ornez du Tître ſuivant: „Catalogi duo Operum *Deſ. Eraſmi* Rote„rodami ab ipſo conſcripti & digeſti: Cum „praefatione D. *Bonifacii Amerbachii* Ju„recōſ. ut omni deinceps impoſturae uia „intercludatur, ne pro Eraſmico quis„quam aedat, quod uir ille non ſcripſit „dum uiueret. Acceſſit in fine Epita„phiorum ac Tumulorum Libellus quibus „*Eraſmi* mors defletur, cum elegantiſſi„ma Germani Brixii epiſtola ad Clariſſi„mum uirum D. *Gul. Bellaium Langae„um.* Baſileae, anno M. D. XXXVII. „Cum priuilegio Caeſareo ad annos qua„tuor. *Et à la fin:* Baſileae, per *Hie„ronymum Frobenium* & *Nicolaum Epiſco„pium* anno M. D. XXXVI. (1536.) in „4to. Pagg. 119. „

Ce Privilége de l'Empereur n'a pas pu empêcher, que l'on n'ait copié ſur le champ cette Edition à Anvers: & qu'on n'y ait publié de nouveau cet Opuſcule, avec des Additions conſidérables, ſous le

diem ſupputat, & uariis horarum momentorumq; rationibus credens hoc dogma ſuſcipit, quia ſtellae taliter ac taliter figuratae faciunt homines luxurioſos, adulteros, caſtos, aut certè quodcunq; eorum, in terra Chaldaeorum eſt. Jam quidam exiſtimant ex aſtrorum curſibus Chriſtianos fieri, &c. Hom. 3. in *Jerem.* Baſileae, per *Petrum Pernam.* M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Pagg. 236. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (45)

Comi-

le Tître que j'ai donné à la tête de cet article. Je conſerve avec plaiſir cette petite Edition, qui eſt ſans contredit la meilleure.

Mr. *Le Clerc* a fait réimprimer ces deux Catalogues à la tête du Tome I. des Oeuvres d'*Eraſme*, qu'il a mis en lumiére à Leyde, chez *Pierre van der Aa*, 1703. in Fol. en X Tomes. mais il n'a ſuivi ni l'une, ni l'autre, de ces deux Editions que j'ai ſous mes yeux. Il y a inſéré, des piéces qui ne ſe trouvent pas dans l'Edition de Bâle in 4to. Il en a retranché d'autres, que l'on voit dans l'Edition d'Anvers in 8vo. Il y a changé non ſeulement des mots, & des phraſes; mais il y a établi un nouvel ordre ſelon ſon bon plaiſir. Deſorte que l'on peut aſſurer hardiment, que ſon Edition de ces deux Catalogues, n'eſt ni Original ni Copie; mais qu'elle eſt mutilée, interpolée & corrompue.

Si Mr. *Le Clerc* en a agi de même à l'égard des autres Ecrits d'*Eraſme*, qu'il a fait réimprimer dans ſon gros Recueil, j'avouë que ſon Edition, quoique plus belle que celle de Bâle, 1540. in Fol. Tomes IX. ne doit pas lui être préferée.

Comme l'on trouve beaucoup de varieté dans les Editions ſeparées des Ecrits d'*Eraſme*, il auroit falu les confronter les unes avec les autres, en tirer les variantes & les aiouter au bas des pages, pour nous mettre tous ſes Ouvrages devant les yeux avec une exactitude, qui nous épargnat la peine de recourir aux Originaux, qui ſont *rares*, & demandent la vie d'un homme pour les raſſembler.

(45) Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 525. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 310. Wilhelmi Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Thomas Eraſtus aiant fait ſes études en Italie ſous les plus ſavans Médecins & Philoſophes de ſon tems, & y aiant apris à connoître la vanité des prédictions aſtrologiques, fut tout étonné de voir que les Alemans donnoient encore dans ces ſuperſtitions. Il tâcha de les deſa-

buſer

Comitis Montani Vicentini noui Medicorum Cenſoris, quinque librorum de Morbis nuper editorum viua Anatome: in qua multa artis medicae capita accuratiſſimè declarantur a *Thoma Eraſto*, Philoſopho &

buſer de ces erreurs, en leur donnant une Traduction Alemande d'un Traité de *Jerôme Savonarola*, qu'il ne nomme pas; mais que j'eſtime être le Traité dell' Aſtrologia divinatrice in Venezia 1536. in 8vo. Sa Verſion ne fit pas l'éfet qu'il s'en étoit promis. Elle lui atira à la verité l'aprobation de quelques Savans; mais elle ſouleva contre lui quantité de demi-Savans, qui prirent chaudement le parti de l'Aſtrologie, & ſupléerent au défaut des raiſons, par le nombre d'acuſations odieuſes, & d'injures dont ils chargérent nôtre Auteur. Il reſolut de les mépriſer; mais aiant trouvé des Antagoniſtes qu'il crût dignes de ſes Réponſes, il écrivit les Epîtres qui compoſent ce Volume.

Il nous aprend enſuite p. 3. ce qui l'a excité a faire ce Recueil: „Editionis ſiue „publicationis occaſio haec eſt. Cum „*Chriſtophorus Stathmion* Medicus, me „ad ſcribendum prouocauiſſet, atq; ego „me ad eum unum ſcribere putarem, „exempla ternarum apud me literarum „nulla retinui. Nihil tunc minus cogi„tabam, quàm in publicum tales dare. „Poſt aliquod tempus, ubi cùm ex aliis, „tum ex ipſomet *Statmione* cognouiſſem, „ipſum eas ad doctiſſimos viros VVite„bergam transmiſiſſe, & tantum non pu„blicaſſe, non immeritò dolui .... „Attamen cum primum opera amicorum „exempla ſuperiorum literarum recepiſ„ſem, ne parum judicaret me cauſae con„fidere, dixi, me eas editurum eſſe .... „Preſſi autem hucusq;, quia grauioribus „negociis non occupatus modò, ſed pro„pemodum obrutus relegere, & quae ad „rem & quaeſtionem nihil facerent, ... „reſecare non potui. Ergo ſuperiore „hyeme, cum disiecti propter peſtem à „ſchola & vrbe exularemus, ... praedictas Epiſtolas recognoui .... his „alias etiam quasdam ad alios de re ſer„mè eadem conſcriptas addidi .... Hei„delbergae, Calend. Nouemb. 1564. „

Qui ne croiroit en liſant ce paſſage, que *Th. Eraſte* a fait imprimer ces Epîtres en 1564. Il ſe tromperoit cependant. Nôtre Auteur après avoir corrigé ces Lettres, les perdit de vue: & ne les auroit peut-être jamais mis en lumiére. C'eſt à *Jac. Grynaeus* que nous ſommes redevables de ce Recueil ſavant & ſubtil, comme il nous l'aprend dans la Préface dont il l'a orné, p. 6. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Non eſt autem „mihi diſſimulandum quod res eſt, haſce „videlicet Epiſtolas, meo quodam con„ſilio editas eſſe, cum Epiſtolas .... „*Thomae Eraſti*, a magni nominis Viris, „ac imprimis à Gener. & illuſtri viro *An„drea Dudithio ab Horchovviza*, Caeſareae „Maieſtatis Oratore & Conſiliario, deſi„derari intellexiſſem .... quas ante „*ſedecim annos* relegit, nec vnquam „poſtea

& Medico. Basileae ex Officina *Petri Pernae* M D XXCI. (1581.) in 4to. Pagg. 316. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. *Fort-rare.* (46)

„postea inspexit D. *Erastus*, qui etiam „cum absens de editione admonitus esset, „quod nondum excusas iudicaret, editio„nem differendam censuit.: tamen cum „viderem opere iam absoluto, mira per„spicuitate & euidentia argumentum hoc „ab ipso tractatum, ... ac futurum „sperarem vt non solum non molestè fer„ret, se absente Epistolas hasce Editas „esse, ... studio publicae vtilitatis „ductus, Typographum, cui eas dede„ram, in lucem easdem proferre passus „sum.„ . . Basileae Cal. Aprilis, M. D. LXXX.

Erastе ne se contenta pas de traduire en Alemand le Traité de *Savonarola*, qui a donné lieu à ces Epîtres; mais il l'acompagna de diverses piéces qui tendoient à détruire l'Astrologie judiciaire, & le publia sous le Tître suivant: „De„fensio Libelli *Hieronymi Savonarolae* de „Astrologia diuinatrice, aduersus *Christo„phorum Stathmionem*, medicum Cobur„gensem, in qua simul declaratur, quae „sit ista diuinatio: quae eius partes: ad „quam praenotionis speciem pertineat: „quomodo à licitis diuinationibus diffe„rat. Accessit alia eiusdem argumenti „disputatio, qua 178. Theses pro di„uinatione Astrologica scriptae solidissi„me confutantur. Geneuae, Apud *Jo.* „*Le Preux*, anno Domini 1569. in 4to.„ v. Catal. Bibliothecae Tellerianae, Paris. 1693. in Fol. p. 408. & la Bibliotheca *Conradi Gesneri* locupletata per *Josiam Simlerum*, Tiguri, 1574. in Fol. p. 661. où il aioute ces mots: „Defensio haec „ab auctore primum Germanicè scripta „fuit, nam *Sauonarolę* librum ex Italica „lingua in nostratem convertit, & publi„cauit, vnde occasio certaminis orta est: „sed Latinam ex Germanica fecit certis „de causis quas in praefatione exponit.„ Cette piéce est *fort-rare*, selon le Catalogus Bibliothecae *Magni Crusii*, Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 117. & selon la Préface que Mr. *Chrysander* a mise à la tête de ce Catalogue. p. 42. mais l'Edition Alemande est beaucoup plus *rare*, que sa Traduction, parce qu'elle s'est perdue, en passant par les mains du peuple & de ses enfans.

(46) Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 12. Wilhelmi Christiani Justi Chrysandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Comes Montanus, irrité contre tous les Novateurs qui ne suivoient pas servilement *Galien* en toutes choses, fit imprimer un Traité sous le Tître suivant: „De Morbis ex *Galeni* sententia, Libri „quinque. Venetiis, apud *Dominicum* „*Nicolaum*, 1580. in 4to.„ *Erastе* s'y

Explicatio quaeſtionis: Vtrum excommunicatio, quatenus religionem intelligentes & amplexantes, a ſacramentorum vſu, propter admiſſum facinus arcet, mandato nitatur diuino, an excogitata ſit ab hominibus, autore clariſſ. Viro *Thoma Eraſto*, D. Medico; Opus nunc recens ex ipſius autoris autographo erutum, & in lucem, prout moriens iuſſerat, editum. Ad operis calcem adiectae ſunt clariſſimorum aliquot Theologorum Epiſtolae, partim ad ipſum autorem ſcriptae, partim ad alios, quibus ſuum, rogati hac de re, iudicium ac ſententiam proferunt. Peſclauii apud *Baocium Sultaceterum*, 1589. in 4to. *Fort-rare.* (47)

Chriſt-

trouva mêlé dans la foule des Savans, que *Montanus* déchiroit à belles dents, & qu'il honoroit des tîtres magnifiques de *bardi*, *ſtupidi*, *rudes aſini &c.* il en fut outré: & prit la plume pour lui faire ſentir le tort où il étoit. C'eſt ce qui occaſionna le Traité dont il eſt ici queſtion. *Montanus* n'étoit pas d'humeur de céder à *Eraſte*, c'eſt pourquoi il publia contre lui le Livre ſuivant: „*Comitis Montani* „Vicentini Defenſio Librorum ſuorum „de Morbis, aduerſus *Thomam Eraſtum.* „Cum Priuilegio Illuſtriſſimi Senatus Ve„neti in Decennium. Venetiis, apud „*Franciſcum Zilettum.* M. D. LXXXIIII. „in 4to.„ Feuillets 164. Sans la Dédicace & la Table.

Quoique ces deux Ouvrages ſe trouvent dans nôtre Bibliothéque Roiale, je ne m'arrêterai pas à les examiner, parce que des Médecins de profeſſion l'ont déia fait avec tout le ſuccès imaginable. *Caſpar Hofmannus* a publié là deſſus un Traité intitulé: „Animadverſiones in *Comitis Montani* libros quinque de morbis, & *Thomae Eraſti* anatomen eorun„dem, nec non Ant-Eraſtica eiusdem „*Montani*, cum auctario de cauſſa con„tinente. Amſtelodamii, 1641. in 12mo.„ Mr. *Keſtner* cite les jugemens de *Petrus Monavius* & *Herman. Conringius* ſur cette controuerſe, dans ſa Bibliotheca medica, Jenae 1746. in 8vo. p. 462. Note o. p. qui ſufiront pour faire connoître ces Ouvrages. Mr. De *Haller* en a fait mention, dans ſes Notes ſur *Hermanni Boerhaave* Methodus ſtudii Medici, Amſtelaed. 1751. in 4to. p. 591. & en a porté le jugement qui ſuit. „Logica potius quam „practica controverſia. „

V. *Georg. Abrah. Mercklini Lindenius* renovatus, Norimb. 1686 in 4to. p. 1013. *Gottlieb Stolles* Anleitung zur Hiſtorie der Mediciniſchen Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 189. 191. 192. *Chriſtian Wilhelm Keſtners* Mediciniſches Lexicon, ibid. 1740. in 4to. p. 276.

(47) Chriſt. Thomaſii Hiſtoria Contentionis inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1722. in 8vo. p. 345. Catal. Bibliothecae A. Alberthoma, Lugd. Bat. 1724.

Chriſtliche, vnd allein auf Gottes Wort gegründte Glaubensbekantnus. Item Sumariſche Erzehlung der Hiſtorien, von des men-

1724. in 8vo. P. I. p. 32. Gottlieb Stolles Hiſtorie der Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 192. Not. i. Nicol. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Chriſtian Wilhelm Keſtners Mediciniſches Gelehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 276. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. II. p. 12. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 263. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 26. Wilh. Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de ſingularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Pour remonter jusqu'à l'origine de cet Ouvrage, il faut ſavoir qu'*Eraſte* s'opoſa aux deſſeins de *Gaſpar Olevianus* & de ſes Colégues, qui vouloient introduire la Diſcipline Eccleſiaſtique dans les Egliſes du Palatinat. Il jetta ſur le papier ſes penſées ſur l'Excommunication, & s'éforça de prouver, que l'excommunication n'étoit pas fondée dans les Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, & que l'on ne pouvoit refuſer la communion à qui que ce fût. *Theodore de Beze* aiant apris les diviſions que cette matiére avoit excitées dans le Palatinat, écrivit à *Th. Eraſte* & à *Gaſpar Olevianus* pour les exhorter à la paix. Aiant enſuite obtenu une Copie des Theſes qu'*Eraſte* avoit compoſées ſur ce ſujet, il forma la réſolution de les réfuter. *Eraſte* changea la diſpoſition de ſes Théſes, & de cent qu'elles étoient au commencement, il les reduiſit au nombre de LXXV. Il en compoſa la défenſe, en 1569. contre *Beze;* mais rien de tout cela ne fut imprimé, pour ne pas troubler le repos des Egliſes. *Eraſte* mourut le 31. Décembre 1583. & laiſſa ſon Ouvrage en Manuſcrit.

Ce ne fut qu'en 1589. qu'un Diſciple d'*Eraſte* le mit au jour: & que *Theodore De Beze* y répondit publiquement par un Ecrit, intitulé: „Tractatus pius & mode„ratus, de vera excommunicatione & „Chriſtiano Presbyterio, iam pridem pa„cis conciliandae cauſa, Cl. V. *Th. Eraſti* „D. Medici, centum MSt. theſibus op„poſitus, & nunc primum, cogente ne„ceſſitate editus, *Theodoro Beza*, Vedelio „Autore. Genevae, M. D. XC. in 4to.„

Theodore De Beze aſſure, dans la Préface de cet Ouvrage, que le Traité d'*Eraſte* a été publié en Angleterre, par un nommé *Caſtelvetro*, qui avoit anagrammatiſé ſon nom de *Caſtelvetrus* en celui de *Sultaceterus*. Sur quoi Mr. *Pertſch* croit avec raiſon que, le prénom de cet Editeur étoit *Jacobus*, dont il avoit formé celui de *Baocius*. v. *Joh. Georg Pertſchens* Recht des Kirchen-Bannes, Wolffenbüttel, 1738. in 4to. p. 666.

menſchen Erſchaffung, ſall, vnd erlöſung: zu rechtem verſtand der H. Bibel, vnd zu fruchtbarlicher anhörung der Predigten ſehr nützlich zu leſen. Item ein Geſang vom H. Nachtmal: darinne der gantze handel, ſo wol von der eynſatzung, als auch von dem rechten brauch gebrauch

Eraſte avoit trop bonne opinion de ſon Traité, comme on le voit dans une Lettre, qu'il écrivit à Heidelberg, le 26. Mars, 1577. & que Mr. *Goldaſt* a inſérée dans ſa Centuria Philologicarum Epiſtolarum, Francof. 1610. in 8vo. p. 293. où il s'exprime en ces termes: „De *Excommunicatione* ea ſcripſi, quae certo „ſcio nullus homo vnquam confutabit. „Tentarunt enim *Beza*, Noſtri, Galli „omnes docti: ſed fruſtra tentarunt, & „pudet eos refutationum ſuarum, pudebit magis, cum reſponſiones meas legerint, imo abdere ſe cogentur, niſi frontem prorſus habeant meretriciam. Exemplum, ſi ita voles, tranſcribi tibi curabo & Theſium & Reſponſionum. Quando vulgaturus ſim neſcio. „

Gisbertus Voetius en penſe tout autrement, dans ſa Politica Eccleſiaſtica, P. III. Amſtelodami, 1676. in 4to. p. 937. où il dit: „*Beza* A. 1590. edito ſcripto tit. „Tractatus pius & moderatus de vera Excommunicatione &c. ſic examinavit, & „hiſtoriam huius belli diſciplinaris in praefatione ſic explicuit, ut omnibus ſtudio „partium non abreptis, ſatisfactum fuerit, & exinde agitatio illa antidiſciplinaria quieverit uſque ad deliberationes delectorum Theologorum Londini autoritate publica congregatorum, &c. „

Mr. *Struve* a donné un bon Extrait du Traité d'*Eraſte*, dans ſa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae anno 1706. in 4to. p. 497. & ſuiv. Mais il faut que l'Exemplaire dont il s'eſt ſervi, ait eu un Tître diférent de celui que l'on voit ordinairement à la tête de cet Ouvrage. Le voici: „*Thomae Eraſti* Opus, nunc recens ex „ipſius auctoris autographo erutum, & in „lucem, prout moriens iuſſerat, editum. „Ad operis calcem adiectae ſunt clariſſimorum aliquot Theologorum epiſtolae, „partim ad ipſum auctorem ſcriptae, partim ad alios, quibus ſuum rogati de „hac re iudicium ac ſententiam profe„rant. Peſclauii apud *Baocium Sultace„terum* 1589. in 4to. Alph. 1. pl. 4. „ V. Monumenta pietatis & literaria virorum in republ. Literaria illuſtrium, Francof. 1702. in 4to. P. I. p. 204. *Chr. Thomaſii* Hiſtor. Contentionis inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1727. in 8vo. p. 344. où il renvoie à ſes Remarques ſur *Huberus* de Jure Civitatis, Halae, 1708. in 4to. p. 166. — 172. d'où Mr. *Pertſch* a tiré ce qu'il a dit de nôtre Ouvrage l. c.

Mr. *Pfaffius* raporte une autre Controverſe Téologique de nôtre Médecin, dans ſon Introductio in Hiſtoriam Theologiae Literariam, P. II. Tubingae, 1725. in 4to. p. 418. que je copierai ici, parce qu'elle eſt

gebrauch vnd nutz des H. Nachtmals, zwar kürtzlich, aber doch gar deutlich wird erkläret. Item der gründliche Bericht *Tomae Eraſti*, vom rechten verſtand der wort: Das iſt mein leib, &c. Herborn, durch *Chriſtoff Raben.* 1605. in 12mo. *Edition fort-rare.* (48)

AUGU-

eſt peu connue. Elle commence par le Livre ſuivant: „De una perſona & dua„bus naturis *Chriſti* ſententia *Jac. Schegkii*, Medici & Philoſophi clariſſimi, Pro„feſſoris Scholae Tubingenſis, ex funda„mentis quidem Scripturae ſacrae, analyſi „autem philoſophica, & piè & eruditè „explicata. Francof. 1565. in 4to. „

Eraſte écrivit contre ce Traité, ſa De„claratio *Jac. Schegkii* de una perſona & „duabus naturis *Chriſti*. Genevae 1566. „in 8vo.„ Sans y aiouter ſon nom. *Melchior Adam* déclare qu'il eſt l'Auteur de cette piéce, dans ſes Vitae Medicorum Germanorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 246.

Schegkius opoſa à ce Traité, ſa „Re„ſponſio ad libellum anonymi interpretis „libri ſui de una perſona & duabus natu„ris in *Chriſto*, in qua reſponſione maie„ſtas etiam *Chriſti* ſecundùm humanita„tem ſuo modo ubique & in Euchariſtia „quoque praeſentis perſpicuè explicatur. „Tubingae 1566. in 4to. „

Eraſte répondit à ſon tour, par un Traité intitulé: „Reſponſio ad libellum D. „*Jac. Schegkii*, quo nuper anonymo li„bri ſui de una perſona & duabus in Chri„ſto naturis interpreti reſpondit, Gene„vae, 1567. „

Et comme *Simon Simonius* avoit ataqué *Schegkius*, par ſa „Refutatio argumento„rum quibus *Schegkius* ubiquitatem car„nis *Chriſti* ex phyſicis aſtruere conatus „eſt. Genevae, 1567. in 8vo.„ *Schegkius*, pour faire d'une pierre deux coups, répondit à *Simonius*, & termina ſa controverſe avec *Eraſte* par un Ecrit intitulé: „Reſponſum ad *Simonis Simonii* libellum „vaniſſimum, quo conatus eſt, veritatem „libri de una perſona & duabus naturis „in *Chriſto* refellere . . . . Adiicitur „eiusdem breve Reſponſum ad Scriptum „*Th. Eraſti*, quo explicatur, hactenus „non conſentire *Schegkium* cum *Eraſto*. „Tubingae, 1568. in 4to.„

V. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Medicorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 300. & *Vincent. Placcii* Theatrum anonymorum, Hamburgi, 1708. in 8vo. p. 16. Num. 37.

(48) Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. II. p. 12. Wilh. Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Je conſerve ce Recueil diviſé en trois parties, dont la premiere, qui contient

AUGUSTINUS ERATH AB ERATHSBERG.

Auguſtus Velleris aurei Ordo, per Emblemata, Ectheſes politicas, & Hiſtoriam demonſtratus; cum Parergis de Illuſtriſſimis Domibus Lambergianâ & Scaligeranâ. Authore *Auguſtino Erath* Inſignis & Imperialis Eccleſiae Collegiatae in Wetterhauſen Canonico Regulari. SS. Theologiae Doctore Protonotario Apoſtolico & Comite Palatino Caeſareo

la Confeſſion de foi, ocupe 76. pages. *George Draudius* en cite une autre Edition, dans ſa Bibliotheca Librorum Germanicorum Claſſica, Franckfurt am Mayn, 1625. in 4to. p. 117. „Glaubens Be„kandnuſs *Thomae Eraſti*, Herborn, „1603. in 12mo.„ Mr. *Engel* atribue l. c. tous les Traités de ce Recueil à *Eraſte*. Le ſecond eſt intitulé: „Summari„ſche Erzehlung, von des Menſchen er„ſchaffung, fall, vnd erlöſung: Zu rech„tem verſtand der H. Bibel, vnd zu „fruchtbarlicher anhörung der Predigten, „ſehr nützlich zu leſen.„ Pagg. 37. avec le Cantique ſur la Sainte Céne. Enfin vient le troiſiéme, atribué particuliérement à *Eraſte*, qui porte le Titre ſuivant: „Gründlicher Bericht, wie die wort „*Chriſti*, Das iſt mein leib, &c. zu ver„ſtehen ſeyen: Auſs den worten der eyn„ſetzung vnd der erklärung Chriſti ſelbſt „genomen: Durch weiland den hochge„lehrten vnd weitberümten Medicum, D. „*Thomam Eraſtum*, auſs Chriſtlichem ei„fer geſtellet, vnd erſtmals gedruckt zu „Heidelberg, Anno 1562.„ Pagg. 79. Sans la Table. Mr. *Salig* a conſervé le Titre de cette premiere Edition, de Heidelberg, chez *Loüis Lück*, 1562. in 4to. Feuilles 8. dans ſa Vollſtändige Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. III. Halae 1735. in 4to. p. 466. où il a donné un ample Extrait de cet Opuſcule.

Mr. *Engel* poſſedoit une Edition des trois Opuſcules, dont il eſt ici queſtion, imprimée à Herborn, chez le même *Chriſtoph. Raben*, 1610. in 12mo. cotée dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, P. II. p. 12. Cela n'empêche pas que ces piéces ne ſoient *fort-rares*, parce qu'étant écrites en Alemand, & à la portée des perſonnes de toute condition, elles ont été diſperſées, & ſont tombées entre les mains du peuple, où les Livres ſont expoſez à tant d'accidens, qu'ils ne ſauroient s'y conſerver long tems dans leur entier.

Le Traité ſur la Sainte Céne étant écrit avec beaucoup de ſimplicité & de force, a été traduit en François, & a vu le jour ſous le Titre qui ſuit: „Vraye & droite „intelligence des paroles de la Cene, *Cecy „eſt mon Corps;* traduite de l'Allemand „de *Thomas Eraſtus*, par *Pierre de Co„logne* Miniſtre de Metz; avec une tra„duction du Traité des Sacremens de „*Theodore Beze;* par *Louis* des Maſures. „Lion, *Jean d'Ogerolles*, 1564. in 8vo.„ v. Catalog. Bibliothecae Tellerianae, Paris, 1693. in Fol. p. 133. & la Bibliotheque

Caeſareo, Celſiſſimi & Reverendiſſimi Principis Epiſcopi Paſſavienſis &c. Conſiliario Eccleſiaſtico & Bibliothecario Aulico. Cum Licentia Superiorum. Ratisbonae, ſumptibus *Jo. Zachariae Seidelii.* Typis *Joh. Georg. Hoffmanni.* Anno M DC XCVII. (1697.) in 8vo. Pagg. 219. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg. *Edition rare.* (49)

GABRIEL

theque d'*Antoine Du Verdier*, à Lyon, 1585. in Fol. p. 1001.

Jean Marbach ataqua ce Traité de *Thom. Eraſte*, par un Livre intitulé: „*Jo. Marbachii* Unterricht von denen „Worten der Einſetzung des H. Abend„mahls, ſamt Wiederlegung der Sacra„mentirer irrigen Lehr und Meynung, „Strasburg, 1565. in 8vo. & ibid. 1566. „in 4to. „ *Thomas Eraſte* ne reſta pas ſans réponſe, il publia pour ſa défenſe le Traité intitulé: „*Tho. Eraſti* Tractat „wider D. *Johann Marbach* vom Nacht„mal vnſers Herrn *Jeſu Chriſti*, Heidel„berg, 1565. in 8vo. „ Cette derniére piéce eſt l'une des plus *rares* qui ſoient parties de la plume de nôtre Auteur. v. *Georg. Draudii* Bibliotheca Librorum Germanicorum, p. 5. & 9. *Vincentii Placcii* Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 421. N. 1703. a. *Henr. Pantaleonis* Proſopographiae Heroum, P. III. Baſileae, 1566. in Fol. p. 545. Eiusd. Teutſcher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 510. *Jo. Jac. Friſii* Bibliotheca Geſneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 794. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Medicorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 242. *Pauli Freberi* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1280. Eloges des Sçavans de Mr. *Teiſſier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 16. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 304.

(49) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 300. Bibliotheca anonymiana, Noribergae ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 214. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 584.

Cette ſeconde Edition augmentée eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. La premiere eſt beaucoup plus *rare*, parce que l'on n'en a tiré qu'un petit nombre de Copies, comme nôtre Auteur nous l'aprend, dans l'Avertiſſement qu'il a mis à la tête de nôtre petite Edition, qu'il a dédiée au Comte *François Joſeph De Lamberg*, en faveur duquel il a compoſé cet Ouvrage. Mr. *Erath* en découvre l'origine dans le dit Avertiſſement, qui commence en ces termes: „Superiore „biennio ex primâ Philoſophiae parte ſub „praeſidio meo publicas *Theſes* propugnâ„runt . . . . *Joannes Joſephus Philip„pus*, S. R. I. Comes *ab Harrach*; *Jo.* „*Adamus* S. R. I. Comes *à Lamberg*; & *Caro-*

GABRIEL ANTONIUS ERDOEDY.

Opuſculum Theologicum, in quo quaeritur: An & qualiter poſſit Princeps, Magiſtratus, Dominus Catholicus, in ditione ſua retinere Haere-

„*Carolus Benedictus*, S. R. I. Comes *à* „*Lamberg* . . . . Exornavimus has „Theſes Emblematibus ac Ectheſibus Po„liticis de Auguſto Velleris Aurei Ordine, „quo ſub illud ipſum tempus pro meritis „ſuis inſignitus erat Excellentiſſimus & „Illuſtriſſimus Theſium Patronus, *Fran„ciſcus Joſephus*, S. R. I. Comes *à Lam„berg* &c. S. C. M. Conſiliarius intimus, „Camerarius, & Superioris Auſtriae Su„premus Capitaneus. „

„Cum verò *pauca Theſium Exempla„ria eſſent impreſſa*, earumq; major nu„merus deſideraretur, iteratis precibus „me convenit Bibliopola, ut ipſius ſum„ptibus permitterem ſecundis typis illas „in lucem publicam prodire. Acquievi „tandem ipſius aliorumq; deſiderio. Et „quia in Ectheſibus frequens fit mentio „non tantum Hiſtoriae Velleris Aurei, „ſed etiam Diplomatis ac Legum, quas „*Philippus Bonus*, Dux Burgundiae, Au„guſti hujus Ordinis fundator, condidit; „idcircò neceſſarium cenſui, ut ſummà „fide Ectheſibus ſubnecterentur. Ad„haec Emblemata ac Ectheſes illae potiſ„ſimùm referuntur ad Ill. Domum Lam„bergianam, quae in *Joannem Maximi„lianum*, S. R. I. Comitem de *Lam„berg*, &c. &c. maximam ſuam gloriam „devolvit per Patrem *Georgium Sigiſmun„dum de Lamberg*, & Matrem *Joannam* „*Scaligeram*; quarum familiarum aſſiduò „in Ectheſibus meminimus; proinde con„ſultum exiſtimavi, utriusque Illuſtriſſi„mae Domûs praecipuos Heroës & facta, „ex antiquis Annalibus & probatiſſimis „Authoribus, tanquam opuſculi huius „ſplendidiſſima parerga, ſubjungere. „

Cet Opuſcule contient douze Emblêmes gravées en cuivre, avec des amples Explications, qui ocupent 121. pages. Après quoi vient: *Hiſtorica Origo Auguſti Ordinis Militaris Equitum Aurei Velleris.* Pagg. 122. — 140. *Diploma Philippi Boni Burgundiae Ducis.* Pagg. 141. 142. Statuta & *Articuli Equitum Aurei Velleris.* Pagg. 143. — 162. *Parergon Primum, de Illuſtriſſimâ Domo Lambergianâ.* Pagg. 163. — 184. *Parergon Secundum de Illuſtriſſima Domo Scaligeranâ.* Pagg. 185. 186. *Annales Scaligerorum ex Cyrillo in Latinum Sermonem converſi.* Pagg. 187. — 195. & *Annales Oſtruviorum de Scaligeris.* Pagg. 196. — 219. La Table des matiéres fait la clôture du Volume.

Nôtre *Auguſtin Erath* a écrit un autre Ouvrage, qui eſt beaucoup plus *rare*, que celui dont je viens de parler. Il eſt intitulé: „Commentarius Theologico„Juridico-Hiſtoricus in Regulam S. P. „N. *Auguſtini*, Hipponenſis Epiſcopi & „Eccleſiae Doctoris Maximi. Nova me„thodo explicatus quidquid in ea non

tantum

Haereticos; vel contra, pœnis eos, aut exilio ad fidem catholicam amplectendam cogere? Illuſtriſſimi & Reverendiſſ. D. D. Comitis, *Gabrie-*

„tantum ex Theologia Scholaſtica, Morali „& utroque Jure, ſed etiam ex Hiſtoriis „de Sacrorum Ordinum Praerogativis, „Votorum Regularium antiquitate ac „Menſura, Regulae Auguſtinianae ori„gine & integritate, Apoſtolorum vita, „Veſtium Religioſarum, maxime Cano„nicarum eſſentia aliisque ad Hiſtoriam „regularem ſpectantibus deſiderari poteſt. „Authore D. *Auguſtino Erath*, Imperia„lis & inſignis Eccleſiae Collegiatae ad B. „V. in Wettenhauſen Canonico Regulari, „Sacroſanctae Theologiae Doctore, ac „Profeſſore, Protonotario Apoſtolico. „Tomus Primus. Cum Licentia Supe„riorum & ſumptibus Authoris. Viennae „Auſtriae, Typis *Leopoldi Voigt*. M. DC. „LXXXIX. (1689.) in Fol.„ Pagg. 551. Sans les piéces liminaires & la Table.

L'Auteur de ce Volume a trouvé beaucoup de contradictions pour avoir voulu ſoutenir les prérogatives des Chanoines Reguliers contre les Religieux Benedictins. Il y a aparence, qu'il avoit medité un Ouvrage de quelques Volumes; mais il n'en a paru que ce premier, parce que la Cour de Rome a impoſé ſilence aux deux partis, trop animez l'un contre l'autre. Ce qui fait la cauſe de la grande *rareté* de ce premier Tome.

Raimundus Duellius a donné un Abregé de la Vie de nôtre Auteur, à la tête du Livre II. de ſes Miſcellanea, Auguſtae Vind. & Graecii, 1724. in 4to. Il y commence la liſte des Ecrits de Mr. *Erath* par ce premier Volume du Commentarius in Regulam S. *Auguſtini*: & y aioute l'année 1698. par une transpoſition de chifres, au lieu de 1689. Il y indique une autre controverſe de nôtre Auteur, qui a eu le même ſort, que celle dont je viens de parler. „Acta pro coaeva „Exemptione Cathedralis Eccleſiae Paſſa„vienſis contra Subjectionem Metropo„liticae Eccleſiae Salisburgenſis. Inter haec „I. Succincta Narratio facti & juris, quod „habet Eccleſia Paſſavienſis contra Salis„burgenſem.

„II. Succincta Narratio facti & juris ite„rata ac defenſa pro nativa exemptione „Eccleſiae Paſſavienſis contra brevem No„titiam juris Metropolitici Salisburgenſis „in Eccleſiam Paſſavienſem.

„III. Genuina Informatio Hiſtorica pro „nativa Exemptione Eccleſiae Laureaco„Paſſavienſis: contra recens Scriptum, „cui Titulus: Informatio Hiſtorica ſuper „jure Metropolitico Salisburgenſi in Ec„cleſiam Paſſavienſem, juxta ſeriem tem„porum & utriusque Eccleſiae Antiſtitum. „Ex Authoribus & bullis in Proceſſu Ro„tali utrinque allegatis; praeſertim ex „*Wigulaeo Hundio*, qui Metropolin Sa„lisburgenſem ante litem, nimirum Anno „1582. deſcripſit, librumque dedicavit „Duci Bavariae. in Fol. „

Mr. *Lunig* n'a connu que la premiere & la troiſiéme de ces Déductions, qu'il

Gabrielis Antonii Erdoedy de Monyorokenek, Episcopi Agrienſis, Montis Claudii &c. ſumptibus in lucem editum atque excelſae Regiae ac inclytae, Regni Hungariae, in Negotio Religionis, articulari Com-

a indiquées dans ſa Bibliotheca Deductionum, Leipzig, 1745. in 8vo. P. II. p. 246. 245. Il remarque p. 246. que la *Succincta narratio* &c. a vu le jour en 1695. in 4to. & qu'elle ſe trouve dans les Electa Juris Publici de *Pierre Marteau*, p. 343. 351. & dans *Joh. Chriſtian Lunigs* Grundfeſte Europaeiſcher Potentzen Gerechtſamen, T.I. p. 701. — 704.

Voici la note que *Raymundus Duellius* a aiouté à ces Titres, l. c. „Agebatur „haec Controverſia Romae coram S. Ro„tae Romanae tribunali, & Viennae in „aula Caeſaris, at nunc ſilentium perpe„tuum utrique parti indictum eſt. „

Mr. *Jœcher* n'a fait mention que d'un ſeul *Auguſtin Erath*, dans ſon Gelehrten-Lexicon, T.II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 373. c'eſt pourquoi j'avertirai ici mon Lecteur, qu'il y avoit un ſecond *Auguſtin Erath*, frére du précedent & Prélat des Chanoines Reguliers de S. *Michel* de Wengen à Ulm, qui a publié un Volume intitulé: „Sendſchreiben zwiſchen „einem Catholiſchen und Augſpurgiſchen „Confeſſions-Verwandten von dem „Grunde einer wahren Chriſtlichen Reli„gion. Permiſſu Superiorum. Gedruckt „zu Munchen: bey *Lucas Straub.* 1708. „in 12mo. „ Pagg. 160.

Cette piéce eſt *rare* dans ces païs ici. L'Auteur y propoſe en dix Lettres les points de controverſe avec l'Egliſe Romaine, qu'il tâche de défendre à ſa maniere: ainſi qu'il l'a fait dans un Livre poſtérieur, également anonime intitulé: „Der Römiſch-Catholiſche *Auguſtinus.* „Augſpurg, 1725. in 12mo. „

Auguſtin Erath l'ainé, dont il s'agit proprement dans cet article, avoit trois fréres, à qui il dédia ſa Traduction Latine des Labores Apoſtolici de *Philippo Picinelli*, imprimée à Augsbourg, en 1711. in 4to. Le premier s'apelloit *Charles*, le ſecond *Auguſtin*, & le troiſiéme *Antoine Erath ab Erathsberg.* Ils étoient tous trois Chanoines comme lui. Il détermine les jours & les années de leur naiſſance dans la dite Epître Dédicatoire, en ces termes: „Nos non ſo„lum ex eodem Patre, eademque Matre „nati ſumus, dum Ego quidem, natu „maximus, Die 29. Jan. Anno 1648. „*Carolus* Die 12. Julii Anno 1652. *Au*„*guſtinus* 14. Septemb. 1656. & *Anto*„*nius* Die 19. May 1659. in mortalem „hanc lucem prodivimus; ſed etiam cœ„leſtibus incitamentis egimus, ut ab uno „quoque ſancto Patre *Auguſtino* in filios „adoptati, Fratres eſſe promereremur. „ Cette Dédicace mérite d'être luë de ceux qui ſouhaiteront de connoître diverſes autres circonſtances de la vie des dits fréres *Erath* d'*Erathsberg*, dont l'ainé a fait le plus de bruit dans le monde.

Commiſſioni, ab eodem oblatum. Tyrnaviae typis Academicis per *Fridericum Gall.* MDCCXXI. (1721.) in 4to. *Fort-rare.* (50)

CHRI-

(50) Jo. Chriſtophori Coleri Anthologia, T. I. Lipſiae 1725. in 8vo. p. 7. Acta Eruditorum Lat. 1725. p. 518. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 777. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 172. Unſchuldige Nachrichten, 1731. p. 38. & 381. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 263. Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 401.

Ce Livret écrit avec une plume trempée dans le fiel, contre les Proteſtans, a été confiſqué par ordre de l'Empereur *Charles* VI. Et comme il a été imprimé aux dépens du Comte *Erdoedy*, il y a aparence, que l'on n'en avoit pas encore débité un grand nombre d'Exemplaires avant la ſupreſſion. Mr. *Colerus* le nomme, l. c. „Opus non in ſchola *Chriſti*, „ſed inter truculentiſſimos carnifices „ſcriptum. „

Le Savant *Ferdinandus Stoſch* Profeſſeur à Lingen, en avoit parlé, dans ſon Appendicula ad *Gerdeſii* & *Vogtii* Catal. Librorum rariorum, Lingae, ſ. a. in 8vo. p. 9. où il s'énonçoit en ces termes: „Auctor huius ſcripti eſt *Paulus Gion-*„*gyoſy a Pettyen*, tum verbi divini Mini-„ſter Caſavienſis in Hungaria, mox au-„tem iuſſu imperatoris patria pulſus, in „academia Viadrina Profeſſor theologiae „ordinarius, ubi etiam illud opuſculum „recudendum curavit. „

Mr. *Stoſch* reconnut bientôt qu'il s'étoit trompé, & fit coler un carton ſur cet article pour le ſuprimer; mais le célébre Auteur des Journaux de Hambourg l'avoit déja lu, & avoit dit, après Mr. *Stoſch*, dans ſes Hamburgiſche Berichte 1750. p. 759. que *Gyöngyöſſi* étoit l'Auteur de ce Livre furieux. Mr. *Stoſch* qui aime la verité, & qui eſt du nombre de ces Auteurs ſincéres, qui ſont toujours prêts à ſe retracter quand ils découvrent leurs erreurs, ne manqua pas de déſabuſer le public, dans ſon Schediasma de Libris rarioribus, Lingae, 1750. in 8vo. p. 19. & ſuiv. Cette piéce étant dificile à trouver, je copierai ici, le Paſſage tout entier: „Maioris momenti, quod p. 9. „de *Erdödy opuſculo theologico*, non in „omnibus quidem exemplis, ſed in eo-„rum parte, quae prima prelum relique-„runt, & ex quibus etiam fuére, quae „Lipſiam pervenerunt, legitur; & quod „melius corrigere non poſſum, quam ea „maxima ex parte adſcribendo, quae vir „celeberrimus, *G. Schwarzius*, Theolo-„gus nunc Rintelienſium primarius, per „literas monuit. En illa! *Daſs Gyön-*„*giöſſi des Landes verwieſen worden, hat* „*ſeine Richtigkeit. Aber, warum denn?* „*Ein Jeſuitiſcher auctor ſchreibet über-*„*haupt.* Suboluit publicus hic cultus „ſtygio illi ſerpenti, impendendus mu-„lieri amictae ſole, cujus immaculata con-„ceptione contritum ſibi caput nequic-„quam ringitur. Quare ferventibus

CHRISTIANUS ERDTMANNUS.

Norimberga, in flore auitae Romano-Catholicae Religionis, ex antiquis variorum Monaſteriorum Bibliothecis, veteribusq; Monumentis,

„ſtructurae (*coloſſi ſcilicet Mariani Caſ-*
„*ſoviae*) operis, Calvinianum furiis im-
„plevit rabulam, qui blaſphemum in vir-
„ginem innocentiſſimam ejusque cultores
„calamum ſtringeret, infamique projecti
„in omne ſcelus ingenii ſui partu, in-
„tempeſta nocte, ad pedem ſimulacri lo-
„cato, publicae obſtreperet pietati ....
„Non multis poſt diebus in carcerem con-
„jectus, dictatam ſibi e legibus patriae ab
„inclyto urbis magiſtratu infamis mortis
„ſententiam tuliſſet, niſi mutandum ex-
„ſilio *Caroli* Auguſti clementia ſtatuiſſet.
„(*Vid. auctor Caſſoviae veteris & novae*
„*chronologice propoſitae* p. 92.) *Vnd,*
„*was war es denn vor eine Schrifft, die*
„*Gyöngiöſſi damahliger Reformirter Pre-*
„*diger zu Caſchau, als die Marien Sæule*
„*errichtet worden, ausfliegen lieſs? Es*
„*ſoll eine Satyriſche inſcription geweſen*
„*ſein, und ſich mit den Worten Hora-*
„*tii angefangen haben.* Olim truncus
„eram &c. .... *Nun gebe zu erwe-*
„*gen ob ein ſo eifriger papiomaſtix ein an-*
„*der Buch ſchreiben wird:* opuſculum
„theologicum, in quo quaeritur, an &
„qualiter poſſit princeps, magiſtratus,
„dominus Catholicus in ditione ſua reti-
„nere haereticos: vel contra pœnis eos
„aut exſilio, ad fidem catholicam am-
„plectendam cogere? *worinn das letzte*
„*auf die allergræbeſte und blutdürſtigſte*
„*Art behauptet wird? Ich beſitze den*
„*tractat ſelbſt, rede und ſchreibe alſo ex*
„*αὐτοψία. Daſs weis ich, daſs das Buch*
„*groſſen Laermen auf dem Ungeriſchen*
„*Landtag zu Presburg a. 1722. gemacht,*
„*und daſs es vom Keiſer Carl VI. dem Fiſco*
„*ſei zuerkannt worden. Aber das habe*
„*ich mein Tage nicht anders gehœrt, als*
„*daſs die Jeſuiter Verfaſſer der barbari-*
„*ſchen piéce waeren, und der Biſchoff Er-*
„*ödy hat es nur auf ſeine Koſten drucken*
„*laſſen. Die Art zu gedenken, ſich aus-*
„*zudrücken, und andere Umſtaende zei-*
„*gen zur Gnüge an, daſs es eine Jeſuiti-*
„*ſche Geburt ſei. &c.* „

Mr. *Stoſch* dit enſuite p. 21. „Haec
„maxime reverendus *Schwarzius.* Recte
„& opportune omnino monita. Ego
„quum Francofurti ad Viadrum literis
„operam navarem, opuſculum ibi im-
„preſſum manibus trivi, cui ſubſcriptum
„erat nomen. *Paullus Gyöngyöſſi.* Eden-
„tem vero appendiculam memoria fefel-
„lit, atque ipſum Erdoedianum vidiſſe
„me mihi videbar. Eſt vero potius hu-
„ius refutatio, titulum gerens: *altare*
„*pacis pro votis irenicis erectum, arae Pi-*
„*lati Galilaeorum Luc. XIII. 1. ſubſtituen-*
„*dum, ſuper tumulum* opuſculi theolo-
„gici &c. *Tyrnaviae, typis acad. per*
„*Frid. Gall.* 1721. *Baſileae per Phila-*
„*delphum Timotheum* 1722. Recuſum
„vero voto fautorum 1729. 4. plag. 5.
„Cae-

mentis, graphicè delineata & expicta, a *Chriſtiano Erdtmanno.* V. O. R. S. Talis eram quid nunc? mox quoque qualis ero. Anno *Chriſti* M. DC. XXIX. (1629.) in 4to. Pagg. 89. *Fort-rare.* (51)

Relatio Hiſtorico-Paraenetica, de Sacroſanctis, Sacri Romani Imperii, Reliquiis, & Ornamentis, quibus Romanorum Caeſares inaugurari, coronari, ſolenniq; ritu inueſtiri conſueuerunt, aliisq; ſacris Lipſanis, in Imperiali Theſauro collectis, ac Norimbergae aſſeruatis

„Caeterum quaedam contra opuſculum „*Erdoedianum* nuper quoque diſputavit „*B. Bielerus*, teſte venerab. *Kraſſtio* in „theol. Biblioth. P. XXXIII. p. 276. „

(51) Joannis Fabricii Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. V. Wolfenbuttelii, 1722. in 4to. p. 225. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 263. 264. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258.

Ce Livret eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur animé d'un Zéle outré pour ſa Religion, y a recueilli les Bulles, Chartes & autres piéces, qu'il a trouvé dans les Bibliothéques de divers Couvens, & qui peuvent tendre à noircir la conduite des habitans de Nuremberg, qui ont embraſſé la Reforme, & à les rendre haïſſables aux yeux de l'Empereur & des Princes Catholiques. Voici comment il s'exprime dans l'Avis au Lecteur: „Cum iuſſu Sereniſſ. Principis mei, „complures variorum, ... Mona„ſteriorum Bibliothecas & Archiua .... „perluſtrarem, ... inueni .... „Diplomata & Bullas, aliaq; clariſſima „& euidentiſſima Teſtimonia, à quibus „aperté colligere datur, quanto Catho„licae Religionis Zelo, quàm eximia in „Deum & Sanctos eius, pietate, floruerit olim, ... Norimberga, & quàm „fœdè, quam turpiter, vniùs rancidi & „vxoratiēſis Monachi Auguſtiniani, *Wolffgangi Volperti*, à *Luthero* Magiſtro ſuo „corrupti, ſeductione, à priſtina & auita Maiorum fide abſceſſerit, atq; apoſtatàrit. Ex his pauca .... Tibi, „B. L. communicanda cenſui, ut .... „pro poſſe tuo allabores, vt non ſolùm „Ciuitas iſta, ... ſed & Argentina „noſtra, & Sueuorum Cor, Vlma, cum „omnibus aliis liberis Imperii Ciuitatibus, „haereſi penitùs eliminata, & radicitùs „euulſa, ad ouile *Chriſti*, Catholicaeq; „Eccleſiae gremium, pacatiſſimo compendio reducatur. „

On en indique deux Editions, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258. la premiere ſans date in 4to. que l'on dit être *très-rare;* & la ſeconde de l'année 1629. in 4to. qui eſt *fort-rare.*

uatis. Ad Auguſtiſſimum & Inuictiſſimum Caeſarem *Ferdinandum* II. Et Illuſtriſſimos ac Sereniſſimos, Sacri Romani Imperii, Principes Electores, quandocunq; tandem, in Comitiis Imperialibus, conuenturos. A *Chriſtiano Erdmanno.* V. O. R. I. C. Anno *Chriſti* M. DC. XXIX. *Et à la fin:* Cum licentia Superiorum. Anno M. DC. XXIX. in 4to. Pagg. 76. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (52)

ERNE-

(52) Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Catalogus Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmenſingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Append. Hiſtor. in 4to. No. 7. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 264. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 55.

Ce Livret eſt de même farine que le précedent, & l'acompagne dans nôtre Bibliothéque Roiale. L'Auteur y ſonne le tocſin contre la Republique de Nuremberg, comme on le voit dans la Préface, où il donne une idée des matiéres qu'il a traitées dans cette piéce: & du but qu'il s'eſt propoſé en la mettant au jour. „Omnium primo, iam inde, à *Carolo* „*Magno*, Auguſti Caeſares, & Romano„rum Reges, à quibus Regalium Imperii „Reliquiarum Theſaurus originem ducit, „cōtinuata ſerie recenſentur. Deinde, „quanto in precio, apud priſcos, è Ger„mano ſanguine oriundos Imperatores, „fuerit, quaenam lites agitatae, quae „bella, pro eius recuperatione, & aſſer„vatione, inter Summos Principes geſta, „ordine memoratur. Vlteriùs porro „cauſſae adduntur, quibus impulſi, *Ca*„*rolus* IV. & *Sigismundus* Imperatores, „Bohemiae Reges, eadem Sacra Inſignia „Ciuitati Norimbergēſi, aſſeruanda con„credere non dubitarunt. Rurſus, com„plurium Summorum Pontificum Bul„lis, ... demonſtratur, cur . . . . „S. *Petri* Succeſſores, ſub Excommuni„cationis, ... pœna, prohibuerint, „ne haec Sacra Imperii Cimelia, ex Vrbe „Norimbergenſi, vnquam alio transferri „poſſint . . . . Et illa Quaeſtio, in„ſuper diſcutitur: An ſtante praeſenti „ſtatu Religionis Acatholicae & Luthera„nae ſectae, Sacra Imperii Lipſana, ſub „manibus ac poteſtate Norimbergenſium, „ſint relinquenda? „

On peut bien s'imaginer, comment il décide cette queſtion. On le verra ſur tout par la priere qu'il fait p. 58. „Tibi „vero, Auguſtiſſime Caeſar *Ferdinande*, „vobis O Potentiſſimi Principes Electores „hic labor, hic honor, hoc pium faci„nus, diuino nutu, cœlitus reſeruatur; „Vos . . . . . manet aeterna memoria „dignum, & immortalitati conſecrandum „opus, vt aut *Norimbergenſes*, ad reſti„tuendam priſtino ſtatui, Catholicam Re„ligionem, in praecipuis Beatae Virgi„nis, S. *Scbaldi*, & S. *Laurentii* Paro„chialibus & Collegiatis Eccleſiis, pote„ſtate à Deo vrbis tradita, adigatis, & „impellatis, aut Sacra illa Imperii Inſignia, „eorum aſſeruationi, ſubtrahatis. „

ERNESTUS EREMUNDUS Frisius.

Origo & Historia Belgicorum Tumultuum immanissimaeque crudelitatis per Cliviam & Westphaliam patratae fidelissime conscripta & tabellis aeneis repraesentata: Accedit Historia Tragica de furoribus Gallicis. Auctore *Ernesto Eremundo* Frisio. Lugduni Batav. apud *Bartholomeum van der Bild*, ad insigne Pegasi. clɔ. Iɔ. c. xix. (1619.) in 8vo. Avec Figg. *Edition rare.* (53)

JACO-

(53) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjêns, 1728. in 8vo. P. III. p. 327. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 90. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 264. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 438. 439.

J'ai divers Exemplaires de cette belle Edition devant moi, l'un de nôtre Bibliothéque Roiale, & le second de Mr. *Duve*, auquel j'en puis aiouter un troisiéme. Ils ont tous trois un second Titre, qui est plus ample que celui que j'ai donné à la tête de cet article. Le voici: „Origo & Historia Belgicorum Tumul„tuum, fidelissimè conscripta, & tabel„lis aeneis repraesentata. Continens „praeter Hispanorum Regum sanguinaria „Diplomata, & sacrae Inquisitionis ar„cana Consilia; tyrannides ipsorum, cae„desq; ac crudelitates per vniversam Bel„gicam, ipsamq; Cliviam, & Westpha„liam immaniter patratas, sub Legatis, & „Pro praetoribus Regum *Philippi* II. & „*Philippi* III. Praeterea eorundem Regum, „& Principum Icones, qui Hispano„rum nomine Provincias durius, atque „inclementius administrarunt. Icones „itidem eorum Principum, qui ex Con„fœderatis pro Patriâ, & Religione for„titer pugnando, pulchram, sed iniquam, „mortem oppetierunt. Accedit postre„mò Historia Tragica de Furoribus Gal„licis, deque caede *Admiralii* Narratio. „Auctore *Ernesto Eremundo.*„ Le premier Traité ocupe 288. pages, sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. Le second est orné du Titre suivant: „Appendix „sive Historia Tragica de Furoribus Gal„licis & caede *Admirallii* Narratio. Lug„duni Batavorum, apud *Bartholomeum à* „*Bilt*, ad inter signe pegasi. Anno „clɔ. Iɔ. cxix.„ in 8vo. Pagg. 46.

On a fait une nouvelle Edition de cet Ouvrage, à Amsterdam, chez *Jean Janssonius*, 1641. in 12mo. qui est aussi mise au rang des Livres *rares*, dans le Catalogus Librorum *Petri Gosse*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 326. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. 1745. in 8vo. p. 163.

Le faux nom d'*Ernestus Eremundus* que l'on a mis sur les deux Titres de mon Edition in 8vo. a séduit plusieurs Savans à croire que les deux Traités contenus

Jacobus de ERFORDIA. v. Error.

Johannes Petrus ERICUS.

Renatum è Myſterio Principium Philologicum, in quo vocum, ſignorum & punctorum, cum & literarum maxime ac numerorum origo. Nec non novum variarum rerum ſpecimen etymologicum forma

tenus dans ce Recueil étoient d'un même Auteur: & comme ils voioient que *Jaques Le Long* atribuoit le Traité de Furoribus Gallicis à *François Hotman*, dans ſa Bibliotheque Hiſtorique de la France, p. 404. N 7829. ils en ont conclu, que le dit *Hotman* étoit auſſi l'Auteur du premier Traité.

Je ne ſaurois me ranger de leur parti, parce que je ne puis pas comprendre, comment *François Hotman*, mort le 12. Fevrier 1590. auroit pu continuer cette Hiſtoire, jusqu'à l'an 1598. ni comment il auroit pu dire p. 187. de *Philippe* fils ainé du Prince d'Orange, qu'il a été delivré de ſa captivité en 1595.

Mr. *Gerdes* dit, l. c. „Sunt qui *Theo-*„*dorum Bezam*, ſunt alii qui *Hubertum* „*Languetum*, ſunt denique qui *Franciſ-*„*cum Hotomannum* auctorem eſſe huius „Hiſtoriae cenſent. Niſi forte *Bonav.* „*Vulcanius* pro vero Scriptore haberi de-„beat, quanquam cum huius religio fue-„rit dubia, dubitare quis poſſet, eum „haec conſignaſſe. „

Ce n'eſt que le Traité *de furoribus Gallicis*, que l'on a atribué à *Beze* & *Languet* & à *Hotman*, auſſi le P. *Niceron* ne parle-t-il que de cette piéce, dans ſes Memoires T. XI. p. 131. où il ſuit le P. *Le Long*. Mr. *Le Duchat* fait la même choſe, dans ſes Ducatiana, T. II. à Amſterdam, 1738. in 8vo. p. 380. Et comme *Jacques Le Long* a ſuivi l'Edition de 1619. in 8vo. & a mal nommé l'Auteur de cette piéce *Erneſt. Eremundus*, le P. *Niceron* & *Mr. Le Duchat* ont auſſi copié cette faute.

Il eſt nommé *Erneſtus Varamundus* dans la premiere Edition, que j'ai trouvée ici chez Mr. *Bunemann*, comme on le verra par le Titre qui ſuit: „De Furo-„ribus Gallicis, horrenda & indigna Ami-„rallii *Caſtillionei*, Nobilium atque illu-„ſtrium virorum caede, ſcelerata ac in-„audita piorum ſtrage paſſim edita per „complures Galliae ciuitates, ſine vllo „diſcrimine generis, ſexus & conditionis „hominum: Vera & ſimplex Narratio. „*Erneſto Varamundo* Friſio Auctore. Vis „conſilii expers mole ruit ſua. Edim-„burgi. Anno ſalutis humanae M. D. „LXXIII. (1573.) in 4to. „Pagg. cxxxv.

Cette Edition eſt *fort-rare*, ſelon les Catalogues ſuivans. Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 268. où l'on en a paié 4. flor. Bibliotheca Hartſoekeriana ibid. 1727. in 8vo. p. 314. Bibliotheca univerſalis contracta, ibid. per *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 132.

Biblio-

forma Dialogi propalatur. Auctore *Joh. Petro Erico* Ilfennacenſi Thuringo. Ling. & Geogr. Profeſſ. & Correct. Publ. Patavii. Anno M. DC. LXXXVI. (1686.) Ex Typographia Seminarii. Superiorum Permiſſu. in 8vo. Pagg. 137. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (54)

Johan-

Bibliotheque ancienne & nouvelle, ibid. chez P. Goſſe, 1740. in 8vo. P. II. p. 61. Catal. Librorum D. D. *Arnold* & *Jacob Swans*, ibid. 1741. in 8vo. p. 62. *Sam. Engel* Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 159. *Frid. Gotthilf. Freytag* Analecta Litteraria, p. 313.

Le P. *Le Long.* & les Auteurs qui le ſuivent, citent une Edition de Londres, 1573. in 8vo. qui eſt plus *rare* que celle d'Edimbourg. Au lieu que je rencontre par tout cette Edition in 4to. je n'ai pu trouver la petite Edition, que dans le Catal. Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, T. II. p. 622. & dans la Bibliotheca Telleriana, Paris, 1693. in Fol. p. 303. où l'on verra le Tître ſuivant: „De Fu„roribus Gallicis, Amirallii *Caſtillionei*, „aliorumque caede, vera & ſimplex Nar„ratio *Erneſti Varamundi.* Londini, *H.* „*Bynnemann*, 1573. in 8vo. „

Rob. Fysher en indique l. c. une Verſion Angloiſe, en ces mots: „Same into „English. *Striveling* 1573. in 8vo. „ Cette Edition eſt presque entiérement inconnue.

Mr. *Freytag* a donné l. c. le Tître de la Traduction Alemande, qui eſt presque auſſi *rare* que l'Angloiſe. Le voici: „Erzelung von dem verfolgen vnnd wü-

„ten der Frantzoſen auch deſz vnbilligen „Mords des Ammirals vnnd anderer Leuth „in Franckreich zuvor von *Erneſto War*„*mundo* in Latein beſchrieben, ietzt aber „verteutſcht 1573. in 4to.„ Cette Edition eſt cotée dans la Bibliotheca Univerſalis contracta, Hagae-Com. 1728. in 8vo. p. 132.

J'eſtime que ces anciennes Verſions ſont conformes à l'original, & qu'elles le repreſentent dans toutes ſes parties. L'Edition de 1619. in 8vo. n'en contient que la premiere partie. On en a retranché les Lettres Françoiſes & Latines, qui ocupent les pages LXXIX. - CXXXV. de l'Original, & l'on n'en a retenu que la *Forme d'abiuration* Latine, que l'on voit p. CXIIII. — CXVIII.

(54) Jacob Friderich Reimmanns Hiſtoria Litteraria derer Teutſchen, L. II. Sect. III. Halle, 1709. in 8vo. p. 299. Bibliotheca Lehmanniana, Lipſiae, 1740. in 8vo. p. 106. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. Eiusd. Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 374. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Danielis Sal-

Johannis Petri Erici in ejusdem Principio Philologico promissa Ανθρωπογλωττογονια. Sive humanae Linguae Genesis, Partis Primae Tomus Primus. Vbi de particulis quibusdam, & imprimis de pronominibus tam Graecis, quàm Hebraicis & Latinis; Nec non iis, quae his accidunt, agitur: Tum diversorum etiàm idiomatum glossemata non pauca, quae indagatorem hactenus desiderarunt, evidenti

thenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 471.

Le Tître de cet Opuscule imprimé à Padouë feroit presque croire, que nôtre Auteur étoit Professeur des Langues & de la Géographie dans cette Université. Aussi Mr. *Jœcher* l'a-t-il assuré, dans son Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 382. Mais si l'on consulte la Dédicace, que l'Auteur a mise à la tête de ce Livret, on y verra, qu'il étoit Professeur à Venise. Voici comment il y parle de sa personne: „Ego,... „qui natura ad haec sanè studia sermoci„nalia factus mihi esse videor, & iisdem „permultos jam annos in hac *Serenissima* „*Venetorum Regia*, viva quotidiè voce „inculcandis occupor, quin & scriptum „aliquod, tanquam majorum conatuum „antesignanum publicè extaret, à me ipso „impetrare non potui.„ Aussi a-t-il daté cette Dédicace en ces termes: „Dab. „è Musaeo *Veneto* VI. Id. Januarii. Anno „Æræ Christianae. M. DC. LXXXVI. „

Ceux qui souhaiteront de connoître le Sistéme de nôtre Auteur, n'auront qu'à le chercher dans les Acta Eruditorum Lipsiensia, 1686. p. 327. & suiv. où l'on a donné un bon Extrait du Traité dont il est ici question. Mr. *Bunemann*, qui possede un Exemplaire de cet Ouvrage paradoxe, a remarqué à la tête du Volume, que *Dan. George Morhofius* en a parlé, dans son Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. I. §. 10. p. 722. & C. III. §. 5. p. 740. où il dit: „Non felicior in asserendo Graecae lin„guae radicali primatu fuit *Joh. Pet. Eri*„*cus*, ... in *Principio Philologico*. „Quis enim ferat hominem *Mosis* nomen „ἀπὸ τῦ μόσχυ deducentem: quasi, ob „tuberculos in fronte prominentes, sic „dictus sit, & hinc occasionem captârit „*Aaron*, in *Mosis* absentia, vitulum eri„gendi? Quis *Adamum* quasi ἄδημον, pe„regrinantem atque e Paradiso exulem, „vocatum: *Cainum* ab ἀκεανὸς, legumi„num genere Deo oblato, dictum, etiam „somnians sibi imaginari queat?„

Aioutons-y l'origine des noms de *Saul* & de *Paul*, selon l'idée de nôtre *Ericus*, p. 129 „*Saulus*, & *Paulus* ἀφαιρέτι„κῶς originem mihi trahere videntur, ille „à μέσαυλος, qui in Caula vivit; sicut „olim *Saulus* asinorum pastor: & hic ab „ὕπαυλος, qui in aula est. Postquam „enim in aula Cœli renatum fuisset Vas „illud electionis, sordidam caulae memo„riam non immeritò commutavit. „

denti etymologiâ reſolvuntur & dilucidantur. Venetiis, M.DC.XCVII. (1697.) Typis *Franciſci Tramontini*, ſumtibus Autoris. Superiorum permiſſu, & Privilegio. in 4to. Pagg. 184. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (55)

SEBA-

(55) Jacob Friderich Reimmanns Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, P. III. Halle 1709. in 8vo. p. 299. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 373. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11.

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de cet Ouvrage, qui doit acompagner le précedent, dans une bonne Bibliothéque; mais on ne le rencontre qu'avec beaucoup de dificulté, comme Mr. *Engel* l'a fort bien remarqué l. c. où il dit: „Li„ber hic adhuc *rarior* eſt aliô, cui Titu„lum fecit, renatum è Myſterio Princi„pium Philolog. ita tamen, ut uterque „*rarius* occurrat. „

Ericus en donne une idée dans l'Avis au Lecteur, qui commence en ces termes: „Principium noſtrum, philologi„cum, abhinc annos decem Patauii edi„tum, cum in enucleandis *Vocum, Signo„rum, Punctorum, Numerorum & Lite„rarum elementis* pro ingenii modulo „amicis ſat egiſſe compertum ſit, pro„poſiti ratio efflagitat, ut palam fiat .... „totius *linguae* evolutio. „

Il montre enſuite comment les mots ſe ſont formés peu à peu: & fait paroître dans tout l'Ouvrage une imagination fertile, ſoutenue par une abondante érudition. Il aplique tout à la langue Grecque, qu'il enviſage comme la mere de toutes les Langues: & par des tours & des détours infinis, il tâche de venir à bout de ſon deſſein. Il badine ſérieuſement, il amuſe en voulant inſtruire, il charge la memoire, ſans contenter le jugement: & fait naître un millier de doutes, ſans convaincre d'aucune verité.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. I. „*Adamus* . . . . . ſibi ipſi in „ſingulari erat numero, & perſona; ſine „generis diſcrimine, absque caſu, & de„clinatione: neque modum cognoſcebat, „neque motionem, neu comparationem, „uno verbo: ſimplicia & primitiva ipſi „omnia. Tacta igitur terra, cœli faſti„gia ſuſpiciens, & animadvertens, ſe di„vinae aurae eſſe particulam, ejusque qui „rerum Autor eſt, imaginem, mirâ de„lectatione repletus, ex intimo pectoris „fonte hauſit, oreque protulit optatum „humanae loquelae Omen & προτομφὴν „Ω! Orationem an Oraculum dixeris, „parum intereſt; ſufficiebat autem hoc „ipſi tunc fari ad exprimendos ani„mi ſui ſenſus, cum in contem„platione hujus Mundi rapiebatur ad ejus „admirationem . . . . . Neque alia vo„candi formula ipſi frequentior, quando „animalia, in quorum medio ſtabat, hu-

SEBASTIANO ERIZZO.

Diſcorſo di M. *Sebaſtiano Erizzo* ſopra le Medaglie de gli Antichi. Con la Dichiarazione delle Monete Conſulari, & delle Medaglie de gli Imperadori Romani. Nella qual ſi contiene vna piena & varia cognitione de l'Iſtoria di quei tempi. Di nuouo in queſta quarta Edizione dall' iſteſſe Autore reuiſto, & ampliato. In Vinegia, appreſſo *Gio. Variſco*. & *Paganino Paganini*, in 4to. Sans date. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (56)

Le

„mano clamore ſuo ad Creatoris laudem „excitatum ibat, niſi ὦ ὦ ὦ. „

Le Chap. II. roule ſur l'origine des voielles υ. ε. ι. *Adam* aiant ſenti ſa femme dans ſon lit, fut ſi charmé de ſon odeur, qu'il s'écria ὐ ὐ. Dieu leur aiant enſuite donné des enfans, l'un ſe mit à pleurer, & cria ἒ ἒ ἒ ἐ. & l'autre qui étoit plus jeune, & qui avoit la voix plus ſubtile, pouſſa le ton ſuivant, ἲ ἲ ἲ ἰ.

Mr. *Erich* eſt obligé de faire un détour pour trouver la premiere lettre de l'Alphabeth: & voici enfin comment il y parvient: „Alia vocula interjectiva nata „eſt ex tertiae perſonae ejulatu ἓα, Hebr. „*Heach*, ... ἓα poſt contractum fuit „in ἁ, quae modo hominis ſuccenſentis, „quiritantis, aut commiſerantis erat in„terjectio.„ Ch. III. p. 6.

A preſent il eſt facile de former des diphtongues, d'y aiouter des conſones ou des ſilabes, & d'en faire toutes ſortes de mots. En apliquant ces principes, à l'Hebreu, au Latin, ou à l'Alemand, il ſera auſſi facile d'en faire des Langues Meres, qu'il l'a été à nôtre Auteur, par raport au Grec.

(56) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 1039. Nic. Haym Notizia de' libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 31. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 225. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 220. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Freſnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1773. Nicol. Hieronymi Gundlings Collegium Hiſtorico-Literarium, Vol. I. Bremen, 1738. in 4to. p. 350. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 265.

Comme l'on a conſervé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Girolamo Ruſcelli*, datée du 4. Mars 1559. & faite pour la premiere Edition, presque tous les Auteurs que j'ai citez aſſurent que cette quatriéme Edition a vu le jour en 1559. ce qui répand des tenebres afreuſes ſur le nombre & les dates des Editions de cet Ouvrage.

La premiere Edition eſt inconteſtablement de l'année 1559. & porte le Tître ſuivant:

ſuivant: „Diſcorſo di M. *Sebaſtiano* „*Erizzo* ſopra le medaglie Antiche, con „la particolar dichiarazione di molti ri„verſi, nuovamente mandato in luce. In „Venezia nella bottega Valgriſiana 1559. „in 8vo. Pagg. 469. „

Girolamo Ruſcelli a pris le ſoin de cette Edition, comme il nous l'aprend dans l'Epître Dédicatoire adreſſée *Sigismond Auguſte* Roi de Pologne, & datée de Veniſe, le 4. Mars 1559. Voici comment il s'exprime: „Jo, ... da gia „molt' anni hauendo pratticato ſe non „tutte, la maggior parte delle città, & „delle perſone principali dell' Europa, „hauendo queſti meſi adietro veduto, che „quel chiariſſimo gentil'huome, il quale „è Autore di queſto libro (ſopra le Me„daglie antiche) sì come nell' hauerne „gran copia, & delle piu eccellenti, & „rare, ... così parimente nell' hauer „d'eſſe, & d'ogni lor circonſtanza vna „ſomma & per certo rariſſima cognitione, „ſi vede eſſere ſtato non men fortunato, „che ſollecitiſſimo & diligente; & hauen„domi egli per ſua molta corteſia moſtra„to vn Diſcorſo intorno à queſta coſa „delle medaglie, con vn raccolto di mol„te interpretationi di riuerſi, che egli non „per altro che per ſuo eſſercitio & per ſe „medeſimo s'era venuto facende nel pro„ceſſo de' ſuoi ſtudij di uolta in uolta, io „trouando il Diſcorſo, & le dette inter„pretationi così bello, & di tanta eccel„lenza, ... gliene domandai la co„pia in dono, ... la quel gratia il „detto gentil'huomo mi fece così ſubito, „& così lietamente, come la benignità „della ſua natura l'ha ſempre moſſe à far„mene ogn'altra, ch'io n'ho voluta ..... „Ora eſſendo io in penſiero di far traſcri„uer quel libro in bella lettera, & con„uenendoci far dipingere le figure de' „riuerſi di quelle medaglie, che in eſſo „ſon dichiarate . . . . ſono da molti „ſtato conſigliato, che io con vna ſteſſa „intentione haurei potuto ſodisfare, & „far beneficio à tutto il mondo . . . . „col dar' in publico queſto libro; . . . . „Le quai perſuaſioni . . . . . han po„tuto in me tanto, che ſenza indugio ho „dato il libro all' onorato Meſſer *Vin„cenzo Valgriſio;* il quale con le ſue bel„liſſime ſtampe, & con l'opra de' piu di„ligenti diſegnatori che poſſino hauerſi, „la face vſcir fuori con quella maggior „perfettione anco in queſta parte, che ſia „poſſibile. „

Cette Edition eſt la plus belle & la plus *rare* de toutes; mais la plus incomplette & la moindre pour l'uſage. Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtelaed. 1729. in 8vo. P. I. p. 113. avec la remarque ſuivante: „Haec omni„um *Sebaſtiani Erizzo* prima elegantiſſi„ma eſt Editio, *valde rara.*„ Mr. *Engel* en poſſedoit auſſi un Exemplaire, cité dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 55. où il l'a acompagné de la Note qui ſuit: „Liber inter Numiſmaticos *ex rariſſ.* de „noſtra editione agit Th. S. T. I. p. 220. „Sed malè, eam hoc anno formâ 4tâ „expreſſam fuiſſe, aſſerit.„ Ce n'eſt pas de cette Edition in 8vo. que parle *Theophilus Sincerus;* mais c'eſt de celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet

article, à laquelle il a aiouté mal à propos l'année 1559. entre deux crochets, ſuivant l'erreur commune des Litterateurs ſéduits par la date de la Dédicace.

Je ne ſaurois déterminer avec certitude la date de la ſeconde Edition. L'Abbé *Fontanini* & le ſavant *Apoſtolo Zeno*, n'en connoiſſent point d'autre qui ait vu le jour avant l'année 1568. Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. Elle eſt ornée du Tître ſuivant: „Diſcorſo di M. *Seba-*„*ſtiano Erizzo*, ſopra le Medaglie de gli „antichi. Con la particolar dichiaratio-„ne di eſſe medaglie: Nellaquale oltre „all' iſtoria de gli Imperadori Romani, ſi „contengono le imagini delle Deità de i „Gentili, con le loro allegorie; & inſie-„me vna varia & piena cognitione delle „antichità; Nouuamente riſtampato, cor-„retto, & ampliato. In Vinegia appreſ-„ſo *Giovanni Variſco*, & Compagni. „MDLXVIII. (1568.) in 4to.„ Pagg. 780. Avec Figg. Cette Edition eſt *rare*, ſelon le Catal. Libror. rariſſ. Lugd. Batav. ap. *Samuel. Luchtmans*, 1746. in 8vo. p. 18.

L'Edition de 1571. eſt cotée dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLX. „*Seb. Erizzo*. Diſcorſo „ſopra le Medaglie degli Antichi, con la „Dichiarazione delle Monete Conſolari. „Venez. per *Gio. Variſco*. 4. 1571. „Ediz. IV.„ Elle ſe trouve auſſi dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, T. I. Hamb. 1718. in 8vo. p. 289. avec un aſtérisque, qui en fait connoître la *rareté*. On a confirmé cette *rareté*, dans le Catal. Libror. *Petri Goſſe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 169.

Si nous nous en raportions à la Note que *Jean Alb. Fabricius* a miſe dans la Bibliotheca nummaria d'*Anſelmus Bandurius*, Hamb. 1719. in 4to. p. 17. cette Edition ne diféreroit de celle de 1568. qu'à l'égard de la date; mais comme *Joſeph Smith* a remarqué dans le Catalogue de ſa Bibliothéque l. c. que c'eſt la quatriéme Edition; & que le célébre *Apoſtolo Zeno* le confirme, je me rangerai de leur parti.

Giuſto Fontanini a fait voir la diférence qu'il y a entre l'Edition de 1568. & celle que j'ai cotée à la tête de cet article, dans ſa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 200. où il a donné le Tître de l'Edition ſans date, in 4to. avec la note ſuivante: „Altra edizione anteriore, qua-„lificata per corretta e ampliata, e dedi-„cata come la preſente, dal *Ruſcelli* a „*Sigismondo* Re di Polonia nel 1559. fu „fatta in Venezia per *Gio. Variſco* e com-„pagni 1568. in quarto di pag. 780. ma „è diverſa da queſte, che è in *due* parti, „la *prima* col diſcorſo e la dichiarazione „delle *Monete* (Conſolari) di pag. 282. „la *ſeconda* delle *Medaglie* antiche (Im-„periali) di pag. 572. „

Apoſtolo Zeno a acompagné cet article de la remarque ſuivante, ibid. p. 201. „Tre parti abbraccia la *quarta* edizione „che è la piu copioſa, e la più ricercata „di queſt' opera, impreſſa, comme *in al-*„*cuni eſemplari ſi ſcorge*, nel 1571. La

„*prima*

Le ſei Giornate di *Sebaſtiano Erizzo*, mandate in luce per *Lodovico Dolce*. In Venezia, per il *Variſco*, 1567. in 4to. *Fort-rare.* (57)

ISRAEL

„*prima* è un diſcorſo in generale ſopra „le Medaglie degli antichi, e queſto fi„niſce alla pag. 64. La *ſeconda* è la di„chiarazione delle antiche Monete *Con„ſolari*, o ſia delle *Famiglie Romane*, e „va dalla pag. 65. ſino alla 282. *La terza* „proſequendo con nuovo numerazione „dalla pag. 1. Sino alla 572. prende a „dichiarare molte Medaglie antiche *Im„periali*, Greche come Latine. Il Diſ„corſo trovaſi nelle precedenti edizioni. „La dichiarazione delle *Monete Conſolari* „fu aggiunta ſolamente alla *quarta*, che „per più giunte, e correzioni viene ad „eſſere la migliore di tutte. „

S'il ny a pas une faute d'impreſſion dans la Bibliotheca *Friderici Adolphi Hanſen ab Ehrencron*, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 217. il y aura une cinquiéme Edition de cet Ouvrage, ou l'on aura mis l'année 1578. ſur quelques Exemplaires de la quatriéme Edition. Voici du moins le Tître que j'y ai remarqué: „Diſcorſo di *Seb. Erizzo* ſopra le Meda„glie de gli Antichi, con la Dichiara„tione delle Monete Conſolari, e delle „Medaglie de gli Imperadori Romani. In „Venet. 1578. in 4to. *Lib. rar.*„ On y a paié de cet Exemplaire 7. flor. 15. ſous.

Il s'eſt gliſſé une faute d'impreſſion dans la ſeconde Edition du Catal. Libror. rariorum de Mr. *Vogt*, Hamb. 1738. in 8vo. p. 242. où l'on avoit mis une Edition de 1599. au lieu de 1559. mais il l'a corrigée dans les Editions ſuivantes. Ce que je remarque ſimplement, afin que ceux qui n'ont point d'autre Edition de ce Catalogue, ne croient pas que cette date eſt autentique.

(57) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 182. Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 117.

Giuſto Fontanini a donné le Tître de cet Ouvrage, dans ſa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia 1753. in 4to. p. 187. de la maniere qui ſuit: „Le ſei Giornate (di novelle morali) di „*Sebaſtiano Erizzo* (Gentiluomo Vene„ziano in latino *Erytius*) mandato in luce „da *Lodovico Dolce*. In Venezia preſſo „il *Variſco* 1567. in 4to. „

Apoſtolo Zeno y a aiouté la Note qui ſuit: „In latino va ſcritto, *Ericius*, ov„vero *Eritius:* nella prima maniera usò „di ſcriverlo il *Bembo;* nella ſeconda *An„drea Moroſini*, nelle loro Iſtorie Vene„ziane; ma niuno vi cacciò di mezzo „quelle lettera *Pittagorica*, che v'intro„duce il nuovo grammatiſta. L'autore „eſercitandoſi in Padova di giovanetto „negli ſtudi della filoſofia, ſi miſe a com„porre, per proprio divertimento queſti „XXXVI. *morali Avvenimenti;* che coſi „chiamarli a lui piacque, e non già *No„velle*, come il *Fontanini*, malgrado dell' „autore, li chiama. „

Je

ISRAEL ERLANDI.

Iſrael Erlandi Fil. De Vita & Miraculis Sancti *Erici* Sueciae Regis. Primus edidit. Notisq; illuſtravit *Joannes Schefferus* Argentoratenſis. Hol-

Je m'étonne que le Sr. *Apoſtolo* n'ait pas fait mention du nom *Echinus*, que Mr. *De Thou*, & après lui Mr. *Teiſſier*, atribuent à nôtre Auteur. Ce dernier en fait voir l'origine, dans ſes Eloges des Sçavans, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 48. où il dit, que *Sebaſtien Echin* prit le nom d'*Erizzo*, parce qu'*Echin* (Ἐχῖνος) en Grec & *Rizzo* en Italien ſignifient la même choſe, ſçavoir un *Hériſſon*. On pourroit dire avec tout autant de probabilité, qu'il a tiré ce nom de l'Eſpagnol, où *Erizo* ſignifie auſſi un *Hériſſon*. *Nicol. Comnenus Papadopolus* enviſage le nom d'*Echinus* comme adopté par *Erizzo*, parce que ſes armes repreſentoient un *Hériſſon*. Voici comment il s'exprime, dans ſon Hiſtoria Gymnaſii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 82. „*Sebaſtia-*„*nus Ericius* plura vernaculo ſermone do-„ctiſſimè ſcripſit, & edidit ſub *Echini* no-„mine, quo memoratur à *Thuano*, & ab „additionibus *Teiſſerii*, quôque *Erina-*„*ceum* familiae ſtemma ſignificabat. „ *Echinus* n'eſt pas donc ſon nom de famille, ce n'eſt qu'un nom adopté, ſelon la coûtume de ce tems-là.

Nic. Haym indique encore quelques Ouvrages *rares* de nôtre Auteur. Le premier, p. 254. intitulé: „Trattato di *Ba-*„*ſtiana Erizzo* dello ſtrumento, e della „via inventrice degli Antichi. In Vene-„zia per *Plinio Petra Santa* 1554. in 4to. „*Giuſto Fontanini* donne le même Tître, „dans ſa Bibliotheca dell' Eloquenza Ita-„liana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. „p. 317. *Apoſtolo Zeno* y aioute une „Note, qui commence en ces termes; „Queſto Trattato, fondato in gran parte „ſu gl'inſegnamenti di *Platone*, del quale „l'*Erizzo* era ſtudioſiſſimo, fu dato in „luce da *Girolamo Ruſcelli*, e dedicato al „Cardinale di ſanta Croce *Marcello Cer-*„*vino*, &c. „

Le ſecond Traité que *Nicol. Haym* a raporté, ſe trouve l. c. p. 213. „Eſpo-„ſizione di *Baſtiano Erizzo*, nelle tre „Canzoni di *Franceſco Petrarca* chiamate „le tre ſorelle, mandata in luce da *Lodo-*„*vico Dolce*. In Venezia per *Andrea Ar-*„*rivabene* 1562. in 4to.„ On verra ce même Tître dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, di *Giuſto Fontanini*, T. II. p. 46. où le *Zeno* l'a acompagné de cette Remarque: „Nell' eſemplare, che ho ſotto „l'occhio, ſta l'anno 1561. tanto nel „frontiſpizio, e nella fine di eſſo, quan-„to appiè della dedicazione del *Dolce* a „*Giovanni Hurault* Ambaſciadore di Fran-„cia in Venezia.„ Le *Creſcimbeni* a fait l'Eloge de nôtre Auteur par raport à cet Ouvrage, dans ſes Commentari intorno alla ſua Iſtoria della volgar Poeſia, Vol. II. P. I. in Venezia, 1730. in 4to. p. 440.

Le troiſiéme Livre *rare* de nôtre Auteur, cité par *Nicol. Haym*, p. 250. eſt

Holmiae, Typis *Nicolai Wankivii*, Reg. Maj. Typog. M. DC. LXXV. (1675.) in 8vo. Pagg. 191. Sans la Dédicace. *Rare* (58.)

HEN-

eſt intitulé: „Dialoghi di *Platone* tra„dotti di lingua Greca in Italiano da *Se*„*baſtiano Erizzo* e dal medeſimo di mol„te utili annotazioni Illuſtrati, con un „commento ſopra il Fedone. In Venezia „per *Giovanni Variſco*, 1574. in 8vo. „ *Apoſtolo Zeno* a fait mention de cet Ouvrage, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana du *Fontanini*, T. II. p. 321. Not. 3. „Il *Timeo*, ovvero della Na„tura del mondo, che è l'ultimo dei cin„que Dialoghi di *Platone*, tradotti, e il„luſtrati con annotazioni dall' *Erizzo*, „era già ſtato ſeparamente publicato dal „*Ruſcelli* in Venezia per *Comin da Trino* „nel 1557. in *quarto*. L'edizione del „*Variſco*, comprende anche i quattro „ſequenti, che ſono, l'*Eutifrone*, l'Apo„logia di *Socrate*, il *Critone*, o di quel „che s'ha a fare, e il *Fedone*, ovvero „della immortalitate dell' anima. „

Enfin *Nicol. Haym* cite encore p. 250. un Diſcours de nôtre Auteur joint à divers Traités du *Cavalcanti*, qui ont vu le jour enſemble, ſous le Tître ſuivant: „Trattati, overo diſcorſi di *Bartolomeo* „*Cavalcanti* ſopra gli ottimi reggimenti „delle Repubbliche antiche, e moderne, „con un diſcorſo di *Sebaſtiano Erizzo* de' „Governi Civili. In Venezia 1571. in „4to. e per *Franceſco Sanſovino* 1574. in „4to.„ *Apoſtolo Zeno* a remarqué l. c. p. 358. Note 1. que l'Edition de 1571. a vu le jour chez *Jacopo Sanſovino*, fils de *Franceſco Sanſovino*. Il y aioute ces mots: „A *Franceſco Sanſovino* ſi ha l'ob„bligazione dell' aver pubblicati queſti „Diſcorſi del *Cavalcanti*, e dell' *Erizzo*. „Oltre agli undici Trattati del primo, ci „ſono tre ſue Lettere ſopra la riforma di „una Repubblica, da lui ideata, e for„mata. Ai fuoruſciti Fiorentini non pia„ceva il governo d'allora. Altro ſe ne „formavano a lor fantaſia, ma non tro„vavano, chi loro preſtaſſe orecchio. „

V. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini* P. I. in Venetia, 1647. in 4to. P. I. p. 207.

(58) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo. p. 821. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 411.

Cette bonne Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Comme l'on y conſerve de même les Acta Sanctorum des Bollandiſtes, l'on y trouve par conſéquent auſſi l'Edition que les P. P. *Henſchenius* & *Papebrochius* ont faite ſur un Manuſcrit de la Bibliothéque de la Reine *Chriſtine*, qui figure dans les Acta Sanctorum Maji, T. IV. 1684. in Fol. p. 187. — 197. Comme ces Péres ne connoiſſoient pas nôtre Edition de *Schefferus*, leur Manuſcrit étant mutilé, il n'ont pas vu la fin de cet Opuſcule, où l'Auteur parle de ſa perſonne en ces termes, p. 183. „Ego frater *Iſrael*, *Erlandi* filius,

HENRICUS ERNSTIUS.

Catalogus Librorum Refertiſſimae Bibliothecae Mediceae, quae aſſervatur Florentiae in Cœnobio D. *Laurentii*, editus ab *Henrico Ernſtio* J. V. D. & Academiae Soranae profeſſore ordinario. Amſtelodami. Apud *Joannem Janſſonium* anno Dom. clc lɔ cxli. (1641.) in 8vo. Pagg. 96. *Rare.* (59)

Regum

„filius, *ordinis Praedicatorum* Prior Si„ctonienſis, rogatus à quibusdam Cano„nicis Eccleſiae Upſalienſis ſede vacante, „ut miracula & beneficia, quae Beatū „*Ericum* invocantibus per ipſius Martiris „merita & ſuffragia praeſtiterit potentia „Salvatoris, quae relatu fide digna ad me„am pervenere notitiam, in praedicatio„ne fideliter enarravi, & ſimplici ſtilo „commendavi ſcripturae.„ Si ces Péres avoient vu ce paſſage, ils n'auroient pas dit, que nôtre Auteur étoit Chanoine d'Upſal.

Jean Schefferus qui a publié cet Ouvrage n'a pas pris garde lui même à cet endroit, puis qu'il dit, dans ſa Suecia Literata, Hamburgi, 1698. in 8vo. p. 7. *Iſrael Erlandi* (quem *Hallervordius* non recte vocat *Iſraelem Erlandum*, quia *Erlandi* nomen fuit non ipſius, ſed parentis) *Ordinis Minorum* monachus &c. Mr. *Wexricius* a ſuivi *Schefferus*, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 328. où il s'énonce en ces termes: „*Iſrael Erlandi* „F. *Ordinis Minorum*, ex priore Mona„ſterii Sictonnienſis, Epiſcopus in Suecia „Aroſienſis, ſcripſit vitam & miracula S. „*Erici* Regis Sueciae & Martyris Anno „1151. cuius memoriam recolit Eccleſia „18. Maii.„ Les P. P. *Quetif* & *Echard* ont parlé amplement de nôtre Auteur, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum recenſiti, T. I. Paris. 1719. in Fol. p. 544. & ſuiv. où ils préferent nôtre Edition à celle des Acta SS. comme étant plus ample, & plus exacte. Aioutez-y, que les ſavantes remarques de *Scheſſerus* méritent auſſi quelque atention, puiſqu'elles ocupent plus de place, que l'Ouvrage qu'il commente.

(59) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 9. Theſauri Bibliothecalis, Vol. IV. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 96. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans mon Cabinet. *Albertus Bartholinus* en cite une autre Edition d'Amſterdam, 1646. in 12mo. dans ſa Bibliotheca Danica, Hamb. 1716. in 8vo. p. 53. *Valentinus Henricus Voglerus* parle de cette ſeconde Edition, dans ſon Introductio in notitiam bonorum Scriptorum, Helmeſtadii, 1700. in 4to. p. 7. où il dit: „Mediceae Bibliothecae „refertiſſimae librorum manuſcriptorum „& editorum Catalogum publicavit vir „clariſſi-

Regum aliquot Daniae Genealogia & Series Anonymi, ex veteri codice M. S. Chronici cujusdam Eccleſiae Laudunenſis, quod deſinit in anno Chriſti c ıɔ cc xviii. Quam *Henricus Ernſtius* nunc primum edidit, emendavit, ac notis illuſtravit, in quibus hanc partem hiſtoriae Danicae veritati aſſeruit, & à variorum corruptelis liberavit. Unà cum Epiſtola de fructu è lectione Hiſtoriarum petendo, ad Virum illuſtrem Dn. *Chriſtophorum Urne* Regni Daniae Cancellarium. Sorae cum privilegio Regis apud *Henricum Cruſium* Acad. Typ. Sumptibus *Georgii Holſtii* cıɔ ıɔ c xlvi. (1646.) in 8vo. Pagg. 126. *Rare.* (60)

Viri

„clariſſimus nec minus Helmſtadii noſtri „quam Daniae eximium decus *Henricus* „*Ernſtius* Amſtelodami anno huius Chri„ſtiani ſeculi ſexto ac quadrageſimo im„preſſum. Quem Catalogum affectum „tamen magis quam perfectum eſſe, ac „propterea ab ipſis Florentinis ſecundas „curas *Wilhelmi Langii* prioribus prae„ferri; cui tamen Orientales duntaxat „Graecosque recenſere libros, praeteri„tis Latinis & Italicis placuit: notavit „πολυμαθέστατος *Hottingerus* in Biblio„thecario p. 17. „

Henri Meibom qui a acompagné cet Ouvrage de ſes Remarques, y aioute, p. 160. „Parum gratiae vel a Florenti„nis vel à publico retulit, vir aliàs do„ctiſſimus, editione illius Catalogi, quem „ex pagellis cuilibet pluteo affixis, ſine „ulla codicum inſpectione, eum confe„ciſſe obſervavi. „

Ce Catalogue ne fait pas honneur à Mr. *Ernſt*, & n'a rien qui le rende recommandable, ſi ce n'eſt qu'on ne le trouve pas facilement, & qu'il doit aſſortir la Collection des Auteurs qui ont donné des Catalogues de la Bibliothéque de la Maiſon de Medicis, dont on trouvera la liſte, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Vol. I. p. 851. *Philip. Labbe* fait mention de nôtre Catalogue, dans Bibliotheca Bibliothecarum, Lipſiae, 1682. in 12mo. p. 128. où il releve en même tems une faute d'*Antonides van der Linden*, en ces termes: „*Mediceam* hanc Bibliothecam, toto „orbe celeberrimam *Joannes Antonides* „*Vanderlinden* vir aliàs in plerisque ac„curatiſſimus in tertia nuperaque editio„ne, ... aliud omnino agens trans„mutavit in *Medicam.* „

(60) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo. p. 821. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

Henri Ernſtius a dédié ce Livret à *Chriſtofle Urne* Chancellier du Danemarck, & a daté ſa Dédicace de Sôra, le 8. Juin, 1646. Il nous y aprend, qu'il a reçu ce Fragment de l'Hiſtoire de quelques Rois du Danemarck, d'*André Du Cheſne*

Viri Nobiliſſimi, atq; Summi *Joannis Caſelii* J. U. D. & Academiae Juliae Profeſſoris honorarii, Germaniaeq; Phœnicis. librorum in certas claſſes Diſtributio, ſecundùm quam monumenta Caſeliana, ſi Deo viſum fuerit, in lucem emittentur ab *Henrico Ernſtio.* Impenſis *Chriſtiani Guthi* Bibliopolae Hamburg. Anno M. D C LI. (1651.) in 4to. Feuilles 5. *Rare.* (61)

Hen-

Géographe du Roi de France. Il tâche d'en découvrir l'Auteur, & n'en cache pas les défauts. Comme je poſſede cet Opuſcule, je copierai ici les propres termes de nôtre Auteur: „De auctore licet „mihi nihil conſtet, ſuſpicor tamen, pro„pter controverſiam, quae *Canuto* VI. „*Waldemari* I. filio fuit cum *Philippo Au*„*guſto* Gallorum Rege, de matrimonio, „quod *Philippus* cum *Canuti* ſorore *Inge*„*borga* inierat, ſolvendo, hunc libellum „ab eo fuiſſe conſcriptum. Hoc enim „agere videtur Anonymus, ut in *Canuti* „ſororis *Ingeborgae* originem inquirat, „quae cauſſa fuit, quòd in ſerie hac Re„gum Daniae, *Magnum*, *Olai* Norvagiae „Regis filium, & alios Daniae Reges ne „quidem nominaverit, *Canutum* vero *Du*„*cem*, *Ingeborgae* avum, Regum Cata„logo inſeruerit.„

Henri Ernſtius a partagé ce Fragment en pluſieurs articles: ils les a acompagné de ſes ſavantes Remarques, qui valent infiniment mieux, que la piéce qu'il a commentée. Auſſi en a-t-il relevé librement les fautes, comme il nous en avertit, dans ſon Epître Dédicatoire, p. 21. où il dit: „Quam multa autem hic Au„ctor in hiſtoria noſtra ignorarit, quámq; „à vero ſaepe ſeceſſerit, ſuô locô in No„tis indicatum eſt, in quibus nihil quic„quam immutavi, ſed mentem meam ae„quo lectori aperui, & quicquid alius „conſiderationis viſum eſt, in cujusvis „arbitrium venire volui. „

V. *Nicolai Petri Sibbern* Bibliotheca Hiſtorica Dano-Norvegica, Hamburgi, 1716. in 8vo. p. 41.

(61) Jacobi Burckhardi Epiſtola de Jo. Caſelii praeclaris erga bonas Litteras meritis, Wolfenbutteli, 1707. in 4to. p. 28. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

J'aurois cherché long tems en vain cette piéce, ſi je ne l'avois trouvée dans la riche Bibliothéque de Mr. *Bunemann.* Il m'a communiqué une autre piéce, qui la doit acompagner, & qui porte le Titre ſuivant: „De Viri Clariſſimi *Joannis Ca*„*ſelii* praeclaris erga bonas Litteras meri„tis, eiusque Lucubrationum magnopere „deſiderata adhuc Editione Epiſtola ad „Virum Celeberrimum *Juſtum Chriſto*„*phorum Boehmerum*, Polit. & Eloqu. in „Academia Julia Profeſſ. meritiſſ. ſcripta „a *Jacobo Burckhard*, Sultzbaco-Palati„no. Volfenbutteli, apud *Gothofr. Freytag.* „CIↃ IↃ CC VII. (1707.) in 4to.„ Pagg. 66.

Voic

Henrici Ernſtii Σαββατισμος, ſive Commentatio de Studiis diebus Feſtis convenientibus. Impreſſit Sorae *Georgius Hanſchenius* Acad. Typogr. Anno clc Io c LVI. (1656.) in 4to. Pagg. 182. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (62)

THO-

Voici comment Mr. *Burckhard* y parle du Catalogue de Mr. *Ernſt:* „Perfectius „quid dedit nobis celeberrimus *Henricus* „*Ernſtius*; *Caſelii* nempe librorum in „certas partes diſtributionem. Sed cum „haec *minus* etiam *inuentu facilis* ſit, ei„que multa adhuc ſcripta deſint plane:... „deterreri me non paſſus ſum, quo mi„nus catalogum denuo conficerem. Ac„cedit eo, quod clariſſimus hic vir *op„pido paucis locum addiderit annumque* „qu o ſingula typis ſint exſcripta. veterum „denique libellis a *Caſelio* ex Graeco in „Latinum translatis *Polybii*, *Athenaei*, „*Platonis* aliorumque loca quaedam adie„cit; ita, vt quae *Caſelius* ſeparatim edi„derit, & quae aliis lucubrationibus ſuis „inſeruerit tantum, finive earum adne„xerit, difficulter admodum in diſtribu„tione iſta dignoſcantur. Vnde apparet, „cl. *Ernſtio* in animo non fuiſſe, lucu„brationum, quae ſeorſim prodierunt dare „catalogum; diſtributionem dumtaxat, „ad quam Caſeliana ſcripta in lucem „emittere decreuerat, editurus erat..... „Cum autem omnis fere ſpes decolaſſe „iam videatur, monumenta Caſeliana con„iunctim editum iri, ... indicem eo„rum componere ſtudui, vt tituli ſaltem „pluribus innoteſcant. „

(62) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 244.

Cet Ouvrage ſe trouve chez Mr. *Bunemann.* L'Auteur y fait éclater une profonde érudition, un jugement exquis, une liberté Chrétienne, & ſur tout une pieté éclairée & ſolide.

Mr. *Vogt* aſſure, dans ſon Catalogus Librorum rariorum, p. 265. que la plûpart des Ecrits de *Henri Ernſt* ſont *rares.* Il nomme en particulier: „*Henr. Ernſtii* „Catholica Juris, cum eiusdem emenda„tionibus in opera poſthuma *Jacobi Cuia„cii.* Hafniae 1634. in 12mo.„ Il y aioute, qu'il ne ſait pas ſi le Traité intitulé: „*Henr. Ernſtii* Catholica Juris re„lecta, Gryphisw. 1656. in 8vo.„ eſt diférent du premier, ou ſi ce n'en eſt qu'une nouvelle Edition. *Albertus Bartholinus* indique ces deux Traités dans ſa Bibliotheca Danica, p. 53. comme deux Ouvrages ſeparés.

Mr. *Tilgner* nomme un autre Traité, dans ſa Nova Librorum rariorum Conlectio, Faſcic. IV. Halis 1715. in 8vo. p. 665. Note c. qu'il dit être *rare.* Il eſt intitulé: „Variarum Obſervationum „Libri II. Amſtelod. 1636. in 8vo.„ Il y aioute ces mots: „*Struvius* in Bibl. Ju„rid: aliique *Ernſtium* vocant, ſed minus

THOMAS ERPENIUS.

סור הניקוד והנגלה: Hoc eſt Arcanum Punctationis revelatum. Sive De Punctorum Vocalium & Accentuum apud Hebraeos vera & germana

„accurate.„ Il croit qu'il faut nommer nôtre Auteur *Erneſtius;* mais il ſe trompe. Il s'eſt nommé conſtamment *Ernſtius* ſur le Titre de ſes Ouvrages. Mr. *De Colomiez* a fort bien corrigé un défaut des Epîtres de Mr. *De Saumaiſe*, dans ſes Oeuvres, imprimées à Hambourg, par les ſoins de Mr. *Fabricius*, en 1709. in 4to. p. 348. où il dit: „*Erneſtus*, lege „*Ernſtius*. „

On a conſervé l'année 1636. dans la Deſignatio Librorum *Petri Scavenii*, Haſniae 1665. in 4to. p. 273. mais on y a mis ce Livre parmi les in 12mo. *Albertus Bartholinus* dit auſſi, dans ſa Bibliotheca Danica, p. 53. que ce Livret eſt in 12mo. mais il y aioute une autre date. (1639.) Peut-être trouve-t-on des dates diférentes ſur les Titres de cette Edition. Mr. *Otto* a cité l'Edition de 1636. dans la Préface du Tome V. de ſon Theſaurus Juris Romani, Trajecti ad Rhen. 1735. in Fol. p. 37. & il a inſéré ces deux Livres d'Obſervations, dans le même Tome, p. 1121.—1164.

Thomas Crenius cite un autre Ouvrage de nôtre Auteur, qu'il dit être *rare*, dans ſes Animadverſionum Philologicarum P. IX. p. 65. 66. & P. XVI. p. 204. 205. C'eſt ſon „Introductio ad veram vitam, „Sorae, 1649. in 8vo.„ *Albert. Bartholinus* aprouve cette Edition, dans ſa Bibliotheca Danica, p. 54. & y aioute une autre Edition de Sora, 1643. in 8vo.

Crenius aſſure dans le même Ouvrage, P. III. p. 25. que le Traité de nôtre Auteur intitulé *Ariſtarchus* Philoſophicus, eſt *fort-rare*. Mr. *Vogt* le confirme, dans ſon Catal. Librorum rariorum, p. 265. On les ſuit, dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 578. *Joh. Mollerus* nous donne une idée de cet Ouvrage, dans ſes Hypomnemata ad Librum *Alb. Bartholini* de Scriptis Danorum, Hamb. 1699. in 8vo. p. 239. en ces termes: „Σόφος Ἄσοφος; „ſeu Diſſ. poſthuma de Re ſumma omni„umque difficillima, nempe vera Philo„ſophia, Vocisque huius Uſu & Abuſu, „profanis Philoſophis, non ſine gravi Con„ſilio, oppoſita, edita a *Joach. Hennin„gio*. Hamb. 1665. in 8vo. Quae Edi„tio, Octernione ſaltem primo recuſo, ſub „novo *Ariſtarchi Philoſophici* Titulo, ibid. „An. 1678. denuo venum eſt expoſita.„ Il y aioute ces mots: „Liber ingentem „ſpirat Verae Pietatis Zelum, ſed in *Ari„ſtotelem*, contra quem omnia Vett. & „Recentiorum Convitia ſtudioſe coacer„vat, paulo eſt iniquior. „

Mr. *Reimmann* s'eſt trompé, quand il a dit, dans ſon Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 345. que *Henri Ernſtius* avoit été Profeſſeur

mana Antiquitate, Diatriba, in lucem edita à *Thoma Erpenio*. Lugduni Batavorum, apud *Johannem Maire*. 1624. in 4to. Pagg 332. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres. *Edition rare.* (63)

ERROR.

feſſeur à Helmſtaedt. Il étoit de cette Ville-là, mais il n'y a jamais été Profeſſeur. Ecoutons là deſſus Mr. *Mollerus*, dans ſes Hypomnemata, que l'on trouve à la ſuite de *Bartholini* Bibliotheca Danica, Hamb. 1716. in 8vo. p. 237. „*Henr. Ernſtius*, Helmſtadienſis, d. 16. „Febr. natus, J. U. D. & poſt reditum ex „Itinere ad Germanos, Gallos, Anglos, „Italos & Belgas, Literario, in Acad. So„rana, ab An. 1635. Profeſſor, tandem „vero *Frid.* III. R. Dan. Aulae atque Can„cellariae, ab An. 1661. Conſil. Supre„mique Tribunalis Aſſeſſor, Codici etiam „Juris Danorum noviſſimi concinnando „adhibitus. JCtus ob pietatem Erudi„tam commendatiſſimus, Hafniae d. 7. „April. An. 1665. aet. 63. expiravit.„

(63) Catalogus Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 229. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Iſ. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 100.

Louis Cappel le jeune, Profeſſeur en Langue Hebraïque dans l'Univerſité de Saumur, aiant embraſſé l'opinion *d'Elie Levite* ſur la nouveauté des Points-Voyelles & des accents des Hébreux, n'en atribua l'invention ni à *Adam*, ni à *Moyſe*, ni à *Eſdras*; mais il s'éforça de prouver, qu'ils avoient été inventez par les Maſoretes, environ cinq cents ans après la naiſſance de *J. Chriſt.* Il compoſa pour cet éfet le Traité dont il s'agit à preſent. Il y remonte jusqu'à l'origine de la queſtion qu'il avoit deſſein de traiter. Il y raporte les divers ſentimens des Rabbins & des Chrétiens ſur cette matiere: & conclut en ces termes: pag. „Omnia „itaq; animo diligentius volventi mihi „viſa eſt *Eliae* (*Levitae*) de Punctorum „recens à Maſorethis inventorum novi„tate ſententia vero omnino conſentanea; „diverſa verò illi oppoſita ſententia, de „eorum ab ipſius *Moſis* vel *Eſdrae* ſeculo „repetitâ Antiquitate, non modo à verò, „ſed ab omni veri ſpecie penitus aliena, „planeque abhorrens. „

Il nous donne p. 5. le précis de cette *Diatribe*, en ces termes: „Erunt autem „huius noſtrae Diſputationis partes in „univerſum duae, quarum priore κα„τασκευαστικῇ ea proponam argumenta, „quibus ſuaderi & effici poſſe videtur „textum Vet. Teſt. Hebraicum non „fuiſſe ullis vocalium aut accentuum no„tulis diſtinctum atque ſignatum, niſi „circa vel poſt annum à *Chriſto* nato quin„genteſimum, ac proinde omnino veri„ſimilem eſſe *Eliae*, aliorumque Judaeo„rum ſententiam, qui aſſerunt excogita„tos eſſe à Maſorethis hoſce Apiculos „quibus hodie videmus textum Hebrai„cum

„cum Vet. Teſt. diſtinctum, & conſo-
„nantibus (quibus ſolis ſacer textus an-
„tea deſcribebatur) ab iis eſſe additos
„poſt illum Chriſtianae ærae annum. Po-
„ſteriòre verò parte ἀναστκευαστικῇ, ad-
„ducam rationes omnes quas ubique ob-
„ſervare hactenus mihi licuit, quibus an-
„tiquitatis Punctorum patroni cauſam ſu-
„am confirmare ſe poſſe putant, easque,
„ut potero, diluere ac refellere ſtudebo:
„ſimulque oſtendam, immotam nihilo-
„minus manere ſacri textus Hebraici au-
„thoritatem. „

Il déclare p. 4. qu'il n'eſt pas le premier qui ait ſuivi l'opinion d'*Elie Levite*; mais que *Luther*, *Pellican*, *Munſter*, *Fagius*, *Mercerus*, *Martinius*, *Scaliger*, *Caſaubon*, *Druſius*, *Reuchlin*, *Pic* de la Mirandole, *Maſius*, & d'autres ont embraſſé ce Siſtéme avant lui. Cela n'empêcha pas, qu'il ne craignit de mettre ce Livre au jour. Il envoia ſon Manuſcrit à *Thomas Erpenius* Profeſſeur ès Langues Orientales à Leyden, & le pria de lui dire s'il le jugeoit digne de la lumière, ou s'il croioit qu'il le falut condanner à des ténebres éternelles. *Erpenius* répondit à *Louïs Cappel*, qu'il étoit bien éloigné de croire qu'il falut ſuprimer un Ouvrage auſſi ſolide & auſſi ſavant que celui-ci; qu'au contraire, il ne pourroit s'empêcher de le faire imprimer le plûtôt qu'il lui ſeroit poſſible. Il exécuta en éfet ſon deſſein peu de tems avant ſa mort: & le publia ſous ſon nom, déclarant que l'Auteur avoit des raiſons graves de reſter caché; mais qu'il prennoit cet Ouvrage ſous ſa protection, ſoit par raport à ſon Auteur avec qui il avoit contracté des liaiſons d'une étroite amitié, ſoit à cauſe de ſa bonté intrinſéque. *Erpenius* ſe prêta d'autant plus volontiers à ce travail, qu'il étoit du même ſentiment que *Cappel*, & qu'il avoit déia défendu publiquement cette Opinion, ſeize ans auparavant, dans une grande Aſſemblée de Savans & d'étudians.

Thomas Erpenius n'aiant pas eu le tems de ſe charger de la correction des épreunes de cette Edition, y remarqua un grand nombre de fautes, dont il a donné la liſte à la fin du Volume, dans un *Errata*, ſur lequel il faudra que chacun corrige ſon Exemplaire, afin de prévenir les obſtacles qu'il rencontreroit dans ſon chemin, s'il entreprenoit la Lecture de ce Volume ſans cette précaution.

Vint-quatre ans après la publication de cet Ouvrage, *Jean Buxtorf* le Fils, Profeſſeur en Langue Hebraïque dans l'Univerſité de Bâle, s'éleva publiquement contre l'opinion de *Louïs Cappel*: & lui opoſa un Traité intitulé: „Tracta-
„tus de Punctorum vocalium & Accen-
„tuum in Libris Veteris Teſtamenti He-
„braicis origine, antiquitate & authori-
„tate. Baſileae, 1648. in 8vo.„ *Cappel* ne ſe rendit pas aux raiſons de ſon Adverſaire, il mit la main à la plume pour les refuter; mais quoiqu'il vécut encore environ dix ans après la publication du Livre de *Buxtorf*, il ne fit rien imprimer pour ſa Défenſe.

Ce n'eſt que dix ou onze ans après ſa mort, que *Louïs Cappel* ſon Fils, fit réim-

ERROR.

De *Erroribus* & moribus Chriſtianorum. *Et à la fin:* Impreſſus in ceſarea ciuitate lubicēſi. Anno eiusdem. M. cccc. lxxxviij. (1488.) in 4to. *Très-rare.* (64)

FRAN-

réimprimer nôtre *Arcanum punctationis revelatum*, avec la défenſe de ſon Pere, qu'il avoit conſervée jusques-là en manuſcrit, comme on le verra par le Tître ſuivant: „*Ludovici Cappelli*, Sacrae Theo„logiae olim in Academia Salmurienſi Pro„feſſoris, Commentarii & Notae Criticae „in Vetus Teſtamentum. Acceſſere *Ja„cobi Cappelli Ludovici* Fratris in Acade„mia Sedanenſi S. Theologiae olim Pro„feſſoris Obſervationes in eosdem Libros. „Item *Ludovici Cappelli* Arcanum Punĉta„tionis auctius & emendatius, *eiusque* „*Vindiciae hactenus ineditae.* Editionem „procuravit *Ludovicus Cappellus Ludovici* „Filius, Hebraicae Linguae in Academia „Salmurienſi nuper Profeſſor. Amſtelo„dami, apud *Wolfgang, Janſonio-Waes„bergios, Boom, Someren & Goethals,* „1689. in Fol.„ Feuilles 253.

On a donné deux Extraits de ce Recueil, dans les Acta Eruditorum Latina, 1689. p. 410. & 489. ſeqq. Aioutez-y, l'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 477. *Thomae-Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Lond. 1691. in Fol. p. 682. *Pauli Colomeſii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 223. Unſchuldige Nachrichten, 1722. p. 745. Memoires de *Niceron*, T. XXII. p. 392. *Gottlieb Stolles* Anmerckungen über D. *Heumanns* Conſpectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 26. & 359.

(64) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 609. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Franckf. 1748. in 4to. p. 299.

Jo. Henr. a Seelen parle amplement de cet Ouvrage l. c. & y aſſûre, qu'il eſt *très-rare*, & qu'il eſt à craindre, qu'il ne ſoit bientôt mis au nombre des Livres perdus. Il en tire pluſieurs témoignages de la verité, qui témoignent en même tems de la ſincere pieté de leur Auteur. Mr. *Bunemann* en conſerve un Exemplaire, ſur lequel j'ai copié le Tître que l'on voit à la tête de cet article. Quoique l'Auteur n'y ſoit pas nommé, on ne peut pas dire qu'il ait fui la lumiére: ou que la crainte l'ait empêché de paroître à la tête de ſon Ouvrage; puiſqu'il étoit déja mort lorsqu'il fut mis au jour. Auſſi l'a-t-on découvert dans l'Inſcription, que l'on voit à la tête du Volume. La voici: „Tractatus magiſtri *Jacobi de Er„fordia* ſacre theologie profeſſoris cartu„ſienſis ibidem de erroribus & moribus „chriſtianorum autoriſatus a dño *Nicolao* „papa quinto.„ Aioutons-y la ſouſcription, que l'on voit à la fin de ce Traité:

FRANGIDELPHE ESCORCHE-MESSES.

Hiſtoire de la Mappe-Monde Papiſtique, en laquelle eſt declairé tout ce qui eſt contenu & pourtraict en la grande Table, ou Carte de la Mappe-Monde: compoſée par M. *Frangidelphe Eſcorche-Meſſes*. Impri-

„Explicit planctus enormitatum chriſtia-„norum: ad plangendum & merendū „condolendumq; omni facinori vnde deus „contempnit̃: conſcriptus per venerabi-„lem & egregium virum dictū *iacobū* ſa-„cre theologie doctorem ordinis carthu-„ſienſis, in erfordia Anno dm̃i. M.cccclij.„

Matheus Flacius a fait mention de nôtre Auteur, dans ſon Catalogus teſtium veritatis, Baſileae, 1556. in 8vo. p. 974. où il le nomme *Jacobus de Gruitrode* Cartuſienſis, & porte, ſur nôtre Ouvrage, le jugement qui ſuit: „Scripſit . . . „librum iam impreſſum De erroribus mo-„dernorum Chriſtianorum, in quo non „tantum uicia reprehendit tum laicorum, „tum & aliorum: ſed etiam idololatriam, „ut peregrinationes, concurſus ad ſta-„tuas, confícta auariciae cauſa miracula. „Additq; ob eiusmodi manifeſtas uanita-„tes & impietates derideri ab infidelibus „noſtram religionem, ac a Judaeis multos „noſtros etiam in fide languefieri: quòd „Chriſtianis, & praeſertim imperitiori-„bus proponant illas manifeſtarias falſita-„tes, erroresq;„ quibus a ſacerdotibus „quaeſtus gratia ludificentur, indéq; eos „& reliquae noſtrae religionis uanitatē „probare conari. In eo libro & illud „praeclarè de gratuita iuſtificatione ſcri-„bit inquiēs, homines quidem accipere „ac diligere alios propter ipſa eorum „opera ſibi grata aut utilia: Deum uerò „opera accipere propter hominem. Quare „prius debere hominem eſſe Deo recon-„ciliatum, poſtea ſperet opera ſua ipſi „placitura eſſe. „

Pour donner une idée de la maniere de penſer de nôtre Auteur, je copierai ici quelques lignes du feuillet penultiéme du Traité que j'ai indiqué à la tête de cet article: „Inde ē quod monaſteria „ad laudē dei inſtituta: & pauperū ſuſten-„tationem fiūt latronū ɔtubernia: & hi-„ſtrionū refugia cū oī vituperatione. Et „qd' peius ē tales mali religioſi: ſuos „ſpurios ditāt patrimonio xp̃i: maritātes „filias ſuas ditius quo poſſēt: & exaltāt „ſuos fratres: aut nepotes: ɔſanguineos: „& ceteros amicos ſuos. & cetera plura „abhoīabilia: de q̃b9 epiſcopi parū cu-„rāt. Et ſi aliq̃s curare vellet, repellit̃ „ab eis qñ dicit̃ medice cura teipſū. Et „vulpes lupo adulat̃ manētes ābo fures „& latrones: nō ɔtenti lacte & lana ouiū: „ſ; & pelles & carnes earū tollūt: de „q̃b9 exorbitātiis ſurgit depauperatio ec-„cleſiarū: remiſſio obſeruantiarū & re-„gula2: & īplicatio nimia ī ſecularib9 „negotiis diuertētib9 eos ab oī deuotiōe „Merito lamētandū ē de tāta malicia & „religioſo4 vanitate. „

On a mis, à la fin de cet Ouvrage, un petit Traité, à la tête duquel on voit l'in-

Imprimée en la ville de Luce Nouuelle, par *Briſaud Chaſſe-diables.* M.D.LXVII. (1567.) in 4to. Pagg. 190. Sans la Préface & l'Origine de la Mappe-Monde. *Fort.-rare.* (65)

CLAU-

l'inſcription ſuivante. „Eiusdem tracta-„tulus de difficultate ſaluando4. „ *Et à la fin:* „Impreſſus in ceſarea ciuitate „lubicenſi. Anno dm̃. M. cccc. lxxxviij. „ante feſtum natiuitatis *chriſti.* „

Nôtre Auteur a écrit cette piéce en 1453. comme on le voit p. 4. où il dit: „Opi-„nabile: immo probabile ē: quod noſtra „etas a tempore aſcenſionis *chriſti:* im-„perfectiores chriſtianos licet forte nu-„mero plures colligit: quam vnquam col-„legit in *mille quadringentis & quinqua-„ginta tribus* annis ſicut hodie ſcribit̃. „Eſt eī noſtrum tempus muliebre: de-„licatū: voluptuoſū tyranno4 publicis „perſecutionibus plenum ac hereticis. „Ieoq; cernimus homines inſudare auari-„cie: gule venteris: īpudicitie: bellis: „rapinis: iniuſticie: negociacionibus: „pompis veſtimentorū: vt cupiditatibus „ſuis ſatisfacere valeāt . . . . Similiter „& clericalis dignitas vilipendit̃: & cō-„tempnunt̃ claves eccleſie: in illo vnico „lumine quo gaudere debent & protegi „ſic deſtituta: & forte non ſine iuſto dei „iudicio: iuſtis in purgationē: neglien-„tibus in penā: ad vite ſue emendatio-„nē: cū plerosq; cernimus exorbitare a „regula clericali: vt ſcd'm prophetā: ſi-„cut populus ſic & ſacerdos. „

Mr. *Fabricius* dit avec raiſon, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. V. Wolfenbuttelii, 1722. in 4to. p. „280. que ces deux Traités mériteroient d'être réimprimez.

Il y a aparence que *Flacius* s'eſt trompé, en atribuant ces Traités à *Jacobus de Gruyterode. Jean Tritheme*, qui a donné la liſte des Ecrits de *Jacob de Gruyterode*, dans ſon Livre de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 340. n'y dit pas un mot de ces Traités. Mr. *Du Pin* les atribue avec plus de raiſon à *Jacques De Junterbuck*, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 99. Mr. *Fabricius* eſt du même ſentiment, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. IX. Hamburgi, 1735. in 8vo. p. 18.

(65) Catal. Bibliothecarum D. I. & D. Gantois filii, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. H. p. 8. Bibliotheca Univerſalis contracta. Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 76. Catal. Librorum Pet. Goſſe & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 1. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom, & Jac. Akersloot, ibid. 1730. in 8vo. P. II. p. 27. 28. Catal. Bibliothecae Magni Cruſii, Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 66. Catalogus Bibliothecae numeroſiſſimae (Jacobi à Perard,) cum Praefat. Jo. Carol. Oelrichs, Sedini, 1756. in 8vo. p. 43.

CLAUDIUS ESPENCAEUS

Clariſſ. V. *Claudii Eſpencaei* Doctoris Theologi Pariſienſis, Opera omnia quae ſuperſtes adhuc edidit. Quibus acceſſerunt Poſthuma à *Gil-*

La plûpart des Catalogues que je viens de citer, portent l'année 1566. mais mon Exemplaire eſt daté de l'année 1567. Et comme je n'y trouve aucune trace d'une nouvelle Edition, j'eſtime que l'on a mis, par proviſion, ces deux dates ſur diférens Titres de cette Satire, & qu'il n'y en a qu'une ſeule Edition, partagée en deux. On en cite une Edition in Fol. ſans date, dans le Catal. Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39. en ces termes: „Mappe monde Nouvelle Papiſti-„que, toute figurée; avec la Deſcription „d'icelle. *Lib. rarus.*„ On en indique une Edition de 1567. in 8vo. dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. III. p. 80. N. 733. Mais comme je poſſede l'Exemplaire de cette année là qui eſt in 4to. j'eſtime qu'il y a une faute d'impreſſion dans cet endroit, où l'on atribue cet Ouvrage à *Theodore De Beze*.

J'avouë que Mr. De *Beze* avoit des talens pour la Satire, comme il le prouva par ſon Epiſtola reſponſiva ad commiſſionem ſibi datam a D. *Petro Lyſeto*, qu'il publia en 1568. ſous le nom de *Benedictus Paſſavantius*, in 12mo. Mais je ne ſaurois acorder la date de la converſion de Mr. *De Beze*, avec celle que nôtre Auteur a marquée au commencement de cette Satire. Voici comment il commence ſa Préface: „L'Autheur de ceſt „ouvrage, depuis qu'il a pleu au Sei-„gneur Dieu lui donner cognoiſſance de „ſon ſainct Euangile (*qui fut l'an* 1541.) „ayãt touſiours veu & conſideré que le „Pape avoit corrompu & deſguiſé toutes „les choſes diuines & ſpirituelles, & qu'il „les auoit du tout deſtournées de ceſte „vraye pureté & ſyncerité, qui eſt cõ-„tenue en l'Eſcriture ſaincte, & de „l'Egliſe primitiue, & inſtitution des Apo-„ſtres: & que là il s'eſtoit forgé & baſti „vne nouuelle Monarchie toute charnelle, „& pleine de richeſſes, plaiſirs, delices, „& pompes, auec vn grand luſtre & „magnificence: & deſirant de faire voir „telles choſes au monde, & comme tou-„cher au doigt, pour le bien & profit „de l'Egliſe, & de tous fideles, il a redi-„gé ceſte Monarchie en vne grande Ta-„ble qui ſe nommera *La nouuelle Mappe-„monde Papiſtique*: afin que le monde „voye à l'œil ce qui a eſté ia de long „tems eſcrit du Pape: „

Mr. *De Beze* ne pouvoit pas s'exprimer de cette maniere, lui qui étoit né le 24. Juin 1519. qui avoit reçû de *Melchior Volmar* les principes de la verité & de la pieté, qu'il a enſuite enſeigné & défendu avec beaucoup de force & de ſolidité. Il entra chez *Melchior Volmar* dès l'âge de cinq ans, il ne profita de ſes Leçons que l'eſpace de ſept ans, & le quita agé de douze ans: c'eſt-à-dire en

1531.

Gilberto Genebrardo Doctore Theologo Par. & Hebraicarum diuinarumque litterarum Profeſſore Regio, in lucem edita. Omnium ſcriptorum Elenchus, initio proponitur. Lutetiae Pariſiorum, Sumptibus *Claudii*

1531. & conſéquemment il avoit reçu la doctrine de l'Evangile plus de dix ans avant l'Auteur de la *Mappe-monde Papiſtique.*

Pour donner une idée de cet Ouvrage, je n'aurai qu'à ſuivre cet Auteur, qui dit, dans l'Origine de la Mappe-monde feuillet * iiii. recto: „Le Pape a diuiſé „ſon monde Papiſtique en dixneuf Pro„uinces: la premiere eſt celle qu'on ap„pelle en Italie *Scholia*, la ſeconde eſt „*Pinzocarie*, la troiſieſme eſt des *Moi„neſſes* ou *Nounains*, la quatrieſme le „*Seruice des Saincts*, la cinquieſme eſt „*la Fabrique des lieux deuots*, la ſixieſme „*les Pelerinages*, la ſeptieſme les *Hermi„tages*, la huitieſme *les Laics*, la neu„fieſme *Oraiſon*, la dixieſme *Ausmone*, „„l'onzieſme *le Clergé*, la douzieſme *les „Moines*, la 13. *les Compagnies*, la 14. „eſt la *Fragica*, qu'ils appellent en Italie: „la 15. *le Jeuſne*, la 16. les *Cheualiers* „ou Soldats ſacrez, la 17. *Penitence*, la „18. la Meſſe, la derniere *la Sacramen„taire.* „

Les penſées & les expreſſions de nôtre Auteur ne ſont pas des plus douces, ni des plus fines. Elles ſont conformes au ſiécle qui les a produites. J'en donnerai un échantillon, tiré de la p. 5. où il eſt dit: „Ceſte prouince Monacale, & des „Clers, & la cité des Jeſuiſtes & Sorbo„niſtes, & autres Prouinces ſont fort ri„ches de Pourceaux, aſnes, bœufs, che„uaux, bufles, mulets & mules. Et puis „il y a grande abondance de brebis & „moutons: & au milieu il y a pluſieurs „beaux maſtîs, & quelques autres ani„maux qui brayent comme des aſnes, ou „comme des loups qui hurlent. Il y a „dauantage beaucoup d'autres animaux, „qui viuent de proye & de rapine, & „ſont comme ours, lions, loups, tygres, „griffons, baſilisques, ſangliers, leo„pars, pantheres, crocodiles, & harpies „rauiſſantes & cruelles, pleines de frau„des & meſchancetez . . . . Il y a da„uantage en toutes ces Prouinces ſus di„tes des ſang-ſues en grande quantité, „leſquelles on applique aux malades, & „leur ſuccent très-bien le ſang . . . . „Tels animaux ont de graſſes teſtes com„me des aſnes, & pluſieurs d'entr'eux „ont des griffes comme des faucons, ou „des aigles, & des ventres monſtrueux, „auec des muſcles les plus phantaſtiques „du monde . . . . Outre plus ces grans „ventres ſont comme des monſtres auec „certains cols de bufles, mouſtaches „d'eſcreuiſſes, ongles aigus, auec groins „& pieds comme de pourceau, auec au„tres formes d'elephans, de bœufs, & „d'aſnes, & cheuaux. Tous ces ani„maux-ci ſont pareſſeux & gras, oiſifs & „laſches: la gueule leur ſert fort bien: „& poiſent à merueilles, & ſeroyent bons „pour fournir tous les bouchers d'une

Claudii Morelli, via Jacobaea, ad insigne Fontis. M. DC. XIX. (1619.) Cum Priuilegio Regis. in Fol. Pagg. 1231. Sans les piéces liminaires & la Table. *Fort-rare.* (66)

„douzaine de mondes, s'il y en auoit „autant. La province des Moineſſes & „de Pinzocarie ſont fort riches de vaches, „truyes, aſneſſes, iumens, de mulets & „de mules: & multiplient & engendrent „à force. „

(66) Catalogus Bibliothecae Jo. Diecmanni, Bremae, 1721. in 8vo. p. 21. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 423. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 266. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 120. Jo. Georgii Schelhornii Epiſtola II. de conſilio de emendanda Eccleſia, Tiguri, 1748. in 4to. p. 23. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 263.

Depuis le mois de Mai 1721. où j'ai vu vendre l'Exemplaire de Mr. *Diecmann* à Breme, pour $4\frac{1}{8}$ d'écu, je n'avois pas pu retrouver cet Ouvrage, qui m'avoit frapé dans ce tems-là, parce que c'étoit l'unique Livre de cette vaſte Bibliothéque, recommandé par ces mots: *Eſt liber rariſſimus.* Il n'y a que quelques jours que je le rencontrai, par hazard, dans la Bibliothéque nombreuſe & choiſie de Mr. le Conſeiller privé *Von der Lübe*; je formai ſur le champ le déſir d'en faire un article, pour exciter l'atention des curieux, & les porter à la recherche de ce gros Ouvrage, qui mérite d'ócuper ſa place dans une bonne Bibliothéque.

Gilbert Genebrard a mis, à la tête de ce Livre, l'Eloge de *Claude d'Eſpence*, qu'il avoit déia publié dans ſa Cronique. Il y a aiouté l'Eloge, que l'on voit dans *Scaevolae Sammartani* Elogia Gallorum Sec. XVI. Iſenaci, 1722. in 8vo. p. 94. & l'Epitaphe de nôtre Auteur, que je copierai ici: „Epitaphium *Cl. Eſpencaei* Doct. „Par. inſculptum in marmore juxta ejus„dem Effigiem orantis in Æde SS. *Coſ„mae* & *Daminiani*. Nobiliſſimo, piiſſi„mo, omnique diſciplinarum genere cu„mulatiſſimo, D. *Claudio Eſpencaeo*, „Theologorum huius ſeculi facile prin„cipi, paterno quidem genere ex Cla„riſſima *Eſpencaeorum*, materno illuſtri „*Vrſinorum* familia orto, diuini verbi „praeconi celeberrimo, pauperum Patri „benigniſſimo: qui cum per XLVI. an„nos continuos in hac prima omnium „Academia literis humanioribus, philoſo„phiae & diuinis operam cum omnium „incredibili admiratione nauaſſet, à Rege „Chriſtianiſſimo *Franciſco* I. Melodunum, „ab *Henrico* II. Bononiam, *Franciſco* II. „Aureliam, à *Carolo* IX. Poſſiacum Re„ligionis componendae ordinandaeque „nomine, inter primos huius auguſtiſſi„mi regni proceres, partim legatus, par„tim orator de re Chriſtiana ſanctiſſimè „doctiſſi-

PHILIPPE DE L'ESPINOY.

Recherche d'Antiquitez & Nobleſſe de Flandres. Contenant l'Hiſtoire Genealogique des Comtes de Flandres, auec vne deſcription curieuſe du dit pays. La Suite des Gouuerneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maiſtres des eaues, & autres Officiers principaux des villes.

„doctiſſiméque diſceptaſſet, per multos „in ſacroſanctam Scripturam Commenta„rios edidiſſet; tandem grauiſſimo cal„culi morbo diu multumque vexatus, cum „omnium principum, ſenatorum, nobi„lium, plebeiorumque luctu ac deſiderio, „obiit anno aetat. LX. die V. Octobris, „M. CCCCC. LXXI. „

„*Guido Gaſſarus* Flaminius, prior ſan„cta *Fidis* apud Columerios, eiusdem „amanuenſis & per annos XVII. negotio„rum geſtor deuinctiſſimus, hanc Effigi„em piae Domini Chariſſimi & Benigniſ„ſimi memoriae erigebat & mœrens po„nebat, anno M. CCCCC. LXXII. die „vltima Januarii. „

Les deux Commentaires de *Claude D'Eſpence* ſur les Epîtres de S. *Paul* à *Timothée*, ſon Commentaire ſur l'Epître à *Tite* & ſon Traité *de Continentia*, ocupent 912. pages. Je ne m'arrêterai pas à faire le détail des autres piéces qui les ſuivent, parce que Mr. *Du Pin* a déia donné la liſte des Ecrits de *Claude D'Eſpence* & de leurs parties, dans ſa Bibliothéque Eccleſiaſtique, T. XVI. à Amſterdam, 1710. in 4to. p. 105. & que le P. *Niceron* en a fait autant, dans ſes Memoires T. XIII. p. 199. quoi qu'il n'obſerve pas l'ordre que *Genebrard* a ſuivi dans ce Recueil; mais qu'il ait principalement égard au tems où ces piéces ont été miſes en lumiére.

L'Edition originale des Commentaires ſur les Epîtres à *Timothée*, eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 143. N. 1996. „*Claudii* „*Eſpencaei* Commentarii & digreſſiones „in priorem & poſteriorem D. *Pauli* ad „*Timotheum* Epiſtolam; acceſſit, ejus„dem conſilium de clandeſtinis matrimo„niis, Lutetiae, *Mich. Vaſcoſan*, & *Nic.* „*Cheſneau* 1561. & 1564. inFol. 2. Tom.„

Ce Commentaire n'a pas été mis à l'*Index*, cependant nôtre Auteur y parle ſouvent d'une maniere ſi forte & ſi naïve, qu'il méritoit auſſi bien d'être repris par les Inquiſiteurs, que le Commentaire ſur l'Epître à *Tite*. Voici comment il manifeſte les mouvemens d'un zéle épuré, dans le Chap. II. du Livre II. de ſes Digreſſions, p. 179. après avoir raporté les décrets du Concile de Trente: „Haec „Tridentini. Sed quid horum, quaeſo, „ſeruatur? Quotusquisque praelatorum „maiorum minorumve populum ſaum „docere videtur? an illi ipſi decreti hu„ius authores vnquam docuerunt? quo„rum exemplo alii ad docendum, aliáque

„mul-

villes. Vn Recueil des Nobles & riches Chaſtellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries de reſſort & diſtrict du dit pays, auec vne deduction genealogique de ceux qui les ont poſſedé. La Police qui y at eſté obſeruée en la conduitte & gouuernement de l'Eſtat, & villes, auec vn abregé particulier de ceux qui ont eſté commis aux Magiſtrats de la tres-noble ville de Gand depuis trois ſiecles en ça, auec vne

„munera ſua facienda excitarentur? Certè „ex noſtratibus Epiſcopis, qui Tridenti „& Bononiae pars aliquota fuerunt, nemo „per ſe (quod quidem audiuerim) do„cet. Ludimus ne in re adeò ſeria? an „potius hac decretorum ſpecie, refor„mationem poſcentibus illudimus? Quid „emendationis ſperari poteſt à nobis, no„ſtra tam recens edita non obſervantibus?„ Et p. 180. Sunt qui altum dormiunt, „amant ſomnia, ſaturitatem neſciunt, im„pudentes, ignorantes, auari: tales de„nique quos Sanctus .... *Auguſtinus* ... „non vereatur canes magis impudicos & „ingluuioſos, quam Epiſcopos vocare.„

Le Commentaire ſur l'Epître à *Tite* paroît n'avoir été écrit, que pour relever les abus de la Cour de Rome. Auſſi a-t-il été flêtri dans l'Index Librorum expurgatorum *Gaſpari Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 60. dans l'Index Librorum expurgatorum *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 133. & dans l'Index Librorum expurgandorum *Antonii a ſoto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 232. où l'on a fait un *qui pro quo*, en ces termes: „Eiusdem Commentaria „in epiſtolam ad *Titum* Pariſiis apud *Mi„chaelem Sonnium* anno 1567. (quae edi„tio in num. quidem paginarum diſcre„pat ab alia etiam Pariſienſi, paulò anti„quiore, anno 1568. apud *Nicolaum* „*Chesneau.*) „

Je ne connois point d'Edition plus ancienne de ce Commentaire, que celle qui eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 144. N. 2001. „*Claudii Eſpencaei*, commenta„rius in Epiſtolam D. *Pauli* ad *Titum*, „cum aliquot digreſſionibus, ſeu totidem „locis communibus, ex parte ad hodier„nas in religione controverſias pertinen„tibus. Pariſiis, *Nic. Cheſneau*, 1567. „in 8vo.„ Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, il a mis à ſa place une Edition de Paris, 1568. in 8vo. dans ſes Memoires, T. XIII. p. 202.

Gilbert Genebrard ne s'eſt pas mis en peine de ce qui eſt corrigé dans l'*Index*: il a ſuivi fidélement l'Original, dans nôtre Recueil: & y a conſervé les paſſages les plus forts, dans toute leur étendue. Qu'on liſe p. 478. & ſuiv. toute la Digreſſion II. intitulée *Turpilucri*: & l'on ſera convaincu de cette verité. Auſſi Mr. *Schelborn* a-t-il copié une bonne partie de cette Digreſſion, dans ſon Epiſtola II. de Conſilio de emendanda Eccleſia juſſu *Pauli* III. con-

vne brieſue deſcription de leurs familles, & rapport ſuccinct de ce qui s'eſt paſſé de memorable en aucunes années. Juſtifiée par bonnes preuues tirées des chartes & tiltres conſeruez aux Archiues des Comtes de Flandres, des Abbayes, Chapitres, & anciens regiſtres de diuerſes

conſcripto, Tiguri, 1748. in 4to. p. 24. & ſuiv. Il en a retranché une partie des vers de *Mantuanus*, que nôtre Auteur a recueillis avec beaucoup de ſoin dans cet endroit, pour donner plus de poids à ſa cenſure.

Daniel Francus avoit déia copié une partie de ces Vers, dans ſa Diſquiſitio de Papiſtarum Indicibus Librorum prohibitorum & expurgandorum, Lipſiae, 1684. in 4to. p. 172.

Jo. Chriſtoph. Dornius joint enſemble ces deux Commentaires de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Theologica Critica, T. I. Francof. 1721. in 8vo. p. 411. & dit, qu'ils ſont *rares*. Il a raiſon, toutes les Editions ſeparées des Ecrits de *Cl. D'Eſpence* ſont *fort-rares* : parce qu'elles ont été negligées, depuis que *Genebrard* a raſſemblé ſes Ecrits, dans le Recueil dont il eſt ici queſtion.

Le P. *Simon* parle des Commentaires de *Claude D'Eſpence*, avec ſa liberté acoûtumée, dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 592. & ſuiv. Il remarque p. 593. que ce Docteur n'a rien oublié, dans ſon Commentaire ſur l'Epître à *Tite*, pour décrier Rome: & qu'il témoigne p. 91. qu'aiant pris la liberté de repreſenter à *Paul* IV. tous les abus qui étoient dans la Diſcipline de l'Egliſe, ce Pape voulut le retenir auprès de lui, & le faire Cardinal.

On trouvera ce paſſage dans les Oeuvres de *Cl. D'Eſpence*, p. 483. où il conclut, après avoir recueilli tout ce que l'on pouvoit dire de plus fort contre les déréglemens de la Cour de Rome: „*Pau*„*lus* IV. cum horum partim atq; privatim „monerem, adeò non eſt offenſus, vt ſe„rió cogitarit de me Romae retinendo, „non ſine honore quem ea Sedes largiri „ſolet maximum. Laus & gratia Deo ac „Domino noſtro *Jeſu Chriſto*, qui quem „ei mei promouendi animum dederat vel „permiſerat, mox abſtulit, ne fortaſſis „ambularem in magnis & mirabilibus „ſuper me. „

Nôtre Auteur raconte la même choſe, dans la Dédicace qu'il a miſe à la tête de ſon Sermon de officio Paſtoris, datée de Paris, à la Noël 1561. p. 915. de nôtre Recueil, où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Nec ita nuper *Paulus* IIII. „Pont. Max. paratum me de ea, quae in „me eſt, vt erat, fide, rationem red„dere, de rebus longè aliis audire ma„luit. Et quidem cùm de me in conſa„cerdotum ſuorum collegium cooptando „ſe cogitare ſerió diceret: nihil hîc fin„go, quis enim fingendi vſus? Quo au„tem meo genio, vel quàm benè maléve „mihi

uerſes villes & Communautez. Enrichie de pluſieurs figures, & diuiſée en deux liures. Par *Philippe De L'Eſpinoy* Eſcuier, Viſcomte de Therouanne, Seigneur de la Chappelle &c. A Douay, de l'Imprimerie de la veſue *Marc Wyon*, à l'enſeigne du Phœnix. M. DC. XXXI. Auec

„mihi propitio, equidem neſcio: illud „ſcio, & perſanctè iuro, quoties mihi in „mentem venit breuius illius fumi, & ru„muſculi de *Galero* gratuito, hoc eſt, de „honeſtamento, cuius quidam eius can„didati, & tanti empturientes, repulſam „paſſi ſunt, immortali Deo immortales „me gratias toties agere, quòd mihi tan„tum, non dicam boni, ſed mali, vt per„uellet *Paulus*, non permiſit *Chriſtus*.

Quid facerem Romae? mentiri neſcio.

Anton. a ſoto Maior a placé un ſecond Livre de nôtre Auteur, dans ſon Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, l. c. dont la premiere Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. II. p. 273. N. 4647. „*Cl. Eſpencaei* de con„tinentia collectaneorum Libri ſex; quo„rum primus de conjugio, continentia „& cœlibatu ſacrorum Eccleſiae Miniſtro„rum; ſecundus, de digamiae nomine, „varietate, irregularitate, diſpenſatione; „tertius, de ſtatu viduitatis; quartus, de „voto continentiae & pudicitiae, virgi„nitatis praeſertim cuſtodia; quintus, de „voti redemptione, ſive diſpenſatione; „ſextus, de continentia conjugali ex mu„tuo conſenſu: quibus adjecta eſt appen„dix ad totum opus; denique de ſuſpecto „contubernio. Paris, *Jac. Dupuys.* 1565. „in 4to. „

Mr. *Schelborn* a copié l. c. p. 34. un paſſage remarquable de cet Ouvrage, tiré du L. III. p. 733. Mr. *Du Pin* en a donné un Extrait dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVI. p. 107. Il remarque p. 109. que les Livres de *Claude D'Eſpence* écrits en François, quoique imprimez avant que *Genebrard* eut mis au jour le Recueil dont il eſt ici queſtion, n'y ont point été inſérez. Il en donne enſuite le Catalogue. Le P. *Niceron* l'a imité dans ſes Memoires T. XIII. p. 194. & ſuiv. Ces Livres François n'aiant pas été réimprimez, ne ſe trouvent qu'avec beaucoup de dificulté, dans ces païs ici: & ſont généralement plus *rares* que les Latins, que *Genebrard* a garantis de la deſtruction, en les réuniſſant dans un même Volume.

La Sorbonne a cenſuré deux Ouvrages François de *Claude D'Eſpence*, comme *Charles Du Pleſſis D'Argentré* nous l'aprend, dans ſa Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. P. I. Paris 1728. in Fol. p. 220. en ces mots: „Anno 1553. „die 31. Auguſti . . . . examinati ſunt „duo libelli, quorum unius inſcriptio eſt: „*Paraphraſe ou Meditation ſur l'Oraiſon „Dominicale.* Alter vero: *Conſolation en „adverſité:* impreſſi ſub nomine Magiſtri „noſtri *Claudii Deſpenſe:* quiquidem duo „Libelli continent aliquas Propoſitiones „obiec-

Auec Priuilege du Roy. *Et à la fin:* A Douay, de l'imprimerie, de la vefue *Marc Wyon*, à l'enſeigne du Phœnix. M. DC. XXXI. in Fol. Pagg. 1009. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Rare.* (67)

ETY-

„obſcuras, ambiguas, erroneas, captio-„ſas, de haereſi ſuſpectas, ideo ſuppri-„mendi.„ On a confirmé cette Cenſure le 6. Septembre 1553. ſelon le même Auteur, l. c.

Antoine Du Verdier nous aprend, dans ſa Bibliotheque, p. 170. que la dite *Paraphraſe ou Meditation ſur l'Oraiſon Dominicale*, a vu le jour à Lyon, chez *Jean De Tournes*, 1550. in 16°. mais je ne trouve nulle part *la Conſolation en adverſité* de nôtre Auteur. Ceux qui ont donné la liſte de ſes Ecrits, n'en ſavoient pas plus que moi ſur cet article.

Mr. *De Launoy* a parlé amplement de *Claude D'Eſpence*, dans ſon Hiſtoria Regii Navarrae Gymnaſii Pariſienſis, inſérée dans les Oeuvres de *Launoius*, T. IV. P. I. Coloniae Allobrogum, 1732. in Fol. p. 625. mais le P. *Niceron* dit, l. c. p. 184. Note a. qu'il y a tant de fautes dans cet article, qu'il eſt inutîle de les relever. Après la Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de Mr. *Du Pin*, & les Memoires de *Niceron* ll. cc. on pourra conſulter la Bibliotheque du Sr. *De la Croix - Du Maine* p. 55. 56. la Bibliotheque d'*Ant. Du Verdier*, p. 170. les Eloges des Savans de Mr. *Teiſſier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 359. 360. & la Bibliotheca nobilium Theologorum *Reinh. Henr. Rollii*, Roſtochii, 1709. in 8vo. p. 350.

(67) Joannis Franciſci Foppens Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 1031. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye 1740. in 8vo. P. I. p. 129. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 368. où ce Livre s'eſt vendu 12. flor. 10. ſous.

Quoique ce Livre ſoit *rare*, même dans le païs de ſa naiſſance, il ne laiſſe pas de ſe trouver dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Philippe de L'Eſpinoy* l'a dédié à l'Infante d'Eſpagne *Iſabella - Clara - Eugenia*, & a daté ſa Dédicace de Gand, le 14. d'Avril 1631. Il y raconte, qu'il avoit emploié la meilleure partie de ſa vie & de ſes biens au ſervice du Roi d'Eſpagne *Philippe* II. en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Wallonne: & que s'étant retiré du ſervice, il avoit formé le deſſein d'écrire l'hiſtoire généalogique des Comtes de Flandre. Il aſſure, qu'il a bâti ce Recueil ſur une naïve verité de Tîtres & preuves, plûtôt que ſur l'éloquence de beaucoup de belles paroles recherchées.

Jo. Franc. Foppens le confirme l. c. où il dit: „Ex Actis & monumentis publicis „connubiorum, partitionum haereditariarum, Teſtamentorum, aliisque au-„thenticis probationibus, ac ſignanter è „MSS. à *Marco Warnewicio* relictis, con-„texuit Hiſtoriam Genealogicam Comi-„tum

ETYMOLOGICON.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΝ. *Et à la fin:* Τὸ μέγα Ἐτυμολογικὸν ἐντυπωθὲν πέρας ἔιληφεν ἤδη σὺν Θεῷ ἐν Ἐνετίαις, ἀναλώμασι μὲν τῦ ἐνγενῦς καὶ δοκίμυ ἀνδρὸς Κυρίυ Νικολάυ Βλασῦ τῦ Κρητός. παραινέσαι δὲ τῆς λαμπροτάτης τε καὶ σωφρονεςάτης Κυρίας Ἄννης, θυγατρὸς τῦ πανσεβεςάτυ καὶ ἐνδοξοτάτυ Κυρίυ Λυκᾶ Νοταρᾶ ποτὲ μεγάλυ Δυκὸς τῆς Κωνσταντινυπόλεως, πόνῳ δὲ καὶ δεξιότητι Ζαχαρίυ Καλλιέργυ τῦ Κρητὸς, τῶν λογίων ἀνδρῶν χάριν καὶ λόγων Ἑλληνικῶν ἐφιεμένων. Ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς Χριςῦ γεννήσεως χιλιοςῷ τετρακοσιοςῷ ἐνενηκοςῷ ἐννάτῳ. (1499.) Μεταγειτνιῶνος ὀγδόῃ ἱσαμένυ. in Fol. *Premiere Edition très-rare.* (68)

ETY-

„tum Flandriae.„ Il raporte p. 1032. un paſſage de *Sanderus*, Flandriae illuſtratae T. I. p. 19. qui n'eſt pas tout-à-fait content de cet Ouvrage. Il y dit que nôtre Auteur eſt: „Vir patriae ſuae „ſtudioſus, & de Republica non malè „meritus; ſi non pluſculum pro ſua in „omnes ſingulari benevolentia, & animi „candore tribuiſſet iis, qui cum homines „plane novi ſint, iis accenſeri gaudent, „quos priſca & illibata Nobilitas aliaque „illuſtria Familiarum ornamenta com„mendant. „

Le même *Anton, Sanderus* donne une liſte aſſez-ample des Ouvrages que nôtre Auteur deſtinoit à la lumiére, dans ſon Traité de Gandavenſibus eruditione claris, Antverpiae, 1624. in 4to p. 109. *Franciſcus Sweertius* le ſuit, dans ſes Athenae Belgicae, ibid. 1628. in Fol. p. 643. *Valerius Andreas* Deſſelius ſe contente de nommer nôtre Ouvrage, avec celui *De origine & principiis equitum, ex Italico Franc. Sanſovini*, dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 773. *Franc. Foppens* le ſuit l. c. & y aioute, que nôtre Auteur a écrit pluſieurs autres Ouvrages, qui ſe ſont perdus avec le tems.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. in Venezia 1710. in 12mo. p. 476. Nouvelle Bibliotheque choiſie, T. I. à Amſterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 182. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 185. C. S. Schurzfleiſchii Intro-

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΤΟ ΜΕΓΑ ἠγοῦν, ἡ μεγάλη Γραμματικὴ. Etymologicon magnum; ſeu magnum grammaticae penu: in quo & originum & analogiae doctrina ex veterum ſententia copio-

Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittembergae, 1737. in 8vo. p. 149. 150. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261.

Mich. Maittaire a parlé de cette Edition, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 95. où il en raporte la ſouſcription dans ſon entier. Mr. *Goetze* en a donné la Traduction ſuivante, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 260. „Etymologicum magnum typis „expreſſum explicit jam cum Deo Vene„tiis, ſumptibus quidem nobilis & prae„clari viri, Domini *Nicolai Blaſti* Cre„tenſis, hortatu verò ſplendidiſſimae Do„minae *Annae*, filiae piiſſimi & glorio„ſiſſimi Domini *Lucae Notarae*, quon„dam magni Ducis Conſtantinopoleos. „Labore & dexteritate *Zachariae Callier„gi* Cretenſis, in gratiam virorum ſapi„entum & Graecis literis operam danti„um. Anno Nativitatis Chriſti 1499. „Metagitionis (Julii) ſtantis die octavo.„

Cette Edition eſt inconteſtablement la plus belle, la plus *rare*, & la plus prétieuſe. Mr. *Engel* la préfere même à celle de *Sylburge*, l. c. où il dit: „Etſi „ſecundum Cl. *Fabricium* optima Editio „ſit Sylburgiana, tamen obſeruandum eſt, „*Sylburgium* propria & nulla prorſus alià „Authoritate nixum quàmplurima in ea „immutâſſe, quam ob rem haec noſtra „ſemper permagno pretio divendi ſolet.„

Mr. *Baillet* a cru, que l'Auteur de cet Ouvrage s'apelloit *Nicas*, comme il le témoigne dans ſes Jugemens des Savans, T. II. P. III. à Amſterd. 1725. in 12mo. p. 115. 116. Sur quoi Mr. *De la Monnoye* a remarqué au bas de la page, 116. que perſonne avant *Politien* ne l'a cru, & qu'il n'y a guére que *Gerard Jean Voſſius* & *Iſaac* ſon fils qui aient cité le grand Etymologiſte *Nicas*, le premier au Liv. 9. de l'Idolatrie Ch. 34. le ſecond ſur le 19. Chap. du Liv. 1. de *Pomponius Mela*: & le Fils s'en eſt dédit, au raport de *Ménage*, dans ſon Anti-Baillet Chap. 76.

Mr. *Ménage* cite le paſſage de *Politien* dans ſon Anti-Baillet, à Amſterdam, 1725. in 12mo. p. 256. & dit, que c'eſt au Chap. 72. de ſes Mélanges, qu'il a fait cette remarque. Il y raconte auſſi la raiſon pour laquelle *Iſaac Voſſius* s'eſt dédit: c'eſt qu'aiant apris, que dans le Manuſcrit qu'avoit vu *Politien*, il y avoit un *Labarum*, avec ces paroles, ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ & que ces mots ΕΝ ΤΟΥΤΩ étant éfacez, *Politien* avoit pris le mot de ΝΙΚΑ qui reſtoit, pour le nom de l'Auteur du Livre.

copiosissime proponitur, historiae item & antiquitatis monumenta passim attinguntur. Superiorum editionum variorumque auctorum collatione a multis ac fœdis mendis repurgatum, perpetuis notis illustratum, tribusque vtilissimis indicibus, verborum, rerum atque auctorum

Mr. *De la Monnoye* nomme un autre Auteur l. c. où il assure, que *Goldast* dans une Lettre à *Jungermann*, soutient, que Μέγαλος est le nom propre du Grammairien, Auteur de l'Etymologicon, & que le Titre de ses 2. Exemplaires Ἐτυμολογικὸν τῦ Μεγάλε γραμματικῦ doit être interpreté l'Etymologique de *Megalus* Grammairien. Cette Lettre est à la suite de celles de *Gudius* p. 229. de la Collection de Mr. *Burmann*.

Les Journalistes de Trevoux sont d'un autre sentiment, dans leurs Memoires, 1714. p. 1133. où ils disent, que *Sylburge* ignoroit le nom de l'Auteur du gros Livre des etymologies Grecques, & qu'apparemment c'est *Suidas*, dont Mr. *Gronovius* a vu le nom à la tête d'un pareil Ouvrage. Mr. *Fabricius* rejette toutes ces opinions, dans sa Bibliotheca Graeca, L. V. C. XL. Vol. X. p. 18. 19. & y en aioute une quatriéme, qui n'est pas meilleure, que les précedentes: c'est que divers Auteurs ont cru que *Marcus Musurus*, étoit l'Auteur de cet Ouvrage: comme *Andr. Schottus* dans la Préface de ses Proverbia Graeca, *Adamus Rechenberg* dans ses Notes sur *Athenagoras* de resurrectione p. 59. & *Jac. Thomasius* dans sa Dissertation de plagio §. 663. Il y aioute même, que *Laelius Bisciola* Lib. I. horar. subcisiv. atribuoit nôtre Etymologicon à *Zacharie Callierge*; mais il remarque fort à propos, que *Marcus Musurus* n'étoit que l'Editeur de cet Ouvrage: & que *Zacharias Calliergius* n'avoit fait qu'en corriger les épreuves. Il croit cependant, que l'Auteur a été Chrétien, fondé sur le témoignage de Mr. *Mauſſac* Diss. Critica ad *Harpocrationem* p. 385. Edit. Leiden. mais on rend cette assertion douteuse, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 511. où l'on supose, que les passages qui viennent de la main d'un Chrétien, peuvent avoir été aioutés après coup, par un Ecrivain moderne.

Frederic Turrisan se mêla de corriger cet Ouvrage & d'y faire des additions, qu'il eut cependant la précaution de marquer d'un astérisque, pour les distinguer du texte original; mais son Edition n'a pas eu toute l'aprobation qu'il en atendoit. Elle a vu le jour à Venise en 1549. in fol. Mr. *Fabricius* en a parlé, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 21. Mr. *Chrysander* l'a recommandée, dans son Prologus de Singularibus Scriptorum *Magni Crusii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. & on l'a mise au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, (1753.) in 8vo. p. 146.

rum numero paene infinitorum, nunc recens adauctum. Opera *Friderici Sylburgii*, Veteravienſis. E Typographeio *Hieronymi Commelini*, anno Chriſti MDXCIIII. (1594.) in Fol. *Edition fort-rare.* (69)

EVAN-

(69) Nouvelle Bibliotheque choiſie, T. I. à Amſterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Jo. Ludolph. Bünemanni Initia Reformationis Evangelicae Mindenſis, Mindae, 1729. in 4to. Note 4. Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol. X. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 268. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. p. 507. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii & Norimbergae, (1753.) in 8vo. p. 40.

Les Connoiſſeurs donnent ordinairement la préference à cette troiſiéme Edition, & l'enviſagent comme la plus parfaite: & la premiere comme la plus *rare.* C'eſt ainſi qu'il eſt dit, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. p. 476. „La „prima è la più *rara:* la terza è la più „perfetta.„ Quelques Savans, n'aprouvent pas les changemens que *Sylburgius* a fait dans cette Edition, comme Mr. *Engel* dans ſa Bibliotheca ſelectiſſima, P. I. p. 55. & Mr. *Chryſander*, dans ſon Prologus de Singularibus Librorum *Magni Cruſii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. Mr. *Schurzfleiſch* dit au contraire, dans ſon Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittemb. 1737. in 8vo. p. 149. 150. „Ed. Venet. Gr. 1499. ed. *rara*, Com„melin. 1594. Francof. ed. opt. propter „notas *Sylburgii.*„ Mr. *Fabricius* en fait auſſi beaucoup de cas, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 22. où il dit: „Non „dubium igitur quin adhuc longe optima „Etymologici quae exſtat editio ſit Syl„burgiana, digna etiam ob *raritatem*, „quae in Graecae linguae ſtudioſorum „uſus recudatur.„ Le P. *Simon* a parlé de cette Edition, dans ſa Nouvelle Bibliotheque choiſe, T. I. p. 122. où il declare hautement, que *Sylburge* ſemble n'avoir rien oublié pour rendre ſon Edition parfaite. On en a donné une ample deſcription, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV. p. 506. où l'on aſſure auſſi, que cette Edition eſt la meilleure que nous aions jusqu'ici, quoiqu'elle ne ſoit pas la plus nouvelle.

En éfet nous en avons une Edition, imprimée à Veniſe, chez *Ant. Bortoli* pour *Nicol. Sarum*, 1710. in Fol. Alphab. 2. feuilles 8. dont on a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum Lipſ. 1713. p. 484. Cette Edition n'a pas eu l'aprobation des Savans, parce que l'on y a mis pêle mêle les additions de *Turriſan* & les notes de *Sylburge*, ſans les diſtinguer du Texte original, comme *Turriſan* l'avoit fait, par des aſtérisques, dans ſon Edition de 1549. que *Sylburge* avoit

EVANGELIA.

Sacroſancta quatuor *Jeſu Chriſti* D. N. *Evangelia* Arabice ſcripta, Latine reddita, Figurisque ornata. Romae, ex Typographia Medicea. 1619. *Et à la fin:* Romae in Typographia Medicea. M. D. XCI. (1591.) in Fol. Auec Figg. Pagg. 462. *Tres-rare.* (70)

Quatuor

avoit ſuivie, dans l'Edition cotée à la tête de cet article. Cela fait que les amateurs des Editions originales buteront touiours à celle de 1499. & que ceux qui aiment les Editions augmentées & corrigées, rechercheront celle de *Sylburge*. V. *Dan. Georg. Morhofii* Polyhiſtor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. VII. §. 2. p. 792. & Republyk der Geleerden, Maart en April, 1714. in 8vo. p. 364.

Cette belle Edition a paru ſous des dates diférentes. Les premiers Exemplaires deſtinez aux Orientaux n'ont ni Titre, ni Préface. Ils ont ſimplement à la fin la ſouſcription originale, que j'ai donnée à la tête de cet article; Mr. *Baumgarten* a indiqué l. c. trois Exemplaires de cette eſpéce: & Mr. *Duve* en poſſede un quatriéme, que j'ai devant moi. D'autres Exemplaires ont été ornez en 1619. du Titre que j'ai donné à la tête de cet article: & *Jo. Anton. Rodolo* y a aiouté une Dédicace au Cardinal *Madruzzi*, avec le Portrait de ce Cardinal. S'il n'y a point de faute d'impreſſion dans le Catal. Biblioth. Harleianae l. c. on a eu recours à l'artifice d'un nouveau Titre en 1638. pour achever le débit de ce bel Ouvrage.

Mais, dira quelqu'un, qu'avoit-on beſoin de recourir à cet expédient, pour ſe débaraſſer de cette Edition, ne l'a-t-on pas envoié en Orient? & n'eſt ce pas là ce qui en a ocaſionné la grande *rareté?* J'avouë que l'on a envoié une partie de cette Edition en Orient: *Angelus Roccha* le témoigne, dans ſa Bibliotheca Vaticana, Romae M. D. XCI. in 4to. p. 393. mais on en avoit tiré trois mille Copies, comme *Joan. Baptiſta Raymundus* nous l'aprend, dans l'Epître Dédicatoire, qu'il a miſe à la tête de ſa Grammaire, intitulée:

„Libri

(70) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 78. Bibliotheca Hiſtorico-Philologico-Theologica, Claſſ. IV. Bremae 1720. in 8vo. p. 712. Memoires Literaires de la Grande Bretagne, par Michel De la Roche, T. V. à la Haye, 1721. in 12mo. p. 223. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 400. Bibliotheca Roſtgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 1. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 270. Joh. Chriſtian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 206. Catal. Bibliothecae Harleianae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 104. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295.

Quatuor *Euangeliorum* Domini noſtri *Jeſu Chriſti* verſio Perſica Syriacam & Arabicam ſuauiſſime redolens: Ad verba & mentem Graeci Textus fideliter & venuſte concinnata. Codicibus tribus Manuſcriptis ex Oriente in Academias vtrasque Anglorum perlatis, operoſe inuicem diligenterque collatis. Per *Abrahamum Whelocum* Linguae Arabicae & Saxonicae in Academia Cantabrigienſi Profeſſorem, & Publicum Bibliothecarium. Sub auſpiciis & impenſis Mecaenatis praecellentiſſimi, integerrimi virtute, hiſtoriarum optimarum notitia vndique politiſſimi, D. *Thomae Adams* Viri Patritii, nuper Domini Praetoris florentiſſimae ciuitatis Londini, munificentiſſimi, honoratiſſimi. Londini Typis *Jacobi Flesheri.* MDCLVII. (1657.) in Fol. Pagg. 466. *Rare.* (71)

Quatuor

„Libri Taſriphi compoſitio eſt Senis Ale„mami. Traditur in ea compendioſa no„titia coniugationum verbi Arabici, nunc „primum ad publicam utilitatem Romae „impreſſus. . . . . Ex Typographia „Medicaea linguarum externarum, an. „1610. in 4to. „

On a envoié un certain nombre de ces Exemplaires aux Orientaux; mais comme ils étoient ornez de belles figures gravées en bois, ces peuples qui ont de l'horreur pour les Images, ne les aprouvérent point: comme *Salomon Negri*, natif de Damas en Syrie, le déclare dans une Lettre adreſſée à la Societé établie à Londres pour l'avancement du Chriſtianiſme, qui eſt datée de Londres, le 28. Mars 1720. dont *Michel De la Roche* a donné un Extrait, dans ſes Memoires Literaires de la Grande Bretagne, T. V. p. 225.

Il auroit donc été inutile d'envoier un plus grand nombre de Copies à des peuples, qui ne vouloient point d'images. Il falut penſer à ſe défaire du reſte de l'Edition en Europe. Elle étoit curieuſe, belle & frapante; mais il y a ſi peu de perſonnes qui s'apliquent à l'étude de l'Arabe, que le débit ne pouvoit aler que fort lentement. C'eſt là, ſelon l'aparence, la raiſon qui a fait recourir aux nouveaux Titres, quoi que l'on ait laiſſé l'ancienne date à la fin des Exemplaires.

V. L'Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 211. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 126.

(71) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 270. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 283.

Abraham Wheloc aiant conferé trois Manuſcrits Perſans, l'un de la Bibliothé-

Quatuor D. N. *Jeſu Chriſti Euangeliorum* Verſiones perantiquae duae, Gothica ſcil. & Anglo-Saxonica: quarum illam ex celeberrimo Codice Argenteo nunc primùm depromſit *Franciſcus Junius* F. F. Hanc autem ex Codicibus Mss. collatis emendatiùs recudi curavit *Thomas Mareſchallus*, Anglus: Cujus etiam Obſervationes in utramque Verſionem ſubnectuntur. Acceſſit & Gloſſarium Gothicum: cui praemittitur Alphabetum Gothicum, Runicum, &c. operâ *Franciſci Junii*. Dordrechti. Typis & ſumptibus Junianis. Excudebant *Henricus* & *Joannes Eſſaei*, Urbis Typographi Ordinarii. CIↃ IↃCLXV. (1665.) in 4to. *Edition fort-rare.* (72)

D. N.

que de Cambridge, l'autre de celle d'Oxfort, & le troiſiéme de Mr. *Pocock*, choiſit le Texte des deux premiers, auquel il avoit intention d'aiouter les variantes du troiſiéme; mais la mort qui le ſurprit en 1654. ne lui permit pas d'avancer au delà du commencement du Chap. XVIII. de St. *Matthieu*. Cela arrêta le cours de cette impreſſion, qui n'a été achevée qu'en 1657. quoique commencée des l'année 1652. *Thomas Adams* fit la dépenſe de cette impreſſion, qui n'a pas eu un grand débit, & dont on n'aura ſans doute tiré qu'un petit nombre de Copies, ſelon la coûtume des Anglois: ce qui fait que leurs impreſſions ne ſont jamais communes en deçà de la mer.

On a relevé fort-à-propos, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek l. c. p. 285. une faute du P. *Le Long*, qui a dit mal-à-propos, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 586. §. *Whelocus;* „Perſicam confe„cit IV. Evangeliorum interpretationem.„ Il y a là une faute d'impreſſion, puisqu'on y renvoie aux pages 134. & 308. où il eſt dit, non que *Whelocus* ait fait une Verſion Perſane des IV. Evangeliſtes, mais qu'il a publié la Verſion Perſane avec ſa Traduction Latine. Au reſte le P. *Le Long* a donné l. c. p. 135. divers paſſages, qui ſufiront pour faire connoître cette Edition.

(72) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 43. Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 55. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 24. 34. Jo. Henr. Stuſſ Conſilium de Theſauro Teutonico altero tertioque adornando, & Verſione IV. Evangeliorum Gothica denuo edenda, Gothae 1733. in 4to. p. 3. Hamburgiſche Berichte, 1734. p. 132. & 206. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 425. Sam. Engel Biblioth. Selectiſſ. P. I. p. 21. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. Olavi Celſii Bibliothecae Upſalienſis Hiſtoria p. 120.

D. N. *Jeſu Chriſti* SS. *Evangelia* ab *Ulfila* Gothorum in Moeſia Epiſcopo circa annum à nato *Chriſto* CCCLX. Ex Graeco Gothicè translata, nunc cum Parallelis Verſionibus, Sveo-Gothica, Norraenâ, ſeu

121. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54. Not. **. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 210. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. à Mosheim, Gœttingae, 1756. in 8vo. p. 352.

Ce bel Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. *François Junius* l'a dédié au Comte *Magnus Gabriel De la Gardie* Chancelier du Roi de Suede, qui avoit fait l'aquiſition du célébre manuſcrit, dont les Lettres initiales ſont d'or & les autres d'argent, ſur un fonds de Velin violet: & qui eſt connu ſous le nom de *Codex argenteus*. C'eſt ſur ce Manuſcrit que *Junius* a donné ici la Verſion qu'il nomme Gothique, & dont il a conſervé les anciens caractéres, qui ont beaucoup de reſſemblance avec les Lettres Capitales des Grecs. Mais comme ce Manuſcrit étoit défectueux, auſſi trouve-t-on ici des omiſſions conſidérables. Les 4. premiers Chapitres de S. *Matthieu* n'y ſont point, non plus que les 14. premiers verſets du Chap. cinquiéme. C'eſt donc par le Verſet 15. du Chap. V. de S. *Matthieu* que cette Verſion commence. On y trouvera divers autres endroits, où la défectuoſité de ce Ms. nous a privé de pluſieurs Chapitres des Evangeliſtes. *Junius* a acompagné cette ancienne Traduction, de la Verſion Anglo-Saxonne, qui eſt plus complette, & qui paroît vis-à-vis de la Verſion Gothique, ſur une ſeconde colonne: excepté dans les endroits où l'ancienne Verſion des Goths ou des Francs, ne ſe trouve pas, & où elle couvre les pages entiéres.

Ces deux Verſions des IV. Evangiles contiennent 383. pages, ſans les piéces liminaires. Après quoi viennent les Remarques de *Thomas Mareſchallus* ſur la Verſion qu'il nomme Gothique. Pagg. 385.—565. La ſeconde Partie de cet Ouvrage eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „Gothicum Gloſſarium, quo pleraque „*Argentei* Codicis Vocabula explicantur, „atque ex Linguis cognatis illuſtrantur. „Praemittuntur ei Gothicum, Runicum, „Anglo-Saxonicum, aliáque Alphabeta. „Opera *Franciſci Junii* F. F. Dordrechti. „Typis & Sumptibus *Junianis*. CIↃ IↃC LXV. „(1665.)„ in 4to. Pagg. 431. Sans les piéces liminaires.

Janus Vitius a mis à la tête de cette ſeconde partie une longue Dédicace en Vers, qu'il a auſſi adreſſée au Chancelier *De La Gardie*: & *Franciſcus Junius* l'a acompagnée d'un Avis au Lecteur, qui précede ſon Gloſſaire, & en donne une idée.

Quoique cet Ouvrage fut très-curieux, il ne trouva pas des achetteurs au gré de *Junius*; c'eſt pourquoi il falut avoir

ſeu Islandica, & vulgatâ Latinâ edita, Stockholmiae. Typis *Nicolai Wankif* Regij Typogr. Anno ſaluris M. DC. LXXI. in 4to. *Rare.* (73)

Quatuor;

recours à un nouveau Tître, en 1684. pour ſe débaraſſer du reſte des Exemplaires, qui croupiſſoient dans le coin d'un galetas. *Olaus Celſius* l'a fort bien obſervé, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Upſalienſis l. c. où il dit: „Tres nume„rant Ulphilanae Verſionis Editiones „(1) Dordraci 1665. (2) Amſtelodami „1684. (3) Stockholmiae 1672. Aſt „obſervandum eſt, Bibliopolas Batavos, „fraude, titulum Libri tantum renovaſſe „mutato impreſſionis loco & anno. „ Cela s'entend des deux Editions aparentes de Dordrecht & d'Amſterdam: car celle de Stockholm eſt très-diférente, comme nous le verrons dans l'article qui ſuit. V. L'Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 219. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1691. in 8vo. p. 631. *Jo. Fabricii* Hiſtor. Bibliothecae Fabricianae, P. IV. Wolfenbuttelii 1721. in 4to. p. 18. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 371. *Jo. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 55.

(73) Jo. Chriſtoph. Wendleri Diſſertatio de variis raritatis Librorum cauſis, Jenae, 1711. in 4to. §. XXV. Jo. Henr. Stuſſ Conſilium de Theſauro Teutonico altero tertioque adornando, Gothae, 1733. in 4to. p. 3. Hamburgiſche Berichte 1734. in 8vo. p. 132. & 206. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. Jac. Frider. Reimmanni Acceſſiones vberiores ad Catalogum Bibl. Theol. Syſtematico-Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 135. Olai Celſii Bibliothecae Upſalienſis Hiſtoria, Upſaliae 1745. in 8vo. p. 120. 121. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54. 55.

Voici une autre Edition des IV. Evangiles ſelon la Verſion atribuée à *Vlphilas*. Elle ſe trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. L'un de ces Exemplaires eſt très-bien imprimé en beaux Caractéres, & ſur du beau papier; l'autre eſt imprimé ſur du méchant papier, qui annonce d'abord que c'eſt une Copie furtive, de quelque Libraire avide de gain, pour faire un lucre conſidérable aux dépens de *Nicolas Wankif*, dont il a emprunté le nom.

J'ai conferé avec ſoin ces deux Exemplaires, qui paroiſſent aſſez uniformes du premier coup d'œil. Ils ſe répondent presque par tout page pour page & ligne pour ligne; mais après un examen un peu plus ſérieux, on y découvre aſſez de Variantes, pour en conclure, que ce ſont deux Editions diférentes.

On voit à la tête de chaque Exemplaire le Tître que je viens de donner. On y trouve de même la Dédicace, & la ſavante Préface de *George Stiernhielm*, à qui

Quatuor *Evangelia* & Acta Apoſtolorum ex Originali Textu in Linguam Damulicam verſa, in uſum Gentis Malabaricae. Opera & Studio

à qui nous ſommes redevables de cet Ouvrage. On y voit ſur quatre colonnes, les quatre Evangiles, en Langue des Goths, des Islandois, des Suedois & en Latin ſelon la vulgate. Mais comme le fameux Manuſcrit du Chancelier *De la Gardie* eſt deſtitué de pluſieurs feuillets, auſſi trouve-t-on ici des lacunes très-conſidérables. Mr. *Stiernhielm* n'a pas trouvé à propos de faire fondre des Caractéres conformes au Manuſcrit du Comte *De La Gardie*, comme *François Du Jon* l'avoit fait pour ſon Edition; il s'eſt contenté de nous preſenter la Verſion d'*Vlphilas* en Caractéres Romains. La premiere Partie ocupe 703. pages, ſans l'Epître Dédicatoire & la Préface.

Je donnerai ici les diférences, principales que j'ai remarqué dans la premiere Partie: & pour abreger, je nommerai, le bel Exemplaire A. & la Copie informe B. Ainſi dans la Préface fol. d. 3. verſo, B. n'a point de reclame, tandis qu'on trouve dans A. la reclame ſuivante *Heris.* Page 5. de l'Ouvrage même, Col. 1. A. point de reclame; B. a. cette reclame *och.* Pag. 14. A. on voit la reclame qui ſuit: *ſann.* & dans B. *ſaun.* p. 23. col. 2. l. 9. A. *veſtimentū.* & dans B. *veſtimentum.* Ibid. l. 11. A. *quae non ſerunt neque me..* B. *quae non ſerunt neque metunt.* De même les lignes ſuivantes 12. 13. 14. 15. ne commencement & ne finiſſent pas également dans les deux Exemplaires.

La ſeconde Partie eſt ornée du Tître ſuivant dans le bel Exemplaire: „Gloſſa„rium Ulphila-Gothicum, Linguis ali„quot affinibus, per *Fr. Junium*, nunc „etiam Sueo-Gothica modernâ & antiqua, „cui innumerae acceſſerunt Etymologiae, „& Voces ex Affinibus Orientalibus, „Graeca, & Slavonicis, locupletatum & „illuſtratum per *Georgium Stiernhielm* „S^{æ}. R^{æ}. Maj.^{tis} Conſiliar. Militar. & „Colleg. Antiquit. Praeſidem. Hol„miae, Typis, *Nicolai Wankif* Anno „M DC LXXI.„ in 4to. Pagg. 152.

La méchante Copie a ce Tître abregé: „Gloſſarium Ulphila-Gothicum, Linguis „affinibus, per *Fr. Junium*, nunc etiam „Sueo-Gothica auctum & illuſtratum per „*Georgium Stiernhielm.* Holmiae, Typis, „*Nicolai Wankif*, M. DC. LXX.„ in 4to. Pagg. 152.

Dans l'Exemplaire A. on ne voit, au revers du Tître, que trois Alphabets, intitulés: *Litterae Goth. Vlphilae. Runicae. Latinae.* Dans la Copie B. on en a mis ſept: deux avec l'inſcription, Litterae *Goth. Ulphilae*, deux ſous le mot *Runicae*, un ſous *Islandicae:* & deux ſous *Anglo-Saxonicae.* Page. 9. A. Col. 2. reclame *Ana*, qui ne ſe trouve point dans B. ibid. Pag. 30. A. Col. 2. l. inférieure: *ſællias.* & B. *ſællas.* Dans A la page 35. eſt fort bien chifrée; dans B. il y a 25. pour 35. Pag. 60. on a transpoſé des articles entiers. Les voici ſelon

Studio *Barth. Ziegenbalg*, & *Jo. Ern. Grundler*, Sereniſſimi Daniae Regis Friderici IV. ad Indos Orientales Miſſionariorum. Tranquebarae in

A. *Galaiſtans. Galaubja. Galaubeinai. Galaugnian. Galausjan. Galeitan.* Et dans B. *Galaiſtans. Galaubeinai. Galaugnian. Galausjan. Galeitan. Galaubja.* Pag. 60. Col. 2. l. 13. *galauſidaim:* & Col. 1. l. 26. *galvuſidaim.* Pag. 70. B. Col. 1. l. 3. *ſte, Dan.* Dans A. cette premiere ſilabe *ſte* eſt omiſe.

En voilà aſſez pour prouver qu'il y a deux Editions, datées de Stockholm 1671. in 4to. Cela n'empêche pas, que cet Ouvrage ne ſoit *rare:* c'eſt pourquoi Mr. *Stuff* promit en 1733. dans un Programme, de faire réimprimer la Verſion que l'on atribue à *Vlphilas.* Il ſufira d'en donner le Tître pour le prouver: „Con„ſilium de Theſauro Teutonico altero „tertioque adornando, & verſione IV. „Evangeliorum Gothica denuo edenda.„ V. Hamburgiſche Berichte, 1734. p. 132. On a averti le public dans le même Journal, p. 196. que l'Evêque de Stockholm *Eric Benzelius* ſe diſpoſoit à faire réimprimer la Verſion atribuée à *Ulphilas* avec ſa Traduction: & que cette nouvelle impreſſion, qui ſurpaſſeroit toutes les autres, ſe feroit à Londres, ſous les yeux du célébre Mr. *Sloane.* On eſt alé plus loin, dans les Gœttingiſche Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1746. p. 645. où il eſt dit expreſſément, que l'on imprimoit, en Angleterre, la Verſion atribuée à *Ulphilas* avec les Remarques de feu Mr. *Eric Benzelius;* mais qu'une partie de la Préface de cet Archevêque s'étant égarée, on étoit obligé de ſuſpendre la publication de cet Ouvrage, jusqu'à-ce que Mr. *Charles Jeſper Benzelius* Chapelain du Roi de Suede & fils de l'Archevêque, trouvat le moien de reparer cette perte.

Quoique Mr. *Stiernhielm* ait mis le nom d'*Ulphilas* à la tête de ſon Edition, & qu'il ait aſſuré poſitivement, après *François Junius*, que le Manuſcrit du Chancelier *De la Gardie* étoit écrit dans la langue des Goths; *George Hickeſius* n'a pas laiſſé de revoquer en doute ces deux aſſertions, dans la Préface qu'il a miſe à la tête de ſon Theſaurus Linguarum vett. Septentrionalium, Oxoniae, 1705. in Fol. Mr. *De la Croze* a de même combatu l'opinion vulgaire, dans une ſavante Epître à *Jean Chamberlayne*, qui eſt annexée à *Jo. Chamberlayne* Oratio dominica in diverſas omnium fere gentium linguas verſa, Amſtelod. 1715. p. 125. & que l'on a inſérée dans le Theſaurus Epiſtolicus La Crozianus, T. III. Lipſiae, 1746. in 4to. p. 78. où il s'éforce de prouver, que cette Verſion que l'on nomme Gothique, eſt écrite dans la langue des Francs. *David Wilkins* ne fut pas content de cette nouveauté, & prit le parti de l'ancienne opinion, dans la Préface qu'il mit à la tête de l'Oraiſon Dominicale de *Chamberlayne.* Le célébre Profeſſeur *Jean David Michaelis* a fait un Extrait de ces piéces, dans ſon Einlei-

in Littore Coromandelino, Typis. Malabaricis impreſſit *G. Adler.* M DCC XIV. (1714.) in 4to. Alphab. 2. Feuilles 17½. *Edition fort-rare.* (74)

EVANGELIUM

Evangelium Romanum: prout immediate *Clementis* VIII. R. Pontificis manu *Jacobo Daeyo* Ebrodunenſi Epiſcopo, Gallo, alliisque traditum eſt, & ab iisdem annunciatum. Cui ad dilucidiorem expoſitionem

Einleitung in die Gœttlichen Schriften des neuen Bundes, Gœttingen, 1750. in 8vo. p. 274. où il raporte les raiſons de ces Meſſieurs, pour & contre l'opinion commune: & où il conclut en faveur de Mr. *De La Croze.* V. *Jo. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 557.

(74) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 218. Catal. Bibliothecae Reimmanniaae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 47. Joh. Ihre Diſſertatio I. de cauſis raritatis Librorum, Upſal. 1741. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 271.

Il ne faut pas s'étonner de ce que ce Livre ſoit *rare* parmi nous, puisqu'on n'en a envoié que très-peu d'Exemplaires en Europe, pour en faire des preſens. Il y en a un très-bel Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Barthélemi Ziegenbalg* & *Jean Erneſte Grundler* Miſſionaires de Sa Majeſté Danoiſe pour la converſion des Orientaux, ont orné cet Ouvrage d'une Epître Dédicatoire, adreſſée au Roi *Frédéric* IV. de Dannemarc, & datée de Tranquebar l'an 1714. le 25. Septembre. Cette Dédicace eſt imprimée ſur deux Colonnes, en langage Malabarique & en Alemand. Ces Miſſionnaires y déclarent, que Sa Majeſté les aiant envoié aux Malabares, pour leur annoncer la Parole de Dieu, ils s'étoient d'abord apliquez à la connoiſſance de la Langue Malabarique: & avoient fait tous leurs éforts pour traduire quelques Livres de l'Ecriture Sainte en cette Langue: & qu'après avoir donné à ces peuples quelques Abréges de la Doctrine Evangelique, ils s'étoient d'abord apliquez à la Traduction des Livres du Nouveau Teſtament: & en avoient fait pluſieurs Copies, pour les expliquer dans les Egliſes & dans les Ecoles. Mais que des Perſonnes charitables & bienfaiſantes de l'Europe leur aiant envoié l'année précedente une Imprimerie, enrichie de Caractéres Malabariques, ils avoient commencé à publier leur Traduction, par ces premiers Livres du Nouveau Teſtament, dans l'eſperance de donner un jour la Traduction entiére des Livres ſacrés.

tionem adduntur, I. Tractatus de remiſſione peccatorum aduerſus Paparum indulgentias. II. Eiusdem Euangelii per partes expreſſa expoſitio. *Paulus* ad Galat. cap. 1. v. 1. Sed etiamſi nos, aut Angelus è cœlo euangelizet vobis praeter id quod vobis euangelizauimus, anathema eſto. Vt antè diximus, etiam nunc iterum dico, ſi quis vobis euangelizauerit praeter id quod accepiſtis, anathema eſto. Apud *Franciſcum le Preux*. M. DC. (1600.) in 8vo. Pagg. 676. (liſez 666.) Sans les piéces liminaires. *Rare*. (75)

Rationa-

(75) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 697.

Je ne connois pas l'Auteur de ce Livre, qui s'eſt contenté de mettre les lettres initiales de ſon nom I. L. à la fin de la Dédicace, adreſſée à *Philippes De Mornay* Seigneur *Du Pleſſis Marly* &c. & datée du 5. de Novembre 1599. Il y parle des deux piéces qu'il a fait réimprimer à la tête de cet Ouvrage, & qui l'ont ocaſionné. La prenviere ne contient que trois pages, & eſt intitulée: „Evangelium Romanum à *Perrono* annun„ciatum. Indulgentiae conceſſae a no„ſtro S. Patre Papa *Clemente* VIII. Corol„lis, Granis, Cruciculis, Roſariis, Cru„cibus, Crucifixis, Medallis, & Imagi„nibus benedictis. Inſtante Reverendo „Patre in Deo Domino *Jacobo Dauya*, „Epiſcopo Ebrodunenſi Conſiliario Regio „in ipſius Conſiliis, ſummo & privato, „& ipſius primo Eleemoſynario.„ On lit à la fin de cette piéce la ſouſcription ſuivante: „Impreſſum Romae cum per„miſſione ſuperiorum & ex Itala lingua in „Latinam conuerſum. „

La ſeconde piéce de même nature, imprimée en Italien, avec la Traduction Latine vis-à-vis, n'ocupe qu'une page & demi, en Italien, auſſi bien qu'en Latin: & porte le Tître ſuivant: „Evangelium „Romanum, prout annunciatum fuit à „Cardinali *Radzivilio* Polono. Indulgenze „conceſſe dalla Santita di N. S. Papa *Cle„mente* VIII. Ad inſtanza dell' Illuſtriſſ. „& Reverendiſſ. Sig. Cardinal *Radziuil*, „Veſcouo di Cracouia, & Legato in Po„lonia: Alli Grani, Croci, Medaglie, & „Imagini &c. *Et à la fin:* In Roma, „appreſſo *Paolo Blado* Stampatore Came„rale. 1592. „ Voici comment l'Auteur parle de ces deux piéces, dans l'Epître Dédicatoire: „Quum primùm qua„ternionem hunc legi, adeò horrore per„culſus ſum, & quae in eo continentur „abſurda & aliena viſa ſunt, vt mihi per„ſuadere non poſſem eò impietatem cre„uiſſe, vt res adeò deteſtandas, & do„ctrinae beneficii *Jeſu Chriſti* directè op„poſitas, pro mediis ſalutis proferret. „(*Perronus*) . . . . . Volui igitur pri„mùm quid hoc rei eſſet, ... inqui„rere. Rem autem ſic ſe habere com„peri. Programma illud primùm lingua „Italica

Rationarium *Euangeliſtarum* omnium in ſe euangelia. proſa. uerſu. ymaginibusque quam mirifice complectens. *Et à la fin:* Habes ingenue lector quibus viis atque argumentis, quae ſunt textus euangeliorum diſtincte queas appoſiteque reminiſci. Iſta tibi *Thomas Badenſis* cognomento *Anshelmi* tradidit vir magiſterio preditus inſolente. ſtudii vero quod reliquum erat exercitationisue donare non potuit Adipiſceris autem ſi rationes preceptionis diligentia imitaberis vſus frequentioris. Vale 1505. in 4to. Feuillets 18. *Edition fort rare.* (76)

EUCLI-

„Italica Romae, cum ibi adhuc eſſet *Per-*
„*ronus*, cuſum eſt. Reuerſus ille in Gal-
„liam cùm Grana illa, Corollas, Medal-
„las, Imagines, quas à benedictione Pa-
„pae attulerat in donum ſalutis & beati-
„tatis Romanae, amicis ſuis vellet diſtri-
„buere; typis mandari Gallica lingua cu-
„rauit, quò cuique vſus & magnae vir-
„tutes, & miracula harum rerum inno-
„teſcerent . . . . Obtulit mihi amicus
„aliquis aliud Programma huic ſimile,
„quod Roma Italica lingua impreſſum,
„miſſum fuerat, vt in Poloniam ferretur,
„ſicut & hoc nobis in Galliam miſſum eſt.
„Illud eſt quod huc inſerendum volui, vt
„cumProgrammate *Perroni* conſociarem.„

L'Auteur nous aprend, vers la fin de la Préface, la raiſon, qui l'a engagé à nommer ces Programmes *Evangelium Romanum.* „Programma hoc *Perroni*, (ſi-
„cut & illud Cardinalis *Radziuilii*,) no-
„mine Indulgentiarum Papae erat inſigni-
„tum. Sed aliam illi addidimus qualita-
„tem, & *Euangelium Romanum* nuncupa-
„uimus, ipſius authoris reſpectu, & loci
„illius vnde ſumptum eſt, vt publicaretur.
„Verum quidem eſt ſacroſanctum eſſe hoc
„nomen Euangelii in Eccleſia, & propriè
„competere illi doctrinae, quae propo-
„nit nobis redemptionem quae nobis à
„*Jeſu Chriſto* Domino noſtro parta eſt.
„Sed *Paulus* cōpellans Galatas, qui auerſi
„fuerant à ſimplicitate *Chriſti* vt caeremo-
„nias legales obſeruarent, vocat id *trans-*
„*ferri in aliud Euangelium:* . . . . . Non
„autem ſunt plura Euangelia: ſed quum
„ſeductores proponunt noua media ſalu-
„tis, illi *Euangelium nouum* promul-
„gant . . . . . *Romanum* addidimus, vt
„ſciamus in qua taberna cuſum ſit, & ad
„differentiam alterius, quod eſt *Chriſti.*„

Après ces piéces liminaires & la Table des Chapitres, vient le Traité de la Remiſſion des pechés contres les Indulgences des Papes en général: Pagg. 1. — 438. L'Auteur examine après cela, dans le Livre ſecond, les Indulgences particuliéres, qu'il a réimprimées à la tête de ce Volume. Il l'a diviſé pour cet éfet en deux parties, dont la premiere roule ſur le Titre, Pagg. 439. — 519. & la ſeconde a pour objet chaque article ſeparé de cet Evangile Romain. Pagg. 520. — 676.

(76) Frid. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. Lipſiae, 1752. in 8vo. p. 25.

EUCLIDES.

Εὐκλειδὲ στοιχείων Βιβλία ιέ. *Euclidis* Elementorum Libri XV. Romae 1545. Cum Privilegio S. D. N. *Pâuli* 3. & inclytae Reip. Venetiarum ad quinquennium. *Et à la fin:* Romae apud *Antonium Bladum Aſulanum.* in 8vo. Pagg. 105. non chifrées, ſans la Dédicace. *Edition fort-rare.* (77)

.Precla-

J'ai déja parlé de cet Ouvrage dans le Tome II. de cette Bibliothéque p. 141. Note 35. où j'ai omis cette Edition, parce que je ne la connoiſſois pas: non plus que celle que Mr. *Goetze* a raportée, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 22. où il donne le Titre ſuivant: „Memora-„biles Evangeliſtarum Figurae. (Cum „verſibus *Petri de Roſenheim*) *Et à la „fin:* Habes ingenue lector: quibus viis „ac argumentis quae ſunt textus evange-„liorum diſtincte queas appoſiteque remi-„niſci. Iſta tibi *Thomas Phorcenſis* co-„gnomento *Anshelmi* tradidit: vir magi-„ſterio praeditus inſolente: ſtudii vero „quod reliquum erat exercitationisve do-„nare non potuit: adipiſceris autem ſi „rationes praeceptionis diligentia imita-„beris uſus frequentioris. Vale. 1502.„ in 4to. Feuillets 17. On n'aura qu'à conſulter ces deux Auteurs, pour avoir une idée claire de ces deux Editions.

J'a déia annoncé l'Edition de 1510. in 4to. mais *Theophilus Sincerus* en a donné une idée plus claire, dans ſes Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 41. Elle porte le Titre ſuivant: „Rationarium „euangeliſtarum omnia in ſe euangelia „proſa, uerſu, imaginibusque quā miri-„fice cōplectens.„ On y trouve à la fin la ſouſcription ſuivante: „Habes ingenue „lector quibus uiis atque argumētis quae „ſunt textus euangeliorū diſtincte queas „appoſiteque reminiſci, iſta tibi *Thomas* „Badenſis cognomento *Anshelmi* tradidit, „uir magiſterio praeditus inſolente, ſtudii „uero quod reliquū erat exercitationiſue „donare non potuit. Adipiſceris aūt ſi „rationes pręceptionis diligentia imitabe-„ris uſusque frequentioris. Vale. M.D.X.„

(77) Mr. *Meermann* Penſionnaire de la Republique de Rotterdam poſſede cette Edition: & m'a communiqué à cette ocaſion la Remarque ſuivante.

Cette Edition *rariſſime* qui paroît avoir été inconnue au dernier Editeur d'*Euclide*, *David Gregorius*, ne contient que le Texte Grec. Elle a été publiée par *Angelus Cajanus*, & dédiée à *Antonius Altovitus.* L'Editeur en a retranché, (à ce qu'il dit, dans ſa Dédicace, datée de Rome 1545.) tout ce qu'il croioit avoir été ajouté par les Commentateurs d'*Euclide.* Ainſi l'on ne trouve dans cette Edition, que les Propoſitions d'*Euclide*, ſans

Preclariſſimus liber elementorum *Euclidis* perſpicaciſſimi: in artem Geometrie incipit quã foeliciſſime: *Et à la fin:* Opus elementorũ *euclidis* megarenſis in geometriã artẽ In id quoq; *Campani* perſpicaciſſimi Cõmentationes finiũt. *Erhardus ratdolt* Auguſtenſis impreſſor ſolertiſſimus. Venetiis impreſſit. Anno ſalutis. M. cccc. lxxxij. (1482.) Octauis. Caleñ. Juñ. Lector. Vale. in Fol. Avec Figg. *Premiere Edition très-rare.* (78)

Eucli-

ſans les Demonſtrations & les figures, que l'on atribue communément à *Theon Alexandrin. Geſnerus* a fait mention de cette Edition, dans ſa Bibliotheca, (ſelon *Fabricius* Bibl. Graeca Lib. III. C. 14. §. 7.) & d'une autre Edition Grecque imprimée à Florence, qui eſt peut-être une Copie de celle-ci. Au reſte l'on ſait, que la premiere Edition d'*Euclide* en Grec avec les Commentaires de *Theon* a paru par les ſoins de *Simon Grynaeus*, à Basle, chez *Jean Hervdgius*, en 1533. in Fol. & que la derniére & meilleure en Grec & Latin, eſt celle de *Dav. Gregorius* imprimée à Oxford e Theatro Scheldoniano, 1703. in Fol.

(78) Abrah. Gotthelf Kaeſtneri Deſcriptio primae Editionis Euclidis Geometriae, Lipſiae, 1750. in 4to. p. 14. Göttingiſche Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 904. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 315.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. Elle n'a point de Tître: & ne porte l'inſcription que j'ai copiée ici, qu'à la tête du ſecond feuillet. *Erhard Ratdolt* l'a dédiée à *Jean Mocenigo* Doge de Veniſe: & a planté ſa Dédicace ſur le revers du premier feuillet. *Elie Ehinger* cite cette Edition, dans ſon Catal. Bibliothecae Auguſtanae, 1633. in Fol. Col. 667. & dit, que cette Préface a été imprimée avec des Caractéres d'or; mais je n'en crois rien. Il y aioute une autre circonſtance qui eſt veritable, c'eſt pourquoi je copierai ici ce qu'il dit de cette Préface: „*aureis literis impreſſa*, in qua profite„tur (*Er. Ratdolt*) ſua induſtria non ſine „magno labore effectum *vt qua facilitate*, „*literarum elementa imprimantur, eo etiam* „*Geometricae figurae confici ceperint*, „iisq; ornatum *Euclidem* primo editum.„

Mich. Maittaire a copié cette Préface, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 434. Note 1. & Mr. *Kaeſtner* l'a inſérée toute entiére, dans ſa Deſcription de la premiere Edition d'*Euclide*, p. 5. & n'a pas manqué de relever ce paſſage, qui annonce une heureuſe découverte, & très utile pour l'impreſſion des Livres de Géometrie; mais il ne ſauroit comprendre, comment on pourroit former des figures ſi variées par la combinaiſon de pluſieurs lignes: c'eſt pourquoi il abandonne l'ex-

Euclidis Megarẽſis Philoſophi Platonici Mathematicaru; diſciplinarũ Janitoris: Habent in hoc volumine quicũq; ad mathematicã ſubſtantiã aſpirãt: elemẽtorum libros xiij. cũ expoſitione *Theonis* ĩſignis mathematici. quibus multa quae deerãt ex lectiõe graeca ſumpta addita ſub nec nõ plurima ſubuerſa & prepoſtere: voluta in *Cãpani* ĩterp̃tatõe: ordinata digeſta & caſtigata ſunt. Quibus etiã nonnulla ab illo venerando. Socratico philoſopho mirãdo iudicio ſtructa habent' adiũcta. Deputatum ſcilicet *Euclidi* volumen. xiij. cũ expoſitiõe *Hypſi.* Alex. Itidẽq;

plication de ce miſtére à des perſonnes qui ſoient mieux au fait de l'art de l'imprimerie, qu'il ne l'étoit.

Comme il avoit dédié cette Brochure au Cardinal *Quirini*, ce Cardinal lui répondit, par une Epître imprimée, de 16. pages in 4to. dans laquelle il s'éforça de répandre quelques lumiéres ſur ce ſuiet. Il ſe rapella pour cet éfet la Préface que *Nicolas Donis*, a miſe à la tête de ſon Edition de *Ptolomée*, qui a vu le jour à Ulm, chez *Jean Reger*, 1486. in Fol. & que le dit Cardinal a fait réimprimer dans ſa Vita *Pauli* II. Romae, 1740. in 4to. p. 266. Cette Préface ſe trouve déja à la tête de l'Edition faite à Ulm, en 1482. in Fol. & comme elle eſt adreſſée à *Paul* II. mort en 1471. le Cardinal croit, qu'elle a été compoſée pour le moins dix ans avant la publication de cet Ouvrage.

J'avouë, que ſi *Nicolas Donis* parloit, dans cette Préface, de l'invention que *Ratdolt* s'atribue, celui-ci n'en ſeroit pas le premier Auteur; mais les termes que le Cardinal a tirez de cette Préface, ne ſervent qu'à embrouïller la matiére, au lieu de l'éclaircir. *Donis* parle de figures de Géographie, dans lesquelles il a ſubſtitué des lignes courbes à des lignes droites, ſans penſer à la maniere dont elles ont été imprimées; au lieu que *Ratdolt* ne ſe met pas en peine de la figure de ſes figures; mais de la maniere facile dont il s'eſt ſervi pour les imprimer, ſans les faire graver auparavant, ſoit en bois, ſoit en cuivre. Methode que l'on a ſuivie dans la ſeconde Edition d'*Euclide*, que je poſſede: & qui ſervira a répandre quelque jour ſur cette matiére.

Elle n'a point de Tître, ſelon la coûtume de ce tems-là. La Dédicace de *Ratdolt* ne s'y trouve plus; ſans quoi l'on peut dire, que c'eſt une Copie fort exacte de la premiere Edition, qui lui répond page pour page, & ocupe comme celle là 17. caïers de 4. feuilles chacun, ou 68. feuilles. Elles n'ont ni chifres, ni reclames; mais on y voit des ſignatures. La premiere Edition eſt imprimée en caractéres demi gothiques, & la ſeconde eſt en caractéres Romains; ce qui forme une diférence très-conſidérable.

Voici

Iridēq; & Phaenò. Specu. & Perſpe. cum expoſitione *Theonis*. ac mirandus ille liber Datoꝝ cum expoſitiõe *Pappi* Mechanici vna cũ *Marini* dialectici protheoria. *Bar. Zāber*. Vène. Interpte. Cum gratia & Priuilegio per deceñium. *Et à la fin:* Impreſſum Venetiis fœlicibus auibus opus eſt huiusmodi aureum riſſimum: in ędibus *Joannis Tacuini* librarii accuratiſſima diligentia recognitum. Anno reconciliatae diuinitatis. M.D.V. (1505.) VIII. Klendas nouēbris. Auſpiciis fœliciſſimae Venetorum. Re. Pu. *Leonardi Lauretani:* Principis ſapientiſſimi: Cautū

Voici la ſouſcription que l'on voit à la fin de cette ſeconde Edition: „Opus „elementorum *euclidis* megarenſis in geo„metriam artem In id quoq; *Campani* per„ſpicaciſſimi Commentationes finiunt. „Impreſſu; Vicentiae per Magiſtrum *Leo„nard; de Baſilea* & *Guilielmū de Papia* „Socios. Anno ſalutis M. cccc. lxxxxi. „(1491.) Vigeſimo. Calen. Juñ. Lector. „Vale. „ in Fol.

Les lignes des figures ſont un peu plus épaiſſes dans cette Edition, que dans la précedente: & les piéces n'y ſont pas raportées avec tant d'exactitude, c'eſt pourquoi l'on y remarque facilement, que l'Imprimeur s'eſt ſervi de lames de fer blanc, ou de cuivre, propres à former des lignes de toûte longueur, depuis le tiret, jusqu'à un pouce ou au delà: & qu'à la faueur de ces lames il pouvoit former toutes ſortes de figures rectilignes, en rangeant ces lames piéce après piéce ſur le compoſteur & les tenant éloignées par les eſpaces, qu'il mettoit entre deux. Auſſi voit-on qu'il a pu mettre des lettres parmi ces eſpaces, pour indiquer les angles ou les lignes, d'une maniere conforme à la deſcription qui les acompagne. On voit outre cela, dans ces deux premieres Editions, que les cercles y ſont formés de piéces raportées, dont les arcs ſont de diverſes grandeurs, & que l'on a ſçu les emploier, à meſure qu'ils devoient faire place à quelque ligne droite, qui coupant le cercle, paſſoit entre deux arcs. Dans la premiere Edition, on a ſi bien aproché les lignes, dans les Poligones, qu'on diroit que les ſegmens & les ſecteurs ne formoient qu'une ſeule piéce; mais dans la ſeconde, on voit nettement, que les ſecteurs ſont ſeparez par les deux bouts, & qu'ils ne tiennent point aux arcs du cercle qui les terminent.

Il ne faut pas confondre ce *Jean Campanus*, qui a traduit *Euclide* de l'Arabe, & qui l'a acompagné de ſes Commentaires, avec deux ou trois autres Auteurs du même nom, que Mr. *Schelborn* a fort bien diſtinguez, dans ſes Amœnitates Literariæ, T. XI. Francof. 1729. in 8vo. p. 4. Mr. *Fabricius* a parlé du premier, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. III. p. 896.

Cautū eſt tamen dominii ſanctione: ne quis preſens opus Venetiis cudat: aut alibi impreſſum uēdere audeat: mulcta adiūcta ut ī Priui. pſſius legit. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (79)

Con-

(79) Conradi Samuelis Schurzfleiſchii Introductio in notitiam Scriptorum variarum artium, P. I. Wittembergae, 1736. in 8vo. p. 38.

Comme cette Edition eſt presque inconnue, & que j'en poſſede un Exemplaire, je tâcherai d'en donner une notion déterminée, par laquelle on verra qu'elle eſt l'une des meilleures & des plus complettes. *Barthelemi Zambertus* l'a ornée d'un Diſcours préliminaire, dans lequel il rejette la Verſion de *Campanus*, faite ſur l'Arabe; „Elemēta igitur hmōi „a *Campano* nō interptata cōi iudicio ſed „barbarie excecata. pposterе ac peruerſe „ſubuoluta. corrupte & inſcite ſubuerſa: „& adeo nō elemēta ſed accōmodatius „chaos appellari poſſint.„ Il découvre enſuite ce qu'il a fait: „Opere preciū „duximus nullis laboribus parcere ut tan„ta cognitio tandē e Graecia Italiam pe„tens integra: pura & perfecta una cū „*Theonis* traditione latinis legenda pbere„tur . . . . . operamque noſtram operi „huiusmodi per ſepteniū accōmodauimus „quibus ellaborauimus. inſudauimusque „pariter. „

Nôtre Traducteur nous aprend encore, qu'il a ſuivi exactement le texte grec d'*Euclide*, ſans y rien aiouter & ſans en rien omettre. Il découvre auſſi à la fin des Commentaires dont il a acompagné un grand nombre de Propoſitions, les fautes que *Campanus* a commiſes à leur égard, en s'éloignant de l'original. Il a daté cette Préface de la maniere ſuivante: „Vene. klen. quintilibus: in „IXII. IIIVII. XIX. elemento Salutis.„ Après ceci vient la vie d'*Euclide* par *Zambertus*, ou plûtôt une ſuite de paſſages détachez, tirez des Auteurs Grecs, qui concernent nôtre Philoſophe. La Table des Corrections à faire dans cet Ouvrage, prouve qu'il ne manque pas de fautes.

Le Livre XIV. commence fol. Xiiii. & eſt précedé d'une Dédicace de *Bartholomeus Zambertus* adreſſée à *Laurentius Lauretanus* Patrice de Veniſe, & datée de la maniere qui ſuit: „Ex aedibus patriis „Kalendis ſeptēbribus. ix. iiii. xix. ele„mento. Salutis.„ Il y déclare, que ce Livre n'eſt pas d'*Euclide*; mais d'*Hypſicles*: & le confirme par l'inſcription ſuivante: „In deputatum *Euclidi* uolumen „*hypſiclis* Alexandrini Philoſophi eximii „traditio. *Bartholomeo Zamberto* Veneto „Interprete. „

Après ce Livre XIV. vient une nouvelle Dédicace de *Barth. Zambertus* adreſſée à *Paulus Piſanus* Patrice de Veniſe, datée en ces termes: „ex Aedibus „patriis. xii. Kal. octobris in. xi. IIVI. & „XIX. Elemento a reconciliata diuini„tate.„ Fol. Yii. Elle eſt ſuivie des Phénoménes d'*Euclide*, ornez de l'Inſcription

qui

Contenta. *Euclidis* Megarenſis geometricorum Elementorum Libri XV. *Campani* Galli trans-Alpini in eosdem Commentariorum Libri

qui ſuit: „*Euclidis* Megarenſis philoſophi „Platonici mathematiciq; preſtantiſſimi „Phaenomena: ex traditione *Theonis* „*Bartholomeo Zam.* Vene. interprete.„ Ce Livret finit fol. Z. v. & eſt encore ſuivi d'une Dédicace de *Barth. Zamb.* à *Lodovicus Mocenicus* Patrice de Veniſe, & datée de la maniere ſuivante: „Vene. „VIV. Klendas octobris in. IXII. IIIVII. „& XIX. Elemento. recōciliatae diuinita„tis.„ Il y loüe la Catoptrique d'*Euclide*, & en donne une idée avantageuſe en ces mots: „Opuſculū certe arduū: „rariſſimū: & latinis hucusq; aut ex toto: „aut magna ex parte ignotū. ſpeculari: „nāq; & indagare uoluit ſapiētiſſimus phi„loſophus q̄. ī ſpeculis imagines: quas „mira quadā diſciplina patefacit: dum „humanū uiſum: & oculi potētiā accō„modat. Quod op9 ſic reliqua *Euclidis* „opuſcula excellit: ſicut cęteros huma„nos ſenſus uiſus qui rōni & intellectui „in eo quod ſub ſenſu cadit obſequitur: „exuperare cognoſcit.„ Ce Traité eſt intitulé *Specularia*, & finit fol. AA. iiii. Après quoi vient une nouvelle Epître de *B. Zambertus* adreſſée à *Jean Zambertus* ſon frére, & datée de cette maniere: „Valle. Xi. IV. XIX. elemento conciliatae „diuinitatis. Vene. VI. Klen. octobres.„ Dans cette Epître *Barthelemi Zambertus* recommande à ſon frére l'Optique d'*Euclide*, & lui conſeille, s'il y trouve des dificultés, de lire la Catoptrique & les Phénoménes qui la précedent, l'aſſurant que par ce moien toutes les dificultés s'aplaniront d'elles mêmes.

Voici l'inſcription de ce nouveau Traité, qui en indique le contenu: „*Eucli„dis* megarenſis philoſophī Platonici inſi„gnisq; mathematici incipiunt optica ex „traditione *Theonis Bartholomeo Zam„berto* Veneto interprete.„ Ce Traité de Perſpective finit fol. BB. 7. & eſt ſuivi d'une Epître de *B. Zambertus* adreſſée à *Antoine Abioſius* Docteur en Médecine de Ravenne ſon beau-pére, datée de la maniere qui ſuit: „Valeas. in. XI. IV. XIX. „elemento ſalutis: nonis octobribus.„ Il indique dans cette Epître, où il a trouvé la piéce qu'elle précede: „Cumq; ad „manus noſtras fortaſſe ex Bibliotheca ſe„natoria *Marini* Philoſophi ac dialectici „pſtantiſſimi *protheoria* in data *Euclidis* „conſtructa peruenisſet: eam a me lati„nam eſſe cenſui faciendam: tibiq; dedē„dam.„ Cette piéce n'ocupe que 5 pages, après quoi vient enfin la derniére Epître de *B. Zambertus*, adreſſée à *Marinus Georgius* Patrice de Veniſe, & datée, d'une maniere qui explique les dates précedentes: „Venetiis. M. D. V. viii. ID. „Sextilis.„ Le Traité qui eſt recommandé dans cette Epître & qui finit le Volume, eſt terminé fol. FF. 5. par la ſouſcription ſuivante: „*Euclidis* Mega„renſis philoſophi Platonici pſtantiſſimi„que mathematici explicit Liber *datorum* „ex traditiōe *Pappi* Philoſophi. *Bar. Zamb.* „Vene. īterprete.„

Libri XV. *Theonis* Alexandrini *Bartholomaeo Zamberto* Veneto interprete in tredecim priores Commentariorum Libri XIII. *Hypſiclis* Alexandrini in duos poſteriores, eodem *Bartholomaeo Zamberto* Veneto interprete Commentariorum Libri II. Pariſiis 1516. in officina *Henrici Stephani* e regione ſcholae decretorum. in Fol. Auec Figg. Feuillets 261. *Edition fort-rare* (80)

Ana-

(80) Conr. Sam. Schurzfleiſchii Introductio in notitiam Scriptorum, Wittemb. 1736. in 8vo. P.I. p. 38. Friderici Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae 1750. in 8vo. p. 316.

Mr. *Freytag* a remarqué l. c. que cette Edition eſt due aux ſoins de *Jacques Le Fevre d'Eſtaples*, ce qui ſufiroit pour en prouver la *rareté*. Il croit que l'Edition de Paris 1576. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Selectiſſima de Mr. *Engel*, P. I. p. 55. ne procede que d'une faute d'impreſſion, & que c'eſt nôtre Edition de 1516. Cela me paroît très-probable, parce que je ne trouve nulle part cette prétendue Edition de 1576.

Mr. *Maittaire* a donné le Tître & la Préface de nôtre Edition de 1516. dans ſes Annales Typogr. T. II. p. 285. où il fait mention d'une autre Edition de la Géometrie d'*Euclide*, qui doit avoir paru chez *Henri Eſtienne*, la même année, ſous le Tître qui ſuit: „Textus de Sphaerâ „*Joannis De Sacroboſco*, cum additione „(quantum neceſſarium) adjectâ, novo „commentario nuper edito, ad utilitatem „ſtudentium philoſophicae Pariſien Aca„demiae illuſtratus, cum compoſitione „Anuli Aſtronomici *Boneti* Latenſis, & „Geometriâ *Euclidis* Megarenſis: in offi„cinâ *Henrici Stephani* è regione Scholae „Decretorum ſita. (Pariſiis,) Anno *Chri„ſti* Siderum conditoris 1516. decimo „die Maji. in Fol. „

Ce Recueil avoit déja vu le jour en 1507. ſelon *George Mathias Boſe*, dans ſon Schediaſma literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipſiae, 1737. in 4to. p. 13. 14. où l'on trouve l'article ſuivant: „Textus de ſphera *Jo„annis de Sacroboſco*, cum additione „(quantum neceſſarium eſt) adiecta: „Nouo commentario nuper edito ad vti„litatem ſtudentium Philoſophice Pariſien. „Academie illuſtratus cum Compoſitione „Anuli Aſtronomici *Boni* Latenſis. Et „Geometria *Euclidis* Megarenſis. Prae„mittitur *Jacobi Fabri* Stapulen. praefatio „ad Splendidum virum *Carolum Borram* „Theſaurarium Regium, cuius *Fabri* „Commentarius in ſphaeram additur .... „Tribus vltimis paginis habes: Libros „Quatuor Geometrie *Euclidis* a *Boetio* in „latinum translate. In fine extat. Im„preſſum Pariſii in officina *Henrici Ste„phani* e regione Schole decretorum ſita. „Anno *Chriſti* ſiderum conditoris 1507. „Decimo die Nouembris. in folio. Hi „quatuor a *Boetio* translati, ſunt non

„omnes

Analyſis Geometricae ſex Librorum *Euclidis*. Primi & quinti factae a *Chriſtiano Herlino*. Reliquae vna cum Commentariis, & Scholiis perbreuibus, in eosdem ſex Libros Geometricos. *Cunrado Daſipodio*. Cum

„omnes propoſitiones, eaeque absque „demonſtratione, ideo & ſine figuris.„

Voici le Tître d'une Edition *fort-rare* d'*Euclide*, qui ſe trouve dans la Bibliothéque du Sénat de Leipſic, dont Mr. *Kaeſtner* a copié le Tître, dans ſon Programma de prima Geometriae *Euclidis* Editione, Lipſiae, 1750. in 4to. p. 15. „*Euclidis* „megarenſis philoſophi acutiſſimi mathe„maticorum omnium ſine controuerſia „principis opera a *Campano* interprete „fidiſſimo tralata. Que cum antea libra„riorum deteſtanda culpa mendis fediſſi„mis adeo deformia eſſent vt vix *Eucli„dem* ipſum agnoſceremus *Lucas Pacio„lus*. theologus inſignis altiſſimarum ma„thematicarum diſciplinarum ſcientia ra„riſſimus iudicio caſtigatiſſimo deterſit „emendauit Figuras centum & vndetri„ginta que in aliis codicibus inuerſe & „deformate erant ad rectam ſymmetriam „concinnauit & multas neceſſarias addidit. „Eumdem quoque plurimis locis intelle„ctu difficilem commentariolis ſane lucu„lentis & eruditiſſ. aperuit, enarrauit, „illuſtrauit. Adhuc vt elimatior exiret „*Scipio vegius* Mediol. Vir vtraque lingua „arte medica ſublimioribusque ſtudiis „clariſſimus diligentiam & cenſuram ſu„am praeſtitit. *A. Paganius Paganinus* „characteribus elegantiſſimis accuratiſſime „imprimebat. Venetiis, 1509. in Fol.„ Avec Figg. Mr. *Boſe* confirme la vérité de cette date, dans ſon Schediaſma literarium quo contenta *Euclidis* enunciat. p. 22. Mr. *Maittaire* n'a pas connu cette Edition, non plus que Mr. *Fabricius*, qui met en ſa place une Edition de Veniſe, 1489. in Fol. que je ne trouve pas ailleurs.

Voici une Edition, que j'ai trouvée dans nôtre Bibliothéque Roiale: „*Eucli„dis* Megarenſis Mathematici Clariſſimi „Elementorum Geometricorum. Libri „XV. Cum expoſitione *Theonis* in prio„res XIII. à *Bartholomaeo* Veneto latini„tate donata, *Campani* in omnes, & *Hyp„ſiclis* Alexandrini in duos poſtremos. „His adiecta ſunt Phaenomena, Catoptri„ca & Optica, deinde Protheoria *Marini* „& Data, Poſtremum vero, Opuſculum „de Leui & Ponderoſo, hactenus non „uiſum, eiusdem autoris. Baſileae apud „*Johannem Heruagium*, menſe Auguſto. „Anno M. D. XXXVII. Cum priuilegio „Caeſareo. *Et à la fin:* Baſileae apud *Jo„hannem Hervagium*, Anno M.D.XXXVII. „Menſe Auguſto.„ in Fol. Pagg. 587. Avec Figg. Sans la Préface de *Philippe Melanchton*, datée de Vittemberg, au mois d'Août, 1537.

Jean Hervage a mis un Avertiſſement au revers du Tître, dans lequel il découvre ce que cette Edition a de ſingulier: „Collatū eſt exemplar *Jacobi Fabri* Stapu„lenſis ductu Pariſiiis ante aliquot annos „ex-

Cum indice πορισμάτων καὶ λημμάτων: item aliarum rerum atque verborum memorabilium. Pro ſchola Argentinenſi. Excudebat *Joſias*

„excuſum, ad fidem Graeci exemplaris „à doctiſſ. viro *Chriſtiano Herlino* Mathe„maticarum diſciplinarum publico apud „Argentinenſes profeſſore, cui acceptū „feras quicquid hic aut ad Graecum „exemplar, aut alioqui docte reſtitutū „uideris. Adiecimus Phaenomena, Spe„cularia, Protheoriā *Marini*, & Data, „argumentorum ſimilitudine inducti: „cumq; eo ipſo tēpore, quo opus abſol„ueretur, libellum, ſiue potius fragmen„tum . . . . mihi afferret quidam de „*Leui & Ponderoſo*, eum etiam addidi„mus.„ v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 213. Mr. *Duve* en poſſede une Edition de Bâle, chez le même *Hervagius*, 1546. in Fol. Pagg. 587. qui eſt une Copie exacte de la précedente; mais d'un plus beau Caractére.

Nôtre Bibliothéque Roiale nous preſente une autre Edition d'*Euclide*, toute diférente de celle que je viens d'indiquer. Elle eſt ornée du Titre qui ſuit: „*Eucli„dis* Megarenſis, Philoſophi & Mathe„matici Excellentiſſimi, Sex Libri prio„res, de Geometricis principiis, Graeci „& Latini, unà cum demonſtrationibus „propoſitionum, absq; literarum notis, „ueris ac propriis, & aliis quibusdam, „uſum earum concernentibus, non citra „maximum huius artis ſtudioſorum emo„lumentum adiectis. Algebrae porro Re„gulae, propter numerorum exempla, „paſſim propoſitionibus adiecta, his libris „praemiſſae ſunt, eaedemq; demonſtra„tae. Authore *Joanne Scheubelio*, in in„clyta Academia Tubingenſi *Euclidis* pro„feſſore ordinario. Cum gratia & pri„uilegio Caeſario, ad quinquennium. „Baſileae, per *Joannem Heruagium. Et „à la fin:* Baſileae, per *Joannem Herua„gium*, Anno ſalutis humanae M. D. L. „(1550.) Menſe Septembri.„ in Fol. Avec Figg.

Jean Scheubelius a ceci de particulier, qu'il s'eſt éloigné de la methode uſitée parmi les Géométres, d'indiquer les lignes & les angles par des lettres. Il nomme les choſes par leur nom, & croit d'avoir trouvé une voie plus ſimple & plus courte, que ceux qui l'on précedé. Il a donné les Propoſitions des ſix premiers Livres d'*Euclide* en Grec & en Latin, il les a enſuite acompagnées de Démonſtrations & de figures à ſa maniere. En ſorte qu'un homme qui entend ſon *Euclide* peut s'en tirer, quand les Démonſtrations ne ſont pas trop longues, ni les figures trop compliquées; mais il faut dans ce dernier cas tendre toutes les forces de ſon entendement, pour le ſuivre, ſans perdre le fil de ſa Démonſtration. Il faut bien que le bon *Scheubelius* n'ait pas trouvé toute l'aprobation qu'il atendoit des Lecteurs, puis qu'il n'a pas expliqué les autres neuf Livres d'*Euclide*, comme il l'avoit promis conditionellement à la fin de

Josias Ribelius 1566. in Fol. Feuillets 98. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Fort-rare.* (81)

Eucli-

de l'Ouvrage. Mr. *Wolf* a parlé de cette Edition, dans ses Elementa Matheseos Universae, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 3. mais il n'a pas trouvé a propos d'en dire son sentiment. Mr. *Bose* a fait la même chose, dans son Schediasma Literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipsiae, 1737. in 4to. p. 21. N. 2.

(81) Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 318.

Mr. *Freytag* a dit avec raison, que Mr. *Fabricius* n'a pas connu cette Edition. Je ne saurois même assurer positivement, que l'Edition citée par le dit *Fabricius*, dans sa Bibliotheca Graeca, L. III. C. XIV. p. 374. en soit une Copie. La voici: „*Euclidis* Libri VI. per *Conr.* „*Dasypodium* cum scholiis *Isaaci* Mona„chi. Argentorati, 1579. in 8vo. „

Mr. *Freytag* cite un passage de *François Milliet Dechales* tiré du Mundus Mathematicus, T. I. p. 15. dans lequel *Dechales* méprise cet Ouvrage: & en parle avec peu d'exactitude. Le voici: „Anno 1565. *Chri*„*stianus Herlinus* Versionem & Commen„tarium edidit VI. priorum Librorum *Eu*„*clidis*. *Conradus Dasypodius* reliquo„rum. Ratio Commentarii huius in eo „consistit, vt notet, quot in vnaquaque „propositione sint Syllogismi, & quo„modo in forma poni possint. Quae *no*„*tatio est exigui momenti*, Demonstratio„nesque nimis prolixas efficit. In fine „ostenditur nexus earundem propositio„num. *Totum opus inutile.* „

Mr. *Freytag* dit l. c. qu'il y a deux fautes dans ces paroles: la premiere, que ce Livre ait vu le jour en 1565. & la seconde que *Herlinus* ait commenté les six premiers Livres d'*Euclide*, & que *Dasypodius* ait expliqué les autres: puisque cet Ouvrage entier ne contient, que les six premiers Livres d'*Euclide*, dont *Herlinus* n'a expliqué que le premier & le cinquiéme.

Mr. *Dechales* a peut-être confondu les Editions d'*Euclide* faites par *Dasypodius*, & en a jugé avec trop de précipitation. En voici une de l'an 1564. cotée dans *Eliae Ehingeri* Catal. Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 678. 679. „*Euclidis* „elementorum Geometriae primum, ex „*Theonis* Commentariis Graecè & Latinè „cum scholiis in idem Elementum, autore „*Conrado Dasypodio*. Eiusdem *Euclidis* „reliquorum Librorum propositiones, „nempe a tertio vsq; ad 13. inclusivé. „Eiusdem elementorum secundum ex „*Theonis* Commentariis Graecè & Latinè. „*Barlaam* Monachi Arithmetica demon„stratio eorum, quae in secundo Libro „Elementorum sunt in lineis & figuris „planis demonstrata. Et, Octo propo„sitiones Stereometricae eiusdem cum

Euclidis Elementorum Libri XV. Unà cum Scholiis antiquis. A *Federico Commandino* Vrbinate nuper in Latinum converſi, commentariisque quibusdam illuſtrati. Piſauri 1572. Cum Privilegio Pont. Max. *Jacobus Chieger* Germanus. *Et à la fin:* Piſauri cum licentia ſuperiorum apud *Camillum Franciſchinum.* 1572. in Fol. Feuillets 255. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (82)

Eucli-

„praecedentibus argumenti, per *Conra-*
„*dum Daſypodium.* Argentorati, 1564.„ in 8vo. Mr. *Fabricius* a auſſi indiqué cette Edition, dans ſa Bibliotheca Graeca, l. c. p. 373. Il en cite encore une ibid. en ces termes: „*Euclidis* Libri XV. ex „eiusdem *Daſypodii* recenſione, inter alia „*Euclidis* opera, ibid. 1571. in 8vo. „Edidit & eodem anno Librum primum „*Theonis* Commentariis illuſtratum, Grae„cè cum Latina perſpicua interpretatio„ne, & *Heronis* vocabulis Geometricis.

Mr. *Wolf* adopte l'Edition de 1565. dans ſes Elementa Matheſeos Univerſae, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 4. mais il y eſt d'un ſentiment tout opoſé à celui de Mr. *Dechales*, par raport à l'utilité de ces Commentaires. Voici ce qu'il en dit: „An. 1565. *Chriſtianus Herlinus* „& *Conradus Daſypodius* demonſtratio„nes Euclideas in Syllogiſmos reſolve„runt: qui labor hunc *uſum* habere pot„eſt, ut appareat, quomodo ex pluri„um ſyllogiſmorum concatenati ne tan„dem demonſtratio completa enaſcatur.„

Mr. *Schurzfleiſch* s'eſt trompé, dans ſon Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. où il dit, que *Daſypodius* ſignifioit en Allemand *Haſenfus.* C. W. P. G. a mieux touché au but, dans ſa *Virorum eruditorum Onomatomorphoſis*, Franckenhauſen, 1720. in 8vo. p. 25. où il aſſure, que *Daſypodius* s'apelloit *Rauchfuſſ*, c'eſt-à-dire *pied velu.* Sans doute des mots δασὺς & πῦς, ποδὸς, d'où vient enſuite, δασύπους, un liévre, parce qu'il a le *pied velu.*

(82) Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 317.

Cette Traduction eſt fort eſtimée, parce que *Commandin* poſſedoit non ſeulement ſon Grec & ſon Latin; mais auſſi parce qu'il étoit bon Matématicien. *Gerh. Jo. Voſſius* le préfere à Mr. de *Foix de Candale*, dans ſon Traité de Matheſeos natura & Conſtitutione, Amſtel. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „Anno 1572. cla„ruit *Federicus Commandinus* Vrbinas. „Modeſtior hic *Candallâ* in vertendo *Eu„clide* fuit. Siquidem is Graecos codi„ces bonâ eſt fide ſecutus, niſi loca eſ„ſent corrupta: & praeclaro eum inſuper „commentario illuſtravit.„ Aioutons-y le Jugement de Mr. *Huet*, dans ſon Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683.

Euclidis Megarenſis Mathematici Clariſſimi Elementa, Libris XV. ad germanam Geometriae intelligentiam è diuerſis lapſibus temporis iniuria contractis reſtituta, adimpletis praeter maiorum ſpem, quae hactenus deerant, ſolidorum regularium conferentiis ac inſcriptionibus. Acceſſit decimus ſextus liber, de ſolidorum regularium ſibi inuicem inſcriptorum collationibus. Nouiſſimè collati ſunt decimus ſeptimus & decimus octauus, priori editione quodammodo polliciti, de

1683. in 8vo. p. 223. „*Fredericus Com-*
„*mandinus* ſummam Mathematicae ſcien-
„tiae peritiam, nec non exquiſitam Grae-
„cae linguae cognitionem ad convertен-
„dos huius artis ſcriptores attulit: fidus
„eſt in verbis, fidiſſimus in ſententiis;
„nec perſpicuitatem in eo, & quantum
„patitur ſcientiae huius tenuitas, con-
„cinnitatem deſideres. „

La ſeconde Edition de cet Ouvrage eſt ici dans nôtre Bibliothéque Roiale, & porte le Tître ſuivant: „*Euclidis* Ele-
„mentorum Libri XV. Vna cum Scholiis
„antiquis a *Federico Commandino* Vrbina-
„te in latinum conuerſi. Ac nuper a
„multis mendis quibus antea ſcatebat ven-
„dicati. Illuſtriſſimo, & Reuerendiſſi-
„mo D. D. *Carolo Mediceo* S. R. E. Card.
„ac Principi ampliſſimo dicati. Piſauri,
„Typis *Flaminii Concordiae*, M D C XIX.
„De Conſenſu Superiorum, Expenſis
„*Guilielmi Ingenieri* Foroſempronienſis.
„*Et à la fin:* Piſauri. Apud *Flaminium*
„*Concordiam.* M. DC. XIX. De auctori-
„tate D. D. Superiorum.„ in Fol. Feuillets 255. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition commence par les Prolégoménes de *Federic Commandin* ſur les Elemens d'*Euclide*. Ils ſont ſuivis d'une Table des Propoſitions démontrées dans ce Volume, & aioutées à celles d'*Euclide:* après quoi vient la Dédicace de *Guilielmus Ingenierius*, adreſſée au Cardinal *Charles de Medicis*, & datée de Foſſombrone, le 8. Juillet 1619.

Il y a aparence, que l'Editeur n'a fait autre choſe à légard de cette Edition, que de copier la précedente, d'en retrancher la Dédicace du *Commandin*, & d'y mettre la ſienne, qui ne contient que des loüanges & des flateries. Voici en quoi il fait conſiſter tout ſon merite: „Si
„iſtud, ... quidquid eſt muneris lae-
„to vultu ſubieris, me non parum laudis,
„ac famae aſſecuturum confido: cum
„omnes qui ſapiant, ſentiant, affirma-
„rint, *Guilielmum Ingenierium* non me-
„diocris ingenii vires oſtendiſſe, qui ſum-
„morum virorum *Euclidis* nempe, &
„*Commandini* partus ſummo Principi, in-
„ter purpuram, & aurum excipiendos,
„obtulerit. „

Quelle force d'eſprit ne faloit-il pas pour cela? Je ne ſai pas ſi celui qui a publié cet Ouvrage l'année ſuivante à Londres, a eu autant, ou moins de force

de componendorum, inſcribendorum, & conferendorum compoſitorum ſolidorum inuentis, ordine & numero abſoluti. Authore D. *Franciſco Fluſſate Candalla.* Ad *Carolum* IX. Chriſtianiſſimum Galliarum Regem. Lutetiae, apud *Jacobum Du Puys.* M. D. LXXVIII. *Et à la fin:* Lugduni, ex Officina *Joannis Tornaeſii* Typographi Regii. M. D. LXXVIII. in Fol. Pagg. 575. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (83)

Eucli-

d'eſprit, puisque je ne ſaurois dire avec certitude combien de Livres d'*Euclide* il a mis au jour. Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, n'en indique que ſix, T. I. p. 408. où l'on voit le Titre ſuivant: „Elementorum (*Euclidis*) „libri VI. priores, Gr. Lat. per *Commandinum.* Lond. per *Gul. Jones*, 1620.„ L'Index Bibliothecae Barberinae, dit au contraire T. I. p. 383. qu'il y en a treize. „(*Euclidis*) Elementorum libri 13. Gr. „Lat. ad vetera Exemplaria reſtituti ex „Verſione *Cōmandini.* Lond. 1620. in „Fol.„ Ce qu'il y a de plus ſûr, c'eſt que Mr. *Gregorius* a corrigé cette Verſion de *Commandin*, & l'a jointe au Texte Grec, dans ſa magnifique Edition d'*Euclide*, intitulée: „Ευκλειδȣ τα Σωζομενα. „*Euclidis* quae ſuperſunt omnia. Ex re„cenſione *Davidis Gregorii* M. D. Aſtro„nomiae Profeſſoris Saviliani, & R. S. S. „Oxoniae e Theatro Sheldoniano, A. „1703. in Fol.„ Alphab. 7. feuilles 17. On en a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum, Lat. 1704. p. 69. V. les Memoires de *Niceron*, T. VI. p. 364.

(83) Conradi Samuelis Schurzfleiſchii Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. Note.

François de Foix de Candale a pris le nom de *Fluſſas Candala*, à la tête de cette Edition. *Scaliger* n'étoit pas content de ce changement, comme on le voit dans les Prima Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. p. 82. où il eſt dit: „*Fluſſas Can*„*dala*, male. Quia primum male legi„tur apud *Caeſarem Fluſſates* pro *Eluſa*„*tes*, ... Deinde non poſſunt eſſe „*Fluſſates Fuxii* noſtri, etiamſi concede„mus *Fluſſates* recte legi: nam illos *Fluſ*„*ſates Caeſar* ponit in ſua Aquitania, quae „Transgarumnana eſt: at *Fuxii* noſtri ſunt „Cisgarumnani. Tertia ratio, quia *Fluſ*„*ſates* ſunt populi: ſed illuſtres vel no„biles non cognominantur ab vlla natio„ne, ſed ab ipſa domo, vt Comites à „Pictauio, non vocabuntur Pictavienſes. „*Diana a Pictauio*, non Pictauienſis. Ainſi „Mr. *de Candalle* ſeroit *François Foixin*, „& non *de Foix*, ſi *Fluſſas Candala* étoit „bien dit: „

Mr. *De Foix* a dédié cet Ouvrage à *Charles* IX. le 14. d'Août 1565. pour obeïr à ce Roi, qui l'avoit ſouhaité, comme il le déclare hautement dans ſa Dédicace: „In

Euclidis Elementorum Libri XV. Accessit XVI. de solidorum Regularium cuiuslibet intra quodlibet comparatione. Omnes perspicuis Demonstrationibus accuratisque Scholiis illustrati: nunc iterum editi ac multarum rerum accessione locupletati: Auctore *Christophoro Clavio*

„In hoc autem Operis tuę celsitudini con„secrandi votum me rapuit . . . . tuae „Sublimitatis imperium ter geminis vo„cibus obtestans . . . hos nimirum la„bores vtcunque perlustratos exponi, „tuaeq; celsitudini dicari seu consecrari.„ Cette Dédicace est suivie de plusieurs Epigrammes, après quoi vient un Avis au Lecteur, dans lequel Mr. *De Foix* nous aprend les raisons, qui l'excitérent à préferer l'étude des Matématiques à celle de la Jurisprudence, de la Médicine & des belles lettres. Il découvre ensuite les obstacles qu'il a rencontré dans sa route, étant introduit dès sa jeunesse, par ses amis, dans les Cours des Princes, & chargé de divers emplois, qui lui déroboient le tems, qu'il auroit voulu consacrer aux Matématiques; mais cela ne l'empêcha pas de s'y apliquer avec soin: & voiant qu'*Euclide* ne se ressembloit plus, depuis qu'il avoit passé par les mains de *Theon* & de *Campanus*; il fit tous ses éforts pour y rétablir, avec la pureté & l'ordre naturel, la verité & la clarté, qui avoient beaucoup soufert de la part des ignorans ou des impostеurs, qui avoient alteré & corrompu ce précieux monument de l'antiquité la plus éclairée.

Gerh. Jo. Vossius n'étoit pas tout-à-fait content de cet Ouvrage, comme il le témoigne, dans son Traité De Matheseos Natura & Constitutione, Amstelaed. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „In eo „meritò culpatur (*Franc. Foxius*) quòd „nimium sibi in vertendo permiserit; ac „imprimis, quòd demonstrationibus Grae„ci codicis desertis, suas pro iis substi„tuerit.„ Mr. *Huet* parle tout autrement, dans son Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683. in 8vo. p. 213. où il s'énonce en ces termes: „*Franciscus Foxius* Candalla, non tam „propter generis nobilitatem, quàm ob „eximiam doctrinam suspiciendus, inter „optimos interpretes positus est; nam „quamvis in vertendo *Euclide* multa sibi „permiserit, in eo tamen minimè vide„tur esse vituperandus, quòd non tam „interpretandis, quàm accuratiùs demon„strandis *Euclidis* Propositis studuerit.„

Je possede cette seconde Edition, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. La premiere avoit vu le jour douze ans auparavant, & est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 407. „Ele„mentorum (*Euclidis*) Libri XV. Lat. „quibus accessit XVI.tus de Solidorum „regularium sibi invicem inscriptorum „collatione, & libellus de Compositis re„gularibus Solidis: Authore *Francisco* „*Flussate Candalla.* Parisiis, ap. *J. Ro„yerium* & *Jac. du Puys* 1566.„ in Fol.

Cette

Clavio Bambergenſi e. Societate *Jeſu.* Romae apud *Bartholomaeum Graſſum* 1589. Permiſſu Superiorum. *On lit à la fin:* Romae apud *Sanctium* & Soc. 1589. in 8vo. Voll. 2. *Edition fort-rare.* (84)

Die

Cette Edition n'avoit que ſeize Livres; mais la ſeconde en a dixhuit: & conſéquemment, étant la plus complette, c'eſt elle qui doit faire principalement l'objet de nos vœux. V. les Eloges des Sçavans de Mr. *Teiſſier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 204. *Scevolae Sammarthani* Elogia Gallorum, Iſenaci, 1722. in 8vo. L. IV. §. XII. p. 218. les Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. II. à Amſterd. 1725. in 12mo. p. 391. & *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 214.

(84) Le célébre Mr. *Meermann* poſſede cette Edition: & m'avertit, que le premier Volume a. 919. pages ſans compter le Tître, la Dédicace &c. qui ocupent 16. pages: & qu'il renferme les ſix premiers Livres d'*Euclide.* Il y aioute que le ſecond a pour Tître *Euclidis poſteriores Libri IX. Acceſſit XVI. de Solidorum* &c. exactement comme ſur le Tître du premier Volume: & qu'il a 959. pages, après quoi ſuit l'Index, qui a 96. pages.

Voici la remarque dont Mr. *Meermann* a acompagné cette deſcription.

Parmi le grand nombre de Commentateurs ſur *Euclide*, *Chriſtofle Clavius* Mathématicien du XVI. Siécle eſt l'un des plus amples & des meilleurs. La premiere Edition de cet Ouvrage parût à Rome en 1574. en deux Volumes in 8vo. mais cette ſeconde Edition de 1589. a été retouchée & conſidérablement augmentée par l'Auteur, comme il nous l'aprend dans ſa Dédicace adreſſée à *Charles Emanuel* Duc de Savoye, & datée Kal. Septemb. 1589. & dans une Note particuliére des nouvelles additions, qui précede l'Ouvrage même. Il y a une troiſiéme Edition de Rome, en 1603. en deux Volumes in 8vo. qui ne paroît être qu'une Copie de la ſeconde de 1589. puisque la quatriéme Edition faite à Francfort ex officina typographica *Nicolai Hoffmanni* ſumptibus *Jonae Rhodii* 1607. Voll. 2. in 8vo. eſt faite ſur celle de 1589. Il y en a encore une Edition Francofurti ſumptibus haeredum *Jonae Roſae*, Anno 1654. in 8vo. Voll. 2. Enſuite cet Ouvrage a été inſéré Tomo primo Operum Mathematicorum *Chriſtoph. Clavii*, imprimées à Mayence 1612. in Fol. Voll. 5. Mais il n'y a que les Editions de Rome qui en ſont eſtimées, & *fort-rares* en même tems: car les Alemandes leur cedent beaucoup en beauté & exactitude, & ſont très-communes.

Die Sechs Erſte Bücher *Euclidis*, Vom anfang oder grund der Geometrj. In welchen der rechte grund, nitt allein der Geometrj (verſteh alles kunſtlichen, gwiſen, vnd vortailigen gebrauchs des Zirckels, Linials oder Richtſcheittes, vnd andrer werckzeüge, ſo zü allerlaj abmeſſen dienſtlich) ſonder auch der fürnemſten ſtuck vnd vortail der Rechenkunſt, ſurgeſchriben vnd dargethon iſt. Auſs Griechiſcher Sprach in die Teütſch gebracht, aigentlich erklärt, Auch mit verſtendlichen Exempeln, gründlichen Figurn, vnd allerlaj den nutz für augen ſtellenden Anhängen geziert, Dermaſſen vormals in Teütſcher Sprach nie geſehen worden. Alles zü lieb vnd gebrauch den Kunſtliebenden Teütſchen, ſo ſych der Geometrj vnd Rechenkunſt anmaſſen, mit vielfältiger mühe vnd arbait zum trewlichſten erarnet, vnd in Truckh gegeben, Durch *Wilhelm Holtzman*, genant *Xylander*, von Augſpurg. *Et à la fin:* Vollendet durch *Jacob Kündig*, zü Baſel, in *Joanns Oporini* koſten, im jar 1562. auff den dreyſſigſten tag de Winmonats. in Fol. Pagg. 185. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Fort-rare.* (85)

Eucli-

(85) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 216.

Guillaume Xylander a dédié cette Verſion au Sénat de la Ville d'Augsbourg, & a daté ſa Dédicace de Heidelberg, 1562. le 1. d'Octobre. Il y déclare, qu'il avoit déia publié quelques années auparavant les quatre premiers Livres d'*Euclide*, qu'il les a non ſeulement revus & corrigés avec beaucoup de ſoin, mais qu'il y a aiouté, dans cette Edition, les Livres cinquiéme & ſixiéme. Il promet, dans l'Avis au Lecteur, de traduire les autres Livres d'*Euclide*, & de les mettre au jour; mais je n'ai pas apris, qu'il ait dégagé ſa promeſſe.

Le P. *Niceron* ne connoiſſoit nôtre Edition qu'à travers l'Epitome de *Simler*, §. *Guil. Xylander.* Il remarque, que *Fabricius* ne l'a point connue, puiſqu'il n'en parle point dans ſa Bibliotheque Gréque à l'article d'*Euclide.* Mr. *Goetze* y aioute l. c. *Sam. Reyherus* & *Henri Meiſnerus;* mais qui eſt-ce qui connoit la premiere Edition, dont *Xylander* parle dans ſa Dédicace? Cette ſeconde Edition, que je poſſede, l'a éfacée, & l'on en a perdu la memoire.

Georg. Mathias Boſe a parlé de cet Ouvrage, dans ſon Schediaſma Literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipſ. 1737. in 4to. p. 13. où il s'énonce en ces termes: „Sola Euclidea „vertit diligentiſſime *Xylander.* In fine „tamen

Euclidis Elementorum Libri Tredecim. Ex Traditione doctiſſimi *Naſiridini Tuſini* nunc primum Arabice impreſſi. Romae, in Typographia Medicea. 1594. in Fol. Pagg. 400. *Très-rare.* (86)

De

„tamen libri II, ex *Campano*, & *Luca Pa-*
„*ciolo*, 15am addit propoſitionem: *gno-*
„*monem quadrato adiungere, qui ſit ae-*
„*qualis, quadrato dato.* Hanc, ſex prio-
„rum librorum, verſionem *Xylandri*, *Jo-*
„*hann Peterſz Dou* Lugd. Bat. geodeta,
„& ſtereometra in Batavorum transtulit
„linguam 1606. & haec verſio iterum a
„*Sebaſtiano Curtio* germanice loqui didi-
„cit, qui hanc traductionum translatarum
„verſionem ipſe me docuit, in praefa-
„tione ſua, vide N.ro 9. & 10.„ V. Les Memoires de *Niceron*, T. XIX. p. 408.

(86) Gottfridi Chriſtiani Goetzii Programma de Bibliotheca Senatus Lipſienſis, Lipſiae, 1711. in 4to. p. 18. Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, P. XII. Leipzig, 1711. in 8vo. p. 919.

On a dit dans le Neuer Bücher-Saal l. c. que ce Livre a vu le jour a Florence, parce que l'on a cru que l'Imprimerie de la Maiſon de Medicis devoit ſe trouver dans cette Ville là; mais le Journaliſte s'eſt trompé, comme je l'ai déia remarqué dans le T. II. de cette Bibliothéque p. 284. Note 10. où j'ai relevé une pareille faute: & où j'ai prouvé, que cette Imprimerie a été établie à Rome, par les ſoins du Cardinal *Ferdinand de Medicis*. On l'a confirmé, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295. Note 2.

Comme il y a un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothéque Roiale de Dresden, Mr. *Goetze* l'a décrit dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 216. où il dit, que les Arabes n'aiant que treize Livres d'*Euclide*, il s'enſuit, que les Livres ſuivans ne ſont pas de cet Auteur. Il remarque après cela, que l'on voit, à la verité, ſur le Titre de cette Edition le nom de *Mohammed Ben Haſſan*, ou *Ben Mohammed al Thouſſi*, avec le ſurnom *Naſſireddin*, mais qu'il n'étoit pas l'Auteur de cette Traduction, qu'il n'y avoit que le Commentaire dont elle eſt acompagnée qui vint de lui.

Mr. *Meermann*, a eu la bonté de me communiquer la note ſuivante ſur la Verſion Arabe d'*Euclide*. Cette Verſion ne contient que les XIII. premiers Livres d'*Euclide* avec les Commentaires de *Theon* traduits en Arabe. Ce Livre a été imprimé à Rome ex Typographia Medicaea A. 1594. in Fol. (ſelon *Fabricius* Bibl. Graec. Lib. III. Cap. XIV. §. 4.) en très-beau Caractére, avec les figures Géométriques aplicables à chaque Démonſtration. Il n'y a pas un mot dans tout le Livre qui ne ſoit Arabe, pas même ſur le Titre. Seulement il y a au bas de chaque page le Numero, qui fait connoître, qu'il y a 454. pages en tout. Ce Livre eſt *très-rare* & recherché des curieux, & fut vendu à l'Inventaire des

Livres

De gli Elementi d'*Euclide* Libri Quindici. Con gli Scholii antichi. Volgarizzati già d'ordine del famoſiſſimo Matematico *Federigo Commandino* da Vrbino; e con Commentarij illuſtrati. Et hora con diligenza reuiſti, e riſtampati. Dedicati al Sereniſſimo Don *Federigo Feltrio* della Rovere Prencipe d'Vrbino. In Peſaro, Appreſſo *Flaminio Concordia*, MDCXIX. Con licenza de' Superiori. Ad inſtanza di *Geo. Antonio Ingegnieri* da Foſſombrone. *Et à la fin:* In Peſaro, M.DC.XIX. Nella Stamperia di *Flaminio Concordia*. Con licenza de' Superiori, in Fol. Feuillets 278. Sans les piéces liminaires. *Edition rare.* (87)

AN-

Livres du fameux Profeſſeur *Schultens* à Leide 60. florins argent d'Hollande, & tout nouvellement dans une vente de Livres de *Corn. Haak* Libraire à Leide, 40. florins.

Comme le nombre des pages de l'Exemplaire de Mr. *Meermann* ne convient pas avec celui de l'Exemplaire de la Bibliothéque Roiale de Dresde, il faut que ce ſoient deux Editions diférentes, ou qu'il y ait quelque erreur de calcul dans l'un ou l'autre de ces nombres.

Mr. *D'Herbelot* ne détermine rien à cet égard dans ſa Bibliotheque Orientale, à Paris, 1697. in Fol. Il ſe contente de donner p. 49. la liſte des Interpretes Arabes d'*Euclide:* il y aioute celle des Commentateurs, & aſſure que parmi ces derniers, *Naſſireddin Al Thouſſi* eſt le plus célébre. Il parle auſſi de cet Auteur, p. 665. & indique encore p. 684. un Traducteur & un Commentateur d'*Euclide.*

(87) Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 276.

Gio. Antonio Ingegnieri a enrichi cette Edition d'une Dédicace adreſſée au Prince d'Vrbin, & datée de Foſſombrone, le 8. Juillet 1619. dans laquelle il dit, que l'Edition précedente de cet Ouvrage étant devenue *rare*, il avoit pris la reſolution de le faire réimprimer. Cette premiere Edition a vu le jour à Vrbin, chez *Domenico Friſolino*, 1575. in Fol. & eſt cotée dans la Notizia de' Libri rari de *Nicol. Haym* p. 276.

L'Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, eſt plus *rare*, dans ces païs ici, que l'Edition Latine de la même année. Il y en a cependant un Exemplaire dans la Bibliothéque de Mr. *Duve.* On y a conſervé les Prolégoménes de *Federic Commandin* ſur les Elemens d'*Euclide;* mais on y chercheroit en vain la Table des Propoſitions démontrées dans cet Ouvrage & aioutées à celles d'*Euclide*, que l'on voit à la tête de l'Edition Latine. Pour le reſte tout y eſt conforme à l'Edition Latine, même nombre de propoſitions, mêmes démonſtrations & mêmes figures.

Euclidis Elementorum Libri XV. Unà cum Scholiis antiquis. A *Federico Commandino* Vrbinate nuper in Latinum converſi, commentariisque quibusdam illuſtrati. Piſauri 1572. Cum Privilegio Pont. Max. *Jacobus Chieger* Germanus. *Et à la fin:* Piſauri cum licentia ſuperiorum apud *Camillum Franciſchinum.* 1572. in Fol. Feuillets 255. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (82)

Eucli-

„praecedentibus argumenti, per *Conra-*
„*dum Daſypodium.* Argentorati, 1564.„ in 8vo. Mr. *Fabricius* a auſſi indiqué cette Edition, dans ſa Bibliotheca Graeca, l. c. p. 373. Il en cite encore une ibid. en ces termes: „*Euclidis* Libri XV. ex „eiusdem *Daſypodii* recenſione, inter alia „*Euclidis* opera, ibid. 1571. in 8vo. „Edidit & eodem anno Librum primum „*Theonis* Commentariis illuſtratum, Grae„cè cum Latina perſpicua interpretatio„ne, & *Heronis* vocabulis Geometricis.

Mr. *Wolf* adopte l'Edition de 1565. dans ſes Elementa Matheſeos Univerſae, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 4. mais il y eſt d'un ſentiment tout opoſé à celui de Mr. *Dechales*, par raport à l'utilité de ces Commentaires. Voici ce qu'il en dit: „An. 1565. *Chriſtianus Herlinus* „& *Conradus Daſypodius* demonſtratio„nes Euclideas in Syllogiſmos reſolve„runt: qui labor hunc *uſum* habere pot„eſt, ut appareat, quomodo ex pluri„um ſyllogiſmorum concatenati ne tan„dem demonſtratio completa enaſcatur.„

Mr. *Schurzfleiſch* s'eſt trompé, dans ſon Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. où il dit, que *Daſypodius* ſignifioit en Allemand *Haſenfus.* C. W. P. G. a mieux touché au but, dans ſa *Virorum eruditorum Onomatomorphoſis*, Franckenhauſen, 1720. in 8vo. p. 25. où il aſſure, que *Daſypodius* s'apelloit *Rauchfuſſ*, c'eſt-à-dire *pied velu.* Sans doute des mots δασὺς & πῦς, ποδὸς, d'où vient enſuite, δασύπους, un liévre, parce qu'il a le *pied velu.*

(82) Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 317.

Cette Traduction eſt fort eſtimée, parce que *Commandin* poſſedoit non ſeulement ſon Grec & ſon Latin; mais auſſi parce qu'il étoit bon Matématicien. *Gerh. Jo. Voſſius* le préfere à Mr. de *Foix de Candale*, dans ſon Traité de Matheſeos natura & Conſtitutione, Amſtel. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „Anno 1572. cla„ruit *Federicus Commandinus* Vrbinas. „Modeſtior hic *Candallâ* in vertendo *Eu„clide* fuit. Siquidem is Graecos codi„ces bonâ eſt fide ſecutus, niſi loca eſ„ſent corrupta: & praeclaro eum inſuper „commentario illuſtravit.„ Aioutons-y le Jugement de Mr. *Huet*, dans ſon Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683.

Euclidis Megarenſis Mathematici Clariſſimi Elementa, Libris XV. ad germanam Geometriae intelligentiam è diuerſis lapſibus temporis iniuria contractis reſtituta, adimpletis praeter maiorum ſpem, quae hactenus deerant, ſolidorum regularium conferentiis ac inſcriptionibus. Acceſſit decimus ſextus liber, de ſolidorum regularium ſibi inuicem inſcriptorum collationibus. Nouiſſimè collati ſunt decimus ſeptimus & decimus octauus, priori editione quodammodo polliciti, de

1683. in 8vo. p. 223. „*Fredericus Com-„*mandinus* ſummam Mathematicae ſcien-„tiae peritiam, nec non exquiſitam Grae-„cae linguae cognitionem ad convertен-„dos huius artis ſcriptores attulit: fidus „eſt in verbis, fidiſſimus in ſententiis; „nec perſpicuitatem in eo, & quantum „patitur ſcientiae huius tenuitas, con-„cinnitatem deſideres. „

La ſeconde Edition de cet Ouvrage eſt ici dans nôtre Bibliothéque Roiale, & porte le Tître ſuivant: „*Euclidis* Ele-„mentorum Libri XV. Vna cum Scholiis „antiquis a *Federico Commandino* Vrbina-„te in latinum conuerſi. Ac nuper a „multis mendis quibus antea ſcatebat ven-„dicati. Illuſtriſſimo, & Reuerendiſſi-„mo D. D. *Carolo Mediceo* S. R. E. Card. „ac Principi ampliſſimo dicati. Piſauri, „Typis *Flaminii Concordiae*, MDCXIX. „De Conſenſu Superiorum, Expenſis „*Guilielmi Ingenieri* Foroſempronienſis. „*Et à la fin:* Piſauri. Apud *Flaminium* „*Concordiam.* M. DC. XIX. De auctori-„tate D. D. Superiorum.„ in Fol. Feuil-lets 255. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition commence par les Prolégoménes de *Federic Commandin* ſur les Elemens d'*Euclide*. Ils ſont ſuivis d'une Table des Propoſitions démontrées dans ce Volume, & aioutées à celles d'*Euclide:* après quoi vient la Dédicace de *Guilielmus Ingenierius*, adreſſée au Cardinal *Charles de Medicis*, & datée de Foſſombrone, le 8. Juillet 1619.

Il y a aparence, que l'Editeur n'a fait autre choſe à légard de cette Edition, que de copier la précedente, d'en retrancher la Dédicace du *Commandin*, & d'y mettre la ſienne, qui ne contient que des loüanges & des flateries. Voici en quoi il fait conſiſter tout ſon merite: „Si „iſtud, ... quidquid eſt muneris lae-„to vultu ſubieris, me non parum laudis, „ac famae aſſecuturum confido: cum „omnes qui ſapiant, ſentiant, affirma-„rint, *Guilielmum Ingenierium* non me-„diocris ingenii vires oſtendiſſe, qui ſum-„morum virorum *Euclidis* nempe, & „*Commandini* partus ſummo Principi, in-„ter purpuram, & aurum excipiendos, „obtulerit. „

Quelle force d'eſprit ne faloit-il pas pour cela? Je ne ſai pas ſi celui qui a publié cet Ouvrage l'année ſuivante à Londres, a eu autant, ou moins de force

de componendorum, inſcribendorum, & conferendorum compoſitorum ſolidorum inuentis, ordine & numero abſoluti. Authore D. *Franciſco Fluſſate Candalla.* Ad *Carolum* IX. Chriſtianiſſimum Galliarum Regem. Lutetiae, apud *Jacobum Du Puys.* M. D. LXXVIII. *Et à la fin:* Lugduni, ex Officina *Joannis Tornaeſii* Typographi Regii. M. D. LXXVIII. in Fol. Pagg. 575. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (83)

Eucli-

d'eſprit, puisque je ne ſaurois dire avec certitude combien de Livres d'*Euclide* il a mis au jour. Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, n'en indique que ſix, T. I. p. 408. où l'on voit le Tître ſuivant: „Elementorum (*Euclidis*) „libri VI. priores, Gr. Lat. per *Comman-* „*dinum.* Lond. per *Gul. Jones*, 1620.„ L'Index Bibliothecae Barberinae, dit au contraire T. I. p. 383. qu'il y en a treize. „(*Euclidis*) Elementorum libri 13. Gr. „Lat. ad vetera Exemplaria reſtituti ex „Verſione *Cōmandini.* Lond. 1620. in „Fol.„ Ce qu'il y a de plus ſûr, c'eſt que Mr. *Gregorius* a corrigé cette Verſion de *Commandin*, & l'a jointe au Texte Grec, dans ſa magnifique Edition d'*Euclide*, intitulée: „Ευκλειδȣ τα Σωζομενα. „*Euclidis* quae ſuperſunt omnia. Ex re- „cenſione *Davidis Gregorii* M. D. Aſtro- „nomiae Profeſſoris Saviliani, & R. S. S. „Oxoniae e Theatro Sheldoniano, A. „1703. in Fol.„ Alphab. 7. feuilles 17. On en a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum, Lat. 1704. p. 69. V. les Memoires de *Niceron*, T. VI. p. 364.

(83) Conradi Samuelis Schurzfleiſchii Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. Note.

François de Foix de Candale a pris le nom de *Fluſſas Candala*, à la tête de cette Edition. *Scaliger* n'étoit pas content de ce changement, comme on le voit dans les Prima Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. p. 82. où il eſt dit: „*Fluſſas Can-* „*dala*, male. Quia primum male legi- „tur apud *Caeſarem Fluſſates* pro *Eluſa-* „*tes*, ... Deinde non poſſunt eſſe „*Fluſſates Fuxii* noſtri, etiamſi concede- „mus *Fluſſates* recte legi: nam illos *Fluſ-* „*ſates Caeſar* ponit in ſua Aquitania, quae „Transgarumnana eſt: at *Fuxii* noſtri ſunt „Cisgarumnani. Tertia ratio, quia *Fluſ-* „*ſates* ſunt populi: ſed illuſtres vel no- „biles non cognominantur ab vlla natio- „ne, ſed ab ipſa domo, vt Comites à „Pictauio, non vocabuntur Pictavienſes. „*Diana a Pictauio*, non Pictauienſis. Ainſi „Mr. *de Candalle* ſeroit *François Foixin*, „& non *de Foix*, ſi *Fluſſas Candala* étoit „bien dit: „

Mr. *De Foix* a dédié cet Ouvrage à *Charles* IX. le 14. d'Août 1565. pour obeïr à ce Roi, qui l'avoit ſouhaité, comme il le déclare hautement dans ſa Dédicace: „In

Euclidis Elementorum Libri XV. Acceſſit XVI. de ſolidorum Regularium cuiuslibet intra quodlibet comparatione. Omnes perſpicuis Demonſtrationibus accuratisque Scholiis illuſtrati: nunc iterum editi ac multarum rerum acceſſione locupletati: Auctore *Chriſtophoro Clavio*

„In hoc autem Operis tuę celſitudini con„ſecrandi votum me rapuit . . . . tuae „Sublimitatis imperium ter geminis vo„cibus obteſtans . . . hos nimirum la„bores vtcunque perluſtratos exponi, „tuaeq; celſitudini dicari ſeu conſecrari.„ Cette Dédicace eſt ſuivie de pluſieurs Epigrammes, après quoi vient un Avis au Lecteur, dans lequel Mr. *De Foix* nous aprend les raiſons, qui l'excitérent à préferer l'étude des Matématiques à celle de la Jurisprudence, de la Médicine & des belles lettres. Il découvre enſuite les obſtacles qu'il a rencontré dans ſa route, étant introduit dès ſa jeuneſſe, par ſes amis, dans les Cours des Princes, & chargé de divers emplois, qui lui déroboient le tems, qu'il auroit voulu conſacrer aux Matématiques; mais cela ne l'empêcha pas de s'y apliquer avec ſoin: & voiant qu'*Euclide* ne ſe reſſembloit plus, depuis qu'il avoit paſſé par les mains de *Theon* & de *Campanus*; il fit tous ſes éforts pour y rétablir, avec la pureté & l'ordre naturel, la verité & la clarté, qui avoient beaucoup ſoufert de la part des ignorans ou des impoſteurs, qui avoient alteré & corrompu ce précieux monument de l'antiquité la plus éclairée.

Gerh. Jo. Voſſius n'étoit pas tout-à-fait content de cet Ouvrage, comme il le témoigne, dans ſon Traité De Matheſeos Natura & Conſtitutione, Amſtelaed. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „In eo „meritò culpatur (*Franc. Foxius*) quòd „nimium ſibi in vertendo permiſerit; ac „imprimis, quòd demonſtrationibus Grae„ci codicis deſertis, ſuas pro iis ſubſti„tuerit.„ Mr. *Huet* parle tout autrement, dans ſon Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683. in 8vo. p. 213. où il s'énonce en ces termes: „*Franciſcus Foxius* Candalla, non tam „propter generis nobilitatem, quàm ob „eximiam doctrinam ſuſpiciendus, inter „optimos interpretes poſitus eſt; nam „quamvis in vertendo *Euclide* multa ſibi „permiſerit, in eo tamen minimè vide„tur eſſe vituperandus, quòd non tam „interpretandis, quàm accuratiùs demon„ſtrandis *Euclidis* Propoſitis ſtuduerit.„

Je poſſede cette ſeconde Edition, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. La premiere avoit vu le jour douze ans auparavant, & eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 407. „Ele„mentorum (*Euclidis*) Libri XV. Lat. „quibus acceſſit XVI.tus de Solidorum „regularium ſibi invicem inſcriptorum „collatione, & libellus de Compoſitis re„gularibus Solidis: Authore *Franciſco* „*Fluſſate Candalla.* Pariſiis, ap. *J. Ro„yerium* & *Jac. du Puys* 1566.„ in Fol.

Cette

Clavio Bambergenſi e. Societate *Jeſu.* Romae apud *Bartholomaeum Graſſum* 1589. Permiſſu Superiorum. *On lit à la fin:* Romae apud *Sanctium* & Soc. 1589. in 8vo. Voll. 2. *Edition fort-rare.* (84)

Die

Cette Edition n'avoit que ſeize Livres; mais la ſeconde en a dixhuit: & conſéquemment, étant la plus complette, c'eſt elle qui doit faire principalement l'objet de nos vœux. V. les Eloges des Sçavans de Mr. *Teiſſier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 204. *Scevolae Sammarthani* Elogia Gallorum, Iſenaci, 1722. in 8vo. L. IV. §. XII. p. 218. les Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. II. à Amſterd. 1725. in 12mo. p. 391. & *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 214.

(84) Le célébre Mr. *Meermann* poſſede cette Edition: & m'avertit, que le premier Volume a. 919. pages ſans compter le Tître, la Dédicace &c. qui ocupent 16. pages: & qu'il renferme les ſix premiers Livres d'*Euclide.* Il y aioute que le ſecond a pour Tître *Euclidis poſteriores Libri IX. Acceſſit XVI. de Solidorum* &c. exactement comme ſur le Tître du premier Volume: & qu'il a 959. pages, après quoi ſuit l'Index, qui a 96. pages.

Voici la remarque dont Mr. *Meermann* a acompagné cette deſcription.

Parmi le grand nombre de Commentateurs ſur *Euclide*, *Chriſtofle Clavius* Mathématicien du XVI. Siécle eſt l'un des plus amples & des meilleurs. La premiere Edition de cet Ouvrage parût à Rome en 1574. en deux Volumes in 8vo. mais cette ſeconde Edition de 1589. a été retouchée & conſidérablement augmentée par l'Auteur, comme il nous l'aprend dans ſa Dédicace adreſſée à *Charles Emanuel* Duc de Savoye, & datée Kal. Septemb. 1589. & dans une Note particuliére des nouvelles additions, qui précede l'Ouvrage même. Il y a une troiſiéme Edition de Rome, en 1603. en deux Volumes in 8vo. qui ne paroît être qu'une Copie de la ſeconde de 1589. puisque la quatriéme Edition faite à Francfort ex officina typographica *Nicolai Hoffmanni* ſumptibus *Jonae Rhodii* 1607. Voll. 2. in 8vo. eſt faite ſur celle de 1589. Il y en a encore une Edition Francofurti ſumptibus haeredum *Jonae Roſae*, Anno 1654. in 8vo. Voll. 2. Enſuite cet Ouvrage a été inſéré Tomo primo Operum Mathematicorum *Chriſtoph. Clavii*, imprimées à Mayence 1612. in Fol. Voll. 5. Mais il n'y a que les Editions de Rome qui en ſont eſtimées, & *fort-rares* en même tems: car les Alemandes leur cedent beaucoup en beauté & exactitude, & ſont très-communes.

Die Sechs Erſte Bücher *Euclidis*, Vom anfang oder grund der Geometrj. In welchen der rechte grund, nitt allein der Geometrj (verſteh alles kunſtlichen, gwiſen, vnd vortailigen gebrauchs des Zirckels, Linials oder Richtſcheittes, vnd andrer werckzeüge, ſo zü allerlaj abmeſſen dienſtlich) ſonder auch der fürnemſten ſtuck vnd vortail der Rechenkunſt, furgeſchriben vnd dargethon iſt. Aufs Griechiſcher Sprach in die Teütſch gebracht, aigentlich erklärt, Auch mit verſtendlichen Exempeln, gründlichen Figurn, vnd allerlaj den nutz für augen ſtellenden Anhängen geziert, Dermaſſen vormals in Teütſcher Sprach nie geſehen worden. Alles zü lieb vnd gebrauch den Kunſtliebenden Teütſchen, ſo ſych der Geometrj vnd Rechenkunſt anmaſſen, mit vielfältiger mühe vnd arbait zum trewlichſten erarnet, vnd in Truckh gegeben, Durch *Wilhelm Holtzman*, genant *Xylander*, von Augſpurg. *Et à la fin:* Vollendet durch *Jacob Kündig*, zü Baſel, in *Joanns Oporini* koſten, im jar 1562. auff den dreyſſigſten tag de Winmonats. in Fol. Pagg. 185. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Fort-rare.* (85)

Eucli-

(85) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 216.

Guillaume Xylander a dédié cette Verſion au Sénat de la Ville d'Augsbourg, & a daté ſa Dédicace de Heidelberg, 1562. le 1. d'Octobre. Il y déclare, qu'il avoit déia publié quelques années auparavant les quatre premiers Livres d'*Euclide*, qu'il les a non ſeulement revus & corrigés avec beaucoup de ſoin, mais qu'il y a aiouté, dans cette Edition, les Livres cinquiéme & ſixiéme. Il promet, dans l'Avis au Lecteur, de traduire les autres Livres d'*Euclide*, & de les mettre au jour; mais je n'ai pas apris, qu'il ait dégagé ſa promeſſe.

Le P. *Niceron* ne connoiſſoit nôtre Edition qu'à travers l'Epitome de *Simler*, §. *Guil. Xylander.* Il remarque, que *Fabricius* ne l'a point connue, puisqu'il n'en parle point dans ſa Bibliotheque Gréque à l'article d'*Euclide.* Mr. *Goetze* y aioute l. c. *Sam. Reyherus* & *Henri Meiſnerus;* mais qui eſt-ce qui connoit la premiere Edition, dont *Xylander* parle dans ſa Dédicace? Cette ſeconde Edition, que je poſſede, l'a éfacée, & l'on en a perdu la memoire.

Georg. Mathias Boſe a parlé de cet Ouvrage, dans ſon Schediaſma Literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipſ. 1737. in 4to. p. 13. où il s'énonce en ces termes: „Sola Euclidea „vertit diligentiſſime *Xylander.* In fine „tamen

Euclidis Elementorum Libri Tredecim. Ex Traditione doctiſſimi *Naſiridini Tuſini* nunc primum Arabice impreſſi. Romae, in Typographia Medicea. 1594. in Fol. Pagg. 400. *Très-rare.* (86)

De

„tamen libri II, ex *Campano*, & *Luca Pa-*
„*ciolo*, 15am addit propoſitionem: *gno-*
„*monem quadrato adiungere, qui ſit ae-*
„*qualis, quadrato dato.* Hanc, ſex prio-
„rum librorum, verſionem *Xylandri*, *Jo-*
„*hann Peterſz Dou* Lugd. Bat. geodeta,
„& ſtereometra in Batavorum transtulit
„linguam 1606. & haec verſio iterum a
„*Sebaſtiano Curtio* germanice loqui didi-
„cit, qui hanc traductionum translatarum
„verſionem ipſe me docuit, in praefa-
„tione ſua, vide N.ro 9. & 10.„ V. Les Memoires de *Niceron*, T. XIX. p. 408.

(86) Gottfridi Chriſtiani Goetzii Programma de Bibliotheca Senatus Lipſienſis, Lipſiae, 1711. in 4to. p. 18. Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, P. XII. Leipzig, 1711. in 8vo. p. 919.

On a dit dans le Neuer Bücher-Saal l. c. que ce Livre a vu le jour a Florence, parce que l'on a cru que l'Imprimerie de la Maiſon de Medicis devoit ſe trouver dans cette Ville là; mais le Journaliſte s'eſt trompé, comme je l'ai déia remarqué dans le T. II. de cette Bibliothéque p. 284. Note 10. où j'ai relevé une pareille faute: & où j'ai prouvé, que cette Imprimerie a été établie à Rome, par les ſoins du Cardinal *Ferdinand de Medicis.* On l'a confirmé, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295. Note 2.

Comme il y a un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothéque Roiale de Dresden, Mr. *Goetze* l'a décrit dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 216. où il dit, que les Arabes n'aiant que treize Livres d'*Euclide*, il s'enſuit, que les Livres ſuivans ne ſont pas de cet Auteur. Il remarque après cela, que l'on voit, à la verité, ſur le Titre de cette Edition le nom de *Mohammed Ben Haſſan*, ou *Ben Mohammed al Thouſſi*, avec le ſurnom *Naſſireddin*, mais qu'il n'étoit pas l'Auteur de cette Traduction, qu'il n'y avoit que le Commentaire dont elle eſt acompagnée qui vint de lui.

Mr. *Meermann*, a eu la bonté de me communiquer la note ſuivante ſur la Verſion Arabe d'*Euclide*. Cette Verſion ne contient que les XIII. premiers Livres d'*Euclide* avec les Commentaires de *Theon* traduits en Arabe. Ce Livre a été imprimé à Rome ex Typographia Medicaea A. 1594. in Fol. (ſelon *Fabricius* Bibl. Graec. Lib. III. Cap. XIV. §. 4.) en très-beau Caractére, avec les figures Géométriques aplicables à chaque Démonſtration. Il n'y a pas un mot dans tout le Livre qui ne ſoit Arabe, pas même ſur le Titre. Seulement il y a au bas de chaque page le Numero, qui fait connoître, qu'il y a 454. pages en tout. Ce Livre eſt *très-rare* & recherché des curieux, & fut vendu à l'Inventaire des

Livres

De gli Elementi d'*Euclide* Libri Quindici. Con gli Scholii antichi. Volgarizzati già d'ordine del famoſiſſimo Matematico *Federigo Commandino* da Vrbino; e con Commentarij illuſtrati. Et hora con diligenza reuiſti, e riſtampati. Dedicati al Sereniſſimo Don *Federigo Feltrio* della Rovere Prencipe d'Vrbino. In Peſaro, Appreſſo *Flaminio Concordia*, MDCXIX. Con licenza de' Superiori. Ad inſtanza di *Geo. Antonio Ingegnieri* da Foſſombrone. *Et à la fin:* In Peſaro, M.DC.XIX. Nella Stamperia di *Flaminio Concordia*. Con licenza de' Superiori, in Fol. Feuillets 278. Sans les piéces liminaires. *Edition rare.* (87)

AN-

Livres du fameux Profeſſeur *Schultens* à Leide 60. florins argent d'Hollande, & tout nouvellement dans une vente de Livres de *Corn. Haak* Libraire à Leide, 40. florins.

Comme le nombre des pages de l'Exemplaire de Mr. *Meermann* ne convient pas avec celui de l'Exemplaire de la Bibliothéque Roiale de Dresde, il faut que ce ſoient deux Editions diférentes, ou qu'il y ait quelque erreur de calcul dans l'un ou l'autre de ces nombres.

Mr. *D'Herbelot* ne détermine rien à cet égard dans ſa Bibliotheque Orientale, à Paris, 1697. in Fol. Il ſe contente de donner p. 49. la liſte des Interpretes Arabes d'*Euclide:* il y aioute celle des Commentateurs, & aſſure que parmi ces derniers, *Naſſireddin Al Thouſſi* eſt le plus célébre. Il parle auſſi de cet Auteur, p. 665. & indique encore p. 684. un Traducteur & un Commentateur d'*Euclide.*

(87) Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 276.

Gio. Antonio Ingegnieri a enrichi cette Edition d'une Dédicace adreſſée au Prince d'Vrbin, & datée de Foſſombrone, le 8. Juillet 1619. dans laquelle il dit, que l'Edition précedente de cet Ouvrage étant devenue *rare*, il avoit pris la reſolution de le faire réimprimer. Cette premiere Edition a vu le jour à Vrbin, chez *Domenico Friſolino*, 1575. in Fol. & eſt cotée dans la Notizia de' Libri rari de *Nicol. Haym* p. 276.

L'Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, eſt plus *rare*, dans ces païs ici, que l'Edition Latine de la même année. Il y en a cependant un Exemplaire dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. On y a conſervé les Prolégoménes de *Federic Commandin* ſur les Elemens d'*Euclide;* mais on y chercheroit en vain la Table des Propoſitions démontrées dans cet Ouvrage & aioutées à celles d'*Euclide*, que l'on voit à la tête de l'Edition Latine. Pour le reſte tout y eſt conforme à l'Edition Latine, même nombre de propoſitions, mêmes démonſtrations & mêmes figures.

ANDREAS EUDAEMONIOANNES.

R. P. *Andreae Eudaemonioannis* Cydonii è Societate *Jesu*, ad actionem proditoriam *Edouardi Coqui*, Apologia pro R. P. *Henrico Garneto* Anglo, eiusdem Societatis Sacerdote. Permissu Superiorum Coloniae

Bernardino Baldi, qui a composé la Vie du *Commandino*, a parlé de cet Ouvrage, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XIX. in Venezia, 1714. in 12mo. p. 169. en ces termes: „*Francesco Maria*, „figliuolo di *Guid' Ubaldo* nostro „Duca, ... non comporto, che „*Federico* se ne stesse rinchiuso fra le mura „della casa paterna, ma . . . . volle, ... „chiamarlo ai suoi servizj; nella quale „entrato leggendo a quel Principe gli Elementi d'*Euclide* apportava lui molta so„disfazione nell' interpretarli. Onde il „Principe . . . . persuase *Federico* a vo„ler tradurre, ed illustrare quell' opera. „Desideroso dunque il *Commandino* dall' „utile commune . . . . si diede con tut„to l'animo alla traslazione, e commen„tazione d'*Euclide*, nè s'affaticò in dar„no, perciocche mostrò in poco tempo, „avendolo fatto stampare in Pesaro (1572. „in fol.) con quanto giovamento del „mondo egli v'havesse poste le mani, del „che oltre molti altri fa pienissima fede „*Christoforo Clavio*, affermando il *Com*„*mandino* solo fra tutti quelli, che infino „a' tempi nostri hanno impiegato l'opera „intorno agli Elementi di quello Autore, „averlo restituito alla pristina chiarezza „secondo il senso, e la tradizione degli „antichi interpreti, e non esser incorso „in quegli errori, che da lui sono disco„perti, e notati in molti altri. Adornò „questo libro *Federico* di Scolii, e Com„mentarij acutissimi tratti parte dall' in„gegno proprio, e parte dai libri più „eccellenti di queste professioni, aggiun„sevi parimente alcuni Prolegomeni così „eloquenti, che possono fare manifesta „fede a chi gli legge di quanto egli fosse „eccellente nell' arti migliori, e partico„larmente nell' altre parti della Filosofia.„

On a fait mention de deux Versions plus anciennes d'*Euclide*, & plus *rares*, dans les Osservazioni Letterarie che possono servir di Continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia. T. II. in Verona, 1738. in 12mo. p. 139. en ces mots: „I quindici libri d'*Euclide* di Greco tra„dotti per *Angelo Cajani* Roma 1545. „in 8vo. il testo solo. *Luca Paciolo* nel„la lettera, premessa all' edizion d'*Eu*„*clide* da lui fatta nel 1509, narra come „l'avea già tradotto in volgare. „

L'Index Bibliothecae Barberinae nous fait connoître une autre Traduction Italienne d'*Euclide*, T. I. p. 383. „*Euclide* „reassettato, & all' integrità ridotto, e „tradotto da *Nicolò Tartalea*. Ven. 1543. „in Fol.„ *Nicol. Haym* en cite une Edition de Venise, 1565. in 4to. dans sa Notizia de' Libri rari, p. 278.

niae Agrippinae, apud *Joannem Kinckium.* Anno M. DC. X. (1610.) Cum gratia & priuil. S. Caeſ. Maieſt. in 8vo. Pagg. 359. Sans les piéces liminaires. *Rare.* (88)

JACO-

(88) Catal. Librorum Guil. Anslarii, Amſtelaed. 1696. in 8vo. P. II. p. 78. Catal. Biblioth. Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 128. 129. Schelhornii Amœnitates Litterariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 275. Sam. Engel Bibliotheca Seleĉtiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 56. I. C. N. (Nemeitz) Vernünfftige Gedanken über allerhand Materien, T. VI. Franckf. 1745. in 8vo. p. 132. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 271. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 319. Bibliotheca Hameliana, 1756. in 8vo. p. 132.

Tout le monde ſait, que *Henri Garnet* Jéſuite fut condanné à la mort comme criminel de leze Majeſté, pour n'avoir pas découvert la conſpiration des poudres faite contre le Roi *Jacques* I. & ſon Parlement: & que la ſentence fut exécutée à Londres, le 3. Mai, 1606. On publia peu après la Relation de ce qui s'étoit paſſé à l'égard du dit *Garnet*, ſous le Tître ſuivant: „Relation of the pro„cedings againſt the traiterous Jeſuites, „*Garnet* and his Confœderates. London „1606. in 4to.„ *Guil. Camden* traduiſit cette Relation en Latin, & en forma le Traité intitulé: „Actio in *Henricum* „*Garnetum*, Societatis Jeſuiticae in An„glia Superiorem, & caeteros, qui pro„ditione longe immaniſſima Sereniſſ. Bri„tanniae Magnae Regem, & Regni An„gliae Ordines, pulvere fulminali e medio „tollere conjurarunt: una cum Orationi„bus Dominorum Delegatorum. Adje„ctum eſt Supplicium de *Henr. Garneto* „Londini ſumtum. Omnia ex Anglico „a *G. Camdeno* Latine verſa. Londini, ex„cudebat *Jo. Norton* Sereniſſ. Reg. Ma„ieſt. in Latinis, Graecis & Hebraicis „Typographus, 1607. in 4to. Pagg. „380. „

C'eſt contre cette Relation de *Camden*, que nôtre Auteur a écrit l'Apologie de *Garnet*, dont il eſt ici queſtion. On la trouvera dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Bunemann*. *Iſaac Caſaubon* en a donné un Extrait, dans ſon Epiſtola ad *Frontonem Ducaeum*, Lond. 1611. in 8vo. p. 117. qu'il commence en ces termes: „Hîc mendacitatis & im„pudentiae vela panduntur: hîc obtre„ctationi, maledicentiae, virulentiae, & „harum virtutum matri, calumniae egre„gie litatur.„ *Robert Abbot* a refuté ſolidement cette Apologie par un Livre exprès, qui porte le Tître ſuivant: „Anti„logia adverſus Apologiam *Andreae Eu„daemon Joannis* Jeſuitae pro *Henrico* „*Garneto* Jeſuita Proditore. Qua men„daciſſimi Monachi aduerſus Eccleſiam & „remp. Anglicanam violatae religionis & „iuſtitiae nomine calumniae refutantur; „& Jeſuitarum, *Garneti* verò maximè, „proditoria conſilia & coniurationes ex-

JACOBUS EVEILLON.

De recta ratione Pſallendi liber, Auctore *Jacobo Eveillon*, Presbytero Eccleſiae Andegavenſis Canonico. Flexiae apud *Gervaſium Laboe.*

„ploratiſſima veritate referuntur. Authore „*Rob. Abboto* ſacrae Theologiae in Aca„demia Oxonienſi Profeſſore Regio. Tit. I. „12. Cretenſes ſemper mendaces. Lon„dini, ex officina *Thomae Adams.* 1613. „in 4to.„ Feuillets 201. Sans les piéces liminaires.

Je conſerve avec plaiſir cet Ouvrage, qui eſt pour le moins auſſi *rare* que celui d'*Eudaemon Joannes;* mais qui eſt infiniment plus utile, pour la connoiſſance de la matiére que ces deux Auteurs ont traitée d'une maniere ſi diférente. Comme *Caſaubon* avoit auſſi touché cette corde, dans ſes Exercitationes ad Cardin. *Baronii* Prolegomena, Exercit. I. Num. IV. Lond. 1614. in Fol. & p. 40. de l'Edition de Geneve 1663. in 4to. *André Eudaemon-Joannes* opoſa, à ces deux Auteurs, un petit Traité, qui eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, dont voici le Tître entier: „R. P. *Andreae Eudae„mon-Joannis* Cydonii e Societate Jeſu „Reſponſio ad Caput IV. primae Exerci„tationis *Iſaaci Caſauboni*, & ad Antilo„giam *Roberti Abbati* aduerſus Apologi„am P. *Garneti.* Permiſſu Superiorum. „Coloniae Agrippinae, apud *Joannem* „*Kinckium*, ſub Monocerote. Anno „M. DC. XV. in 8vo.„ Pagg. 110.

André Eudaemon-Joannes écrivit encore une piéce contre *Caſaubon*, que je poſſede, & qui n'eſt pas commune. Elle eſt intitulée: „*Andreae Eudaemon-Joan„nis* Cydonii è Societate *Jeſu* Reſponſio „ad Epiſtolam *Iſaaci Caſauboni.* Prouerb. „10. Os ſtulti proximum eſt confuſioni. „Permiſſu Superiorum. Coloniae Agrip„pinae, apud *Joannem Kinckium.* Anno „M. DC. XII. in 8vo.„ Pagg. 179. Sans les piéces finales. Nôtre Auteur acompagna enſuite cette Réponſe d'une aſſez longue Epître, & leur donna ce nouveau Tître; „R. P. *Eudaemon-Joannis* Cydo„nii è Societate *Jeſu* Epiſtola ad Amicum „Gallum ſuper Diſſertatione Politica „*Leidbreſſeri.* Item Reſponſio ad Epi„ſtolam *Iſaaci Caſauboni.* Permiſſu Su„periorum. Coloniae Agrippinae, apud „*Joannem Kinckium* ſub Monocerote. „Anno M. DC. XIII. in 8vo.„ Cette Epître n'ocupe que 26. feuillets non chifrés.

Mr. *Freytag* met encore un Ouvrage de nôtre Auteur au nombre des Livres *rares*, dans ſes Analecta Litteraria, p. 320. où il donne le Tître ſuivant: „*An„dreae Eudaemon-Joannis* Confutatio An„ti-Cotoni, qua reſpondetur calumniis „ex occaſione caedis chriſtianiſſimi Regis „Franciae, & ſententiae *Marianae* in P. „*Cottonem*, & Jeſuitas. Moguntiae, 1611. in 8vo.„ *Nathanael Sotvell* a donné la vie de nôtre Auteur & la liſte de ſes Ouvrages, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Socie-

Laboe, Typograph. 1646. Cum Privilegio Regis in 4to. Pagg. 320. Sans le Titre, la Dédicace & la Préface, qui ocupent 24. pages. *Rare.* (89)

EURIPIDES.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ τραγῳδίαι ἑπταικαίδεκα. ὧν ἔνιαι μετ' ἐξηγήσεων. εἰσὶ δε ἄυται. Ἑκάβη Ορέστης Φοίνισσαι Μήδεια Ιππό-

Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 49. Aioutez-y *Nicolai Comneni Papadopoli* Hiſtoria Gymnaſii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 281.

(89) Mr. *Meermann* qui poſſede cet Ouvrage, me l'a annoncé, comme un Livre *rare*, & l'a acompagné de la note ſuivante.

Ce Traité qui eſt très-curieux, écrit avec Jugement, & tiré des meilleures ſources de l'antiquité, conſiſte en huit Chapitres. 1) De praeſtantia cantus Eccleſiaſtici & Pſalmodia. 2) De Diſciplina Pſallendi. 3) De numero & conſtitutione Tonorum. 4) De quatuor partibus Pſalmodiae. 5) Figura intonationum & mediationum cujusque Toni. 6) Figura terminationum cujusque Toni. 7) Figura intonationum, mediationum & terminationum ſimul conjunctarum, per ſingulas tonorum differentias. 8) De Neumate. Les quatre derniers Chapitres ſont remplis de Notes de Muſique avec des paſſages des Pſeaumes en Latin marquez deſſous, comme on les chante au ſervice Divin dans les Egliſes Catholiques Romaines.

Mr. *Meermann* me renvoie outre cela aux Memoires de *Niceron*, T. XIV. p. 301. où l'on trouvera la vie & les Ecrits de nôtre Auteur. *Loüis Ellies Du Pin* en a auſſi parlé avec Eloge, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVII. à Amſterdam, 1711. in 4to. p. 255. où il donne un ample Extrait d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, intitulé: *Traité des Excommunications & des Monitoires, à Angers* 1651. in 4to. qui a été réimprimé à Paris, 1672. in 4to. Mr. *Du Pin* rend ce témoignage à *Eveillon*, p. 264. qu'il a traité cette matiere à fonds, ſelon les principes & les maximes du Droit Canon, des Canoniſtes & des Théologiens, & la pratique moderne de l'Egliſe Romaine; mais il croit, que cet Auteur a negligé ce qui regarde l'ancien droit & l'uſage de l'Egliſe des premiers ſiecles, & qu'il s'eſt trop arrêté à des minuties & à des formalitez. Il y aioute, que cet Ouvrage eſt aſſez bien écrit en François, fort methodique & plein de bon ſens, de principes, & de raiſonnemens ſolides.

Ἱππόλυτος Ἀλκηστις Ἀνδρομάχη Ἱκέτιδες Ἰφιγένεια ἐν Αὐλίδι Ἰφιγένεια ἐν ταύροις Ῥῆσος Τρῳάδες Βάκχαι Κύκλωψ Ἡρακλεῖδαι Ἑλένη Ἰων

Euripidis tragœdiae ſeptendecim, ex quib. quaedam habent commentaria. & ſunt hae. Hecuba Oreſtes Phoeniſſae Medea Hippolytus Alceſtis Andromache Supplices Iphigenia ī Aulide Iphigenia in Tauris Rheſus Troades Bacchae Cyclops Heraclidae Helena Jon. *Et à la fin:* Venetiis apud *Aldum* Menſe Februario. M. D. III. (1503.) Hoc in libro cautum eſt ut priuilegio in Cæteris. in 8vo. *Edition très-rare.* (90)

Ευρι-

(90) Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 452. où l'on en a paié 8. flor 5. ſols.

Je ne connois point d'Edition plus ancienne des Tragédies d'*Euripide*, que la nôtre, ſi j'excepte la fameuſe Edition de quatre Tragédies ſeulement, imprimée en Lettres Capitales, ſans indice du lieu de l'impreſſion & ſans date. Celle-ci eſt ſans contredit la plus ancienne, la plus *rare*, la plus prétieuſe & la plus recherchée de toutes ces Editions, quoique la plus incomplette. Mr. *Fabricius* en a fait mention, dans ſa Bibliotheca Graeca, L. II. C. XVIII. p. 655. où il dit, qu'elle a été copiée ſur un Manuſcrit qui n'étoit pas à mepriſer, qu'elle eſt in 4to. & il croit que c'eſt à Florence, qu'elle a vu le jour, vers la fin du XV.e Siécle. *Mich. Maittaire* nomme les Tragédies qu'elle contient, dans ſes Annales Typograph. T. I. Amſtelodami, 1733. in 4to. p. 101. *Medea*, *Hippolytus*, *Alceſtis*, *Andromacha*. Il ſoupçonne p. 105. avec beaucoup de probabilité, que cette Edition d'*Euripide* a vu le jour dans la même imprimerie, que l'*Anthologie*, dont j'ai parlé dans le Tom. I. de cette Bibliothéque, p. 361. Note 65. c'eſt-à-dire à Florence, chez *Laurent François de Alopa:* & qu'elle a ſuivi de près l'*Anthologie*, qui eſt de l'an 1494. Il reconnoît la grande *rareté* de cette Edition, dans le Tome I. de ſes Annales, Hagae-Com. 1719. in 4to. p. 268. & Mr. *Gœtze* en convient, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 29.

L'Edition d'*Alde* de 1503. eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la premiere contient X. Tragédies, & porte la ſouſcription ſuivante ſur

Ευριπιδου τραγωδιῶν ὅσα σώζονται. *Euripidis* Tragœdiae quae extant. Cum Latina *Gulielmi Canteri* interpretatione. Σχολια τῶν πανυ δοκίμων ἐις ἑπτὰ τραγῳδίας τȣ̃ Ευριπιδου, συλλεγέντα

ſur le dernier feuillet, qui ſert à rectifier la faute d'impreſſion, que l'on voit à la fin de la ſeconde partie: & que j'ai copiée tout exprès à la tête de cet article. „Venetiis apud *Aldum* menſe Fe„bruario. M. D. III. Hoc in libro cau„tum eſt priuilegio ut in Cæteris.„ La ſeconde Partie comprend huit Tragédies, qu'oiqu'on n'en ait nommé que ſept ſur le Tître. On ſera agréablement ſurpris d'y trouver, à la fin, la Tragédie intitulée: Ηρακλης μαινομενος. *Hercules furens.* On a cité une Edition de Veniſe chez *Alde*, 1513. in 8vo. dans le Catalogus Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 213. où l'on dit, qu'elle eſt *très-rare;* mais comme Mrs. *Fabricius* & *Maittaire* n'en ont pas fait mention, il eſt à croire qu'il y a une faute d'impreſſion dans ce Catalogue: & que l'on y a mis 1513. au lieu de 1503. *Jean Hervage* a fait copier cette Edition à Bâle, en 1537. 1544. & 1551. in 8vo. Et l'on peut dire, que ces Editions, quoique inférieures à celle d'*Alde*, ſont aſſez belles, & *peu communes.*

Celle de 1537. in 8vo. eſt miſe au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Seleƈtiſſima de *Samuel Engel*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. Je poſſede celle de 1544. in 8vo. qui eſt ornée d'un Tître Grec & Latin, dont je ne donnerai que le dernier, pour abréger: „*Euripidis* Tragœdiae octodecim. Hecu„ba. Oreſtes. Phœniſſae. Medea. Hippo„lytus. Alceſtis. Andromache. Supplices. „Iphigenia in Aulide. Iphigenia in Tau„ris. Rheſus. Troades. Bacchae. Cyclops. „Heraclidae. Helena. Jon. Hercules fu„rens. Baſileae per *Joannem Heruagium.* „Anno M. D. XLIIII. (1544.) Menſe „Septembri. *Et à la fin:* Εν της Γερ„μανιας Βασιλεία, ἀναλώμασι Ιωάννȣ „Ἐρβαγίου, ἔτει ἀπὸ Χρηςȣ̃ γεννήσεως „ά φ. μ δ. βοηδρομιωνος μηνὸς.„ in 8vo.

Jean Oporin qui a pris le ſoin de cette Edition, l'a auſſi imprimée aux dépens de *Jean Heruage*, & l'a acompagnée d'un ſecond Volume, qui contient les Scolies Grecques d'*Arſenius* Archevêque de Monembaſia, dont j'ai déja parlé dans le Tome II. de cette Bibliothéque, p. 147. Note 40. Il a enrichi le premier Volume d'une Dédicace Latine, adreſſée à *Sebaſtien* & *Amandus Truchſes* datée de Bâle, le 31. d'Août, 1544. J'en copierai ici ce qui convient à mon ſujet. „Hunc . . . . poëtam, quum *Jo. Her„uagius*, ... noſtris quidem typis, „ſuo autem ære, ac ſumptu, denuò ex„cudi, maioreq; etiam exemplarium nu„mero prodire uellet, quòd haud paruo „illa deſiderio à ſtudioſis expeti intelle„xiſſet: officii ego mei praecipue eſſe „duxi,

γέντα ἐκ διαφόρων παλαιῶν βίβλων, καὶ συναμολογηθέντα παρὰ Αρσενιου ἀρχιεπισκόπου Μονεμβασιας. Scholia doctorum virorum in ſeptem Euripidis tragœdias, ex antiquis exemplaribus ab

„duxi, ut quae prioribus aliquot alio„rum editionibus deprauata in eo loca „erant, neq; pauca certe illa, neq; parui „momenti quaedam, pro uirili quidem „parte mea, quantū ſaltem ad urgentia „praela licebat, emendarem, & in reli„quis eruditi cuiusdam viri (quem no„minare ob ſingularem ipſius modeſtiam „non licet) exemplar caſtigatiſſimum, in „hunc ipſum nobis uſum conceſſum ſe„culò imitarer. Quia vero etiam graeca „*Arſenii* Monembaſiae archiepiſcopi in „praecipuas aliquot Poetae huius tragœ„dias Scholia deſiderari à plerisq; *Heruagius* animaduerterat, ... placuit „nunc illa ſimul adiungere, ut eo quaſi „auctario magis commendaretur iſtaec „autoris huius editio: ac innumeris etiam „locis, quae in Scholiis illis deprauatiſ„ſima extabant, reſtituendis, nunc de„mum rectius conſuleretur. Quantū „igitur licuit, etiam in hanc ipſam rem „operae atq; olei impendimus. „

Ces Scolies quoique toutes Grecques, ſont ornées d'un Tître Grec & Latin, dont voici le dernier: „Scholia in Septem „*Euripidis* Tragœdias ex antiquis exem„plarib. ab *Arſenio* archiepiſcopo Mo„nembaſiae collecta, nuncq; denuò mul„to quàm antea emendatiora in lucem „edita. Baſileae, per *Joannem Heruagi„um.* 1544. *Et à la fin:* Ετυπωθη εν „Βασιλεια, ἀναλώμασι ἰωάννου τοῦ ἑρεα„γίου, τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας „χριστοῦ ἔτει χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τεσ„σαρακοστῷ τετάρτῳ, μεταγειτνιῶνος „μηνὸς. in 8vo.„ Pagg. 580. Sans la Dédicace.

On cite une Edition de ces Scolies dans la Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. p. 234. qui doit avoir paru à Veniſe, chez les *Juntes*, en 1524. in 8vo. & l'on y aioute, qu'elle eſt *rare*. Je crois qu'elle eſt ſi *rare*, que l'on n'en trouve pas un ſeul Exemplaire dans tout l'univers. C'eſt ſans doute par une faute d'impreſſion, que cette date s'eſt gliſſée dans ce Catalogue: & que l'on y a voulu annoncer l'Edition de Veniſe, chez les *Juntes*, 1534. in 8vo. que l'on a acompagnée avec raiſon d'une note, qui en découvre la *rareté*, dans la Bibliotheca Schalbruchiana, Amſtelaed. 1723. in 8vo. P. II. p. 78.

L'Edition de 1551. in 8vo. eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. On l'a miſe au nombre des Livres *rares*, dans le Catalogus Librorum *Petri Goſſe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 346. Le Tître eſt en Grec & en Latin, comme dans l'Edition précedente, ſans aucune variation, que celle de la date, conçue en ces termes: „Baſileae, „per *Joannem Heruagium.* Anno M. D. LI. „Menſe Septembri.„ En la confrontant en

ab *Arſenio* Monembaſiae archiepiſcopo collecta. Acceſſerunt doctae *Johannis Brodaei*, *Gulielmi Canteri*, *Gaſparis Stiblini*, *Aemilii Porti*, in *Euripidem* Annotationes. Cum indicibus neceſſariis. Excudebat *Paulus*

en gros, avec celle de 1544. in 8vo. on diroit que l'on n'a rien changé dans cette nouvelle Edition que la date. Elle répond à la précedente page pour page, & ligne pour ligne; mais ſi on l'examine de plus près, on y remarque des abréviations diférentes à chaque page.

Quoique l'on n'ait annoncé que XVIII. Tragédies ſur le Titre de cette Edition, comme ſur celui de la précedente, on y en trouvera pourtant XIX. puisque l'on y a copié à la fin l'*Electra*, que *Pierre Victorius* avoit tiré de la pouſſiére en 1545. Il faut que cette premiere Edition ſoit bien *rare*, puisque les plus grands Literateurs, comme *Fabricius* & *Maittaire* ne ſavent pas où elle a vu le jour. Mr. *Fabricius* l'a citée dans ſa Bibliotheca Graeca, L. II. C. XVIII. p. 646. où il dit, qu'elle a été imprimée à Florence. Mr. *Maittaire* aſſure d'un autre coté, dans ſes Annales Typograph. T. III. p. 382. qu'elle a vu le jour à Paris, quoique d'un autre coté il ait remarqué dans la Bibliotheca Bigotiana, Paris. 1706. in 8vo. P. III. p. 198. que l'on y avoit mis la Ville de Rome, comme le lieu natal de cette Edition. Je crois que ce Catalogue doit l'emporter, non ſeulement parce que l'Index Bibliothecae Barberinae dit auſſi, T. I. p. 385. que cette Tragédie a vu le jour à Rome en 1545. mais auſſi parce que *Petrus Victorius* l'avoit envoiée au *Cardinal Ardinghellus* pour la faire imprimer.

On a conſervé la Dédicace de *P. Victorius* dans nôtre Edition de 1551. Elle eſt datée de Florence le 30. d'Avril, M. D. XLV. & porte l'Inſcription ſuivante: „*Petrus Victorius Nicolao Ardinghello* Cardinali S. „ Voici comment il y parle de cette Tragédie, qu'il venoit de déterrer: „Nunc quū in manus meas „uenerit *Euripidis* Electra, quae adhuc „in tenebris latuit, ac ſitu penè, carieq; „confecta erat, uiſum mihi eſt illam ad te „mittere . . . . quum ipſe diligenter le„geris, ſi tibi uidebitur, aliis etiam le„gendam, ac *formis quoq; excudēdam da„bis* . . . . E tenebris autem illam pri„mùm eruerunt ingenioſi, eruditiq; ado„leſcentes, ciues noſtri, *Bartholomaeus* „*Barbadorus*, ac *Hieronymus* meus, quum „vetera huius poetae exemplaria ut iam „editas Tragœdias multis mendis ſcaten„tes, cum illis conferrent, undiq; con„quirerent, ac ſedulò illa pertractarent, „ſtarimq; ad me attulerunt. Quo duce in „ſtudiis literarum uſi ſunt, ipſe poſtea ac„curatè lectam, & non paucis locis pur„gatam (praecipue autem perſonae tur„batae erant) quae à te quoq; legeretur, „dignam eſſe exiſtimaui. „

On a enfin aiouté à nôtre Edition de 1551. après l'*Electra*, la Traduction Latine de trois piéces Grecques, que l'on

Paulus Stephanus. Anno M D C II. (1602.) in 4to. *Edition fort-rare.* (91)

EUSE-

trouve au commencement du même Volume. Elles portent les inſcriptions ſuivantes :- „I. *Emanuelis Moſcopuli* breuis „de uita Poetae expoſitio. II. Eiusdem „*Moſcopuli* explanatio de Idolo. III. *Tho-*„*mae Magiſtri* Breuis & ipſius Poetae ui-„tae, & fabulae argumenti explicatio.„ Ainſi finit le Volume, dont les pages ne ſont point chifrées, non plus que celles de l'Edition de 1544. in 8vo. que l'on a ſuivie.

(91) Catalogus Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 200. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Iſaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 91.

Paul Eſtienne étoit un des plus habiles Imprimeurs de ſon tems, & paſſoit pour entendre parfaitement les Langues Grecque & Latine. C'eſt pourquoi l'on eſtime encore auiourdhui les Ouvrages qu'il a mis ſous la preſſe. Auſſi ſon Edition d'*Euripide* l'emporta-elle ſur toutes les précedentes: & ſe ſoutint-elle jusqu'à la fin du Siécle précedent. Il n'épargna ni ſoins, ni peines pour la porter au plus haut degré de perfection où il put ateindre. Il acompagna le Texte Grec, de la Verſion Latine de *Guillaume Canterus*, il environna ce Texte des Scolies Grecques qu'*Arſenius* avoit publiées long tems auparavant: & voiant que ces Scolies n'aloient pas au delà des ſept premieres Tragédies, il recueillit ce qu'il put trouver de Remarques des plus grands hommes ſur ſon Auteur: & les renvoia à la fin du Volume.

Il diviſa cette Edition en trois parties, dont la premiere contient les ſept premieres Tragédies d'*Euripide*, avec leurs Argumens en Grec & en Latin, & avec les Scolies des Savans recueillies par *Arſenius* Archevêque de Monembaſia. Pagg. 747. La ſeconde partie contient douze Tragédies d'*Euripide*, avec un fragment de la treiziéme, en Grec & en Latin, ſans aucunes Scolies. Pagg. 846. La troiſiéme Partie renferme I. les Remarques de *Jean Brodeau* ſur quelques Tragédies d'*Euripide*. Pagg. 136. Les Notes de *Guil. Canterus* & d'*Aemilius Portus* qui les ſuivent, ſont plus courtes: & ne rempliſſent que 16. feuillets non chifrez. Celles de *Gaſpar Stiblinus* ſont les plus nombreuſes, & ocupent 215. pages. Après quoi vient la Table des matiéres, qui fait la clôture du Volume.

Jean Hallervord avouë, dans ſa Bibliotheca curioſa, Regiom. 1676. in 4to. p. 71. que cette Edition paſſoit alors pour être la meilleure. Mr. *Baillet* eſt du même ſentiment, dans ſes Jugemens des Savans, T. III. P. I. à Amſterd. 1725. in 12mo. p. 378. où il dit, que la meilleure Edition des Tragédies d'*Euripide* eſt celle de *Paul Eſtienne* avec les Scholies Grecques, in 4to. 1611. (liſez 1602.) Il y aioute, que celle d'*Æmilius Portus* &

de

de *Canterus* imprimée en 2. Voll. à Heidelberg in 8vo. 1597. n'eſt pas à négliger. C'eſt dans cette Edition, que l'on a vu pour la premiere fois le commencement de la vintiéme Tragédie d'*Euripide* intitulée, *Danae.*

Joſué Barnes a éfacé toutes ces Editions, par celle qu'il a miſe au jour ſous le Tître ſuivant: „Ευριπιδου σοζομενα „απαντα. &c. *Euripidis*, quae exſtant „omnia: Tragœdiae nempe XX. praeter „ultimam, omnes completae: item Frag„menta aliarum plus quam LX. Tragœ„diarum & Epiſtolae V. nunc primùm „& ipſae huc adiectae. Scholia demum „doctorum Virorum in ſeptem priores „Tragœdias, ex diverſis antiquis exem„plaribus undiquaque collecta & concin„nata ab *Arſenio* Monembaſiae Archie„piſcopo. Praemittitur *Euripidis* vita „ex variis auctoribus accuratiùs deſcripta. „Etiam Tractatus de Tragœdia veterum „Graecorum. Adduntur ſuis locis Scho„lia aliquot MSS. item ſelectiores docto„rum Virorum notae & coniecturae, cum „perpetuis ad poſteriores fabulas Com„mentariis. Genuinae lectiones aſſerun„tur, carminum ratione diligenter ob„ſervata. Scholia vetera, & Latina ver„ſio, omniaque adeo multo quam ante „hac emendatiora. Accedit Index tri„plex. 1. In Authorem. 2. In Scholia. „3. Authorum in Scholiis & notis lauda„torum. Operâ & ſtudio *Joſuae Barnes* „S. T. B. Emmanuelis Collegii apud Can„tabrigienſes Socii maximè Senioris. „Cantabrigiae, impenſis *Richardi Green*, „1694. in Fol.„ T. I. Pagg. 330. & T. II. Pagg. 529 Sans les Indices & les Préfaces.

Nic. Hieron. Gundling a déia mis cette Edition au rang des Livres *rares*, dans ſon Hiſtorie der Gelahrheit, T. I. Franckf. 1734. in 4to. p. 999. Aioutez-y la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *P. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 429.

On a donné une idée claire de cette Edition, dans les Acta Eruditorum Lat. 1695. p. 355. & Mr. Le *Clerc* en a fait un ample Extrait, dans ſa Bibliothéque choiſie, T. VI. p. 241. & ſuiv. Il dit, p. 254. qu'elle ſurpaſſe celle de *Paul Eſtienne* à divers égards, & entre autres choſes en ce qu'il y a des Indices à la fin, dont cette ancienne Edition, auſſi bien que la plûpart des autres eſt deſtituée. J'avouë que les Indices de Mr. *Barnes* ſont d'un grand uſage; mais on ne ſauroit dire abſolument, qu'il n'y en a point du tout à la fin de l'Edition de *Paul Eſtienne*, puisque la Table des matiéres y ocupe dix feuillets. Mr. *Le Clerc* trouve, qu'il manque encore à l'Edition de Mr. *Barnes* un Indice des expreſſions, qui ne ſont pas tout à fait communes, tels que ſont ceux que *Frederic Sylburge* a faits ſur *Denys d'Halicarnaſſe*, & ſur d'autres Auteurs Grecs: & croit qu'alors il ne manqueroit plus rien à cette Edition à l'égard des Indices. Aioutez-y ce que *Jo. Alb. Fabricius* en a dit, dans ſa Bibliotheca Graeca, L. II. C. XVIII. p. 657.

EUSEBIUS *Pamphilus.*

Euſebii Chronicon, per *Philippum Lavaniam*, in 4to. maj. *Sans lieu ni date. Premiere Edition extrêmement rare.* (92)

Euſebii

(92) Giornale de' Letterati d'Italia, T. X. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 446. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 34. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 117. Juſti Fontanini Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 2. & 82. Joſeph Antonii Saxii Hiſtoria Literario-Typographica Mediolanenſis, ou Phil. Argelati Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. Col. CXLVIII. Diſſertazioni Voſſiane di *Apoſtolo Zeno*. T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 110.

Apoſtolo Zeno donne une idée de cette Edition l. c. en ces termes: „Il primo, „che daſſe in luce queſta, diremo, ſecon„da Parte della Cronaca del *Palmieri*, fu „già mentovato *Bonino Mombrizio*, poco „appreſſo al ritrovamento della ſtampa, „mettendola dietro a quella di *Euſebio*, „da lui publicata la prima volta in Milano „per *Filippo Lavagna* ſenza eſpreſſione „del luogo, e di anno, che però ſarà „ſtato verſo il 1475. . . . La ſuddetta „edizione della Cronaca Euſebiana, fatta „dal *Mombrizio*, è di una ſingolare *ra„rità*, non eſſendo ſtata veduta nè dal„lo *Scaligero*, nè dal *Pontaco* nelle accu„rate impreſſioni, che fecero della me„deſima. La ſtampa del libro ſi è in „quarto grande in bella carta, con gran „margine, e con bel carattere. „

Le même *Apoſtolo Zeno* avoit dit, dans le Giornale de' Letterati l. c. p. 447. que ce Livre étoit in Folio; mais il a embraſſé enſuite le ſentiment de *Joſeph Anton. Saxius*, qui aſſûre l. c. p. DCVIII. qu'il eſt en grand in 4to. Aioutons-y la Note h. de Mr. *Saxius*, qui contribuera beaucoup à étendre l'idée que nous avons de cette Edition: „Extat in Bibl. Ambr., „caractere Romano, nitidiſſimo, & am„plo margine, absque numeris pagina„rum &c. Curavit hanc Editionem *Bo„ninus Mombritius*, Civis Mediolanenſis, „nobilitate ſanguinis clarus; ideòque du„bitari nequit, peractam fuiſſe in hac Me„tropoli. Typographum indicavit ipſe „*Mombritius* in ſuo Epigrammate, fronti „hujus Codicis affixo, in haec verba:

Hiſtorias quicunque ſuo cum tempore quaeris,
Hoc tibi non amplo Codice Lector habes.
Condidit *Euſebius*, tecumque *Hieronyme*, *Proſper*;
Matthaei pars eſt ultima *Palmerii*.
Omnibus ut pateant, tabulis impreſſit ahenis
Utile *Lavania* Gente *Philippus* Opus;

Hacte-

Euſèbii Chronicon. *Et à la fin: Erhardus Ratdolt* Auguſtenſis ſolerti vir ingenio maxima cura plurimis vndique comparatis exemplaribus *Euſebii* libros cronicos ac reliquas in hoc volumine de temporib9 additiones: nō paruo ſtudio impenſisque, emendatiſſime impreſſit Uenetiis Duce inclyto *Joan. Mocenico* Romanor. Imperatore *Phrederico* III. anno

Hactenus hoc toto rarum fuit Orbe Volumen,
Quòd vix qui ferret taedia Scriptor erat.
Nunc ope *Lavaniae* numeroſa volumina noſtri,
Ære perexiguo qualibet Urbe legunt.

Sequuntur alia duo Epigrammata, a *Mombritio* pariter conſcripta.

Qui cupit annoſi priùs abdita tempora Mundi
Noſcere: tranſcriptos hos emat aere Libros.
Non calamo ſperet volueri, non condere penna,
Plurima qui temptet, menda patere ſolet.
Seu ſibi praeſcriptam ſervet non linea ſedem;
Sive ſua reges, à ſtatione cadent.
Semper in his eadem facies, idemque Libellis
Stat tenor, & proprios continet ordo locos.

Alterum.

Quicquid ab exortu, mundique recentibus horis,
Pène ſub hos geſtum creditur eſſe dies.
Codicis ex huius certa ratione videbis;
Et ſtipe non multa, multa notanda feres.

„Circa Annum MCDLXXV. editum „fuiſſe celeberrimum hoc Opus, vulga„tior opinio eſt, cùm *Philippus Lavania* „non niſi Anno MCDLXXIII. cœperit „Mediolani Libros excudere, ut in pro„legomenis docui, & inter primas *Mom„britii* Typographicas curas editio iſta „recenſetur.„ (Col. CXLVII. CXLVIII.)

Mr. *D'Uffenbach* poſſedoit un Exemplaire de cette Edition *rariſſime*, coté dans la Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. II. Francof. 1730. in 8vo. Append. p. 124. où il croit, qu'elle a vu le jour d'abord après l'invention de l'Imprimerie: „Initio ſtatim Artis Typogra„phicae typis exſcriptus, (Liber) licet „enim neque annus neque locus additus „ſit, ex typis tamen & inde etiam quod „adiecta continuatio ultra annum 1448. „non progrediatur id colligi poteſt.„ Mr. *Du Freſnoy* croit, que cette Edition a paru vers l'année 1470. & que quoique *rare*, elle n'eſt pas fort utile, étant inférieure pour l'exactitude à celle de *Pontac* & de *Scaliger*. Il y aioute une Edition de Rome 1474. in 4to. qui eſt très-ſuſpecte, pour ne pas dire apocriphe.

anno imperii ſui 44. Anno Salutis 1483. Idibus Septembris. Gloria Deo. in 4to. Feuillets 179. *Edition très-rare.* (93)

Chro-

(93) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 137. Bibliotheca Bruzenio-Martiniana, p. 30. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae 1750. in 8vo. p. 321. Eiusd. Adparatus Litterarius, T. III. p. 731.

Theophilus Sincerus a décrit cette Edition, dans ſes Analecta Litteraria, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 196. & Mr. *Freytag* en a fait autant, dans ſes Analecta Litteraria l. c. Aioutous-y une remarque du célébre *Apoſtolo Zeno*, dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 111. où il nous aprend, que cette ſeconde Edition a été faite ſur celle de *Mombritius*, dont j'ai parlé dans l'article précedent.

Juſtus Fontaninus avoit déia parlé de ces deux Editions, dans ſon Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 2. en ces termes: „*Gallus* eo „priori modo vocatur in Chronico *Euſe-*„*bii*, *paucis viſo*, quod *Boninus Mombri-*„*tius*, non diu poſt obitum *Blondi* (qui „contigit A. D. 1463.) ad veterum Co-„dicum ſidem typis tunc recens inventis, „primus excudendum curavit Mediolani „per *Philippum Lavaniam* circa A. D. „1475. non enim annus exprimitur, ſed „tamen exſurgit ex aliis voluminibus, „quae, *Bonini* jam dicti ſtudio, officinam „typographicam illo eodem tempore ſu-„bierunt. Idem prorſus ac prima editio „Mombritiana, quam *Pontacus* & *Scali-*„*ger* ignorarunt, *altera* exhibet, quam „*Erbardus Ratdolt* Auguſtanus A. D. „1483. Venetiis adornavit, *plurimis*, ut „teſtatur in fine, *undique comparatis exem-*„*plaribus*; hiſce omnibus de patria *Galli* „inter ſe conſentientibus. „

Cette Edition eſt imprimée en très-beaux caractéres rouges & noirs, comme l'on a coûtume d'imprimer les Almanacs parmi nous. *Henri Eſtienne* a emploié le même artifice dans la troiſiéme Edition de la Cronique d'*Euſebe*, qui ſe trouve ici dans la Bibliothéque Roiale: & qui n'eſt certainement *pas commune*. Elle porte le Titre ſuivant: „*Euſebii* Cęſariē-„ſis Epiſcopi Chronicon: quod *Hierony-*„*mus* presbyter diuino eius ingenio Lati-„nū facere curauit, & vsq; in *Valentem* „Caeſarē Romano adiecit eloquio. Ad „quem & *Proſper* & *Matthęus Palmerius*, „& *Matthias Palmerius*, demum & *Joan-*„*nes Multiuallis* complura quę ad hęc vſq; „tempora ſubſecuta ſūt adiecere. *Hen-*„*ricus Stephanus. Et à la fin:* Abſolutū „eſt in alma Pariſiorū Academia hoc *Eu-*„*ſebii* Caeſarienſis de temporibus Chro-„nicon, cū nōnullis additionibus huic „operi nō parū accōmodis: per *Henri-*„*cum Stephanū* in formularia litterarū „arte opificē, illius maxima cura & dili-„gentia, necnō eiusdē & *Jodoci Badii* in „hoc opere ſociorum paruis expenſis An-„no ab incarnatione domini cuncta gu-„bernantis Milleſimo quingenteſimo duo-

„decimo

Chronica trium illuſtrium Auctorum, *Euſebii* Pamphili Epiſcopi Caeſarienſis, D. *Hieronymo* interprete; D. *Euſebii Hieronymi* Presbyteri; D. *Pro-*

„decimo. Idibus vero Junii.„ in 4to. Feuillets 175. *Liſez* 173. Sans la Table.

Le revers du Tître eſt orné de l'Inſcription & de l'Epigramme que l'on voit ici, & que l'on ne trouvera plus dans l'Edition de 1518.

„*Joannes Multiuallis* Tornacenſis di„rector huius operis & in officina reco„gnitor: lectoribus Salutem.

Euſebio bona cura fuit deſcribere rerum
Tempora: ne pereant cudere noſtra fuit.
Sed niſi quis fidus mendas aboleret adeſſet:
Hic foret exigua cōmoditate labor.
Quid quoq; ſi deſit (quo prompte ſingula quaeras)
Index: perpaucos nonne iuuabit opus?
Cunq; prius deeſſet, nobis adiunctus hic index
Perfacilis: numeris cuncta notata docens.
Si iuuat hic noſter labor & placet: haud aliud quid
Expetij. ſatis eſt. id fero quod uolui.
Valete.

Cette Epigramme eſt ſuivie de la Table, à la fin de laquelle on a mis ce Diſtique, que l'on chercheroit en vain dans l'Edition de 1518. in 4to.

Joannes Multiuallis.
Qui volet hiſtorias actas ab origine mundi
Noſcere p̄cipuas: perlegat *Euſebiū.*

Après ceci vient la Préface de S. *Jerôme*, à la tête de laquelle on voit l'inſcription ſuivante, avec la coniuration qui l'acompagne: „*Euſebii* Caeſarienſis Epi„ſcopi Chronicon id eſt Temporū bre„uiariū Incipit fœliciter: quē *Hieronymus* „presbiter diuino eius ingenio latinū fa„cere curauit, & usq; in *Valentē* Cęſa„rem Romano adiecit eloquio. Quē & „*Proſper* deinde *Mattheus Palmerius* qui „ea quę cōſecuta ſunt adijcere curauere „eidē poſtpoſiti ſubſequūtur. At primū „*Hieronymi* in huius codicis aliquando „deſcriptores vt Archetypus deſcribatur „Adiuratio. „

„Verba Diui Litterarū principis *Hie„ronymi.* „

„Adiuro te quicunq; hos deſcripſeris „libros per dn̄m noſtrū *ieſū Chriſtū* & „glioſum eius aduentū: ī quo ueniet iu„dicare uiuos & mortuos, vt conferas „quod ſcripſeris & emendes ad exemplaria „ea de quibus ſcripſeris diligenter. Et „hoc adiurationis genus tranſcribas & „tranſferas: in eum codicem quem de„ſcripſeris. „

Voici un petit Avertiſſement, que l'on n'a pas trouvé à propos de copier à la fin de l'Edition ſuivante:

D. *Proſperi* Aquitanici Epiſcopi Regienſis. Ab *Abrahamo* ad an. *Chriſti* 449. A. R. R. D. *Arnaldo Pontaco* Epiſcopo Vazatenſi utriusque Conſilii Regii Conſiliario ex 28. MSC. Gall. Itall. & Hiſpann. 8. editionibus,

„*Joannes Muuallis* Tornacenſis lectori-
„bus Salutem.

„Cum *Euſebio* nouū in prīcipio indicē
„adiecerim: ęquum michi viſum eſt, vt
„īter hoc opus ī officina dirigēdū, quod
„ī āno *Chriſti* 1481. finē ſuū cōtraxerat,
„quicquid a tēpore illo ad diē vsq; emiſ-
„ſionis eius mēoria poſteritatis dignū au-
„diuiſſē, paucis tāquam pro ānotamēto
„prioribꝰ adiūgerē. Vt cōpletiꝰ eſſet
„hoc Chronicon: & haberēt prōptiꝰ
„harū rerū ſtudioſi cōſulere hiſtorias, quę
„materias easdē diffuſius tractabunt. Ergo
„qui hęc legēt: boni cōſulāt, & labo-
„ribus noſtris nō detractent. Valete.
„*Michaelis Pontani* in pręſens opus deca-
„ſtichos. „

Quos lubet annales & terſos uoluere libros,
Aut quos exiguo magna parare iuuat
Adſitis faciles: votis maiora rependet
Euſebius, veras en dabit hiſtorias.
Geſtaq; diſcretos deſcribit fidus in annos,
Sub quauis gelidi parte peracta poli.
Hic legere eſt breuibus quę mille volumina tangunt,
Atq; exempla quibus vita regenda venit.
Ergo age limatos lector ſtudioſe libellos
Perlege: perlectis cōmoda multa feres.

Vn bon *errata* fait la clôture du Volume. On ne le voit plus à la fin de l'Edition de 1518. parce qu'on y a corrigé les principales fautes marquées dans cet *Errata*, qui par ce moien devenoit inutile.

Je poſſede cette quatriéme Edition, qui eſt tout auſſi belle que la troiſiéme. Elle eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „*Euſebii* „Caeſariēſis Epiſcopi Chronicō: quod „*Hieronymus* presbyter diuino eius inge-„nio Latinum facere curavit, & vsq; in „*Valētē* Caeſarem Romano adiecit elo-„quio. Ad quē & *Proſper* & *Matthaeus* „*Palmerius*, & *Matthias Palmerius* cō-„plura addidere. Quibus demum non-„nulla ad haec vsq; tempora ſubſecuta: „adiecta ſunt. *Henricus Stephanus.* „

On a retranché de ce Tître le nom de *Joannes Multiuallis*, ce qui pourroit faire ſoupçonner, que l'on n'a pas mis ſa continuation à la fin de cette nouvelle Edition; mais on y a conſervé tout ce qui ſe trouve dans le texte de la précedente: & l'on n'en a ôté que les piéces acceſſoires, que j'ai copiées dans cet article. Auſſi ces deux Editions ſe répondent elles page pour page, & très-ſouvent ligne pour ligne. Voici la ſouſcription finale de mon Edition: „Abſolu-„tum eſt in alma Pariſiorum Academia „hoc *Euſebii* Caeſarienſis de tēporibus „Chronicon cū nōnullis additionibus huic „operi

bus, variis auctoribus, qui illa referunt aut exſcribunt, infinitis locis emendata, & Notis illuſtrata. Burdigalae, apud *Simonem Millangium* Typographum Regium. 1604. in Fol. *Edition fort-rare.* (94)

Theſau-

„operi non parum accōmodis: per *Hen-*
„*ricum Stephanum* in formularia literarum
„arte opificē, illius maxima cura & dili-
„gentia. Anno ab incarnatione domini
„cuncta gubernātis Milleſimo quīgēteſi-
„mo decimooctauo (1518.) Octobris
„trigeſima die.„ in 4to. Feuillets 175. *liſez* 173. Sans la Table.

(94) Republyk der Geleerden, Juli en Auguſti 1714. p. 75. Jo. Alberti Fabricii Bibliographia antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to. p. 167. Memoirs of Literature, Vol. VII. London, 1722. in 8vo. p. 61. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, L. V. C. IV. Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 35.

Après les quatre belles Editions dont j'ai parlé dans les articles précedens, viennent celles de Bâle chez *Henricus Petri*, dont *Juſtus Fontaninus* donne les dates, dans ſon Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 3. ſavoir: 1529. 1536. 1542. 1548. 1559. 1570. Elles ne ſont pas ſi belles que celles d'Italie & de France; mais elles ſont plus complettes.

J'en poſſede la premiere, qui porte le Tître ſuivant: „En damus Chronicon
„diuinum plane Opus eruditiſſimorum
„Autorum, repetitum ab ipſo mundi
„initio ad annum vsque ſalutis M. D. XII.
„*Euſebii* Pamphili Cæſarienſis, D. *Hiero-*
„*nymo* interprete. D. *Hieronymi* Pres-
„byteri. *Proſperi* Aquitanici. M. *Aurelii*
„*Caſſiodori* Patricii Rom: *Hermanni Con-*
„*tracti* Comitis Veringen: *Matthaei Pal-*
„*merii* Florentini. *Matthiae Palmerii*
„Piſani. Partim nunc a nobis inuentum
„& editum, partim à mendis, quibus
„laborabat plus quàm cuiquam creditu
„facile eſt, ſummo ſtudio & diligentia
„repurgatū. Baſileae excudebat *Henri-*
„*cus Petrus* Menſe Martio, an. M.D.XXIX.
„Cum gratia & priuilegio Caeſareo. *Et*
„*à la fin:* Excudebat Baſileae *Henricus*
„*Petrus* menſe Martio. Anno M. D. XXIX.
„in Fol.„ Feuillets 207. Sans les piéces liminaires, qui ocupent 1. Alphabet $6\frac{1}{2}$. feuilles.

Jean Sichardus qui a pris le ſoin de cette Edition, l'a enrichie d'une Dédicace, adreſſée à l'Archevêque de Mayence, & datée de Bâle, au mois de Mars 1529. Il y a exprimé le texte des Editions de *Henri Eſtienne*, & y a aiouté les Croniques de *Caſſiodore* & de *Hermannus Contractus*, qui donnent à cette Edition, un avantage conſidérable ſur les précedentes.

Il faut que le Libraire de Bâle ait eu un bon débit de cet Ouvrage, puis qu'il l'a réimprimé cinq ou ſix fois, ſelon *Juſti Fontanini* Hiſtoria Literaria Aquilejenſis l. c. Je crois pourtant, qu'il y a une

Theſaurus Temporum. *Euſebii* Pamphili Caeſareae Palaeſtinae Epiſcopi Chronicorum Canonum omnimodae hiſtoriae libri duo, interprete *Hieronymo*, ex fide vetuſtiſſimorum Codicum caſtigati. Item auctores omnes derelicta ab *Euſebio*, & *Hieronymo* continuantes. Eiusdem *Euſebii* vtriusque partis Chronicorum Canonum reliquiae Graecae, quae colligi potuerunt, antehac non editae. Opera ac ſtudio *Joſephi Juſti Scaligeri Julii Caeſaris a Burden* Filii. Eiusdem *Joſephi Scaligeri* Notae

faute d'impreſſion dans cet Ouvrage, p. 3. où l'on a cité une Edition de 1548. puisqu'on y dit fort bien p. 82. que cette Edition a vu le jour en 1549. Cette date eſt aſſurée, puisque j'ai devant moi un Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui eſt de cette année là, comme on le verra, par le Titre ſuivant: „En tibi Le„ctor Chronica hoc eſt, rerum ſecundum „temporum ſucceſſiones in Orbe geſta„rum memorabilium Elenchos: opus ut „diuino primùm conſilio inſtitutum, ita „omnibus cuiuscunq; ſint profeſſionis „quàm maximè utile, à mundi creatione „repetitum, ad annum usq; hunc *Chriſti* „Domini noſtri M. D. XLIX. (1549.) „per ſanctitate & doctrina uiros claros „continuatum: quorum praecipuorum „quidem nomina hìc adſcribuntur. *Eu*„*ſebius* Pamphilus Caeſarienſis D. *Hiero*„*nymo* interprete. D. *Hieronymus* Pres„byter. *Proſper* Aquitanicus. *Matthaeus* „*Palmerius* Florentinus. *Matthias Pal*„*merius* Piſanus: & alii, qui hos ſecuti, „ad haec usq; tempora res geſtas memo„ria maximè dignas extenderunt. Ad„iectis quoq; *M. Aurelii Caſſiodori* Patritii „Romani, necnon *Hermanni Contracti* „Comitis Veringenſis Chronicis. Baſileae, „per *Henrichum Petri*. „ *Sans date;* in Fol. Feuillets 223. Sans les piéces liminaires, qui ocupent 1. Alphab. 8 ½ Feuilles.

On a conſervé la Préface de *Jean Sichard* à la tête de cette Edition, auſſi bien que la conjuration de S. *Jerôme*. Et au lieu que dans l'Edition de 1529. on avoit copié exactement les Editions de *Henri Eſtienne;* on en a retranché ici le dernier article: & l'on y a aiouté d'un autre coté, la continuation d'un Anonime, depuis l'an 1512. jusqu'à l'an 1549. incluſivement. fol. 158. — 170.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu l'Edition de Bâle, chez *Henricpetri*, 1579. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 328. où l'on ſe trompe cependant, en y aſſurant, que l'Edition de Paris, 1512. in 4to. eſt la premiere.

L'Edition de Paris 1581. in Fol. citée par Mr. *Fabricius*, dans ſa Bibliographia antiquaria, p. 167. Note f. & dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 35. Note p. s'eſt auſſi dérobée aux recherches de Mr. *Fontanini*. Il en indique, en revanche,

Notae & caſtigationes in Latinam *Hieronymi* interpretationem, & Graeca *Euſebii*. Eiusdem *Joſephi Scaligeri* Iſagogicorum Chronologiae Canonum libri tres, ad *Euſebii* Cronica, & doctrinam de temporibus admodum neceſſarii. Lugduni Batavorum excudebat *Thomas Baſſon* Sumptibus *Commelinorum*. clɔ. Iɔ. c. vi. (1606.) Cum Priuilegio Chriſtianiſſimi Regis. in Fol. *Edition rare.* (95)

Rerum

che, une autre, que Mr. *Fabricius* a ignorée: & dit, qu'elle a vu le jour à Paris, chez *Michel Sonnius*, en 1587. & après avoir cité neuf Editions de nôtre Cronique, il conclut en ces termes: „Quas fere omnes *Arnaldus Pontacus* Va„ſatenſis Epiſcopus ſingulatim & diligen„tiſſime expreſſit in egregia Chronici Eu„ſebiani editione, quam & ipſe accura„vit Burdigalae typis *Simonis Millangii* „A. D. 1604. „

Mr. *Du Fresnoy* parle de cette Edition, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. p. 117. & dit, qu'elle eſt fort eſtimée, même par *Scaliger*, qui a publié le même Ouvrage: & que l'Edition de ce dernier, n'a point fait tort à celle d'*Arnaud Du Pontac*, qui n'eſt pas moins recherchée que celle de *Scaliger*. Aioutez-y les jugemens de *Scaliger*, que *Thomas Ittigius* a raportés, dans ſon Traité de Bibliothecis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 744. & celui de *Jean Morin*, p. 277. de ſes Exercitationes Biblicae, que Mr. *Fabricius* a coté ll. cc.

(95) Jo. Henrici Bœcleri Bibliographia critica, Lipſiae, 1715. in 8vo. p. 149. Jacob Friedrich Reimmanns Einleitung in die Hiſtoriam derer Teutſchen, Vol. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 189. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 550. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Frankfurt, 1748. in 4to. p. 132.

Cette belle Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale: Mr. *Reimmann* la nomme dans ſa Bibliotheca Reimmanniana generalis, p. 550. *Opus ſine pari & rarum. Joh. Henricus Hottingerus* en parle auſſi, dans ſon Bibliothecarius Quadripartitus, Tiguri 1664. in 4to. p. 315. où il fait mention des deux parties de la Cronique d'*Euſebe* en ces termes: „Pro„dierunt feliciſſimè & magna cum cura „*Scaligeri*, qui ſingularem huic authori „impendit operam, additis animadver„ſionibus ex tribus libris Iſagogicorum „Chronologiae Canonum. Idem opus, „ſecunda cura emendatum, ab authore „in extremis agente DD. *Gomaro*, com„miſſum, vidiſſe ſe teſtatur *Rivet*. Crit. „ſac. l. 3. c. 2. Haec Genevae prodiiſſe „videtur a. Ch. 1629. Jam antè Pariſiis cum „additionibus hoc Chronicon prodiit. „

Mr. *Hottinger* commet diverſes fautes dans ce paſſage, qu'il ſera bon de relever, afin qu'elles ne tirent pas à conſéquence.

Rerum toto Orbe geſtarum Chronica a *Chriſto* nato ad noſtra vsque tempora. Auctoribus *Euſebio* Caeſarienſi Epiſcopo B. *Hieronymo* Presbytero *Sigeberto* Gemblacenſi Monacho *Anſelmo* Gemblacenſi Abbate

Il y confond le Traité de *Scaliger De Emendatione Temporum*, avec nôtre *Theſaurus temporum*. Le premier a vu le jour à Paris chez *Patiſſon*, en 1583. in Fol. mais cette Edition de Paris n'eſt pas augmentée, puisqu'elle eſt la premiere. C'eſt à Leyde que parut la ſeconde Edition corrigée & augmentée, en 1598. in Fol. La troiſiéme Edition a été imprimée à Genève, en 1609. in Fol. & eſt la plus complette. Mr. *Hottinger* ne connoiſſoit pas la ſeconde Edition du *Theſaurus Temporum*. Elle eſt ici dans nôtre Bibliothéque Roiale, & porte le Tître ſuivant: „Theſaurus Temporum, „*Euſebii* Pamphili Caeſareae Palaeſtinae „Epiſcopi, Chronicorum Canonum omni„modae hiſtoriae libri duo, interprete „*Hieronymo*: ex fide vetuſtiſſimorum „Codicum caſtigati. Item Autores omnes „derelicta ab *Euſebio* & *Hieronymo* conti„nuantes. Eiusdem *Euſebii* Utriusque „partis Chronicorum Canonum reliquiae „Graecae, quae colligi potuerunt. Opera „ac ſtudio *Joſephi Juſti Scaligeri*, *Julii* „*Caeſaris à Burden* Filii. Editio altera; „in qua eiusdem *Joſephi Scaligeri* tertia „fere parte auctiores notae & Caſtigatio„nes in Latinam *Hieronymi*, interpreta„tionem & Graeca *Euſebii*, ſuprema Au„toris cura emendatae. Eiusdem *Joſe„phi Scaligeri* Iſagogicorum Chronolo„giae Canonum libri tres ad *Euſebii* Chro„nica & doctrinam de temporibus admo„dum neceſſarii: Cum duobus Indicibus „Rerum & Autorum. Amſtelodami, apud „*Joannem Janſſonium* clɔ Iɔc LVIII. „(1658.) in Fol. „

André Rivet raporte le témoignage de *Melchior Canus*, dans ſon Criticus Sacer L. III. C. II. Opp. T. II. Amſtel. 1652. in Fol. p. 1101. & y aioute une remarque ſenſée, en ces termes: „De Chro„nico (*Euſebii*) ait *Melchior Canus*, ma„gnum fuiſſe omnino laborem, variam „penè & incredibilem lectionem, ac gra„ve prorſus in lectionis varietate judici„um. Nec ſcire ſe an quisquam alius „inter Eccleſiae ſive, Latinos, ſeu Grae„cos authores, quamvis ſummâ vi, ope, „atque operâ eniteretur, praeſtantiora „poſſet nobis temporum monumenta re„linquere. Tametſi deſcribentium in„curiâ adeo multis locis vitiata ſint, ut „dici ſine animi dolore non queat. Huic „morbo, qui ſolus poterat, manum me„dicam adhibuit Magnus *Joſephus Scali„ger*, edito Latinè Chronico, cum Grae„cis reliquiis, quae colligi potuerunt, „cum notis & caſtigationibus, in quibus „partes, ſeriem, ornamenta & defectus „Euſebiani Chronici accuratè oſtendit. „Quod opus vidi ſecundâ curâ emenda„tum & auctum, ab auctore in extremis „agente, doctiſſimo *Franciſco Gomaro* „piae memoriae commiſſum, & *Comme„linis* fratribus Bibliopolis à parente ſuo „reli-

bate *Auberto Miraeo* Bruxell. aliisq. Omnia ad antiquos codices mss. partim comparata, partim nunc primum in lucem edita. Operâ ac ſtudio eiusdem *Auberti Miraei*, Canonici & Scholarchae Antuerp. Ant-

„relictum, ad editionem novam paratum „& deſtinatum, quae fruſtrà hactenus ex„pectata eſt. „

André Rivet étant mort en 1651. n'a pas pu voir cette nouvelle Edition. *François Gomarus* décedé en 1641. n'a pas trouvé l'ocaſion de la mettre en lumiére. C'eſt à *Alexandre Morus* & à quelques Savans de Leyde, que cette peine a été reſervée, comme le dit *Morus* le déclare, à la fin de ſon Avis au Lecteur, dont il a enrichi cette ſeconde Edition: Fini„enda hic mihi praefatio eſt, ſi te „prius, Lector, admonuero, Fratres „*Commelinos*, percelebres typographos „Canones jam olim Iſagogicos edidiſſe, „quorum exemplaria cuncta cum ſibi „comparaſſet *Janſſonius* noſter & ipſe ſo„lertiſſimus, hinc illi factus animus eſt, „ut grande hoc Opus univerſum typis „redderet. Quod uſus conſilio auxilio„que partim noſtro, partim per abſen„tiam ſaepe noſtram eruditorum Lugdu„nenſium, quanta maxima potuit fide ac „diligentia, & maximis quidem ſumpti„bus perfecit. Acceſſio porrò luculenta „facta eſt, adjectis ex ipſius *Scaligeri* au„tographo ſecundis eius curis: quas tanti „facere non dubitem, ut ii etiam penes „quos eſt prior Editio, hanc praetereà ſi „comparaverint, meo certè judicio mi„nimè inepti vel ἀπαιδεύτους exiſtimandi „ſint. „

Thomas Ittigius a donné la liſte des piéces qui compoſent ce Tréſor, dans ſon Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipſiae 1707. in 8vo. p. 746. Mr. *Du Fresnoy* l'a imité, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. p. 118. Cela me diſpenſera de le faire ici. Mr. *Ittig* raporte enſuite les doutes des Savans, ſur la verité du texte Grec d'*Euſebe*, que *Scaliger* croit avoir rétabli, du moins en partie. *Martinus Hankius* avoit déia ataqué *Scaliger* ſur cet article, dans ſon Livre de Byzantinarum rerum Scriptoribus Graecis, Lipſiae, 1677. in 4to. p. 90. 91. & avoit prouvé par de bonnes raiſons, que *Scaliger* avoit bâti ſon Siſtéme ſur un fondement de ſable, qui ne ſauroit reſiſter à la critique des perſonnes éclairées.

Hieronymus de Prato en a fait autant, dans ſa Diſſertatio de Chronicis Libris duobus ab *Euſebio Caeſarienſi* ſcriptis & editis. Veronae, 1750. in 8vo. Comme ce dernier Ouvrage eſt *rare* parmi nous, j'en copierai ici quelques lignes, qui prouveront mon aſſertion. On y cite quelques paſſages tirez des Prolegomenes & des Remarques de *Scaliger*, dans lesquels ces Auteur ſe vante d'avoir reſtitué le Texte Grec d'*Euſebe*, & l'on y répond enſuite p. 359. en ces termes: „Hoc pacto *Scaliger* utriusque Euſebiani „libri, tum latine tum graece a ſe partim inter-

Antuerpiae. Apud *Hieronymum Verduſſium.* Anno M. DC. VIII. (1608.) in 4to. *Rare.* (96)

Euſebii

„interpolati, partim ex integro conſar-
„cinati, idoneam, ut ipſe putat, ratio-
„nem & probabilem cauſſam reddit: ſed,
„ut omittamus quae ad latinum utrum-
„que librum & ad poſteriorem graecum
„ſpectant, ejus commenta, . . . quae
„fides ipſi habenda ſit in graecis quae con-
„geſſit in priorem Chronici partem ſeu
„librum, potiſſimum videamus. Simulat
„ille, ut vidimus, ſe non pauca omit-
„tere, ne *certa* (liſez *incerta*) *pro certis*
„*afferat:* quaſi ea, quae obtruſit ex *Syn-*
„*cello*, Chronico Paſchali & *Cedreno*,
„pura puta Euſebiana eſſent. Verum
„enimvero, ſi excipias loca quaedam non
„ſane multa ex *Syncello* praeſertim de-
„promta, quorum *Syncellus* ipſe *Euſe-*
„*bium* auctorem aperte declarat; quaero
„undenam ſcire potuerit, cetera longe
„plura quae ipſe undecumque corraſit,
„Euſebiana eſſe & ad ejus priorem librum
„ſpectare? . . . . . Taceo textus mu-
„tilatos, aut quos ex diverſis ſcriptori-
„bus, aut ex ejusdem ſcriptoris locis di-
„verſis coagmentavit: tum pleraque ob-
„truſa ne indicato quidem ſcriptore aut
„ſcriptoris loco, unde ea ſumſerit. poſt-
„remo cenſoriam quamdam, ſeu dicta-
„riam potius in his poteſtatem ſibimet
„arrogavit, ut arbitratu ſuo cuncta di-
„ſponeret, aut inverteret. Peſſime pro-
„inde de *Euſebio* eſt meritus, cui tot
„alienos & adulterinos fetus ſuppoſuit: . .
„quare ſi quis his ſtudiis delectatur, niſi
„ea ſagacitate polleat, ut internoſcere
„poſſit ſincera a ſuppoſititiis, auctor ei
„fuerim, ut caveat ſibi prorſus ab *Euſebio*
„Scaligerano, ne ab illius lectione in
„transverſum agatur. „

Cet Auteur promet p. 363. une nouvelle Edition de la Cronique d'*Euſebe*, en 2. Voll. in 4to. dans laquelle il prétend d'éviter les écueils, contre leſquels *Scaliger* a échoüé. Je ſouhaite qu'il n'en rencontre point de nouveaux, & qu'il nous donne un Ouvrage, qui réponde à l'idée qu'il s'en eſt formée.

(96) Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to. p. 167. Eiusd. Bibliotheca Graeca Vol. VI. ibid. 1726. in 4to. p. 35. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 28. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 13.

On trouvera ce Recueil dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Aubert Le Mire* l'a dédié à *Jean Del Rio*, & a daté ſa Dédicace d'Anvers, le 1. Septembre 1608. Il commence par divers paſſages tirez des plus grands Cronologiſtes, ſur la maniere de ſuputer les années depuis la naiſſance de *J. Chriſt.* Après quoi vient une partie de la Cronique d'*Euſebe*, ſavoir depuis la naiſſance de nôtre Sauveur, jusqu'à l'an 329. On y voit tout de ſuite, la Continuation de S. *Jerôme*, à la fin de laquelle *Aubert le Mire* a mis la ſupu-

Euſebii ceſarienſis hyſtoria per *ruſinum* virū eloquētiſſimū de greco in latinū tradūcta Incipit feliciter. *Et à la fin: Euſebii* ceſarienſis epiſcopi

ſuputation de pluſieurs Epoques, avec la ſouſcription qui ſuit: „Explicit *Hie-*
„*ronymi* Chronicon, itemque vetuſtiſſi-
„mus Codex Ms. Monaſterii Sodalium
„Benedictinorum S. Amandi, in Pabula,
„apud Nervios, Diœceſis, Tornacenſis.„ Il avoit déia parlé de ce Manuſcrit dans la Dédicace, en ces mots: „Veteres...
„Codices calamo exaratos vndique dum
„colligo, *Euſebius* optimae notae, ini-
„tialibus ſiue vncialibus,... litteris ante
„annos millè plus minus integrè deſcri-
„ptus, ex Amandino ſodalium Benedi-
„ctinorum apud Neruios cœnobio, vir-
„gulà quadam diuina obuenit. Quod
„exemplar vetuſtatis nomine venerandum
„ſequi prae ceteris placuit.„ Cette premiere partie ocupe en tout 11. Feuilles.

La ſeconde partie eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „Chronicon *Sigeberti*
„Gemblacenſis Monachi. Ad autogra-
„phum, veteresque codices manuſcri-
„ptos comparatum. Acceſſit *Anſelmi*
„Gemblacenſis Abbatis Chronicon, cum
„Auctariis *Gemblacenſi*, *Affligemenſi*, *Val-*
„*cellenſi* & *Aquicinctino*, primùm typis
„nunc editum. Studio *Auberti Miraei*
„Bruxell. Canonici & Bibliothecarii Ant-
„uerp. Antuerpiae, apud *Hieronymum*
„*Verduſſen.* Anno M. DC. VIII. in 4to, Pagg. 263. Sans les piéces liminaires.

Aubert le Mire a mis un Avertiſſement à la tête de cette partie, dans lequel il indique les Manuſcrits qu'il a ſuivis dans cette Cronique: „*Gemblacenſis* codex,
„vt domeſticus, ſic & antiquiſſimus fuit;
„ipſius nimirum auctoris manu ſi non ſcri-
„ptus, deſcriptus ſaltem ex eius, quan-
„tum ex litteris paenè fugientibus conij-
„cere licet, autographo. Secundas ob-
„tinet exemplar *Aquicinctinum* . . . .
„Tertius codex fuit *Juſti Lipſii* . . . .
„Quartus *Abrahami Ortelii*, ... nunc
„à Patribus Societatis *Jeſu* Antuerpiae
„adſeruatur. „

Thomas Ittigius parle de cet Ouvrage, dans ſon Traité De Bibliothecis Patrum, p. 743. & y dit: „Male autem in *Sige-*
„*berti* editione verſatum eſſe *Miraeum*,
„obſervat *Hulſemannus* in manuali Aug.
„Confeſſ. contra *Hagerum* p. 629. ubi
„notat, quod *Miraeus* integras ſenten-
„tias, quae Pontificum Romanorum tem-
„poralem in Imperatores jurisdictionem
„improbant, abſciderit. „

Aubert le Mire dit au contraire, à la fin de ſon Avertiſſement au Lecteur: „Fi-
„nem faciam, vnum ſi addidero, religioni
„mihi fuiſſe, oblitterare, ſi quae fortè,
„vt occurrerent, à *Sigeberto* dicta aſpe-
„riùs aut imprudentiùs. In ea enim tem-
„pora ac loca, quae turbatam maximè
„Rempublicam atque Eccleſiam ſenſe-
„runt, miſer incidit: quo factum vt Pon-
„tificibus Romanis parum aequus, Impe-
„ratoribus, quos inter verſabatur, plus
„nimiùm faucrit atque adhaeſerit.„ Il y a aparence que *Le Mire* a tenu parole,

ſcopi eccleſiaſtica hyſtoria per *ruſinū* virū eloquētiſſimū de greco in latinū

& qu'il a ſuivi ſes Manuſcrits. J'avouë, qu'il n'a pas copié ſur l'année 854. l'article de la Papeſſe *Jeanne*, que l'on trouve dans l'Edition de *Henri Eſtienne*, 1513. in 4to. fol. 66. verſo; mais il y a mis une Note, dans laquelle il dit expreſſément: „Hoc loco nulla in Gemblacenſi, „Aquicinctino, Lipſiano aut Orteliano „manuſcriptis codicibus, quibus vſi ſu„mus, *Joannae* Papiſſae fit mentio, &c.„

J'ai confronté cette Edition avec celle de Paris, 1513. in 4to. ſur les articles que *Jo. Maria Braſichellen.* a relevez, dans ſon Index Librorum expurgandorum T. I. Romae, 1607. in 8vo. p. 246. & j'ai trouvé, que *Le Mire* a non ſeulement tenu ſa parole, ſur l'année 1074. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1076. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1080. §. *Hildebrandus* Papa &c. an. 1085. §. *Hildebrandus* Papa &c. an. 1088. §. *Odo*, &c. où l'Edition d'*Aubert le Mire* raporte les mêmes faits que celle de 1513. & où il n'y a que quelques mots de changez ou de transpoſez, qui ne changent cependant rien au ſens de l'Hiſtoire. J'ai encore remarqué, qu'*Aubert le Mire* ne s'eſt pas contenté de ce qui eſt dit dans l'Edition de 1513. in 4to. fol. 100. an. 1084. mais que ſuivant ſes Manuſcrits, il a conſidérablement augmenté cet article. Voici ce qui eſt dit, dans l'Edition originale de 1513. „(Añ. dñi 1084.) Rhomani „imperatorem *Henricum* recipiunt in vr„be: & eorum judicio *Hildebrandus* pa„patu abdicatur, & *Guibertus* Rauennae „archiepiſcopus in ſedem apoſtolicam in„tronizatus, *Clemens* nominatur.„ *Aubert le Mire* y aioute ces mots: „His qui „pro Imp. erant, contendentibus, iuſtè „*Hildebrandum* eſſe depoſitum, tamquam „maieſtatis reum, qui contra Imp. alium „Regem ordinauerit, & rebellandi auda„ciam adſumſerit; his autem qui contra „ſentiebant, eclamantibus, vniuerſalem „Papam non vniverſali concilio, pauco„rum iudicio, laicali cenſura, imperiali „potentia, non poſſe à pontificatu amo„veri; & quod grauius eſt, in loco viuen„tis Epiſcopi aliquem ſuffectum contra „canonicam auctoritatem agere, & cetera „id genus. „

La fin de cet article varie conſidérablement dans ces deux Editions. *Le Mire* a transpoſé les choſes, parce que ſon Ms. de Gemblours ne contenoit pas la fondation de la Chartreuſe par *Brunon*, qu'il a fait imprimer en caractéres Italiques, pour faire ſentir qu'elle vient de quelque autre Ms.

Cela ſufit, pour donner une bonne idée de l'Edition d'*Aubert le Mire*, & pour la faire enviſager comme une fidéle copie des Manuſcrits qu'il avoit en main, & ſur tout de celui de Gemblours, puiſqu'il a diſcerné par des caractéres Italiques, les choſes qui ne ſe trouvent pas dans ce prétieux morceau de l'antiquité.

La Cronique de *Sigebert* de Gemblours finit p. 179. après quoi vient le Titre ſuivant: „*Anſelmi* Gemblacenſis Abbatis „VIII.

latinū tradu&ta. explicit felicit'. *Edition très-rare.* (97)

„VIII. Chronicon, cum Au&tariis Gem„blacenſi, Affligemenſi, Valcellenſi & „Aquicin&tino, primùm nunc erutum. „Studio *Auberti Miraei* Bruxell. Antuer„piae, apud *Hieronymum Verduſſen.*„ in 4to. Pagg. 183. — 263.

Comme ces piéces ne s'étendoient que jusqu'à l'année 1225. *Aubert le Mire* les a continuées jusqu'à l'an 1608. dans la troiſiéme partie intitulée: „Rerum „toto Orbe geſtarum Chronicon. Ab „anno *Chriſti* M. CC. ad noſtra vsque tem„pora. *Aubertus Miraeus* Bruxell. ex „vetuſtis ſcriptoribus concinnauit Ant„uerpiae, apud *Hieronymum Verduſſen.* „Anno M. DC. VIII.„ in 4to. Pagg. 267. — 120. (liſez 410.) Vne Table de 2½ pages termine le Volume.

La partie de la Cronique d'*Euſebe* que l'on voit à la tête de ce Volume, étant imprimée ſur un ancien Manuſcrit, ſera d'une grande utilité, à tout homme qui entreprendra une nouvelle Edition de la Cronique d'*Euſebe:* & je lui conſeille de ne pas oublier le Volume intitulé: *Henrici Leonardi Schurzfleiſchii* Notitia Bibliothecae principalis Vinarienſis, Jenae 1715. in 4to. auquel on ne penſe pas facilement, quand on ne le voit cité que ſous ce Tître; mais ſi j'y aioute la continuation du Tître, on s'apercevra d'abord de l'uſage qu'on en pourra tirer. La voici: „Accedunt *Claudii Salmaſii* in Chroni„cum *Hieronymi* Latinum variae Lectio„res & Emendationes e IIII. Palatinis „Codicibus olim erutae & nunc primum „cum eruditis ex Vinarienſi Bibliotheca „communicatae tum & ad Chronicon *Eu„ſebii* Graecum & alterum Paſchale Caſti„gationes & Animadverſiones paſſim e „Schedis B. Fratris au&tae & locuple„tatae, &c. „

On peut dire de cet Ouvrage que l'acceſſoire y ſurpaſſe le principal. La Notice de la Bibliothéque de Weimar, n'eſt qu'un Diſcours aſſez vague de 40. pages: & les Corrections ſur la Cronique d'*Euſebe* y ocupent tout le reſte du Volume. Pagg. 41. — 295. Elles ont été faites avec beaucoup de ſoin: & méritent une atention ſinguliére.

(97) Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 107.

Mr. *Bunemann* qui poſſede cette Edition, a remarqué à la tête de ſon Exemplaire, qu'elle eſt la premiere. J'avouë que Mr. *Stolle* en cite une Edition de 1470. in Fol. dans ſon Hiſtorie der Theologiſchen Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 195. mais il y a aparence, qu'il a confondu cette Hiſtoire d'*Euſebe* avec ſa Preparation Evangelique, qui a vu le jour pour la premiere fois à Veniſe, chez *Nicolas Jenſon*, en 1470. in Fol.

Liber Hiſtoriae Eccleſiaſticae *Euſebii* Caeſarienſis, quam Beatus *Ruſinus* presbyter de Graeco in Latinum tranſtulit. *Et à la fin:* Milleſimo cccclxxvi. die xv. Maii P. M. *Sixti* quarti anno eius quinto completum eſt hoc opus. Romae, per *Johannem Philippi de Lignamine* Meſſanenſem. 1476. in Fol. *Edition très-rare.* (98)

Eccle-

Mr. *Bunemann* a remarqué que *T. Osborne* avoit mis une Edition de 1473. in Fol. dans divers Catalogues, comme dans le Catalogue of the Libraries of *Eduard Webbe*, P. II. 1751. in 8vo. p. 20. & dans le Catalogue of the Libraries of Dr. *Thomas Stack*, T. I. 1752. in 8vo. p. 51. & y aioute ces mots: „Iſtae omnes Edd. „in *Osborni* Catalogis ann. 1473. exhi„bentes ſunt fictae & falſae; vnicè rectae, „quae in Catalogis aliis *Osbornii* habent „annum 1474. Cenſeo errorem ortum „ex praecipiti inſpectione numerorum in „fine: M°. cccc°. lxxiiij°. vbi librarius „male legit: lxxiij. Haec Editio *prima* „1474. *Jo. Alb. Fabricio* in Biblioth. „Gr. Vol. VI. L. V. C. IV. p. 59. fuit in„cognita. In Biblioth. Petauiana, p. 7. „N. 65. vendita pro 33. flor. In March. „S. *Philipp.* P. I. p. 31. N. 419. pro 51. „flor. Forte haec Ed. 1474. excuſa apud „*Joann. Philipp. de Lignamine* Meſſanen„ſem, qui ſaepe nomen ſuum occuluit. „Certe *Fontaninus* in Hiſtoria Literaria „Aquileienſi Editionem per *Jo. Phil. de* „*Lignamine* 1476. p. 356. 357. impreſ„ſam laudat, at errauit *Primam* vocans. „Miror *Fontanino* noſtram *Primam* non „innotuiſſe. „

„Adiuratio Lib. V. fin. hic exſtans jam „eſt omiſſa in Edit. Hagenau. ap. *Gran* „1506. in Fol. Ergo iam ante refor„mationem *Lutheri* haec caſtrata verba. „

Voici cette coniuration que Mr. *Bunemann* a en vue: „Adiuro te quicūq; hos deſcripſeris libros per dīm noſtrum *ihe*„*ſum criſtū* & glorioſum ei9 aduentū in „quo veniet iudicare viuos & mortuos: „vt conferas quod deſcripſeris & emēdes „ad exemplaria ea de quib9 tranſcripſeris „diligenter: & hoc adiurationis genus „ſimiliter tranſcribas & trāsferas in eum „codicem quem deſcripſeris. „

Cette Edition eſt fort bien imprimée, en beaux caractéres quoique demi-Gothiques. Elle n'a ni Titre, ni chifres, ni reclames, ni ſignatures. Les Lettres initiales y ſont peintes à la main, auſſi bien que les nombres des Livres, que l'on a mis au haut des pages.

(98) Juſti Fontanini Hiſtoriae Literariae Aquilejenſis, Libri IV. Romae, 1742. in 4to. p. 356.

Mr. *Fontanini* parle de cette Edition en ces termes l. c. „Editio *paucis obvia*, „quam, ut vetuſtiſſimam laudat merito „*Janus Gerhardus*, eſt elegans, literis „tamen paullo craſſioribus, & ſyllabis, ex „ſaeculi genio ſaepe contractis . . . . . „Charta eſt nitida, ſolida & magna, cuius

„mar-

Eccleſiaſtica Hiſtoria Divi *Euſebii:* & Eccleſiaſtica Hiſtoria Gentis Anglorum venerabilis *Bede:* cum utrarumque hiſtoriarum per ſingulos libros recollecta capitulorum annotatione. *Et à la fin:* Libri Eccleſiaſtice hiſtorie gentis Anglorum impreſſi in inclyta civitate Argentinenſi,

„margine amplo & ſpacioſo totius con-„textus forma circumquaque vallatur....

„*Primam* hanc *Euſebii* Rufiniani edi-„tionem, per *Lignamineum* curatam, tanti „omnes fecerunt, ut vix edita, ſtatim „diſtracta fuerit. Hoc inde fit palam, „quod mox eodem anno *rurſus* illam *ite-„rari* oportuerit iisdem notis & ſignis, „quibus prior in lucem prodierat, ſi unam „epiſtolam nuncupatoriam & librum pri-„mum excipiamus, qui novos plane ty-„pos ſubiit, ut eam cum priore conſe-„renti patebit. *Secundam* hanc editio-„nem, a priori perparum diverſam, *Ligna-„mineus* apparere voluit in nomine *Guil-„lelmi de Eſtoutaville* epiſcopi Oſtienſis, „S. R. E. Cardinalis Rotomagenſis nun-„cupati, &c.„ Mr. *Maittaire* n'a pas connu cette ſeconde Edition de 1476. in Fol.

Mr. *Fontanini* cite p. 358. encore une Edition d'*Euſebe*, dont on découvre la *rareté*, dans le Journal Literaire, T. XII. p. 97. Il en donne la ſouſcription qui ſuit:

Tranſtulit Auſonias iſtud *Rufinus* ad aures
Euſebii clarum Caeſarienſis opus.
Schallus Joannes celebri Germanicus arte
Ære premit, Mantus Principe *Federico.*
Quum datus eſt finis, referebat Julius annos
Mille quater centum ſeptuaginta novem.
Hunc eme qui docti nomen, qui limen Olympi
Quaeris. Habet praeſens munus utrumque liber
Hinc cœleſte bonum ſanctosque docebere mores,
Et prodeſſe magis lectio nulla poteſt.

Michel Maittaire a cité la même Edition dans ſes Annales Typographiques, T. I. p. 398. en ces termes: „*Euſebii* Ec-„cleſiaſtica Hiſtoria, Latinè, *Ruffino* in-„terprete: typis *Joannis Schalli* Germa-„nici, Mantuae, 1479. in Fol.„ Il y donne un extrait de la Dédicace & la ſouſcription finale.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu la cinquiéme Edition, cotée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maittaire*, T. I. p. 525. „*Euſebii* & *Bedae* Hiſtoria Ec-„cleſiaſtica. Spirae, 1490. in Fol.„

La ſixiéme Edition ſe trouve dans les mêmes Annales T. I. p. 631. „*Euſeb.* „Eccleſiaſt. Hiſtor. Latinè: diligentia *Pe-„tri Levet* impreſſa expenſis *Joannis de „Conbelens*, & praefati *Levet;* Prid. Cal. „Sept. Paris. 1497. in 4to.„

nenſi, diligenter reviſi ac emendati finiunt feliciter. Anno ſalutis nr̃e Milleſimo quingenteſimo XIIII. die Marcii. (1500.) in Fol. min. *Edition très-rare.* (99)

Ευκλη-

(99) Juſti Fontanini Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 358.

Mr. *Fontanini* s'eſt trompé à l'égard de la date de cette Edition, il a cru qu'elle étoit de l'an 1514. aiant aiouté les XIIII. jours du mois de mars, à l'année 1500. Voici comment il s'exprime l. c. „*Quinta* „editio (Il faloit dire *Septima.*) in for„ma folii minoris, typis quos *Gothicos* „vocant, & tacito nomine artificis, facta „eſt Argentinae, A. D. 1514. cum *Be*„*dae* Hiſtoria Eccleſiaſtica gentis Anglo„rum. Hanc, ut *rariſſimam*, & ſibi non „viſam memoravit *Petrus Franciſcus Chif*„*fletius* in notis ad *Bedae* & *Fredegarii* „concordiam pag. 319. apud quem *Jo*„*hannes Gravius* eam *Bedae* editionem, „depravatiſſimam & mendoſiſſimam vo„cat.„ Mr. *Gœtze* a parlé de cette Edition, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 531.

Mr. *Bunemann* poſſede une Edition *fort-rare*, que *Maittaire* & *Fontanini* n'ont pas connue. Elle n'a pour Tître que ces deux mots: „Eccleſiaſtica Hi„ſtoria.„ Après quoi vient la Préface de *Rufin*, qui eſt d'abord ſuivie de l'Hiſtoire d'*Euſèbe*. J'eſtime que c'eſt par la faute du Relieur, que l'on voit le Tître qui ſuit, à la tête de la ſeconde partie, qui contient l'Hiſtoire de *Bede*. „Eccleſia„ſtica Hiſtoria diui *Euſebii*. & Eccleſiaſtica „Hiſtoria gentis Anglorū venerabilis *Be*„*de:* cum vtrarūq; hiſtoriarū per ſingu„los libros recollecta capitulorum anno„tatione.„ Après ce Tître viennent les Sommaires des Chapitres de l'Hiſtoire d'*Euſebe*, & de celle de *Bede*, dont la Préface ſuit immédiatement ces Sommaires. On trouve enfin la ſouſcription ſuivante à la fin du Volume: „Libri Ec„cleſiaſtice hiſtorie gentis Anglo24 vene„rabilis *Bede:* Impēſis ac ſumptib9 cir„cūſpecti viri *Joannis Rynman:* accurate „reuiſi Impſſiq; in Imperiali oppido Ha„genaw per induſtriū *Henricū Gran* inibi „incolā Finiunt feliciter Anno ſalutis no„ſtre. Milleſimo quingēteſimoſexto ipa „vigilia Conceptionis glorioſe virginis „*Marie.*„ in Fol. Cette Edition n'a ni chifres ni reclames; mais on y a mis des ſignatures. Elle eſt d'un aſſez beau caractére Gothique.

Mr. *Fontanini* a donné la liſte de pluſieurs autres Editions de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'*Euſebe*, qui ont vu le jour pendant le cours du ſeiziéme Siécle, dans ſon Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, p. 358. & ſuiv. Aioutez-y la Bibliotheca Graeca de Mr. *Fabricius*, L. V. C. IV. §. 4. Vol. VI. p. 59. & *Martinus Hankius* De Byzantinarum rerum Scriptoribus, Lipſiae, 1677. in 4to. p. 113.

Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ παμφίλου ἐπισκόπου καισαρείας τῆς παλαιστίνης βιβλία ί. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν βίον τοῦ μακαρίου κωνσταντίνου βασιλέως λογοι έ. Σωκράτους σχολαστικοῦ βιβλία ζ'. Θεοδωρίτου ἐπισκόπου κύρου βιβλία έ. Ἐκλογῶν ἀπὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας θεοδώρου ἀναγνώστου βιβλία ϛ'. Ἑρμείου σωζομένου σαλαμινίου βιβλία θ'. Εὐαγρίου σχολαστικοῦ ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας βιβλία ε'.

Eccleſiaſticae Hiſtoriae *Euſebii* Pamphili Lib. X. Eiusdem de vita *Conſtantini* Lib. V. *Socratis* Lib. VII. *Theodoriti* epiſcopi Cyrenſis Lib. V. Collectaneorum ex hiſtoria eccleſ. *Theodori* Lectoris Lib. II. *Hermii Sozomeni* Lib. IX. *Euagrii* Lib. VI. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ πρατερῷ τ' ἀιχμητῇ. Lutetiae Pariſiorum. Ex officina *Roberti Stephani* typographi Regii, Regiis typis. M. D. XLIIII. (1544.) Cum priuilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat *Robertus Stephanus* Typographus Regius Lutetiae Pariſiorum anno M. D. XLIIII. (1544.) Pridie Cal. Jul. in Fol. *Edition fort-rare.* (100)

Euσε-

(100) Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 2. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 37.

Cette belle Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la premiere, qui contient les cinq premiers Traités mentionnez ſur le Titre, ocupe 355. feuillets, ſans l'Avis au Lecteur de *Robert Eſtienne*, la vie d'*Euſebe*, & les Sommaires des Chapitres du premier Livre d'*Euſebe*. La ſeconde partie renferme l'Hiſtoire de *Sozomene* & d'*Evagrius*. Feuillets 181. Sans les varietés de leçon & l'errata, qui ocupent les 4. derniers feuillets.

Thomas Ittigius a décrit cette Edition originale, dans ſon Traité de Bibliothecis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 727. & ſuiv. que l'on pourra conſulter.

Cette Edition Grecque n'étant pas à la portée de tout le monde, le Clergé de France pria Mr. *De Montchal* Archevêque de Toulouſe d'en donner une nouvelle Edition acompagnée de la Traduction Latine. Ce Prélat pour mieux réuſſir, fit tout ſon poſſible pour engager Mr. *De Valois* à aler avec lui à Tou-

Ευσεβιου του Παμφιλου ευαγγελικης προπαρασκευης βιβ. πεντεκαιδεκα. *Euſebii* Pamphili Euangelicae praeparationis Lib. XV. Ex Bibliotheca Regia. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' ἀιχμητῇ. Lute-

Touloufe afin de l'aider, ſans qu'il parut, dans ce travail. Mais Mr. *De Valois* refuſa de faire ce que Mr. *De Montchal* demandoit de lui; c'eſt pourquoi cet Archevêque diſtrait par d'autres ocupations, ou peut être craignant que l'entrepriſe ne fût au-deſſus de ſes forces, pria l'Aſſemblée du Clergé d'en charger *Henri de Valois*, qui étoit l'homme le plus capable d'y réuſſir. Le Clergé pria donc Mr. *De Valois* d'entreprendre cet Ouvrage, auquel il mit auſſi-tôt la main, & commença par la publication d'*Euſebe*, qu'il orna du Tître ſuivant: „*Euſebii* Pamphili „Hiſtoria Eccleſiaſtica, ejusdemque libri „de vita *Conſtantini* & Panegyricus, at„que Oratio *Conſtantini* ad Sanctos, Grae„ce & Latine cum adnotationibus. Pari„ſiis, apud *Anton. Vitré* & *Petr. Le Petit*, „1659. in Fol. „

Quelques années après, il publia le Tome ſecond de cette Hiſtoire, intitulé: „*Socratis* & *Sozomeni* Hiſtoria Eccleſia„ſtica Graece & Latine cum Verſione & „adnotationibus *Henrici Valeſii*. Paris. „1668. in Fol. „

Le Tome troiſiéme parut enfin ſous ce Tître: „*Theodoreti* & *Evagrii* Hiſtoria „Eccleſiaſtica. It. Excerpta ex Hiſtoria „Eccleſiaſtica *Philoſtorgii* & *Theodori* Lecto„ris cum verſione Latina & adnotationi„bus *H. Valeſii*. Paris. 1673. in Fol. „

Le P. *Niceron* a parlé exactement de la bonté de cette Edition, & de ſes défauts, dans ſes Memoires, T. V. p. 237. & ſuiv. Elle eſt devenue *rare*, ſelon la Bibliothéque ancienne & moderne de Mr. *Le Clerc*, T. XVI. p. 76. & le Catalogus Bibliothecarum DD. *Gantois*, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. I. p. 3.

On fit une ſeconde Edition de cette Hiſtoire en Alemagne, dont le Tome I. vit le jour à Francfort ſur le Mein, en 1672. in Fol. quoique l'on ait mis le nom de la Ville de Mayence ſur le Tître. Le Tome II. fut imprimé ibid. 1677. in Fol. & le Tome III. 1679. in Fol.

Mr. *Jean Fabricius* a parlé de cette ſeconde Edition, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 396. 397. où il en découvre les défauts. Il remarque fort bien, que l'Edition aparente d'Amſterdam, n'a rien de nouveau que les Tîtres: & que ce ſont des reſtes de l'Edition de Francfort.

L'Edition de Paris étant chére & *rare* hors de France, & celle d'Alemagne extrêmement fautive, Mr. *Reading* en publia une nouvelle Edition en Angleterre, qui eſt inconteſtablement la meilleure. Le Tome I. eſt intitulé: „*Euſebii* Pamphili, „*Socratis* Scholaſtici, *Hermiae* Sozomeni, „*Theodoreti* & *Euagrii*, item *Philoſtorgii* &

Lutetiae. Ex officina *Rob. Stephani*, Typographi Regii, Regiis typis. M. D. XLIIII. (1544.) Cum priuilegio Regis. in Fol. Pagg. 498. *Edition fort-rare.* (1)

„& *Theodori* Lectoris quae exſtant Hiſto„riae Eccleſiaſticae, Graecè & Latinè in „tres Tomos diſtributae. *Henricus Va„leſius* Graecum textum ex MSS. Codd. „emendavit, Latinè vertit & Adnotatio„nibus illuſtravit. *Guilielmus Reading* „novas elucidationes, praeſertim Chro„nologicas, in hac Editione adjecit. Can„tabrigiae, typis Acad. cura *Corn. Crowns„field*, 1720. in Fol.„ Pagg. 880.

Le Tome II. porte le Tître ſuivant: „*Socratis* Scholaſtici & *Hermiae Sozomeni* „Hiſtoria Eccleſiaſtica. *H. Valeſius* Grae„cum Textum, collatis MSS. Codd. „emendavit, Latinè vertit & Adnotatio„nibus illuſtravit. Adjuncta eſt ad cal„cem diſputatio *Archelai* Epiſcopi adver„ſus *Manichaeum*. Hanc Editionem Cri„ticis plurium Eruditorum obſervationi„bus locupletavit *Guilielmus Reading*. „Ibid. 1720. in Fol.„ Pagg. 448.

Le Tome III. eſt orné du Frontiſpice qui ſuit. „*Theodoriti* Epiſcopi Cyri & „*Euagrii* Scholaſtici Hiſtoria Eccleſiaſtica. „Item excerpta ex Hiſtoriis *Philoſtorgii* „& *Theodori* Lectoris. *Henr. Valeſius* „Graeca ex MSS. Codd. emendavit, La„tinè vertit & Adnotationibus illuſtra„vit. &c. Ibid. 1720. in Fol.„ Pagg. 670.

Mr. *Reading* a non ſeulement aiouté les Notes de pluſieurs Savans à cette Edition; mais il les a placées avec celles de Mr. *De Valois*, ſous le Texte d'*Euſebe*, (*Tom.* VIII.) & des autres Auteurs Eccleſiaſtiques: au lieu que dans les deux Editions précedentes, il faloit recourir à la fin du Volume, & y chercher avec beaucoup d'incommodité des remarques, qui ſouvent ne s'y trouvoient point. C'eſt dommage que cette belle Edition ne ſoit guére ſortie de ſon païs natal, & qu'elle ſoit par conſéquent *rare* en deçà de la mer, comme on l'a remarqué, dans *Lucae Oſiandri* de Studiis Verbi Divini Miniſtrorum recte inſtituendis Admonitio, Francof. 1733. in 4to. p. 75. Mr. *Le Clerc* a donné de bons Extraits de cette magnifique Edition, dans ſa Bibliothéque ancienne & moderne, T. XVI. p. 75.— 156. Aioutez-y les Acta Eruditorum Lipſ. 1724. p. 97. où l'on a nommé les Savans, dont *Reading* a emprunté les Remarques nouvelles, qu'il a inſérées dans cet Ouvrage.

La *rareté* de cette Edition a fait qu'on l'a copiée à Turin, dans l'Imprimerie Roiale, en 1748. in Fol. Voll. III. v. Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. III. Vol. I. Lipſiae, 1755. in 4to. p. 300.

(1) Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 2.

Cette premiere Edition Grecque de la Préparation Evangelique d'*Euſebe* eſt ici

EUTY-

EUTYCHIUS Patriarcha Alexandrinus.

Contextio Gemmarum, ſive, *Eutychii* Patriarchae Alexandrini Annales. Illuſtriſſ: *Joanne Seldeno*, τῦ μακαρίτυ, Chorago. Interprete

dans la Bibliothéque Roiale: & mérite d'ocuper une place honorable dans toutes les grandes Bibliothéques, à cauſe de ſa beauté & de ſa *rareté*. Elle a été précedée de pluſieurs Editions Latines, qui ſont toutes *rares*, mais de peu d'utilité.

La premiere, qui eſt extrêmement *rare*, a vu le jour à Veniſe, chez *Nicolas Jenſon*, en 1470. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a raportée dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 285. Il en a indiqué la ſeconde ibid. p. 322. qui a vu le jour en 1473. chez *Leonardus Aurl.* On l'a auſſi cotée, avec ſa ſouſcription, dans la Bibliotheca Roſtgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 4. & l'on y a remarqué avec raiſon, qu'elle eſt *très-rare*.

Mr. *Maittaire* n'a pas oublié l. c. p. 404. l'Edition de Treviſo, chez *Mich. Manzolinus*, 1480. in Fol. qui eſt la ſeconde que le P. *Niceron* ait connue, comme il le témoigne dans ſes Memoires T. XIV. p. 327. On l'a miſe avec raiſon au nombre des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca *Joh. Melch. Krafft*, P. I. Flensburgi 1752. in 8vo. p. 8. Celle de Veniſe 1487. in Fol. citée par Mr. *Maittaire* l. c. p. 487. eſt preſque tout-à-fait inconnue, auſſi bien que celle de Veniſe 1491. in Fol. que l'on a acompagnée d'un aſtérisque, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 859. pour en faire ſentir la *rareté*. Elle a échapé aux recherches de Mr. *Maittaire*: & de Mr. *Du Pin*, qui commence par l'Edition de Veniſe 1497. in Fol. dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. comme ſi c'étoit la premiere.

Mr. *Bunemann* en poſſede une Edition intitulée: „*Euſebius* de Euangelica prae„paratione a *Georgio Trapezūtio* e graeco „in latinum traductus: opus cuiq; fideli „non ſolū utile uerum etiā iocundum & „perneceſſariū nouiſſime impreſſum & „exactiſſime emendatum. *Et à la fin:* „*Euſebii* Pamphili uiri diſertiſſimi de Prae„paratione euangelica opus a doctiſſimo „utriusq; linguae interprete *Georgio Tra„pezuntio* e graeco in latinum uerſum „exactiſſima Venetiis impreſſum diligentia „anno humanitatis domini. M. CCCCC. „(1500.) Die. x. Menſis Nouembris.„ in Fol. Feuillets 65.

Mr. *Freytag* a parlé ſavamment de cette Edition, dans ſon Adparatus Litterarius, T. I. Lipſiae, 1752. in 8vo. p. 632. où il cite en même tems les Auteurs que l'on pourra conſulter, pour mieux connoître cet Ouvrage.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de Haguenau, chez *Henri Gran*, 1522. in 4to. qui eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque

prete *Edwardo Pocockio* Linguarum Hebraicae & Arabicae in Academia Oxonienſi Profeſſore Publico. Oxoniae: Impenſis *Humphredi Robinſon*, in

théque du Roi de France, T. I. p. 336. N. 140.

On y voit auſſi N. 141. L'Edition de Paris, chez *Antonius Augurellus*, 1534. in 4to. que *Mich. Maittaire* a cotée dans ſes Annales, T. II. p. 799. Mr. *Fabricius* y aioute une Edition de Cologne 1539. in Fol. dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 36. & remarque ibid. que cette Verſion ſe trouve auſſi dans l'Edition des Oeuvres d'*Euſèbe*, imprimée à Bâle en 1542. 1548. 1559. 1570. in Fol. & à Paris 1581. in Fol.

Toutes ces Editions n'ont d'autre prix que celui de la *rareté*, car la Verſion de *George Trebizonde* eſt généralement mepriſée, comme étant infidéle: parce que cet Auteur s'eſt donné la liberté d'y aiouter, ou d'en retrancher ce qu'il a trouvé à propos. C'eſt pourquoi *Robert Eſtienne* a rendu un bon ſervice au public en lui communiquant l'original, dans l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article.

C'eſt dommage qu'il n'y ait point aiouté de Traduction, ce qui fait qu'il n'y a qu'un petit nombre de Savans, qui puiſſent s'en ſervir avec utilité. C'eſt pour ſupléer à ce défaut, que *François Vigerus*, en a fait une Edition Grecque & Latine, qui porte le Tître ſuivant: „Ευ„σεβιου του Παμφιλου Επισκοπου της εν „Παλαιστινη Καισαρειας, προπαρασκευη „ευαγγελικη. *Euſebii* Pamphili Caeſareae „Paleſtinae Epiſcopi, Praeparatio Evan„gelica. *Franciſcus Vigerus* Rothoma„genſis, Societ. *Jeſu* Presbyter, ex MMSS. „Codd. & laudatis ab ipſomet *Euſebio* „Scriptoribus recenſuit, Latinè vertit, „Notis illuſtrauit. Acceſſerunt Indices „neceſſarii. Pariſiis, ſumptibus *Michae„lis Sonnii*, *Sebaſtiani Cramoiſy*, & *Caroli* „*Morelli*. Via Jacobaeâ. M. DC. XXVIII. „(1628.) in Fol. „ Pagg. 856. Sans les piéces liminaires & les Tables. Les Notes que l'on a renvoiées à la fin du Volume, rempliſſent 82. pages.

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de cette bonne Edition, qu'il a cotée dans ſon Catal. Librorum rariſſimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. 68. où il dit qu'elle eſt *rare*. Mr. *Simon* l'avoit déia aſſuré avant lui, dans ſa Bibliotheque choiſie, T. I. à Amſterdam, 1714. in 12mo. p. 36. 37. où il parle amplement de cette Edition. Aioutez y la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 31. On a copié cette Edition à Leipſic en 1688. in Fol. & l'on a mis le nom de la Ville de Cologne ſur le Tître, afin qu'elle ſe vende mieux dans les païs Catholiques.

Comme la Démonſtration Evangélique d'*Euſebe* doit acompagner ſa Préparation Evangélique, auſſi *Robert Eſtienne* les a-t-il imprimées l'une après l'autre. Elles ſont d'une égale beauté, d'une même

in Caemeterio Divi *Pauli*, ad inſigne trium Columbarum. 1658. in 4to. *Rare.* (2)

FRAN-

rareté: & ne forment qu'un ſeul Volume dans nôtre Bibliothéque Roiale. J'ai donné le Tître entier de l'une à la tête de cet article, & voici celui de l'autre: „Ευτεβιου του Παμφιλου ευαγγελικης „αποδειξεως βιβλια δεκα. *Euſebii* Pam„phili Euangelicae demonſtrationis Lib. X. „Ex Bibliotheca Regia. Βασιλεῖ τ' ἀγα„θῷ κρατερῷ τ' ἀιχμητῇ. Lutetiae. In „officina *Rob. Stephani* Typographi Regii, „Regiis typis. M. D. XLV. Cum pri„uilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat „*Robertus Stephanus* Typographus Regius „Lutetiae Pariſiorum, an. M. D. XLVI. „Cal. April. in Fol.„ Pagg. 138.

Cette belle Edition Grecque n'étoit pas pour tout le monde, c'eſt pourquoi on y a aiouté la Verſion Latine de *Donat* de Verone, & on l'a réimprimée ſous le Tître qui ſuit: „Ευσεβιου του παμφιλου „Επισκοπου της εν παλαιστινη καισαρειας, „αποδειξεως βιβλια δεκα. *Euſebii* Pam„phili Caeſareae Palaeſtinae Epiſcopi, de „Demonſtratione Evangelica Libri decem. „Quibus acceſſere nondum hactenus editi „nec viſi contra *Marcellum* Ancyrae Epi„ſcopum libri duo de Eccleſiaſtica Theo„logia tres: omnia ſtudio R. M. Latinè „facta, Notis illuſtrata: & indicibus loco „ſuo neceſſariis locupletata. Pariſiis, „ſumptibus *Michaelis Sonnii*, *Sebaſtiani* „*Cramoiſy*, & *Caroli Morellii.* via Jaco„baeâ. M. DC. XXVIII. (1628.) Cum „Regis privilegio. in Fol.„ Pagg. 548. & 195. Sans les piéces liminaires & finales.

On a copié cette Edition à Leipſic, ſous le nom de la Ville de Cologne, en 1688. in Fol. mais c'eſt à l'Edition originale qu'il faut s'en tenir, comme étant la meilleure & la plus *rare.* Le P. *Simon* en a parlé dans ſa Bibliothéque choiſie, T. I. à Amſterdam, 1714. in 12mo. p. 37. Aioutez-y la Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. *Anton. Poſſevini* Apparatus Sacer, T. I. Colon. 1608. in Fol. p. 529. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 58. & *Guil. Cave* Hiſtoria Literaria Scriptorum Eccleſiaſticorum, Vol. I. Baſileae, 1741. in Fol. p. 178.

(2) Immanuelis Weberi Specimen Parœmiarum Hiſtoricarum, Giſſae, 1715. in 4to. p. 5. Note *. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 250. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 92. Reimmannianae Bibliothecae Theologicae Catal. Syſtematico Criticus, P. II. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 940. Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 353. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 189. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. a Mosheim, Gœttingae, 1756. in 8vo. p. 116.

Je

Franciscus EXIMENEZ. v. Anges, & *Ximenius.*

EXORCISMUS.

Theſaurus *Exorciſmorum* atque Coniurationum terribilium, potentiſſimorum, efficaciſſimorum cum Practica probatiſſima: quibus Spiritus maligni, Daemones Maleficiaque omnia de Corporibus humanis obſeſſis, tanquam Flagellis Fuſtibusque fugantur, expelluntur, doctrinis

Je poſſede un exemplaire de ce bel Ouvrage Arabe & Latin. *Edward Pocock* l'a traduit, à la ſolicitation de *Jean Selden* & de *Gerard Langbain*, dans l'eſperance que *Selden* auroit la bonté de revoir ſa Traduction, de la corriger, & d'y aiouter des remarques, propres à prévenir les cenſures des Critiques; mais *Selden* aiant terminé ſa courſe avant que *Pocock* eut achevé ſa Verſion, celui-ci a été privé du ſecours qu'il atendoit, & s'eſt trouvé dans la néceſſité de publier cette Traduction, au hazard d'être repris par des Cenſeurs impitoiables, ſans avoir d'autres armes à leur opoſer que les ſiennes.

Quoique les Manuſcrits que *Pocock* a ſuivis, ne ſoient pas diviſez en deux Parties; cela n'a pas empêché ce Traducteur d'en faire deux Tomes, en faveur des perſonnes qui n'aiment pas les gros Volumes. Le Tome I. contient 552. pages, ſans les piéces liminaires, qui rempliſſent 66. feuillets. Le Tome II. eſt orné du Tître qui ſuit: „*Eutichii* Patri„archae. Alexandrini Annalium. Tomus „alter. Codicis in ſe continui, ſic diſ„ſecandi Ratio, quae unica eſt, ad prioris „Tomi calcem adnotatur. Oxoniae, Im„penſis *Humphredi Robinſon*, in Caeme„terio Divi *Pauli* ad inſigne trium Co„lumbarum. 1658. in 4to.„ Pagg. 533.

Quoique *Pocock* faſſe grand cas de ſon Auteur, il ne ſauroit diſconvenir, qu'il ne falut le lire avec beaucoup de précaution, ſur tout par raport à l'Hiſtoire ancienne, aux faits qui concernent les habitans de l'Europe, & même quelquefois à l'égard de l'Hiſtoire ſainte. Mr. *Reimmann* en a jugé ſainement, dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. II. p. 940. Nôtre Auteur s'apelloit *Said Ibn Batrik*, c'eſt-à-dire *Said* fils de *Batrik*: & c'eſt ſous ce nom que *Jean Henri Hottinger* fait mention de lui, dans ſon Hiſtoria Eccleſiaſtica Novi Teſtamenti Part. II. Hannoviae, 1655. in 8vo. p. 23. Note c. Ce n'eſt qu'après avoir été élevé au Patriarchat, qu'il prit le nom d'*Eutyches* ou *Eutychius*: parce que *Said* ſignifie la même choſe en Arabe, qu'*Eutyches* ou *Eutychius* en Grec. V. la Bibliothéque Orientale de Mr. *D'Herbelot*, à Paris, 1697. in Fol. p. 194.

doctrinis refertiſſimus atq; vberrimus: ad maximam Exorciſtarum commoditatem nunc vltimo plenariè in lucem editus & recuſus: cuius Authores, vt & ſinguli tractatus ſequente pagella conſignati, inueniuntur. Cum Indice Capitum, Rerum & Verborum. Coloniae. Sumptibus Haeredum *Lazari Zetzneri.* Anno M. DC. XXVI. (1626.) in 8vo. Pagg. 1232. Sans les piéces liminaires & la Table des matiéres. *Edition rare.* (3)

ALBER-

Jean Selden avoit déia publié une parcelle de ces Annales, avec ſa Verſion Latine & des amples Remarques, ſous le Tître ſuivant: „*Eutychii* Aegyptii, Pa„triarchae Orthodoxorum Alexandrini, „Scriptoris, vt in Oriente admodum ve„tuſti ac illuſtris, ita in Occidente tum „pauciſſimis viſi tum perraro auditi, Ec„cleſiae ſuae origines. Ex eiusdem Ara„bico nunc primum typis edidit ac Ver„ſione & Commentario auxit *Joannes* „*Seldenus.*„

. . . . . Non ſi quid turbida Roma
Eleuet, accedat, examenue improba in illa
Caſtiges trutina . . . .

„Londini, excudebat *Richardus Bisho*„*pus*, M D C XLII. (1642.) Proſtant „apud *R.* & *T. Whitakerum.* in 4to. „ Pagg. 38. & 184.

Mr. *Baumgarten* a parlé exactement de cet Ouvrage, dans ſes Nachrichten von Merckwürdigen Büchern, Vol. VI. Halle, 1754. in 8vo. p. 265. & ſuiv. que l'on pourra conſulter. Il y a auſſi fait mention de nôtre Ouvrage p. 267. & y remarque, que c'eſt aux dépens du dit *Selden*, qu'il a été imprimé.

Abraham Ecchellenſis oposa au Livre de *Selden* un Ouvrage intitulé: „*Euty*„*chius* Patriarcha Alexandrinus vindica„tus, & ſuis reſtitutus Orientalibus &c. „Romae, 1661. in 4to., dont j'ai déia parlé ci-deſſus, §. *Ecchellenſis*, p.6. Note 4. Mr. *Baumgarten* en a fait la deſcription l. c. p. 268. & ſuiv. & en a confirmé la *rareté.* C'eſt pourquoi il ſera bon de joindre ſon article au mien, pour avoir une idée complette de cet Ouvrage.

(3) Bibliotheca Lehmanniana, Lipſiae, 1740. in 8vo. p. 90.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & contient les piéces ſuivantes, dont quelques unes ont été imprimées diverſes fois ſeparément, ou dans d'autres Recueils.

„I. F. *Valerii Polydori* Patavini, Or„dinis Minorum Conuentualium, Artium „& Sacr. Theol. Doctoris, *Practica Exor*„*ciſtarum* ad Daemones & Maleficia de „Chriſti fidelibus pellendum. Pars I. „p. 1. — 162.

„II. Eiusd. Pars II. ad Daemonum di„ſperſionem pertinens. p. 163. — 235.

„III. *Hieronymi Mengi* Flagellum Dae„monum. p. 236. — 432.

„IV. Eius-

ALBERTUS DE EYB.

Margarita Poetica.

Ringmannus Philesius Vosagigena
Lectori.

Sensa supremorum: pariter congesta virorum
Codice de vario quisquis habere cupis:
Grana: sales: flores: deuerbia: schommata vatum:
Et quicquid sparsim bibliotheca dabat:
Hic tibi cuncta liber poterit: credas: dare solus
Lector: & ausonios fundere in ora sonos.
Multum Calchographo debetis Gymnosophistae
Atq; omnis docti: caetera turba chori:
Nanq; opus impressum solito limacius extat:
Excussis mendis lucidiusq; nitet.

Et à la fin: Explicit opus excellentissimū in se cōtinens omniū fere Oratorum: Poetarum: Historicorum ac Philosophorum Auctoritates. Impressum Argentinae per industrium virum *Joannem Prüs:* Ciuem Argentineñ. Anno, M. CCCCC. III. (1503.) Septīo Idus Septembris. in 4to. Feuillets cccxcviii. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (4)

Nico-

„IV. Eiusdem Fustis Daemonum. p. „433. — 617.

„V. *Zachariae Vicecomitis* Complementum Artis Exorcisticae. p. 617. — 983.

VI. *Petri Antonii Stampae* Fuga Sathanae. p. 984. — 1054.

VII. *Maximiliani ab Eynatten* Manuale Exorcistarum p. 1055. — 1232. Vne bonne Table des matiéres fait la clôture du Volume.

Lazare Zetzner avoit déia publié ce Recueil à Cologne en 1608. in 8vo. v. *Rob. Fysheri* Catal. Bibliothecae Bodleianae, Oxonii, 1738. in Fol. P. I. p. 413.

(4) Catalogus Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 74. 75. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56.

Cette jolie Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Abbé *Gerardus Molanus*

Molanus, qui a poſſedé cet Exemplaire, a écrit au devant du Volume le jugement qui ſuit: „Liber hic mirabilis ab Auctore „perperam inſcribitur Margarita Poetica, „cum contineat Excerpta non ſolum ex „Poëtis, ſed, ut in fine huius operis le„gitur, *omnibus fere Oratoribus, Hiſto„ricis & Philoſophis.* Quicquid huius ſit, „ſi liber hic ea qua par eſt diligentia con„ſideretur, eum non pertinere neque ad „Poëtas, neque ad Oratores, ſed ad Le„xica rem vnam variis modis ac locutio„nibus exprimentia, conſtabit.„ Mr. *Bünemann* convient l. c. de la bonté de cet Ouvrage. Voici ce qu'il en dit: „Negari nequit opus hoc eſſe varia eru„ditione refertum, eoque adhuc apud „multos in pretio; ſed nimium ſibi tri„buit ſuoque libro quum fol. ccc x cv. „b. poſt alias laudes ita ſcribit: Tota igi„tur pulcra es, ſpecioſa & ſuavis in de„liciis tuis *Margarita Poetica.* Tota in„quam pulcra es Margarita Poetica & „macula non eſt in te: fauus diſtillans la„bia tua: mel & lac ſub lingua tua: odor „vnguentorum tuorum ſuper omnia aro„mata. &c.„ Mr. *Bünemann* remarque enſuite d'où l'Auteur a tiré le Titre de cet Ouvrage, & taxe ſon Exemplaire à 6. écus.

Si l'Auteur ne s'eſt pas nommé ſur le Titre de ſon Ouvrage, c'eſt parce que de ſon tems on ne mettoit point de Titre à la tête des Ecrits que l'on publioit. Il s'eſt nommé dans toutes les formes au commencement de la Préface, en ces termes: „*Albertus de Eyb* Juris utriusq; „doctor: Sanctiſſimi dñi noſtri *Pii* Papae „ſecundi Cubicularius: Bambergenſis & „Eyſtettēſis Eccleſiarum Canonicus: Re„uerendiſſimo in *Chriſto* patri & domino: „dño *Joanni* dei gratia Epo Monaſteri„enſi: Comiti Palatino Rheni: ac Baua„riae duci illuſtriſſimo: Salutē plurimā „dicit: & praeſens dedicat opus.„

Il nous aprend, vers la fin de ſa Préface, les raiſons qui l'ont excité à donner à ce Livre le Titre de *Margarita:* „Hoc unum princeps claemētiſſime, ae„quo fer anīo: velim: ut meum huic ſit „operi conſecrare nomen *Margarita poe„tica* haud abs re opus clariſſimū tibi no„men ſume: Tū a genitrice mea digniſ„ſima dña *Margarita de wolmersbuſen:* „fœmina quidē clariſſima: a qua tāq; a „mgra optima: litterarum prīa hauſi ele„mēta. Tum quemadmodū Margaritae „per ſe ſolae quoquo in ſtatu ſint pluri„mū valent.„

On a fait pluſieurs Editions de cet Ouvrage. Mr. *Duve* en poſſede la premiere, qui eſt *extrêmement rare.* Elle commence d'abord par la Table des matiéres, qui ocupe 23. feuillets. Après quoi vient la Dédicace, dont j'ai déia donné le commencement. L'Ouvrage même y commence par cette Inſcription, qui indique les Auteurs dont on a emprunté la premiere partie: „*Gaſparini Barzizii* „Pergamenſis: & *Stephani Fliſci* Sōcinen„ſis: Eloquentiae: & perfectae elocutio„nis precepta incipiunt.„ Cette Inſcription ne ſe trouve plus dans l'Edition de 1503. On y atribue le tout à *Albertus de Eyb.* Dans les autres parties, ces deux Editions me paroiſſent aſſez conformes, jusqu'à la fin, où la premiere eſt ornée

ornée de la ſouſcription qui ſuit: „Anno „a natiuitate domini Milleſimoquadrin- „genteſimoſeptuageſimoſecundo (1472.) „die vero ſecunda Menſis decembris fi- „nita eſt hęc ſumma *Alberti de Eyb:* „vtriusq; Juris doctoris eximii quę Mar- „garita poetica dicit': per induſtrioſuꝫ „impreſſorię artis Magiſtrū *Johannem* „*Senſenſchmid* ciuem Nurmbergenſem „cuiꝰ diligentiā imprimendi corrigendiq;: „opus ipſū optīe manifeſtat.„ in Fol.

On ne voit ici ni chifres, ni reclames, ni ſignatures: on y a chifré les feuillets à la main, & l'on s'étonnera de n'y en trouver que 450. ſans la Table, ſi l'on fait reflexion ſur la groſſeur du Volume, produite par l'épaiſſeur extraordinaire du papier ſur lequel il eſt imprimé. Les Caractéres répondent à la beauté du papier, ils réjouïſſent la vue, & inſpirent un reſpect ſingulier pour ce précieux morceau de l'antiquité. *Pellegrino Antonio Orlandi* atribue cette Edition à *Antoine Koburger*, dans ſon Traité intitulé, Origine e progreſſi della Stampa, p. 140. & Mr. *Maittaire* le ſuit, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 321. Peut-être *Koburger* a-t-il eu part à cette Edition, & a-t-il mis ſon nom à la fin d'un certain nombre d'exemplaires.

La ſeconde Edition qui eſt tout auſſi *rare* que la précedente, eſt cotée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maittaire*, T. I. p. 350. en ces termes: „Summa Oratorum omnium, Poëtarum „ac Philoſophorum autoritates in unum „collecte per clariſſimum virum *Albertum* „*de Eüb* utriusque juris doctorem exi-

„mium, que *Margarita Poetica* dicitur. „*Et à la fin:* Feliciter finem adepta eſt „per ingenioſum virum magiſtrum *Vdal-* „*ricum Gallum* alias *Han* Alamanum ex „Ingelſtat ciuem Wienenſem: non ca- „lamo, ereóve ſtilo ſed nove artis ac ſo- „lerti induſtrie genere Rome impreſſa „Anno incarnationis Dominice MCCCC „LXXV. (1475.) die vero xx. menſis „decembris Anni Jubilei. Sedente *Sixto* „divina providentia papa IIII. pontifice „maximo.„ Cette Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 66. N. 1726.

La troiſiéme Edition ſe trouve auſſi dans les Annales de *Maittaire* T. I. p. 384. avec la ſouſcription ſuivante: „Impreſſ. „pariſius in vico Sancti *Jacobi* ſub „ſigno viridis ſolis. Anno Domini „M. CCCCLXXVij. (1477.) die V. „menſis Maij. fol. aut 4to. grandi. „

Mr. *Maittaire* en indique l. c. p. 388. encore une Edition de Paris, chez *Ulric Gering*, le jour penultiéme de Novembre 1478. in Fol. Item, l. c. p. 408. une Edition du 15. Juin 1480. in Fol. dont il ne connoit ni l'Imprimeur, ni le lieu où elle a vu le jour. Elle ſe trouve auſſi dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 166. N. 1727.

L'Edition de 1487. in Fol. eſt cotée dans la Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 144. où on l'a acompagnée d'une petite remarque, qui aſſure, qu'elle eſt *très-rare:* & qui l'a fait vendre 45. flor.

Le même Catalogue donne p. 128. un Tître très-prolixe d'une Edition de 1493. in Fol. qui s'eſt vendue 12. flor. Elle ſe trouve dans la Bibliothéque de S. *Blaiſe*, à Nordhauſen: & Mr. *Leſſer* aſſure, dans ſa Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 196. qu'elle n'a point de Tître, & que l'on ne reconnoîtroit pas cet Ouvrage, ſi l'on n'y trouvoit la ſouſcription qui ſuit: „Summa oratorum omni„um, poetarum, hiſtoricorum, ac phi„loſophorum autoritate in unum colle„ctae per clariſſimum Virum *Albertum ab* „*Eyb* utriusque Doctorem eximium, quae „*margarita poetica* dicitur faeliciter finem „adepta eſt MCCCCLXXXXIII. (1493.) „Kal. Jan. „

Mich. Maittaire a fait mention, l. c. p. 591. d'une Edition de Bâle, chez *Jean Amerbach*, 1495. in Fol. Elle eſt auſſi cotée dans la Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 170. où l'on y a aiouté ces deux mots: *Editio prima & rariſſima.* J'avouë que cette Edition eſt *très-rare;* mais perſonne ne croira qu'elle eſt la premiere.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de 1503. in 4to. dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article; mais il en indique une autre Edition de la même année, dans ſes Annales Typogr. T. II. p. 165. qui a vu le jour à Bâle in Fol. *Carolus Chriſtianus Hirſch* en confirme l'exiſtence, dans ſon Millenarius I. Librorum ab anno I. vsque ad ann. L. Sec. XVI. Noribergae, 1746. in 4to. p. 3. N. 11. „Margarita poëtica (*Alb. de Eyb,*) „non ſolum poëſin ſed medullam artis „rhetoricae oratoriae & hiſtoriarum, „omniumq; humanitatis literarum com„plectens. (Impreſſum Baſileae per M. „*Joh. de Amorbach*, *Joh. Petri*, & *Joh.* „*Froben* conſocios a. 1503.)„ in Fol.

Voici un autre Ouvrage d'*Albert d'Eyb*, qui eſt presque inconnu, & d'une grande *rareté.* Mr. *Hirſchius* en a donné le Tître dans ſon Millenarius III. p. 5. N. 46. „Spiegel der Sitten, im Latein „genannt Speculum morum, von guten „und böſen Sitten. Von Sünden und „Tugenden dagegen, von Ständen und „Amtern mancherlei Perſonen. Dabei „auch nachfolglich Comedien *Plauti* in „Menechino & Bacchide und Philigenia „*Ugolini*, kurzweilig und ſchimpflich zu „leſen, daraus man nehmen mag Lehre „und unterſcheid guter Sitten und böſer „dagegen, die guten zu begreiffen und „die böſen zu vermeiden." Nach Ver„mutung des edlen hochgelehrten und „würdigen Hn. *Albr. von Eybe*, in bai„den Rechten Doctor, der diſſ Buch aus „viel göttlicher Lehrer und heidniſcher „natürlicher Meiſter Büchern arbeitſam„lich gezogen und vom Latein in deutſch „gewendt hat. (Praemiſit *Gabriel*, epiſc. „Eichſtettenſ. & *Joh. Huff* Canonicus St. „*Wilib.* epiſtolas. Augſp. durch *Joh.* „*Rynmann* von Oeringen, Buchführer „1511. in vigilia *Matthaei* apoſtoli & „euangeliſtae.) in Fol. „.

Le même Mr. *Hirſch* indique l. c. p 17. N. 149. une nouvelle Edition de quelques piéces de cet Ouvrage. „Zwo Co„medien des Sinnreichen Poeten *Plauti*, „nemlich in Menechmo und Bachide.

„Nach-

NICOLAUS EYMERICUS.

Fratris *Nicolai Eymerici* Ordinis Praedicatorum, Directorium Inquiſitorum, cum Commentariis *Franciſci Pignae*. Romae 1585. in Fol. Pagg. 744. *Edition fort-rare.* (5)

GUILIEL-

„Nachvolgend ein Comedien *Ugolini* Phi-
„ligenia genant. Geteutſcht durch den
„würdigen und Hochgelerten Hn. *Albr.*
„*von Eibe* Doctor &c. (Augſp. 1518.)
„in 4to. „

Je ne dois pas oublier un Traité de nôtre Auteur, que Mr. *Maittaire* a coté d'une maniere qui n'en excite qu'une idée obſcure, dans ſes Annales, T. I. p. 553. & dont on donne le Titre ſuivant, dans la Bibliotheca *Andr. Eraſmi de Seidel*, Berolini, 1718. in 8vo. p. 376. „D. *Albr.*
„*von Eybe* nützl. Tractätlein von Erklä-
„rung der Frage: Ob von einem Manne
„ein eheliches Weib zu nehmen oder
„nicht? Aus vieler Philoſophen und Poë-
„ten Hiſtorien: Leipzig, 1472. in 4to.„
Mr. *Maittaire* a mis ce Traité ſous l'année 1492. & a placé au bas de la page une note, qui vient de Mr. *Bünemann*, & qui dit, que c'eſt ainſi qu'il faut corriger la date que l'on a aiouté à ce Traité, dans la Bibliotheca Seideliana. Cela eſt d'autant plus probable, que l'on ne connoit aucun Ouvrage imprimé à Leipſic avant l'année 1480. Je m'étonne que Mr. *Leichius* n'ait pas fait mention de ce Traité, dans ſon Livre De Origine & Incrementis Typographiae Lipſienſis, Lipſiae, 1740. in 4to. Mr. *Fabricius* n'a connu aucun de ces Oûvrages Alemans. Du moins n'en a-t-il rien dit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. I. Hamb. 1734. in 8vo. p. 106. où il parle de nôtre Auteur. Cela ſert à en confirmer la *rareté*.

(5) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 273. Frid. Gotthilf. Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 327.

Mr. *Vogt* dit avec raiſon l. c. que ce Livre eſt ſi *rare* en Alemagne, que de cent hommes de Lettres il y en a à peine un ſeul, qui ait eu l'avantage de le voir. Auſſi l'ai-je cherché inutilement dans les Catalogues des plus grandes Bibliothéques de l'Alemagne. Il y en a cependant ſept ou huit Editions; mais qui n'ont pas paſſé les monts. *Antoine Poſſevin* en a parlé amplement, dans ſon Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. II. p. 148. Il dit, que l'Auteur mourut en 1393. & qu'il laiſſa à la Republique Chrétienne un Livre très-utile, intitulé *Directorium Inquiſitorum*, dans lequel il a donné les regles propres à diriger les actions des Inquiſiteurs, pour connoître les héréſies, & les détruire, ſans avoir égard à l'aparence des perſonnes. Il y aioute, qu'il en publia pendant ſa vie des Copies écrites à la main, & qu'on l'imprima enſuite à Barcelone en 1503.;

GUILIELMUS EYSENGREIN.

Guilielmi Eyſengrein, de Nemeto Spirenſis, Catalogus Teſtium veritatis locupletiſſimus, omnium orthodoxae matris Eccleſiae Doctorum,

mais que les Exemplaires en étoient tellement corrompus, que *François Penna* fut obligé d'examiner cet Ouvrage, ſous le Pontificat de *Gregoire* XIII. & d'y corriger plus de deux mille fautes, avant que d'en faire une nouvelle Edition, qu'il acompagna de Scolies: & qu'il publia à Rome en 1578. in Fol. Il dit auſſi, que *Gregoire* XIII. avoit acompagné cette Edition d'un Décret, qui défendoit de rien aiouter à cet Ouvrage, ni d'en retrancher la moindre choſe; mais que les Inquiſiteurs aiant demandé la reſolution de divers cas, qu'ils ne trouvoient pas dans ce Livre: & que d'autres perſonnes aiant propoſé divers articles, qui ſerviroient à rendre cet Ouvrage plus acompli, & aiant ſouhaité que l'on aioutat des Explications à chaque queſtion, cela fit que le dit *Penna* changea ſes Scolies en des Commentaires plus amples, que le dit *Gregoire* XIII. munit de ſon aprobation: & que ce Livre fut ainſi imprimé à Rome en 1587. *Poſſevin* donne enſuite le précis de cet Ouvrage, & remarque enfin, que l'on annexa à cette Edition, Vint & ſept Lettres des Papes concernant l'Ofice de l'Inquiſition, écrites depuis le pontificat d'*Innocent* jusqu'à l'année 1587.

Ambroſius Altamura a inſéré cet article de *Poſſevin*, dans ſa Bibliotheca Dominicana, Romae, 1677. in Fol. Append. p. 492. 493. mais il n'en a pas corrigé les défauts. Tous les Auteurs, que je citerai dans la ſuite, aſſurent, que *Nicol. Eymeric* mourut à Gironne, le 4. Janvier 1399. & non 1393. comme *Poſſevin* l'a dit. *Altamura* l'avoit fort bien remarqué dans le corps de ſa Bibliotheca Dominicana, p. 143. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Ab humanis ereptus „(*Eymericus*) quarto die Januarii anno „Dominicae Natiuitatis 1399. ſicut do„cet vetus Epitaphium eius ſepulchro in„ciſum Gerundae in eodem S. *Dominici* „conuentu, vbi ſepultus iacet. „

Il faut enſuite remarquer, que c'eſt *Guillaume De Caſelles* Inquiſiteur des Isles de Majorque & de Minorque, qui tira de la pouſſiére le Ms. d'*Eymeric*, & le fit imprimer à Barcelone, en 1503. in Fol. comme les PP. *Quetif* & *Echard* nous l'aprennent, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 9. Cette Edition eſt cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 389. & eſt remplie de fautes, au témoignage de *Poſſevin*. Elle mériteroit cependant d'être examinée par quelque homme éclairé & impartial, qui pût juger de la nature de ces fautes: car tout ce qui eſt faute à Rome, ne l'eſt pas par tout ailleurs.

La ſeconde Edition ſe trouve dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de

Rob.

rum, extantium, & non extantium, publicatorum & in Bibliothecis latentium, qui adulterina Eccleſiae dogmata, impuram, impudentem, & impiam Haereſium vaniloquentiam, in hunc vsque diem firmiſſimis,

Rob. Fyſher, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquiſitorum, cum Scholiis *Fr. Pegnae*. Romae, in aedibus P. R. (Populi Romani) 1578. (in Fol.) *Nicolas Antonio* a tort, quand il dit, dans ſa Bibliotheca Hiſpana nova, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 349. „*Franciſcus Peña* (edidit) „in Directorium Inquiſitorum à *Nicolao* „*Eimerico* conſcriptum, commentaria, „quae permittente *Grēgorio* XIII. P. M. „unà cum Directorio ipſo Romae prodie„runt anno 1578. ex aedibus *Populi Ro*„*mani*, deinde 1585. & 1587. apud *Ge*„*orgium Ferrarium* Venetiisque auctum „& multis bullis Apoſtolicis locupletatum „opus totum apud *Marcum Antonium* „*Zalterium* 1607. folio.„ Il confond les Scolies ou les courtes Remarques dont *François Pegna* avoit acompagné l'Edition de 1578. avec les amples Commentaires dont il orna les Editions ſuivantes: & donne à entendre, que ces augmentations avec les Bulles des Papes ne ſe trouvent que dans l'Edition de Veniſe de 1607. in Fol. quoique *Poſſevin* aſſure, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. p. 589. qu'on les voit déia dans l'Edition de Rome, *in aedibus Populi Romani* 1585. *Poſſevin* a oublié cette Edition, dans le même Ouvrage, T. II. p. 148.

C'eſt à cette Edition que convient cependant, ce qu'il y dit, ſavoir que *Gregoire* XIII. a aprouvé les amples Commentaires de *Penna*, qui ont vu le jour à Rome, *ex officina Populi Romani* 1587. *Gregoire* XIII. ne pouvoit plus aprouver des Commentaires, que l'on imprimoit en 1587. puiſqu'il mourut le X. Avril, 1585. *Poſſevin* nous laiſſe auſſi l'Eſprit en ſuspens, p. 149. quand il dit: „Acceſſere „Apoſtolicae litterae vigintiſeptem Rom. „Pont. pro Officio Sanctae Inquiſitionis „ab *Innoc.* Pont. Max. vsque ad an. 1587. „ſcriptae, quibus continetur quidquid „ad res fidei tractandas, & ad dubios ar„ticulos diluendos, & ad Inquiſitorum „iurisdictionem attinet.„ Qui eſt ce Pape *Innocent* dont on voit des Bulles à la fin de l'Edition de 1587. & de quel Pape eſt la derniére Bulle? Comme c'eſt *Innocent* IV. qui a fondé le Tribunal de l'Inquiſition au milieu du Treiziéme Siécle, il ne peut pas y avoir des Bulles des trois premiers *Innocens*. Et comme *Gregoire* XIII. étoit mort le x. April 1585. Il faudroit que les derniéres Bulles fuſſent de *Sixte* V. ſi elles avoient été écrites depuis le xii. Avril 1585. jusqu'en 1587. Pour l'Edition de 1585. je ne la trouve dans aucun Catalogue; mais celle de 1587. eſt marquée dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 174. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquiſitorum cum commentariis *Fran*„*ciſci Pegnae*, Romae typis Populi Ro„mani, 1587. in Fol. „

miſſimis, demonſtrationum rationibus impugnarunt, variaque Scriptorum monumenta reliquerunt. Cum gratia & privilegio Caeſar. Majeſt.

Mr. *Fabricius* ne connoiſſoit pas l'Edition de 1585. mais il met à ſa place une Edition de Veniſe 1591. in Fol. dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. p. 407. qui eſt auſſi cotée dans les Scriptores Ordinis Praedicatorum des PP. *Quetif* & *Echard*, T. I. Paris, 1719. in Fol. p. 710. mais que je ne trouve pas ailleurs.

Ambroſius Altamura en cite une autre Edition de Veniſe, chez *Marc Antoine Zalterius* 1595. in Fol. dans ſa Bibliotheca Dominicana, p. 143. que perſonne ne corfirme, ſi j'excepte *Caſimir Oudin*, qui n'a fait que ſuivre *Altamura*, dans ſon Commentarius de Scriptoribus Eccleſiae antiquis, T. III. Lipſiae, 1722, in Fol. Col. 1025.

Pour l'Edition de Rome 1597. in Fol. elle ſe trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 389.

Enfin vient la derniére Edition, qui eſt indiquée dans le Catalogus Bibliothecae Tellerianae, Pariſiis, 1693. in Fol. p. 154. & dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „Directorium Inquiſitorum F. *Nic. Eymerici*, Ord. Praed. „cum Commentariis *Fran. Pegnae*, & Litteris multis Apoſtolicis. Venetiis, apud „*M. A. Zalterium*, 1607. in Fol. „

Ambroſius Altamura raporte l. c. p. 495. un paſſage de *Sebaſtianus Salellus* Societatis *Jeſu*, tiré du Vol. I. Prolegom. 4. de Origine, & progreſſu Tribunalium Fidei num. 7. où il dit, en parlant d'*Eymeric*: „Opus item edidit, . . . cui admodum „congrué *Directorium Inquiſitorum* nomen indidit; quo, non ſolùm vti face „valdè accenſa; ſed etiam vti lucidiſſimo „Sole dirigantur Miniſtri, atq; Officiales „S. Officii &c. „ Je raporterai auſſi le jugement de *Nicol. Antonius*, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, T. II. Romae, 1696. in Fol. p. 125. où il s'exprime de la maniere ſuivante: „Certe hic liber „*Directorii*, quaſi prora & puppis eſt doctrinae ad ſartam tectam praeſtandam fidei puritatem neceſſariae, ideóque ſummi viri *Franciſci Peñae* lucubrationibus „dignus ſemper viſus fuit. Nec niſi inſanientis animi œſtro ſcriptum fuiſſe dixeris à *Petro Alva* Franciſcano in quodam vulgari libello *Reſpueſta limpia* „(*à los papeles manchados que ſe an eſparçido eſtos dias contra la Conſtitution de* „*Alexandro VII. &c. defendiendo la coſtumbre ſanta que ſe obſerva en los reynos de Eſpaña &c. Lovanii, 1663. in 4to.*) „nuncupato, *mancha* 18. falſitatum plus „quam literarum in eo libro contineri. „

Aloyſius Bariola a reduit en Abregé toutes les parties de nôtre *Directorium Inquiſitorum*. Il fit d'abord imprimer l'Abregé des Commentaires de *Pegna*, coté dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 111. *Aloyſii Bariolae*

Majeſt. Dilingae, excudebat *Sebaldus Mayer*, Anno Domini 1565. in 4to. Feuillets 211. *Très-rare.* (6)

Guilielmi

„*Bariolae* Flores Commentariorum *Franc.* „*Pegnae*, in Directorium Inquiſitorum „Mediolani, 1610. in 8vo.„ Il publia enſuite: „Summarium Bullarum Sancto „Officio deſervientium. Mediolani 1620. „in 8vo. Il mit enfin au jour: „Flores „Directorii Inquiſitorum„ cum Tractatu „de ſollicitatione pœnitentium, &c. Me„diolani apud *Pontium* & *Picaleam*, 1625. „in 8vo.„ v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. C. 122. 123. *Louïs Ellies Du Pin* Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 85. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 82. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 20. *Michael. à S. Joſeph* Bibliographia Critica, Vol. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 360. *Henrici Wharton* Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſil. 1744. in Fol. p. 57.

(6) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 273. Hamburgiſche Berichte, 1748. p. 703. Wilhelm Chriſtianus Juſtus Chryſander de ſingularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24.

Louïs Ellies Du Pin fait mention de cet Ouvrage, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVI. à Amſterdam, 1710. in 4to. p. 121. où il dit, que *Guil. Eiſengrein* a compoſé un excellent Ouvrage, intitulé, *Le Catalogue des Temoins de la verité*, qu'il publia en 1565. 1566. & 1568. On voit bien par ces dates, que Mr. *Du Pin* a confondu les deux Centenaires dont je parlerai dans l'article ſuivant, qui ont vu le jour en 1566. & 1568. avec nôtre *Catalogus Teſtium veritatis*, qui a été mis en lumiére en 1565. & dont l'unique Edition, imprimée aux dépens de l'Auteur, & renfermée dans les Bibliothéques des Couvens, fait la grande *rareté*.

Michael a S. Joſeph a ſuivi Mr. *Du Pin*, & a confondu avec lui ces deux Ouvrages de nôtre Auteur; mais il n'eſt pas tout-à-fait d'acord avec lui ſur l'excellence de ces Ouvrages. Voici ce qu'il en dit, dans ſa Bibliographia Critica, Vol. II. Matriti, 1740. in Fol. p. 370. „*Guili„elmus Eyſengreinius* ſeu *Eiſengreinius*, „Germanus, Eccleſiae Spirenſis Canoni„cus, Vir probitate & eruditione Sec. XVI. „clarus, quamvis *Schelhornius*, Judex Or„thodoxorum non planè juſtus, *Doctrinae „valdè mediocris ac judicii minus ſubacti „Scriptorem appellet*; Scripſit Opus non „inutile, cui titulus: *Catalogus teſtium „Veritatis.* Porrò Catalogus iſte nihil „ferè continet, praeter Syllabum Scri„ptorum, qui tam veteres quàm moder„nas haereſes ſcriptis ſuis refutarunt: hos „enim jure vocat teſtes veritatis, quae in „Eccleſia Romana illibata & inconcuſſa „viget.

Guilielmi Eyſengreinei de Nemeto Spirenſis. Centenarij XVI. Continentes Deſcriptionem rerum memorabilium, in Orthodoxa & Apoſtolica *Chriſti* Eccleſia geſtarum, Pontifices Romanos, Concilia, Conuerſiones regionum, Religiones, Vitas Sanctorum, Miracula, Martyria, Scriptores, Tribulationes & Exaltationes Eccleſiarum, Haereſes

„viget. Extat aliud Opus, hoc ipſò ti„tulò inſignitum, cujus author eſt *Flac„cius* Illyricus, Lutheranus: ſed is more „ſuò, per *teſtes Veritatis* intelligit hae„reticos *Luthero* antiquiores, quos cum „Apoſtolis & Patribus confundere non „erubuit. Noſtri Opus prodiit an. 1565. „1566. & 1568. Author in recenſen„dis Scriptoribus ordinem temporum di„ligenter ſervavit; ſed Elogia quibus illos „cohoneſtat fuſiora interdùm, minùsque „plerumque juſta Criticis viſa ſunt. Non„nemo etiam aſſerere haùd dubitavit eò „in Opere Authorem parum judicii „oſtendere. „

Mr. *Bayle* releve une faute de Mr. *De Sponde*, dans ſon Dictionnaire Hiſtorique §. *Illyricus*, Note E. où il dit, que Mr. *De Sponde* ſe trompe, quand il ſupoſe qu'*Illyricus* ne publia ſon *Catalogus teſtium veritatis*, que pour l'opoſer au Livre de *Guil. Eiſengreinius*: Il y aioute, que c'eſt tout le contraire: & qu'*Eiſengreinius* ne publia ſon *Catalogus teſtium veritatis*, que pour l'opoſer à celui d'*Illyricus*. Il ſe fonde ſur les dates des Impreſſions: puisque le Catalogue d'*Illyricus* imprimé à Bâle en 1556. fut réimprimé à Strasbourg l'an 1562. au lieu que celui d'*Eiſengreinius* fut imprimé à Dillingen l'an 1565.

Cette obſervation a une grande aparence de verité; mais dans le fonds elle eſt fauſſe. *Eyſengrein* peut avoir emprunté de *Flacius* le Titre de ſon Ouvrage: & voilà tout; car il s'y eſt propoſé un but très-diférent de celui de *Flacius*, comme Mr. *Vogt* l'a fort bien remarqué dans ſon Catal. Librorum rariorum, p. 274. où il refute Mr. *De Sponde* en ces termes: „Magnopere fallitur *Hen„ricus Spondanus* ad annum 1560. n. 32. „ſcribens *Flacium* Catalogum ſuum *Teſti„um Veritatis* Eyſengreiniano *Catalogo* „oppoſuiſſe, illumque teſtimonia pro ve„ritate fidei catholicae continere. Fal„ſitas utriusque aſſertionis, tum ex Prae„fatione, tum ex toto Catalogo Eyſen„greiniano elucet, in quo *Vitae tantum* „*Scriptorum Eccleſiaſticorum*, *non autem* „*eorundem teſtimonia* recenſentur.„ Aioutez-y le témoignage d'*Antoine Poſſevin*, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 702.

Vous trouverez dans *Jo. Chriſtoph. Beemani* Catal. Bibliothecae Vniverſitat. Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 100. le Titre d'une Edition aparente, qui n'eſt due qu'à une faute d'impreſſion: „*Guil. Ey„ſengrein* Catalogus Teſtium Veritatis. „Diling. 1556. 4to.„ Liſez 1565.

reſes atq; Schismata; cum diligenti annotatione eorum, quae contra veram, Catholicam, Chriſtianam & antiquiorem, cùm maxima laude traditam receptamq; religionis aſſertionem, infideliter planè conſcribi deprehenduntur, ut Veritatis obiecto Clypeo, falſitas ſcripto notetur. Aduerſus nouam Hiſtoriam Eccleſiaſticam, quam *Matthias Flacius* Illyricus, & eius Collegae Magdeburgici contra Verum Dei cultum, uerasq; Eccleſiae Catholicae Caeremonias, ſcriptis Vetuſtiſſimorum Hiſtoricorum deprauatis & corruptis, nuper aediderunt. Centenarius I. Saluo in omnibus Sanctae Sedis Apoſtolicae iudicio, cui nos ſubijcimus. Cum Gratia & Priuilegio Caeſareae ac Regiae Rom. Maieſtatis. Ingolſtadii apud *Alexandrum* & *Samuelem Weiſſenhornios* fratres. M. D. LXVI. (1566.) in Fol. Feuillets CCXXIIII. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Très-rare.* (7)

Chrono-

(7) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 274. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 328. Wilhelmi Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24.

Je n'ai jamais pu aquerir que le Tome premier de cet Ouvrage, que l'on trouve ordinairement ſeparé, dans les plus grandes Bibliothéques. Il n'y a que l'Index Bibliothecae Barberinae, qui en indique deux Centuries; mais comme l'on y aioute, qu'elles ont vu le jour à Ingolſtadt en 1565. j'eſtime que cet Exemplaire n'étoit pas plus complet que le mien. *Guillaume Eyſengrein* a dédié cette premiere Centurie au Pape *Pie* V. à l'Empereur *Maximilien* II. & à cinquante autres Princes, dont les noms ocupent la premiere page. Il nous aprend, dans cette Dédicace, p. 7. l'ordre qu'il avoit deſſein de ſuivre dans les Centuries, qu'il ſe propoſoit d'écrire contre les Centuriateurs de Magdebourg. „Viſum.... „eſt commodiſſimùm, in hac noſtra Ec„cleſiaſtica Hiſtoria, ſingula rerum facta„rum ſecula diſtribuere: eaq; ratione „quolibet libro centum annos, vnde cen„tenarios appellamus completi. Reli„quas rurſus res partibus octo, quaslibet „vero partes totidem diſtinctionibus, tan„quàm certis quibusdam claſſibus com„prehendere, tùm vt res ipſae rectius „intelligi poſſent, tùm vt in quolibet li„bro idem methodicus ordo, qui facil„limus quidem eſt, obſeruaretur. Sunt „autem partes: De *Summis Pontificibus* „& aliis Epiſcopis: De Conciliis: De re„ligionibus & Monaſticae Philoſophiae „cultoribus: De conuerſionibus regio„num ad fidem Chriſtianam: De vitis, „miraculis, atq; Martyriis Sanctorum:

Chronologicarum rerum Ampliſſimae Clariſſimaeque Vrbis Spirae, Nemetum Auguſtae, iam inde ab Anno *Chriſti* Saluatoris *primo* ad Annum ferè M. D. LXIII. geſtarum, Libri XVI. Acceſſerunt praeterea & aliae memorabiles variarum Nationum hiſtoriae, crebriores vel Regionum vel Imperiorum mutationes & vaſtationes, horrendaq; prodigia, quae ad timorem Dei, ardentemq; inuocationem pios omnes exci-

„de ſcriptoribus & Scholis Eccleſiaſticis: „De perſecutionibus & exaltationibus Ec„cleſiarum; De Haereticis atq; Schisma„ticis. Núnc quaeuis harum partium „ſubdiuiditur in ſuas diſtinctiones: Quarū „prior primae partis *Summos Pontifices* „Eccleſiae Rom. & reliquos Italiae com„memorat Epiſcopos: Secunda Germa„nos: Tertia Gallicanos: Quarta Hiſpa„nos: Quinta Graecos & Conſtantino„politanos: Sexta Africanos & Vicinos „Ægyptios: Septima Syriacos & alios „Aſiaticos: Octaua & vltima Inſulares. „Hiſce reliquae partes omnes ſunt con„formes, nec mutatur iſta ratio in Cen„tenariis. „

Mr. *Bunemann* poſſede non ſeulement ce premier Tome; mais il a eu le bonheur d'en aquerir auſſi le ſecond, dont je donnerai ici le Tître entier, parce qu'il eſt presque inconnu: & que pluſieurs Savans ont douté de ſon exiſtence: „Centenarius II. *Guilielmi Eyſengreinei* „Jureconſulti. Continens Deſcriptio„nem ampliſſimarum rerum, in Eccleſia „*Chriſti* Catholica & Apoſtolica geſtarum, „ordine perſpicuo, fide ſyncera, & ue„ritate illuſtri, quo Prior Centenarius ex „optimis quibusq; ueruſtiſſimis & anti„quiſſimis Sanctae matris Eccleſiae Do„ctoribus contextus. Aduerſus nouam „Hiſtoriam Magdeburgenſium, quam „*Matthias Illyricus*, & eius Collegae nu„per aediderunt. D. *Auguſtinus* lib. de „vtilitate credendi cap. 17. Dubitemus „nos eius Eccleſiae condere gremio, quae „vsque ad confeſſionem generis humani „ab Apoſtolica ſede, per ſucceſſiones Epi„ſcoporum, fruſtra haereticis circumla„trantibus, & partim plebis ipſius iudicio, „partim Conciliorum grauitate, partim „etiam miraculorum Maieſtate damnatis, „columen authoritatis obtinuit? Saluo „in omnibus Sanctae Sedis Apoſtolicae „iudicio, cui nos ſubiicimus. Anno „M.D.LXVIII. *Et à la fin:* Monachii. Anno „1568. „ in Fol. Pagg. 319. Sans la Table.

Guillaume Eyſengrein a acompagné ce ſecond Centenaire d'une Dédicace, datée d'Ingolſtad, le 6. de Juin, 1568. & d'une Epître adreſſée au Pape *Pie* V. qui ne contiennent que des témoignages réiterés de ſon atachement à la Cour de Rome. Il y ſuit le même ordre qu'il s'étoit preſcrit à la tête du premier Centenaire. La premiere partie eſt deſtinée aux Pontifes & aux Evêques d'Italie, du ſecond Siécle: & s'il avoit continué cet Ouvrage il auroit commencé de même les Centuries ſuivantes.

Ceci

excitare debent. *Guilielmo Eyſengrein* de Nemeto Spirenſi Autore. D. *Hieronymus*. Pulchrum eſt ex aliorum erratis inſtituere vitam noſtram, & non quid alii egerint quaerere, ſed quid optimè actum ſit, nobis proponere ad imitandum. Cum gratia & Priuilegio Caeſ. Maieſt. *Et à la fin:* Dilingae, excudebat *Sebaldus Mayer*. Anno M.D. LXIIII. (1564.) in 8vo. Feuillets 298. *Fort-rare*. (8)

EYSTETT.

Ceci ſervira a corriger l'article que l'on a donné à *Guillaume Eyſéngrein*, dans la Table générale des matiéres contenues dans le Journal des Savans, T. IV. à Paris, 1754. in 4to. p. 508. où il eſt dit, que *Guil. Eyſengreinius* Théologien de *la Confeſſion d'Augsbourg* au ſeiziéme ſiécle, a attaqué les Centuriateurs de Magdebourg dans ſes deux *Centenaires*, & dans ſon Ouvrage *de Romanis Pontificibus*.

Nôtre Auteur ne ſe nommoit pas *Eyſengreinius*, mais *Eyſengreineus*. Il ne ſe diſoit pas Théologien, mais *Juriſconſulte*. Il n'étoit rien moins que *Théologien de la Confeſſion d'Augsbourg*. Il n'a point écrit de Livre ſeparé *de Romanis Pontificibus*, mais il avoit deſſein de donner cette Hiſtoire par Centuries, & n'en a donné que les deux premiers Siécles, n'aiant pas eu le tems de pouſſer ſon Ouvrage au delà du Second Siécle.

Mr. *Vogt* pourra ſe confirmer, à preſent, dans l'idée qu'il avoit de l'exiſtence du ſecond Centenaire, dont Mr. *Ittigius* paroiſſoit douter: dans ſon Hiſtoria Eccleſiaſtica Sec. I. Préf. p. 10. & corriger ces mots de ſon Catalogus Librorum rariorum: „Procul dubio *Eyſengreinii* Opus „de Romanis Pontificibus aduerſus Hiſtoriam Magdeburgenſium, Monachii 1568. „in fol. editum, eſt Centenarius II. Hiſtoriae Eccleſiaſticae.„ Aioutez-y *Alphonſus Laſor a Varea*, (*Raffaello Savonarola*) qui a donné le Titre ſuivant, dans ſon Univerſus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus, T. II. Patavii, 1713. in Fol. p. 436. „*Guil. Eiſengreni*, de Romanis Pontificibus adverſus novam hiſtoriam Magdeburgenſium editam per „*Matthiam Flaccum* Illyricum. Monachii. „1568. in Fol.„ Titre chimérique & imaginaire.

(8) Mr. *Bunemann* a écrit ces mots à la tête de ſon Exemplaire: „*Rariſſimi* „*Libri* rarius exemplar quippe ipſius auctoris manu notatum. „

Il y a remarqué, outre cela, que nôtre Auteur a parlé fol. 154. de *Jean* VIII. Voici une partie de cet article: „*Joannes* „*Anglicus*, ex Moguntiaco oriundus, ſedit „Antipapa Ann. ii. Hic fœmina fuit,.... „ſed in Pontificatu per familiarem ſuum „impraegnatur, & cum de S. *Petro* in Lateranum tenderet, inter Eccleſiam S. „*Clementis* & Coloſſeum peperit in via „publica, & in partu mortua, ibidem „ſepulta dicitur. Hinc cautum ut membra virilia attrectentur Pontifici priusquam

EYSTETT. ou Aichſtaedt.

Hortus Eyſtettenſis, ſive diligens & accurata omnium Plantarum, Florum, Stirpium, ex variis Orbis Terrae partibus, ſingulari ſtudio collectarum, quae in celeberrimis Viridariis arcem Epiſcopalem ibidem cingen-

„quam confirmetur, foramine ad id „in ſede exiſtente . . . . . „

Mr. *Du Pin* dit, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T.XVI. à Amſterdam 1710. in 4to. p. 121. que cette Cronique finit à l'an 1563. mais j'oſe, aſſurer ſur la foi de l'Exemplaire que j'ai devant mes yeux, qu'elle n'a été pouſſée que jusqu'à l'an 1561.

Chriſtoph. Lehmann cite cette Cronique, dans la Dédicace qu'il a miſe à la tête de ſa Chronica der Freyen Reichs-Statt Speyer, Franckf. 1662. in 4to. de maniere à faire ſoupçonner, qu'elle a été traduite en Alemand. „Es iſt mir ohnge„fehr *Wilhelmi Eiſengreins* Chronick von „der Statt Speyer zu Dillingen im Jahr „1564. im Truck ausgefertigt zu Handen „kommen. &c.„ On en parle ſur le même ton, dans la Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, T. II. Jenae, 1740. in 8vo. p. 1004. où l'on dit: „Non ma„gni eſt momenti *Wilhelmi Eiſengreinii* „Chronicon Spirenſe, oder hiſtoriſche „Beſchreibung aller Biſchöffe, von An„fang, deren Stamm-Nahmen, Leben „und Regierung, Dillingen, 1564. in „8vo.„ On y fait opoſition de la Cronique de *Phil. Simon:* „Praeſtat *Philippi* „*Simonis* Capituli Cathedralis Secretarii „Hiſtoriſche Beſchreibung aller Biſchof„fen zu Speyr, edita cum conſenſu *Jo*„*annis Piſtorii* ex ipſius Bibliotheca, Fri„burgi Brisgoiae 1608. fol. qua ſimul re„liqua Hierarchia Spirenſis breviter de„ſcribitur. „

Mr. *Lehmann* cite auſſi cet Ouvrage comme diférent de celui *d'Eyſengrein;* mais il n'eſt content ni de l'un, ni de l'autre: Voici ce qu'il en dit, dans la même Dédicace: „Vor wenig Jahren iſt „wiederum ein Buch, Hiſtoriſche Be„ſchreibung aller Biſchoff zu Speyr inti„tulirt, auſſgangen, darinn *Eiſengreins* „Irrthumben alle, in dem was die Statt „Speyer belangt, nit allein nachgeſchrie„ben, ſondern . . . . aerger und grœ„ber gemacht: „

Mr. *De Senckenberg* a fait mention de ces Croniques, dans la Préface du T. VI. d'un Recueil intitulé: Selecta Juris & Hiſtoriarum, ex Bibliotheca *Henrici Chriſtiani Senckenberg*, Francof. 1724. in 8vo. §. XIV. p. 54. où il s'exprime en ces termes: „Novi de Epiſcopatu *Eiſengrei„nii* Chronicon Spirenſe oder Hiſtoriſche „Beſchreibung aller Biſchœffe von anfang „derer Stammnahmen Leben und Regie„rung. Dillingen 1564. in 8vo. Ver„mehrt durch *Philipp Simon* Freyburg „1610. fol. & Latine Dillingae 1566. fol. „cuius etiam Chronologia urbis Spirae in „8vo. prodiiſſe dicitur. „

Toutes

cingentibus olim conſpiciebantur delineatio & ad vivum repraeſentatio curis Reverendiſſimi & Celſiſſimi Epiſcopi ac S. R. I. Principis *Joannis Antonii* I. MDCCXIII. (1713.) in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (9)

Toutes ces variations me font croire, que Mr. *Lehmann* eſt le ſeul qui ait examiné les Ouvrages dont il eſt ici queſtion, & qu'aiant donné la Traduction Alemande du Tître de nôtre Chronologie Latine d'*Eyſengrein*, on a cru dans la ſuite que cet Ouvrage avoit éfectivement vu le jour en Alemand. Car la Bibliotheca Struvio-Buderiana ne dit rien de nôtre Edition Latine: & Mr. *De Senckenberg* ne la connoît que par oui dire. Pour ce qui concerne l'Edition Alemande augmentée par *Philippe Simon*, à Freybourg 1610. in Fol. elle eſt notoirement apocriphe. J'avouë que *Phil. Simon* a ſuivi *Eyſengrein*, dans ſon Hiſtoire des Evêques de Spire; mais elle forme un Ouvrage ſeparé, qui a déia vu le jour en 1608. in Fol. ſelon le Catal. Bibliothecae Gundlingianae, P. II. Halac, 1731. in 8vo. p. 396. *George Draudius* en cite une Edition de Freyburg, chez *Jean Straſſer*, 1610. in Fol. dans ſa Bibliotheca Librorum Germanicorum Claſſica, Franckf. 1625. in 4to. p. 692. C'eſt la date que Mr. *De Senckenberg* a ſuivie.

Enfin l'Edition Latine de Dillingen 1566. in Fol. ne procede que d'une confuſion d'erreurs. On a conſervé la date & le format du premier Centenaire de *Guil. Eyſengrein*, dont j'ai donné le Tître à la tête de l'article précedent: & par un défaut de memoire, on y a changé la Ville d'Ingolſtadt en celle de Dillingen: & prennant un Ouvrage pour l'autre, on a fait de ce premier Centenaire une nouvelle Edition de l'Hiſtoire Cronologique de la Ville de Spire, qui n'a j'amais été réimprimée.

(9) Hamburgiſche Berichte 1747. p. 382.

J'ai déja parlé de cet Ouvrage T. I. p. 243. §. *Beslerus*, ſur la premiere Edition, qui eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. J'y ai fait mention d'une Edition de 1640. in Fol. que je n'ai jamais pu déterrer. La derniére Edition m'étant tombée par hazard entre les mains, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir d'inſérer ici un petit Suplément à l'article de *Besler*. Cette nouvelle Edition porte le Tître que j'ai copié à la tête de cet article. L'on en a retranché toutes les piéces liminaires de la premiere; mais l'on y a conſervé les Deſcriptions, que l'on a placées vis-à-vis des planches. Mr. *Sthenander*, qui s'eſt chargé du ſoin de cette impreſſion, s'eſt contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, dans lequel il fait en peu de mots l'Hiſtoire des Editions de cet Ouvrage.

Voici ce qu'il en dit: „Auſpiciis is nem„pe primis prodijt ſub annum 1612. *Jo„hanni Conrado* Eccleſiæ Eyſtettenſis Epi„ſcopo ac Principi prolixa Dedicatione in„ſcriptus, præfixo *Besleri*, nomine, aſt non „niſi Anno 1613. atque ita defuncto inte„rea Principe, publicum in conſpectum

„productus eſt integer ab inclyto Medico-„rum Norimbergenſium Collegio, non ul-„timam in *Besleri* laudem ornatus proœ-„mio, quem ſubinde ipſiſſimum, famæ certe „& lucri gratiâ, titulis dedicationibus, præ-„fationibus & præfixa etiam *Besleri* effigie „aliquoties diverſum apparuiſſe ſcimus, li-„cet fortaſſis novò quoque prelò deinde „recuſum non negemus, diutius nempe „uſurpatis tabulis noſtris, quadriennem in „uſum *Beslero* tantum conceſſis, atque iis „poſt ſedecim demum annos, imò & tum „quoque non niſi ægerrimè nobis reſtitu-„tis. Ne verò Horti noſtri memoria omnis „poſteritati efflueret, redeunte interea „temporum tranquillitate, curis ſecundis „Reverendiſſimi & Celſiſſimi Eccleſiæ Au-„reatenſis Epiſcopi S. R. I. Principis, atque „in Comitijs Ratisbonenſibus Principalis „Comiſſarij Cæſarei *Marquardi*, II. id ipſũ „opus 1640. publicam denuo, deſcriptio-„nibus tamen quas alij parum ſinceras, alij „parum ſcitas, nec ſeculi hujus impatientiæ „ſuffecturas exiſtimarunt, penitùs omiſſis, „in lucem emiſſum eſt. Cumque huic, hac „noſtra etiam ætate, multiplici ſub reſpe-„ctu, nullum facilè aſſimilandum veniat; „tandem etiam præſens curis Reverendiſ-„ſimi & Celſiſſimi Eyſtettenſis Epiſcopi, „ac S. R. I. Principis *Johannis Anthonii* I. „ſub Annum 1712. potiſſimùm recuſum, „Iſto tamen in vivis exiſtente nec comple-„tum eſt. Quod itaque, plurimorum ut-„pote votis concupitum, omnibus jam nu-„meris abſolutum, ac primo, ſive Magni-„tudinẽ formæ, ſive figurarum nitorem „reſpicias, per omnia ſimillimum tandem „repræſentamus, ſpeciale ſcilicet ad Man-„datum Eccleſiam Eyſtettenſem fortuna-„tiſſimè & glorioſiſſimè modo gubernan-„tis Epiſcopi, S. R. I. Principis ac Domini, „Domini noſtri Clementiſſimi *Johannis* „*Antonii* II. „

Mr. *Glafey* a auſſi fait l'Hiſtoire de cet Ouvrage, dans le Catalogus Bibliothecae Rinckianae, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 780. qui mérite d'être lue; mais comme Mr. *Freytag* l'a inſérée dans ſes Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 469. je me contenterai d'y renvoier mon Lecteur. On ne tire ordinairement qu'un petit nombre d'Exemplaires de ces gros Ouvrages à Planches, parce qu'il eſt facile de revenir à la charge. J'eſtime qu'on en aura uſé de même à l'égard de l'Edition que je poſſede, ſur tout parce que l'on aura craint avec raiſon, de n'en pas pouvoir débiter un grand nombre d'Exemplaires. Auſſi eſt-elle peu connue, puisque Mrs. *Glafey* & *Freytag* n'en ont eu aucune idée.

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE SIXIE'ME.

Fab. Fab.

JACOBUS FABER Stapulenſis.

Secunda emiſſio. Quintuplex Pſalterium Gallicum. Rhomanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum. Pręponūtur quae ſubter adijciuntur. Epiſtola. Epilogus diſputationis pſal. xxx. Appendix in pſal. xxx. Prologi *Hieronymi* tres. Partitio pſalmorum triplex. Indices pſalmorum duo. *On lit à la fin du Volume:* Abſolutum fuit hoc Quintuplicis Pſalterii Opus in cœnobio ſancti *Germani* prope muros Pariſienſes: anno a natali *Chriſti* domini 1508. Et in clariſſimo Pariſiorum Gymnaſio ex calcotypa *Henrici Stephani* officina e regione ſcholarū Decretorum ad ſecundam & caſtigatiorem emiſſionem ſuſceptum anno eiusdem *Chriſti* ſaluatoris omnium 1513. Idibus Juniis. Illi igitur qui abſoluere & abſolutū in publicum emittere dedit: Laus & gratiarum actio

actio in ſaecula ſaeculorum amen. in Fol. Feuillets 294. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (1)

Commen-

(1) Catalogus Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, (Mindae, 1732.) in 8vo. p. 27. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 22. & 56. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 92.

Mr, *Duve* poſſede cette belle Edition, qui eſt inconteſtablement la meilleure. *Jacques Le Fevre* l'a enrichie de toutes les piéces qu'il a ſpecifiées ſur le Tître. Après quoi viennent trois Pſautiers ſur trois colonnes, I. *Pſalterium Gallicum.* II. *Romanum.* III. *Hebraicum.* *Jaques Le Fevre* a aiouté, à la fin de chaque Pſeaume, des Remarques, qui ne ſont pas à mépriſer. Il les diviſe ordinairement en quatre Sections: I. *Titulus.* II. *Expoſitio continua.* III. *Concordia* & IV. *Adverte.* Ces trois anciens Pſautiers Latins ocupent 232. Feuillets. Après quoi vient un Avertiſſement, ſuivi de deux autres Pſautiers Latins, qu'il nomme I. *Pſalterium vetus:* & II. *Conciliatum.* Feuillets 233. —292. Il finit le Volume par une Table, qui enſeigne à quelle ocaſion il faut lire tel ou tel Pſeaume. Il n'a pas acompagné ces Pſeaumes de nouvelles remarques; il s'eſt contenté de mettre un Argument à la tête de chaque Pſeaume, parce qu'il les avoit omis dans la premiere Partie.

Jaques Le Fevre a dédié cet Ouvrage au Cardinal *Guillaume Briçonnet.* Il manifeſte dans ſa Dédicace, la diférence qu'il y a entre ſon Ouvrage & ceux que divers Péres ont écrits ſur les Pſeaumes: & y aioute le but qu'il s'eſt propoſé en publiant ce Recueil. „Erunt forte alii „qui caſſum hunc noſtrum cauſabuntur „laborem: vt qui poſt *Didymum*, *Origenem*, *Arnobium*, *Euſebium*, & ex noſtris „*Hilarium*, *Hieronymum*, *Ambroſium*, „*Auguſtinū* & *Caſſiodorū*, in pſalmos ſcripſerim. Quibus reſpōdebimus: apud „illos praeclare ōnia. & illos diffuſe tractaſſe: nos ſuccincte. illos non vnum „ſenſum: nos vnū praecipue & eum qui „ſpiritus ſancti & mētis eſſet prophetae „quaeſiiſſe. illos cū cōmētati ſunt, vnicam „ſibi pſalmorum litteram ſubieciſſe: vt „*Auguſtinus* pſalterium vetus quod minus „caeteris caſtigatum eſt. vnde ſaepe reliqua pſalmi intelligentia: euagari coactus „eſt. *Caſſiodorus* romanā ſecutus eſt pſalmodiā: & reliqui eā litterā quā praeſentē in manibus habuere. nos varias „litteras conſuluimus: vt primarium inde „ſenſum fideliter erueremus. Caeterum „in vnum corpus quinq; pſalteria redegimus: *Gallicum*, *Romanum*, *Hebraicum*, „*Vetus*, & *Conciliatum.* vt ex eorum mutua inuicem collatione iuuentur ii quos „ſimilis indaginis cura mordebit: & ob „id praeterea vt multi cantus eccleſiaſtici: „vnde ſumpti ſint, agnoſcantur. „

Il donne enſuite une idée des cinq Pſautiers, qu'il a raſſemblez dans un Volume: „Quaeret aliquis: cur ita vocentur „cum

Commentarii initiatorii in Quatuor Euangelia. In Euangelium ſecundum *Matthaeum.* In Euangelium ſecundum *Marcum.* In Euangelium

„cum ſingulumquodq; *latino ſermone* con„ſcriptum ſit? Hac crediderim ratione „*Romanū* dici . . . quod Romae emen„datum a *Hieronymo* (ceu ex eius prologo „dilucet) in eccleſia caneretur romana, „id eſt Gallia tranſalpina. Et *gallicum:* „quod eo eccleſia gallica id eſt ciſalpina „vteretur. & illud eſſe arbitror quod ad „preces *Pauli* & *Euſtochii* ſecundo corre„xit *Hieronymus:* . . . *Hebraicum* vero: „quod nulla intercedēte lingua, ex he„breo ad *Sophronii* preces latina illud do„narit colonia. Quę tria pſalteria tribus „colūnis altrinſecus e regione poſitis de„ſcripta maiores noſtri magna diligētia „deſcribi curarunt & deſcripta cuſtodiri, „vt in veteribus bibliothecis licet adhuc „intueri . . . . Porro pſalterium vetus „dicitur: quod eo vel maxime ante Edi„tiones a *Hieronymo* emēdatas vterentur „eccleſiae. *Conciliatum:* quod pauca „addat aut mutet ad gallicum, quo ma„gis veritati & hebraico concordet pſal„terio, & quandoq; vt aptior & accom„modatior habeatur ſermo. „

Il nous aprend enſuite fol. 233. la raiſon, qui l'a engagé à mettre encore deux pſautiers à la fin de cet Ouvrage: „Quia „i ſuperiore triplici pſalmodia prę ſertim „i *gallica* nō pauca annotauim9 quae di„rectiōis lima egere videbantur: ideo „pſalteriū vnū cōciliauimus, etſi nō in „oibus in eis tamē locis quae id maxime „expoſcere videbantur. Citauimus etiā „iterdū *vetuſtioris pſalterii* teſtimonium „quo vtebātur antequam ſacer *Hieronym9* „& *romanū* & *gallicū* cū exemplaribus „graecis cōferendo caſtigaſſet pſalteriū. „Operepreciū igitur me facturū exiſti„maui, ſi hęc duo pſalteria prę cedētib9 „ſubnecterem: vt opus cōſūmatius emit„teretur. „

Quand Mr. *Du Pin* dit, dans ſa nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XIV. p. 158. que ce Pſautier a cinq colonnes, il faut entendre, que l'on trouve trois colonnes ſur chaque page de la premiere partie; & que l'on voit encore deux colonnes ſur les pages de la ſeconde partie.

La Bibliotheca Telleriana cite p. 2. une Edition de ce Pſautier, qui doit avoir paru chez *Henri Eſtienne* à Paris 1508. in Fol. mais elle eſt apocriphe. Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France conſerve cette date: & y aioute l'année 1509. Theologie T. I. p. 21. N. 308. où l'on voit le Titre ſuivant: „Pſalterium, Latiné, „quintuplex, videlicet, *Gallicum*, quo „Eccleſia Gallicana utebatur: *Romanum*, „quod Romae emendatum in Eccleſia Ro„mana canebatur; *Hebraicum*, quod ad „Hebraïcum textum translatum eſt; Ve„tus, quò ante editiones ab *Hieronymo* „emendatas utebatur Eccleſia; Concilia„tum, in quo pauca adduntur aut mu„tantur ad Gallicum, quo magis Hebraïcae „veri-

gelium ſecundum *Lucam*. In Euangelium ſecundum *Joannem*. *Jacobo Fabro* Stapulenſi Authore. *Et à la fin:* Baſileae, ex aedibus *Andreae Cratandri*,

„veritati concordet; additis commentariis „à *Jacobo Fabro*, Stapulenſi. Pariſiis, in „Cœnobio St. *Germani* à Pratis, typis „*Henr. Stephani.* 1508. & 1509. in Fol.„

Ces dates ſe trouvent à la verité à la fin de cette Edition; mais elles ne ſignifient pas, qu'elle ait vu le jour en 1508. & 1509. mais que *Jaques Le Fevre* a achevé de compoſer cet Ouvrage, dans le Couvent de Saint Germain des Prez en 1508. & que *Henri Eſtienne* en a fini l'impreſſion en 1509. Chacun en pourra juger par la ſouſcription ſuivante, que *Jacques Le Long* a conſervée, dans ſa Bibliotheca ſacra, T. I. Paris. 1723. in Fol. p. 274. & que l'on voit auſſi, dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. Lipſiae, 1750. in 4to. p. 17. „Abſolu„tum fuit hoc quintuplicis Pſalterii opus „in cœnobio Sancti *Germani* prope mu„ros Pariſienſes, anno 1508. & in clariſ„ſimo Pariſiorum Gymnaſio ex chalcotypa „*Henrici Stephani* officina, 1509. „

Cette premiere Edition eſt *fort-rare*, ſelon le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 206. 207. & le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 44. Aioutez-y la Bibliotheca Selectiſſima de Mr. *Engel*, p. 22. & 56. Item *Dan. Gerdeſii* Florilegium Librorum rariorum, p. 92.

La troiſiéme Edition a vu le jour à Caen, ſelon la Bibliotheca Sacra de *Jacques Le Long*, T. I. p. 279. où l'on aſſure, qu'elle a été procurée par les ſoins de *Pierre Des Prez*, & qu'elle a vu le jour chez *Pierre Olivier*, en 1515. in Fol. Elle ne ſoufre aucune dificulté, puiſqu'elle ſe trouve dans la Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 2. „Quintuplex Pſalterium, „Gallicum, Romanum, Hebraicum, Ve„tus, Conciliatum; Latinè, cum *Jacobi* „*Fabri* Stapulenſis expoſitione, edente „*Petro de Pratis.* Cadomi, *Olivier.* 1515. „in Fol. „

Mr. *Du Pin* cite auſſi cette Edition, dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XIV. à Mons, 1703. in 4to. p. 158. & y aioute une Edition de Paris 1523. mais je crois, qu'il faut lire 1513.

Ce Pſautier a été mis à l'Index, & a été défendu, jusqu'à-ce qu'il ait été corrigé. v. Index Librorum prohibitorum, Coloniae Agripp. 1627. in 8vo. p. 44. & Romae, 1716. in 8vo. p. 230. On trouvera les paſſages qu'il faut corriger, dans l'Index Librorum expurgatorum *Gaſparis Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. fol. 110. 111. dans celui de *Bernard. De Sandoval*, Panormi, 1628. in Fol. p. 356. Item, dans celui d'*Anton. a ſoto Maior*, Madriti, 1610. in Fol. p. 690. V. la Nouvelle Bibliotheque choiſie de Mr. *Simon*, T. I. à Amſterdam, 1714. in 12mo. p. 30. & le Theſaurus Epiſtolicus La Crozianus,

Cratandri, Menſe Martio, anno MDXXIII. (1523.) in Fol. Feuillets 410. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (2)

S. *Pauli*

T. I. Lipſiae, 1742. in 4to. p. 65. J'ai déia parlé de la Bible Françoiſe de *Jaques Le Fevre*, dans le Tome IV. de cette Bibliotheque, p. 4.

(2) Catalogus Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 36. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 30. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 219. Bibliotheca Joh. Melchioris Krafft, P. I. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 5.

Ces Commentaires ont été ſi bien reçûs du public, au commencement de la Reformation, qu'on les a fait imprimer 4. ou 5. fois: & cependant ils ne laiſſent pas d'être *rares*. La premiere Edition, qui ſe fit à Meaux, aux dépens de *Simon De Colines*, eſt ſans contredit la plus *rare*. Le P. *Simon* en parle, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 239. & dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, ibid. 1693. in 4to. p. 496. où il aſſûre, que cette Edition ne parut qu'en 1522. Auſſi l'Exemplaire de la Bibliothéque de l'Univerſité de Gœttingen, eſt il acompagné de cette date. Cependant il faut que ce Livre ait vu le jour avant ce tems-là, puisque *Godefroy Hittorp* en a déja fait imprimer une Edition à Cologne, en 1521. in 4to. que Mr. *Mylius* a indiquée, dans ſes Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 291. Mr. *Engel* l'a auſſi cotée dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, Bernae 1743. in 8vo. p. 56. où elle eſt ſuivie de cette Remarque: „Stapulenſis Opera cuncta & ſingula „*rariſſima* eſſe, quippe ſuppreſſa & pro„hibita, cuivis conſtat. Caeterum obſer„vandum eſt, Commentariorum in Evan„gelia, Editionem Baſil. Anni 1523. à „*Bünem.* rariſſimis libris annumerari, cui „haec noſtra, pauciſſimis nota, nunquam „viſa fuit. „

Mich. Maittaire a cité une Edition de Meaux par *Simon de Colines*, 1521. in Fol. qui n'a ſans doute été imprimée qu'aux dépens de *Simon de Colines*, qui imprimoit à Paris dans ce tems là. Mr. *Chryſander* cite auſſi une Edition de Meaux 1521. dans ſon Prologus hiſtorico-litterarius de ſingularibus Librorum *Magni Cruſii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24. qu'il dit être *très-rare*. L'Exemplaire de Mr. *Cruſius* coté p. 10. de ſon Catalogue, porte cependant l'année 1522. Il y a aparence que ces Editions de Meaux de 1521. & de 1522. ne diférent qu'à l'égard des dates, & que pour le fonds ce n'eſt qu'une même Edition. La Préface de *Jacques le Fevre* eſt datée de Meaux l'an 1521. mais comme il n'y a aiouté ni le mois ni le jour, on ne ſauroit juger ſi l'impreſſion a été finie au commencement, ou vers la fin de la dite année.

S. *Pauli* Epiſtolae XIV. ex Vulgata editione, adiecta intelligentia ex Graeco; cum Commentariis *Jacobi Fabri*, Stapulenſis: praemittitur Apologia quod vetus Interpretatio Epiſtolarum S. *Pauli* quae paſſim legitur, non ſit tralatio *Hieronymi:* canones Epiſtolarum S. *Pauli:* accedit ad calcem *Linus* Epiſcopus, de paſſione *Petri* & *Pauli*, ex Graeco in

Peut-être *Godefroy Hittorp* a-t-il fait venir ſecretement les feuilles de cette Edition originale, à meſure qu'elles ſortoient de la preſſe: & les a-t-il copiées ſur le champ. Par ce moien il a pu finir ſon Edition d'abord après celle de Meaux, & dans le cours d'un même mois.

L'Edition de 1523. in Fol. dont j'ai copié le Tître à la tête de cet article, ſe trouve ici dans la Bibliothéque de Mr. *Bunemann.* J'en ai une autre Edition, qui reſſemble aſſez à celle de 1523. On y voit d'abord la Préface de *Jacques Le Fevre,* & la Table, qui découvre la Concorde des quatre Evangeliſtes, comme dans celle-là; mais elle a cet avantage par deſſus la précedente, qu'on l'a enrichie d'une Table des matiéres, qui remplit quatorze feuillets. Pour le reſte je n'y trouve aucune diférence notable. Les pages répondent à celles de la précedente, mais les lignes ne ſont pas abſolument les mêmes. Elle a des reclames au bas de chaque page, au lieu que celle de 1523. n'en a qu'à la fin de chaque feuillet: ce qui ſert à conſtater que ce ſont deux Editions diférentes. La mienne eſt ornée du Tître qui ſuit: „Commentarii initia„torii in Quatuor Evangelia. In Evan„gelium ſecundum *Matthaeum.* In Evan„gelium ſecundum *Marcum.* In Euange„lium ſecundum *Lucam.* In Evangelium „ſecundum *Joannem.* Denuo recogniti, „adiecto indice. *Jacobo Fabro* Stapulenſi „Authore. Anno Domini M. D. XXVI. „*Et à la fin:* Anno Domini M. D. XXVI.„ in Fol. Feuillets 410. Sans les piéces liminaires. Cette Edition eſt presque inconnue. Je ne la trouve que dans la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long* T. II. p. 719. excepté que ce ne ſoit l'Edition de Cologne de 1526. que l'on a corrigée, dans l'Index Librorum Expurgatorum *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 356. & ſuiv. ſans en indiquer le format.

On a fait mention de trois Editions, dans l'Index Librorum Expurgandorum *Antonii a Soto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 691. en ces termes: „*Jacobi Fa„bri* Commentarii in quatuor Evangelia, „Colon. 1525. 1526. 1541.„ Je ne connois point d'Edition de 1525. Celle de 1541. eſt in Folio: peut-être a-t-on eu en vue mon Edition de 1526. in Fol. qui pourroit bien être de Cologne, quoiqu'on ne l'ait pas remarqué dans mon Exemplaire.

L'Edition de Cologne 1541. in Fol. eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thuanae, Lauenburgi, 1704. in 8vo. P. I. p. 19. & dans le Catalogus Bibliotheeac

in Latinum converſa. *Et à la fin:* Hoc opus illuſtratore *Chriſto*, qui lucet vbique, etſi non capitur, abſolutum fuit in cœnobio Sancti *Germani* iuxta Pariſios anno 1512. & eodem anno circa natalem Dominicae de puriſſima virgine natiuitatis diem ex officina *Henrici Stephani* emiſſum, in Fol. *Premiere Edition très-rare.* (3)

De

thecae Bodlejanae *Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 417. où l'on a remarqué, qu'elle a vu le jour chez *Pierre Quentel. Conrad. Gesnerus* dit au contraire, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 354. verſo, que cette Edition a été miſe en lumiére par *Cervicornus*, & y aioute, qu'elle ocupe 182. feuilles.

J'en trouve une Edition ſinguliére, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. Lipſiae, 1750. in 4to. p. 15. „Quatuor Euangelia iuxta vulgatam Latinam „editionem aſteriſcis & obeliſcis diſtinctam & ad Graeca exactam a *Jac. Fabro*, „Stapulenſi, cum ipſius Commentariis, „Coloniae expenſ. *Godefr. Hittorpii*, ſine „anno in 4to.„ Ne ſeroit-ce pas l'Edition de 1521. que j'ai déia indiquée ci-deſſus, dont le dernier feuillet manque peut-être à l'Exemplaire de Mr. *DeBunau?*

Mr. *Bunemann* dit, de cet Ouvrage l. c. „Opus plenum teſtimoniis veritatis, „relatum inter Libros prohibitos, ed. „*Mattairio* ignota, nitida, non caſtrata, „cum figuris.„ Il y copie un témoignage de la verité, tiré du Commentaire ſur l'Evangelie ſelon S. *Jean* Ch. XIV. fol. 365. Auſſi a-t-il taxé ſon Edition de 1523. a 4 écus.

Si l'on conſulte les Indices Librorum expurgandorum que j'ai déia citez, ou à leur défaut, celui qui a vu le jour à Lyon, par les ſoins de *François du Jon*, en 1586. in 12mo. p. 51. ou celui de *Gaſpar Quiroga*, imprimé à Saumur, en 1601. in 4to. Feuillet 111. verſo, & à Hanau, 1611. in 8vo. p. 433. ou enfin celui qui a vu le jour à Strasbourg, 1609. in 8vo. p. 49. on y trouvera tout une ſuite de paſſages, qui n'acommodoient pas les Docteurs de l'Egliſe Romaine. V. *Mathiae Flacii* Illyrici Catalogus Teſtium veritatis, Baſileae, 1556. in 8vo. p. 995. & Le Dictionaire de *Bayle*, §. *Jacques Le Fevre* Note F.

(3) Sam. Engel Bibliotheca Seleciſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56.

On conſerve un Exemplaire de cette Edition, imprimé ſur velin, dans la Bibliothéque du Roi de France, comme Mr. *Simon* le remarque, dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du N. Teſtament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. où il en parle ſavanment. Il eſt coté dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 139. N. 1932. L'Exemplaire de Mr. *Engel* eſt entré avec

De *Maria Magdalena*, & triduo Chriſti diſceptatio, ad Clariſſimum

toute ſa Bibliothéque de Livres rares, dans celle de Mr. le Comte *De Bunau:* & eſt indiqué dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. Lipſiae, 1750. in 4to. p. 18. On en a donné une idée, dans les Unſchuldige Nachrichten, 1722. p. 537. Aioutez-y, ce que Mr. *Beyſchlag* en a dit, dans ſa Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 267.

Jacques Le Long cite une Edition de Paris 1514. in Fol. dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 312. mais comme il met à ſa place une Edition de Paris 1515. in Fol. ibid. p. 279. & Tome II. p. 719. Je crois que cette Edition de 1514. eſt apocriphe: & que c'eſt à celle de 1515. qu'il faudra s'en tenir, puisque Mr. *Beyſchlag* en confirme l'exiſtence l. c. p. 268. où il dit: „In recuſo „1515. Commentario *Fabri* in Paulinas „Epiſtolas, Stapulenſis detonat valde in „*Eraſmum.*„ Il y aioute, au bas de la page, la note ſuivante: „1516. prodiit, „etſi annum 1515. prae ſe ferat. „

Mr. *Bunemann* a coté l'Edition ſuivante, dans ſon Catalogus Librorum rariſſimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 27. „Epiſtolae *Pauli* Apoſt. cum Commentar. „*Jac. Fabri* Stapulenſis. Epiſt. ad Laodic. „Ep. Sex ad Senecam, Commentariorum „libri XIV. *Linus* de Paſſione *Petri* & *Pauli.* „Venund. Parrhis. in aed. *Franc. Regnault* „& *Jo. De La Porte.* Abſolutum opus „in cœnob. D. *Germani* de Pratis iuxta „Pariſios A. C. Quingent. & Duodecimo „ſupra milles. (1512.) impr. Paris. im„penſ. *Franc. Reginaldi* & *Jo. de Porta*, „A. D. Mill. Quingent. Dec. Sept. (1517.) „in Fol. . . . . Editio *Maittairio* ignota, „prohibita, *rara.*„ Cette Edition eſt auſſi cotée dans le Catalogus Bibliothecae Auguſtanae *Eliae Ebingeri*, Auguſtae Vindelic. 1633. in Fol. Col. 88.

Le P. *Le Long* fait mention d'une Edition de Bâle 1527. in Fol. dans ſa Bibliotheca Sacra, T. II. p. 719. Je ne la trouve pas ailleurs.

Le P. *Simon* parle d'une Edition de Paris 1531. dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du N. Teſtament, à Rotterdam 1690. in 4to. p. 240. Elle eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliotheque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 139. N. 1932. A. „Epiſtolae Divi *Pauli* Apoſtoli, cum Com„mentariis *Jacobi Fabri* Stapulenſis, Pa„riſiis, *Joan. Parvus.* 1531. in Fol.„

J'ai trouvé une autre Edition de la même année, dans nôtre Bibliothéque Roiale, qui eſt peu connue. Elle porte le Titre qui ſuit: „*Jacobi Fabri* Stapu„lenſis in omneis D. *Pauli* epl'as cōmen„tariorum libri XIIII. quibus prima ſtatim „fronte, unà cum eiusdem *Fabri* intelli„gētia ex Graeco, omniū epiſtolarum „vulgata eccl'iae prēmittitur editio, co„lumnellis ex latere ſeſe pulchre contu„entibus. In quibus omnibus ex ueteri „Grae-

mum virum D. *Franciſcum Molinaeum*, Chriſtianiſſimi Frācorum Regis *Fran-*

„Graecorum more ea conſpiratio eſt, ut „ſinguli libri ſingulis epiſtolis, caput ca- „piti, numero numerus per omnia corre- „ſpondeant. Suntq; omnia cū iñ nume- „ris, tum in allegationibus Graecis, multo „quam fuerāt prius emaculatiora. Or- „dinem contentorum, ſequens indicabit „pagella. Coloniae, ex officina *Eucharii*, „(*Cervicorni*) Anno M.XXXI. (liſez 1531.) „in 4to. „

On a annoncé au revers du Tître, que l'on trouveroit dans ce Volume les XIV. Epîtres de S. *Paul*, avec l'Epitre aux Laodicéens, les ſix Epîtres de S. *Paul* a *Seneque*, & les huit Epîtres de *Seneque* à S. *Paul*; mais on s'eſt contenté de promettre ces piéces apocriphes, ſans acomplir cette promeſſe. On a conſervé dans cette Edition, la Dédicace de *Jacques Le Fevre* adreſſée à *Guillaume Briconnet* Evêque de Lodeve, qui l'avoit reçu dans ſon Abeïe, vers l'an 1507. & l'avoit favoriſé jusques-là, de ſa protection & de ſa bienveillance. Auſſi l'en remercie-t-il publiquement en ces termes: „Quamuis „igit' ſacerrime præſul pro innumeris qui- „bus me iampridē cumulaſti, & indies „cumulas bñficiis, pro tātis ad ſtudia cō- „modis quibus me donas, nulla alia re „reſpōdere, nulla alia tibi uſui eſſe queam, „niſi ut te omni in loco unicū benefacto- „rem agnoſcā. has tamē diuinæ benedi- „ctionis primitias, noſtri in beatiſſimum „*Paulū* laboris, deo in primis oblatas, tu „ſacratus eius antiſtes, tu vicarius ſuſci- „pere non dedignare. „

Après cette Dédicace vient une piéce intitulée: „Apologia quod vetus Inter- „pretatio Epiſtolarum beatiſſimi *Pauli*, „quae paſſim legitur, non ſit tralatio *Hie- „ronymi*. „ Cette piéce eſt ſuivie des ſommaires des Chapitres de toutes les Epîtres de S. *Paul*. Après quoi l'on trouve une Table des paſſages de S. *Paul*, propres à confirmer les articles du Simbole des Apôtres, & à refuter les erreurs d'un grand nombre d'hérétiques. Enfin l'on y remarque deux Verſions Latines des XIV. Epîtres de S. *Paul*, vis-à-vis l'une de l'autre, ſur deux colonnes; dont la colonne extérieure repreſente la Vulgate, & la colonne intérieure, la Traduction de nôtre Auteur, qu'il nomme *Intelligentia ex Graeco*.

Ces Traductions ſont ſuivies des Commentaires de *Jaques Le Fevre* ſur ces XIV. Epîtres, après leſquels viennent, I. un Poëme intitulé: „Ex *Damaſo* PP. de Bea- „tiſſimi *Pauli* Vita Panegyris. II. Praefatio „*Jacobi Fabri* Stapulen. in ſequentes duos „de paſſionibus *Petri* & *Pauli* apoſtolo- „rum libellos. III. *Lini* Epiſcopi de Paſ- „ſione *Petri* tradita eccleſiis orientalium, „& deinde in Latinum conuerſa liber pri- „mus. IV. *Lini* Epiſcopi de Paſſione *Pauli*, „tradita Eccleſiis orientalium, & deinde „in Latinum conuerſa, Liber Secundus. „ Ainſi finit le Volume.

Le P. *Le Long* cite encore une Edition d'Anvers, 1540. in 8vo. dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 312. & T. II. p. 319. Peut-

Franciſci Primi Magiſtrum. Pariſiis ex officina *Henrici Stephani*. 1517. Cum

Peut-être n'eſt ce que le Commentaire ſur les Epîtres Catholiques, qui ſe trouve dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 146. N. 2036. „*Ja-*„*cobi Fabri* Stapulenſis Commentarii in „Epiſtolas catholicas SS. *Jacobi*, *Petri*, „*Joannis*, & *Judae*. Antuerpiae, *Joan-*„*nes Gymnicus*. 1540. in 8vo. „

Je n'en connois point d'Edition plus ancienne, que celle de Bâle, chez *Cratander*, 1527. in Fol. que *Conrad Gesner* a citée, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 355. a. où il a copié quelques paſſages de la Dédicace, & de la Préface, qui font connoître le but de l'Auteur. On l'a miſe avec raiſon au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca *Joan. Melchioris Krafft*, P. I. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 6. Le P. *Simon* en a parlé, dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du N. Teſtament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 502.

Les Commentaires ſur les XIV. Epîtres de S. *Paul* ont été corrigés, dans l'Index expurgatorius, publié par *Franciſcus Junius*, à Lyon, 1586. in 12mo. p. 65. & ſuiv. Aioutez-y l'Index Librorum expurgatorum *Caſparis Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 115. verſo: Index expurgatorius, Argentorati, 1609. in 8vo. p. 59. Indices expurgatorii duo, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 441. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 359. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a ſoto Major*, Madriti 1640. in Fol. p. 694. & 1667. in Fol. p. 694.

Les Commentaires de *Jacques Le Fevre* ſur les Epîtres Canoniques étant plus *rares*, que ceux qu'il a écrit ſur les Epîtres de S. *Paul*, parce qu'ils n'ont été imprimez que deux fois, les Inquiſiteurs ne les ont pas pu examiner, c'eſt pourquoi ils ſe ſont contentez de les condamner proviſionellement, ſans les avoir vus. Voici ce qui en eſt dit, dans l'Index Librorum expurgatorum *Caſparis De Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119. verſo. „Eiusdem (*Fabri*) Commentaria „in Epiſtolas Canonicas, *quoniam eorum* „*copia haberi non potuit, nemo, ex hac cen-*„*ſura permiſſa arbitretur, quamdiu ex-*„*purgata prodierint.*„ v. Indices expurgatorii duo teſtes fraudum, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 448. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum *Antonii a ſoto Major*, Madriti, 1640. in Fol. p. 690.

Tous les Commentaires de *Jacques Le Fevre* ont été défendus dès l'année 1559. comme on le voit dans le Poſtremus Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii* 1560. in 8vo. fol. 57. verſo. Tous les Indices ſuivans leur ont donné une place honorable, parmi les Livres défendus de la ſeconde Claſſe.

Cum Priuilegio. in 4to. Feuillets 50. Sans la Table. *Edition fort-rare.* (4)

Agones

(4) Bibliotheca universalis Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 35. où cette piéce s'est vendue 6. flor. 15. sous.

Mr. *Bayle*, qui a parle de cet Ouvrage, dans son Dictionnaire §. *Jacques Le Fevre*, Note E. ne connoissoit pas cette Edition. L'Abbé *Joly* qui a corrigé Mr. *Bayle*, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, met en sa place une Edition de 1516. qui me paroît apocriphe. Mr. *Bunemann* possède celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est divisée en deux parties, dont la premiere sert à prouver, que la *Pécheresse* dont il est parlé dans S. Luc Ch. VII. v. 37. & *Marie* sœur de *Marthe*, dont le même Evangeliste fait mention Ch. X. 39. 42. & *Marie Magdelaine* dont il est dit dans S. *Marc* Ch. XVI. 9. que J. *Christ* l'avoit délivrée de sept diables, sont trois femmes diférentes. La seconde partie commence fol. 29. verso & sert à prouver, que *J. Christ* est ressuscité le troisiéme jour, non de nuit, mais de grand matin, le soleil étant déja levé.

La seconde Edition se trouve dans la Bibliothéque de l'Université de Gœttingen, & est intitulée: „De *Maria Mag-*„*dalena*, triduo *Christi*, & ex tribus una „*Maria* Disceptatio . . . secunda emissio. „Parisiis apud *Henr. Stephanum.* 1518. in „4to.„ Mr. *Salig* cite une autre Edition de la même année, dans son Histoire der Augspurgischen Confession, T. II. Halle, 1723. in 4to. p. 194. „*Jacobi Fabri* „Stapulensis de *Maria Magdalena* & tri-„duo *Christi*, disceptatio, concionato-„ribus verbi diuini adprime vtilis. Hage-„noae ex Neoacademia, 1518. in 4to.„

Mich. Maittaire en indique une quatriéme Edition, du moins aparente, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 329. „*Jacobi Fabri* Stapulensis de *Maria Mag-*„*dalena*, triduo *Christi*, & una ex tribus „*Maria* Disceptatio ad *Franciscum Moli-*„*num* Regis *Francisci* primi Magistrum. „ex Officina *Henrici Stephani.* Parisiis, „1519. in 8vo.„ Il y aioute la Note suivante: „*Ad Dei gloriam, Euangelistarum* „*concordiam, & Annae, Mariae, atque* „*reliquarum Sanctarum Mulierum honorem.* „*Tres feci ex una, tres ex tribus, ex* „*tribus unam.* Cum *Jud. Clichtovei* prae-„missa ad *Franciscum Molinum* Sancti *Ma-*„*ximi* Abbatem, à Secretis & Consilio „*Francisci* I. ordinario Epistola, qua suam „de *Magdalena* sententiam aperit.„ Mr. *Maittaire* cite la même Edition, dans le Tome V. de ses Annales P. I. Londini, 1741. in 4to. p. 389. & y aioute cette Remarque: „Vidi autem huius libri exem-„plar huic exemplari omnino simile, & „prorsus idem, nisi quòd in titulo lege-„retur, *Secunda Emissio*, cum anno diverso, „scil. 1518. & in fine abesset hic versus,

Tres feci ex unâ, tres ex tribus, ex
tribus unam.

Mr. *Joly* donne l'Explication ſuivante de ce Vers, dans ſes Remarques Critiques ſur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 352. *J'ai prouvé qu'il falloit diſtinguer trois femmes, dont parle l'Evangile, ſçavoir, la femme pécheresſe, la Magdeleine, & la ſœur de Lazare: qu'elles s'appelloient toutes trois Magdeleines, & que les trois Maries filles de S. Anne, n'en font qu'une.* Il nous y aprend, que *Jacques Le Fevre* aiouta une troiſiéme partie à l'Edition de 1518. qui ſe trouve auſſi dans celle de 1519. & que dans cette troiſiéme partie l'Auteur prouve, que S. *Anne* n'a eu qu'une fille; ſavoir la Sainte Vierge, & que ceux qui ont crû qu'elle avoit eu trois maris, ſavoir, S. *Joachim*, *Cleophas* & *Salomé*, & une fille de chacun d'eux, ſavoir, la Sainte Vierge, & les deux autres *Maries* dites dans l'Ecriture, de *Cleophas* & de *Salomé*, ont été dans l'erreur.

Mich. Maittaire annonce une ſeconde Diſſertation de *Jacques Le Fevre*, ſur le même ſujet, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 329. 330. en ces termes: „*Jacobi Fabri* de tribus & unica *Magdalena* „Diſceptatio ſecunda ad *Dionyſium Bri-*„*connetum* Epiſcopum Maclovienſem apud „*Leonem* X. *Franciſci* I. Oratorem: Pa-„riſiis, ex Officina *Henrici Stephani*, 1519. „in 8vo.„ Mr. *Joly* dit, l. c. que cette ſeconde Diſſertation a été inconnue à tous ceux qui ont parlé de *Le Fevre*, qu'elle eſt in 4to. & que l'Auteur retracte dans cette ſeconde Diſſertation pluſieurs choſes qu'il avoit avancées dans la premiére. Il y a aparence, que Mr. *Maittaire* s'eſt trompé ſur le format de cette Edition, puisque les Catalogues ſuivans mettent conſtamment ces piéces parmi les in 4to. Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 238. Bibliotheca Univerſalis contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93. Catalogus Librorum *Petri Goſſe*, & *Jo. Neaulme*, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6. Catal. Librorum rariſſimorum *Joan. Ludolphi Bunemanni*, Mindae, 1732. in 8vo. p. 84. & Catal. Bibliothecae *Magni Cruſii* Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 55. On aſſure également dans tous ces Catalogues, que ces piéces ſont *fort-rares*.

Marc de Grand-Val ataqua *Joſſe Clichtouë* par une piéce, dont Mr. *Maittaire* donne le Tître ſuivant, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 313. „*Marci De* „*Grand. Val.* non tres *Magdelenas* ſed uni-„cam colentis Apologia. Paris. in aedi-„bus *Jodoci Badii*, Decim. Kal. Septem-„bris, 1518. in 4to.„ *Joſſe Clichtouë* répondit à *Grand-Val*, par un Traité, que Mr. *Bunemann* a coté dans ſon Catal. Librorum rariſſimorum, p. 84. en ces termes: „Diſceptationis de *Magdalena* De-„fenſio: Apologiae *Marci Grandivallis* „illam improbare nitentis ex aduerſo re-„ſpondens. Pariſiis, ex Off. *Henr. Ste-„phani* 1519. in 4to. *Rariſſ.*„ On confirme *la rareté* de cette piéce, dans la Bibliotheca Univerſalis Contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93.

Jean Fyſcher ou *Fiſcherus* Evêque de Rocheſter ataqua *Le Fevre* par une piéce intitulée: „*Joannis Fiſcheri* Epiſcopi Roſ-„fenſis de unicâ *Magdalena* Libri III. Paris. „in aedibus *Jodoci Badii Aſcenſii*, ad octa-„vum Calendas Martias. Cum privilegio

„in

„in biennium. 1519. in 4to. „ *Mich. Maittaire* cite cette piéce, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 329. & dit, qu'elle eſt in 8vo. mais l'Exemplaire de la Bibliothéque de Gœttingen eſt in 4to. Celui de la Bibliothéque de S. *Blaiſe* de Northauſen, que *Joh. Henr. Kindervater* cite dans ſes Arcana Bibliothecae Blaſianae, Nordhauſen, 1717. in 8vo. p. 45. eſt du même format. Mr. *Kindervatter* aſſure que cette piéce eſt *rare:* & qu'elle a été traduite en Alemand, en Eſpagnol & en François. Ce Livre eſt auſſi coté dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 60. où l'on trouve en même tems une autre piéce de *Jo. Fiſcher*, opoſée à la ſeconde Diſſertation de *Jacques Le Fevre*, & intitulée: „*Jo. Fiſcheri* Roſ„fenſis Epiſcopi Confutatio ſecundae Di„ſceptationis *Jacobi Fabri* Stapulenſis, de „*Magdalena*, Pariſiis, apud *Jodocum Ba„dium Aſcenſium*, 1519. in 4to. Aioutez-y la Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 587. & la Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 163. Cet Evéque ne ſe contenta pas d'ataquer *Jacques Le Fevre*, il entreprit auſſi de refuter *Joſſe Clichtouë* ſur la même matiére, par un Livre coté dans la Bibliotheca Univerſalis contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93. en ces termes: „Everſio munitionis quam „*Jod. Clichtoveus* erigere moliebatur ad„verſus unicam *Magdalenam* per *Johan„nem* Roſſenſis Eccleſiae in Anglià Epiſcopum. Lovanii, ſine anno, attamen 1519. in 4to. v. auſſi le Catal. Librorum *Petr. Goſſe* & *Jo. Neaulme*, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6.

Noel Beda voulut auſſi être de la partie: c'eſt pourquoi il mit au jour le Traité qui ſuit: „Scholaſtica declaratio ſenten„tiae & ritus Eccleſiae de vnica *Magda„lena* per *Natalem Bedam*, ſtudii Parrhi„ſienſis artium & Theologiae Magiſtrum, „contra Magiſtrorum *Jacobi Fabri* & *Ju„doci Clichtovaei* contheologi ſcripta, per „additionis modum ad ea, quae prius „per alios contra eosdem fuere depromta. „Pariſiis apud *Jodocum Badium Aſcenſi„um*, 1519. in 4to. „ On aſſure avec raiſon, dans la Bibliotheca Menarſiana, p. 162. que ce Livre eſt *rare*. Le même *Beda* écrivit encore contre la troiſiéme partie du Livre de *Jacques Le Fevre*, dans laquelle il s'éforçoit de prouver, que S. *Anne* n'avoit eu qu'une fille, ſavoir la Sainte Vierge, & nomme ſon Traité: „Apologia pro Filiabus & Ne„potibus *Annae*, per *Natal. Bedam.* Pariſiis, apud *Aſcenſium*, 1519. in 4to. v. Bibliotheca Menarſiana, p. 163. où l'on met ces Traités au nombre des Livres *rares:* & où l'on a paié 24. flor. 5. ſous d'une Collection de cinq de ces piéces.

Cette Controverſe a pénetré jusqu'en Eſpagne, ou *Balthaſar Sorius* ou *Sorio* écrivit: „Tractatus tres, de B. *Mariae* „Virginis genealogia, cognatis & con„ſanguineis, 2. De triduo Chriſti in ſe„pulcro, 3. De triplici *Magdalena*, Cae„ſarauguſtae, 1521. in 4to.„ v. *Jac. Quetif* & *Jac. Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum recenſiti, T. II. Lutetiae, Paris. 1721. in Fol. p. 159. & *Nicol. Antonii* Bibliotheca Hiſpana nova, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 144. où il remarque, que *Miraeus* loue une Edition de

Agones Martyrum menſis Januarii à *Jacobo Fabro* Stapulenſi, Pariſiis, circa ann. 1512. & 1525. in Fol. & Romae 1559. in Fol. *Très-rare.* (5)

RAPHAEL

1517. dans ſa Bibliotheca; mais cette Edition ne peut pas exiſter, puisque *Sorio* ataque dans ſon Livre les trois parties de *Jacques Le Fevre*, qui n'ont vu le jour qu'en 1519. comme je l'ai prouvé au commencement de cet article.

Henr. Cornelius Agrippa, qui étoit ami de *Jaques le Fevre*, prit ſon parti, & écrivit une piéce, que l'on voit dans ſes Oeuvres imprimées à Lyon, per *Beringos* Fratres, ſans date, in 8vo. p. 587. ſuiv. Elle eſt ornée de l'inſcription qui ſuit: „*Henrici Cornelii Agrippae*, de beatiſſi„mae *Annae* monogamia ac vnico puer„perio, propoſitiones abbreviatae & ar„ticulatae, iuxta diſceptationem *Jacobi* „*Fabri* Stapulenſis in libro de tribus & „vna.„ La Préface d'*Agrippa* eſt vive, & mérite d'être lue.

Cette piéce fut ataquée par un Théologien de Metz, auquel *Agrippa* répondit, par un autre piéce intitulée: „*Hen„rici Cornelii Agrippae*, Defenſio Propo„ſitionum praenarratarum contra quen„dam Dominicaſtrum illarum impugnato„rem, qui ſanctiſſimam Deiparae Virginis „matrem *Annam* conatur oſtendere poly„gamam.„ Ibid. p. 594. — 663. Aioutez-y les deux Epîtres de *J. Le Fevre* à *Corn. Agrippa*, que l'on voit dans le même Tome. Epiſt. XXVIII. p. 745. & Epiſt. XXXI. p. 747. dans leſquelles *Le Fevre* prédit, qu'enfin ſon opinion fera des progrès conſidérables: & que la verité triomphera de l'obſtination & de l'erreur.

La Faculté de Théologie de Paris étoit d'un ſentiment contraire: c'eſt pourquoi elle lança un Décret du 1. de Novembre 1521. contre ceux qui enſeignoient qu'il y avoit pluſieurs *Magdeleines;* déclarant qu'on ne devoit reconnoître qu'une ſeule *Marie Magdeleine*, ſœur de *Marthe* & péchereſſe, dont S. *Luc* décrit la converſion au Ch. VII.e de ſon Evangile: & que les Ecrits qui combattoient cette doctrine, ne devoient point être tolerez. v. *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. Lutetiae Paris. 1728. in Fol. p. vii. & x. Le *Cardinal Quiroga* a condanné ſans miſericorde les Traités de *Jacques Le Fevre*, dans ſon Index Librorum expurgatorum, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119, verſo: & Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 448. où il eſt dit: „Eiusdem (*J. Fabri*) „Liber de triplici *Magdalena*, omnino „expurgatur.„ Auſſi les trouve-t-on dans toutes les Editions des Indices des Livres défendus que je poſſede, depuis celui qui a vu le jour à Rome en 1559. & qui a été renouvellé par *Vergerius* en 1560. in 8vo. fol. 57. verſo, jusqu'à celui de Prague, 1726. in 8vo. p. 187. V. *Henrici Sikii* Bibliotheca Librorum novorum, T. V. Trajecti ad Rhenum, 1699. in 8vo. p. 448.

(5) Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 222.

Jo.

RAPHAEL FABRETTI. v.

Alphonſus Ciaconius, T. VII. p. 106.

ANDREAS FABRICIUS Leodius.

Harmonia Confeſſionis Auguſtanae Doctrinae Euangelicae conſenſum declarans. Adiunctum eſt *Caroli Quinti* Caeſaris ſemper Auguſti, potentiſſimorumque Imperii Chriſtiani Principum, ac doctiſſimorum noſtri ſaeculi hominum de eadem Confeſſione iudicium. Omnia

Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol. IX. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 40.

Mr. *Du Fresnoy* nous aprend, l. c. que cet Ouvrage contient les actes originaux des Martirs du mois de Janvier, recueillis par *Jacques Le Fevre* d'Eſtaples, que ſes ennemis perſecutérent ſi vivement, qu'il ne put achever ce Livre, qui eſt devenu *très-rare*. Il faut en éfet qu'il ſoit bien *rare*, puis que Mr. *Fabricius* ne le connoiſſoit pas encore en 1734. où il donna la liſte des Ecrits de *Jacques Le Fevre*, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 419. & ſuiv. où il ne dit pas un mot de cet Ouvrage. Depuis ce tems-là il a apris à le connoître, puisqu'il en cite deux Editions, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. IX. Hamburgi 1737. in 4to. p. 40. l'une de Paris 1525. in Fol. & l'autre de Rome 1559. in Fol. où il confirme la *rareté* de ce Livre.

Voici un autre Ouvrage *fort-rare* de nôtre Auteur, dont Mr. *Fabricius* n'a rien dit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitati l. c. qu'il avoit cependant déia cité, quoique d'une maniere aſſez vague, dans ſa Bibliotheca Graeca, L. V. Hamburgi 1723. in 4to. p. 30. *Mich. Maittaire* en donne le Titre ſuivant, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 242. „Liber trium Virorum (ſcil. *Hermae, Ugue„tini*, & *F. Roberti*,) & trium ſpirituа„lium Virginum (ſcil. *Hildegardis*, *Eli„zabeth*, *Mechtildis*, editore *Fabro* Sta„pulenſi, *Volgatio* Pratenſi in Officina re„cognitore: ex Officina *Henrici Stephani* „Chalcographi è regione Scholae Decre„torum. Pariſiis, 1513. in Fol. „

Mr. *Maittaire* y aioute la Note ſuivante: „Anno Mil. CCCCC. XIII. ſexto „Nonas Junias. Iis qui, huic devoto „pioque Operi emittendo quomodocun„que invigilárunt, proſint apud Deum „piae preces legentium. Qui autem hoc „Opus impreſſit, partim aere proprio, „partim vero ſocii *Joannis* Brienſis opi„tulamine rem litterariam *auxit*. „

„Initio Libri apponuntur trium Virgi„num imagines ligno inciſae. Inter libros „à *Theodoro Janſſonio ab Almelooveen* „*Henrico Stephano* attributos hunc repe„rio, *Elizabethae Schonaugienſis ſororis*

Omnia in vnum veluti faſcem comportata ſtudio & opera *Andreae Fabricii* Leodii, Illuſtriſſimorum Principum *Alberti* & *Erneſti* eius filii, nunc Archiepiſcopi & Principis Electoris Colon: &c. comitum Palatinorum Rheni, ac vtriusque Bavariae Ducum, quondam Conſiliarii. Editio ſecunda, priori multo locupletior. Coloniae. Apud *Maternum*

„*Egberti Regis Viſiones.* 1513. Harum „mentio fit in Catalogis Biblioth. Barbe„rinae & Bodleianae . . . . At verò *Eli„zabetha* illa ſoror *Egberti* Regis in illis „Catalogis non vocatur. Ubi id legerit „*Almeloovenius*, neſcio. Certus autem „ſum, unam trium Spiritualium Virgi„num fuiſſe *Elizabetham* virginem Cœ„nobitam Sconaugienſem, cujus *Viſiones* „ſermonesque ad fratrem ſuum *Egbertum* „ſex libris in Editione illa per *Henr. Ste„phanum* 1513. facta excuduntur. Verùm „legitur haec ad marginem (p. 119.) „nota, *Frater ille fuit Egbertus Abbas „Sancti Florini. Almeloovenium* itaque „Catalogus neſcio quis in errorem dupli„cem induxit. 1. quod *Egberto* illi Regis „non *Abbatis*, titulum addiderit. 2. quod „unicam tantum libri partem pro integro „libro deſcripſerit. „

On a mis avec raiſon cet Ouvrage au rang des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 12. où il s'eſt vendu 15. flor. 5 ſous: & dans la Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 30.

V. *Joh. Tritthemius* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 411. *Pauli Jovii* Elogia Doctorum Virorum, Antuerpiae, 1557. in 8vo. p. 248. N. CXI. *Theodori Bezae* Icones, 1580. in 4to. fol. X. iiij. *Jac. Verheiden* Elogia praeſtantium Theologorum, Hagae-Com. 1602. in Fol. p. 104. *Anton. Poſſevini* Apparatus ſacer, T. I. Coloniae, 1608. Fol. p. 782. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Theologorum, Francof. 1653. in 8vo. p. 90. *Caeſar. Egaſſii Bulaei* Hiſtor. Univerſitatis Pariſienſis, T. VI. Paris. 1673. in Fol. p. 941. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 335. *Thomae-Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 367. Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XIV. à Mons, 1703. in 4to. p. 157. Bibliothéque critique de Mr. *De Sainjore*, T. II. à Paris, 1708. in 12mo. p. 377. *Pauli Colomeſii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 810. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 60. Menagiana, T. III. à Amſterdam, 1716. in 12mo. p. 272. Scevolae Sammartani Elogia, Iſenaci, 1722. in 8vo. p. 1. Ducatiana, T. I. à Amſterdam, 1738. in 8vo. p. 182. *Michaelis a S. Joſeph* Bibliographia Critica, Vol. II. Matriti, 1740. in Fol. p. 526.

num Cholinum. M. D. LXXXVII. (1587.) in Fol. Pagg. 515. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (6)

JOHAN-

(6) Chriſtian Auguſt Saligs Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. I. Halle, 1730. in 4to. p. 378. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 31.

Cet Ouvrage, quoique virulent, ne laiſſe pas d'avoir ſon utilité, puisque l'on y voit d'un coup la Confeſſion d'Augsbourg non variée, avec les variations qui s'y ſont gliſſées peu à peu, depuis l'an 1530. jusqu'à l'an 1540. & qu'en même tems on y trouve les Réponſes des Catholiques.

Après la Dédicace & l'Avis au Lecteur, il donne la Préface de la Confeſſion d'Augsbourg, telle qu'elle a été preſentée à l'Empereur *Charles* V. Après quoi vient la même Préface ſelon qu'elle a été imprimée à Wittemberg. Enſuite l'on voit la Réponſe qu'il atribue à *Charles Quint* & aux Princes Catholiques. Elle eſt ſuivie de deux morceaux, dont le premier eſt intitulé: „*Joannis Cochlaei* Au„guſtanae Confeſſionis diſcuſſio.„ Et le ſecond: „*Alphonſi Virueſii* Canarienſis „Epiſcopi Philippica prima, De Dogma„tum multitudine & varietate. „

Il a ſuivi de même les Articles de la Confeſſion d'Augsbourg, qu'il raporte chacun ſeparément, avec les piéces qui y ont du raport. Comme le ſecond Article eſt l'un des plus complets, je le donnerai pour modele: & l'on pourra ſe faire une idée de tous les autres, puisque l'Auteur ſuit la même methode à travers tout le volume. L'on trouvera donc, p. 14. & ſuiv. (1.) „Confeſſionis Auguſtanae „ex prototypo deſumptae Articulus II. „De peccato, ſeu vitio originis. (2.) Con„feſſionis anno 1540. variatae Articulus II. „De peccato ſeu vitio originis. (3.) *Ca„roli* Caeſaris, & Catholicorum Princi„pum reſponſio ad ſecundum articulum. „(4.) *Andreae Fabritii* ad Articulum ſe„cundum animaduerſio. (5.) *Joannis a „Daventria* Articuli ſecundi refutatio. „(6.) *Joannis Cochlaei* Articuli ſecundi „diſcuſſio. (7.) *Joannis Hoffmeiſteri* ſu„per Articulo ſecundo iudicium. (8.) *Al„fonſi Virueſii* Philippica tertia.„ Il y a des articles où tous ces Auteurs ne ſe rencontrent pas, lors qu'ils n'ont pas tous écrits contre ces Articles.

Jean Albert Fabricius a parlé de nôtre Auteur & de ſon Ouvrage, dans ſa Centuria *Fabriciorum* Scriptis clarorum, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 8. & en a fait voir les ſuites: „Ex hac Harmonia petierunt „Moguntini cum A. 1598. ederent *An„dreae Fabricii* Leodii *von Röm. Kayſerl. „Majeſt. Caroli V. und der Catholiſchen „Fürſten Antwort auf die Artical Aug„ſpurgiſcher Confeſſion.* Et Jeſuitae Dil„lingenſes, qui idem ſcriptum Pontifi„ciorum Doctorum, quod in Comitiis „Auguſtanis Confeſſioni, noſtratium op„poſitum eſt, produxere ac ſparſerunt in „vulgus. Cum enim poſt editam com„poſitionem

JOHANNES FABRICIUS Bolandus.

Motus Monaſterienſis Libri decem iam pridem in lucem aediti, Magiſtro *Johanne Fabricio* Bolando authore. Coloniae *Martinus Gymni-*

„poſitionem pacis JCtorum ut ſe vocant „Dillingenſium, qui pace religioſa noſtros „contineri tanquam parum fideles ſcilicet „Auguſtanae Confeſſionis ſocios nole„bant, Theologi Saxonici eis oppoſuiſ„ſent Apologiam pupillae Evangelicae, „*Nothwendige Vertheidigung des Heil. „Römiſchen Reichs Evangeliſcher Chur„Fürſten und Staende Augapffels*, Jeſuitae „A. 1629. illud quod dixi ſcriptum Pon„tificiorum Doctorum ediderunt ſub ti„tulo: *Andreae Fabricii Brill auf den „Evangeliſchen Augapffel.* &c. „

Mr. *Salig* a donné une idée de nôtre Ouvrage, dans ſon Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. I. p. 378. ſur l'Edition de 1573. dont il donne le Tître ſuivant: „Harmonia Confeſſionis Augu„ſtanae, doctrinae Euangelicae conſen„ſum declarans. Adiunctum eſt *Caroli* V. „Caeſaris ſemper Auguſti, potentiſſimo„rumque Imperii Chriſtiani Principum ac „doctiſſimorum noſtri ſaeculi hominum „de eadem Confeſſione judicium, omnia „in vnum veluti faſcem comportata ſtudio „& opera *Andreae Fabricii* Leodii, Illu„ſtriſſimorum Principum *Alberti* & *Er„neſti*, eius filii, Comitum Palatinorum „Rheni ac vtriusque Bauariae Ducum „Conſiliarii. Coloniae, apud *Maternum „Cholinum* 1573. in Fol. „

Mr. *Bunemann* doute de la réalité d'une ſeconde Edition de 1587. parce que nôtre *Auteur* étoit déia mort en 1581. c'eſt pourquoi il a fait la remarque ſuivante à la tête de ſon Exemplaire: „Operae pre„tium eſſet ſi quis editionem primam Co„lon. 1573. f. poſſet cum hac quae *Se„cunda priori multo locupletior* hic vocata, „conferre; ſuſpicor, fucum feciſſe *Cho„linum* facto nouo titulo. „

Il a relevé enſuite quelques fautes d'impreſſion, qui pourroient avoir de facheuſes ſuites dans la Republique des Lettres. „In *Miraei* Scriptoribus Seculi „XVI. ed. *Fabricii* in Bibl. Eccleſ. p. 214. „vitioſe transpoſitis numeris poſtremis „dicitur ed. Harmonia Colon. 1537. ſi„mili modo in *J. A. Fabricii* Centur. I. „*Fabriciorum* ed. 1578. leges, vbi cor„rige 1587. In hac Centur. I. p. 8. — „11. & Cent. II. p. 3. & 4. optime de hoc „*Andr. Fabricio* Leodio & eius ſcriptis „actum eſt. *Friſii* Biblioth. Gesner. per „errorem ex vno duos fecit *Fabricios* „Leodios. Hunc *Andr. Fabricium* Har„moniae C. A. auctorem ab *Andrea Fa„bricio* Leodienſi perperam diſtinxit Index „Librorum prohibitorum Madritenſis „1667. f. p. 15. vbi finxit etiam *Andre„am Fabilium* Leodienſem *Lutheranum* „Theologum, quem ait ſcripſiſſe *Har„moniam* Confeſſ. Aug. excuſae Colon. „ap. *Cholinum* 1573. Ita homines rei „litterarie ignari ſuum Promachum con„demnarunt. „

„Igno-

Gymnicus excudebat, Anno M.D.XLVI. (1546.) in 8vo. Alphab. 1. Feuilles 4. *Fort-rare.* (7)

Bartho-

„Ignorantiam quoque ſuam prodide-„runt (1) *Sweertius* in Athenis Belgicis „p. 120. ſcribens, Scripſit Harmoniam „Confeſſionis *Auguſtinianae* Opus inſigne „doctrinae Euangelicae concordiam decla-„rans, Coloniae, ap. *Cholin.* 1573. 1587. fol. (2) *Valerius Andreae* in Bibliotheca „Belgica p. 48. ſcripſit Harmoniam Conf. „*Auguſtinianae* Opus inſigne, doctrinae „Euangelicae conſenſum pulcrè declarans. „Coloniae ap. *Cholinum* 1573. 1587. fol.

„Exagitavit *Andreas Fabricius* in Epi-„ſtola Dedicat. a. 2. b. ex Lutheranis ali-„quem bonum virum, qui interrogatus „an etiam quid eſſet *Auguſtana* Confeſſio „intelligeret, reſponderit: *Confeſſionem* „*Auguſtanam* eſſe *Auguſtini* doctrinam. „En *Valerii Andreae* & *Swertii* Pontifi-„ciorum teſtimonia idem cc. ll. confir-„marunt. „

Aioutez-y la Bibliotheca Belgica *Jo. Franc. Foppens*, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 51. où il a perpetué la faute de *Sweertius* & *Valer. Andreas*, & a mis comme eux Confeſſionis *Auguſtinianae.*

Voici encore une remarque de Mr. *Bunemann*, qui mérite d'être conſervée: „Merito hic obſeruandum puto, ex edita „iam anno 1573. Harmonia . . . *Fa-„bricii* confici, *Fabricium* hunc non po-„tuiſſe *Chytraei* Hiſtoriam Aug. Confeſſ. „confutare, quippe quae aliquot annis „poſt nempe a. 1576. demum fuit edita; „neque *Chytraeum Fabricius* in hac au-„ctiori (vt dicitur) ed. 1587. vnquam „confutauit, vnde nugatus eſt *Poſſeuinus*, „cui *Reimmannus* non adiunxiſſet fidem „in ſua Biblioth. Theol. p. 36. ſi ei *Fa-„bricius* viſus & lectus fuiſſet. „

(*Tom.* VIII.)

Si Mr. *Buddeus* avoit vu le dit Ouvrage d'*André Fabrice*, il n'auroit pas dit, dans ſon Iſagoge ad Theologiam univerſam, Lipſiae, 1730. in 4to. p. 468. que l'Edition de 1573. eſt in 4to. Et comme il ne fait aucune mention de l'Edition de 1587. in Fol. c'eſt une marque évidente qu'il n'en avoit aucune idée.

(7) Frider. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. III. Lipſiae, 1755. in 8vo. p. 392. 397.

Mr. *Bünemann* poſſede un Exemplaire de ce Poëme Hiſtorique. L'Auteur l'a dédié à *François De Waldeck* Evêque de Munſter & d'Osnabruck, & a daté ſa Dédicace, de Cologne, le jour avant la Pentecôte 1546. Il nous y aprend, quelles ſont les ſources où il a puiſé, fol. A. 6. *verſo.* „Totius rei ſummā, initia, cau-„ſas, progreſſiones, occaſiones & cir-„cumſtantias partim ex manifeſta eorum „confeſſione, qui tanquam prophetae in „alias Vueſtphaliae ciuitates à nouorum „Hieroſolymorum rege miſſi, totam rem „quaeſtionibus ſubiecti antequam extremo „afficerentur ſupplicio, Magiſtratui pate-„fecerunt,

BARTHOLOMAEUS FACIUS.

Bartholomaei Facii de rebus geſtis ab *Alphonſo Primo* Neapolitanorum Rege Commentariorum Libri Decem *Jo. Michaëlis Bruti* opera nunc primùm in lucem editi, ac ſummo ſtudio vetuſtiſſ. collatis exemplaribus emendati. Lugduni, apud Haeredes *Sebaſt. Gryphii*, M.D.LX. (1560.) in 4to. Pagg. 312. Sans l'Avis au Lecteur & la Table. *Edition fort-rare.* (8)

Bartho-

„fecerunt, didici, partim vero ex cer-
„tis & fide dignis hominibus, qui & pars
„earum rerum vel inuiti fuerunt, & haec
„ut quaeque geſta erant, paucis annota-
„runt. Item tui proceres & belli duces
„à parte tua ſtantes, quos fere ſingulos
„diligenter conſului, in hoc mihi non
„parùm contulerunt. Vrbis autem ex-
„pugnationem ab iis qui non ſolum ne-
„gotio interfuerunt, ſed etiam rei geren-
„dae praefuerunt, collatione eorum, quae
„uulgò à multis, ſed variè & confuſè re-
„ferebantur, non negligenti adhibita,
„poſtquam eius rei cauſa ter Monaſteri-
„um equitaſſem non ſine negocio, quà
„fieri licuit, accepi. „

Georg. Matthias Kœnigius confond nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Vetus & nova, Altdorfii, 1678. in Fol. p. 551. avec *Joh. Fabricius Montanus*, & cite pour garant, *Jo. Petr. Lotichius* Bibl. Poetic. P. III. p. 107. Il remarque fort bien, que *Joh. Fabricius Montanus* étoit Suiſſe; mais nôtre Auteur étoit du païs de Cleves, comme il nous l'aprend dans ſa Dédicace, fol. A. 7. recto, où il dit: „Ad *Clivenſes*, non ſine celeberrimae cu-
„iusdam Academiae literis ad *Gogreuium*
„Juliacenſem Cancellarium ſcriptis, pro-
„ficiſcebar, ut ibi conſtitutis gymnaſiis
„literariis, *Natali ſolo*, & amicis, in pri-
„mis verò Eccleſiae, ... pro mei
„talenti modulo totis viribus inſervirem.

Jo. Alb. Fabricius n'a dit que deux mots de nôtre Auteur, dans ſa Centuria *Fabriciorum* Scriptis clarorum, Hamb. 1709. in 8vo. p. 51. encore y fait-il quelques fautes. Il y annonce une Edition de nôtre Ouvrage, qui doit avoir paru à Cologne, en 1541. in 8vo. ſuivant *Jo. Jac. Friſius*, qui l'avoit cotée dans ſa Bibliotheca Geſneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 434. mais la date de la Dédicace qui eſt de 1546. fait voir, que cette Edition eſt imaginaire. Mr. *Fabricius* y dit encore, que nôtre *Jean Fabricius* Bolandus étoit pére de *Franc. Fabricius* Marcoduranus, ce qu'il refute cependant, p. 18.

(8) Bibliotheca Schalbruchiana, P. I. Amſtelaedami, 1723. in 8vo. p. 135. où l'on en a paié 8. flor. Bibliotheca Univerſalis Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 278. Sam. Engel Bibliotheca Seleciſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. 57.

Le

Le Manuſcrit de cette Hiſtoire aiant croupi pendant cent trente ans dans le coin d'un cabinet, *Jean Michel Brutus* le tira de la pouſſiére, & le dédia à *Alberico Cibo* Prince de Maſſa-Carrera, le 16. Mars 1560. Voici comment il parle à ce Prince p. 10. „Quod tuo nomini inſcripta *Bar-*„*tholomaei Facii* hiſtoria edatur, merito „tibi tuo id contingit: cuius autoritate „ſumma factum eſt, vt cùm temporum „iniuria, ad cēteſimum iam & trigeſimum „annum latuiſſet, nunc magna tua cum „laude in manibus hominum eſſet, ac res „geſtae tanti Regis à poſteris legerentur.„

Après la Dédicace vient un Abregé de la Vie de *Barthelemi Facio*, p. 16. qui eſt ſuivi de la Préface du dit *Facio*. p. 17. 18. Après quoi vient le Corps de cette Hiſtoire. Pagg. 19. — 312.

Antoine Gryphius a mis, à la fin du Volume, un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend, ce que *Brutus* & d'autres ont fait par raport à cet Ouvrage: „Vix „à nobis cœptae erant manus admoueri „his *Facii* commentariis imprimendis, „cùm quidē *Joan. Michaël Brutus*, cuius „ſtudio quodam mirifico & ſingulari, ma-„gna erat nobis oblata ſpes emēdatos illos „in primis in lucem edendi, in Italiam „grauiſſimis euocatus negotiis, deceſſit. „Erat quidem exemplar quod is nactus „erat longe corruptiſſimum: vt cùm ferè „nulla linea eſſet in qua non inſigne ali-„quod erratum & fœdum legentem mo-„raretur, neceſſe eſſet crebris lituris to-„tum librum inquinari . . . . Neque „vero vnus is labor erat à *Bruto* ſuſceptus, „vt doctiſſimi hominis ſcripta à librarii „imperitia quadam non ferenda vindica-„rentur: ſed cum is per ea tempora flo-„ruiſſet, quibus nondum planè Latinae „linguae elegantia & puritas eniteret, ſa-„tis autem conſtaret, haud extremam il-„lius manum operi acceſſiſſe, quaedam „praeterea, quae vbi modò diutius ſuper-„fuiſſet . . . . fuiſſet ſublatus, vſus in „eo conſilio doctiſſimorum hominum „tolleret „ . . .

Brutus n'eſt pas le ſeul qui ait travaillé à la correction de cette Hiſtoire, *Gryphius* lui donne quelques Compagnons l. c. en ces termes: „Genuae antea *Franciſcus* „*Maria Cibo* . . . . multa quae depra-„vata erant, ex ingenio reſtituerat: & „Lugduni cùm adhuc eſſet ſub prœlo „opus, iam *Bruto* profecto (*Jo. Baptiſta*) „*Minutulus* vt maximè valet iudicio „emendauit etiam multa. Id quod etiam „pari ſtudio egit, adhibitis doctiſſimis „hominibus, magnae iuuenis nobilitatis „*Scipio Cibo Alberici* Principis propin-„quus, cuius nomini inſcripti *Facii* com-„mentarii eduntur. „

Voilà bien des habiles gens emploiez pour corrompre un Ouvrage. *François Philoponus* en agit tout autrement, il copia le Manuſcrit de nôtre Ouvrage, qu'il obtint de *Philippe Arrivabeni*, ſans y faire aucune altération: & en publia les ſept premiers Livres, ſous le Tître ſuivant: „*Bartholomei Facii* de rebus geſtis *Al-*„*phonſi* Arragonii Regis libri VII. Ad „*Caeſarem Gonzagam*, Melfitenſium Prin-„cipem, ac Arrianorum Ducem, &c; „*Philoterpſes* & *Clidanus Philoponi* Fra-„tres; Mantuae excudebant. M.D.LXIII.

„(1563.) Menſe Februario. in 4to. Feuil-
„lets 84. Sans les Epîtres liminaires.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, auſſi bien que la précedente. *François Philoponus* l'a enrichie de deux Epîtres, dont la premiere eſt adreſſée à *Cæſar Gonzaga*, & la ſeconde à *Hippolytus Arrivabenus*. Il nous aprend, dans cette ſeconde Epître, quelques ſingularités, qui concernent cette Edition. Voici comment il parle à *Hippolyto Arrivabeni:* „*Philippus* ipſe conſanguineus tuus .... „mihi opus ipſum tradidit, ut ſi qua in „illo illius incuria; qui ex proprii auctо- „ris exemplo deſumpſit, errata uideren- „tur, tollerem atque emendarem ipſo „deinde poſt aliquot dies defuncto, ... „opus ipſum apud me relictum eſt. quare „cum Mantuae nunc imprimendi offici- „nam conſtituerim, aequum mihi viſum „eſt, id quod ab ipſo primum acceperam „hoc imprimis, imprimerem, ne ipſum „uoto ſuo defraudatum relinquerem. pri- „mam itaque hanc operis partem meis „impreſſam typis abſolui, ſecundam mox „deo annuente abſoluturus. „

Il n'a pas tenu ſa parole. La ſeconde partie n'a jamais vu le jour: ſans doute, parce que cette Edition n'a pas eu un aſſez promt débit, à cauſe des Editions complettes de Lyon, de 1560. & de 1562. in 4to. que *François Philopone* n'aura apris à connoître que trop tard, & même à ſes dépens.

Quoiqu'il en ſoit, ſon Edition auroit merité d'être achevée, en faveur de ceux qui aiment les Ouvrages que l'on a copié fidélement, ſans y faire aucun changement: puiſque ces changemens bien loin de les orner, ne ſervent ordinairement qu'à les défigurer.

Afin que l'on ſe puiſſe faire une idée des prétendues corrections de *Brutus*, dans la premiere Edition, je copierai ici le commencement du premier Livre: & y aiouterai ce même commencement, ſelon l'Edition de 1563. Voici donc le Texte de l'Edition de 1560. „Etſi nonnullos „viros haec aetas tulit, qui praeſtanti in- „genio atque doctrina praediti, *tum ad* „*alia quaeque*, *tum* ad res *geſtas* ſcriben- „das *peridonei* exiſtimari *poſſunt: fue- „rantq;* & noſtra & *patrum* noſtrorum me- „moria *aliquot* populi, ac principes clari, „qui magna *ac laudabilia* facinora geſſere: „ea tamen eſt apud plerosque novarum „rerum negligentia, vt perpauci ad ſcri- „bendam hiſtoriam *ſeſe conferant*. „

Voici la même période ſelon l'Edition de *Philoponus*. „Et ſi non nullos Viros „haec aetas tulit, qui praeſtanti ingenio, „atque doctrina praediti ad res ſcriben- „das *idonei* exiſtimari *poſſint: fuerintq;* & noſtra, & *maiorum* noſtrorum memoria „populi ac principes clari, qui magna, „*laudabiliaq;* facinora geſſere: ea tamen „eſt apud plerosq; nouarum rerum negli- „gentia *quaedam*, *uel potius contemptus* „*eorum quae uiderint*, *uèl ab aliis audi-* „*uerint:* ut perpauci ad ſcribendam hi- „ſtoriam *animum adijciant*. „

L'Edition de *Philoponus* n'aiant point été amenée à la perfection, celle de *Brutus* l'emporta, & fut copiée diverſes fois.

On

On en avoit déja fait une copie à Lyon, dès l'année 1562. qui eſt cotée, dans la Bibliotheca Bultelliana, Pariſiis, 1711. in 8vo. p. 630. „(*Barth.*) *Faccii* Hiſto„riae libri X. ad ann. 1455. producti; „edente *Joanne Mich. Bruto*, qui *Franc.* „*Contareni* de geſtis in Hetruria cùm ad„verſùs Florentinos tùm adverſùs *Ildi„brandinum Urſinum* libros tres adjecit. „Lugd. *Seb. Gryphius.* 1562. in 4to. „

Raffaele Soprani en cite une troiſiéme Edition de Lyon, dans ſes Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 49. „*Bartholomaei Facii*, De rebus geſtis ab „*Alphonſo primo* Neapolitanorum Rege „Commentariorum Libri decem. *Jo. Mi„chaelis Bruti* opera denuò in lucem editi, „ac ſummo ſtudio vetuſtiſſimis collatis „Exemplaribus emendati. Lugd. ap. Hae„red. *Sebaſtiani Gryphii* 1566. in 4to. „ *Apoſtolo Zeno* confirme l'exiſtence de cette Edition, dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, P. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 65.

Caelius Secundus Curio aiant traduit en Latin les XX. Livres de l'Hiſtoire de *François Guichardin*, les fit imprimer à Bâle, chez *Pierre Perna*, en 1566. in Fol. Il y aiouta nôtre Hiſtoire de *Facius*, ſelon l'Edition de 1560. dont il retrancha cependant la Dédicace & la Vie de *Facius*. Elle y ocupe 145. pages: & y eſt ſuivie de l'Hiſtoire de *Jean Jovianus Pontanus* de *Ferdinando* Primo Rege Neapolitano *Alph.* F. Pagg. 146. — 212. Cette belle Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle eſt in Fol. & non in 4to. comme l'a débité le P. *Niceron*, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 320.

J'en ai une autre Edition en deux Volumes in 8vo. dont le premier contient l'Hiſtoire de *François Guichardin:* & le ſecond eſt orné du Tître qui ſuit: „*Bar„tholomaei Facii* & *Jo. Joviani Pontani* „rerum ſuo tempore geſtarum Libri ſex„decim. Quos idcirco cum *Guicciardino* „coniunximus, quia vbi *Pontanus* deſinit, „*Guiciardinus* ſuam hiſtoriam inchoauit. „Baſileae M. D. LXVI. *Et à la fin:* Ba„ſileae excudebat *Petrus Perna* ſuis & „*Henrici Petri* impenſis, Anno Salutis „M. D. LXVII. (1567.)„ Pagg. 406. pour l'Hiſtoire de *Facius*, & 407. — 620. pour celle de *Pontanus*, ſans la Table des matiéres.

Le P. *Niceron* cite une Edition de Bâle, 1597. in 8vo. dans ſes Memoires, T. XXI. p. 321. mais j'eſtime, que c'eſt par une faute d'impreſſion, parce qu'il n'avoit pas vu cette Edition, qui lui paroiſſoit être un Ouvrage diſtingué de l'Hiſtoire d'*Alfonſe* I. à cauſe du nouveau Tître, que l'on a donné à cette nouvelle Edition. Elle eſt inconnue à tous les Auteurs que j'ai conſultez. Il n'eſt pas même jusqu'au ſavant *Apoſtolo Zeno* qui ne l'ait omiſe, dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, P. I. p. 65. où il ne conte que quatre Editions complettes des X. Livres de nôtre Hiſtoire. Il y fait, par contre, mention d'une Traduction Italienne de *Jacopo Mauro*, imprimée à Veniſe chez le *Giolito*, l'an 1580. in 4to. *Michele Giuſtiniani* l'avoit déia annoncée, dans ſes Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 116. où il dit, en parlant de nôtre Ouvrage: „Que„ſtro è ſtato tradotto nella volgar lingua „da *Giacomo Mauro*, e ſtampato in Ve-

Bartholomaei Facii de bello Veneto Clodiano liber. Lugduni apud *Gaſparem a Portonariis* MDLXVIII. (1568.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (9)

FAE-

„negia appreſſo *Gio:* & *Gio: Paolo Gio-*
„*liti de' Ferrari* MDLXXX. in 4to. „

Ceux qui ont l'avantage de poſſeder le Theſaurus Antiquitatum Italicarum de *Gracvius* & *Burmannus*, pourront ſe paſſer de toutes ces Editions, puisqu'ils y trouveront cette Hiſtoire copiée tout au long, dans la troiſiéme Partie du Volume IX.

V. *Laurentii Mehus* Vita *Barthol. Facii*, à la tête du Traité de *Facius* de Viris illuſtribus, Florentiae 1745. in 4to. p. 40.

(9) Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXVII. Leipzig 1723. in 8vo. p. 166.

Auguſtinus Oldoinus cite une Edition de cet Ouvrage, dans ſon Athenaeum Liguſticum, Peruſiae, 1680. in 4to. p. 91. qui doit avoir paru à Lyon, 1565. mais qui eſt imaginaire. Il y a une ſemblable faute dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, P. I. Oxonii, 1674. in Fol. p. 242. où l'on a mis une Edition de Lyon, 1578. in 8vo. qui n'a jamais exiſté. Auſſi *Rob. Fysher* l'a-t-il fort bien corrigée, dans ſon Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 421. où il a reſtitué la vraie date de l'impreſſion de cet Ouvrage. Il a été inſéré à cauſe de ſa *rareté*, dans le Theſaurus Antiquitatum Italicarum de *Burmannus*, T. V. P. IV.

Gerh. Jo. Voſſius fait mention de cet Ouvrage, dans ſon Traité De Hiſtoricis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 555. mais le Sr. *Apoſtolo Zeno* le corrige, dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 67. où il donne une idée de nôtre Ouvrage.

Il en avoit déja parlé dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IX. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 191. Il y aioute p. 192. deux Traitez de nôtre Auteur, dont il avoit trouvé les Tîtres, dans le Catal. Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 393. Les voici: „*Barth. Facii* Hiſtoria ſuorum tempo-
„rum, Baſil. 1597. in 8vo. & Hiſtoria-
„rum & Chronicarum Mundi Epitome.
„Lugd. 1533.„ Il avouë qu'il n'en ſauroit rien dire, parce qu'il ne les a pus vu. Le P. *Niceron* en dit autant, dans ſes Memoires T. XXI. p. 321. 322. Mr. *Zeno* n'avoit pas encore pu déterrer ces deux Livres en 1752. lorsqu'il publia ſes Diſſertazioni Voſſiane, où il repete T. I. p. 67. ce qu'il en avoit dit, dans le Giornale de' Letterati l. c.

Il faut remarquer, que le Catal. Biblioth. Barberinae ne dit pas du premier Ouvrage, qu'il ait vu le jour en 1597. mais en 1567. Cette derniére date ſe trouve à la fin du Volume; mais on voit ſur le Tître l'année 1566. comme je l'ai indiqué dans l'article précedent, où j'en ai donné une idée. *Auguſtinus Oldoinus*

cite

FAENESTE. v. *D'Aubigné.* T. II. p. 198.

OCTAVIUS FALCONERIUS.

Octavii Falconerii de Nummo Apamenſi, Deucalionaei Diluvii typum

cite le ſecond Ouvrage, dans ſon Atheñaeum Liguſticum, Peruſiae, 1680. in 4to. p. 92. ſans en indiquer le format, que l'on a auſſi omis dans le Catal. Biblioth. Barberinae l. c. où l'on fait entendre, que ce Livre a vu le jour à Lyon, tandis qu'*Oldoinus* aſſure l. c. qu'il a été imprimé à Veniſe. *Laurentius Mehus* en parle à la fin de la Préface, qu'il a miſe à la tête du Livre de *Facius* de Viris illuſtribus, en ces termes: „Aut hic fetus „alium parentem agnoſcit, aut unum, „idemque eſt cum Commentariis. (de re„bus geſtis ab *Alphonſo* I. Neapolitanorum Rege.) *Jo. Alb. Fabricius* cite ce Livre, comme aiant vu le jour à Veniſe, 1533. in 8vo. v. ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 429.

Apoſtolo Zeno a cru prouver, par diverſes raiſons ſpécieuſes, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IX. p. 196. que *Barthelemi Facio* ou *Fattio* étoit mort en 1467. Le P. *Niceron* l'a ſuivi dans ſes Memoires T. XXI. p. 318. ſans avoir pris garde, que Mr. *Zeno* s'eſt retracté, dans le T. XI. du Giornale de' Letterati d'Italia, p. 320. & ſuiv. & déclare hautement, p. 324. que le *Facio* mourut au mois de Novembre 1457. Mr. *Mehus* n'aiant pas fait atention à ce fait, a voulu corriger la date que le *Zeno* avoit déja corrigée lui-même: c'eſt pourquoi Mr. *Zeno* lui a répondu dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, T. I. p. 71. où il met toute cette matiére dans un grand jour.

Nous avons des obligations à Mr. *Mehus*, qui a tiré de la pouſſiére un Ouvrage utile de nôtre Auteur, & l'a fait imprimer ſous le Titre ſuivant: „*Bartholomaei Fa„cii* de Viris illuſtribus Liber nunc pri„mum ex MS. Cod. in lucem erutus. Re„cenſuit, Praefationem, Vitamque Au„ctoris addidit *Laurentius Mehus* Etruſcae „Academiae Cortonenſis Socius, qui non„nullas *Facii* aliorumque ad ipſum Epi„ſtolas adiecit. Florentiae. Anno „MDCCXLV. (1745.) Ex Typogra„phio *Joannis Pauli Giovannelli.* Prae„ſidibus adprobantibus. Proſtant apud „*Cajetanum Tanzini* Bibliopolam Floren„tinum in 4to.„ Pagg. 108. Sans la Dédicace, la Préface & la Vie du *Facio*, qui ocupent 48. pages. On en a parlé amplement, dans les Zuverlaeſſige Nachrichten, P. XCVI. p. 888. & ſuiv. v. *Pauli Jovii* Elogia doctorum Virorum, Antverp. 1557. in 8vo. p. 238. Gli Eloggi di M. *Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 117. verſo. *Jac. Gaddius* de Scriptoribus non Eccleſiaſticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 183. & le Journal des Savans d'Avril 1734. T. CII. p. 529. 530.

typum exhibente Diſſertatio. Romae, 1667. in 8vo. *Edition fort-rare.* (10)

HENRI-

(10) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 178. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 96. Frider. Gotthilf. Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 334.

Cette Edition originale eſt ſi *rare*, que le *Banduri* n'en avoit aucune connoiſſance, puisqu'il aſſure dans ſa Bibliotheca nummaria, Hamburgi, 1719. in 4to. p. 73. que cette Diſſertation a vu le jour, pour la premiere fois, à Rome, avec les *Inſcriptiones Athleticae* de nôtre Auteur, en 1668. in 4to. mais il ſe trompe, puisque le Catalogus *Albini*, que j'ai cité, annonce une Edition de 1667. in 8vo. & que le Journal des Savans, qui donne un bon Extrait de cette Edition, en confirme l'exiſtence, dans le Journal du 28. Août 1667. T. II. in 12mo. p. 186.

Je ſai bien que cette Diſſertation a été réimprimée en 1668. in 4to. à la ſuite des *Inſcriptiones Athleticae*, puisque j'ai devant moi l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui eſt orné du Titre ſuivant: „Inſcriptiones Athleticae nuper re„pertae editae & notis illuſtratae ab *Octa„vio Falconerio*. Quibus acceſſerunt aliae „ex Africanis marmoribus deſcriptae. „Vna cum Diſſertatione de Nummo Apa„menſi. Romae, Typis *Fabii de Falco*. „M. DC. LXVIII. (1668.) Superiorum „permiſſu. in 4to. „

Après la Dédicace vient l'Avis au Lecteur, qui nous aprend, que la *Diſſertatio de Nummo Apamenſi* avoit paru l'année précedente. Il commence par ces mots: „Fidem meam libero, candide Le„ctor, quam in Diſſertatione de Nummo „Apamenſi *anno ſuperiore edita* publicè „obligaueram de noſtris in Inſcriptiones „Athleticas notis aliquando euulgandis. „

Ce Traité ocupe 164. pagés, ſans les piéces liminaires. Après quoi vient le Titre ſuivant: „*Octavii Falconerii* Diſ„ſertatio de Nummo Apamenſi Deuca„lionei diluvii Typum exhibente. „ Pagg. 165. — 230. Avec Figg.

Outre les Extraits que le Journal des Savans & Dom *Banduri* ont donné de cette Diſſertation, Mr. *Freytag* en cite un troiſiéme contenu dans la Bibliotheca Antiquaria & Exegetica, de *Petrus Zornius* T. I. P. I. p. 7. ſuiv. Il y aioute les Opuſcula ſacra du même *Zornius*, T. I. p. 35. & ſuiv. où le *Falconieri* eſt ataqué, & renvoie au Traité du P. *Hardouin* intitulé, *Nummi antiqui Populorum & Urbium illuſtrati.* p. 25.

Tout le monde ſait, que *Frider. Gronovius* a inſéré la Diſſertation de *nummo Apamenſi*, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Graecarum, T. X. p. 672. & qu'il a même trouvé les *Inſcriptiones Athleticae* aſſez *rares*, pour les copier dans le même Tréſor, T. VIII. p. 2290. mais tout le monde

HENRICUS FARNESIUS.

De Simulacro Reip. ſiue de Imaginibus Politicae & Oeconomicae Virtutis. *Henrici Farneſii* Eburonis J. C. & artis Oratoriae Interpraetis Regii. Panegyrici Lib. IIII. abſoluti. In quibus quam Imperii faciem adumbrent quaedam Illuſtrium Familiarum inſignia: Apologi: Emblemata: Fabulae: Adagia: Hieroglyphica: breuiter oſtenditur. Huc accedunt Mores: Leges: Ritus Antiquorum: Synonyma virtutum: Paradoxa diſputantium: exemplorum teſtimonia, ac deniq; orationes pro arte imperandi quinque. Cum Regis Priuilegio. Papiae. Ex Officina Typographica *Andreae Viani* M. D. XCIII. (1593.) De Superiorum Permiſſu. in 4to. *Fort-rare.* (11)

FAS-

monde ne ſait pas, que *Falconerius* avoit adreſſé ſa Diſſertation de *nummo Apamenſi* à *Pierre Seguin.* Doien de S. Germain l'Auxerrois à Paris, & que le dit *Seguin* l'a fait réimprimer, dans ſes *Selecta Numiſmata antiquaObſervationibus illuſtrata,* Lutetiae, per *Jo. Fombert,* 1684. in 4to. p. 223.

(11) Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Comitum per Adrianum Moetjens, 1732. in 8vô. P. I. p. 193.

Henri Farneſe, que d'autres nomment *Furnius* ou *Du Four,* a dédié cet Ouvrage à *Jean Fernandez a Velaſco,* & fait, dans ſa Dédicace, l'éloge de la famille de *Velaſco.* Il a acompagné cette Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il découvre, en deux mots, le ſuiet des trois premiers Livres de cet Ouvrage: „Habes, . . lector ſuauiſſime, primum hunc tomum, „in quo facies ſpectatur & forma politicae, & œconomicae virtutis: quem „veluti reliquorum ſpecimen ad praelibandum praemitto: alter eſt de ethicarum virtutum: tertius de omniū vitiorum ſimulacro, & imaginibus . . . „At cur inquies panegyrici? cur de *ſimulacro* virtutum, & vitiorum; non de „virtutibus & vitiis? primum quia in his „panegyricorum locis veluti quoddam emporium eſt doctrinae, cuius varietatem „olet panegyricus: deinde quoniā hoc „intereſt inter artem, & naturam; quod „haec res, illa rerum tantum continet „*ſimulacra.* „

Quoique l'Auteur ne faſſe mention que de trois Livres, dans cet Avertiſſement, on ne laiſſe pas d'en trouver un quatriéme à la fin du Volume. Le premier ocupe 104. Feuillets. Le ſecond en contient 108. Le troiſiéme en couvre 126. & le quatriéme en remplit 124. ſans la Table, qui eſt fort ample. Comme les trois premiers concernent la Politique; le quatriéme roule ſur des matiéres d'Economique, comme on le verra par l'inſcri-

FASCICULUS.

Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum. In quo primū continetur Concilium Basilienſe: non illud, quod in magno Conciliorum

l'inſcription ſuivante: „Liber Quartus, de „Seminario Ciuitatis: ſiue de Simulacro „Oeconomicae virtutis, in quo agitur „primum de perſonis, ex quibus conſtat „Domus: deinde de artibus ingenuis, „quibus educandi ſunt, qui dicuntur in„genui. In quo, Panegyrici numeran„tur hi primum de ſimulacro Imperatoriae „virtutis: Mariti: vxoris: Patris: filii: „domini: ſerui: atque de moribus oratio. „Deinde de imaginibus humanarum arti„um: Philoſophiae: Grammaticae: Dia„lecticae: Poeticae: Muſicae: Geome„triae: Aſtronomiae: Arithmeticae: Hi„ſtoriae ac denique de arte ſtudendi „oratio. „

Je poſſede encore un Ouvrage de nôtre Auteur, qui n'eſt pas moins *rare*, que le précedent. Il eſt intitulé: „Diphtera „*Jouis*, ſiue de antiqua Principis Gloria. „Ex qua olim Ægyptiorum Reges Tri„megiſti Ter Maximi Optimi: Sapientiſſ. „ac Potentiſſ. ſunt Appellati: *Henrici Far„neſii* Eburonis J. C. & Artis Oratoriae „Interpretis Regii, atq; in Strenua, & „Auguſta intentorum Paleſtra *Academici „Intentati Conſpirantis.* Libri III. Quo„rum primus eſt de Virtute: alter de Sa„pientia: vltimus de Potentia Armati „Principis, ſinguli verò omnes centum „tenentur abſoluti Elogiis, quae ad Ægy„ptiacam diſciplinam, Naturae monimen„tis, Poętarumque commentis, primùm „figurata: deinde exemplorum teſtimo„niis colorata, Faciem repraeſentant anti„quam Regiae Virtutis, & Gloriae. Me„diolani, M. DC. VII. Apud *Hieronym„num Bordonum*, & *Petrum Martyrem „Locarnum.* Superiorum Permiſſu. in „4to. „ Pagg. 132. Sans les piéces liminaires.

Le Livre Second eſt orné du frontiſpice qui ſuit: „Diphtera *Jouis* ſiue de „Sapientia Principis *Henrici Farneſii* Eburonis J. C. & Artis Oratoriae interpre„tis Regii Liber Secundus: Centum ab„ſolutis Elogiis, in quibus Senatus prae„ſtantia, quae mens eſt Principis ſua quaſi „facie cernitur expreſſa. Atque Poae„tarum Commentis de Imperio retruſa „veterum ſic eluceſcunt dogmata, vt „verae Muſarum lampades videantur ipſae „Fabulae. Ad Ampliſſ. Senatus Mediol. „Praeſidem *Jacobum Mainoldum.* Medio„lani, apud *Hieronymum Bordonum*, & „*Petrum Martyrem Locarnum.* M.DC.VII. „in 4to.„ Pagg. 133. — 282.

Voici le Tître du Livre troiſiéme: „Diphtera *Jouis* ſiue de Potentia Princi„pis: *Henrici Farneſii* Eburonis J. C. & „Artis Oratoriae Interpretis Regii. Liber „Tertius Centum ex Elogiis, contextus. „Quae naturae primùm reconditis inſigni„bus: deinde antiquis exemplorum teſti„moniis eam in bello potentiam figurant „Principis, qua etiam viribus ſuperior „cogatur inferiori cedere. Mediolani, „M. DC.

rum volumine vulgo circumfertur, ſed quod *Aeneas Syluius* (qui poſtea *Pius* II. eſt appellatus) & eidem Concilio praeſens interfuit, & elegan-ter conſcripſit. Inſunt praeterea huic operi nobiliſſimo, ſummorum aliquot

„M. DC. VII. Apud *Hieronymum Bor-„donum*, & *Petrummartyrem Locarnum.* „in 4to.„ Pagg. 283. —414.

L'Auteur a mis un Avertiſſement à la fin du Volume, qui commence en ces termes: „Tripertitum hoc de *Principe* „habes opus. Nam magna in Imperio „velle, eſt virtutis: ſcire intelligentiae: „poſſe virium. Quoniam autem vires „longe maiores ſunt ingenii, quàm cor-„poris, vincit in Bello non qui poteſt „plus: ſed qui minus multa ignorat. Hùc „totus pertinet Liber Tertius. „

On voit bien, par la lecture de ces Ouvrages, que nôtre Auteur étoit Profeſſeur en Eloquence, & qu'il avoit cultivé les Arts qui y ont du raport. Auſſi le *Ghilini* a-t-il dit, avec raiſon, dans ſon Teatro d'Huomini Letterati, T. I. p. 47. „Chi legge i ſuoi componimenti già pu-„blicati al Mondo, anzi all' immortalita „conſacrati, è neceſſariamente ſforzato „a credere, che la ſua eloquenza è degna „d'imitazione, e che la ſua dolce varietà „nelle buone ſcienze ſi moſtra degniſſima „d'ammirazione. „

Le *Ghilini* remarque p. 48. que nôtre Auteur étant fort avancé en âge, finit ſa courſe à Pavie, en 1613. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, qu'il eſt mort en 1601. ce qui eſt faux, puiſqu'il a encore publié l'Ouvrage dont je viens de donner les Titres, en 1607. Sans doute l'Auteur de cet article a-t-il été ſéduit par l'inſcription ſuivante que *Henri Farneſe* avoit fait mettre ſur ſon tombeau, étant encore plein de vie.

D. O. M.
Henricus Farneſius Eburo
Mortem vt oſtium limenque ſalutis
animo reſolvens
ſibi, *Leuinae Marcheſiae* coniugi chariſſimae,
& poſteris poſuit
Idibus Maij
M. DCI.

Franciſcus Swertius dit, dans ſes Athenae Belgicae, Antverpiae, 1628. in Fol. p. 327. qu'il eſt mort en Italie, l'an 1614. *Valerius Andreas Deſſelius* change encore cette date, dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 350. où il aſſure, que c'eſt en 1619. qu'il a fini ſes jours. *Jo. Franciſcus Foppens* ſuit *Valerius Andreas*, dans ſa Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 444. Je ne connois point d'Auteur plus commode ſur cet article, que *Henningus Witte*, qui fait mourir nôtre *Henri Farneſe* en 1614. & en 1619. dans ſon Diarium Biographicum, T. I. Gedani, 1688. in 4to. fol. M. 2. & fol. Q. *recto*. *Nicol. Hieron. Gundling* n'a rien oſé déterminer, dans ſon Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt 1734. in 4to. p. 2800. il dit, que *Henri Farneſius* eſt décedé en 1613. ou en 1619.

aliquot virorum epiſtolae, libelli, tractatus, & opuſcula, numero (n) fallar) LXVI. in quibus & admiranda quaedam & obſtupenda inuenies. Quae, ſi futurum Cōciliū celebrari cōtigerit, ſummopere, tanquam cognitu neceſſaria, ab optimis quibusq; expoſtulabunt. Lege Indicem ſubſequentem. *Eſaiae* quinto. Vae qui dicitis malum bonum, & bonum malum: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum. Vae qui ſapientes eſtis in oculis veſtris, & coram vobismet ipſis prudentes. Qui iuſtificatis impium pro muneribus, & iuſtitiam iuſti auferetis ab eo, &c. Anno, M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Feuillets CCXLII. Sans la Table des piéces contenues dans ce Recueil, & la Dédicace. *Edition fort-rare.* (12)

Faſci-

(12) Acta Eruditorum Lipſ. 1691. p. 136. Bibliothéque Univerſelle de Jean le Clerc, T. XIX. à Amſterd. 1691. in 12mo. p. 310. 311. Journal des Savans, Janv. 1692. T. XX. p. 22. Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 4. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae 1727. in 8vo. p. 286. Bibliotheca univerſalis contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 11. Bibliotheca anonym. ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 18. Catal. Librorum Petri Goſſe & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. I. p. 10. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtelaed. 1729. in 8vo. P. I. p. 19. Bibliotheca anonymiana, Norib. 1738. in 8vo. p. 29. 30. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. ibid. 1738. in 4to. p. 370. & Vol. III. p. 26. Joh. Chriſtoph Koechers Verzeichnis etlicher ſeltenen Bücher, à la fin de ſes Glaubens-Bekentniſſe der Boehmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 1. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 67. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 518.

Pour avoir une connoiſſance exacte de ce Recueil, il faudra remonter jusqu'à ſon origine. *Jacobus Sobius* aiant trouvé les Actes du Concile de Bâle d'*Aeneas Sylvius*, avec quelques autres piéces qui y avoient du raport, les acompagna d'une Préface, & les mit au jour ſous le Tître ſuivant: „Commentariorum *Aeneae Syluii* „*Picolominei* Senenſis, de Concilio Baſi„leae celebrato libri duo, olim quidem „ſcripti, nunc uero primum impreſſi. In „quibus ſic illam ſynodum depingit, ſic „quicquid illic actum eſt, bona fide re„fert, ut qui legerit, intereſſe & inſula„tos illos heroas diſputantes, colloquen„tes, concionantesq; cora uidere ſe putet.

„Nec

Faſciculus rerum expetendarum & fugiendarum, prout ab *Orthuino Gratio* Presbytero Daventrienſi, editus eſt Coloniae, A. D. MDXXXV. In Concilii tunc indicendi Uſum & Admonitionem; ab innumeris mendis repurgatus juxta Editiones ſingulares & potiores plerorumque Tracta-

„Nec ſolum iucunda eſt hiſtoria, uerum- „etiam utilis. Vixq3 aliud Concilium „extat pari fide & diligentia deſcriptum. „Lege felix. Cum multis aliis nunquam „antehac impreſſis: quorum cognoſcen- „dorum gratia ne te pigeat ſequentē in- „dicem aut epiſtolam percurrere.„ Sans indice du lieu de l'impreſſion, ni date. in Fol. Pagg. 349. Sans l'Avis au Lecteur.

Cette Edition eſt *fort-rare*, ſelon les Auteurs qui ſuivent. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 24. *Jo. Chriſtoph Kœchers* Verzeichnis etlicher ſeltenen Bücher, à la fin de ſes Glaubens-Bekentniſſe der Bœhmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 1. *Alfonſi Ciaconii* Bibliotheca, Amſtelodami, 1744. in Fol. Col. 792. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 492. *Frid. Gotthilf Freytag* Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 8.

Après avoir indiqué les témoins de la *rareté* de cet Ouvrage, je tâcherai d'en découvrir l'Editeur, le lieu, & à peu près le tems auquel il a vu le jour. Pour cet éfet je copierai ici un paſſage, que Mr. *Bunemann* a écrit à la tête de ſon Exemplaire: „Satis probabiles rationes „habeo vt credam (1) *Jacobum Sobium* „edidiſſe (2) Coloniae edidiſſe (3) Anno „1521. certe 1522. Certe idem *Sobius* „his & proximis annis varios libros Co- „loniae edidit, Typi enim ſunt Coloni- „enſes. Ex *Sturciadis Operci* Epiſtola ad „*Joach. Camerarium* Colon. a. 1521. „8. Octobr. ſcripta haud obſcure patet „ſuppeditata haec eſſe *Sobio* ab *Hermanno* „Comite *Nuenario*. „

Tout ceci eſt fondé ſur une Lettre de *Sturciades Opercus*, que Mr. *Bunemann* a trouvée dans un Recueil intitulé: „Li- „bellus Nouus, Epiſtolas & alia quaedam „Monumenta Doctorum ſuperioris & hu- „ius aetatis complectens . . . . Editus „ſtudio *Joachimi Camerarii*, Lipſiae, 1568. „in 8vo. „ Feuillet D. 6. & 7. Cette Lettre eſt datée de Cologne le 8. d'Avril 1521. & voici ce que le dit *Sturciades* y écrit à *Joach. Camerarius*: „*Jacobus* „*Sobius* oſtendit nobis Acta Concilii Ba- „ſilienſis *Aenea Syluio* adhuc Canonico „autore. Quae ipſe *Sobius* una cum *ſua* „*praefatione* (quam maiore ex parte, „ipſo recitante, audiuimus) editurus eſt. „Sunt ea tota, ut ita loquar *Martiniana*. „(c'eſt-à-dire qui ſentent la doctrine de „*Martin Luther*.) Tradidit & *Herman-* „*nus* inclitus Comes *Neuenarius* D. *Sobio* „ſcriptum uetus in quo oſtendit mihi titu- „lum Epiſtolii *Aeneae Siluii* ad Vniuerſi- „tatem Colonienſem. „

Si Mr. *Gœtze* avoit lu ce paſſage, il n'auroit pas dit, dans ſes Merckwürdig-

Tractatuum qui in eo continentur: una cum Appendice ſive Tomo II. Scriptorum Veterum (Quorum pars magna nunc primum è MSS. Codicibus in lucem prodit) qui Eccleſiae Romanae Errores & Abuſus detegunt & damnant, neceſſitatemq; Reformationis urgent. Quorum omnium

keiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 516. que les Apoſtilles venoient de quelque Téologien de Wittenberg, parce qu'en 1521. ceux qui étoit d'un ſentiment opoſé à celui de la Cour de Rome, ne s'étoient pas encore déclaré ailleurs. C'eſt un Jurisconſulte de Cologne, qui a mis au jour ce Recueil, qui l'a enrichi d'une Préface, & qui y aura ſans doute aiouté les Apoſtilles dont quelques unes ſentent le fagot.

Ce *Jacobus Sobius* faiſoit imprimer ſes Ouvrages à Cologne. Mr. *Bunemann* poſſede ſon Edition de *Tite Live*, à la fin de laquelle on lit ces mots: „Coloniae „apud *Jo. Soterem*, impenſis honeſti ciuis „*Petri Quentel.* Anno MDXXV. menſe „Auguſto.„ in Fol. *Joſias Simlerus* cite un autre Ouvrage de *Sobius*, imprimé à Cologne, dans ſa Bibliotheca Geſneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 34. „*Jacobi Sobii* J. C. Oratio ad *Carolum* V. „Imperatorem nobilium Germanorum no„mine habita Francofordiae, Impreſſa eſt „Coloniae. . . . . Literas aliquando „cum *Moſellano* & *Aeſticampiano* docuit „Fribergi in Miſnia, & poſt *Coloniae* cum „*Caeſario.* „

Cet Auteur étant établi à Cologne, où il avoit de bons imprimeurs, n'avoit pas beſoin d'aler chercher, dans un autre endroit, le moien de publier l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion. Je ne dirois donc pas avec Mr. *Camuſat*, dans la Bibliotheca *Alfonſi Ciaconii*, Col. 792. que cette Collection a vu le jour à Bâle. On a donné la liſte des XX. piéces qui compoſent ce Recueil, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. II. p. 494.

Pour ce qui concerne le tems de l'impreſſion de cet Ouvrage, on le peut non ſeulement déterminer à peu près, par la Lettre de *Sturciades Opercus*, que j'ai citée au commencement de cet article; mais auſſi par la Préface que *Jacobus Sobius* a miſe à la tête des Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, où il dit, qu'il a inſéré dans ce Recueil les raiſons pour leſquelles diverſes propoſitions de *Wiclef* ont été condannées: & y aioute ces mots: „Ne quis putet eſſe factum, quod in Pa„riſienſibus Theologis multi reprehende„runt, *Lutheranam nuper damnationem* „absq; rationibus nudam proferentibus.„ Or cette condannation s'eſt faite à Paris le 15. Avril 1521. comme *Charles Du Pleſſis D'Argentré* nous l'aprend, dans ſa Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. I. Paris, 1728. in Fol. P. II. p. 374. & T. II. P. I. p. iiij. C'eſt donc vers la fin de cette année là, ou tout au plus tard en 1522. que nôtre Ouvrage a été imprimé.

Orthui-

omnium Ratio in Praefatione ad Lectorem redditur. Cum Indice rerum praecipuarum ampliſſimo; in omnium quidem gratiam concinnato; ſed ſolis D. Inquiſitoribus haereticae prauitatis dedicato. Operâ & ſtudio *Edwardi Brown*, Parochi Sundrigiae in agro Cantiano. Pſal. CXXIV.

Orthuinus Gratius voiant que ce Recueil commençoit à devenir *rare*, & aiant découvert encore XLVI. piéces, qui concernoient les abus de l'Egliſe Romaine, en forma une nouvelle Collection: & la fit imprimer ſous le Tître que j'ai copié à la tête de cet article: parce qu'il eſperoit qu'on aſſembleroit bientôt un Concile pour reformer l'Egliſe: & qu'il croioit, que l'on pourroit tirer de ce Recueil des inſtructions néceſſaires, pour la correction des abus, qui s'étoient gliſſez peu à peu dans l'Egliſe.

Il dédia ce Nouveau Recueil à *Jean Helmannus* Licentié en Droit, Profeſſeur en Belles-Lettres & Patrice de la Ville de Cologne, & data ſa Dédicace, en ces termes: „Coloniae ex aedibus noſtris, „Anno à *Chriſto* nato milleſimo quingen„teſimo triceſimoquinto pridie Nonas „Martias.„ Le commencement de cette Dédicace regarde la famille de *Jean Helmann*, après quoi *Gratius* y a inſéré la Prèface de *Jac. Sobius*, en y faiſant néantmoins divers changemens, pour l'adapter à ſa nouvelle Edition. Il s'eſt auſſi donné quelque licence dans les Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, en y aioutant quelques notes marginales, en changeant ou en omettant d'autres, qui ne l'acommodoient pas. J'en donnerai quelques exemples. On voit cette Apoſtille p. 45. de la premiere Edition: „Quaſi „in re fidei non poſſit *etiam infimus lai„cus, aut mulier contra uniuerſos Baby„lonis ſatellites* pronunciare, habens pro „ſe Canonicam ſcripturam. „ Voici comment on l'a abregée dans l'Edition de 1535. fol. XVII. *verſo*. „Quaſi in re fidei „non poſſit vnusquisq; pronuntiare, ha„bens pro ſe Canonicam ſcripturam. „

On lit p. 48. de la premiere Edition: „*O pietas, ſeſſio celebratur, à lachrymis „nemine temperante, &* quis interfuit ſpi„ritus? iudica tu Chriſtiane, *iudica tu „Papiſta, ecce tibi iudicium datur.*„ On s'eſt contenté de mettre ces deux mots fol. XIX. a. de la ſeconde Edition: „Quis „hic interfuit ſpiritus *iudica tu chri„ſtiane.* „

Voici une remarque de la premiere Edition, p. 134. que l'on ne trouve plus dans la ſeconde, fol. LXXXV. a. „Mere„trix Apocalyptica videtur eſſe Roma.„

Ce n'eſt ni par crainte ni par ménagement, qu'*Orthuinus Gratius* a mutilé ou omis ces Notes; puiſqu'il en a conſervé un bon nombre d'autres, qui ne ſont pas plus douces que celles-cy: & qu'il en a même aioute quelques unes de ſon Chef, qui ne pouvoient que lui procurer une place honorable dans l'Index. Ainſi lorsqu'il eſt dit, dans le texte de *Sylvius*,

cxxiv. 2, 3, 6, 7. Niſi quòd *Jehovah* fuit nobiſcum, quum inſurgerent adverſum nos homines, tunc vivos deglutiſſent nos, quum iraſceretur furor eorum in nos — benedictus *Jehovah* qui non dedit nos praedam dentibus eorum — laqueus contritus eſt, & nos euaſimus. S. Matt.

Sylvius, fol. xxv. verſo: „Fortaſſe non „eſſet peius, ſacerdotes quamplures vxo„rari: quoniam multi ſaluarentur in ſa„cerdotio coniugato, qui ſterili in pres„byteratu damnantur.„ *Gratius* y a mis cette apoſtille, que l'on ne trouve pas encore p. 66. de la premiere Edition: „Lege epiſtolam quintam ſancti *Ignatii* „martyris & videbis omnes apoſtolos ha„buiſſe vxores. Lege etiam *Bap. Mā.* „(*Baptiſtam Mantuanum*) in Faſtis & in„uenies ſanctum *Hilarium* epiſcopum Pi„ctauienſem habuiſſe vxorem legitimam.„

Peut-être quelqu'un m'objectera-t-il, que j'ai tort d'atribuer l'Edition de cet Ouvrage, ſes variations & même ſes Préfaces à *Orthuinus Gratius*, puisque Mr. *Gœtze* s'inſcrit en faux contre cette opinion, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 519. déclarant hautement, que le Sénat de la Ville & de l'Univerſité de Cologne étoient trop atachez au Siége de Rome, pour permettre que l'on imprimat un pareil Ouvrage dans leur Ville, à cauſe des Apoſtilles & des Préfaces ſuſpectes d'héréſie, que l'on y voit paroître ſous le nom de *Gratius*.

Mais l'on n'étoit pas ſi généralement ataché au Siége de Rome, au commencement de la Reforme, que Mr. *Gœtze* l'aſſure. *Sturciades Operçus* le ſigniſie clairement, dans une Lettre datée de Cologne le 8. d'Avril 1521. qui ſe trouve dans le Libellus nouus, Epiſtolas & alia quaedam monumenta Doctorum complectens, editus ſtudio *Joachimi Camerarii*. Lipſ. 1568. in 8vo. feuillet D. 7. où il dit à *Joach. Camerarius*: „Salutabis no„ſtro nomine Regem noſtrum *Eobanum*, „Ducem *Petreium* Palatinum. D. *Henricum* „Dicesq; illis nos deſiiſſe eſſe *Maiſtros* „*Ochſios*.„ Qui ne ſait que *Hermann* Comte *de Wied*, Archevêque & Electeur de Cologne reconnut la néceſſité d'une Reforme, que la Nobleſſe & les Villes de ſon Electorat le priérent même d'emploier quelque perſonne habile pour y travailler éficacement, qu'il fit conſulter *Melanchton* là deſſus: & qu'il l'apella enſuite avec *Bucer* & *Jean Piſtorius* pour travailler à cette Reforme. C'eſt dans le tems que tout entroit en mouvement à cet égard, que parut nôtre Recueil. Et pourquoi ne voudroit-on pas que *Gratius* y ait contribué de ſon coté, & qu'il ait trouvé des Magiſtrats favorables à ſon entrepriſe, dans un tems de fermentation, où tout le monde voioit les abus: & ſentoit la néceſſité d'y porter du remede.

Mais quand les circonſtances n'auroient pas été ſi favorables, il n'en ſeroit pas moins vrai, que ce Livre a vu le jour à Cologne. On y avoit bien publié la premiere

S. Matt. xxxiii. 15. Væ vobis Scribæ & Phariſaei, hypocritae, quoniam circumitis mare & aridam ut faciatis unum proſelytum: & cum

prémiere Edition dès l'an. 1522. ou environ. On y a auſſi mis au jour un autre Ouvrage, moins favorable à l'Egliſe Romaine que celui de *Gratius*, qui eſt intitulé *Onus Eccleſiae*, à la fin duquel on voit la ſouſcription ſuivante: „Colo„niae ex aedibus Quentelianis, Anno vir„gineis partus, M. D. XXXI. menſe „Junio. „

Si l'on confronte ce dernier Ouvrage avec le Recueil de *Gratius*, on y remarquera une parfaite reſſemblance à l'égard du papier & des Caractéres: & l'on ſera perſuadé, que ces deux Ouvrages ſont ſortis d'une même Imprimerie.

Je vai plus loin. Que l'on examine les figures qui environnent le Tître de nôtre Ouvrage, & l'on y remarquera quatre piéces diférentes: qu'on les compare avec les Tîtres d'un Ouvrage intitulé: „*Dionyſii* Carthuſiani, Epiſtolarum ac „Euangeliorum Dominicalium totius anni „Enarratio. Coloniae P. *Quentel* ſuis „impenſis excudebat. 1533. in Fol.„ & l'on verra trois de ces planches ſur les Tîtres des deux Tomes de *Dionyſius* Carthuſianus, ſavoir celle du haut & celles des deux cotés de ces Tîtres, qui ſont abſolument les mêmes, que l'on a emploié ſur le Tître du Faſciculus d'*Orthuinus Gratius*. Après cela, qui eſt-ce qui oſeroit encore douter, qu'il n'ait vu le jour à Cologne, & même chez *Pierre Quentel*.

(*Tom.* VIII.)

Auſſi la voix du public a-t-elle été conſtante ſur cet article. *Franc. Sweertius* aſſure ſans héſiter, que ce Livre a été imprimé à Cologne, V. ſes Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 589. *Valerius Andreas* le confirme, dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 708. *Jo. Franciſcus Foppens* enchérit ſur ces deux Auteurs, dans ſa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 935. où il fait la remarque ſuivante, ſur le compte d'*Orthuinus Gratius*: „Illius quoque eſt (ſed ex Zelo amaro & „indiſcreto, quo contra diſciplinam Ec„cleſiaſticam ſui temporis invehebatur, „editus) *Faſciculus Rerum expetendarum „& fugiendarum* . . . . Ita habet titu„lus prolixus libri editi *Coloniae*, 1535. „fol. „

Mr. *Gœtze* craint, que des Eſprits mal intentionnés n'aient publié cet Ouvrage, & ne l'aient enrichi de tant de Préfaces, acompagnées du nom d'*Orthuinus Gratius*, pour affliger cet honnête homme, & pour rendre ſa foi ſuſpecte, comme l'on avoit déja fait en mettant au jour les *Epiſtolae obſcurorum virorum*. Mais *Orthuinus Gratius* auroit-il été aſſez endurant, pour permettre que l'on mit ſon nom à la tête de tant d'Epîtres, dans un Ouvrage auſſi dangereux que celui-ci, ſi en éfet il n'en avoit pas été l'Auteur. Il étoit plein de vie, lorsque ce Recueil fut mis en lumiére ſous ſon

cum fuerit factus, facitis eum filium gehennae duplo magis quàm vos ſitis. Londini, impenſis *Richardi Chiswell* ad inſigne Roſae Coronatae

nom, & vêcut encore ſept ans entiers, après la publication de cet Ouvrage, ſans faire la moindre démarche, propre à le diſculper. Lui qui ſçut fort bien ſe défendre contre les *Epiſtolae obſcurorum virorum*, en leur opoſant ſes *Lamentationes Obſcurorum Virorum, Coloniae,* 1518. in 4to.

Mr. *Gœtze* emploie un ſecond Argument, pour prouver que *Gratius* n'eſt pas l'Editeur de l'Ouvrage en queſtion: c'eſt, dit-il, parce que l'Index Librorum prohibitorum emploie ces termes: Faſciculus &c. *incerto auctore.* J'avouë que l'on voit dans les Editions de l'Index de 1559. 1570. in 8vo. & 1597. in 12mo. une Claſſe ſeparée de Livres, qui porte cette inſcription: *Incertorum auctorum libri prohibiti:* & que l'on y voit nôtre *Faſciculus rerum expetendarum & fugiendarum;* mais cela ne prouve rien contre le ſentiment reçû. Les Auteurs de diverſes piéces de ce Recueil ſont en éfet incertains & même incomus; mais *Gratius* n'en eſt que l'Editeur.

Enfin Mr. *Gœtze* trouve le paſſage ſuivant, que l'on voit fol. CCXXXIX. *verſo*, ſi abſurde, qu'il ne ſauroit venir d'*Orthuinus Gratius:* „In primis igitur vt „nihil te lateat lector amice, ego *Orthui-*„*nus à Graes*, ex antiqua *Gratiorum* fa„milia diocœſis Monaſteriēſis (id quod „propter obſcuros nebulones & ſœdas „eorum epiſtolas, à ſede apoſtolica iam„pridem condēnatas, non ſine cauſa di„xerim) in Holtwick, prope Cosfeldiā, „patre ſeculari, *Friderico à Graes* pro„gnatus, & Dauentriae, in diocœſi Tra„iectenſi, ſub ferula *Alexandi Hegii*, viri „mediusfidius in vtraq; lingua & doctiſſi„mi & optimi, illic tunc Gymnaſiarchae, „bonis a puero literis altus ac probe enu„tritus, & ob idipſum vulgo Dauentri„enſis cognominatus, ingenue ac libere „fateor, omnium praefatiuncularum, ſeu „perorationum quae hoc libro lectori be„neuolo dedicata, continentur (ſiue hae „duae literae O. G. praeiectae illis ſint, „ſiue nō) me authorem eſſe. Sunt eīn „numero (ni fallar) nouem & viginti.„

Cependant *Orthuinus Gratius* a avoüé cette Epître finale, à la fin de ſa Dédicace, où il dit: „Nec illud ſilentio prae„terierim, hunc librum ab omnibus ſine „vlla plane offenſione legi poſſe, modo „noſtras praefatiunculas ſiue epiſtolas hic „paſſim varias, ac dignitati tuae dedica„tas diligenter ac pie perluſtrauerint, „eamq; potiſſimum quae *in vltimis huius* „libri foliis reperies.„ Et pour ce qui concerne ſa perſonne, n'en a-t-il pas parlé de la même façon, dans le Préface qu'il a miſe à la tête du Livre de *Werner Rolevinck* De ſitu Weſtphalorum? comme *Valerius Andreas* nous l'aprend dans ſa Bibliotheca Belgica, p. 708.

Mr. *Camuſat* ne doute pas l. c. que ce Recueil n'ait été mis au jour par *Orthuinus*

natae in Cœmeterio S. *Pauli*, MDCXC. (1690.) in Fol. Pagg. 484. Sans les piéces liminaires, qui ocupent 14 Feuilles. *Edition rare.* (13)

Fasci-

thuinus Gratius en 1535. in Fol. mais il croit, qu'il a vu la lumiére à Bâle: & il se trompe à cet égard, comme je l'ai fait voir il y a un moment. Si quelqu'un est curieux de voir la liste des piéces contenues dans ce Recueil, il la trouvera dans le Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. p. 17. & suiv. & dans la Bibliothéque universelle de *Jean Le Clerc*, T. XIX. p. 311. & suiv. qui a donné une idée nette de l'Ouvrage entier & de chaque piéce en particulier.

(13) Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. Journal des Savans, T. LXXXIX. Septembre 1729. p. 113. 114. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 28. où l'on en a paié 18. flor. 5. sous.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent cette nouvelle Edition, aussi bien que la précedente. Mr. *Brown* voiant que l'Edition d'*Orthuinus Gratius* étoit devenue *rare*, soit qu'on l'eut suprimée, parce qu'elle étoit contraire à l'autorité du Pape, ou que la seule longueur du tems eut produit cet éfet: Mr. *Brown*, dis-je, forma le dessein de rendre cet Ouvrage plus commun, en le publiant de nouveau; mais comme les Livres imprimez en Angleterre ne passent guére la mer, & que l'on n'en tire ordinairement qu'un petit nombre d'Exemplaires: cette nouvelle Edition ne sera jamais commune hors du païs de sa naissance.

Mr. *Brown* a mis à la tête de ce Volume une savante Préface, dans laquelle il donne une idée de toutes les piéces qu'il contient. Il y remonte jusqu'à la source de cette Collection, & s'y exprime en ces termes, p. iii. „Sed quaeres, „Lector, unde *Orthuinus Gratius* collegit „hunc Fasciculum? Incidit ille nimirum „in librum quendam in folio, longè antea „impressum, sed à quo, vel ubi, vel „quo anno, vel quo authore non con„stat (fortè circa primordia Reformatio„nis, quando non fuisset authori vel ty„pographo integrum, se prodere) qui „nihil aliud tituli prae se fert, nisi (Com„mentarii *Æn. Sylvii* de gestis Concilii „Basileensis, &c.) illi vero praeterea in„sunt Vita *Hildebrandi*. Vita *Henrici* „quarti . . . . . Haec inquam, repe„rerat simul excusa *Gratius* (quorum „duo vidi Exemplaria; . . . .) isq; qui „editioni isti antiquae praeerat, in prae„fatione profitetur incidisse se in librum „quendam MS. (*mirum ni Basileae*) qui „quasi farrago erat multorum tractatuum, „quos in publicum dedit: hunc hominem „suspicarer fuisse amicum quendam Re„formationis, ex notis marginalibus quas „suae editioni affixit, quasq; *resecuit Or„thuinus Gratius*, quia (scilicet) illi vi„debantur haeresim sapere. „

Il eſt étonnant, qu'un Editeur auſſi éclairé que l'étoit Mr. *Brown*, ait pu ſe tromper ſur des faits, qu'il avoit ſous ſes yeux, & qui ne demandoient qu'un peu d'atention de ſa part. Comment pouvoit il ſoupçonner, que celui qui a pris le ſoin de la premiere Edition, avoit trouvé *à Bâle*, le Manuſcrit de ſon Recueil, puiſqu'il dit expreſſément dans ſa Préface, que les Commentaires d'*Aeneas Sylvius* ne ſe trouvoient pas entiers à Bâle: & que l'Exemplaire qui lui étoit tombé entre les mains, étoit acompagné des piéces qu'il a fait imprimer dans ſon Recueil. Il fait donc opoſition de ſon Manuſcrit entier, à celui de Bâle, qui ne contenoit que le premier Livre des Commentaires de *Sylvius*. Ecoutons-le parler lui même, pour ne laiſſer aucun doute ſur cette matiére: „Commentarios *Æneae* „*Syluii* de Baſilienſi ſynodo, quos ille „priuatus adhuc agens mira fide & diligē„tia conſcripſit, uix tandem nacti in pu„blicum emiſimus. Nam hi non ſolum „*rari* in bibliothecis extabant, uerum ab „ipſo etiam authore *ſuppreſſi* uidentur „poſteaquam ad Pontificium faſtigium „emerſit . . . . Hoc ſane conſtat *Pium* „damnaſſe, quod *Aeneas* probauerat . . . . „Cuius operis *raritatem* uel ex hoc col„lige, quòd aiunt *illud apud Baſileam non* „*extare*. Nam *primus liber tantum illic* „*habetur*, miſerè tamen & mendoſiſſimè „ſcriptus, cum tantus numerus librorum „illic ſit quibus acta eius ſynodi conti„nentur. Porrò codex Commentario„rum *Aeneae*, ueluti *farrago* quaedam „erat uariorum tractatuum: quos uiſum „eſt omnes imprimere. „

Il eſt plus probable, que ce fût *Hermann* Comte de *Neuenar* ou *Nuenar* Chanoine & enſuite Prevôt de la Catédrale de Cologne, qui communiqua le Manuſcrit à *Jacobus Sobius:* & conſéquemment que l'Editeur l'avoit trouvé à Cologne, & non à Bâle.

Je me fonde ſur le témoignage de *Sturciades Opercus*, que j'ai déja raporté dans l'article précedent: & qui eſt ſuivi immédiatement de ces paroles: „Tradidit & „*Hermannus* inclitus Comes *Neuenarius* „D. *Sobio* ſcriptum vetus, in quo oſten„dit mihi titulum Epiſtolii *Æeneae Syluii* „ad Vniuerſitatem ſcholaſticam Colonien„ſem. Dixitq; tunc temporis doctos Co„loniae fuiſſe uiros, & qui praeclare ſa„perent, ac veritatem tuerentur. „

Je ne ſaurois déviner par quelle raiſon Mr. *Brown* a pu dire, dans ſa Préface l. c. que *Gratius* a retranché de ſon Original, les Notes marginales, parce qu'elles lui paroiſſoient favoriſer l'héréſie. „Ex no„tis marginalibus quas reſecuit *Orthuinus* „*Gratius*, quia (ſcilicet) illi videbantur „haereſim ſapere.„ On a reſtraint cette propoſition aux notes marginales qui ſentoient l'héreſie, dans les Acta Eruditorum 1691. p. 135. & dans le Journal des Savans, du 14. Janvier 1692. T. XX. p. 21. où il eſt dit, qu'*Orthuinus Gratius* fit réimprimer le premier Recueil à Cologne, en 1535. après en avoir retranché les notes qui ſembloient favoriſer les nouveautés des Proteſtans.

De quelle maniere que l'on prenne le ſens de cette Propoſition, elle eſt touiours con-

contraire à la verité. *Gratius* n'a retranché, ni toutes les Notes Marginales, de ſon Original, ni toutes celles qui ſembloient favoriſer l'héreſie prétendue. J'avouë qu'il a uſé de quelque liberté à l'égard de ces Apoſtilles, qu'il en a retranché quelques unes, dont la plûpart ne tirent pas à conſéquence, qu'il en a abrégé d'autres pour les adoucir, comme nous en avons donné des Exemples dans l'article précedent; mais elles ſe reduiſent à un très petit nombre. Et l'on peut dire en gros, ſans héſiter, qu'il a conſervé presque toutes les Notes marginales, ſoit qu'elles ſentiſſent l'héreſie ou non. J'en donnerai des Exemples. On lit cette Note fol. III. verſo, qui n'eſt pas des plus douces: „Parnormitanus papam eccleſiae dominum conſtituit Vide „quaeſo adulatoris impudentiam. Nota, „papa & ſui dominium affectant contra „Scripturas, Chriſtiani & eccleſia per „ſcripturas contrarium ſemper docue„runt, „ fol. V. *verſo*. „Papa non au„diens eccleſiam Ethnicus ſit & publica„nus. Bone deus vereor, ne multos Ro„mana Eccleſia papas habuerit Ethnicos. „ fol. XVI. *verſo*. „Vide quid patiatur ve„ritas o magnam in epiſcopo contume„liam, nam ſi catamitorum & meretricum „gregem alat, laudatur, doctos vero bo„nosq; educari ſceleri aſcribitur. „ fol. XXII. *verſo*. „Vis & carceres, antiqua „Pontificum aduerſus ueritatis aſſertores „arma. „

Je n'aurois jamais fait, ſi je voulois copier ici toutes les Notes de cette trempe, que *Gratius* a conſervées dans ſon Edition de 1535. Elles ſufiront pour prouver, qu'il n'a pas retranché les Apoſtilles, qui ſentoient l'héreſie prétendue. Mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'eſt que Mr. *Brown*, qui s'étoit formé une idée ſi étrange des omiſſions de *Gratius*, n'ait pas voulu ſe donner la peine d'y remedier, en rétabliſſant les Notes que *Gratius* a efectivement tronquées ou retranchées. Vous y chercherez inutilement celles que j'ai inſérées dans l'article précedent: & qui auroient mérité l'atention de Mr. *Brown*, s'il s'étoit donné la peine de confronter l'Edition de *Gratius*, avec celle qu'il avoit copiée.

Si Mr. *Brown* a manqué au devoir d'un Editeur exact, qui doit examiner toutes les Editions de l'Ouvrage qu'il veut faire réimprimer, pour en remarquer les diverſes leçons, & rétablir celles qui avoient été changées mal à propos, ou retranchées contre les loix de la bonne foi; Il a reparé amplement cette faute, en nous donnant un Suplément de LXXVII. piéces, dont une bonne partie n'avoit pas encore vu la lumiére.

Il porte le Tître ſuivant; „Appendix „ad Faſciculum rerum expetendarum & „fugiendarum, ab *Orthuino Gratio* edi„tum Coloniae A. D. MDXXXV. Sive „Tomus Secundus Scriptorum veterum „(Quorum pars magna nunc primum è „MSS. Codicibus in lucem prodit) qui „Eccleſiae Rom. Errores & Abuſus dete„gunt & damnant, neceſſitatemque Re„formationis urgent. Quorum omnium „ratio in Praefatione ad Lectorem, *Faſ„ciculo* praefixâ, redditur. Operâ & „Studio *Edwardi Brown*, Parochi Sun„drigiae

Faſciculus Temporum. Coloniae, 1474. in Fol. *Edition extrêmement-rare.* (14)

Faſci-

„drigiae in agro Cantiano. S. *Joban.* „6. 12. Congregate quae ſuperfuerunt „fragmenta, nequid pereat. Londini, „impenſis *Richardi Chiswell* ad inſigne „Roſae Coronatae in Cœmeterio S. *Pauli,* MDCXC. (1690.) in Fol.„ Pagg. 911. Sans les Tables.

Mr. *Le Clerc* a donné un bon Extrait des deux parties de cette Edition, dans ſa Bibliothéque univerſelle, T. XIX. p. 309. & ſuiv. On en a auſſi parlé dans les Acta Eruditorum Lat. 1691. p. 134. & ſuiv. Item, dans le Journal des Savans de Janvier 1692. T. XX. p. 21. & dans la Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. III. p. 66.

(14) Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 93.

Cette Edition eſt ſi *rare*, que pluſieurs Savans, qui ont parlé de cet Ouvrage, n'en ont eu aucune connoiſſance: & ont cru, que cette Cronique avoit été imprimée pour la premiere fois, les uns en 1476. & d'autres en 1477. comme nous le verrons dans la ſuite. Mr. *Bunemann* en conſerve un Exemplaire, qui n'a point de Tître, ſelon la coûtume de ce tems-là. On y voit, à la fin, la ſouſcription ſuivante: „Impreſſa eſt hec cronica que „dicitur faſciculus tēporū coloniae agrip- „pīe ſicut ab auctore ſuo quodā deuoto „carthuſienſi colonie edita eſt. ac ſecundū „primū exemplar quod ipſe venerabilis „autor propriis cōſcripſit manibus ad finē „vsq; deducta per me *arnoldū ther huernē.* „ſub annis dñī. m. cccc. lxxiiij. De quo „ſit deus benedictus in ſecula Amen.„

Cette Edition eſt fort bien imprimée, en caractéres demi-Gothiques, ſur du beau papier: & porte toutes les marques d'une venerable antiquité. Mr. *Bunemann* a écrit ces mots à la tête de ſon Exemplaire. „Haec Editio eſt *omnium* „*prima.* Erravit *Th. Sincerus* in The- „ſauro Bibliothecali T. II. p. 35. n. XXV. „quum in recenſione Editionum Faſciculi „Temp. pro *prima & vetuſtiſſima* habuit „editionem 1476. Aperte erravit ap. „*Osborne* Catal. I. *Webbe* 1752. indicans „p. 37. N. 1226. editionem Faſciculi „anni 1473. Error ortus ex numeris in „fine MCCCC LXXiiij. vbi pro quatuor „lineis librarius finxit, aut legit III. „Mccccixxiii. Idem error in Firſt Part „of *T. Osborne's* Catalogue of Books, for „the year 1752. p. 51. N. 1449. admiſ- „ſus in *Euſebii* Hiſtor. Eccleſ.„

Mr. *Dave* poſſede une Edition imprimée je ne ſai où, ni quand, ni par quel Imprimeur, in Fol. qui eſt plus nouvelle; mais qui n'eſt augmentée que d'une page. Elle commence en ces termes: „Anno in- „carnationis domini Milleſimoquadrin- „genteſimoſeptuageſimotercio.„ Elle finit per cette ſouſcription: „Opuſculum „vtiq;

Faſciculus temporum, *en Flamand, à la fin duquel on lit cette ſouſcription:* Hier Eyndet dat boeck dat men hiet *faſciculus temporum* in houdende

„vtiq; omni ſtatui. atq; hominum gradui „ad vitam exemplandā perutile. cōtinens „ſuccincte progreſſum patrū ab initio „mundi vsq; ad hoc tempus. cū actis no„tabilioribus eorundē. Quod deuotus „quidā Cartuſſ. eius autor. I. Faſciculū „temporum nūcupauit. „

Si nous nous en raportions à la foi de *Caſimir Oudin*, dans ſon Commentarius de Scriptoribus Eccleſiaſticis, T. III. Lipſiae, 1722. in Fol. Col. 2739. & 2757. il y auroit une Edition de nôtre Cronique, imprimée à Lubec, ſous le Titre de *Chronicon Chronicorum*, chez *Lucas Brandis de Schuſz* ou *Schulz*, en 1475. in Fol. On a copié *Oudin*, dans une Note, que l'on voit au bas de la p. 202. de l'Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſileae, 1744. in Fol. & dans *Nicol. Hieron. Gundlings* Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 2168. Note q. 28. mais *Jo. Henr. a Seelen* a refuté cette erreur, dans ſes Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 560. & ſuiv. & a fait voir clairement, qu'il y a une diférence très-conſidérable entre nôtre Faſciculus temporum, & la Cronique imprimée à Lubec en 1475. qui eſt connue ſous le Titre de *Rudimentum novitiorum*. Il y a un Exemplaire de ce dernier Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, & Mr. *Duve* en poſſede un autre. On n'a qu'à le voir, ſans l'ouvrir: & la groſſeur prodigieuſe du Volume, prouvera ſuſiſanment, que le *Faſciculus temporum* n'eſt qu'un Pigmée au prix de ce géant.

Mich. Maittaire raporte une Edition, dans ſes Annales typograph. T. I. p. 360. qui a vu le jour à Louvain, chez *Jean Veldener*, en 1476. in Fol. à la fin de laquelle on voit la ſouſcription ſuivante: „In univerſitate Lovanienſi, per quend. „devot. Carthuſien. usq; ad *Sixt.* IV. „concepta, per me *Johannem Veldener* „ſumma diligentia maioriq; impenſa non„nullis imaginibus ad finem vsq; deducta, „& proprio ſigillo ſignata: ſub anno „M. CCCC. LXXVI. q̄rto Kalendas Januarias; ſecundum ſtylum Romanae curiae: „de quo ſit Deus benedictus. Amen. „

Mr. *Du Pin* a dit, dans ſa Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. que cette Edition étoit la premiere: marque évidente qu'il ne connoiſſoit pas celle de 1474. Mr. *Hubner* a été du même ſentiment, dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VIII. p. 221. & Mr. *Schwindelius* l'a ſuivi, dans ſon Theſaurus Bibliothecalis, T. II. p. 35. ne ſe reſſouvenant pas, qu'il avoit déia donné la ſouſcription de l'Edition de 1474. dans ſes Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 93. où il aſſure, que cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de Nuremberg. Il n'eſt rien de plus facile, que de tomber dans un pareil défaut: parmi ce nombre innombrable de

houdende die Cronijcken van ouden tijden Als van dat die werlt eerſt gheſcapen is Ende van dat *Adam* ende *Eua* eerſt ghemaeckt worden totter gheboert

de dates, qui entrent dans de pareils Ouvrages.

On trouvera une autre Edition de la même année, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. II. Lipſiae, 1753. in 4to. p. 172. „Faſciculus temporum: „*Et à la fin:* Opuſculum vtique omni „ſtatui atque hominum gradui ad vitā „exēplandā perutile, continens progreſ„ſum pat4 ab initio mūdi vsq; ad hoc „noſtrū tempus cū actis notabilioribus „eorundē: qd deuotus quidā Carthuſien. „ei9 autor prim9 faſciculū tēporū nūcu„pauit. Impreſſum per me *Cōradū de* „*Hoemborch* &c. 1476. fol. „ *Mich. Maittaire* donne la fin de cette ſouſcription, dans ſes Annales typogr. T. I. p. 365. „*Hoemborch*, meoq; ſigneto ſigna„tum, explicit ſub anno Milleſimo qua„drigenteſimo ſeptuageſimo ſexto, feriâ „ſexta ante *Martini* epiſcopi. „

Mr. *Du Fresnoy* cite une Edition de Cologne 1476. in Fol. dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire T. VI. p. 128. qui n'eſt autre choſe, à ce que j'eſtime, que l'Edition de *Conrad de Hoemborch*, qui imprimoit à Cologne, & que Mr. *Maittaire* nomme l. c. p. 217. *Conrad Winters de Homburch* Coloniae civis.

Jean Nicolas Weislinger cite une Edition de Spire 1477. in Fol. dans ſon Armamentarium Catholicum, Argentinae, 1749. in Fol. dont il donne la ſouſcription finale en ces termes: „Finita eſt „haec impreſſura Cronice Carthuſienſis „que *Faſciculus temporum* dicitur. juxta „primum ſuum exemplar. Per me *Pe*„*trum Drach*, Civem Spirenſem. Anno „Domini. M. CCCC. LXXVII. Octavo Ka„lendas Decembris.„ Elle eſt miſe au nombre des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca univerſalis contracta, Hagae-Com. ap. *Jo. Swart*, 1728. in 8vo. p. 71.* mais l'on y aſſûre un peu trop hardiment, que c'eſt la premiere Edition. Mr. *Fabricius* n'en a point connu de plus ancienne, comme on le voit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 444. *Auguſtus Beyerus* confirme la *rareté* de cette Edition, dans ſon Epiſtola de Bibliothecis Dresdenſibus, Dresdae, 1731. in 4to. p. 17. On en dit autant, dans la Bibliotheca Hübneriana, Hamburgi, 1732. in 8vo. p. 257. On en a parlé dans les Unſchuldige Nachrichten, 1747. p. 320. & ſuiv.

Mich. Maittaire a coté cette Edition ſous l'année 1477. dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 374. & y aioute Note 1. „*Bunemann* ex Cat. *Phil. Marnix.* A. 3. „affert aliam editionem Lovanii 1477.„ Ce ſera l'Edition de 1476. que l'on a daté de l'année ſuivante, comme Mr. *Mattaire* a fait à l'égard de l'Edition de Spire de 1477. qu'il a mis ſous l'année 1478. l. c. p. 393. ſur la foi de *Jean Hallervordius*, dans ſa Bibliotheca curioſa,

Regio-

gheboert *xpriſti* toe Ende voert vā allen Paeuſen ende Keyſeren die nader gheboert *xpriſti* gheweeſt hebben tot noch toe Ende daer nae Cort-

Regiomonti, 1676. in 4to. p. 113. où il raporte la ſouſcription, que j'ai copié d'après le P. *Weislinger*, avec cette unique diférence, qu'il y aioute l'année 1478. au lieu que *Weislinger* a fort bien mis l'année 1477. qui eſt confirmée par pluſieurs Catalogues. Cependant *Hallervordius* aſſure poſitivement, qu'il avoit cette Edition ſous la main: d'où il s'enſuit, que *Pierre Drach* aura mis deux dates différentes à la fin d'une même Edition; ou que *Hallervordius* a lu un I. de trop, à la date de ſon Exemplaire. Il n'eſt pas probable, que *Pierre Drach* ait juſtement fini deux Editions de cet Ouvrage le 24. Novembre, qui ſe trouve dans ces deux ſouſcriptions.

Mr. *Bunemaun* conſerve l'Edition ſuivante, qui commence par la Table, à la tête de laquelle on voit l'inſcription qui ſuit: „Tabula breuis & vtilis ſuper libello „quodā qui dicit' Faſciculus tpm & vbi „inuenit' pūctus ante numer4 eſt in p'mo „latere vbi vero poſt. in ſecundo latere „Incipit feliciter.„ On y remarque, à la fin, les armes de *Nicolas Gotz*, & à coté de ces armes, la ſouſcription qui ſuit: „Faſciculus temporum A carthuſienſe cō„pilatū In forma cronicis figuratum Vsq; „In Annum 1478. A me *Nicolao gotz* de „Seltzſtat impſſum. (1478.) in Fol. „ Cette Edition n'a ni chifres, ni reclames, ni ſignatures; mais on y a chifré les feuillets à la main, avec de l'ancre rouge, afin que l'on puiſſe ſe ſervir de la Table. Il y en a 65. ſans la dite Table.

Mr. *Bunemann* a acompagné cet Exemplaire du jugement qui ſuit: „Editio *ra„riſſima, Beughemio, J. A. Fabricio*, immo, „quod miror, etiam diligentiſſimo in ob„ſeruandis Scriptoribus Carthuſianis *Mi„chael Mörckens* & *Hartzheimio* non ob„ſeruata; vnde lapſi ſunt ubi in *Hartz„heimii* Bibliotheca *Colonienſi* tradunt *alte„ram* Editionem *ſecundo* prodiiſſe Colo„niae 1479. per *Henr. Quentel. Raritas* „ſine dubio quoque fecit vt hic Typogra„phus a Celeberr. *Hartzheim* p. 311. in „Indice Typographorum Colonienſium „ſit omiſſus. *Maittairius* ad ann. 1474. „quo hic *Gotz* iam Coloniae excudit li„bros, p. 339. (1) Eius (*Gotzii*) in„ſigne erat ſcutum *Cantheriatum* cum tri„bus conchis, & hoc lemmate *Sola ſpes „mea in te virginis gratia;* at legendum „vt in meo exempl. ſola ſpes mea *uite* „(vitae) *virginis gratia.*„ La *rareté* de cette Edition eſt auſſi remarquée, dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Iſ. Beauregard*, 1751. in 8vo. p. 9.

L'Edition de Veniſe 1479. in Fol. eſt cotée dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 249. *Mich. Maittaire* en a donné le Titre & la ſouſcription, dans ſes Annales Typogr. T. I. p. 397. „Chronica, quae dicitur Faſci„culus Temporum: *Edita in Univerſitate „Coloniae Agrippinae à quodam devoto „Carthu-*

Corttelick beslutende mit die Cronycken der coninghen van vranckryck.

„*Carthuſienſi, & impreſſa Venetiis indu-*
„*ſtriâ atque impenſa Georgii Walch Al-*
„*mani, anno* 1479. Typis Italicis. fol.„

Le dit *Maittaire* indique l. c. p. 400. une autre Edition de la même année: „Faſciculus temporum: *opus impreſſum* „*per me* Henricum Quentel, *& admiſſum* „*ab almâ univerſitate Colonien. explicit* „ſub anno *Milleſimo quadringenteſimo ſe-*„*ptuageſimo nono.* fol.„ (1479.) On a fait la remarque ſuivante ſur cette Edition, dans le Theſaurus Bibliothecalis, T. II. p. 36. où l'on parle de l'Edition de Strasbourg, 1487. in Fol. „In „Editione Faſc. Temp. Colonienſi 1479. „per *Henricum Quentel* cum conſenſu „Univerſitatis impreſſa, aliquoties plura „leguntur; aliquando etiam nonnulla de-„ſunt. Reperitur autem haec editio in „*Biblioth. Norimb. Publica.* „

Mich. Maittaire cite une Edition de Cologne 1480. in Fol. dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 413. qui eſt ſujette à caution. Celle de Veniſe de la même année eſt plus ſûre. Elle ſe trouve dans la Bibliotheca Kuyſteniana, Hagae-Com. 1717. in 8vo. P. I. p. 29. où on l'a miſe au nombre des Livres *rares*, & où elle s'eſt vendue 8. flor. 5. ſous. Item dans la Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 38. où l'on aſſure auſſi qu'elle eſt *rare*.

Joſeph Hartzheim en cite une Edition d'Augsbourg 1481. dans ſa Bibliotheca Colonienſis, Coloniae Agripp. 1747. in Fol. p. 315. qu'il dit être la ſixiéme. Le nombre des Editions dont j'ai conſtaté l'exiſtence, fait voir qu'il eſt bien dificile de déterminer la quantité des Editions d'un Ouvrage: & que celui qui aſſureroit qu'une Edition de nôtre Cronique imprimée en 1481. eſt la ſixiéme, ne ſauroit éviter une erreur de calcul. Je croi même que cetre Edition prétendue d'Augsbourg, n'eſt autre choſe, que celle qui eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. II. Lipſiae, 1753. in 4to. p. 172. en ces termes: „(*Werneri* „*Rolwinck*) Faſciculus temporum, omnes „antiquorum cronicas complectens. *Et* „*à la fin:* Faſciculus temporum, oēs „quaſi antiquas chronicas mortalium vsq; „ad hec tempora cōplectens felicit' expli-„cit Impreſſusq; impenſa & arte mira *Er-*„*hardi rodolt* de Auguſta, 1481. 12. ca-„leñ. Jañ. *fol. cum Fig. ligno incis.*„ Mr. *Engel* cite cette même Edition, dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 57. où il dit, qu'elle a été imprimée chez *Eberhardus Ratdolt* de Auguſta. 1481. in Fol. ſans indice du lieu de l'impreſſion; mais que la beauté du papier & des Caractéres prouve ſufiſanment, qu'elle a vu le jour à Veniſe. Mr. *Maittaire* le confirme, dans ſes Annales Typogr. T. V. P. II. Lond. 1741. in 4to. p. 276.

Le dit *Maittaire* en cite ibid. p. 422. une Edition de Cologne, chez *Henri Quentel*, 1481. in Fol. que je ne trouve pas

ryck. van Enghelant Ende van die hertoghen van brabant. Ende van die

pas ailleurs. Peut-être n'eſt ce que l'Edition ſuivante, cotée dans la Bibliotheca Uffenbachiana, T. II. Francof. 1730. in 8vo. Append. p. 133. & dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. II. p. 172. à la fin de laquelle on lit cette ſouſcription: „Chronica que dicitur faſciculus „temporum edita in alma Univerſitate co„lonie agrippinae ſuper renū. a quodam „deuoto Cartuſienſi finit feliciter. Sepius „quidē jam impreſſa ſed negligētia Cor„rectorū in diuerſis locis a vero originali „min9 juſte emēdata. Nunc vero non „ſine magno labore ad p̄ſtinū reducta cū „quibusd. additionibus per humilem vi„rum frēm *heinricum Wirczburg de Vach* „monachū. in prioratu rubei mōtis. or„dinis cluniacen. ſub *lodovico* gruerie co„mite magnifico anno dñi M CCCC „LXXXI. (1481.) Et año p̄cedenti „fuerunt aquar. inūdatiōes maxīe. ventusq; „horribiles. multa edificia ſubvertentes. „in Fol. „

Je trouve une Edition de Memmingen, 1482. in Fol. dans le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, T. II. p. 350. qui, ſans cela, me ſeroit tout-à-fait inconnue. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de Bâle, 1482. in Fol. dans ſes Annales T. I. p. 439. & y aioute cette note, au bas de la page; „PM. affert editionem Colo„nienſem in 4to. ex Catal. *Spizel.* p. 137. „Bibl. Bodl. p. 160. *Oudin.* Tom. III. „col. 2756. „ *Robert Fysher* en a nommé l'Imprimeur, *Bernhard Richel*, dans ſon Edition du Catal. Biblioth. Bodlej. T. I. p. 277. mais il n'en indique pas le format. Voici la ſouſcription finale d'une autre Edition de la même année, que Mr. *Uffenbach* a conſervée, dans ſa Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. II. Append. p. 32. „Opuſculum uti„que omni ſtatui atque hominum gradui „ad vitam exemplandam perutile, con„tinens ſuccinctè progreſſum Patrum ab „initio mundi usque ad hoc tempus, cum „actis notabilioribus eorundem, quod „devotus quidam Carthuſienſis ejus auctor „primus; *Faſciculum temporum* nuncupa„vit. Impreſſum per *Albertum Kune* de „Duderſtadt Magunt. Diocœſ. & Ad„miſſum ab alma Univerſitate Colonienſi „anno Domini Milleſimo quadringente„ſimo octuageſimo ſecundo. (1482.) in „Fol. „

Erhard Ratdolt a fait une Edition de cette Cronique, intitulée; *Faſciculus temporum:* à la fin de laquelle on lit cette ſouſcription, raportée par Mr. *Gœtze*, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 432. „*Erhardus Ratdolt* Auguſtenſis impreſ„ſioni paravit anno ſalutis 1484. V. Calen. „Junii, Venetiis inclyto Principe *Joanne* „*Mocenico.* in Fol.„ Feuillets 65. Avec des gravures en bois.

Mich. Maittaire annonce l'Edition ſuivante, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 462. „Faſcic. Temporum: *Et à la* „*fin: Erhardus Ratdolt* Auguſtenſis impreſ„ſioni paravit 1485. VI. Id. Sept. Vene-

die Biſcoppen van Vtrecht Eñ van die Greuen van vlaendern. van hollant. vā zeelant. van henegouwen. van Ghelre. van Cleue. tot huden

„tiis inclyto principe *Joanne Mocenico.* „in Fol. „

Joſeph Harzheim cite une Edition de Louvain, 1486. dans ſa Bibliotheca Colonienſis, p. 315.

Je conſerve l'Edition intitulée: „Faſci„culus tempo4.„ *Et à la fin:* Impreſſum Argentine per *Johannem pryſſ.* Anno dñi. M.cccc lxxxvij. (1487.) in Fol. Feuillets XC. Sans la Table. Avec des gravures en bois. Cette Edition eſt continuée jusqu'à l'an 1484. incluſivement. Il en eſt parlé dans le Theſaurus Bibliothecalis, T. II. p. 35.

Jean Pryſſ s'eſt ſi bien trouvé de cette Edition, qu'il la copia dès l'année ſuivante, comme je l'ai vu, en confrontant l'Exemplaire de Mr. *Duve* & celui de la Bibliothéque Roiale avec le mien. Cette nouvelle Edition porte le Tître qui ſuit: „Faſciculus tempo4 omnes antiquorum „cronicas complectens. *Et à la fin:* Im„preſſum Argentine per *Johānem pryſſ.* „Anno domini. M cccc lxxxviij. (1488.) „in Fol. Feuillets 90. Sans la Table, avec des gravures en bois.

Theophilus Sincerus a parlé amplement de cet Ouvrage, dans ſes Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 85. où il a pour objet l'Edition intitulée: „Faſciculus temporū: *Et* „*à la fin:* Impreſſum autem Uenetiis per „*Bernardum Rizum* de Nouaria anno a „Natiuitate domini M. cccc. lxxxx. „(1490.) die decimo quinto *Madij* re„gnante inclito duce *Auguſtino Barbadico.* „in Fol.„ Avec Figg. & un Suplément. *Cornelius à Beughem* a donné le Tître ſuivant, dans ſes Incunabula Typographiae, Amſtelod. 1688. in 12mo. p. 58. „*Pe„trus Farget*, ſeu ut alii, *Ferget*, Th. D. „ex Ord. Eremit. S. *Auguſtini.* Faſcicu„lus temporum, qui eſt breviarium tem„porum, aut Chronica brevia mirabili„um operum Dei, in antiquo Teſtamen„to &c. Lugduni 1490.„ *Pellegrino Antonio Orlandi* l'a ſuivi, dans ſon Origine e Progreſſi della Stampa, in 4to. p. 329. où il aioute une Edition de Genève 1495. qui m'a confirmé dans mes conjectures, parce que le Sr. *De La Croix-Du Maine* dit, dans ſa Bibliothéque p. 396. que „*Pierre Ferget* ou *Farget*, a translaté de „Latin en François vn liure, intitulé Les „fleurs & manieres de faire, des temps „paſſez & des faits merueilleux de Dieu „tant en l'ancien Teſtament, comme au „nouveau, imprimé à Geneue l'an 1495.„ *Philippus Elſſius* ne laiſſe plus aucun doute ſur cette matiére. Il fait mention de *Pierre Farget*, dans ſon Encomiaſticon Auguſtinianum, Bruxellis, 1654. in Fol. p. 576. & dit: „Ex Latino in Gallicum „ſermonem vertit . . . . librum cujus „titulus eſt: Faſciculus temporum, qui „eſt Breviarium temporum, aut Chronica „brevia mirabilium operum Dei in anti„quo teſtamento &c. Lugduni an. 1490.„

il

den op den dach toe By my volmaect *jan veldenar* woennende tutrecht opten dam Int jaer ons heren MCCCCLxxx. (1480) op ſinte *valentyns*

il faut donc paſſer l'éponge ſur cette prétendue Edition Latine de Lyon 1490.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* poſſedent une Edition de nôtre Cronique continuée jusqu'à l'an 1490. & intitulée: „Faſcicu„lus temporum omnes antiquorum cro„nicas complectens.„ On voit, au revers du Tître, une figure gravée en bois, qui repreſente un vieillard marchant avec un bâton à la main, qui doit ſignifier *Werner Rolevinck*, ſelon Mr. *Gœtze*, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, T. I. p. 43. Cette Edition eſt in Fol. en caractéres demi-Gothiques, & ocupe XC. feuillets.

Mr. *Bunemann* en poſſede encore une Edition, ſans indice du lieu & ſans date, in Fol. qui a XC. feuillets comme la précedente, & qui eſt à peu près du même caractére. Elle porte le Tître ſuivant: „Faſciculus tēpoꝝ omnes antiquorum „cronicas complectēs.„ Outre les diférences, que l'on remarque ſur le Tître, on en trouve par tout dans le corps de l'Ouvrage: & on la peut d'abord reconnoître à la gravure en bois qui eſt au revers du Tître, & repreſente un homme, qui ofre un Livre à l'Empereur aſſis ſur ſon trône.

Mr. *Serpilius* avoit devant ſes yeux une Edition de 1492. in Fol. dont il cite la page 32. dans ſes Lebens-Beſchreibungen der Bibliſchen Scribenten, T. V. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 172. Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Saltheniana, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 12.

Jo. Alb. Fabricius indique une Edition de Paris, chez *Jean Petit*, 1512. in 4to. qui a été continuée jusqu'à ce tems là. Elle ſe trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae 1681. in Fol. p. 398.

Mr. *Duve* en poſſede la copie continuée jusqu'à l'an 1518. qui eſt ornée du Tître ſuivant: „Faſciculus temporum „omnes antiquorum cronicas ſuccincte „complectens. „

Ad Lectorem.

Si veterū annales ardenti cernere lector
Corde cupis: veros etiam cognoſcere rerum
Euentꝰ: animos huchuc inducito: fluctus
Et dubios tollens incerta a claſſe fugato.
Hic videas quorſum mortalia corpora quondam
Deflexere vias: vtrum virtutis alumni:
Aut animū effrenem poſito duxere pudore.
Non hec īmerito deturpat pagina quēquam.
Quod vero ſimile eſt (procul hinc mendacia) profert.
Palladis extollit merito, & virtute potentes:
Calcat & elatos animo: deflectit habenas,
Et cohibet: taxatq; rudes nulla arte peritos.

tyns dach op die vaſtelauont &c. in Fol. Feuillets 330. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition très-rare.* (15)

Faſci-

„Uenalis in vico ſancti *Iacobi* Sub Flore „lilii. *Et à la fin :* Explicit faſciculus „tpm cum pluribus additionibus in nullis „antea libris poſitis videlicet ab anno. „M. d. xii. vsq; ad annum virginei partus „M. d. xviii. expenſis honeſti viri *Johan-*„*nis parui* vniuerſitatis pariſieñ. biblio-„pole iurati in vico diui *Jacobi* ſub lilio „aureo Parrhiſiis commorantis.„ in 4to.

Jean Petit trouvant ſon compte à cet Ouvrage, en fit une troiſiéme impreſſion, à Paris, 1523. in 4to. qui eſt cotée dans les Annales de *Mich. Maittaire*, T. II. p. 638.

Elie Ehinger en cite une Edition de Veniſe, 1580. in Fol. dans ſon Catal. Bibliothecae Auguſtanae. Auguſtae Vindelicorum, 1633. in Fol. Col. 743.

Jean Piſtorius a inſéré cette Cronique, dans ſes Scriptores rerum Germanicarum T. II. Franc. 1584. in Fol.

On la trouvera encore dans la nouvelle Edition du même Recueil de *Piſtorius*, faite à Hanau, en 1613. in Fol. T. II. où elle ocupe 90. Feuillets, ſans le Suplément de *Jean Linturius*, depuis l'an 1475. jusqu'à l'an 1514. qui remplit les pages 91. — 114.

Burcard Gotthelff Struvius aiant fait réimprimer la Collection de *Jean Piſtorius*, à Ratisbone, en 1726. in Fol. nous a donné par conſéquent une troiſiéme Edition de la Cronique de *Rolewinck*, avec la Continuation de *Linturius*, dans le Tome II. de ce Recueil, où elle ocupe les pages 397. — 604. Sans l'Avis au Lecteur de Mr. *Struve*, dans lequel il donne une idée des deux Auteurs, qui ont travaillé à la compilation de nôtre Cronique, & de ſa continuation: & porte un jugement impartial ſur leurs Ouvrages.

Je ne m'arrêterai pas à prouver, que *Wernerus Rolewinck* eſt l'Auteur de nôtre Cronique, puisque la voix presque unanime des ſavans le témoigne. Il me ſufira d'indiquer les Auteurs qui le prouvent le plus amplement: ſavoir *Vincentius Placcius* dans ſon Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 279. N. 1099. *a.* & p. 471. N. 1875. & *Serpilius* dans ſes Lebens-Beſchreibungen der Bibliſchen Scribenten, T. V. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 172. & ſuiv. *Joſeph Hartzheim* le confirme, dans ſa Bibliotheca Colonienſis, p. 315.

(15) Catal. Librorum Hieron. de Backere, Lugd. Batavorum, 1654. in 4to. Lib. Belgici N°. 36, où l'on en a paié 19. flor. 12. ſous. Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 38. 39. Bibliotheca Gruteriana, Lugd. Bat. 1700. in 8vo. p. 35. Adriaan Pars Index Batavicus, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 40. ex Boxhorn Kron. van Seland, p. 28. Jo. Caroli Opitii Singularia Artis Typographicae e Seculo XVI. Mindae,

1742.

Faſciculus tempo4 En francois. C'eſt le fardelet hyſtorial 9tenant en brief quaſi toutes les hyſtoires tant de lancien teſtament, que du nouueau Et generallement tous les merueilleux fait3 dignes de memoire

1742. in 4to. p. 4. Hamburgiſche Vermiſchte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 392.

L'Exemplaire de cette belle Edition, qui faiſoit autrefois l'ornement de la Bibliothéque de *Bernard De Mallincrott*, ſe trouve à preſent dans nôtre Bibliothéque Roiale. La premiere page du premier feuillet, qui devoit contenir le Titre, y eſt reſtée en blanc. La ſeconde page eſt ornée d'une gravure en bois, qui repreſente deux Lions tenant un écuſſon ſans armes, au deſſus duquel on lit cette Inſcription: „Innicium ſancti „evãgelii ſecundum *johannem* Gloria tibi „domine: „ Cette figure eſt environnée des quatorze premiers verſets du Chapitre I. de l'Evangile ſelon S. *Jean*. Après quoi vient la Préface ordinaire traduite en Flamand, & la Table.

Cette Edition eſt beaucoup plus ample qu'aucune des Editions Latines. On y a aiouté une ſeconde Partie, qui contient les Croniques des Rois de France, d'Angleterre, & des autres Princes nommés dans la ſouſcription finale. Feuillets Cxc iiij. — CCCxxx. Cette partie eſt ornée des armoiries des Rois, Princes & autres Seigneurs qui en font le ſujet: de ſorte qu'elle peut avoir quelque uſage pour le blaſon.

Mr. *Gœtze* en a parlé dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 430. & ſuiv. où il refute *Jean François Foppens*, comme s'il avoit atribué le *Faſciculus temporum* à *Jean Veldenaer*, dans ſa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 744. mais je n'y vois rien de pareil. *Foppens* n'a fait que copier *Valerius Andreas*, qui dit, dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 574. „*Jo*„*annes Veldenarus* Vltrajecti, apud Bata„vos vixit, Hiſtoriae *ſcriptor vernaculus*, „ſed qui ſaepè etiam circa fidem laboret, „maximè ubi de origine tractat gentis no„ſtrae. Edidit Vltrajecti anno 1480. „*Faſciculum temporum* ſive Hiſtoriam uni„verſalem, ab orbe condito usque ad ſua „tempora: in qua recenſet quoque res „geſtas Epiſcoporum Vltrajectenſium, Co„mitum Hollandiae, Ducum Geldriae, „Cliviae &c. „

Qui ne voit que ces Biographes n'ont point en vue l'original Latin de *Rolewinck*; mais ſimplement la Traduction Flamande, avec ſa continuation, que le dit *Veldenaer* a mis en lumiére, en 1480. in Fol. Le dit *Veldenaer* ne paſſe pas ſimplement pour l'Editeur, ni pour l'Imprimeur de cette Cronique; mais pour le Traducteur de la premiere Partie, & pour l'Auteur de la ſeconde. On n'a qu'à conſulter là deſſus *Adrian Pars*, dans ſon Index Batavicus, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 39. 40. qui nomme expreſſément nôtre Edition preſente, *Veldenaars Kronyk*:

&

memoire q̃ ont eſte de puys la creation iusques a ceſtuy an. MCCCC. lxxxxv. *Et à la fin:* „Cy finit la table de ce preſent liure appelle le faſcicule ou aultrement le fardelet hyſtorial. Imprime a geneſue Lan mille CCCC. xCv. (1495.) au quel an fiſt ſi tresgrãt vent le ix. iour de

& qui donne le Tître de la Copie, que *Boxhornius* a miſe au jour, avec ſes Remarques, où elle eſt apellée de même. Le voici: „Kronijk van Holland, See„land en Weſtvriesland. Door *Johan* „*Veldenaer*, ontrent vor 200. Jaren ge„ſchreven. Uitgegeven, ende met An„tekeningen, als ook verſcheide Grave„lijke Brieven, rakende de Oudheden en „Saken van de gedagte Landen verrijkt, „door *M. S. van Boxhorn.* Leid. 1650. Il ne s'agit ici, que de la ſeconde Partie, comme *Caſpar. Burmannus* le détermine, dans ſon Trajectum eruditum, Trajecti ad Rhenum, 1738. in 4to. p. 384. où il dit, en parlant de *Jean Veldenar:* „Chronicon Hollandiae ſeparatim edidit „*Boxhornius* cum notis an. MDCL.„ Il y aioute une remarque nouvelle. „*Chro„nicon Trajectinum*, ut & *Hollandicum* in „linguam latinam verſum edidit *Matthaeus* „tom. ix. Analect. neque tamen *Velde„narii* eſſe ſuſpicari potuit, unde quibus„dam in locis joculari admodum errore „illa Chronica Anonymi, ut credidit, „ipſius *Veldenarij* inluſtrare, eorumque „ſententiam *Veldenarii* conſenſu firmare „conatus eſt. Utrumque Chronicon cum „*Veldenario* contuli, pauciſſimisque ex„ceptis, de verbo ad verbum ex Belgico „in Latinum translatum repperi, quod „mirum non animadvertiſſe *Matthaeum.*„

Adriaan Pars fait mention d'un autre Ouvrage l. c. p. 40. qui a du raport à nôtre Cronique Flamande. „In't Jaar „1537. is tot Utregt, by *Jan. Barentſſ.* „gedruckt, in lang 4to. over de breedte, „als in een Rolle, *Corte Cronikel*, in een „Rol geſchreven ofte gefigureert, waar „in begrepen zijn, ſeer ſcerpelijken alle „Cronikelen, van diverſe meeſteren Hei„denen ende kerſtenen, ook *Faſciculus* „*Temporum* ens. „

L'Auteur de cette Cronique eſt nommé ſur le dernier feuillet *Cornelius van Hoorn*, duquel *Boxhornius* dit in Append. ſui Theatri: „Inter Hornanos etiam in„claruit, *Cornelius Hornenſis*, qui fami„geratum illum *Faſciculum Temporum* „concinnavit. „

Le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, indique T. II. p. 172. une Verſion Alemande de nôtre Cronique, intitulée: *Bürdlin der Zyt*, à la fin de laquelle on voit la ſouſcription qui ſuit: „Hie endet „ſich die Cronick die man nempt eyn „bürdin der zyt, in der man vindet von „anfang der welt bysſ vff die zyt *Karoli* „eyns herezogen von burgund wz nam„haftiger lüt in iudenſchafft, heyden„ſchafft vnd chriſtenheyt geweſen ſint, vñ „zu welchen zyten vnd wer zu der ieg„lichs zyten In ieglichen glouben mit im „regiert hat. Gedruckt aber gerecht „ſuber

de iauier quil fiſt remonter le rosne dedēs le lac bien vng quart de lieue au deſſus de geneſue & ſēbloit eſtre vne mōtaigne deaue. & dura biē leſpace dune heure que leaue ne pouoit deſcendre. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (16)

CLAUDE

„ſuber vnd rein durch Hermeyſter *Bern-*
„*hart Richel* burger zu Baſel, alſs man
„zalt nocht der geburt *chriſti* M. CCCC.
„LXXXI. (1481.) jor. prid. Kl. Septem-
„bris in Fol. „

Mr. *Engel* poſſedoit cette Edition, cotée dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, P. II. p. 13. avec une autre Edition de la même Verſion, imprimée à Augspurg par *Sylvain Ottmar*, 1524. in Fol. Il y aioute ces deux mots, pour en faire connoître le prix: *Editiones perrarae. Georg. Jacob. Schwindelius* indique une autre Edition Alemande de cette Cronique, dans ſon Theſaurus Bibliothecalis, T. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 36. qui eſt imprimée en lettres Gothiques, ſans lieu ni date, in Fol. C'eſt la plus inconnue de toutes.

(16) Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 128.

Mr. *Duve* conſerve cette ancienne Edition, ornée de gravures en bois, qui ne ſe trouvent pas dans les Editions Latines, que j'ai ſous mes yeux. Elle ne répond pas aux premieres Editions Latines de cette Cronique, qui ont été mutilées ou interpolées peu à peu, ſelon les caprices de ceux qui ont pris le ſoin des Editions poſtérieures. L'hiſtoire de l'empoiſonnement de *Henry* Comte de Luxembourg, par le moien d'une hoſtie, que *Bernardin de Monte Policiano* doit lui avoir donnée, eſt plus ample dans la premiere Edition Latine de 1474. fol. 60. recto au deſſus de l'année de *Chriſt* 1304. que dans celles de 1487. & 1488. & que dans nôtre Verſion Françoiſe. D'un autre coté, cette Traduction a aiouté ces mots à l'hiſtoire de la papeſſe *Jeanne* fol. 65. verſo, ſous l'année 854. „Pour ceſte
„cauſe auscūs ſe mocquent en diſant, que
„nul almant ne doit eſtre esleu pape tou-
„tesfois il n'eſt point verite. „

J'ai copié ci-deſſus p. 256. Col. 2. un article de *Philippus Elſſius*, qui atribue nôtre Verſion à *Pierre Farget*, & en cite une Edition de Lyon 1490. dont il n'indique pas le format. Le Sr. *De la Croix-Du Maine* dit auſſi, dans ſa Bibliotheque p. 396. que *Pierre Ferget* ou *Farget*, Docteur en Theologie, de l'ordre des Auguſtins, a traduit de Latin en François un livre intitulé Les fleurs & manieres de faire, des temps paſſez, & des faits merveilleux de Dieu tant en l'ancien Teſtament, comme au nouveau; mais il y aioute que cet Ouvrage a été imprimé à Genève, en 1495.

CLAUDE FAUCHET.

Les Oeuvres de feu M. *Claude Fauchet* Premier Preſident en la Cour des Monnoyes. Reveues & corrigées en ceſte derniere Edition, ſuppleées & augmentées ſur la copie, memoires & papiers de l'Autheur, de pluſieurs paſſages & additions en diuers endroits. A quoy ont encore eſté adiouſtées de nouueau deux Tables fort amples, l'une

Mr. *Gœtze* m'a fait connoître l'Edition ſuivante, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 433. „Faſciculus temporum „en François. Les fleurs & manieres de „temps paſſes: & des faitz merveilleux „de Dieu tant en l'ancien teſtament, „comme au nouveau. Et des premiers „Seigneurs Princes & Gouverneurs tem„porelz en ceſtuy monde. De leurs ge„ſtes & definement jusques au preſent. „*Et à la fin:* Ce preſent livre a eſte trans„late de latin en françoys par venerable „& diſcrete perſonne maiſtre *Pierre Sar„get* Docteur en ſaincte Theologie de „l'ordre des Auguſtins du Couvent de „Lyon l'an 1488. Imprime a Paris par „*Nicolas des Prez* pour *Jehan Petit* Li„braire demourant en la rue ſaint *Jacques* „au lion dargent 1505. le XXI. jour de „Novembre. „ in Fol. min. Avec des gravures en bois.

Le Sr. *De la Croix-Du Maine* parle encore de ce *Pierre Sarget*, dans ſa Bibliotheque, p. 415. & dit de lui, qu'il étoit Docteur en Theologie, de l'ordre des Auguſtins à Lyon: & qu'il a traduit de Latin en François, le livre intitulé *Faſci„culus temporum*, imprimé à Lyon l'an 1490. ou environ. L'on voit bien par la maniere vague dont il s'exprime, qu'il n'a pas eu une connoiſſance exacte de nôtre traduction, ni de ſon Auteur, qu'il partage en deux.

Philippus Elſſius ne connoit point de *Pierre Sarget*, & n'en dit pas un mot, dans ſon Encomiaſticon Auguſtinianum. Cependant ce Traducteur eſt ainſi nommé dans la Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 128. où l'on trouve le Tître ſuivant: „Les Fleurs des tems paſſés, le „Faſcicule, ou le petit Fardelet des tems „translaté du Latin en François par *Pierre* „*Sarget* & continué jusqu'en 1508. par „*Pierre Deſrey*. Paris, 1513. in Fol. „

L'Edition de 1508. eſt cotée dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Adr. Moetjens*, T. I. 1728. in 8vo. p. 30. en ces termes: „Les fleurs & manieres „des temps & des faits merveilleux de „Dieu tant en l'Ancien Teſtament comme „au Nouveau; & des premiers Seigneurs, „Princes & Gouverneurs temporels en „celuy du monde, de leurs geſtes & de„finement, depuis le commencement du „monde jusques à preſent. Paris, 1508. „in Fol. „ où l'on aioute avec raiſon, que

l'une des Chapitres & ſommaires d'iceux, l'autre des matieres & choſes plus notables. Le contenu de ce Volume ſe trouuera au feuillet ſuivant. A Paris, chez *Jean De Heuqueuille*, ruë ſainct *Jacques*, à la Paix. M. DC. X. (1610.) Auec Priuilege du Roy. in 4to. *Edition rare.* (17)

LUCIUS

que cette Edition eſt *rare*. L'Abbé *Lenglet* remarque l. c. que cet Ouvrage eſt *peu commun* en François. Il ne l'eſt pas même en Latin, quoi qu'il y en ait une infinité d'Editions.

V. *Jo. de Trittenhem* Liber de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Baſileae, 1494. in Fol. fol. 135. verſo. *Mathiae Flacii* Catalogus teſtium veritatis, Baſileae, 1556. in 8vo. p. 1013. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 141. & *Michael a S. Joſeph* Bibliographia Critica, Matriti, 1742. in Fol. p. 490.

(17) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 804. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 955. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 137.

Claude Fauchet ne fit d'abord imprimer, que les deux premiers Livres des Antiquitez Gauloiſes, à Paris chez *Jaques du Puys*, 1579. in 4to. Vint ans après il les fit réimprimer augmentez de trois Livres, jusqu'à l'année de *J. Chriſt* 751. à Paris, chez *Perier* 1599. in 8vo. Il y aiouta un ſecond Volume, imprimé chez le même, en 1601. in 8vo. Le Tome troiſiéme parut après la mort de l'Auteur, à Paris, chez le même *Perier*, 1607. in 8vo.

L'on a conſervé, à la tête de ſes Oeuvres, la Dédicace du Tome I. adreſſée à *Henry* IIII. & datée de Paris, le 8. Septembre 1599. Voici comment il l'a ſignée: „*Claude Fauchet*, nagueres Pre„mier Preſident en voſtre Cour des Mon„noyes.„ Ce Volume ocupe ici 196. feuillets, ſans la Dédicace, l'Avis au Lecteur, & la Table des Chapitres.

Le Tome II. eſt orné du Frontiſpice qui ſuit: „Second Volume des Antiqui„tez Françoiſes du Sieur Preſident *Fau„chet*. Premiere Partie ou Fleur de la „Maiſon de *Charlemaigne*. Contenant „les faits de *Pepin* & ſes Succeſſeurs de„puis l'an 751. iusques à l'an 840. de „*Jeſus Chriſt*. A Paris, par *David Le* „*Clerc*, ruë Frementel au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueville*, ruë S. „*Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 197.—320. Sans la Dédicace & la Table des Chapitres. Cette Epître Dédicatoire eſt adreſſée à *Henry* IIII. comme la précedente: & datée de Paris, le 1. Janvier 1601.

Lucius FAUNUS.

De Antiquitatibus Vrbis Romae ab antiquis nouisq; auctoribus exce-

Le Tome III. porte le Titre qui ſuit: „Seconde Partie du Second Volume des „Antiquitez Gauloiſes & Françoiſes du „Sieur Preſident *Fauchet*, ou Declin de „la Maiſon de Charlemagne. Contenant „les faits de *Charles le Chauue* & ſes ſuc„ceſſeurs, depuis l'an 840. iusques a „l'an 987. de *Jeſus Chriſt*, & entrée du „Regne de *Hugues Capet*. A Paris, par „*David Le Clerc*, ruë Frementel, au petit „Corbeil. Et chez *Jean Heuqueville*, rüe „S. *Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 321.—470. Sans la Table des Chapitres.

Après ces Antiquités vient l'Ouvrage intitulé: „Origines des Dignitez & Ma„giſtrats de France. Recueillies par „*Claude Fauchet*. A Paris, par *David Le* „*Clerc*, ruë Frementel, au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueville*, ruë S. *Ja*„*ques*, à la Paix. M. DC. X. Avec Pri„uilege du Roy. in 4to. Feuillets 472. —505. Sans l'Epître Dédicatoire, la Table des Chapitres & l'Avis au Lecteur, dans lequel l'Auteur convient de la dureté de ſon ſtile. „Quant au ſtile de ce „liure, dit-il, & de ſes ſemblables, il „ne peut être, que groſſier, & pour les „piéces dont il eſt compoſé, presque ti„rées de liures anciens, auec des liaiſons „laſches & ſentans leurs Autheurs & de „moy-mesme, trop vieil Menuiſier pour „faire quelque choſe de gaillard. „

Ce trait me fait reſſouvenir d'une anecdote, que j'ai lu dans le Menagiana, T. I. à Amſterdam, 1713. in 12mo. p. 235. où il eſt dit, que Mr. *De Gomberville* a écrit dans ſon Livre *de la Doctrine des mœurs*, que ce qui détourna *Louïs* XIII. de l'étude, fut qu'on lui donna à lire l'*Hiſtoire de France par Fauchet*, parce que le mauvais langage de cet Auteur lui donna ce dégout, quoique d'ailleurs il y ait de bonnes choſes.

Revenons aux Origines des Dignités & Magiſtrats de France, & n'oublions pas, que l'on a remarqué fol. 505. verſo, que ce Livre fut preſenté au Roi *Henri* III. à ſaint Germain en Laye, en Fevrier 1584. Il n'a cependant vu le jour qu'en 1600. à Paris in 8vo. On en cite une Edition de Paris 1606. in 8vo. dans le Catal. Librorum *Petri Goſſe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. *Iſ. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 159. où l'on aioute, qu'elle eſt *rare*.

Ce Traité eſt ſuivi, dans les Oeuvres de *Claude Fauchet*, d'une piéce intitulée: „Origines des Cheualiers Armoiries & „Heraux. Enſemble de l'Ordonnance, „Armes, & Inſtruments desquels les Fran„çois ont anciennement vſé en leurs Guer„res. Recueillies par *Claude Fauchet*. „A Paris, par *Dauid Le Clerc*, ruë Fre„mentel, au petit Corbeil. Et chez „*Jean De Heuqueuille*, ruë S. *Jaques*, à la „Paix.

exceptis, & ſumma breuitate ordineq; diſpoſitis per *Lucium Faunum*. Cum priuilegiis ſummi Pontificis, & illuſtriſſimi Senatus Veneti ad decen-

„Paix. M. DC. X. Auec Priuilege du „Roy.„ in 4to. Feuillets 506.—531. Sans la Dédicace, datée de Paris, le 1. de Janvier 1600. où la premiere Edition a vu le jour chez *Perrier*, la même année in 8vo. L'Edition de Paris 1606. in 8vo. eſt cotée dans le Catalogus Librorum *Petri Goſſe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. *If. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 159. avec une note qui en fait ſentir la *rareté*.

On a annexé à ce Livret une autre piéce, de 12. Feuillets non chifrés, à la tête de laquelle on lit cette Inſcription: „Traicté des Libertez de l'Egliſe Galli„cane.„ Le P. *Le Long* nous aprend dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 118. N. 2321. que ce Traité avoit déia vu la lumiére à Paris, chez *Robinot*, en 1608. in 8vo. & que *Cl. Fauchet* l'avoit fait en 1591. à l'ocaſion des Bulles Monitoriales decernées par le Pape *Gregoire* XIV. contre le Roi *Henry* IV. & les François qui le reconnoiſſoient. Il y aioute, que ce n'eſt qu'un tiſſu de faits raportez ſommairement, qui renferment néantmoins bien des particularités, qui ſont très-curieuſes.

Après ce Traité vient une piéce de trois pages non chifrées, avec l'Inſcription ſuivante: „De la Ville de Paris & „pourquoy les Roys l'ont choiſie pour „leur Capitale.„ Item une Lettre à Mr. *De Galoup* ſieur de Chaſtoil, à Aix, Des Armes & baſtons des Chevaliers: & une piéce intitulée: „Pour le Couronnement „du Roy *Henry* IIII. Roy de France & de „Navarre. Et que pour n'eſtre ſacré, il „ne laiſſe d'eſtre Roy & legitime ſeigneur.„ On lit ces mots à la fin: „Fait à Tours „le 6. Janvier 1593. Et preſenté au Roy „le 25. Feurier enſuiuant.„ Ces deux piéces ne rempliſſent pas tout-à fait 3. feuillets.

Le dernier Traité eſt plus conſidérable. Il eſt orné d'u Titre qui ſuit: „Re„cueil de l'Origine de la Langue & Poëſie „Françoiſe, Ryme & Romans. Plus les „noms & ſommaire des Oeuvres de „CXXVII. Poëtes François, viuans auant „l'an MCCC. A Paris, par *Dauid Le „Clerc*, ruë Frementel, au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueuille*, ruë S. „*Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 533.—591. Sans la Dédicace datée de Paris, le 24. Juin 1581. & les Tables.

On a coté la premiere Edition de cet Ouvrage dans le Catalogus Librorum *Omari van Visliet*, Hagae-Com. 1749. in 8vo. p. 54. en ces termes: „*Fauchet* „recueil de l'origine de la Langue & Poë„ſie Françoiſe, Rimes & Romans, avec „les noms & Oeuvres de 127. Poëtes „François vivans avant l'an 1300. Paris „chez *Patiſſon* 1581. in 4to.„ On y a aiouté avec raiſon, que cette Edition eſt

decennium. *Et à la fin:* Venetiis apud *Michaelem Tramezinum* M.D.XLIX. (1549.) in 8vo. Feuilles 20. *Edition fort-rare.* (18)

ANDRE'

très-rare. Elle ſe trouve dans la Bibliothéque de l'Univerſité de Göttingen, auſſi bien que les Oeuvres entiéres de nôtre Auteur.

J'ai devant moi l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, dont j'ai copié le Titre à la tête de cet Article. C'eſt la bonne Edition, que l'on a acompagnée d'une Table générale des matiéres, qui ocupe 50. feuillets.

Mr. *Bayle* nous aprend, dans ſon Dictionnaire, §. *Claude Fauchet* Note A. que nôtre Edition des Oeuvres de cet Auteur, fut contrefaite à Genève l'année ſuivante. Le P. *Le Long* le confirme, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France p. 338. N. 6878. où il dit expreſſément, que cette nouvelle Edition a vu le jour à Genève chez *Marceau*, en 1611. in 4to. Il aſſure que l'on trouve dans cet Ouvrage tout ce qui ſe pouvoit alors recueillir de bons Hiſtoriens de France: & aioute, qu'il eſt écrit avec beaucoup de fidelité; mais que le langage eſt groſſier, & que l'Auteur n'y a pas mis aſſez d'ordre.

Mr. Du *Fresnoy* en fait auſſi mention, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VIII. p. 844. & 955. où il dit, que la meilleure Edition eſt celle de Paris, 1610. & qu'elle eſt devenue aſſez *rare.* Il auroit du remarquer, qu'elle eſt auſſi la plus complette, puisque l'on a retranché de l'Edition de Genève le Traité de la Langue & Poëſie Françoiſe: comme Mr. *Joly* nous l'aprend, dans ſes Remarques Critiques ſur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 338.

Le P. *Le Long* a trouvé une remarque aſſez curieuſe écrite à la main du T. I. in 8vo. de ces Antiquitez Gauloiſes, qu'il copie tout au long, l. c. le P. *Niceron* l'a ſuivi, dans ſes Memoires T. XXV. p. 325. Mr. *Joly* l'a corrigée ſur les Memoires Manuſcrits de Mr. *De la Mare*, & l'à inſérée dans ſes Remarques Critiques ſur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 339. que l'on pourra conſulter.

V. la Bibliothéque du Sr. *De la Croix-Du Maine*, à Paris, 1584. in Fol. p. 57. La Bibliothéque d'*Antoine Du Verdier*, à Lyon, 1585. in Fol. p. 179. *Scevolae Sammartani* Elogia Gallorum, Iſenaci, 1722. in 8vo. p. 265. les Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. II. P. I. à Amſterdam, 1725. in 12mo. p. 140. & P. III. p. 454. Item, la Bibliothéque Françoiſe de l'Abbé *Goujet*, T. VIII. à Paris, 1744. in 12mo. p. 302.

(18) Jo. Alb. Fabricii Bibliographia antiquaria, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Nouvelles de la Republique des Lettres Janvier & Fevr. 1717. p. 92. Bibliotheque ancienne & moderne de Jean Le Clerc, T. VII. à Amſterd. 1717. in 12mo. p. 15. 16. . Achte Nachleſe der neuen

ANDRE' FAVYN.

Le Theatre d'Honneur & de Chevalerie, ou l'Hiſtoire des Ordres militaires des Roys, & Princes de la Chreſtienté, & leur Genealogie: De l'Inſtitution des Armes, & Blaſons; Roys, Heraulds, & Pourſuiuants d'Armes; Duels, Jouſtes, & Tournois; & de tout ce qui concerne le faict du Cheualier de l'Ordre. Auec les Figures en taille

neuen Bibliothec, Franckfurt, 1717. in 8vo. p. 712. Deutſche Acta Eruditorum, P. XLVI. p. 790. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 167. Geſammelter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Ce Livret eſt ſi *rare* dans cette Ville, que je ne l'ai trouvé, que dans la belle Bibliothéque de feu Mr. le Préſident *De Grote*. Mr. *Bayle* a bien fait de douter de l'Edition de 1546. in 8vo. citée par *Jean Jacob Friſius*, dans ſa Bibliotheca Geſneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 552. Elle ne doit ſon origine qu'à une faute d'impreſſion. *Joſias Simler* avoit fort bien mis, dans ſa Bibliotheca Geſneriana locupletata, Tiguri, 1574. in Fol. p. 459. Venetiis excudit *Tramezinus*, ann. D. 1549. in 8vo. char. 20. L'aprobation d'*Aloyſius de Garzonibus* pour imprimer cet Ouvrage, eſt datée du 30. Juillet 1548. Ce qui fait voir, que c'eſt ici la premiere Edition. Auſſi *Mich. Tramezinus* en parle-t-il comme d'un Ouvrage, qu'il avoit fait traduire depuis peu, dans la Dédicace qu'il a miſe à la tête de ce Volume: „Cum ſuperio„ribus diebus *Faunū*, qui de Ro. antiqui„tatibus ſcriptitauit, ex illa, qua uulgo „utimur, in latinā linguam maxima & „fide, & diligētia uertendū curaſſem. „ La fille ſeroit née avant ſa mere, ſi cette Verſion avoit vu le jour avant l'année 1548. puisque c'eſt en cette année là, que l'original a paru pour la premiere fois. *Nic. Franc. Haym* indique cette Edition originale, dans ſa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 40. „*Lucio* „*Fauno* delle Antichità di Roma. In Ve„nezia 1548. in 8vo. „

Mr. *Schlüter* m'a communiqué le Titre de la ſeconde Edition, qui eſt dans la Bibliotheque de l'Univerſité de Gœttingen: „Delle Antichità della Citta di Ro„ma, raccolte e ſcritte da M. *Lucio Fauno*, „con ſomma breuità, & ordine, con „quanto gli Antichi ò Moderni ſcritti ne „hanno, libri V. corretti dal medeſimo „autore in molti luoghi. Con vn Com„pendio di Roma antica. In Venetia per „*Michele Tramezzino*. M. DLII. (1552.) „in 8vo. „ Mr. *De Thou* en poſſedoit une Edition de Veniſe, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thuanae, P. II. Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 344. & dans *Jo. Hallervordii* Bibliotheca curioſa, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 245.

Ce

taille douce naïuement repreſentées. Et Deux Tables: l'Vne des choſes remarquables: & l'Autre des Armes des Illuſtres Familles de la Chreſtienté. Par *André Favin*, Pariſien, Aduocat, en la Cour de Parlement. A Paris, chez *Robert Foüet*, Rue ſainct *Jacques* au Temps, & à l'Occaſion, deuant les Mathurins. M. DCXX. (1620.) Auec Priuilege du Roy. in 4to. Pagg. 915. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Rare.* (19)

PIERRE

Ce ſont là toutes les Editions Italiennes, que j'ai pu découvrir. Mr. *Fabricius* cite trois Editions Latines de cet Ouvrage, qu'il n'avoit jamais vu, dans ſa Bibliographia antiquaria, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Venet. 1549. 1553. 1559. in 8vo. Je n'ai pas pu trouver ailleurs celle de 1553. pour celle de 1559. Mr. le Profeſſeur *Kohl* Auteur des Journaux de Hambourg la poſſede, comme il le témoigne dans le Geſammelter Briefwechſel der Gelehrten, Hamb. 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Voilà cinq ou ſix Editions de cet Ouvrage, qui n'empechoient pas qu'il ne fut *rare;* c'eſt pourquoi Mr. *De Sallengre* a inſéré la Traduction Latine, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Romanarum, T. I. Lugd. Bat. 1716. in Fol. p. 173. & ſuiv. Mr. *Le Clerc* a donné une idée du Traité de *Faunus*, dans ſa Bibliothéque ancienne & moderne, T. VII. p. 16. & ſuiv. Au défaut de ce Journal, on pourra conſulter les Acta Eruditorum Lat. 1717. p. 51.

(19) Methode pour etudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. à Paris 1735. in 12mo. p. 1397. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 156.

Cet Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a diviſé en deux Tomes, dont le Second porte un Tître abſolument ſemblable à celui du Premier, à l'exception de ces deux mots, que l'on y a aiouté: *Tome Second.* C'eſt pourquoi je ne le copierai point ici. L'Auteur a mis à la tête du Tome I. une piéce intitulée: „Maxime d'Eſtat. Que *Pha-*„*ramond* a eſté le Septieme Roy des Fran-„çois (& non pas le premier) & ſa Ge-„nealogie. Au Sieur *Claude de Valles*, „Secretaire Ordinaire de la Chambre du „Roy.„ Voici les cinq Rois qu'il nomme avant *Pharamond.* I. *Aſcaric.* II. *Richimer.* III. *Theodomir.* IV. *Mellobaudes* V. *Genebaudes.* VI. *Marcomir* & *Sunnon*, tous deux Roys des François du temps de l'Empereur *Valentinian* le Jeune.

Le Tome I. contient trois Livres, dont le I. traite des Armes & Blaſons, & de leur Antiquité. Des Eſcuts, Targes, & Boucliers. Des Heaumes, Cimiers, & Lambrequins. Des Roys, Heraux, & Pourſuivants d'Armes. Des Honneurs, & Recompences Militaires. Coronnes, Col-

PIERRE FAYDIT.

La Vie de S. *Amable* Preſtre & Curé de la Ville de Riom &c. écrite en Latin par *Juſte* Archipreſtre: traduite en François, avec des notes & des éclairciſſemens, & un Panegyrique de ce Saint. Par Mr. l'Abbé

Colliers, Ceintures, & Anneaux d'or, & des Ceremonies obſervées iadis, donnant les Armes aux Eſcuyers, & l'Ordre aux Chevaliers. Pagg. 1.— 101. Le Livre II. porte le Tître ſuivant: „De l'Ordre de „la ſainte Ampoulle, inſtitué pour le Sa„cre des Très-Chreſtiens Roys de France. „Et de l'ancienne Origine des François: „Excellence, & Preſeance des Roys, & „Royaumes de France, par deſſus ceux-là „de la Creſtienté. Livre Deuxieſme. „ Pagg. 105. — 512. Le Livre III. eſt orné du Frontiſpice qui ſuit: „Les Or„dres de Chevalerie inſtituez par les Très„Chreſtiens Roys de France & Princes de „leur Sang. Livre Troiſieſme. „ Pagg. 515.— 915.

Le Tome Second commence par un Extrait du Privilege du Roi, au bas duquel on a remarqué, que l'on a achevé d'imprimer cet Ouvrage, le 1. de Juin 1619. Après quoi vient le Tître du Livre IV. en ces termes: „Ordres de „Flandres, & des Pays bas. Livre Qua„trieſme.„ Pagg. 919.— 976. Voici le Tître du Livre V. „Ordres de la Gran„de Bretagne. Livre Cinquieme.„ Pagg. 979.— 1104. Le Livre VI. eſt intitulé: „Ordres des Royaumes d'Eſpagne. Livre „Sixieſme.„ Pagg. 1107. 1272. Le Livre VII. porte le Tître qui ſuit: „Or„dres d'Alemagne. Livre Septieſme. „ Pagg. 1273.— 1443. Le Tître du Livre VIII. eſt conçu en ces mots: „Ordres „d'Italie. Livre Huictieſme. „ Pagg. 1445.— 1523. Le Livre IX. preſente le Tître ſuivant: „Ordre de la Terre „Saincte, du Levant, & des Indes. Livre „Neufvieſme. „ Pagg. 1525.— 1680. Enfin vient le dernier Livre intitulé: „Traictez des neuf Preux. Des Duels „& Combats à outrance. Des Jouſtes & „Tournois. Des Peines Militaires, & „Degradations de Nobleſſe. Des Fune„railles des Roys, Princes, & Cheualiers „de l'Ordre Livre Dixieſme, & dernier.„ Pagg. 1683.— 1882. Deux Tables non chifrées ſont la clôture du Volume.

Mr. *Du Freſnoy* dit l. c. que ce Livre eſt curieux & plein de grandes recherches; mais qu'il n'eſt pas toujours exact. *Jacques Le Long* va plus loin, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 830. N. 16119. où il dit, que ſelon le Pere *Meneſtrier*, Jeſuite, à la page 81. de ſa Bibliotheque curieuſe: „Les Ordres „de Chevalerie ont été fort mal traitez „par *André Favyn*, *Mennenius*, *Palliot* „& *Vulſon* de la Colombiere. „

l'Abbé *Faydit.* A Paris, chez *Jean Moreau.* 1702. in 12mo. Pagg. 476. *Fort-rare.* (20)

Eclair-

(20) Journal des Savans de Juin 1702. T. XXX. p. 671. Nouvelles de la Republique des Lettres de Jaques Bernard, Juillet 1702. p. 118. Memoires concernant les Vies de plusieurs Savans, par Mr. Ancillon, à Amsterdam, 1709. in 12mo. p. 305. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 277.

L'on a annoncé cet Ouvrage dans le Journal des Savans l. c. où l'on en donne un Extrait, & où l'on souhaiteroit, qu'il y eut un peu plus d'ordre: & que l'Auteur parlant des personnes d'un merite distingué, ne se fût pas donné une licence, qui a fait *supprimer* son livre. *Louïs Ellies Du Pin* a copié une bonne partie de cet Extrait, dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. à Amsterdam 1715. in 4to. p. 312. où il n'oublie pas une Remarque singuliére de l'Abbé *Faydit*, qui croit que l'on ne doit point être surpris, que l'Auteur de la Vie de S. *Amable*, ne le represente point *dans un Confessional, toujours occupé à entendre ses Paroissiens à confesse;* c'est que *ces cercles continuels de confessions de pechez, & ces absolutions si frequentes & réiterées des grands crimes, dans un même pecheur, qui sont si fort en usage aujourdhui, etoient absolument inconnues dans la Primitive Eglise.*

Mr. *Bernard* a fait mention de nôtre Ouvrage dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1702. p. 118. où il dit, que ce Livre se vendoit chez *Moreau;* mais que quoiqu'imprimé avec Privilége, il n'a pas laissé d'être *suprimé* deux jours après qu'il avoit été mis en vente: parce que l'Auteur avoit manqué de bonne foi dans l'impression de son Livre, en changeant quantité d'endroits du Manuscrit sur lequel il avoit obtenu le Privilége: & ne se faisant point scrupule d'inférer ce qu'il avoit trouvé à propos dans le corps de son Livre, & sur tout ce que l'Examinateur ne lui avoit pas passé.

Mr. *Ancillon* a copié ce passage, dans ses Memoires, p. 305. & cependant il n'a pas craint d'assûrer p. 304. que Mr. *Faydit* a dédié cet Ouvrage à Madame la Comtesse d'*Ayen*, & a fait des Remarques, dans l'Epître Dédicatoire, sur la Généalogie de la Famille de *Noailles*, qui ont extrêmement plû aux personnes curieuses; & qui ont procuré un grand débit de son Livre.

Comment peut on avoir un grand débit d'un Livre suprimé deux jours après qu'il a été mis en vente, si la supression s'est faite dans toutes les formes?

L'Abbé *Faydit* étant de Riom en Auvergne, & fils d'un Conseiller, qu'il nomme *Amable Faydit*, & qu'il dit avoir été neveu du célébre P. *Jacques Sirmond*, dans ses Remarques sur *Virgile*, p. 378. il est à croire; que le nom de son Pére & l'amour de sa Patrie, l'ont excité à mêttre au jour la Vie de S. *Amable* son compatriote.

Eclairciſſemens ſur la Doctrine & ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique des deux premiers Siécles. A Maſtricht chez *Joſué van der Platt*, Imprimeur & Libraire, à la Palme, M.DC.XCV. (1695.) in 8vo. Pagg. 192. Sans l'Avertiſſement & la Table des Paragraphes. *Fort-rare.* (21) Remar-

(21) Memoires de Niceron, T.XV. p. 325. Methode pour etudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 201.

Pour remonter jusqu'à l'origine de ce Livre, il faut ſavoir, que l'Abbé *Faydit* avoit prononcé un Sermon à Paris, dans l'Egliſe de S. *Jean* en Gréve, dans le tems que les diférens du Pape *Innocent* XI. avec la France étoient dans leur plus grande chaleur. Il y déclama contre la conduite de ce Pape, envers le Roi & le Clergé de France.

Ce Sermon fut relevé par un Ecrit imprimé à Liege, intitulé: *Le Predicateur Régaliſte de Saint* Polycarpe *confondu.* Mr. *Faydit* fit imprimer à Maſtricht l'*Extrait* de ce Sermon en 1687. *avec les preuves des faits qui y ſont avancés*, pour ſervir de Réponſe à l'Ecrit qui avoit été publié contre lui. Il y traita, dans ſes preuves, quelques points d'Hiſtoire, & entr'autres celui-ci: Si la Vierge a demeuré avec S. *Jean* à Epheſe, & ſi elle y eſt morte. En 1689. on imprima le *Supplement à la Diſſertation ſur le Sermon de S. Polycarpe: ou correction des fautes, additions & omiſſions ſurvenues dans l'impreſſion qui a été faite ſans la participation de l'Auteur à Liege.* Cet Auteur eſt l'Abbé *Faydit*, ſelon Mr. *Basnage* dans ſon Hiſtoire des Ouvrages des Savans, T. V. p. 92.

L'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mr. *De Tillemont* parut après cet Ouvrage, & Mr. *Faydit* y remarqua, que ce Savant ne s'y étoit pas éloigné du ſentiment des autres touchant la demeure de la Vierge à Epheſe: & qu'il n'avoit pas fait beaucoup d'atention à ſon Livre. Cela excita ſa bile: il voulut ſe meſurer avec ce grand homme, & fit imprimer contre lui ſes *Memoires contre l'Hiſtoire de Mr. De Tillemont* en 1692. Ce n'étoit qu'une Brochure; mais il avoit deſſein d'en donner autant tous les quinze jours. Ce deſſein fut reduit à néant, par des perſonnes qui crurent rendre ſervice à Mr. *De Tillemont*, en arrêtant cette ſuite, & portant Mr. *Faydit* à ſuprimer ce Memoire, avec ceux qui devoient le ſuivre.

Mr. *Du Pin* ne dit rien de cette ſupreſſion, dans ſa Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XIX. p. 308. mais le P. *Niceron* en eſt garant, dans ſes Memoires, T. XV. p. 324. 325. où il donne à entendre, que ces *Memoires* ont été ſuprimez par autorité du Magiſtrat, comme le Traité dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, qui eſt précedé d'une Lettre de l'Evêque de N..... à Mr. *Faydit*, qui commence en ces termes: „J'ay „lû avec plaiſir le *Memoire*, que vous

Remarques ſur *Virgile* & ſur *Homere*; & ſur le ſtyle poëtique de l'Ecriture Sainte; où l'on refute les inductions pernicieuſes, que *Spinoſa Grotius* & Mr. *le Clerc* en ont tirées, & quelques opinions particulieres du

„m'avez fait l'honneur de m'envoyer, „parce qu'il eſt fort ſçavant & curieux; „mais à ne vous rien diſſimuler, j'en ay „eu encore d'avantage d'aprendre, que „vous l'*aviez ſupprimé* & dechiré, auſſi „bien que tous les Memoires ſuivans. La „maniere ſi vive, & ſi inſultante, dont „vous aviez commencé d'écrire contre le „plus ſçavant, le plus modeſte, & le plus „ſage Prêtre de la Chretienté, & même „contre un Evêque, qui fait autant d'hon„neur à l'Egliſe par ſa pieté, que par ſes „doctes écrits, me faiſoit craindre pour „vous l'indignation du Public: Et je ſuis „trop de vos amis pour ne pas vous aver„tir, que je ſçay de bonne part, que ce „ſont ces manieres libres & hardies de „parler & d'écrire qui vous ont fait encou„rir la disgrace τὸ προτο-εδρῶτος. Quâ „vero ratione ſanctiſſimo Senatui, & in„tegerrimis judicibus perſuaſerit, ut lo„cupletiſſimo & pinguiſſimo Sacerdotio, „quod . . . . Κανονικῶς obtinueras, Te „per ſummam injuriam dimoverent, plane „neſcio, niſi quod ſapientiſſimus *Nœnus*, „*Tillemontii*, quem tantopere exagitas, „& tam acerbe diſcrucias, frater, vehe„menter obſtitit, ut partes Tuas tuere„tur, quae res ingrati animi Te (ὦ Φάι„διμε) ni fallor arguit. „

Mr. *Faydit* ne fit guére d'atention à ces juſtes repreſentations de l'Evêque, N. ni à ce qui s'étoit paſſé par raport à ſes *Memoires contre* l'Hiſtoire de Mr. *De Tillemont*: aiant ramaſſé de nouveaux matériaux, il en compoſa le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article: dans lequel il ataqua de nouveau l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mr. de *Tillemont*, & ſur tout par raport à la demeure & à la mort de la Sainte Vierge à Epheſe p. 113. & ſuiv. Mais cette ſeconde ataque ne fut pas plus heureuſe, que la premiere. Les ſentimens hardis qu'il débita dans ce Livre, le firent *ſuprimer* comme le précedent, ſelon le *P. Niceron* l.c.

Outre la Lettre de l'Evêque N. on voit encore, au devant de ce Traité, une Réponſe de Mr. *Faydit*, qui contient diverſes circonſtances de ſon infortune. Voici comment il en parle: „Plane ita „eſt ut dicis, eruditiſſime Praeſulum, „cauſâ & Prioratu meo excidi, quia τῷ „Ἀρχιδικαστῃ non placui . . . . Senato„ribus perſuaſit, ut quanquam cauſam „tuerer optimam, & meridianâ luce cla„riorem, . . . tamen me, velut deridi„culum quendam abigerent, auferrentque „per vim, quod totus Ricomagenſis Cle„rus, & Populus, quod Claromontanus „Epiſcopus, quod ſummus ipſe Pontifex „abſenti mihi, nihilque tale cogitanti, aut „etiam votis expetenti, ultro contule„rant Sacerdotium. „ S'il ſe plaint dans cette Lettre d'*Achille Du Harlay*, Premier Préſident du Parlement de Paris, il en fait

du Pere *Mallebranche*, du Sieur l'*Elevel*, & de Monſieur *Simon*. A Paris, chez *Jean* & *Pierre Cot*, Fondeurs de Caracteres d'Imprimerie, & Libraires, ruë S. *Jacques*, à l'entrée de la ruë du Foin, à la *Minerve*. M.DCC.V.

fait enſuite un magnifique Eloge: peut-être dans le deſſein de s'aquerir la faveur de ce Magiſtrat pour l'avenir. Mr. *Du Pin* a donné un Extrait de ce Livre aſſez curieux, dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XIX. p. 308. que l'on pourra conſulter.

Mr. *Faydit* aiant declaré p. 91. de ce Traité, que le Siſtéme des Ecrivains Eccleſiaſtiques avant le Concile de Nicée ſur la Trinité étoit incomparablement plus beau, plus pur, & plus conforme à celuy des Peres qui ont défendu contre les Arriens, la Foy du grand Concile de Nicée, que celui des Scholaſtiques & des nouveaux Théologiens, écrivit le Traité ſuivant, pour confirmer ce qu'il avoit avancé. „Alteration du dogme Theo„logique par la Philoſophie d'*Ariſtote*, „ou fauſſes idées des Scholaſtiques ſur „toutes les matiéres de la Religion. T. I. „Traité de la Trinité. 1696. in 12mo. „

J'ai déja parlé de cet Ouvrage, dans le Tome II. de cette Bibliothéque, p. 111. 112. Note 3. J'y aiouterai ſeulement, que ce Livre n'eut pas à beaucoup près, tout le ſuccès, que Mr. *Faydit* en avoit eſperé. On ſe plaignit au Roi, qu'il y ataquoit la creance commune de la Trinité. Sa Majeſté le fit arrêter. Il fut mis à Saint *Lazare*, où il fit, de ſon propre aveu, *une rude penitence de la temerité qu'il avoit euë de ſonder des Myſteres, que Dieu a mis ſous le ſceau, & qu'il a couverts d'un nuage aux yeux de l'homme.* v. le Journal des Savans, T. XXXII. p. 51. Mr. D'*Artigny* remarque, dans ſes Memoires d'Hiſtoire de Critique & de Literature T. II. à Paris 1749. in 12mo. p. 249. que rien n'étoit plus capable d'humilier l'Abbé *Faydit*, que le reproche qu'on pouvoit lui faire, d'avoir été *fuſtigé* à St. *Lazare*: & qu'on ne l'épargna pas ſur cet article. Il y aioute, que les Journaliſtes de Trevoux, écrivirent, dans le Journal d'Avril 1704. qu'il avoit été traité comme S. *Grégoire de Nazianze*, qui dit de lui-même; *duris flagellis non ſemel caeſus fui*: & que l'Abbé *Faydit* ſe conſoloit par ſa conformité avec ce Pere Grec. A peine l'Abbé *Faydit* étoit il ſorti de ſa priſon, que le P. *Hugo* l'ataqua par un Livre intitulé: „Refutation „de Syſtéme du Sieur *Faydit* ſur la Tri„nité, qui a pour Tître, Alteration du „dogme Theologique par la Philoſophie „d'*Ariſtote*; par le P. *Louïs Hugo*, Pre„montré. A Luxembourg, chez *André* „*Chevalier*. 1699. in 8vo. „

L'Abbé *Faydit* fut choqué, de voir qu'un Religieux, dont il n'avoit jamais ouï parler, ſe fut aviſé d'écrire contre lui du fond de la Lorraine, pour l'inſulter ſur des fautes paſſées, & lavées par beaucoup de l'armes. Transporté d'une colére, qu'il croioit juſte, il prit la plume

M.DCC.V. (1705.) Avec Approbation & Permiſſion du Roy. in 12mo. Pagg. 606. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (22)

ANTO-

pour ſe défendre, & écrivit contre cet Antagoniſte le Livre qui porte le Titre ſuivant: „Apologie du Syſtéme des Saints „Peres ſur la Trinité contre les Tropola„tres & les Sociniens, ou les deux nou„velles hereſies d'*Etienne Nye* & *Jean Le* „*Clerc*, Proteſtans, refutées dans la Ré„ponſe de l'Abbé *Faydit* au Livre du P. „*Hugo*, Chanoine Regulier de l'Ordre „de Premontré. A Nancy, chez *Paul* „*Barbier*, 1702. in 12mo.„ On a donné un Extrait de ce Livre & des deux précedens, dans le Journal des Savans de Septembre 1702. T. XXX. p. 991. auquel il faut aiouter l'Extrait du 21. Janvier 1704. T. XXXII. p. 50. & ſuiv. ou au défaut de cet Ouvrage, la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XIX. à Amſterdam, 1715. in 4to. p. 308. & ſuiv.

Cette Diſpute ſe termina par le Traité qui ſuit: „Réponſe à l'Apologie du Syſtéme de M. l'Abbé *Faydit* ſur la Trinité, par le P. *Louïs Hugo*, Premontré. à Paris, chez *Jean Moreau*. 1702. in 8vo.

V. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1689. p. 469. Caracteres des Auteurs anciens & modernes (de l'Abbé de la *Bizardiere*) à Amſterdam, 1705. in 12mo. p. 137. Unſchuldige Nachrichten 1706. p. 451.

(22) Nouvelles de la Republique des Lettres, Septembre 1705. par Jaques Bernard, p. 357. Bibliotheque Critique de Mr. de Sainjore (Simon) T. I. à Paris, 1708. in 12mo. p. 496. Bibliotheque choiſie par *Jean Le Clerc*, T. XVIII. p. 175. Catalogus Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25.

Le P. *Simon* a ataqué vivement cet Ouvrage, dans ſa Bibliotheque Critique, publiée ſous le masque de Mr. *de Sainjore*, à Paris 1708. in 12mo. T. I. p. 496. T. II. p. 474. 483. & T. III. p. 466. 491. 506. 547. où il en donne une idée aſſez ample, mais peu favorable. Mr. *Le Clerc* ne s'eſt pas donné tant de peine, il s'eſt contenté de faire en paſſant, la remarque ſuivante, dans ſa Bibliothéque choiſie, T. XVIII. p. 175. „Mr. *Simon* cenſure „quelques endroits d'un Livre ridicule de „l'Abbé *Faydit*, intitulé *Remarques ſur* „*Virgile & ſur Homere* &c. Il a été *ſu*„*primé* à Paris, à cauſe des mediſances & „des calomnies, dont il eſt rempli; mais „les impertinences, qu'il y a d'un bout „à l'autre, lui feront plus de mal, que la „ſupreſſion. Il n'eſt bon qu'à en faire „l'uſage, que *Muret* ne vouloit pas faire „des Poëtes de Breſſe.

Brixia, veſtrates quae ſcribunt carmina Vates
Non ſunt noſtrates tergere digna nates.

„L'Abbé *Faydit* peut écrire ce qu'il vou„dra ſans craindre qu'on lui faſſe de re„ponſe, & il faut que Mr. *Simon* eut bien „du

ANTONIUS FAYUS.

De Vita & Obitu Clariſſ. Viri, D. *Theodori Bezae Vezelii*, Eccleſiaſtae

„du loiſir, lorsqu'il a fait ces remar-„ques. „

L'Abbé *Goujet* n'eſt guére plus favorable à l'Ouvrage de l'Abbé *Faydit*, que Mrs. *Simon* & *Le Clerc*. Il en fait mention, dans ſa Bibliotheque Françoiſe, T. IV. à Paris, 1741. in 12mo. p. 142. où il parle en même tems d'un ſecond Volume, qui a vu le jour en 1710. & déclare nettement, que ces deux Volumes ne contiennent ni des remarques hiſtoriques, ni des notes grammaticales ſur *Homere* & ſur *Virgile*, qu'il y en a trés-peu de critiques: & que l'objet principal de ce Livre, eſt de ramaſſer une infinité de réflections théologiques & philoſophiques, de faits litéraires, & de traits ſatiriques, d'ataquer ſans ménagement un grand nombre d'Ecrivains célébres, & en particulier *Jean le Clerc*, *Hugues Grotius* & le Pere *Malebranche*, & de terminer chaque article par quelques vers d'*Homere* ou de *Virgile*, dont l'aplication n'eſt ſouvent rien moins qu'heureuſe. Le Second Volume a beaucoup moins encore de raport que le premier, avec les deux Poëtes, & contient auſſi plus de fantaiſies, d'opinions ſingulières, & de réflexions pedantesques.

Ce Tome Second ſe trouve iſolé, dans le Muſaeum ſelectum *Michaelis Brochard*, Pariſiis, 1729. in 8vo. p. 150. où l'on en donne le Titre ſuivant: „Nouvelles „Remarques ſur *Virgile* & ſur *Homere*, & „ſur le prétendu ſtile poëtique de l'Ecri-„ture Sainte, ou les Sopho-Mories, où „l'on refute les erreurs des Spinoſiſtes, „Sociniens & Arminiens &c. (par *Pierre* „*Faydit*) 1710. in 12mo.„ Les deux Volumes vont de compagnie, dans la Bibliotheca Fayana, Pariſiis, 1725. in 8vo. p. 300. & dans le Catalogus Bibliothecae *Corn. van Byncker shoek*, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25. où l'on dit, qu'ils ſont *rares* & défendus en France: & qu'on a fait *fuſtiger* l'Auteur à Paris, dans une maiſon Religieuſe.

Je n'ai pu aquerir jusqu'ici, que le premier Volume: & je ne m'en étonne pas, puisqu'il ſe trouve tout ſeul dans le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France, Belles-Lettres, T. II. p. 92. N. 332. dans la Bibliotheca Bultelliana, Pariſiis, 1711. in 8vo. p. 400. & 457. & dans la Bibliotheca Lambertina, ibid. 1730. in 8vo. p. 334. On en a cité une Edition de Paris 1708. in 12mo. dans la Bibliotheca Camilliana, Paris 1726. in 8vo. p. 16.* où l'on a coté à la marge le prix de 50. livres. Seroit-ce par une faute d'impreſſion, que l'on auroit mis l'année 1708. pour 1705. ou ſeroit-ce une nouvelle Edition de l'année 1708? Du moins Mr. *Bernard* a-t-il aſſuré, dans ſes Nouvelles de la Republique des Lettres, Septembre 1705. p. 357. que l'on réimprimoit ce Livre à Amſterdam, chez *L. Renard*.

La

ſiaſtae & Sacrarum literarum Profeſſoris, Genevae, Υπομνηματιον. Autore

La lecture m'en a paru tantôt ennuiante, tantôt divertiſſante. La ſeconde Partie eſt conſacrée à prouver, que la Théologie de *Virgile* & d'*Homere* l'emporte ſur celle des Sociniens & des Proteſtans, & même ſur pluſieurs Catholiques. Elle excite de la compaſſion, ſi on la lit ſérieuſement; mais elle divertit, ſi l'on n'a d'autre intention que de tuer de tems.

P. 65. *Virgile* a mieux connu le Purgatoire, que les Proteſtans, il en a fort bien exprimé les ſoufrances, & l'expiation des legeres fautes par le feu en l'autre vie. Aen. L. VI. v. 739. & ſeqq.

Hîc exercentur pœnis, veterumque malorum
Supplicia expendunt: aliae panduntur inanes
Suſpenſae ad ventos: aliis ſub gurgite vaſto
Infectum eluitur ſcelus, aut exuritur igni.

Il eſt bien honteux à nos Proteſtans, dit-il, p. 72. qu'un Payen ſoit plus éclairé & plus conforme aux Catholiques qu'eux. Si ce que je viens de dire ne ſufit pas, en voici encore de nouvelles preuves. Il admet clairement l'Eau Benite ou Luſtrale: & non content d'en faire aſperſer ceux qui avoient aſſiſté à l'Enterrement de *Miſene* d'Eolie, Ecuier d'*Enée*, pour les purifier des taches qu'ils avoient contractées en touchant à un Mort, il en fait prendre aux Soldats avant que d'aller au combat. Il en fait mettre auſſi à la porte des Champs Eliſiens, ſans comparaiſon, comme nous en mettons à l'entrée de nos Egliſes.

Corripiunt ſpatium medium, foribusque propinquant,
Occupat *Æneas* aditum, corpusque recenti
Spargit aquâ.
Idem ter ſocios purâ circumtulit undâ
Spargens rore levi, & ramo felicis Olivae,
Luſtravitque viros, dixitque noviſſima verba.
. . . . . Sequor omina tanta
Quisquis in arma vocas; & ſic effatus ad undam
Proceſſit, ſummoque hauſit de gurgite limphas,
Multa Deos orans. Aen. L. VI. 229.

La troiſiéme Partie, qui contient des aplications de pluſieurs Vers de *Virgile* ſur toutes ſortes de ſujets, peut être nommée *Fayditiana*, & amuſer un Lecteur, qui n'a d'autre but, que celui de ſe délaſſer. En voici un Exemple, tiré de la page 168. „Mr. *Menage* écrivant à la Marquiſe de *Sevigni*, pendant un Carneval où il y eut quantité de Bals & de Maſcarades, lui dit: Je vous atens au Mercredi des cendres. Celles que l'on vous mettra ſur la tête, & ſur celle de vos jeunes Seigneurs, feront ceſſer tous les divertiſſemens de la Cour, & vous rameneront ici, ſelon la Prophetie de *Virgile*.

Autore *Antonio Fayo.* Genevae, apud *Jacobum Chouët.* CIↃ IↃ CVI. (1606.) in 4to. *Fort-rare.* (23)

FELIPE Segundo.

Recopilation de las Leyes deſtos Reynos, hecha por Mandado de la Mageſtad Catholica del Rey don *Felipe* Segundo nueſtro ſeñor; que

Hi motus animorum, atque haec certamina tanta
Pulveris exigui jactu compreſſa quiescent.

Pagg. 352. Le Cardinal *Charles de Bourbon* fut fort debauché en femmes. Un jour qu'il viſitoit ſes Dioceſes, car il avoit pluſieurs Evêchez, il demanda au Curé quel étoit le vice dominant de ſa paroiſſe; celui-ci lui répondit avec *Virgile.* Eglog. 3.

Idem amor exitium eſt pecori, pecorisque Magiſtro.

V. Jo. Henr. a Seelen Miſcellanea, P. II. Lubecae, 1736. in 8vo. p. 326. & ſuiv.

(23) Lucae Oſiandri de ſtudiis Verbi divini Miniſtrorum inſtituendis Admonitio. Francof. 1733. in 4to. Append. p. 49. & 67. Not.

Ce n'eſt qu'à force de patience & d'atention, que j'ai pu faire l'aquiſition de cette piéce. *Antoine De La Faye* l'a dédiée à deux Freres *Jean* & *André Firleius a Dambrowicza*, & a daté ſa Dédicace du mois de Décembre 1605. Elle eſt ſuivie de la Vie de *Beze*, en tout 78. pages. Après quoi vient une ſeconde partie, ornée du frontiſpice qui ſuit, „Epicedia, quae Clariſſimi aliquot Viri, „& D. *Theodoro Bezae* chariſſimi: ſicut & „illis ipſe *Beza* viuus chariſſimus: ſcri„pſerunt in ipſius obitum. Genevae, apud „*Jacobum Chouët.* CIↃ IↃ C VI. in 4to. „ Feuilles 7. Ceci eſt ſuivi de quelques Poëſies Françoiſes, qui portent le Titre ſuivant: „L'honneur ou le *Beſze* du Sieur „*De Chalas* à Meſſire *Philippes de Mor*„*nay* Seigneur *Du Pleſſis Marly:* Avec „quelques Stances & ſonnets ſur le tres„pas de Monſieur De *Beſze.* Par *Gabriel* „*Cartier.* M. DCVI. (1606.) in 4to. „ Feuilles $5\frac{1}{2}$.

Antoine Teiſſier cite une Edition de Genève chez *Jac. Chouët*, 1616. in 4to. dans ſon Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos &c. ſcriptis conſignârunt. Genevae 1686. in 4to. P. I. p. 21. Dom *Jean Liron* l'a ſuivi, dans ſa Bibliothéque Chartraine, à Paris, 1719. in 4to. p. 223. J'eſtime que cette Edition n'eſt fondée que ſur une faute d'impreſſion. *Melchior Adam* a retranché toutes les piéces acceſſoires de cette Vie & n'en a conſervé, que ce qu'elle a de plus eſſentiel, dans ſes Vitae Theologorum exterorum. Francof. 1653. in 8vo. p. 202.

que ſe ha mandado imprimir, con las leyes que deſpues de la vltima impreſſion ſe han publicado, por la Mageſtad Catolica del Rey don *Felipe* Quarto el Grande nueſtro ſeñor. Eſta Recopilacion va dividida en tres tomos, y lo que ſe contiene en ella ſe declara en la pagina ſiguiente. Año 1640. Con Privilegio en Madrid. Por *Catalina de Barrio y Angulo.* Y *Diego Diaz de la Carrera.* in Fol. Feuillets 394. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (24)

FRAN-

(24) Bibliotheca Uilenbroukiana. P. I. Amſtelaedami, 1729. in 8vo. p. 35. où ce Recueil s'eſt vendu 50. flor.

Mr. *Uilenbroek* a joint, au Tître de cette Compilation, la Remarque ſuivante, l. c. „Les III. Volumes de cette „Edition, pour laquelle on a eu un ſoin „extraordinaire, par le Commandement „exprès du Roy, ſuivant l'Ordonnance „de ſa Majeſté imprimée au commence„ment du Livre, ſont taxez par les Seig„neurs du Conſeil du Roy à 20. Ducats, „ſuivant la Taxe imprimée deſſous la dite „Ordonnance. „

Je ne trouve pas cette taxe dans l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui me paroît d'ailleurs être entier. Outre le Tître du Tome I. que j'ai donné à la tête de cet article, on y voit le Tître ſuivant au devant du Tome II. „Segun„da Parte de las Leyes del Reyno Libro „Quinto. En Madrid, por *Diego Diaz „de la Carrera.*„ Feuillets 376. in Fol.

Le Tome III. eſt orné du frontiſpice qui ſuit: „Tercera Parte de las Leyes del „Reyno Libro Nono. Con Privilegio „en Madrid, por *Diego Diaz de la Car„rera*, Año 1641. *Et à la fin:* Por *Diego „Diaz de la Carrera*, Año M. DC. XLI. „in Fol.„ Feuillets 198. Enfin viennent la Table des matiéres du Livre IX. la Table du Repertoire, & le Repertoire même. Ces piéces ſont précedées du Tître qui ſuit. „Repertorio del In„dice de la nueva Recopilacion de las „Leyes del Reyno. Año 1641. En Ma„drid por *Catalina del Barrio y Angelo.* in „Fol.„ Alphab. 2. Feuilles 2.

L'Ordonnance du Roi, datée de Madrit le 4. Décembre 1640. que l'on voit à la tête du Tome I. fait en quelque façon l'Hiſtoire de ce Recueil. „*El Rey.* „Por Quanto auiendo ſido informado, „que la Recopilacion de las Leyes deſtos „Reynos, que por mandado del Rey mi „ſeñor y mi abuelo, ... ſe auia man„dado hazer, y hecho por el año paſſado „de mil y quinientos y ſeſanta y ſeis „(1566.) q̄ de nuouo ſe boluio a im„primir por el de mil y quinientos y no„uenta y ocho, (1598.) eſta defectuoſa „de todas las leyes y prematicas, que de„ſpues de la vltima impreſſion ſe auian „publicado en eſtos Reynos: porque „aunque por el año paſſado de mil y ſeis„cietos y diez (1610.) ſe auia impreſſo

„vn

FRANCISCUS BERNARDINUS FERRARIUS.

Franciſci Bernardini Ferrarii Mediolanenſis, Theologi, ac Ambroſiani Collegii Doctoris, de ritu ſacrarum Eccleſię Catholicę Concionum Libri Duo. Ad Illuſtriſſimum, ac Reuerendiſſimum D. D. *Scipio-*

„vn nueuo quaderno, añadido de las „leyes publicadas, haſta el dicho año, q̄ „todavia las leyes y prematicas publica„des desde el dicho año de mil y ſeiſciē„tos y diez, haſta aora, andauā ſueltas, „y no ſe hallauā ſino es con grā dificul„tad, y q̄ deſto reſultauan graves incō„uenientes para la buena adminiſtraciō de „la juſticia, embiamos orden al Preſiden„te, y a los de nueſtro Conſejo, para q̄ „pudieſſen hazer imprimir la Recopilacion „de las dichas leyes, con todas las publi„cadas haſta eſte año de mil y ſeiſcientos „y quarēta, (1640.) concediēdo priui„legio en forma a los del nueſtro Conſejo, „para q̄ por ſu *cuenta* pudieſſen hazer la „dicha impreſſion, ſin q̄ ninguna otra „perſona pudieſſe imprimir la dicha Re„copilacion de las leyes, ni vēderla ſin „ſu licēcia, y ſe acordō en el, q̄ los Li„cenciados *Joſeph Gonçalez*, Cavallero „de la Orden de Sātiago, del mi Con„ſejo y Camara, y del Santa Inquiſicion, „y dō *Fernando Piçarro*, Cavallero de la „Orden de Calatraua, y Comēdador de „Betera, del dicho mi Conſejo, jūtaſſen „las dichas leyes y prematicas, y las re„duxeſſen a ſus titulos, y hizieſſen im„primir la dicha Recopilaciō: lo qual ſea „*executado aſſi por los ſuſodichos.* „

Gerhardus Erneſtus de Frankenau a parlé amplement des Loix & Ordonnances de l'Eſpagne depuis leur origine, dans ſon Livre intitulé, Sacra Themidis Hiſpanae Arcana, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 1. & ſuiv. Voici ce qu'il y dit, du Recueil dont il eſt ici queſtion, p. 36. 37. „Omnium primo publicam illuſtre hoc „Legum Syſtema lucem adſpexit Madriti „anno 1566. in folio, poſteaque rurſus „1598. itidem in folio, ibidemque, & „iterum Madriti 1610. in folio, adjectis „in ultima hac editione Legibus poſt pri„mam illius operis congeriem ad iſtum „usque annum promulgatis. Tandem „vero Praeſes, Supremaeque Regiae Cu„riae Madritenſis Senatus juſſu ac aucto„ritate Regia *Philippi* IV. noviter auctum „& in ordinem redactum per Licentiatum „*Joſephum Gonſalez*, ... *Ferdinan„dumque Pizzarrum & Orellana* .... „illud Syſtema *ſuis ſumtibus* edi publica„rique curarunt anno 1640. „

Mr. *De Franckenau* fait enſuite la deſcription de cette derniére Edition, & y aioute ces mots: „Supplementi loco huic „operi acceſſere *los Autos y Acuerdos del „Conſejo Real de Caſtilla*, quae varia ſecus „judicata à ſupremo illo Caſtellae Senatu „continent; impreſſae illae fuere Madriti „eodem 1640mo anno in folio, exiguae „molis libro. Conf. *Ph. Claudius Clemens* „in Tabulas Chronologicas ad h. a. „p. 151. „

Scipionem Cobellutium S. R. E. Cardinalem Ampliſſimum. Mediolani, ex Collegii Ambroſiani Typographia. M. DC. XX. (1620.) in 4to. Pagg. 258. Sans la Dédicace & les Tables. *Premiere Edition très-rare.* (25)

JANUS

(25) Journal des Savans de l'an 1665. à Amſterdam, 1685. in 12mo. p. 59. Bibliothéque Univerſelle de l'année 1693. de Jean Le Clerc, p. 480.

J'ai déia indiqué, dans le Tome V. de cette Bibliothéque, p. 104. Note 72. la raiſon que Mr. *De Sallo* a donné de la *rareté* de cette Edition, dans le Journal des Savans, T. I. p. 59. & j'y ai formé une dificulté, que je ne ſaurois pas encore reſoudre, ſans trouver Mr. de *Sallo* dans l'erreur. Quand on diroit, que le *Cardinal Borromée* avoit déia compoſé ſon Traité *de Concionante Epiſcopo*, en 1620. qu'il eut jalouſie de ce Livre de *Ferrarius*, & qu'il le fit ſuprimer: cela pourroit être; mais on ne ſauroit aſſurer, que ces deux Ouvrages aient paru en même tems, puisque l'on ne trouve que l'Edition de 1632. du Traité de *Concionante Epiſcopo*. Excepté que l'on ne prouve, que *Frederic Borromée* avoit publié en éfet ſon Traité *de concionante Epiſcopo* dès l'an 1619. ou 1620. Dans ce cas j'aurois beaucoup de penchant à ſoupçonner, que le Cardinal *Borromée* auroit ſuprimé la dite Edition de ſon Ouvrage, auſſi bien que celle de *Ferrarius* dont il eſt ici queſtion: car elle eſt beaucoup plus *rare* que celle de *Ferrarius*, ſi elle exiſte. Je poſſede l'Edition de *Ferrarius*, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article; mais je n'ai jamais pu découvrir dans aucun Catalogue, ni dans aucun Bibliothéquaire, la moindre trace d'une autre Edition du Traité de *Borromée de concionante Epiſcopo*, diférente de celle de Milan 1632. in Fol. qui n'a vu le jour qu'après la mort de ſon Auteur. *Philippus Argelati*, qui a donné la liſte la plus complette des Ecrits du Cardinal *Fred. Borromée*, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium T. I. P. II. Col. 198. n'a connu que cette Edition: tandis qu'il annonce ibid. Col. 603. une Edition du Traité de *Ritu ſacrarum Concionum de Ferrarius*, qui doit avoir paru à Milan, chez *Bidellus*, en 1618. in 8vo.

Si cette Edition exiſtoit en éfet, elle ſeroit d'une inſigne *rareté*, car je n'ai trouvé perſonne jusqu'ici, qui en ait en la moindre connoiſſance; mais l'on me permettra de douter de ſa réalité, jusqu'à-ce que l'on m'indique une Bibliothéque qui en conſerve un Exemplaire.

Si je conſulte la Dédicace de mon exemplaire du Traité *de ritu ſacrarum Concionum de Ferrarius*, elle me confirme non ſeulement dans mes doutes; mais elle me fait croire avec une eſpéce de certitude, que l'Edition de 1618. eſt apocriphe: & que la raiſon de Mr. *De Sallo* eſt imaginaire. Cette Dédicace eſt datée en ces termes: „Ex Bibliotheca Ambroſiana

JANUS ALEXANDER FERRARIUS.

Jani Alexandri Ferrarii Cœnobitae Auguſtiniani *Euclides* Catholicus, ſive Demonſtratio Romanae Fidei ex primis, certis & evidentibus principiis, Mathematica methodo & connexis continua ſerie propoſitionibus

„ſiana Pridie Idus Junii MDCXX.„ Elle eſt ſuivie des Aprobations néceſſaires pour l'impreſſion de cet Ouvrage, qui n'ont à la verité point de dates; mais qui paroiſſent n'avoir été données, que pour cette Edition. Auſſi l'Auteur y parle-t-il comme d'un Ouvrage nouveau, qui ne fait que de paroître au grand jour de l'impreſſion. „Huic ſtudio iam pridem „addictus, collegi multa, multa inchoaui, „nonnulla etiam abſolui; ſed quod *nunc* „*editur*, Opus, eſt minus, quàm caetera, „rude, minus impolitum. „

Si l'on avoit conſervé cette Dédicace à la tête de l'Edition de Paris, que l'on annonce dans le Journal des Savans l. c. j'eſtime, que Mr. *De Sallo* & Mrs. *Graevius* & *Le Clerc* qui le ſuivent, n'auroient pas penſé à la ſupreſſion de cette premiere Edition. Voici comment l'Auteur s'y exprime: „Ad hanc me ſtudiorum ra„tionem, cùm natura ipſa inuitauit, & „mira eorū paucitas, qui eruditam Eccle„ſiae antiquitatem hodie inquirant, tum „vero Illuſtriſſimi *Federici* Cardinalis *Bor„romaei*, ingeniorū acerrimi exiſtimato„ris, impulit auctoritas.„ Et vers la fin de cette Epître, il continue en ces termes: „*Federico* Cardinali *Borromaeo* Col„legii noſtri auctore conditore, ... „*approbante*, *quin etiam iubente*, hoc de „Ritu Sacrarum Eccleſiae Catholicae Con„cionum Opus, tuo dicatum nomini, in „publicum profero. „

Après une déclaration ſi poſitive, je ne ſaurois m'imaginer, que le Cardinal *Borromée* ait fait ſuprimer cet Ouvrage. Cela n'empêche pas, que la premiere Edition n'en ſoit *fort-rare* hors de l'Italie, & que l'on n'ait eu beſoin de la copier à Paris, ſous le Titre ſuivant: „De ritu „ſacrarum Eccleſiae Catholicae Concio„num Libri tres. Auctore *Franciſco Ber„nardino Ferrario*, Mediolanenſi Theo„logo, ac Ambroſiani Collegii Doctore. „Pariſiis, apud *Ludovicum Billaine*, in „Palatio Regio. M. DC. LXIV.„ (1664.) in 8vo. Pagg. 377.

Je poſſede auſſi cette Edition, qui n'eſt pas comparable à la premiere, parce qu'on en a retranché la Dédicace, la Table des Auteurs & celle des matiéres, qui eſt aſſez ample & très-utile. Il y a une faute d'impreſſion dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, p. 181. où il eſt dit, que cette Edition eſt in 4to. excepté que l'on n'en ait tiré quelques Copies in 4to. pour les amateurs de belles marges. On en a donné une idée dans le Journal des Savans de 1665. p. 59. & *Matthias Zimmermann* en a parlé amplement, dans ſes Analecta Miſcella menſtrua, Menſe 10. p. 477. & ſuiv.

positionibus deducta ad Reverendissimos Viros *Adrianum & Petrum De Walenburch.* — Ridenti dicere Verum. Quis vetat? Juxta exemplar impressum. Londini, Typis, M. DC. LXXVI. (1676.) in 4to. Pagg. 63. *Edition rare.* (26)

JOAN-

Mr. *Le Clerc* ne connoissoit pas cette Edition; mais il mettoit à sa place une Edition de Lyon 1665. qui n'est sans doute, que la même, avec un nouveau Tître. Il assure, dans sa Bibliothéque Universelle de l'année 1693. p. 480. qu'elle fut bientôt distribuée, & qu'il y a peu de personnes en Hollande qui l'aient vu. C'est ce qui a obligé *Gouillaume Broedelet* de la réimprimer à Utrecht, avec une Préface de *Jean George Graevius*, en 1692. in 8vo. Pagg. 404. C'est ici l'Edition la plus connue, dont on a donné un Extrait dans les Acta Eruditorum Lat. 1693. p. 154. dans les Monatliche Unterredungen, de 1693. in 8vo. p. 347. dans la Bibliothéque Universelle de Mr. *Le Clerc*, l. c. & dans la Galleria di Minerva, T. II. in Venetia, 1697. in Fol. p. 124.

Enfin *Philippus Argelati* en cite une Edition peu connue en Alemagne, dans sa Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Col. 603. Elle est de Verone, 1729. in 8vo. On en a confirmé l'existence, dans les Novelle della Republica delle Lettere dell' anno 1731. in Venezia, 1732. in 4to. p. 58. en ces termes: „*Jacopo Vallarsi* ha ristampato „con molta nobiltà il celebre Trattato di „*Bernardino Ferrari* De Ritu sacrarum „Ecclesiæ veteris Concionum, con la „Prefazione fattavi da *Giovanni Giorgio* „*Grevio* e premessa all' edizione di quest' „Opera, quando fu stampata l'anno 1692. „ad Utrecht. L'edizione presente è in „8. pagine 404. non compresi i tre In„dici de' luoghi della Scrittura, degli „Autori citati nell' Opera, e delle cose, „e la Dedicatoria fatta dallo Stampatore „al Signor Canonico *Bianchini*, con la „Prefazione del *Grevio*, le quali tra tutte „due occupano pagine XVIII.„

V. Le Glorie de gli Incogniti, in Venetia, 1647. in 4to. p. 161. Teatro d'Huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, ibid. 1647. in 4to. T. I. p. 66. Ateneo dei Letterati Milanesi, da *Filippo Picinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 200. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col. 602.

(26) Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez Pierre Gosse, 1740. in 8vo. P. II. p. 15. Catalogus Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, Hagae-Com. 1741. in 8vo. p. 49.

Je possede deux Exemplaires de cette Edition, dont l'un est enrichi d'une Préface, que je ne trouve pas dans l'autre, quoique d'ailleurs très-complet. On y represente en deux mots le but de nôtre Auteur:

JOANNES BAPTISTA FERRARIUS.

Heſperides ſiue de Malorum aureorum Cultura & vſu Libri Quatuor *Jó. Baptiſtae Ferrarii* Senenſis e Societate *Jeſu*. Romae, Sumptibus

Auteur: „Vapulant hac in Pagina *Fra-*
„*tres iſti* in *Malo*. Nec (uti prae ſe ferre
„videatur Libelli Titulus) tam *Demon-*
„*ſtranda* ſuſcipitur quam *Deridenda*
„omnibus proponitur Fides *Romano-Ca-*
„*tholica*, & ſub *Amoris* velo *Reverentiae-*
„*que* praetextu, ſub *quinta* (quod dici-
„tur *Coſta* trajicitur. Perpetua nempe
„per omnes Epiſtolas *Ironia* lepidiſſime
„luditur; *Jocis* adeo facetis, dentatis
„Salibus, mordacibusque Dicteriis, ut
„magnus ille in iſthoc ſcribendi genere
„*Ichardus* noſter, *Anglicano* uſus Idiomate
„nihilo felicius cum *Hobbio* (majori ipſo-
„met, quam ſcripſerat *Leviathane*) egiſſe
„videatur, quam Lingua Romana, . .
„*Walenburchicos* . . . . tractaſſe noſter
„hic cenſendus eſt *Author*. „

Je ne crois pas que cette Préface ſe trouve à la tête de la premiere Edition, cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. II. p. 487. N. 7899. „*Jani Alexandri Ferrarii*, Auguſtiniani, „*Euclides* Catholicus; ſive demonſtratio „Romanae fidei, ex primis, certis & „evidentibus principiis mathematica me-„thodo, & connexis continua ſerie pro-„poſitionibus deducta. Pariſiis. in 4to„

Cette Edition n'a pas été imprimée à Paris; mais *Jean Louïs Fabricius*, qui eſt l'Auteur de cet Ouvrage, ſe faiſoit envoier les Epîtres qui le compoſent, comme ſi elles venoient de Paris. *Gerh. v. Maſtricht* nous l'aprend, dans le Theatrum Pſeudonymorum *Vincentii Placcii*, p. 281. N. 1040. où il cite la vie de *Jean Louïs Fabrice* compoſée par Mr. *Heidegger*, p. 58. pour prouver que le dit *Fabricius* s'eſt caché ſous le masque de *Jan. Alex. Ferrarius*: & y fait la remarque ſuivante: „Cui tamen addendum, hanc partem ge-„neralem tantum quae edita eſt ſeptem „epiſtolis quod ſua manu Clariſſ. *Fabri-„cius* exemplari ad me miſſo ſubſcripſit. „Pars ſpecialis eſt juſſu ſereniſſ. Electoris „Palatini ſuppreſſa. Ex Compoſito, quaſi „Lutetia venirent, hebdomadatim per „veredarium adveniebant iſtae literae Hei-„delbergam.„ Auſſi Mr. *Maſtricht* a-t-il dit expreſſément dans le Catalogue de ſa Bibliothéque, imprimé à Breme en 1719. in 8vo. p. 63, que cette Edition a vu le jour à Heidelberg. Il y aioute avec raiſon, qu'elle eſt *rare*.

On a cité une autre Edition in 4to. & ſans date, dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, p. 249. 250. ſur le Titre de laquelle on lit ces mots, *juxta Exemplar impreſſum Pariſiis*. Mr. *Vogt* indique la même Edition, dans ſon Catalogus Librorum rariorum, p. 278. & y aioute l'année 1667. Sans doute parce que la derniére Epître eſt datée du 1. Décembre 1667.

Rob.

bus *Hermanni Scheus.* MDCXLVI. Superiorum permiſſu. *Et à la fin:* Romae, Sumptibus *Hermanni Scheus.* MCXLVI. Ex Typographia

Rob. Fisher en a coté une Edition de Londres 1673. in 4to. & une autre Edition d'Oxfort, 1680. in 8vo. dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 431. Il y aioute une Traduction Angloiſe faite par *J. D.* & imprimée à Londres, en 1673. in 8vo.

Ce Traducteur à mis à la tête de ſon Edition, une Préface, dans laquelle il atribue nôtre Ouvrage Satirique à un Anglois: comme Mr. *Miegius* nous l'aprend, dans la Bibliotheca Hiſtorico-Philologico-Theologica, Claſſ. II. Bremae, 1719. p. 956. où il en donne un paſſage aſſez long, pour faire juger qu'elle ne difére qu'à l'égard du langage, de celle que l'on voit à la tête de mon Exemplaire de 1676. in 4to.

Pour ne laiſſer aucun doute ſur cette aſſertion, je copierai ici le même paſſage en Latin & tel qu'il ſe trouve dans mon Exemplaire: „Quin alio nomine Author „hic *noſter* eſt; Natione ſc. *Anglus* (quid „ni enim tantum *Ingenium Angliae* no„ſtrae aſſeram, gratulerque?) Nec ex „*ignobili* oriundus *Familia;* unde vafris „*Emiſſariorum* Artibus pellectus, *Iniqui*„*tatis* Pontificiae *Myſteriis* non initiatus „modo, ſed & *enutritus* fuerat ad Nau„ſeam usque & Faſtidium: Maturioris „enim jam facto Judicii longius imponere „nequierunt, portentoſa adeo *Papicola*„*rum* Dogmata, a quibus tam *Scripturae* „*Sacrae*, quam *Ratio ſobria* penitus ab„horrent; ipſique *ſenſus*, una omnes re„ſiliunt: quae bene aculeatis ideo *Sar*„*caſmis* potius exſibilanda, quam nervo„ſis *Argumentis* debellanda eſſe vide„bantur. „

Ne diroit-on pas, que ce Traducteur connoiſſoit parfaitement l'Auteur de nôtre Ouvrage? ſur tout ſi on lit les paroles qui ſuivent: „De *Authore* nihil eſt quod „amplius praefari auſim: Cum Ipſi ete„nim ſub *ementito* Nomine viſum eſt de„liteſcere, nollem ego committere, ut „Nomen *verum* in Publicum proferendo „exacerbatis *Papicolarum* Odiis ultrici„busque (*Sacrificulorum* praeſertim) iris, „aut *Ferro* aut *Veneno* petendum expo„nerem. „

Si cette Préface eſt ſérieuſe, j'avouë que *Theodore De Haſe* a écrit avec raiſon à la marge de mon Exemplaire: *Riſum teneatis amici.* Il fait mention de cette Préface, dans la Bibliotheca Hiſtorico-Philologica-Theol. l. c. où il aioute ces mots: *Facete, laute, nihil ſupra!* Il nous aprend en même tems, que nôtre Ouvrage a auſſi été traduit en Hollandois.

Perſonne ne doute auiourdhui, que *Jean Louïs Fabricius* ne ſoit le vrai Auteur de cet Ouvrage, depuis qu'il a été réimprimé avec les Oeuvres du dit Auteur, dont je donnerai ici le Titre entier, parcequ'elles ne ſont pas fort connues dans ces païs ici: „*Joh. Ludovici Fabricii* Theo-

graphia *Vitalis Maſcardi.* Superiorum Permiſſu. in Fol. Avec Figg. Pagg. 480. Sans la Dédicace & les Tables. *Rare.* (27)

OCTA-

„Theologi Archipalatini Celeberrimi „Opera omnia, quibus praemittitur Hi„ſtoria Vitae & Obitus eiusdem Authore „*Joh. Henrico Heideggero.* Tiguri. Ty„pis & Impenſis *Davidis Geſſneri.* A. „MDCXCVIII. (1698.) in 4to. „

On n'aura qu'à ouvrir ce Volume & l'on y trouvera nôtre Ouvrage, p. 301. —349. mais deſtitué de la Préface en queſtion: ce qui fait croire, qu'elle ne vient pas de l'Auteur même, qui l'auroit pu compoſer en badinant & pour ſe mieux cacher: & qu'elle pourroit bien être un fruit ſérieux du Traducteur Anglois. Auſſi Mr. *Heidegger* qui parle amplement de nôtre *Euclides* Catholicus, dans ſa Vita *Jo. Lud. Fabricii*, Tiguri 1697. in 4to. p. 58. & ſuiv. ne dit-il pas un mot de cette Préface, lui qui d'ailleurs connoiſſoit parfaitement juſqu'aux moindres ſingularités de la vie de cet Auteur.

V. *Peter Dahlmanns* Schauplatz der Maſquirten Gelehrten, Leipzig, 1710. in 8vo. p. 152. *Godefridi Guil. Leibnitii* Epiſtolae ad diverſos, T. I. Lipſiae, 1734. in 8vo. p. 12. & *Chriſtian Gottlieb Joechers* Gelehrten Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 577. qu'il faudra corriger ſur cet article.

(27) Bibliotheca Lehmanniana. 1740. in 8vo. p. 593.

Ce bel Ouvrage aiant vu le jour à Rome, il y a plus d'un Siécle, étant orné de quantité de figures, & n'étant pas à l'uſage de tout le monde, on dévine facilement, qu'il ne peut pas être fort commun; cependant Mr. *Duve* en poſſede un Exemplaire. L'Auteur l'a diviſé en quatre parties. La Premiere explique la fable des *Heſperides*, Pagg. 54. La Seconde traite des Citrons, Pagg. 55. —186. La Troiſiéme eſt conſacrée aux Limons, Pagg. 187.—366. Et la quatriéme roule ſur les Oranges. Pagg. 367.—480.

L'Auteur y a raporté tout ce qu'il a trouvé dans les Anciens, ſur les diverſes eſpéces de ces fruits, ſur leur culture & ſur leur utilité. Il a acompagné le tout de figures gravées en cuivre, qui ſervent non ſeulement à orner ſon Ouvrage; mais qui étoient en quelque façon néceſſaires, pour donner une idée des diverſes eſpéces de ces fruits.

Arnold Frederic De Hartenfels, n'eſt pas tout a fait content de cet Ouvrage, dans ſon Neuer Garten Saal, T. II. Franckfurt am Mayn, 1746. in 8vo. p. 27. où il remarque, que *Ferrarius* a ſur tout fait éclater ſon Eloquence dans ce Volume: & cite un Auteur, qui en porte le jugement ſuivant: „*Daedalus* delicias „hortenſes ſequitur, pro Hortulano Rhe„tor adeſt.„ Il obſerve en même tems, que *Hermannus Grubin* (liſez *Grube*)

OCTAVIUS FERRARIUS.

Octavii Ferrarii de Re Veſtiaria Libri Septem. Quatuor poſtremi nunc primum prodeunt: reliqui emendatiores & auctiores. Adiectis iconibus, quibus res tota oculis ſubiicitur. Patavii, MDCLIV. (1654.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliop. Superiorum Permiſſu. in 4to. Pagg. 261. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Edition rare.* (28)

ZACHA-

a fait l'Abregé de nôtre Ouvrage, dans ſon Analyſis Mali Citrei compendioſa, Hafniae, 1668. in 8vo.

Nathanael Sotvell a parlé de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jeſu*, Romae, 1676. in Fol. p. 411. où il en cite un autre Livre, qui a du raport à celui-ci, & qui eſt intitulé: *Flora, ſeu de cultura Florum Libri IV. cum Iconibus.* Romae, apud *Stephanum Paulinum*, 1633. in 4to. Ce Livre a été réimprimé à Amſterdam, chez *Jean Sanſon*, en 1646. in 4to. Il a été traduit en Italien, & publié à Rome, en 1638. in 4to. Cependant il ne ſera jamais commun parmi nous. V. le Journal des Savans de Mai, 1725. T. LXXVI. in 12mo. p. 498.

(28) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 558. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 538. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Iſaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 74. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 57.

Je ne parlerois pas de cet Ouvrage, ſi je ne voiois, que peu de perſonnes le connoiſſent: & qu'on n'en trouve ordinairement qu'une partie dans les plus grandes Bibliothéques. Mr. *Bunemann* en poſſede un Exemplaire complet, dont j'indiquerai les parties, afin de rendre ſervice aux perſonnes, qui ont été contentes jusqu'ici d'en poſſeder quelque partie ſeparée: & les exciter à chercher celles qui leur manquent.

Les trois premiers Livres, qui compoſent la premiere partie, avoient d'abord paru ſeparément à Padouë, chez *Paul Frambottus*, en 1642. in 8vo. *Ottavio Ferrari* les fit réimprimer en 1654. & y aiouta une ſeconde partie intitulée: „*Octa-*
„*vii Ferrarii* de Re Veſtiaria Pars altera
„Libri Quatuor Patavii, MDCLIV. Ty-
„pis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Su-
„periorum Permiſſu.„ in 4to. Avec Figg. Pagg. 213. Sans les piéces liminaires & les Tables.

Albertus Rubenius n'aprouva pas touiours le ſentiment de *Ferrarius*, dans un Ouvrage qu'il intitula, De Re Veſtiaria Veterum: & qui fut imprimé après ſa mort, à Anvers chez *Moret*, en 1665.

in

ZACHARIAS FERRERIUS.

Zachariae Ferrerii Vicent. Pont. Gardien. Hymni noui Eccleſiaſtici iuxta veram Metri & Latinitatis normam a Beatiſſ. Patre *Clemente* VII. Pont. Max. vt in Diuinis quisque eis vti poſſit approbati & nouis *Ludouici*

in 4to. C'eſt ce qui échaufa la bile de nôtre Auteur: & procura au public l'Ouvrage qui porte le Tître ſuivant: „*Octa-*„*vii Ferrarii* Analecta de Re Veſtiaria ſiue „Exercitationes ad *Alberti Rubenii* Com-„mentarium de Re Veſtiaria, & Lato Clauo. „Acceſſit Diſſertatio de Veterum Lucer-„nis ſepulchralibus. Patauii, MDCLXX. „Typis *Petri Frambotti* Bibliopolae. Su-„periorum Permiſſu. in 4to. „ Avec Figg. Pagg. 155. Sans les piéces liminaires, & la Table.

Mr. *Mencken* ne poſſedoit que cette piéce, qui eſt miſe au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae 1727. in 8vo. p. 215. La Diſſertation que *Ferrarius* a aioutée à cet Ouvrage, eſt ornée du Tître ſuivant: „*Octavii Ferrarii* Diſſertatio de Vete-„rum Lucernis ſepulchralibus. Patauii „MDCLXX. Typis *Petri Mariae Fram-„botti* Bibliopolae. Superiorum Per-„miſſu.„ in 4to. Pagg. 39. Sans la Table.

Le Journal des Savans du mois de Juin, 1686. en indique une nouvelle Edition T. XIV. p. 277. qui a vu le jour à Padouë, en 1686. in 4to. L'Auteur de cet article, ne connoiſſoit que les 3. premiers Livres, de l'an 1654. Sans quoi il n'auroit pas dit, que cette nouvelle Edition de 1686. contient quatre livres entiers ſur cette matiére plus que les deux précedentes; car ces quatre Livres avoient déia vu le jour en 1654. comme je l'ai remarqué. On y enviſage auſſi les autres piéces comme nouvelles, quoiqu'elles aient déia vu le jour en 1670. ſelon les Tîtres que je viens d'en donner.

Mr. *Graevius*, voiant que ces Ouvrages ne ſe trouvoient que rarement enſemble, les a fait réimprimer, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Romanarum: où l'on rencontre les VII. Livres de re Veſtiaria, Tom. VI. p. 605. & ſuiv. les Analecta de Re Veſtiaria, ibid. p. 1033. & ſuiv. & la Diſſertation de Lucernis ſepulchralibus, Tom. XII. p. 993. & ſuiv.

V. Theatro d Huomini letterati dall' Abbate *Girolamo Ghilini*, P. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 178. *Caroli Patini* Lyceum Patavinum, Patavii, 1682. in 4to. p. 14. *Frid. Caſp. Hagen* Memoriae Philoſophorum, Baruthi, 1710. in 8vo. p. 262. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 193. *Nicolai Comneni Papadopoli* Hiſtoria Gymnaſii Patavini, T. I. Venetiis, 1726. in Fol. p. 370. Memoires de *Niceron*, T. V. p. 80. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. P. II. Col. 611. ſuiv.

Ludouici Vicentini ac *Lautitii Perusini* Characteribus in lucem traditi. Sanctum ac necessarium Opus. Breuiarium Ecclesiasticum ab eodem *Zach.* Pont. longe breuius & facilius redditum, & ab omni errore purgatum propediem exibit. *Et à la fin:* Impressum hoc diuinum Opus Romę in aedibus *Ludouici Vicentini* & *Lautitii Perusini*, non sine Priuilegio. Kal. Febru. M.D.XXV. (1525.) in 4to. Feuillets c. xv. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (29)

JOAN-

(29) Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. III. p. 141.

Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire de cet Ouvrage magnifiquement imprimé, qui est in 4to. & non in 8vo. comme il est dit dans la Bibliotheca exquisitissima l. c. sans doute parce que l'on y a remarqué des caiers de huit feuillets; mais si on les avoit bien examinez, on auroit trouvé, que les Feuilles A. B. C. S. n'en ont que quatre. *Zacharie Ferreri* déclare, au commencement de sa Préface adressée au Pape *Clement* VII. que c'est à la solicitation de *Leon* X. qu'il a composé ces Himmes. *Clement* VII. les a aprouvées, par une Epître adressée à nôtre Auteur, & datée de Rome le 30. Novembre 1523. & *Marinus Becichemus* les a ornées d'un Avis au Lecteur, daté de Padouë, le 11. Décembre 1523. dans lequel il fait l'éloge de nôtre Auteur, en ces termes: „In omni . . . . scientia„rum genere praeclarus siue de diuinis „siue de humanis scribat, seu sit pedestris, „seu sit soluta Oratio, omnia splendoris „grauitatis, dignitatis, & auctoritatis re„ferta citra horrorem, verborumq; licen„tiam, stili splendor sine affectatione, gra„uitas sine sudore, dignitas sine ambitu, „omnia sponte naturae elaborata, & nulla „artis ope sunt artificiosa . . . . Eius„dem Odas siue Hymnos aeternitatem „procul dubio consecuturos haud dissi„mulare habeo. Equidem nihil inter „christianos legi poetas dulcius, suauius, „purius, tersius, nitidius. Quam bre„uis, quam diffusus, quam in his varius, „quam rotundus, Romana vbiq; ac ve„tere illa dicendi arte pleno semper alueo „fluit, nisi vbi se in gyrum de industria „vertit . . . . . Hosce igitur Hymnos „in publicum emitto, quum non semel „illum admonuerim esse pontificii officii, „& dignitatis ecclesiasticae eos hymnos „edere, editionemq; pro salute animarum „aequo animo ferre. „

Il fait ensuite opposition de ces Himnes, à celles que l'on chantoit alors dans les Eglises: „Vides mi lector, quos pas„sim canunt in templis Hymnos, vti sunt „omnes fere mendosi, inepti, barbarie „referti, nullaq; pedum ratione nullo syl„labarum mensu compositi, vt ad risum „eruditos concitent, & ad contemptum „ecclesiastici ritus vel litteratos sacerdo„tes inducant. „

Il

JOANNES BAPTISTA FERRETIUS.

Muſae lapidariae antiquorum in Marmoribus Carmina ſeu Deorum Donaria, Hominumque Illuſtrium oblitterata Monumenta, & deperdita Epitaphia: cum Rerum perpetratarum publicis inciſis lapidibus, quibus Templorum arae, Votiua in tabellis, Iconum Stylobatae, Mortuorum ſepulchra, Facinorumque Diagliphica notata inſunt: Viſa in Vrnis, Vaſculis, Loculis, Lucernis, Columnis, Obeliſcis, plumbeis Laminis, Tabulisque Æneis ſigno carminum: Quae omnia Latiali

Il diſtingue ici ſoigneuſement les Eccleſiaſtiques Savans d'avec les ignorans, & trace le portrait de ces derniers avec les couleurs les plus vives: „Litteratos „dixi. Nam caeteri qui ſunt ſacri palatii „heluones ſine ſcientia, ſine ſapientia, „ſatis habent vt dracones, ſtare iuxta ar„cam domini, & more nubium volitare, „vitamq; ducere otioſam ventri, ſomno, „luxui, libidiniq; deditam, & pecuniam „congregare, qua pietatis inſtitores, & „chriſtiani gregis abactores facti, diis & „hominibus pariter fucum faciant, vt ne„glecta penitus vinea domini in labruſcas „degeneret. „

Chriſtianus Schoettgenius a parlé de nôtre Auteur, dans ſa Continuation de la Bibliotheca mediae & infimae latinitatis de Mr. *Fabricius*, Hamb. 1746. in 8vo. p. 921. où il en indique quelques autres Ouvrages, comme ſa Vita S. *Caſimiri*, Thorunii 1521. qui a été inſérée dans les Acta Sanctorum de *Bollandus*, T. I. p. 347. Il y aioute que *Ferrerius* a auſſi écrit *Lugdunenſe ſomnium de divi, Leonis X. P. ad ſummum Apoſtolatus apicem electione, & Epiſtolas ad Ludovicum Francorum Regem* XII. qui ont vu le jour enſemble à Lyon en 1513. Ce ſonge eſt coté dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 336. & eſt in 4to. On l'a enſuite inſéré dans les Carmina illuſtrium Poetarum Italorum T. IV. p. 270.

Mr. *Schoettgenius* ne connoiſſoit pas les Himnes, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article: ce qui en confirme la *rareté*. J'y aiouterai encore les Tîtres de quelques Ouvrages, qui ne ſont ni plus connus, ni plus *commnns* que ces Himnes. Je les tirerai du Catologue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 269. N. 1031. „Promotiones & progreſſus „ſacro ſancti Piſani Concilii moderni, in„dicti & inchoati anno Dom. MDXI. „necnon acta & decreta ſacro-ſanctae mo„dernae generalis Piſanae Synodi; prout „per Protonotarios & Notarios ſunt exa„rata; edita ſtudio & labore *Zachariae* „*Ferrerii*, Concilii Protonotarii Apoſto„lici. Vetus editio in Fol. „

Pag. 281. N. 1105. „Conſtitutiones „factae in diverſis ſeſſionibus ſacri gene„ralis

Latiali ſculpta Stylo, & variis locis repoſita, atque inuenta. Inſcriptiones Antiquiſſimas explanant, expenduntque Memoriae excerptae Notis Hiſtoricis in quibus reconditarum omnium rerum Gentilium, tam Sacrarum, quam Prophanarum, Publico, Priuatoque Jure perhibetur mentio Triplicique cognitae Indice. Auctore *Joanne Baptiſta Ferretio.* Veronae, CIↃ. IↃ. C LXXII. (1672.) Typis *Antonii De Rubeis.* Superiorum permiſſu. & Priuilegio. in Fol. Pagg. 372. Sans la Dédicace. *Rare.* (30)

JULIUS

„ralis Concilii Piſani, (moderni, anno „MDXI.) ex editione *Zachariae Ferre-„rii,* Subaſienſis. Pariſiis, *Johannes Petit.* „in 8vo. „

Pagg. 281. N. 1107. „*Zachariae „Ferrerii*, apologia ſacri Piſani Concilii „moderni. Piſis, per *Palladium Bellonem „Decium*, ſacri Piſani Concilii moderni „calcographum. 1511. in Fol. „

Pag. 269. N. 1031. „Acta ſcitu di-„gniſſima, docteque concinnata, Con-„ſtantienſis Concilii celebratiſſimi; & „breve ſummarium ſuper acta S. Conſtan-„tienſis Concilii; edita ſtudio & labore „*Zachariae Ferrerii.* Mediolani, *Gotar-„dus Ponticus.* 1511. in Fol. „

Pag. 270. N. 1036. „Decreta & acta „Concilii Baſilienſis, edita ſtudio & labore „*Zachariae Ferrerii.* Mediolani, *Gotar-„dus Ponticus.* 1511. in Fol. „

On a fait une remarque ſur la *rareté* de cette Edition, dans la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Goſſe,* 1742. in 8vo. p. 22. & elle s'y eſt vendue 19. flor. 15. ſous.

La ſeconde Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, l. c. en ces termes: „Decreta & acta Concilii Ba-„ſilienſis, nuper impreſſa, vigilantique „ſtudio emendata (juxta editionem *Za-„chariae Ferrerii* Subaſienſis) Pariſiis, *Joh. Petit.* 1512. in 8vo. „

(30) Catalogus Bibliothecae quae Dresdae in aedibus Weckianis d. 17. Jan. 1729. divendita, in 8vo. p. 29. Chriſtoph. Aug. Heumanni Conſpectus Reipublicae Literariae, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. IV. Franckfurth, 1736. in 4to. p. 6057. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Goſſe, 1740. in 8vo. P. I. p. 82. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 57. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279. Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti. 1751. in 8vo. p. 165. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 6. Hamburgiſche Berichte, 1756. p. 424.

Cet

JULIUS FERRETTUS.

Julii Ferretti Ravennatis J. V. D. Aequitis, Comitisque Lateranenſis Palatii, De Re & Diſciplina Militari, aureus Tractatus; ac cœleſtis, Spiritualis, legalis, armatae, inſtauratae, & illuſtratae Militiae praeceptis: antiquorum exemplis, nec non & recentium geſtis munitus: ad communem omnium Principum, Jurisconſultorum, Militumq; vtilitatem nunc primùm in lucem aeditus. Cui acceſſerunt Summae cum Repertorio locupletiſſimo, vt facilius quae memoria digna ſunt, Alphabetico ordine inueniantur. Cum Priuilegiis. Venetiis, Apud *Bologninum Zalterium.* M.D.LXXV. *Et à la fin:* Venetiis. Apud *Bologninum Zalterium.* M. D. LXXV. in Fol. Pagg. 426. Sans les piéces liminaires, qui ocupent Alphab. 1. Feuilles 4. *Fortrare.* (31)

JULII

Cet Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a dédié au Dauphin, Fils de *Louis* XIV. Roi de France: & a daté ſa Dédicace de Verone, le 1. d'Août, 1672. Il y a aiouté un Avis au Lecteur, dans lequel il parle de cet Ouvrage en ces termes: „Has Schedas, „& quiſquilias conſcribillatas puta Genia„libus Horis, non verò ad Vigilem Lu„cernam quae omnia percontandi prae„ſtat commodum. In unum ſculpta re„degi Marmora, quae uiſuntur ſignata „carminibus, & ne dicerent Inuidi, me „*Æſopi* Graculum, non propriis, ſed alie„nis ornari pennis, Notas dedi ſingulas, „inquibus Antiquorum plurima expen„duntur, enucleantur, explicanturque „gloſſemata .... Si Monumenta con„ſideras; ut ſculpta ſunt ſcripſi, & Or„tographico illorum temporum themate, „uel Poetarum inominatorum, à quibus „ſunt carmina compoſita. „

Il donne, enſuite les Tîtres des Livres qu'il avoit presque achevez, quoiqu'il n'eut alors que trentre trois ans. On en trouvera une autre liſte, dans le Bücher-Saal der Gelehrten Welt, XXXV. Oeffnung, Leipzig, 1714. in 8vo. p. 765.

Louïs XIV. aiant reçû le Livre dont il eſt ici queſtion, fit à *Ferretius* un preſent conſidérable, & l'apella en France, pour être ſon Hiſtoriographe; mais la mort qui prévint cet Auteur, l'empêcha de ſuivre cette vocation, & l'emporta, en 1682. agé de 36. ans, ſelon *Mariano Armellini*, dans ſa Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, P. II. Aſſiſii, 1732. in Fol. p. 23. Mais comme nôtre Auteur dit, au mois de Juillet, ou au commencement d'Août 1672. qu'il avoit XXXIII. ans; il s'enſuit, qu'en 1682. il en avoit quarante trois, & non 36.

(31) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 729. Bibliotheca

Julii Ferretti Rauennatis, J. V. D. Equitis, & Comitis Lateranenſis Palatii, De Jure, & re Nauali. Et De ipſius rei Navalis & belli aquatici praeceptis legitimis, Liber. Ad Inclytum, fœlicem, fortunatum, & Inuictiſſ. Dominum, D. *Carolum* V. de Auſtria Catholicorum

theca exquiſitiſſima, per Adr. Moetjens, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 51. Theophili Sinceri Bibliotheca Hiſtorico-Critica Librorum rariorum, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 140. 141, Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 68. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279.

J'ai trouvé ce Livre dans la belle Bibliothéque de Mr. le Conſeiller privé *von der Lübe*. Il a été imprimé après la mort de ſon Auteur, qui avoit formé le deſſein de le conſacrer à l'Empereur *Charles* V. mais la mort les aiant emporté tous deux avant la publication de cet Ouvrage, *Exuperantius Ferrettus* fils de l'Auteur, le dédia à *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, fils de cet Empereur. Il y mit, après ſa Dédicace, la Vie de *Julius Ferrettus*, compoſée par *Jerôme Rubeus* de Ravenne, qui nous repreſente un homme de naiſſance, orné d'une humilité chrétienne, détaché des plaiſirs du ſiécle, ataché à ſa Religion & à ſes études, exerçant la juſtice avec exactitude & avec compaſſion, & s'atirant par ce moien l'afection des Grands & l'aprobation des gens de bien. Zélé Défenſeur de ſa Religion, il prit la plume à la main, contre ceux qui n'étoient pas de ſon ſentiment: & finit ſes jours pour ſon honneur, avant l'exécution de ſon deſſein. Ecoutons ce qu'en dit *Exuperantius* à la fin de ſon Eloge: „Defen„ſorium etiam fidei Chriſtianae librum „inſcripſit, in quo nulli dubium eſt, quin „noſtri temporis haereticos acriter con„uellat, ac proſternat: ſed dū ſcribendo, „agendóque clarior in dies apud omnes „haberetur, Annos natus *Sexaginta*, in „Sancto Seuero, quod eſt Opidum in „Apulia Daunia, anno a partu Virginis „MDXLVII. Octauo Jdus Mart. deceſ„ſit. Sepultus eſt ibidem honeſta pompa „funeris in Aede Trinitatis, hoc tumulo „adiecto, quod ipſe praeſcripſerat.

Julius eſt nomen, Rauenna patria.
Pontifici notus, & Imperio:
Jura poli, atque fori, belli, terraeque marisque.
Deſcripſit, tandem conditur hoc tumulo.

„*Exuperantius Ferretus* mœrens patri Ju„ris utriusque Doctori, Equiti, & Co„miti, Apuliae Praefecti optimo, & be„nemœrenti P. C. Vixit annis ſexaginta, „obiit Octavo Idus Mart. „

Après cette vie viennent ſix Lettres, datées du Chateau Roial d'Iſchia, depuis le 19. Août jusqu'au 7. Septembre de l'année 1533. & ſignées *Conſtantia* Francauillae Princeps. Elle ne ſont pas de grande

corum Imp. Coronatum, & ſemper Auguſtum. Cum Priuilegiis. Venetiis, apud *Franciſcum de Franciſcis* Senenſem, 1579. in 4to. Feuillets 163. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (32)

JOAN-

grande conſéquence, & ne contiennent que quelques Commiſſions & quelques témoignages d'afection, que cette Princeſſe donnoit à *Julius Ferrettus*, en lui envoiant quelques cailles, ou quelqu'autre petit préſent de cuiſine. Ces Lettres ſont ſuivies de deux Poëmes à la loüange de l'Auteur: puis vient une Epître de *Julius Ferrettus* à *Charles* V. datée de Ravenne, le 1. Mars 1538. par laquelle il adreſſe à cet Empereur un Opuſcule d'*Agapet* Diacre de Conſtantinople, qui contient LXXII. Préceptes, que ce Diacre avoit compoſez pour *Juſtinien* ſon Diſciple, avant qu'il fut élevé à la dignité imperiale. Voici le commencement de cette Epître: „*Agapitus* Con„ſtantinopolitanae Eccleſiae Diaconus, qui „annis abhinc ultra mille floruit. Li„brum Graece ad *Juſtinianum* Aug. Ma„gnum illum Legislatorem ſcripſit: in „quo omnia quae ad Chriſtianum Impe„ratorem pertinent, inſtituta continen„tur; hunc ego latinitate donandum cu„raui per fratrem meum *Joannem Petrum* „*Ferrettum* Milenſium Epiſcopum. Et „quoniam nihil hoc uno Piiſſimo Prin„cipe dignius ratus ſum, auſus fui tibi „*Carolo Quinto* Imper. Religioſiſſimo Cœ„leſtia haec documenta conſecrare, ut „huiusmodi munuſculo Auguſtiſſimae Ma„ieſtati tuae deuotionē meā profiterer.„

Ces Préceptes d'*Agapet* contiennent en tout 7. pages. On en a pluſieurs Editions, dont Mr. *Fabricius* a donné une liſte, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 546. & ſuiv. mais il n'a connu ni cette Verſion, ni cette Edition: & j'avouë que c'eſt un pur fait du hazard, qui m'en a donné la connoiſſance.

L'on trouve, après cette piéce, deux Tables, l'une des Chapitres & l'autre des matiéres contenues dans cet Ouvrage, qui eſt fort ample. Après quoi vient l'Ouvrage même, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, qui ocupe Pagg. 426.

Mr. *Gœtze* a parlé de ce Traité, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 68. Il y a donné un abregé de la Vie de nôtre Auteur, & y a copié la Table des Chapitres, qui ſert à faire connoître les matiéres, que l'on trouvera dans ce Livre. Il a enfin renvoié aux Ouvrages ſuivans, que l'on pourra conſulter. *Ughelli* Italia Sacra, T. VII. col. 743. *Hieron. Rubei* Hiſtor. Rauennat. p. 707. & 723. *Georgii Viviani* Marcheſii Monumenta Virorum illuſtr. Galliae Togatae, p. 93. & 98. Bibl. Geſnero-Simlero-Friſiana, p. 484. & 525. Aioutez-y, Eiusd. *Viviani* Vitas Virorum illuſtrium Foroliuienſium, Foroliuii, 1726. in 4to. p. 298.

(32) Bibliotheca Univerſalis, ap. Petr. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 220.

JOANNES FERUS.

In Sacroſanctum *Jeſu Chriſti* Euangelium ſecundum *Matthaeum* Commentariorum Libri Quatuor, autore Reverendo Patre *Joanne Fero* quondam Concionatore Moguntino. *Hier.* VI. State ſuper vias, & videte, & interrogate de ſemitis antiquis, quae ſit via bona, & ambulate in ea: & inuenietis refrigerium animabus veſtris, &c. Antuerpiae. Apud haeredes *Arnoldi Birckmanni.* 1559. Cum Gratia & Priuilegio. *Et à la fin:* Typis *Joan. Latii.* in 8vo. Feuillets 655. Sans la

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de cet Ouvrage. *Julius Ferrettus* l'avoit deſtiné à l'Empereur *Charles* V. mais la mort aiant emporté l'Empereur & l'Auteur avant que ce Livre ait paſſé ſous la preſſe, *Exuperantius Ferrettus* fils de l'Auteur, l'a dédié comme le précedent, à *Philippe* II. Roi d'Eſpagne fils de l'Empereur. Voici comment il s'exprime dans cette Dédicace, en parlant de *Julius Ferrettus* ſon pére: „*Caroli* V. Imperatoris ter maximi obſequiis ſe conſtrinxit, „& ille Sapientiſſimus Romanorum Imperator ſua opera vtens, nonnullis Hirpinorum Apuliae ac Samnii Prouinciis vt „ius, diceret, praefecit. Dumque eam „obiret praefecturam, animo & ſcriptis „ſe totum ſecundum Deum, illi conſecrauit; cœpitque ſcribere de *re navali* „ad Imperatorem, quem propediem magna geſturum mari inhiabat, & confidebat. Caeterum, *vtrique ab hac vita excedentes*, ſpes, fiducia, breuitas Patrem meum fefellit. At quanquam rapitur & migrat, opus ſuo ingenio ac ſtudio doctè excultum, gnato & haeredi, „perinde ac *mea excuderetur opera*, remanſit. „

L'on voit après l'Epître Dédicatoire d'*Exuperantius Ferrettus*, la Préface de *Julius Ferrettus*, dans laquelle il nous parle de ſon Ouvrage en ces termes: „Cum iura & arma fraternizent, ... „& Jura & arma inſimul ſunt conſortia, „vt aliàs dixi, & probaui in procemio „Libri *antiquae*, *illuſtratae*, *& inſtauratae militiae terreſtris:* & in hoc Libro „theoricam, & practicam *Aquaticae militiae* inſerere uolui, procedendo per capita, exempla, & quaeſtiones quorundam caſuum occurſorum in praeteritum, „& per dies occurrendorum, ſequendo „ordinem Imperialis culminis, quòd voluit non ſolùm armis decorari, ſed etiam „legibus armari. „

On a copié cet Ouvrage dans le Tractatus Tractatuum imprimé à Veniſe, chez *Franc. Ziletti*, 1584. in Fol. T. XII. fol. 325.

V. Huomini illuſtri di Ravenna, di D. *Serafino Paſolino*, in Bologna, 1703. in Fol. p. 96.

la Dédicace, & une courte Préparation à la communion, qui eſt à la fin. *Edition fort-rare.* (33)

In

(33) Erleutertes Preuſſen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752.

La premiere Edition de ces Commentaires que je connoiſſe, a vu le jour à Mayence, chez *François Behem*, en 1559. in Fol. Elle eſt dans la Bibliothéque Bodlejenne, & dans celle de l'Ordre de S. *Jean* de Jeruſalem à Strasbourg. Le P. *Weislinger* l'a cotée dans le Catalogue de cette derniére Bibliothéque, imprimé à Strasbourg, en 1749. in Fol. p. 77. Mon Edition, dont j'ai copié le Tître à la tête de cet article, n'en eſt qu'une copie; mais elle eſt munie de toutes piéces. On y voit d'abord, au revers du Tître, l'Aprobation qui ſuit: „Regia Maieſtas, „permiſit *Joanni Steelſio*, vt commen„taria R. P. *Joannis Feri* in Evangelium „*Matthaei* impunè imprimat, perque „omnes haereditarias regiones ſuas diſtra„hat, veluti patet in literis eidem cõceſ„ſis & ſubſignatis. „

Bave.

Après cela vient la Dédicace de *Philippe Agricola*, adreſſée à l'Empereur *Ferdinand* I. datée de Mayence le 24. Fevrier 1556. & ſignée: „D. ac Sereniſſi„mae Maieſtatis tuae Devotus Capellanus „*Philippus Agricola* D. & Eccleſiaſtes Mo„guntinus.„ Cette Dédicace eſt ſuivie d'une ſeconde Aprobation: „Admiſ„ſum per *Petrum Curtium* ſub caſtigatione facta die primo Auguſti. Anno 1559.

M. *Petrus Curtius* Paſtor Sancti Petri Lovanienſis.

Jean Ferus a enrichi ces Commentaires d'une Préface, dans laquelle il proteſte d'abord p. 2. de la pureté de ſes intentions: „Ecce vobis Euangelium ſecun„dum *Matthaeum*. Ab initio aũt nihil „addam, nihil detrahã, nihil ex me dicã. „nõ adulterabo verbũ Dei, ſicut *Paulus* „quibusdam improperat, nemini blandiar, „neminem timebo, ſed purè annunciabo, „& eo modo quo reſpondere volo ſupre„mo Judici. „

Auſſi *Ferus* a-t-il parlé aſſez librement dans ſes Commentaires, ce qui a fait que les Proteſtans y ont remarqué pluſieurs témoignages de la verité: & que les Catholiques les ont mis à L'Index. V. Index Librorum expurgatorum *Caſparis Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 123. *Bernardi De Sandoval* Index Librorum prohibitorum & expurgatorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 57. & 270. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a ſoto Maior*, ibid. 1640. in Fol. p. 706. où l'on corrige l'Edition de Lyon chez *Guillaume Roville*, 1599. in 8vo. La Faculté de Théologie de Paris, eſt alé plus loin, puisqu'elle ne ſe contenta pas de corriger ces Commentaires; mais qu'elle les jugea indignes d'être corrigez, & dignes d'être ſuprimez:

In ſacroſanctum *Jeſu Chriſti* Domini noſtri Euangelium ſecundum *Joannem* piae & eruditae Enarrationes, pro concione explicatae, Anno Domini

de peur que ſous prétexte d'une correction, on ne débitat des Exemplaires qui n'étoient pas corrigez v. *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, Paris. 1728. in Fol. T. II. P. I. p. 278. 279.

Le P. *Simon* en cite une Edition d'Anvers 1560. avec le Privilége de l'Empereur *Ferdinand* I. & l'aprobation du Cenſeur de Louvain de 1559. dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 562. où il donne une idée aſſez juſte de ces Commentaires, p. 559. & ſuiv.

Le P. *Le Long* indique deux Editions de l'an 1560. in 8vo. l'une de Paris & l'autre de Veniſe, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. II. Paris. 1723. in Fol. p. 724. & le P. *Niceron* les adopte dans ſes Mémoires, T. XXVI. p. 205.

Lucas Waddingus a fait connoître une Edition de Complute, chez *André de Angulo*, 1562. dans ſes Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 206. que le P. *Le Long* a aprouvée l. c. ſans en indiquer le format.

L'Edition de Lyon 1562. in 8vo. eſt cotée dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 503. avec la Remarque ſuivante: „*Rara* eſt „haec Editio easdem cum Lugdun. an. „1559. paginas ſervans; quam plurimis „in locis caſtrari, mutari, deleri juſſit „Index Expurgatorius Hiſpan. Madrit. „1667. p. 706. ſq. quem confer & vide„bis, omnia 40. loca quae caſtrari de„buiſſent adeſſe in hac ipſa Editione. „

Les PP. *Le Long* & *Niceron* citent une Edition de Paris 1564. in 8vo. & une Edition d'Anvers 1570. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs. Pour l'Edition de Rome 1577. in 8vo. qu'ils annoncent auſſi, elle eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, T. I. p. 130. N. 1787. Elle a vu le jour *in aedibus Populi Romani.* Le P. *Niceron* y aioute encore trois Editions in 8vo. Lugd. 1604. 1609. & 1610. & aſſure, que ces derniéres Editions ſont tronquées: & que l'on prétend que les Luthériens ont fourré beaucoup de choſes dans ce Commentaire & dans les autres Ouvrages de *Ferus*, qui ont été imprimés après ſa mort.

Sixte de Sienne avoit cherché cette excuſe pour ſe tirer d'afaire, dans ſa Bibliotheca ſancta, Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI. §. XLV. p. 562. où il raporte quelques paſſages de *Ferus*, qui ne lui paroiſſent pas orthodoxes, touchant la remiſſion des pechés qui ne convient qu'à Dieu ſeul, & où il tâche de le mettre en contradiction, & conclut: „*Feri* „verbis, facilè ſuſpicari poſſumus verba „praemiſſa quae his aduerſantur, à *Luthe*„*ranis* depravatoribus poſt mortem Au-

„toris

Domini 1536. Moguntiae. Acceſſit operi, eiusdem diui *Joannis* Apoſtoli Epiſtola prima, item pro concione non minus eruditè quam piè enar-

„toris fuiſſe corrupta, vel aliunde ex „commentariis Haereticorum huc in„truſa.„ Il l'aſſure plus poſitivement encore L. VI. Annot. LXXII. p. 575. où il dit: „Hucusque *Ferus*, ſiue magis alius „quisquam *Feri* nomine, non enim de„ſunt teſtes fide digni, qui pro certo aſ„ſeverent ipſius commentar. in *Matthae„um*, poſt mortem authoris, antè, quam „excuderentur, ab haereticis, praeſer„tim hoc loco, depravata. „

Jean Gerhard y répond, dans ſa Confeſſio Catholica, Lipſiae, 1668. in 4to. T. I. Proœm. p. 23. „*Sixtus* Senenſis „nullum affert huius rei indicium & iuxta „*Bellarmini* ſententiam lib. de verbo Dei „cap. 7. *haec eſt expeditiſſima ſuccumben„tium reſponſio*, quam ſi in *Feri* ſcriptis „locum habere poſſe judicaſſent, *Domini„cus Soto* & *Michaël* Medina Polemicis in„vicem ſcriptis de commentariis *Feri* con„certantes, hac unà exceptione litem „omnem facile dirimere potuiſſent. Re„ctiùs vero hanc ſcriptorum *Feri* corru„ptelam *Sixtus* Pontificiis, fidei ſuae ſo„ciis, tribuiſſet. Qui enim curatores „fuerunt editionis Lugdunenſis Ann. 609. „non partem ſolùm eorum ex commen„tariis *Feri* in *Matthaeum* turpiſſimo pla„gio ſuſtulerunt, quae Indices Expurga„torii obduci aut mutari jubeant, ſed in„tegras periodos, integras paginas omi„ſerunt, quae in editione Ann. 1559. „extant. „

Mr. *Gerhard* ne s'eſt, pas aperçu que *Michel Medina* aſſiſté de quelques autres, avoit déia retranché du Commentaire de *Ferus* ſur S. *Matthieu* ce qu'il avoit trouvé à propos, & l'avoit fait ainſi imprimer à Complute en 1562. in 8vo. Supoſant que les endroits qu'il retrancha, s'étoient gliſſez dans cet Ouvrage par l'artifice des Sectaires après la mort de l'Auteur. „Pur„gavit etiam, ne id ignores, lector, *Mi„chael* noſter eiusdem *Feri* Sermones, ſeu „Commentaria in *Matthaeum*, quae inedita „ab eo relicta haereticorum inter manus „tabis quidquam contraxerant: „ v. Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Ferus*, Note D.

Comment pourroit-on ſe perſuader, que *Philippe Agricola* ait pu ſe réſoudre à mettre au jour un Ouvrage interpolé par quelque Proteſtant, lui qui étoit ennemi juré des nouveautés, & qui diſoit dans ſa Dédicace à l'Empereur *Ferdinand:* „Sint nobis omnia antiqua ſancta „& adoranda, *noua ſuſpecta, & planè fu„gienda. Innovatione rerum periculoſius „nihil vnquam extitit.* „ Auroit-on muni cet Ouvrage d'un Privilége & des aprobations des Théoligiens à ce prépoſez? Tout cela me paroît incroiable. Et après tout il eſt indiférent, que tous ces paſſages libres & opoſez aux ſentimens communs des Théologiens Catholiques viennent de *Ferus*, ou d'*Agricola*, cela revient à la même choſe. Il ſufit qu'ils ſe trouvent dans un Livre imprimé par

enarrata, Moguntiae in ſumma aede, Anno 1545. Per F. *Joannem Ferum*,

les ſoins d'*Agricola* à Mayence: & réimprimé avec Aprobation des Théologiens à Anvers, à Lyon, à Paris & à Veniſe. De quelle plume qu'ils procedent, ils ont toujours paru dans des endroits où la Religion Catolique dominoit, & avec aprobation & Privilége. Mais ſi on les conſidere dans leur nexe avec les choſes, qui précedent, ou qui ſuivent, on remarquera facilement, que ces paſſages ſont placez ſi naturellement, & d'un ſtile ſi conforme à celui de *Ferus*, qu'il eſt impoſſible d'y trouver le moindre artifice d'une plume étrangere.

Après tout pourquoi *Ferus* auroit il été ſi orthodoxe dans ſes Commentaires ſur S. *Matthieu*, lui qui avoit parlé avec tout autant de liberté, dans ceux qu'il publia lui-même en 1550. à Mayence, ſur l'Evangile ſelon S. *Jean* & ſur la 1re. Epître du même Evangeliſte: & qui a manifeſté ſon amour pour la verité, dans tous les Ecrits qu'il a fait imprimer pendant ſa vie. Ceux-ci ont ils été auſſi corrompus par des Luthériens? Et ſi l'on n'oſeroit aſſurer ſans éfronterie qu'ils l'aient été, pourquoi les a-t-on défendus dans tous les Indices de Rome? N'eſt-ce pas évidemment, parce que l'on y a tenu *Ferus* lui-même pour ſuſpect, & que l'on a enviſagé ſa doctrine comme contraire, en divers endroits, aux opinions adoptées par les Théologiens de l'Egliſe Romaine.

Enfin il ne reſtera plus aucun doute ſur cette matiére, ſi nous conſultons la Dédicace que *Philippe Agricola* a miſe à la tête de l'Hiſtoire de la Paſſion de *J. Chriſt*, imprimée à Mayence, en 1555. d'abord après la mort de *Ferus*, dont je donnerai les propres termes, Note 35. Il y déclare expreſſément, qu'il a été chargé de faire imprimer les Ouvrages de *Ferus* qui étoient prêts à être mis ſous la preſſe: & qu'il n'avoit rien plus à cœur, que de conſerver *fidélement* ce depôt: & de s'aquiter de ſa commiſſion avec toute la *diligence & la vigilance* requiſes. Un Dépoſitaire des Manuſcrits de *Ferus* ſi *fidéle*, ſi *diligent*, ſi *vigilant*, & ſi ataché à la Religion qu'il profeſſoit, auroit-il permis à quelque étranger de corrompre ces Manuſcrits avant leur impreſſion? Cela n'eſt pas probable. Concluons donc de tout ceci, que les Commentaires de *Ferus* ſur S. *Matthieu* ſont un fruit légitime de cet Auteur, publié avec fidélité, qui ne contient aucun dogme, que ce Savant & pieux Théologien n'eut embraſſé & tenu pour orthodoxe.

Ceux qui ſouhaiteront d'en connoître une partie, n'auront qu'à conſulter la Bibliotheca Sancta de *Sixte* de Sienne, Coloniae, 1626. in 4to. L. VI. Annot. XL. p. 559. Annot. XLIII. XLV. LV. LXXII. & LXXXIX. L'Hiſtoire Critique des Commentateurs du N. Teſtament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 559. & ſuiv. & *Eliae Gottlieb Dieterichs* Diſſertatio Hiſtorica de *Johanne Fero* (*Johann Wild*) Altorfii, 1723. in 4to. p. 18. & ſuiv.

Ferum, Moguntiae ap. *Franciſcum Behem* 1559. in Fol. *Edition fort-rare.* (34)

Hiſtoria

(34) Erleutertes Preuſſen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Lettres choiſies de M. Simon, T. I. à Amſterdam, 1730. in 12mo. p. 148. 150.

Il y a 18. ou 20. Editions de ces Commentaires, encore ne ſont ils pas *communs*. La premiere, qui a vu le jour ſous les yeux de l'Auteur, eſt la plus *rare*. Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis de *Guill. Reading*, Londini, 1724. in Fol. E. III. 1. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XXVI. p. 206. „In „Sacroſanctum *J. Chriſti* D. N. Evange„lium ſecundùm *Joannem* piae & eruditae juxta Catholicam doctrinam enarra„tiones, pro concione explicatae anno „Domini 1536. Moguntiae. Acceſſit „operi Eiusdem *Joannis* Apoſtoli Epiſtola „prima, item pro Concione enarrata Mo„guntiae in ſumma Æde anno 1545. Mo„guntiae, (ap. *Franciſcum Behem*) 1550. „in Fol. „

On la copia à Paris chez *Jacques Du Puys*, 1552. in 8vo. ſelon le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, T. I. p. 131. N. 1819.

Je conſerve l'Edition ſuivante, que je ne trouve dans aucun Catalogue: „In Sa„croſanctum *Jeſu Chriſti* Domini noſtri „Euāgelium ſecundum *Joannem*, pię & „eruditae iuxta catholicā doctrinam Enar„rationes, pro concione explicatae, Anno „Domini 1536. Moguntiae. Acceſſit „operi, eiusdem diui *Joannis* Apoſtoli „Epiſtola prima, item pro concione non „minus eruditè quam piè enarrata, Mo„guntiae in ſumma aede, Anno 1545. „Per fratrem *Joannem Ferum*, ſummae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cœnobii D. *Franciſci* Guardianum. Pa„riſiis, apud viduam *Mauricii à porta*, in „Clauſo Brunello, ſub inſigni Diui *Clau„dii.* 1553. in 8vo. „ Cette Edition commence d'abord par le Prologue, qui ocupe trois feuillets non chifrez. Après quoi vient l'Explication des XVII. premiers Chapitres de l'Evangile ſelon S. *Jean*. Feuillets 419. L'on y voit tout de ſuite le Tître ſuivant: „Dominicae Paſſionis, „ſecundum *Joannis* Euangelium, pia & „erudita, juxtáq; catholicam doctrinā, „Expoſitio, pro cōcione non minus eru„ditè quàm piè enarrata, Moguntiae, „Anno 1536. Per F. *Joannē Ferum*, „ſummae apud Mogunt. aedis concionatorem, & cœnobii D. *Franciſci* Guar„dianum. Pariſiis, 1553. „ Feuillets 421. — 507. La troiſiéme partie de ce Volume eſt ornée du Frontiſpice qui ſuit: „In Epiſtolam Diui *Joannis* Priorem, piae „& eruditae, iuxtáque doctrinam catho„licam Enarrationes, Moguntiae in ſum„mo Tēplo pro concione explicatae, & „in hoc compendium redactae, Anno „1550. Per F. *Joannē Ferum*, ſummae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cœnobii D. *Franciſci* Gardianum. Pariſiis, „1553. „ Feuillets 509. — 564.

Jacques

Hiſtoria ſacrae Dominicae Paſſionis, ex Quatuor Evangeliſtis con-

Jacques Le Long & le P. *Niceron* en citent une Edition de Lyon, 1553. in 8vo. le premier dans ſa Bibliotheca Sacra, p. 724. & le ſecond dans ſes Memoires, T. XXVI. p. 206. Ils n'ont pas connu l'Edition de Paris, 1555. in 8vo. chez *Claudius Formica*, que je trouve dans le Catalogus Bibliothecae Ordinis S. *Joannis* Hieroſolymitani *Jo. Nicol. Weislingeri*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78.

Le P. *Niceron* indique l. c. deux Editions de Lyon, l'une de l'an 1556. in 8vo. & l'autre de 1558. in 8vo.

L'Edition de Mayence dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, eſt marquée par le P. *Weislinger* l. c. p. 77. Le P. *Simon* en a fait mention dans ſes Lettres choiſies, T. I. à Amſterdam, 1730. in 12mo. p. 148. & ſuiv. où il remarque, que *Ferus* parle ſouvent le langage des Proteſtans dans ce Commentaire: & qu'il y a copié également les Livres des Ecrivains Catholiques & ceux des Proteſtans, comme il l'avouë lui-même, dans ſon Epître Dédicatoire à l'Archevêque de Mayence. Il y aioute, qu'il n'a vû cette Epître ou Préface, que dans l'Edition de Mayence, in *folio*, de 1559. dont il conſtate la *rareté*.

Voici le paſſage, ſelon l'original: „Inſuper nec ipſos neotericos, . . . contemnendos duxi. Pleraque tamen & ex „ipſis, potiſſimùm autem ex *Joanne Brentio*, itemque . . . . . etiam ex *Oecolampadio* ſuis ipſorum verbis in haec mea „tranſtuli. Verum ea tantum quae bona „Eccleſiaſticaeque doctrinae conſona vi„debantur, & quae viri illi non in ſchis„mate ſed in Eccleſia Catholica didice„runt.„ Cette Epître de *Ferus* eſt datée de l'année 1550. avec cette ſouſcription: „Subſcribit Frater *Joannes Ferus* vacante „Cathedra Eccleſiae Moguntinae Concio„natoris vices utcumque ſupplens, Coe„nobiique S. *Franciſci* Guardianus.„

Rob. Fyſher en a coté une autre Edition de la même année, dans ſon Catalogus Bibliothecae Bodleianae, T. I. p. 433. „*Joh. Feri* Comm. in Evang. *Joh.* & in „*Johannis* Epiſtolam primam. Lovanii, „Typis *Serv. Saſſeni* 1559.„ Elle figure auſſi dans le Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 8. parmi les *in Folio*. Mr. *De Colomiès* lui a donné une place honorable dans ſa Bibliothéque choiſie p. 79. & parmi ſes Oeuvres imprimées à Hambourg, en 1709. in 4to. p. 431. où il dit, que ceux qui voudront avoir dans leurs Bibliothéques une belle Edition du Commentaire de *Ferus* ſur S. *Jean*, doivent rechercher celle-ci, qui eſt préferable à toutes les autres: non ſeulement parce qu'elle eſt in *Folio*; mais ſur tout, parce qu'elle a l'Epître Dédicatoire de *Ferus* à *Sebaſtien* Archevêque de Mayence, que les autres Editions n'ont point.

Nous avons déia vû, que l'Edition de Mayence 1559. in Fol. a auſſi cette Dédicace. Et comme elle eſt datée de l'an

concinnata, & in partes quatuor diſſecta autore R. D. *Joanne Fero* Concio-

l'an 1550. Je ne doute pas qu'elle n'accompagne l'Edition de cette année là, que l'Auteur a publiée lui-même: & qui eſt conſéquemment celle qu'un curieux doit rechercher. Le P. *Le Long* nomme l. c. une Edition de Louvain 1559. in 8vo. mais comme il n'a pas fait mention de cette belle Edition in Fol. il y a aparence, qu'il s'eſt trompé à l'égard du format. Auſſi le P. *Niceron* ne l'a-t-il pas ſuivi à cet égard.

Voici une Edition que ces Mrs. n'ont pas connue, & qui eſt très-certaine, puisque je la poſſede. Elle eſt intitulée: „In Sacroſanctum *Jeſu Chriſti* Domini „noſtri Euangelium ſecundum *Joannem*, „piae & eruditae iuxta Catholicam do„ctrinam Enarrationes, pro concione ex„plicatae, Anno Domini 1536. Mo„guntiae. Acceſſit operi, eiusdem diui „*Joannis* Apoſtoli Epiſtola prima, item „pro concione non minus eruditè quam „piè enarrata, Moguntiae in ſumma aede, „Anno 1545. Per F. *Joannem Ferum*, „ſummae apud Mogunt. aedis Concionatorem, & cœnobii D. *Franciſci* Guardia„num. Antuerpiae, apud *Martini Nutii* „Viduam. Anno M. D. LXII. (1562.) „Cum Regis Priuilegio. in 8vo. „

On voit, au revers du Titre, le Privilége du Roi d'Eſpagne, qui commence en ces termes: „Inuictiſſimi Regis noſtri „*Philippi* Priuilegio cautum eſt, ne quis „alius praeter Viduam *Martini Nutii* im„primat Enarrationes *Joannis Feri* in „Euangelium *Joannis*. Nam ſuae M. pa„tuit librum eſſe omnino vtilem, & *nihil* „*continere quod pias aures meritò offen*„*dere poſſet*: quod teſtatus eſt Reueren„dus Dominus *Andreas van der Rijt* Theo„logus inſignis, & Canonicus Antuer„pienſis, ad librorum viſitationem de„putatus. „

La Dédicace de *Ferus* ne ſe trouve point dans cette Edition. Elle commence d'abord par la Préface, qui remplit trois feuillets non chifrez. La premiere partie du Commentaire ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*, contient l'explication des XVII. premiers Chapitres. Feuillets 414. La ſeconde partie eſt ornée du Titre ſuivant: „Dominicae Paſſionis, „ſecundum *Joannis* Euangelium, pia & „erudita, iuxtáque Catholicam doctri„nam Expoſitio, pro concione non mi„nùs eruditè quam piè enarrata, Mogun„tiae anno 1536. Per F. *Joannem Fe*„*rum*, ſummae apud Mogunt. aedis con„cionatorem, & cœnobii D. *Franciſci* „Gardianum. Antuerpiae, apud *Mar*„*tini Nutii* Viduam. Anno M. D. LXII. „ Feuillets 414.—498.

Enfin vient la derniére partie de cet Ouvrage, dont le Titre annonce le contenu: „In Epiſtolam Diui *Joannis* Prio„rem, piae & eruditae, iuxtaque doctri„nam Catholicam Enarrationes, Mo„guntiae in ſummo Templo pro con„cione explicatae, & in hoc Compen„dium redactae, Anno M. D. L. Per F.

Concionatore Moguntino. *Eſaiae* LIII. Liuore ipſius ſanati ſumus omnes.

„*Johannem Ferum*, ſummae apud Mo„gunt. aedis concionatorem, & cœnobii „D. *Franciſci* Guardianum. Antuerpiae, „apud *Martini Nutii* Viduam. Anno „M. D. LXII.„ Feuillets 499.—554. On a aiouté à la fin de cette Edition une Table des matiéres, qui lui donne une prérogative eſſentielle, ſoutenue par la beauté du papier & des caractéres.

Les PP. *Le Long* & *Niceron* annoncent une Edition de Lyon 1563. in 8vo. une Edition de Paris 1569. in 8vo. & une Edition de Complute 1569. in Fol. Cette derniére Edition eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 433. „*Joh. Feri* Commentarius in *Joh.* ex emendatione *Mich. Medinae*, Compluti, ap. *Andr. de Angulo* 1569.„ Le même Catalogue annonce l. c. une ſeconde Edition corrigée par *Mich. Medina*, & imprimée à Complute, chez *A. S. a Leyva*, 1578.„ (in Fol.) On n'aura qu'à conſulter le Dictionnaire de *Bayle* ſur ces deux Editions, §. *Ferus*, Note D. & l'on verra, que l'on ne doit pas faire plus de cas de ces Editions, que de celle que *Michel de Medina* a donné du Commentaire de *Ferus* ſur l'Evangile ſelon S. *Matthieu*. Auſſi *Ant. à ſoto Major* a-t-il aprouvé l'Edition de Complute, 1578. dans ſon Index Librorum expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 712. la donnant pour un modele, ſur lequel il faloit corriger les autres Editions. Il eſt étonnant, que *Lucas Waddingus* n'ait pas dit un mot de ces Editions, dans ſes Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 260. où il donne la liſte des Ecrits de *Michel De Medina:* & que *Nicolas Antonio*, qui a remarqué, dans ſa Bibliotheca Hiſpana Nova, T. II. p. 112. que *Mich. De Medina* a corrigé, c'eſt-à-dire, mutilé & corrompu les Commentaires de *Ferus* ſur l'Evangile ſelon S. *Matthieu*, n'ait rien dit des corrections, ou plûtôt des altérations, qu'il a faites aux Commentaires du même Auteur ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*. Je ne ſaurois dire ſi l'Edition de Mayence, de l'année 1572. in Fol. citée par les PP. *Le Long* & *Niceron*, eſt conforme aux anciennes Editions des Commentaires de *Ferus* dont il eſt ici queſtion, ou ſi elle eſt déia corrompue; mais pour l'Edition de Rome 1577. in Fol. qu'ils annoncent ll. cc. & celle de la même Ville, 1577. in 8vo. qu'ils n'ont point connue, ſont certainement tronquées: & ne reſſemblent plus à leur original. Cette derniére Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 130. N. 1787. & y paroît avoir été imprimée conjointement avec les Commentaires ſur S. *Matthieu*. „*Joannis Feri*, aliis „*Wild*, commentaria in Evangelium ſe„cundum *Matthaeum*, & in Evangelium „ſecundum *Joannem*, ac in eius Epiſto„lam primam. Editio recognita atque „*expurgata*. Romae in aedibus Populi „Romani. 1577. in 8vo. Voll. 2.„

Domi-

omnes. *Eſaiae* LXIII. Torcular calcaui ſolus, & de populis non fuit vir

Dominique De Soto Dominicain Eſpagnol écrivit contre *Ferus* un Livre, dont *Nicolas Antonio* raporte le Tître ſuivant: „Annotationes in commentarios *Joannis* „*Feri* Moguntinenſis ſuper Evangelium „*Joannis:* Salmanticae 1554. in 4to. „ L'Abbé *Des-Molets* parle amplement de cet Ouvrage, dans ſes Eſſais de Litterature, T. I. à la Haye, 1703. in 12mo. & remarque, que la charité n'entra pour rien dans cette diſpute, que ce Jacobin n'examina pas le commentaire de *Ferus* avec la cordialité & le zéle d'un Religieux, qui ne connoit d'autre intérêt que celui de la verité; mais qu'il le parcourut avec l'ardeur & la rage d'un Inquiſiteur, qu'il combattit presque toujours contre la chimére & contre ſon ombre, en ce que de droit ou de force il vouloit traduire *Ferus* en hérétique, & comme tel décrier ſa doctrine & la proſcrire. Il y aioute, que *Ferus*, tout innocent qu'il pouvoit être, eut le tort ordinaire des acuſez, qu'il fut acablé: & que les endroits de ſon Commentaire qui n'avoient beſoin que de quelques adouciſſemens, furent foudroyez. *Soto* marqua 67. paſſages ſuſceptibles d'un ſens dangereux, & fit tant, que dans la ſuite les Ouvrages de *Ferus* eſſuiérent le triſte ſort de la cenſure, en 1574.

Mr. *Bayle* a relevé avec raiſon, dans ſon Dictionnaire, §, *Ferus*, Note C. une fauſſe imputation de *Nicolas Antonio* l. c. où il dit: „Incurrit tamen iis editis *Sotus*, „*Fero* ipſo, *ſeu perſuaſo, ſeu diſſimulante*, „in *Michaëlis Medinae* . . . examen & „calamum. „ Comment *Ferus* pouvoit il être perſuadé par les argumens de *Sotus*, ou faire ſemblant de n'en avoir aucune connoiſſance, puisqu'il avoit déia fini ſa courſe le 8. Septembre 1554. Quand il auroit vu les Remarques de *Soto*, qui parurent dans le cours de cette année là, la mort lui laiſſa-t-elle le tems de les refuter? & quand il en auroit eu le tems, lui qui étoit animé d'un eſprit de paix & de charité, auroit il voulu ſe commettre avec un Auteur furieux?

Philippe Agricola qui fut chargé du ſoin de mettre les Ecrits poſtumes de *Ferus* en lumiére, prit ſon parti, & défendit ſon innocence contre les acuſations de ſes Adverſaires, dans l'Epître Dédicatoire, qu'il mit à la tête de l'Hiſtoire de la Paſſion de *J. Chriſt*, dont je parlerai dans l'article ſuivant. Cette Dédicace eſt adreſſée au Doïen & au Chapitre de l'Egliſe Métropolitaine de Mayence, & eſt datée du 1. d'Avril 1555. Voici comment il y parle: „Quoniã hoc cala„mitoſo tẽpore, exoriuntur quidam im„poſtores, Eccleſiaſticae tranquillitatis „impatientes, ... minus dextre de „ſcriptis *Feri* noſtri cenſentes, & in mor„tuum iam ſeuientes, quem vivum, pro „eo quem praetendunt, erga Eccleſiam „Catholicam zelo, fraterne admonere „potuiſſent. Veſtri muneris erit. Pro„ceres ampliſſimi ea ab acerbis inuidorum

vir mecum. Moguntiae, excudebat *Franciſcus Behem.* 1555. *Et à la fin:* Colo-

„cenſorum morſibus & venenatis aculeis „vendicare & Chriſtianae libertati aſſerere.

„Non enim mox extra Eccleſiam ha„bendus eſt, qui unicam atque alteram „ſententiam eorum quos cenſura Eccle„ſiaſtica percuſſit, ipſi autem cum infi„delium (*liſez in fidelium*) cœtu adhuc, „verſarentur didicerant, ſuis ſcriptis com„mode inſerit. Nec ita cuivis ſpiritui „credendum eſt, ut quod unus atq; alter „etiamſi videantur ſibi ex ordine ſatis re„ligioſuli, fraternae uero dilectionis ni„mis immemores, in pium quemlibet, „vel pro arbitrio vel ingenii malitia evo„mit, bonis imo optimis fraudi ſit futu„rum. Perſpecta omnibus quibuscum „converſatus fuit in vita *Ferus*, integri„tas ipſius eſt & in vera fidei profeſſione „conſtantia, quò minus à nigro, homine „priuato, ad excitandas lites quaſi de „matris gremio ficto laedendus eſt. Sed „tales *Ariſtarchos*, qui maledictis certare „ſapientiam opinantur, veremur minime, „veritatis compendioſa oratio ſemetipſam „tuebitur. „

L'on voit aſſez, par ce diſcours, que *Philippe Agricola* avoit intention de prévenir le blâme, que les malignes imputations de *Soto* auroient pu répandre ſur la réputation de *Ferus;* mais il n'oſa pas le nommer. *Michel De Medina* eut plus de courage, il prit ouvertement la défenſe de *Ferus*, contre *Soto*, & publia le Traité, dont *Nicolas Antonio* a donné le Tître, dans ſa Bibliotheca Hiſpana nova, Romae, 1672. in Fol. T. II. p. 112. „Apologia „*Joannis Feri*, in qua ſeptem & ſexaginta „loca Commentariorum in *Joannem*, quae „antea *Dominicus Soto* Segovienſis Luthe„rana traduxerat, ex Sancta Scriptura, „Sanctorúmque doctrina reſtituuntur. „Compluti, apud *Joannem Brocarium*, „1558. in 8vo. Item 1567. & 1578. „in Fol. „

Cette Apologie, que l'Abbé *Des-Molets* nomme excellente, l. c. p. 298. ne plût pas à la Cour de Rome, & fut condannée par la Congrégation de l'*Index*, comme on le voit dans tous les *Indices Librorum prohibitorum*, qui ont été imprimez depuis ce tems-là, §. *Apologia.*

Cornelius Loos Callidius a parlé de cette controverſe, dans ſon Catalogus illuſtrium Germaniae Scriptorum, Moguntiae, 1581. in 8vo. fol. H 5. b. où il a inſéré la Réponſe de *Dominicus Soto*, qui ſe trouve vers la fin de ſes Commentarii in Quartum Librum Sententiarum, ſive de Sacramentis, T. II. Salmanticae, 1560. in Fol. où *Soto* s'exprime de la maniere ſuivante: „Quasdam Annotationes in *Fe„rum* ſuper *Joannem* edidi: virum pro„fectò alias pium, diſertum & doctum. „Sed quia ipſe in prima editione confeſ„ſus eſt, multa ab haereticis, quae ſibi „catholica videbantur collegiſſe: loca „nonnulla, non mihi tantùm, verum & „aliis doctis piis viſa ſunt, in quibus eſſet „Lector admonendus. Solus zelus fidei „(coram Deo loquor) neſcio an ſecun„dum

Coloniae ex Officina Haeredum *Joannis Quentel*, anno *Chriſti* nati 1555. menſe

„dum ſcientiam me compulit: honore vt „par erat religioſi viri ſeruato, & prae„cipue religioſiſſimi illius Ordinis, qui „mihi ſemper fuit reverendus, &c. Quae „lubens diſſimulaſſem, ni viris doctis, „quod illius doctrinam non per omnia „probent, malevolentiae nota inureretur. „Quis mortalium (inquit *Hierony.* lib. 2. „contra Pelagianos) aliquo errore non „capitur? Quem haereticorum & falſo„rum dogmatū venena non maculant. Sed „non eſt huius inſtituti neq; propoſiti, „naevos illius haereſim redolentes, quos „nō ſatis circūſpecta trāſſumptione cōmi„ſit, recenſere. Si alibi honorificen„tiorē inſignis pietate viri mentionem „feci; ſcriptis eius nondum lectis, vel „necdum plenius perſcrutatis factū: per„ſonam tamen laudatam velim, & in pri„mis apud populum Moguntinum; cui „ſingularia pietatis veſtigia, ſacris illius „concionibus impreſſa etiamnū intuemur: „at non equè probatam dictas ob cauſſas „eius doctrinam. „

Il faut que le zéle amer des Inquiſiteurs, ou la douceur de cette réponſe ait fait une forte impreſſion ſur l'eſprit de *Medina*, puisqu'il changea de methode: & que bien loin de ſoutenir avec fermeté la doctrine de *Ferus*, il fut le premier à en reconnoître les défauts, puisqu'il corrigea lui-même les Commentaires de *Ferus* ſur l'Evangile ſelon S. *Matthieu*, ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*, & ſur la premiere Epître de S. *Jean*, & les fit imprimer à Complute en 1577. in 8vo. Il rendit par ce moien ſa Défenſe ſuſpecte & inutile: & détruiſit d'une main, ce qu'il avoit bâti de l'autre.

Ceux qui ſouhaiteront de connoître les paſſages, que la Cour de Rome a condannez dans les Commentaires de *Ferus* ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*, & ſur la premiere Epître de cet Apôtre, les trouveront, dans l'Index Librorum expurgatorum *Gaſparis De Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 126. & 132. *verſo*, dans *Bernardi De Sandoval* Index Libro„rum expurgatorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 372. & 375. & dans l'Index Librorum expurgandorum *Antonii à ſoto Major*, Madriti, 1640. in Fol. p. 707. & 711.

V. *Sixti* Senenſis Bibliotheca Sancta, Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI. Annot. CLXXVIII. p. 629. L'Hiſtoire critique des Commentateurs du N. Teſtament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 559. *Andreae Caroli* Memorabilia Eccleſiaſtica Seculi XVII. T. I. Tubingae, 1697. in 4to. p. 215. Thomae Ittigs Erklaerung des Propheten *Jeremiae*, T. I. Dresden, 1722. in 4to. p. 1419. *Eliae Gottlieb Dieterichs* Diſſertatio de *Johanne Fero*, Altorfii, 1723. in 4to. p. 18. & ſuiv. & Unſchuldige Nachrichten, 1730. p. 19.

menſe Martio. in 8vo. Pagg. 518. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (35)

JACQUES

(35) Erleutertes Preuſſen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 506.

Je conſerve dans mon Cabinet cette Edition originale, que le P. *Niceron* n'a pas connue. Il en cite une Edition de Lyon 1555. in 8vo. dans ſes Memoires, T. XXVI. p. 210. qui n'eſt qu'une copie de la mienne; mais qui paroît être aſſez fidéle. *Philippus Agricola* a mis cet Ouvrage en lumiére, quelques mois après la mort de l'Auteur. Il l'a dédié au Doïen & au Chapitre de l'Egliſe Métropolitaine de Mayence, & a daté ſa Dédicace de Mayence le 1. Avril 1555. Il y répand des larmes ſur le tombeau de *Ferus*, & y raconte la maniere dont il a été chargé de mettre au jour les Ouvrages que *Ferus* avoit laiſſez en manuſcrit, Voici ce qu'il en dit: „Potuiſſet „certe is (*Ferus*) ſi Deus longiorem vi„tam illi conceſſiſſet, ſua omnia . . . . „pro ea qua pollult ingenii dexteritate & „memorię fœlicitate perſcripſiſſe & in pu„blicum aedidiſſe. Poſtquam enim *Fran„ciſcus Behem* Bibliographus & *Theobal„dus Spengel* Ciues Moguntini uiri ingenui „autorem eò permouiſſent ut quas habe„ret lucubrationes, evulgare permitteret „mox ſedulam diligentiam adhibuit, ne „quid negligentia ſua Reipublicae „& Eccleſiaſticae & litterariae dece„deret.

„Inter quas cum haberet hiſtoriam paſ„ſionis Salvatoris noſtri *Jeſu Chriſti* ex „quatuor Evangeliſtis optime & aptiſſimo „ordine ad vſum ſuum conſcriptam, & „in Eccleſia Moguntina fideli populo non „ſemel de ſuggeſtu recitatam, noluit diu„tius in ſcriniis ſuis latere, ... ſed „ilico typis excudendam praebuit. Con„ſtituerat autem eam ipſam *hyſtoriam* . . . „Ill. D. *Sebaſtiano* Principi noſtro . . . . „inſcribere; . . . Quia vero Deo aliter „viſum eſt, & ego non tam ab autore „ipſo, fœlicis memoriae, ſed & à *Fran„ciſco Behem* & *Theobaldo Spengel*, in„ſtante piiſſimae recordationis Reueren„diſſimo Mogũtino ad hũc laborẽ pro„tractus ſum, *vt q̃ huius autoris ſunt & „euulganda reſtant*, cuius equidẽ adhuc „optima pars eſt, ... poſteris com„municare non gravarer . . . . Quam„obrem poſtquam mihi id laboris nunc „incumbat, ut meo tenui labore in re „nõ parva, officio chriſtiano non deſim, „abitror nihil ſatius mihi eſſe quam depo„ſitum *fideliter cuſtodire*, & in demandata „prouincia *diligentem vigilem agere*. „

On a remarqué, à la fin de cet Ouvrage, le tems auquel *Ferus* le compoſa & le finit: „Hiſtoria Dominicae Paſſionis, in hanc „formam per F. *J. F.* congeſta & con„ſcripta, Anno Domini 1541. feliciter „finẽ ſortita eſt in feſto S. *Lucae* Euange„liſtae. Soli Deo laus & gloria. „

Il faut bien prendre garde de ne le pas confondre avec la ſeconde partie du Commentaire

JACQUES LE FEVRE. v. *Faber*, & N. Teſtament.

TANNEGUI LE FEVRE.

Methode pour commencer les Humanités Grecques & Latines. Par

mentaire de *Ferus* ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*, dont j'ai donné le Titre dans l'article précedent: ce n'eſt qu'une Hiſtoire de la Paſſion de J. C. tirée de cet Evangile, au lieu que l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, renferme cette Hiſtoire tirée des quatre Evangeliſtes combinés enſemble.

On la copia d'abord à Lyon, en 1555. in 8vo. ſelon le P. *Niceron* l. c. La Bibliotheca Saltheniana en fournit une troiſiéme Edition, p. 506. qui a vu le jour à Anvers, en 1557. in 8vo. On y a aiouté la note qui ſuit: „Liber *rarus*, „teſte Catal. Biblioth. Selectior. Ged. „1748. p. 99. N. 492.„ *Gerb. v. Maſtricht* en poſſedoit une Edition de Cologne, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogue de ſa Bibliothéque imprimé à Bremen, en 1719. in 8vo. p. 177. où elle eſt acompagnée d'une Note de *rareté*.

Le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France en indique une autre Edition, Théologie, T. I. p. 135. N. 1868. „*Joannis Feri*, aliis *Wild*, hiſtoria Paſ„ſionis Salvatoris noſtri *Jeſu Chriſti*, ex „quatuor Evangeliſtis concinnata, & in „quatuor partes diſtincta. Antverpiae, „*Phil. Nutius.* 1565. in 8vo. „

Je poſſede l'Edition intitulée: „*Joan„nis Feri* Concionatoris Moguntini Sa„cro-ſancta Paſſionis Salvatoris noſtri „*Jeſu Chriſti* Hiſtoria, ex quatuor Evan„geliſtis ſtudioſe concinnata, & in qua„tuor partes rite diſtincta. Acceſſerunt „ad calcem Tabulae Analyticae aliquot „in Paſſionem: Authore *Arnoldo Mon„tano.* Gorichemi, ex Officinâ *Pauli* „*Vinck* Bibliopolae. Anno clɔ Ic LXV. „(1665.) in 8vo.„ Pagg. 552. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface.

Arnoldus Montanus a conſervé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Philip. Agricola*, & y a aiouté une Préface, qui contient un abregé des principaux évenemens qui concernent l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mayence. Il y parle entr'autres de l'origine de l'Imprimerie en ces termes: „Arrogat ſibi quidem Mo„guntia Typographiae inventum: verùm „ea laus Harlemenſium inter Friſios Mi„nores propria; nam *Joannes Fauſtus*, „qui primo inventori *Laurentio Coſtero* „operam collocaverat, ſurripuit omnes „typos eâ nocte, cum ad feſtum natali„um *Chriſti* confluxiſſet tota *Coſteri* fa„milia. Harlemo ita profugit Amſtelo„damum, inde Coloniam, ac tandem „Moguntiae officinam librariam aperuit, „gaviſus injuſto fructu novi inventi. At„que haec veritas dudum à Batavis aliquot „literatis aſſerta eſt.„

Il

Par Mr. *le Févre.* A Saumur, chés *René Pean*, Imprimeur & Marchand Libraire.

Il y fait mention p. 4. de *Ferus* en ces mots: „Mirari libet, liberas *Joannis Feri* „voces, queis paſſim è medio papatu, „pontificius ipſe, detonuit in doctrinam „& mores monaſticos. Equidem, ſeu „perſpicias codicum editorum copiam, „ſeu ingenium, quod, (modo ſtylum „excipias) pulchrè excogitatis expreſſit, „poſt ſe relinquit plures populares, ſcri„ptis famam adeptos. „

A. Montanus donne enſuite uné liſte très-abregée des Ecrits de *Ferus*, & s'exprime vers la fin de ſa Préface en ces termes: „*Ferus* autem floruit ſub Archiepi„ſcopis *Uriele à Geminga* Suevô, *Albertô* „ſecundô ac *Sebaſtianô ab Heuſenſteiniô* „Heſſô. Praecipua tamen ipſius opuſcula, „tempore *Alberti*, ſunt exarata: cùm „ferveret religionis negotium, inter or„thodoxos Germaniae Principes & *Caro„lum* V. Ac pro illis cum Palatino in„terceſſit Moguntiae Archiepiſcopus *Al„bertus* apud *Carolum*, ferventiori zelô, „quandoquidem immineret Turcicum „bellum. Exſtant & ejusdem *Alberti* „litterae ad *Lutherum* datae, minus pro „more Pontificiorum acerbae. Et talis „paſſim *Ferus*: ſi non *Albertus* illo fami„liariter uſus, reſponſa exaraverit *Lu„thero* manu *Feri*. „

J'ai confronté cette Copie avec ſon Original; & l'ai trouvée fort exacte. Elle l'emporte au reſte ſur les premieres Editions par ſa beauté & par ſa bonté; puisque *Montanus* y a aiouté des Analiſes de XVII. Sermons, qu'il avoit compoſez ſur la Paſſion du Seigneur Pagg. 471.—552.

La Verſion Alemande de ce Traité de *Ferus* eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Ordinis S. *Johannis Hieroſolymitani*, *Joh. Nicol. Weislingeri*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78. „Die allerheiligſte „Hiſtoria Unſers Herrn und Heylands „*Jeſu Chriſti* &c. verdolmetſcht durch „*Chriſtian Hypparium*, ItzſteiniſchenPfarr„herrn S. *Quintini*. in Meyntz bey *Fran„ciſc. Behem*, 1558. in Fol. „

V. *Antonii Poſſevini* Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 875. *Sixti* Senenſis Bibliotheca ſancta, Colon. 1626. in 4to. p. 331. *Lucae Waddingi* Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 205. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 347. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 161. *Joh. Andr. Quenſtedt* Dialogus de patriis illuſtrium Virorum, Wittebergae, 1691. in 4to. p. 244. 245. Eloges des Savans de Mr. *Teiſſier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 81. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 56. *Serpilii* Lebens-Beſchreibungen der Bibliſchen Scribenten, P. IV. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 303. Caſaubo niana, Hamb. 1710. in 8vo. p. 23. & 232. Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XVI. à Amſterdam, 1710. in 4to. p. 2. Unſchuldige Nachrichten, 1719. p. 388.

Michae-

Libraire. Auec Priuilege. M. DC. LXXII. (1672.) in 12mo. Pagg. 65. Sans les piéces finales. *Edition rare.* (36)

JOAN-

Michaelis a S. Joſeph Bibliographia Critica, T. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 61.

(36) Nouvelles de la Republique des Lettres par Jaques Bernard, Mars 1703. p. 330. Dan. Georg. Morhofii Polyhiſtor Literarius, Lubecae 1714. in 4to. T. I. L. II. C. IX. §. 45. p. 434. Memoires de Litterature, par Mr. De S. (Sallengre.) T. II. P. II. à la Haye, 1717. in 8vo. p. 62. Note *. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1718. p. 403. & 399. Journal des Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25.

Je conſerve un Exemplaire de cette Edition originale, imprimée ſous les yeux de l'Auteur, peu de tems avant ſa mort, arrivée le 12. Septembre 1672. Il l'acompagna d'une Epître Latine à Mr. *De Morangy*, datée de Saumur, le 27. Mars 1672. d'un Poëme ſur la mort de ſon fils, qu'il avoit inſtruit ſelon cette nouvelle Methode, d'un Avis au Lecteur, & d'une eſpéce d'Apologie contre quelques perſonnes qui avoient écrit aux Compagnies Provinciales de France, à ce que chaque membre de ces Compagnies ait ſoin d'exhorter les peres, & meres, ou les tuteurs, à faire ceſſer le grand ſcandale, & empêcher qu'aucun n'étudiat auprès de lui.

Cette derniére piéce, qui concerne la Vie de *Tannegui le Fevre*, & contient ſa défenſe, méritoit d'être conſervée: & l'on a ſujet de s'étonner de ce que Mr. *De Sallengre*, qui a fait réimprimer la Methode dont il eſt ici queſtion, dans la ſeconde Partie, du Tome II. de ſes Memoires de Litterature p. 62. — 105. où il a copié la Lettre & le Poëme à Mr. De *Morangy*, en ait retranché cette piéce, qui n'ocupe pas tout-à-fait huit pages dans l'Original: ſur tout puiſqu'il a enrichi cette Methode de la Vie de *Tannegui le Fevre*, écrite par *Fr. Graverol* à Mr. *La Faille*, Sindic de la Ville de Toulouſe, & datée de Nimes le 18. Avril 1686.

Je n'ai pas vu l'Edition de Londres, publiée par *François Vaillant*, que Mr. *Bernard* a annoncée, dans ſes Nouvelles de la Republique des Lettres, de Mars, 1703. p. 330. c'eſt pourquoi je n'en ſaurois juger.

Mr. *Gaullyer*, en a fait une nouvelle Edition, acompagnée de ſes Remarques, qui porte le Titre ſuivant: „Methode „pour commencer les Humanitez Grec„ques & Latines, contenant des avis très„judicieux & fort utiles aux Régens, & „autres perſonnes employées à former les „enfans aux Belles-Lettres. Par M. *Le „Fevre* de Saumur. Aveo des Notes & „des Lettres ſur la maniere de les en„ſeigner dans les Colleges. Par Mr. „*Gaullyer*, Profeſſeur en l'Univer„ſité de Paris, au College du Pleſſis-

JOANNES FICHARDUS.

Joannis Fichardi Francofurtenſis Vitae recentiorum Jureconſultorum, qui poſt recuperatam Romani Jurisprudentiam eandem & docendo & ſcribendo profeſſi ſunt ad haec vsque tempora. Patauii, apud *Jacobum Jordanum* ad ſignum Aquilae. MDLXV. in 4to. *Edition fort-rare.* (37)

Viro-

„Sorbonne. A Paris, chez *Jean Baptiſte* „*Brocas*, ruë S. *Jacques*, au Chef S. *Jean*, „& *Claude Simon*, ruë Haute-Feuille, vis-„à-vis M. le Procureur Général. 1731. „in 12mo.„ Pagg. 136.

On trouvera un bon Extrait de cette nouvelle Edition, dans le Journal des Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25. & ſuiv.

Mr. *Morhof* avoit déja fait l'analiſe de la Methode de Mr. *Le Fevre*, dans ſon Polyhiſtor, T. I. L. II. C. IX. §. 45. & l'avoit acompagnée de ſes Remarques.

Je poſſede une Traduction Alemande de cet Opuſcule, intitulée: „Des Herrn „*le Fevre* Lehrart bey Unterweiſung eines „Anfaengers in den ſchœnen Wiſſenſchaf-„ten, ſonderlich, was die griechiſche „und Lateiniſche Sprache betrift. *Quin-„tilianus.* Via opus eſt incipientibus, „ſed ea plana, & cum ad ingrediendum, „tum ad demonſtrandum expedita. Aus „dem Franzöſiſchen überſetzt. Zelle, ver-„legts *Joachim Andreas Deetz*, 1742. & „*à la fin:* Zelle, gedruckt durch *Johann* „*Georg Paſſin.* in 8vo.„ Pagg. 50. Sans l'Avertiſſement du Traducteur & la Préface de l'Auteur.

Comme ce Traducteur n'a pas cru que l'Epître à Mr. de *Morangy*, & le Poëme ſur la mort du jeune le *Fevre* fuſſent de quelque utilité à la ſuite de cette Verſion, auſſi n'a-t-il pas trouvé à propos de les copier. Il y a aparence, qu'il a ſuivi l'Edition de Mr. *De Sallengre*, & qu'ainſi ne ſachant pas, qu'il y eut une troiſiéme piéce à la fin de l'Edition originale; il n'a pas été en état de la traduire. Il auroit ſouhaité d'y mettre, en la place de ces petites piéces, une Epître Latine que Mr. *Le Fevre* avoit écrite à Mr. *Sarrau;* mais comme il ne l'aprouvoit pas en toutes choſes, & qu'il ne l'avoit pas, il l'a omiſe. On la trouvera parmi les Epîtres Latines de *Tannegui Le Fevre*, imprimées à Saumur en 1659. in 4to. P. I. p. 115. — 120. & dans *Joan. Jenſii* purae & impurae Latinitatis Collectanea, Lipſiae, 1728. in 8vo. p. I. — VII.

(37) Chriſtiani Godofr. Hoffmanni Praefat. ad Guid. Panzirolum de Claris Legum interpretibus, Lipſiae, 1721. in 4to. p. 1. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXIX. p. 682. Acta Eruditorum Lat. 1721. p. 13. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741.

Virorum qui ſuperiori noſtroque Seculo eruditione & doctrina illuſtres atque memorabiles fuerunt, Vitae. Jamprimum in hoc Volumen collectae. *Terentius.*

Inſpicere tanquam in ſpeculum uitas hominum
Jubeo, atque ex aliis ſumere exemplum ſibi.

Εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν. Virtus ad omnia utilis eſt, ut quae promiſſiones habeat uitae praeſentis & futurae. 1 Tim. 4. Cum Caeſ. Maieſtatis Priuilegio. Francoforti, *Chriſtianus Egenol-*

1741. in 8vo. p. 423. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 713.

Je ne connois point d'Edition plus ancienne de ces Vies, que celle qui eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. p. 789. „Jurisconſultorum Vitae, veterum quidem per „*Bernardinum Rutilium*, vna cum eius„dem Decuria, ad noſtra vsque tempora, „per *Joh. Fichardum*. Ad haec Indices „duo locupletiſſimi omnium Scriptorum „in Jure, tam Pontificio, quam Ciuili, a „veteribus & recentioribus JCtis, ad haec „vsque tempora editorum: per *Joh. Ne„uizanum*, *Lud. Gomeſſium* & *Joh. Fi„chardum* collecti. Cum Praefatione „*Nic. Gerbelii*, Baſileae, 1537. in 4to.„ *Conrad Gesner* a inſéré cette Edition par morceaux, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. comme il l'aſſure dans ſa Dédicace, p. 10.

Mr. *Reimmann* cite cette premiere Edition, dans ſon Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 259. & y dit, qu'elle a vu le jour chez *Jean Oporin*. Il y aioute, que le dit *Jean Oporin* a réimprimé cet Ouvrage en 1557. in 4to. Je poſſede peut-être cette ſeconde Edition ſans l'oſer aſſurer poſitivement, parce que mon Exemplaire n'eſt pas complet. Il eſt intitulé: „Ju„risconſultorum Vitae, Veterum qui„dem, per *Bernardinum Rutilium*, unà „cum eiusdem Decuria. Recentiorum „verò, ad noſtra usq; tempora, per *Jo„annem Fichardum* Francofurtenſem. Ad „haec Indices duo locupletiſſimi omnium „ſcriptorum in Jure tam Pontificio quàm „Civili à ueteribus & recentioribus Jure„conſultis, ad haec noſtra usq; tempora „editorum: Per *Jo. Neuizanum*, *Lud.* „*Gomeſſium*, & *Jo. Fichardum* collecti. „Baſileae.„ Sans date, in 4to.

Cette Edition ne peut pas être de l'an 1537. puisque la Dédicace de *Jean Fichardus* y eſt datée de Francfort le 1. Juillet 1539. Elle eſt adreſſée à *Claudius Pius Peutingerus* Avocat de la Republique d'Augsbourg: & nous aprend, que ce Livre a été imprimé chez *Oporin*, qui l'avoit demandé avec inſtance à nôtre

Egenolphus excudebat. *Et à la fin : Chriſtianus Egenolphus* excudebat, Menſe Septembri. Anno M. D. XXXVI. (1536.) in 4to. Feuillets 119. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (38)

MARSI-

Auteur : & qui l'avoit prié d'y mettre ſon nom. Voici comment il s'y exprime : „*Oporinus* cum finem inſtandi nul„lum faceret, ad extremum me eò com„pulit, ut reciperem me celebriorum „tantùm Jureconſultorum uitas per Perio„chā tractaturū . . . Eam igitur tracta„tionem παρέργως tandē aggreſſus, bre„uiſſimè abſolui . . . . Denique ut ple„nior eſſet hęc veterum recentiorumq; „Jureconſultorum hiſtoria, ſubieci libel„lum & Indicem omnium ſcriptorū in „Jure, tam ciuili, quàm pontificio, ad „haec usq; noſtra tempora editorum . . . „

Ces Vies de *Fichardus* ont été inſérées dans le Tractatus tractatuum univerſi Juris, T. I. Venet. 1584. in Fol. fol. 156. Celles de *Rutilius* les y précedent fol. 139. & celles de *Benavidius* les ſuivent, ibid. fol. 160. & ſuiv.

L'Edition cotée à la tête de nôtre article étoit la meilleure & la plus recherchée : c'eſt pourquoi *Georgius Beyerus* en a donné un Extrait, dans ſon Specimen III. Notitiae Auctorum Juridicorum, Lipſiae, 1705. in 8vo. p. 37. Toutes ces Editions étant fort-*rares*, *Chriſtian. Godofredus Hoffmannus* copia celle de Padouë 1565. in 4to. à la ſuite de ſa nouvelle Edition du Livre de *Guido Panzirolus* de Claris Legum Interpretibus, Lipſiae, 1721. in 4to. p. 398. — 434. où elle eſt ſuivie du petit Traité de *Marcus Mantua Benavidius* intitulé : „Epi„tome Virorum illuſtrium, qui vel do„cuerunt in Scholis Jureconſultorum vel „de jure ſcripſerunt. „ J'ai déia parlé de ce Livret dans le Tome III. de cette Bibliothéque, p. 121. 122. Note 3. c'eſt pourquoi je n'en dirai plus rien, quoiqu'il ſe trouve annexé aux Vies de *Fichardus*, dans nôtre Edition de 1565. in 4to. v. Bibliotheca Juris ſelecta Struvio-Buderiana, Jenae, 1725. in 8vo. p. 13.

(38) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 16. Friderici Jacobi Beyſchlagii, Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 120. ſeq. & p. 1117. 1118. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 713.

Mr. *Beyſchlag* a cherché long tems ce Livre en vain, & s'eſt trouvé dans la néceſſité d'en prouver l'exiſtence par les témoignages de divers Auteurs, dans ſa Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. p. 121. & ſuiv. jusqu'à-ce qu'enfin Mr. *Schelhorn* eut la bonté de lui en communiquer un Exemplaire : comme il le reconnoit p. 927. où il en promet une deſcription, qui cependant n'a jamais vu le jour. Mr. *Duve* en poſſede une Copie, & j'en ai une autre dans mon Cabinet, qui

MARSILIUS FICINUS.

Marſilii Ficini Florentini, inſignis Philoſophi Platonici, Medici atque Theologi clariſſimi, opera & quae hactenus extitére, & quae in lucem nunc primum prodiêre omnia, omnium artium & ſcientiarum, maiorumq; facultatum multipharia cognitione refertiſſima, in duos Tomos

qui lui reſſemble parfaitement. Le nom de *Fichard* ne paroît point ſur le Tître; mais il l'a mis à la tête de ſa Dédicace, de la maniere ſuivante: „Praeſtatiſſimo „Viro Domino *Georgio Furſtero à Vueil-*„*nau*, amico eximio, *Joan Fichardus.* „*S. D.* „

Il raconte, dans cette Epître, les raiſons qui l'ont engagé à former ce Recueil, il y confeſſe ingénûment, que ces Vies ne viennent pas de lui: & qu'il a même eu beſoin du ſecours de *Juſtin Gobler* pour les raſſembler. Voici comment il s'exprime: „Quantum potui operam in „ea re poſui, non ut ipſe de meo ære, „quod dicitur, hoc quantum operis eſt, „procuderem, ſed ut ab aliis, qui vel „iisdem hominibus conuerſati eſſent, vel „eodem tempore aut loco aliquando cū „iis uixiſſent, vel denique ob alias con-„ditionis aut dignitatis ſuae rationes fide „digni eſſent, iam ante ſcriptum atq; tra-„ditum in unū quaſi corpus colligerem „atque publicarem. In qua quidem „re, ... non paruā nec contemnen-„dā opem . . . . *Juſtinus Goblerus* Le-„gum apud Treuirorum ciuitatem pro-„feſſor publicus . . . . mihi attulit: ut „quem & ipſum quoque argumenti genus „hoc delectabat, & ob id ſua quoque „manu aliquot uirorum hiſtorias ad me „deſcriptas dederit. „

Cette Dédicace eſt datée d'Augsbourg le 12. Mai, 1536. Elle eſt ſuivie de la liſte des Vies contenues dans ce Recueil, qui ſert à manifeſter le diſcernement de nôtre Auteur. Les voici: „I. Vita *Franciſci Petrarchae* per *Hieronymum Squarzaficum.* fol. 1. II. *Pii* II. Pont. Max. per *Jo. Ant. Campanum*, fol. 10. verſo. III. *Jo. Ant. Campani*, per *Mich. Fernum.* fol. 27. b. IV. *Ant. Urcei Codri*, a *Bartholomeo* Bononienſe. fol. 48. b. V. *Philippi Beroaldi* per *Bartholomaeum Blanchinum.* fol. 55. b. VI. *Jo. Pici* Mirandulani, per *Jo. Franciſcum Galeotti* Principis filium. fol. 58. b. VII. *Octavii Cleophili* Faenſis, per *Fran. Polyardum.* fol. 72. b. VIII. *Pomponii Laeti*, per *Ant. Sabellicum.* fol. 74. a. IX. *Petri Philippi Cornaei*, per *Fran. Maturantium.* fol. 76. b. X. *Jacobi* Papienſis Cardinalis, per *Jacobum Volaterranum.* fol. 80. a. XI. *Conradi Celtis* Protucii per Sodalitatem literariam Rhenanam. fol. 81. a. XII. *Rodolphi Agricolae*, per *Gerardum Geldenhaurium.* fol. 83. a. XIII. *Weſſeli Gansfortii*, per eundem. fol. 87. b XIV. *Petri Moſellani*, per *Juſtinum Goblerum.* fol. 88. b. XV. *Chriſtophori Longolii*,

Tomos digeſta, quorum ſeriem verſa pagella reperies. Vna cum Gnomologia, hoc eſt, Sententiarum ex iisdem operibus collectarum farragine copioſiſſima, in calce totius voluminis adiecta. Cum gratia & Privilegio Caeſareae Maieſtatis. Baſileae, anno M. D. LXI. (1561.) in Fol. Pagg. 1012. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort rare.* (39)

Epi-

fol. 93. b. XVI. *Jo. Oecolampadii*, per *V. Capitonem*, fol. 101. a. XVII. *Jo. Coleti*, per *Deſ. Eraſmum.* fol. 106. b. XVIII. *Thomae Mori.* per eundem. fol. 112. a. — 119. a.

Ce Volume eſt terminé par l'Avertiſſement qui ſuit: „Aeditionis huius au„thori, . . . aliò nimirum demigranti, „non erat haec neque reuidendi, neque „corrigendi copia, traditum itaque mihi „pueri manu deſcriptum exemplar; ſatis „mehercle mendoſum, locis aliquot merè „& dubiis & obſcuris, nullo praeterea „adiutus archetypo, ſequendū duxi, po„tius quàm alienis ſcriptis temerè manum immittere. Penes te, Lector, eſto iudi„cium, boniconſule, ac huiusmodi me„morabilium vitarū ex officina noſtra „*Tomum ſecundum* expecta propediem.„ Ce Tome ſecond n'a jamais paru.

V. *Melch. Adami* Vitae Jureconſultorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 250. *Guidi Panziroli* de Claris Juris Interpretibus Lib. IV. Venetiis, 1637. in 4to. p. 379. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione illuſtrium, Noribergae, 1688. in Fol. p. 884. Eloges des Savans de Mr. *De Thou*, par *Ant. Teiſſier*, T. I. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 519. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 292. Les Vies des plus célébres Juriſconſultes par Mr. *Taiſand*, à Paris, 1737. in 4to. p. 266.

(39) Nicolai Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 2113. 2114.

Les Biographes comptent ordinairement quatre Editions des Oeuvres de *Marſile Ficin*: la premiere de Veniſe 1516. in Fol. qui eſt la moindre, pour le nombre des piéces qu'elle contient; mais la plus *rare*, par ſon âge & par l'éloignement de ſa Patrie. Mr. *Bunemann* poſſede la ſeconde Edition dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article. *Henri Adam Petri* a enrichi le Tome I. d'une Dédicace, dans laquelle il nous aprend, que c'eſt à ſon Pere, que nous ſommes redevables de cette Edition: qu'il en a fait la dépenſe, & qu'il l'a augmentée de divers Traités, qui n'avoient pas été imprimez auparavant: entr'autres le Commentaire ſur l'Epître de S. *Paul* aux Romains.

Il a orné le Tome II. du Tître qui ſuit: „Tomus Secundus *Marſilii Ficini*, „Philoſophi Platonici, Medici atque Theologi omnium praeſtantiſſimi, ope„rum:

Epiſtolae *Marſilii Ficini* Florentini. *Et à la fin:* M. F. Florentini, eloquentiſſimi viri, Epiſtolae familiares feliciter finiunt: Impenſa providi *Hieronymi Blondi* Florentini, Venetiis commorantis, Opera vero & diligentia *Mathaei Capcaſae* Parmenſis: impreſſae Venetiis, aequinoctium Vernale Phœbo introeunte A. S. die & hora Mercurii, Vigilia Divi *Gregorii*, Anno Salutis 1495. in Fol. Feuillets 197. *Edition très-rare.* (40)

FIDES.

„rum: in quo compraehenduntur ea, quae „ex Graeco in Latinum Sermonem do„ctiſſimè tranſtulit, exceptis *Platone* atq; „*Plotino* Philoſophis, quorum tamen Epi„tomae, ſeu Argumenta, Commentaria, „ collectanea, & Annotationes quotquot „uel edita antea uel hactenus non uiſa „magno ſtudio collecta, extant, etiam „compendii loco adijcere, in Philoſo„phiae ſtudioſorum gratiam placuit. Baſi„leae. *Et à la fin:* Baſileae. per *Henri„cum Petri*, Menſe Martio. Anno M.D.LXI. „(1561.) in Fol.„ Pagg. 1013. — 1979. Sans la Préface d'*Adam Henri Petri.*

La troiſiéme Edition eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 435. „*Marſilii Ficini* „Opera, 2. Tomis. Baſil. ex Offic. Hen„ricpetrina, 1576.„ in Fol.

La derniére & meilleure de toutes les Editions de ce Recueil, eſt marquée dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis, *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. I. 9. „*Marſilii Ficini* Florentini opera omnia, „omnium artium & ſcientiarum cogni„tione refertiſſima. in 2. Vol. Pariſiis, ap. „*Pele.* 1641. in Fol.„ On a acompagné cette Edition d'un aſtérisque, dans la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *Pet. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 33. pour en faire ſentir la *rareté.*

Mr. *D'Uffenbach* a coté l'Edition ſuivante dans ſa Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, Francofurti, 1730. in 8vo. T. II. Append. p. 30. en ces termes: „*Marſilii Ficini* Opera. Impreſſ. Floren„tiae per *Antonium Miſcominum* anno ſa„lutis M CCCC LXXXII. VII. Idus No„vembris. in Fol. „

Je ne connois qu'un ſeul Traité de *Marſile Ficin*, qui ait vu le jour à Florence chez *Miſcomin* en 1482. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a cité dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 430. „*Marſilii Fi„cini* Theologia Platonica de animarum „immortalitate: per *Antonium Miſcomi„num;* Florentiae 1482. VII. Id. No„vemb. in Fol.„ On trouve le même Tître dans la Bibliotheca Fayana, Pariſiis, 1725. in 8vo. p. 145. Mais comment un grand Connoiſſeur, tel qu'étoit Mr. *D'Uffenbach* auroit-il pu nommer ce Livret les Oeuvres de *Ficin:* & le taxer à 12. écus? *Problema eſto.*

(40) Joh. Chriſtian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden,

FIDES.

Fortalicium *fidei* contra iudeos ſaracenos aliosq; chriſtiane fidei inimicos. *Et à la fin:* Anno incarnate deitatis milleſimo quadringēteſimo nonageſimoquarto viceſimaquinta die menſis februarij. hic liber (quē

Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 493.

Mr. *Maittaire* a coté cette Edition dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 591. où il remarque, que ces deux Lettres AS. ſont ſuivies d'une figure d'un animal, qu'il croit repreſenter un Belier, parce que le ſoleil entre dans le ſigne du belier, au jour de l'équinoxe du printems; mais Mr. *Gœtze* s'opoſe à ce ſentiment l. c. & dit qu'il faut interpreter ces deux Lettres AS. *à ſigno Leonis*, parce que la figure qui les ſuit repreſente un Lion, & non un Belier. Mr. *Schelhorn* a mis, *aſ. Leon.* dans ſes Amœnitates Literariae, T. I. p. 100. où il parle de cette Edition, & porte un jugement déciſif ſur ces Epîtres.

Mr. *Duve* en poſſede une autre Edition, intitulée: „Epiſtolae *Marſilii Fi-*„*cini* Florentini. *Et à la fin: Marſilii* „*Ficini* Florentini Eloquentiſſimi viri Epi-„ſtolae Familiares Per *Antonium Koberger* „impraeſſe Anno incarnate deitatis. „M. cccc. xcvii. xxiiii februarii finiunt „Fœliciter.„ in 4to. Feuillets CCXLIII. Sans la Table.

Marſile Ficin a mis au revers du Tître, un petit Diſcours adreſſé à ſes Epîtres, dans lequel il les exhorte à la reconnoiſſance envers *Jerôme Roſſius*, qui les a tirées des tenebres pour les mettre en lumiére. Ce Diſcours eſt daté en ces termes: „XV. Decembris. MCCCC XC IIII. „Florentiae.„ Mr. *Engel* a placé cette ſeconde Edition dans ſa Bibliotheca Seleƈtiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. où il dit avec raiſon, qu'elle eſt *très-rare.*

Je n'en connois que ces deux Editions ſeparées. *Henric Petri* les a enſuite inſérées dans les Oeuvres de *Platon*, qu'il a imprimées à Bâle en 1561. in Fol. T. I. p. 607. — 964. Je ne doute pas qu'on ne les trouve dans les Editions ſuivantes des Oeuvres de *Platon.* Peut-être figurent elles déja dans l'Edition de Veniſe 1516. in Fol. mais comme je n'ai pas à preſent la commodité de les feuilleter, je n'oſerois rien afirmer à cet égard.

Nic. Franc. Haym a cité une Traduƈtion Italienne de ces Epîtres, dans ſa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 197. en ces termes: „Delle di-„vine Lettere del Gran *Marſilio Ficino*, „tradotte per *Felice Figliucci* Saneſe, nuo-„vamente riſtampate con le tavole copio-„ſiſſime. In Venezia, per *Gabriel Gio-„lito* 1563. in 8vo. due Volumi che con-„tengono Libri XII. „

Ce Tître ſupoſe, que l'on avoit déia fait auparavant une Edition de cette Verſion des Epîtres du *Ficino.* Je ſerois bien en

(quē fortalitiū editor intitulauit) impſſoria arte Nurmberge impenſis *Antonij koberger* inibi ciuem eſt conſummatus. (1494.) in 4to. Feuillets CCLXXXIX. Sans la Table. *Edition très-rare.* (41)

Chri-

en peine de la découvrir, ſi le Sr. *Apoſtolo Zeno* ne l'avoit déia fait, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. I. p. 225. Note 1. où il dit: „Il tomo I. di queſte Lettere „fu ſtampato dal *Giolito* la prima volta „nel 1546. e'l tome II. nel 1548. in „*ottavo.* Il *Figliucci* nella dedicazione „di eſſe al Duca *Coſimo*, non ancora „*Granduca*, fa l'elogio del *Ficino*, come „del maggior uomo, che abbia mai avuto „Fiorenza, e forſe del più profondo Pla„tonico, che ſia ſtato della Scuola Acca„demica per fino ai noſtri tempi. „

V. *Jo. de Trittenhem* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Pariſiis, 1512. in 4to. fol. CXCII. verſo. *Conr. Geſneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 499. recto. *Pauli Jovii* Elogia doctorum Virorum, Antverpiae, 1557. in 8vo. p. 94. *Nicol. Reusneri* Icones literis Cl. Virorum Italiae &c. Baſileae, 1589. in 8vo. fol. H. 7. *Jan. Jac. Boiſſardi* Icones, P. I. Francof. 1597. in 4to. p. 155. *Anton. Poſſevini* Apparatus ſacer, T. II. Colon. 1608. in Fol. p. 72. Academie des Sciences par *Iſaac Bullart*, T. II. à Paris, 1682. in Fol. p. 71. *Thomae Pope Blouut* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 346. Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 51. Iſtoria degli Scrittori Fiorentini da *Giulio Negri*, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 398. *Schelhornii* Amœnitates Literariae, T. I. Francof. 1725. in 8vo. p. 18. Memoires de *Niceron*, T. V. p. 214. Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſileae, 1744. in Fol. p. 201.

(41) Bibliotheque Critique de Mr. de Sainjore (Simon) T. III. à Paris, 1708. in 8vo. p. 316. Deutſche Acta Erudjtorum, P. LXXVII. p. 336. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 347. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 97. Theſauri Bibliothecalis Vol. IV. Norimbergae, 1739. in 4to. p. 151. 152. Eberhard David Haubers Bibliotheca Magica, Vol. II. Lemgo, 1739. in 8vo. p. 423. Sam. Engel Bibliotheca Seleciſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. 62. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 639. Miſcellanea Lipſienſia nova, Vol. V. Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 471. Not. u. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 893. Catal. Librorum Timoth. Chriſtian. Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 28.

Chriſtiana, de *Fide* & Sacramentis, contra Haereticorum id Tem-

Mr. *Bayle* a dit, dans ſon Dictionnaire §. *Alphonſe Spina*, que c'eſt ici la premiere Edition de nôtre Ouvrage; mais il eſt ſûr qu'il s'eſt trompé. Mr. *Reimmann* en poſſedoit une Edition plus ancienne, qu'il croit avoir paru vers les commencemens de l'imprimerie, & qu'il eſtimoit être la premiere: comme on le voit dans ſon Catal. Biblioth. Theologicae T. I. p. 347. Son Exemplaire eſt à preſent dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*, qui a eu la bonté de me le prêter. Il n'a point de Tître, ſelon la coûtume de ce tems-là: & commence d'abord par l'inſcription de la Table, en ces mots: „Tabula fortalícii fidei ícípít cuius ſūt „libri hec & p̄mittít⁹ prohemíū in quo „laudes díuīe annotāt⁹ & ínmíttít⁹ q̄rela „ante thronū maieſtat9 dei & ponít⁹ ín„tēcío ſcríbentîs. In p̄mo libro contí„nent⁹ tres conſiderationes. „

Cette Table contient 15. pages non chifrées, & finit par ces mots: „Explícít „tabula.„ Après quoi l'Auteur continue vers la fin de la page 15. „Undecimum „mirabile accidit in ciuitate ſegebieñ. „añó dñi M. cccc. lv. regnante dño *Joh'e* „in tenera etate &c. „

Le neufiéme feuillet commence par l'inſcription ſuivante, imprimée en lettres rouges: „Incípít prohemíū ín quo díuíne „laudes annotāt⁹ & mîttît⁹ querela añ tro„nū maieſtat9 dei & ponit⁹ intencō ſcri„bent9„ Cette Préface ocupe tout le neufiéme feuillet, & la moitié de la premiere colonne du dixiéme. L'autre moitié de cette colonne eſt ornée d'une figure aſſez groſſiére, gravée en bois & enluminée de diverſes couleurs, qui repreſente une tour quarrée, au haut de laquelle on voit quatre petites tours: dont l'Auteur donne la deſcription ſuivante: „Turris fortítudīs a facíe ínímící. p̄s. „lx. Et p̄miſtit⁹ figura pugne. ī q̄ for„talicíum q'nqu; turriū cū eí9 o'natu & „a'matura deſ,uít p̄mo libro. Heretící „fodíētes ſiue per ínuíū fortaliciū per„forātes deſ,uíunt ſcd'o. Judeí vero „ſignatí velatí & cathenís vínculatí „deſ,uíunt t'cío. Bellu⁹ ſarracenorū & „xp̄iano24 deſ,uít q̄rto. Demones „vero ab angel' proſtrati deſ,uíunt q'nto „libro. „

Cette Edition eſt imprimée ſur du beau grand papier, fort comme du velin, en beaux caractéres demi gothiques. Les lettres initiales y ſont peintes à la main, d'une ancre qui a rougi les pages adverſes, parce qu'elle n'a pas été aſſez gom„mée. Je n'y ai point remarqué d'autre ſigne de diſtinction que le point. On n'y voit ni reclames, ni chifres, ni ſignatures. Le papier eſt marqué de la figure que Mr. *Schwarzius* a repreſentée No 1. dans ſes Primaria Documenta de Origine Typographiae, Altorfii in 4to. ſur une planche, qui ſe raporte à la p. 41. Elle a en un mot toute la beauté & tous les caractéres de ces Editions qui ont vu le jour avant l'année 1470. Les abréviations

Temporis Errores Explanatio. Acceſſit praeterea Edictum *Caroli* V. Caeſa-

tions y ſont en grand nombre: & j'aurois du penchant à croire, que c'eſt la même Edition que Mr. *Freytag* a décrite, dans ſes Analecta Litteraria, p. 893. qui n'a aucun indice du lieu ni du tems où elle a été imprimée, non plus que la nôtre. Mais comme Mr. *Freytag* aſſure, que l'Exemplaire qu'il a feuilletté avoit 249. feuillets, & que celui de Mr. *Duve* n'en a que 240. que j'ai comptés deux fois pour ne pas me tromper, il eſt à croire, qu'il y a deux Editions de cet Ouvrage in Fol. Sans nom du lieu de l'impreſſion & ſans date.

Mich. Maittaire raporte la premiere Edition acompagnée d'une date, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 461. & dit, qu'elle a vu le jour à Nuremberg chez *Ant. Koburger*, en 1485. in Fol. *Jo. Hallervordius* parle de cette Edition *rariſſime*, dans ſa Bibliotheca curioſa, Regiomonti 1676. in 4to. p. 78. 79. & aſſûre, qu'il la vue autrefois. *Jo. Chriſtoph. Wolfius* en confirme l'exiſtence, dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. IV. Hamb. 1733. in 4to. p. 545. où il en donne la ſouſcription ſuivante: „Anno incar-„nate deitatis MCCCCLXXXV. VI. Id. „Octobr. Indictione III. Hic liber, quem „fidei fortalitium editor intitulavit, im-„preſſoria arte Nurembergk, impenſis „*Anthonii Koberger*, inibi civem, eſt com-„pletus & in hunc finem usque perdu-„ctus. in Fol. regali. „ Feuillets 154. Il nous aprend, que cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de l'Egliſe de Schwobach & dans celle d'Anneberg: & convient de ce que l'Edition ſans date eſt plus ancienne que celle-ci.

Le P. *Simon* poſſedoit une Edition de 1487. en Caractéres demi-Gothiques, dont il a donné une idée, dans ſa Bibliothéque Critique, T. III. p. 316. & ſuiv. mais il n'en indique pas le format. Mr. *Maittaire* n'en a point eu de connoiſſance; mais Mr. *Wolfius* aſſure heureuſement, dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. III. p. 125. qu'il l'a vue, & qu'elle eſt en grand in 4to. mais ſans indice du lieu de l'impreſſion.

A preſent vient nôtre Impreſſion de 1494. que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. Elle n'aproche pas de la premiere qui n'a point de date, pour la beauté ni pour l'aparence: & n'en eſt pas une cópie exacte. On y a augmenté l'inſcription qui ſe trouve à la tête de la préface, on y a transpoſé les mots aſſez ſouvent, on en a retranché deux hiſtoriettes, qui ſuivent immédiatement la Table, & vont devant la Préface, dans l'Edition Originale. On y a mis une nouvelle inſcription à la tête de la Préface, en ces termes: „Incipit „prohemiū Fortalicii fidei. cōſcripti per „quendā doctorē eximiū ordīs mīoꝝ. „Anno dñi M. cccclix. in partibus occi-„dentis. Et primū ponitur ſcribentis „intentio. „

Cette Inſcription fait ſentir, que Mr. *Jordan* s'eſt trompé, quand il a dit, dans

Caeſaris, cum Articulis, quibus docetur Fidei & Religionis Chriſtianae

ſon Recueil de Litterature de Philoſophie & d'Hiſtoire, à Amſterd. 1730. in 12mo. p. 28. que l'Auteur du *Fortalitium Fidei* le compoſa en 1552. L'Auteur de cette Inſcription n'eſt pas exact, puisqu'il eſt remarqué, fol. LXI. verſo de cette Edition, que c'eſt en 1458. que nôtre Auteur travailloit à cet Ouvrage. „Cum „pñtem lib4 ſcriberē in villa vallis ole„tana. (*liſez* Valliſoletana) Anno dñi „M. cccc. lviij. „ Aioutons-y la date qui ſe trouve fol. CLXIII. *recto:* où il eſt dit, *preſens annus* M. cccc. lxj. Ce qui fait voir que nôtre Auteur a emploié diverſes années à la compoſition de ce Livre, qu'il y étoit déia ocupé en 1458. & qu'il ne l'avoit pas encore fini en 1461.

Le P. *Simon* cite une Edition de Nuremberg 1498. in folio, dans ſa Bibliotheque Critique, T. III. p. 317. mais Mr. *Wolfius* craint avec raiſon, qu'elle ne ſoit imaginaire. v. ſa Bibliotheca Hebraea Vol. II. p. 1123.

Mr. *Duve* en conſerve une Edition intitulée: „Fortalitium fidei contra Ju„deos: Saracenos: aliosq; chriſtiane fidei „inimicos. Uenūdātur a *Stephano guey„nard:* prope ſanctū *Anthonium. Et à „la fin:* Fortalicium fidei quosq; religio„nis xpiane adverſarios apertiſſime con„futans. Jamdudū in plerisq; paſſibus „multipliciter viciatuȝ. Nūc vero magna „cum diligentia caſtigatum: & fideliter „emēdatum. Per venerabilē magiſtrum „noſtrum *guillelmū totani:* in ſacra pa„gina profeſſorem: ordinis predicatoꝝ: „cōventus Lugdun. Ad laudeȝ gloriaȝ „& honorem cunctipotētis dei ītemerate „xpifereq; virginis *marie:* ſimuletiā ad „defenſionē & propagationē prememo„rate fidei orthodoxe fideliter explicit. „Impſſnȝ lugd'. Per *Johannē de romoys.* „Anno ſalutis nre. xi. ſupra milleſimū„q'ngēteſimū: Impēſis ſpectabilis viri „magri *Stephani gueynart.* Die xxvi. „menſis Nouembris. „ (1511.) in 8vo. Feuillets cccIxxi. Sans la Table. *Sam. Engel* en indique une Edition de Lyon, corrigée par *Guill. Totani*, & imprimée par *Jean Moylin* 1522. aux dépens d'*Eſtienne Gueynart.* v. ſa Bibliotheca Selectiſſima, p. 62. J'eſtime qu'elle ne difére de celle de 1525. qu'à l'égard de la date.

Pour l'Edition de Lyon 1524. in 4to. citée dans l'Appendix ad *Guil. Cave* Hiſtoriam Literariam, Baſil. 1744. in Fol. p. 178. Note a. je la crois apocriphe.

Mr. *Duve* en poſſède une de l'année ſuivante, dont voici le Tître: „Fortali„tium fidei in vniuerſos chriſtiane reli„gionis hoſtes Judeorum & ſaracenorum „nō inualido breuis nec minus lucidi „compendii vallo rabiem cohibens forti„tudinis turris nō abs re appellatum „quinq; turriuȝ inexpugnabilium muni„mine radians: ſuccincte admodum & „adamuſſim quinq; partium librorum far„ragine abſolutum. Uenundantur a „*Stephano gueynard:* prope ſanctum „*Atho-*

ſtianae vera obſervantia. Apud *Hieronymum Victorem*, Anno M. D.

„*Athonium. Et à la fin:* Fortalicium „fidei quosq; religiōis chriſtiane adver„ſarios apertiſſime confutans. Jamdudu3 „in plerisque paſſibus multipliciter vicia„tum. Nunc vero magna cu3 diligentia „caſtigatū: & fideliter emēdatum. Per „venerabilem magiſtrum noſtrum *guillel„mum totani:* in ſacra pagina profeſſo„rem: ordinis predicatorum: conuentus „Lugduñ. Ad laudem gloriam & hono„rem cunctipotentis dei intemerate chri„ſtifereq; virginis *marie:* ſimul etiam ad „defenſionem & propagationem preme„morate fidei orthodoxe feliciter explicit. „Impreſſum lugd'. Per *Johannē moylin* „al's *de chambray*. Anno ſalutis noſtre. „1525. Impēſis ſpectabilis viri magri „*ſtephani gueynart*. Die xi. menſis Octo„bris. in 8vo. „ Feuillets ccclxxi. Sans la Table.

Thomas Crenius rejette comme fauſſe l'Edition de 1590. dans ſes Animadverſiones Philologicae & Hiſtoricae, P. XIII. Lugd. Bat. 1705. in 8vo. p. 88.

Nicol: Antonius en cite une troiſiéme Edition de Lyon de 1629. mais qu'il n'avoit pas vu, comme il le confeſſe, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, T. II. Romae, 1696. in Fol. p. 183. On l'a auſſi nommée dans l'Appendix ad Hiſtoriam Litera iam *Guilielmi Cave*, p. 178. Note a. où l'on ſuit Mr. *Fabricius* de Veritate Chriſtianae Relig. p. 574. en ces mots: „Primum ſine loci nota 1487. & „Norimb. 1487. Denuo cura *Totani* „Lugd. 1511. 1524. 1629. 4to. „

Ces Editions procurées par les ſoins de *Totanus* ont porté quelques Auteurs à croire, que l'Ouvrage en queſtion venoit de la main de *Guillaume Totani*, comme *Nicolaus Antonius* l'a remarqué, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, l. c. en ces mots: „Quia antiquae cuidam „an. MDXI. editioni prefuit *Guilielmus* „quidam *Totani* ordinis Praedicatorum „conventus Lugdunenſis, nec adhuc ve„rus auctor apparebat, facile fuit *Guiliel„mo* huic librum aſſignari: quod fecit „*Anton. Poſſevinus* in Bibliothecae lib. 9. „cap. 3. *Bozius* de ſignis Eccleſiae „tom. 1. lib. 5. ſigno 16. cap. 11. exem„plo 10. ac De ruinis gentium lib. 7. cap. 4. *Pujades* in hiſtoria Cataloniae, „& adhuc rei ignarus hac etiam ita ex„culta aetate *Joannes Hoornbek* in pro„logo ſui operis De convertendis Judaeis. „

Jo. Frid. Mayer le nomme *Tholanus*, ſelon *Vincent Placcius* dans ſon Theatrum Anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 118. N. 737. *a*. où il indique les Auteurs qui l'atribuent à *Thomas* Patriarcha Barbarienſis, ou à *Bartholomaeus de Spina*, ou à *Alphonſus de Spiria*, comme *Kircherus*, dans ſon Obeliſcus Pamphilus L. I. C. 11. nom qui n'eſt du qu'à une faute d'impreſſion; *Kircher* a ſans doute voulu dire *Alphonſus de Spina*, qui eſt le veritable Auteur, comme *Lucas Waddingus* nous l'aprend, dans ſes Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 14. *Nicol. Antonius* le confirme, dans

M. D. XLV. (1545.) in 8vo. Pagg. 256. *Edition fort-rare.* (42)

EMUN-

ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, T. II. p. 783. où il parle d'*Alphonſus de Eſpina* & lui atribue le *Fortalitium fidei*, en ces termes: „Cum reticuiſſet ob modeſtiam *Al-*„*phonſus* ſe eſſe auctorem operis, res eò „devenit, vt ferè perſuaſum multis fuerit „olim & ante paucos annos, vel *Bartho-*„*lomaeum Spinam*, vel *Joannem de Spira*, „aut *Spina*, vel *Guilielmum Totanum*, ex-„teros omnes, hoc opus confeciſſe..... „Qui certe ab ipſis Autoris convincuntur „dictis, paſſim de Hiſpanienſibus rebus in „prologo etiam loquentis, ſéque in Hi-„ſpania concionatum Medinae-campi, „Vallis-oleti, Segobiaeque, ab ann. „MCDLVIII. ad MCDLX. hunc librum „conſcribere referentis. Quare ei jam „adſcribitur hoc tempore, & à noſtris „etiam priùs. Videndi *Stephanus Gari-*„*bajus* lib. 16. cap. 46. *Mariana* lib. 22. „cap. 13. *Wadingus* de ſcriptoribus or-„dinis Minorum, *Daza* parte 4. hiſtoriae „ejusdem ordinis lib. 1. cap. 7. „

Pour avoir une idée juſte de cet Ouvrage, il faut lire la Bibliotheque Critique de Mr. *de Sainjore*, T. III. à Paris, 1708. in 12mo. p. 316. *Jo. Chriſtoph. Wolfii* Bibliotheca Hebraea, Vol. II. p. 1115. & l'Appendix ad Hiſtoriam Literariam Scriptorum Eccleſiaſticorum de *Guil. Cave*, Baſil. 1744. in Fol. p. 177. & ſuiv. où l'on a fait l'analiſe de ce Livre. On y peut aiouter, par un excès de curioſité, les Ouvrages que je vai citer. *Antonii Poſſevini* Apparatus ſacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 573. *Theophili Raynaudi* Erotemata de malis ac bonis libris, Lugd. 1653. in 4to. p. 166. *Philippi Labbe* Scriptorum Eccleſiaſticorum Bibliotheca Chronologica, Paris. 1659. in 16. p. 230. *Caſimiri Oudini* Supplementum de Scriptoribus a *Bellarmino* omiſſis, Paris. 1686. in 8vo. p. 715. *Julii Bartholoccii* Bibliotheca magna Rabbinica, P. IV. Romae, 1693. in Fol. p. 408. Nouvelle Bibliotheque Eccleſiaſtique de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 100. *Thomae Crenii* Animadverſiones Philolol. & Hiſtoricae, P. XIII. Lugd. Bat. 1705. in 8vo. p. 87. *Pauli Colomeſii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 830. *Caſim. Oudini* Commentar. de Scriptoribus Eccleſiaſticis, T. III. Lipſiae, 1722. in Fol. Col. 2546. *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. I. Hamb. 1734. in 8vo. p. 198. *Jac. Quetif* & *Echard* Scriptores Ordinis Minorum recenſiti, T. II. Pariſiis, 1721. in Fol. p. 61. Memoirs of Literature, Vol. II. London, 1722. in 8vo. p. 110.

(42) Joh. Daniel Janozki Nachricht von der Zaluskiſchen Bibliothek, P. I. Dresden, 1747. in 8vo. p. 23. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 242.

Phi-

EMUNDUS FIGRELIUS.

Emundi Figrelii de Statuis Illuſtrium Romanorum Liber Singularis. Holmiae, ex Officinâ *Johannis Janſſonii*, Regii Typographi. Anno MDCLVI.

Philippus Archintus Evêque de Borgo di San Sepolcro & enſuite Archevêque de Milan, eſt l'Auteur de cet Opuſcule. Il le fit imprimer pour la premiere fois, à Rome, chez *Antonius Baldus*, 1545. in 4to. Cette Edition eſt indiquée, dans *Philippi Argelati* Bibliotheca Mediolanenſis, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 74. „De Fide, & Sacramentis Li„bri II. editi primum Romae apud *Anto„nium Baldum*, 1545. in 4to.„ dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 66. ſous le nom de *Philippus Archintus* en ces termes: „Chriſtianum de Fide & Sacramentis Edi„ctum. Romae, 1545. in 4to.„ *Archintus* aiant contracté une étroite amitié avec *Jean Dantiſcus*, dans le tems qu'il obſervoit les intérêts de ſa Patrie à la Cour d'Eſpagne, ſe ſouvint de lui après leur ſéparation, & lui envoiâ l'Ouvrage qu'il venoit de publier à Rome: *Dantiſcus* étant déja Evêque d'Ermeland en Pologne, le remit à *Stanislas Hoſius* Chanoine de Cracovie & d'Ermeland pour le faire réimprimer. Celui-ci ſe prêta aux intentions de *Jean Dantiſcus* & prit le ſoin de l'Edition de Cracovie, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article.

On copia auſſi ce Livre à Ingolſtadt, en 1546. in 4to. ſelon l'*Argelati* l. c. & à Turin, en 1549. in 4to. ſelon le même. Il ne connoiſſoit pas l'Edition de Rome, 1578. in 4to. ex Officina *Philippi Baldini*, que Mr. *Freytag* poſſede: & qui eſt citée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 158. en ces termes: „Edictum Chriſtianum de Fide & „Sacramentis, Romae, exaratum, per „*Phil. Archintum* Epiſc. Saluciarum. Ro„mae, *Ph. Baldini*, 1578. in 4to.„

Mr. *Freytag* remarque deux choſes ſur ce Tître 1°. que le nom d'*Archintus* y eſt marqué: & 2do. qu'il y eſt nommé Evêque de *Saluces*, & non de *Borgo*. C'eſt qu'il a été Evêque de Saluces, après avoir été Evêque de Borgo: & avant que d'être Archevêque de Milan. *Paul* III. le créa Evêque de *Borgo di San Sepolcro*, le 24. Mars 1539. & Evêque de Saluces en 1546. ſelon *Ferdinand. Ughellus*, dans ſon Italia Sacra, T. III. Venet. 1718. in Fol. Col. 199. Et *Paul* IV. le nomma Archevêque de Milan en 1556. mais s'étant retiré à Bergame en 1558. il y mourut le troiſiéme mois de ſon exil, comme le dit *Ughelli* le raporte l. c. T. V. Col. 275.

Philippe Argelati nomme d'autres dates, dans ſa Bibliotheca Mediolanenſis, T. I. P. II. Col. 73. Il dit, que c'eſt en 1549. qu'*Archintus* fut conſtitué Evêque de Saluces: & qu'il n'obtint l'Archevêché de Milan qu'en 1558. où il trouva des opoſitions, qui l'obligérent de ſe retirer à Bergame

MDCLVI. (1656.) in 8vo. Pagg. 327. Sans les piéces liminaires & la Table. *Rare.* (43)

FINUS

Bergame, où il finit ſes jours le 21. Juin de la même année. Voici l'Epitaphe qu'il avoit dictée lui même à ſes héritiers, & que l'on voit dans l'Egliſe Metropolitaine de Milan:

Hic eſt Titulus Monumenti
Philippi Archinti
Archiepiſcopi Mediolani
Vixit annos LXII. Menſes VI. Dies XII.
Obiit XI. Kal. Jul. MDLVIII.

Alexandre Archintus frére de nôtre Auteur trouva cette Epitaphe trop ſimple, c'eſt pourquoi il y aiouta les Vers ſuivans:

Ore gravis, linguaque potens, Juriſque peritus
Traxit ab antiqua Nobilitate genus:
Pontificisque vices Romana geſſit in Aula,
Legati hinc Veneta munus in Urbe obiit.
Alex. Archintus J. C. C. Fratri B. M. P.

V. Atheneo de i Letterati Milaneſi dell'Abbate D. *Filippo Picinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 189. où il eſt dit: „Fà „di lui chiara memoria *Marco Litta* libel. „de Vrbe Mediolanenſi, e dice che foſſe „*Romani Pontificis apud Venetos legatus*, „*vir clariſſimus;* ad honor del quale eſſo „Litta cantò;

Fulget in *Archinto Ciceronis* lingua *Philippo*,
In jure aequalis *Scaevola Priſce* tibi eſt. &c.

(43) Jo. Chriſtoph. Coleri Theologiſche Bibliothec, P. XXV. Leipzig, 1727. in 8vo. p. 48. Note *. Friderici Jacobi Beyſchlagii Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 496. Note *. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 279. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 338. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 25.

Quoique j'aie deux Exemplaires de cet Ouvrage ſous mes yeux, celui de Mr. *Bunemann* & le mien, je ne m'arrêterai pas à le décrire, parce que *Jo. Chriſtoph. Colerus* l'a déia fait, dans ſon Anthologia, Lipſiae, 1725. in 8vo. T. I. p. 411. où il s'étonne, de ce que l'on n'a pas copié ce Traité dans le Tréſor des Antiquitez Romaines de *Graevius*, ni même dans celui de Mr. *De Sallengre*. Mr. *Engel* atribue l. c. cette omiſſion à la *rareté* de ce Livre.

Mr. *Figrelius* l'a dédié au Roi *Charles Guſtave*, & a daté ſa Dédicace d'Upſal, le 1. de Mai 1656. Il a acompagné ſon Epître Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il nous aprend, ce qui a donné lieu à la compoſition de cet Ouvrage. „Cum . . . . in patriam redux occaſio„nes diſcendi novas docendi munere „honoratus acciperem, eorum, quae „pridem

FINUS HADRIANUS FINUS.

Fini Hadriani Fini in Judaeos Flagellum ex Sacris Scripturis exceptum. *Et à la fin:* Venetiis per *Petrum de Nicolinis de Sabio:* Sumptibus vero Nobilis Domini *Federici Turreſani* ab Aſula. Anno Domini. M D XXXVIII. (1538.) Menſis Januarii. in 4to. Feuillets 596. *Edition fort-rare.* (44)

GEOR-

„pridem videram, obverſari ſubinde ani„mo memoria cœpit, refricante eam in„dies bonorum authorum non plane ſegni „lectione. Vbi cum multa occurrerent, „in hoc praeſertim argumento, non ſatis „expedita, attentius ea obſervare, & col„ligere cœpi, donec hoc quicquid eſt „Syntagmatis, ſub ipſo conatu naſce„retur. „

On a aiouté à ce Traité une piéce de *Jean Scheffer* intitulée: „*Joannis Schef„feri* Argentoratenſis de Antiquorum „Torquibus. Syntagma. Holmiae Sue„corum, ex Officina *Johannis Janſſonii*, „Regii Typographi. Anno cIↃ IↃ cLVI.„ in 8vo. Pagg. 62. Sans la Table des Auteurs citez dans cet Opuſcule. Ces deux Ouvrages vont touiours de compagnie, quand le Volume eſt complet. Mr. *Morhoff* l'a déia remarqué, dans ſon Polyhiſtor Literarius, T. I. L. V. C. II. §. 9. p. 936.

Henning Witte parle de *Figrelius*, dans ſon Diarium Biographicum, T. I. Gedani, 1688. in 4to. ſous l'année 1676. dans laquelle il eſt mort, & dit: „24. Aug. „(1676.) *Edmundus* (liſez *Emundus*) „*Figrelius* Suecus, Oſtro-Gothus, pri„mùm Hiſtor. Profeſſor Upſalienſis, pòſt „*Caroli* XI. Regis in ſtudiis literarum „Informator, & Nobilis *Griepenhelm* vo„catus, tandem Regni Senator, Baro, & „Aulae Regiae Cancellarius, (obiit) „aet. 45. „

(*Tom.* VIII.)

(44) Jo. Chriſtoph. Wolfii Bibliothecae Hebraeae. Pars II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 1110. 1128. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXVII. p. 336. 337. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 95. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 370. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 280.

On voit le Portrait de l'Auteur ſur le Tìtre de cette Edition, avec ce Diſtique:

Bis *Finus:* bis uiuo: bis eſt mea imago ſuperſtes:
Libro animi impreſſa eſt: corporis hac tabula.

Et au deſſous ces mots: „Venetorum „decreto, ne quis aliquo in loco Venetę „ditionis hunc librū imprimat, impreſ„ſumue alibi vendat, cautum eſt.„ *Carolus Joſeph Imbonatus* cite nôtre Edition, comme

GEORGIUS FINWETTER.

Georgii Finwetter Biblidion de Bibliothecis per Societatem augendis ac

comme la ſeconde, dans ſa Bibliotheca Latino-Hebraica, Romae, 1694. in Fol. p. 1. où il dit: „*Adrianus Finus* Ferrari„enſis, ſcripſit Flagellum Judaeorū ex „Sacris Scripturis, excerptum. Excuſ. „Ferrariae an. 1537. in 4to. & Venetiis „per *Petrum de Nicolinis* de Sabio an. „1538. in 4to. „

Mr. *Goetze* adopte cette Edition de 1537. l. c. & aſſure, ſans le prouver, qu'elle eſt anonime. Il y aioute, que les Juifs l'aiant ſuprimée, celle de 1538. l'a ſuivie: & qu'elle a été réimprimée à Veniſe en 1569. & à Ferrare en 1573. in 4to. Il y a aparence, qu'il s'eſt fondé ſur le témoignage de *Theophilus Sincerus* l. c. qui dit, que les Juifs s'éforcérent de ſuprimer cet Ouvrage; mais que *Daniel Fini* le fit imprimer pour la ſeconde fois, & y aiouta le nom de ſon Pere, qui par modeſtie, n'avoit pas trouvé à propos de ſe nommer à la tête de la premiere Edition.

Cette Edition anonime de 1537. n'eſt qu'une chimére. *L'Imbonati* a été ſéduit par la date que *Daniel Finus* a miſe à la fin de la Dédicace dont il a enrichi nôtre Edition de 1538. qui eſt conçue en ces termes: „Datum Ferrariae ad VIII. Cal. „Septembr. M D XXXVII. „ Il n'y a pas aparence, que depuis le 25. d'Août 1537. jusqu'au mois de Janvier 1538. l'on ait eu le tems de mettre en vente un Ouvrage de ſix Alphabets & demi, d'en atendre la ſupreſſion, & d'en faire une ſeconde Edition.

Auſſi *Daniel Finus*, qui a dédié nôtre Edition à *Hercule* II. Duc de Ferrare, n'y dit-il pas un mot d'une Edition précedente: D'un autre coté, il n'étoit pas poſſible que *Finus Hadrianus Finus* ait fait imprimer en 1537. cet Ouvrage, qu'il avoit commencé en 1503. & qu'il fut obligé d'abandonner quatorze ans après, ſans y avoir pu mettre la derniére main, parce que la mort le prévint, & l'emporta à lâge de 86. ans.

L'Auteur a commencé cet Ouvrage en 1503. comme il le témoigne au commencement de ſa Préface: „Cum anno „Domini 1503. ob peſtilentiam in civi„tate noſtra Ferrariae ſaevientem, rus me „contuliſſem, ... decrevi aliquid le„ctitare, quod ex ſacris literis fuiſſet ex„cerptum, cum alterius generis vel au„ditionis ſcripturas legere mihi ob ſeni„lem aetatem, non convenire putarem. „Et ecce, ... liber quidam . . . . „a *Petro Bruto* . . . . cui nomen indi„dit Victoria *Petri Bruti* contra Judaeos, „meas ſtatim venit in manus. Hunc . . . „pluries relegi . . . . Cœpi quamplures „alios . . . . revolvere Codices, *Latino „tum ſermone conſcriptos*, & maxime opu„ſculum aliquod editum per . . . *Jaco„bum de Valentia*, . . . poſt ſuam Pſal„morum explanationem poſitum. In qui„bus omnibus multa inveni valde idonea „&

ac colligendis. Ad Virum Cl. atq; Ampliſſimum, *Martinum Hankium*, Pro-

„& efficacia ad corroboranda & confir-
„manda, tam ea, quae ab ipſis . . . .
„*Petro Bruto* & . . . . *Jac. de Valentia*
„dicta ſunt, quam alia multa ab ipſis in-
„tacta . . . & haec omnia in hoc opere
„congeſſi, ne Judaeis aliqua via relinque-
„retur aperta, per quam ab argumentis
„noſtris explicari & evadere poſſent. „

Après avoir prouvé que l'Auteur commença à travailler à cet Ouvrage en 1503. il me ſera facile de conſtater, qu'il ne vêcut que quatorze ans après l'avoir commencé: & que la mort ne lui permit pas de l'achever. C'eſt ce que l'on verra dans les deux derniers vers de ce Poëme, que *Daniel Finus* a mis au commencement de nôtre Ouvrage.

Inclyta navifrago nomen dedit Adria Ponto:
Et ſolium ſummis Regibus illa fuit.
Haec fuit *Auctoris genitrix*, *Ferraria nutrix*,
Et genus & nomen *Fina* propago dedit.
Undenas hyemes, *luſtris ter quinque peractis*,
Et totidem meſſes non ſine laude tulit.
Cenſus & Eſtenſis *duodena ad luſtra* quot annis
Codicibus Fiſci claruit hujus ope.
Huic operi, *quod vix bis ſeptem viderat annos*
Impoſita eſt nondum morte ſuprema manus.

Ces Vers ſont dignes de nôtre atention, puisqu'ils nous aprennent, I. que nôtre Auteur ne n'aquit point à Ferrare, mais à *Adria:* & que s'il ſe nomma *Ferrarienſis*, c'eſt qu'il avoit été élevé dans cette Ville, & qu'il y avoit paſſé presque toute ſa Vie. II. qu'il a vecu 86. ans. III. qu'il a tenu pendant 60. ans l'Intendance du Domaine du Duc de Ferrare. En enfin IV. qu'il a travaillé à peine 14. ans à nôtre Ouvrage, & n'y a pas pu mettre la derniére main. De là je conclus, qu'il eſt mort en 1517. & conſéquemment, qu'il n'a pas mis au jour ſon Ouvrage en 1537. Auſſi Mr. *Wolfius* a-t-il rejetté cette prétendue Edition de 1537. comme fauſſe & chimérique, dans ſa Bibliotheca Hebraea, P. II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 1025.

Mais il y cite une Edition de Veniſe 1569. & une Edition de Ferrare, 1573. in 4to. qui me paroiſſent fort douteuſes. *Jo. Alb. Fabricius* le ſuit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 498. & Mr. *Gœtze* marche ſur leurs traces, dans ſes Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 370. mais leurs témoignages ne prouvent autre choſe, ſinon que l'erreur s'étant une fois gliſſée dans quelque Ouvrage de renom, elle a fait beaucoup de chemin en peu de tems.

Je trouve conſtamment l'Edition de 1538. dans les Catalogues de quelques grandes Bibliothéques. Celle de Veniſe

Profeſſorem in Gymnaſio Vratislav. Eliſabetano, & Bibliothecarium meritiſſimum. Anno 1686. in 12mo. Pagg. 119. *Rare.* (45)

FRAN-

1569. in 4to. eſt à la verité citée, dans la Bibliotheca Claſſica de *George Draudius*, Francof. 1625. in 4to. p. 350. & dans la Bibliotheca Theologica de *Martin Lipenius*, ibid. 1685. in Fol. T. II. p. 143. mais ces témoignages ne ſont pas d'un grand poids. Pour l'Edition de 1573. je ne la rencontre dans aucun Catalogue. Et ſupoſant la verité de l'Edition de 1569. il n'y a pas aparence que l'on ait reproduit quatre ans après un Ouvrage, qui avoit paſſé trente ans ſans avoir été réimprimé.

On a fait une faute dans le Naudaeana, à Amſterdam, 1703. in 12mo. p. 60. où l'on atribue nôtre Ouvrage à *Daniel Finus*. On l'a corrigée dans les Additions au Naudaeana, p. 187. où l'on cite à propos une Remarque que *Daniel Finus* à miſe à la marge de la Préface. „*Finus* „*Hadrianus* Ferrarienſis *Fino* genere ſa„tus ſcripturarum Ducalis Fiſci Magiſter, „ac genitor meus & *bujus Operis Auctor* „fuit. Et ita ego *Daniel Finus* Scriptu„rarum Reipublicae Ferrarienſis Magiſter „atteſtor, & fidem facio. „

Le *Patiniana* imprimé à la ſuite du Naudaeana, fait une autre faute, aſſurant p. 110. qu'*Adrianus Finus* étoit un Prêtre de Ferrare. Mr. *Goetze* cite le *Superbi* in Apparato degli huomini illuſtri di Ferrara, qui dit, que l'on ne ſait pas bien ſi nôtre Auteur a été un Prêtre ou un Chanoine. Mais il n'a été ni l'un ni l'autre. *Daniel Finus* aimoit trop à raconter les circonſtances de ſa famille, pour laiſſer aucun doute là deſſus. Voici comme il en parle dans ſa Dédicace: „Pa„ter meus *Finus*, ille ipſe *auctor bujus* „*operis*, per annos *ſexaginta* rationario „fiſci Scriptorum Magiſter tanta cura „ac fide praeſedit, ut non alius diligen„tius & accuratius rem ſuam tractaverit, „quam ille Principis . . . . Quid *Hiero*„*nymus* frater meus? qui & ipſe per an„nos plus minus *duo de quinquaginta* eo„dem munere perfunctus eſt. Quod ſi „de me mihi aliquid etiam fari licet, nunc „ſane agitur annus quartus & quinquage„ſimus, ex quo primum variis procura„tionibus fiſci, denique Magiſter ſcrinii „publici, & rationibus aerarii Praefectus „aetate jam prope aflecta, ceu demum in „portum provectus, in veſtra benignitate „conquieſco. „ Ce ſeroient là deux fils de Prêtre ou de Chanoine, ſi le *Superbi* avoit raiſon. V, *Antonii Poſſevini* Apparatus ſacer, Coloniae 1608. in Fol. T. I. p. 569.

(45) Vergnügung müſſiger Stunden, P. IX. Leipzig, 1716. in 8vo. p. 82.

Ce Livret eſt bien écrit & avec jugement. Je le préfererois, pour l'uſage, au grand Muſeum de *Claudius Clemens*, dont j'ai parlé en ſon lieu, *Gothofredus Wegnerus* Profeſſeur en Théologie à Kœnigsberg

FRANCESCO MARIA FIORENTINI.

Memorie di *Matilda* la Gran Conteſſa Propugnacolo della Chieſa con le particolari Notitie della ſua vita; e con l'antica ſerie degli Antenati da *Franceſco Maria Fiorentini* reſtituita all' origine della Patria Luccheſe. In Lucca, apreſſo *Pellegrino Bidelli* M. DC. XXXXII. (1642.) Con licenza de' Superiori. in 4to. *Rare.* (46)

Vetu-

nigsberg en eſt l'Auteur, comme il nous le découvre dans les Nova Literaria Maris Balthici & Septentrionis edita 1701. Lubecae, in 4to. p. 11. où il donne la liſte de ſes Ecrits: & y met celui-ci N°. 27. „Biblidion de Bibliothecis per ſocietatem „augendis & colligendis, ſub nom. *Georg* „*Fiuwetter.* Biponti, 1684. iu 12mo.„

Selon ce Tître il pourroit y avoir deux Editions de ce Traité: la premiere de 1684. & la ſeconde de 1686. mais comme on ne le rencontre que dificilement, j'eſtime que mon Exemplaire de 1686. ſur le Tître duquel on n'a mis ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impreſſion, n'a rien de nouveau que la date. Sur tout puisque l'on y trouve des Additions conſidérables depuis la p. 78. jusqu'à la p. 119. que l'on n'auroit pas manqué d'inſérer dans le corps de l'Ouvrage, aux articles indiquez, ſi l'on avoit réimprimé éfectivement cet Opuſcule.

(46) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 422. Nic. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 97. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 585.

J'ai trouvé un Exemplaire de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, qui y ſera ſans doute entré par les ſoins du grand *Leibnitz.* Du moins l'avoit-il vû, lû & aprouvé, comme Mr. *Zeno* le remarque, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 244. où il dit: „Di queſt' opera del *Fiorentini* facea gran „conto il celebre *Leibnizio*, il quale così „ne giudica nella XXIV. delle ſue Epiſto„lae ſcritte al *Magliabechi*, ultimamente „ſtampate: *Vita magnae Metildis ..... „theſaurum continet praeclararum noti„tiarum, nugis exploſis, quas vulgo ex ſe „mutuo tranſcribunt hiſtorici.* „

Nôtre Auteur a dédié ſon Livre au Pape *Urbain* VIII. & a daté ſa Dédicace de Lucques, le 12. Avril 1642. ce qui me fait croire, que l'Edition de 1637. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Menarſiana, p. 253. qui s'eſt vendue 10. flor. 10. ſous, ne doit ſon origine qu'a une faute d'impreſſion.

Après la Dédicace, vient un Avis à ceux qui voudront lire cet Ouvrage, dans lequel l'Auteur fait mention des ſoins & des précautions qu'il a priſes, afin de ſeparer le vrai d'avec le faux, & le certain

Vetuſtius Occidentalis Eccleſiae Martyrologium D. *Hieronymo* a *Caſſiodoro*, *Beda*, *Walafrido*, *Notkero*, aliisque Scriptoribus tributum, quod nuncupandum eſſe Romanum a Magno *Gregorio* deſcriptum, ab *Adone* laudatum, proximioribus ſaeculis praeteritum, & expetitum non leuiora argumenta ſuadent. *Franciſcus Maria Florentinius* Nob. Lucenſis. Ex ſuo praeſertim ac Patriae Maioris Eccleſiae, pluribusq; aliis probatae fidei codicibus, quà Notis, quà Exercitationibus explicatum, integrè vulgauit. Lucae, ex Typographia *Hiacynthi Pacii* &c. MDCLXVIII. (1668.) Superiorum Permiſſu. in Fol. Pagg. 1072. Sans les piéces liminaires, la Table des Saints & l'Errata. *Fortrare.* (47)

MAT-

d'avec l'imaginaire. „Hò ben cercato di „rendermi ſinceramente credibile, ſepa„rando le certezze dalle congetture, & „i diſcorſi probabili dalle reſolute aſſer„tioni. Non mi ſono fidato per queſto „d'allegationi, ne d'indici. Hò veduti „gli Originali, & gli Scrittori in fonte, „e dalla lettura di più di dodicimila, trà „priuilegi, e ſtrumenti antichi, hò im„parato à ſottoſcriuermi facilmente a' mo„derni. „

Les deux premiers Livres de ce Volume rempliſſent 355. pages, ſans la Préface & l'Avis au Lecteur: le troiſiéme en ocupe 170. Sans la Table. Les 65. derniéres pages ſont conſacrées à pluſieurs Tîtres & Documens copiez ſur les originaux, qui ſervent de preuves à cette Hiſtoire.

(47) Thomas Ittigius de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 180. S. S. Verzeichniſs einiger rarer Bücher, I. Stück. Franckfurt, 1723. in 8vo. p. 8. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 214. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 59. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 461. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. a Mosheim, Goettingae, 1756. in 8vo. p. 53. 54.

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de ce bel Ouvrage. L'Auteur l'a dédié au Pape *Clement* IX. Il a acompagné ſa Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend, quelles ſont les piéces dont il a enrichi ce Martirologe, & les peines qu'il s'eſt donné, pour le mettre dans l'état où il le preſente au Lecteur: „Admonitiones aliquae pro vetuſtioris „Martyrologii notitia praecurrunt. Exer„citationes ad implicatiores nodos ſol„uendos interponuntur. Epiſtolae du„biae fidei, omnibus ferè vetuſtis Mar„tyrum

MATTHIAS FLACIUS Illyricus.

Omnia Latina Scripta *Matthiae Flacii* Illyrici, hactenus ſparſim contra Adiaphoricas fraudes & errores ædita, & quaedam prius non excuſa, catalogum uerſa pagina indicabit. Omnia correcta & aucta. Regula generalis de Adiaphoris. Omnes caeremoniae & ritus, quantumuis ſua natura indifferentes, deſinunt eſſe Adiaphora, cum accedit coactio,

„tyrum codicibus praefixae, quantùm li„cuit, aſſeruntur. Apoſtolorum hiſtoria „multis ambagibus inuoluta, vel tenuiùs „contexta, nonnihil collata ſtipe ador„natur. Et quia ſingula per notationes „diſſerta in elenchum repetere inoppor„tunum duximus, ſelecta magis quaedam „per literarum elementa diſtincta, in bre„uiori ſynopſi contraximus. „

„Veterum Librorum cum Martyrolo„gio noſtro, & Cathedralis Lucenſis con„ſonantiam vndique anxiè quaeſiuimus, & „praeter iamdiù editos codices, vbiq; „cum iis ſequentes contulimus, hoc eſt „mſs Antuerpienſem *Bollandi*, & *Henſche„nii* omnium vetuſtiſſimo charactere exa„ratum, Corbeienſem, ſiue ex *Dufresnii* „variis lectionibus, ſiue ex *Dacherii* nu„pera, & non integra editione, Sueco „Regium ex poſthumis *Holſtenii*, Vien„nenſem *Blumanium*, vltra octingentos „annos ſcriptum, noſtrisq; libris apprimè „conſonum, ſed ferò acceptum. His ve„tuſta haedina Calendaria, & Hagiologia „addidimus, ... & alphabeticum no„minum indicem in fine ſubſtratum ap„ponimus, vt quod ad ſingulorum San„ctorum agnitionem conducere valeat, „vnicuique facilè occurrat. „

Mr. *Burckhard* fait une remarque, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Auguſtae quae Wolffenbutteli eſt, P. I. p. 257. qui ne convient pas avec la relation de nôtre Auteur. Après y avoir raconté, que le Baron *Henri Jules De Blum* Préſident du Tribunal des Apellations de Prague, aiant aquis les Manuſcrits du Monaſtere de Weiſſenbourg, les vendit au Duc *Antoine Vlric* pour la Bibliothéque de Wolffenbuttel, il y aioute ces mots: *Franc. Maria* „*Florentinius*, Nobilis Lucenſis, dudum „etiam ex Codicibus iſtis Weiſſenburgen„ſibus *antiquiſſimum illud Martyrologium* „a *Blumio* commodatum acceperat: quod „iam anno 1668. ex aliis duobus Codi„cibus collatis, cum Obſeruationibus „ſuis, Lucae in fol. edidit, inſcriptum, „*Vetuſtius Occidentalis Eccleſiae Marty„rologium*. „

J'y aiouterai la narration de nôtre Auteur, p. 1054. afin que chacun en puiſſe juger: „Inſperatò accidit, vt Nobiliſſ. & „Eruditiſſ. Baronis *Henrici Julii Blumanii* „Caeſareae Maieſtatis Conſiliarii incom„parabili humanitate conſimilis codex, „nongentis abhinc annis ſcriptus, Vienna „ad me Lucam fortunatiſſimè dirigeretur; „Sed variis infortuniis in itinere retarda„tus,

coactio, opinio cultus & neceſſitatis, abnegatio, ſcandalum, manifeſta occaſio impietatis, & cum quocunq; demum modo non ædificant, ſed deſtruunt Eccleſiam, ac Deum contumelia afficiunt. Omnia haec mala inſunt praeſentibus mutationibus, praeterquam, quod quaedam ſimpliciter ſua natura impia ſunt. *Et à la fin:* Magdeburgae excudebat *Michael Lotter.* Anno 1550. in 8vo. *Fort-rare.* (48)

Scripta

„tus, non niſi *ferè abſoluta operis im-*
„*preſſione* peruenit.„ Il fait enſuite une exacte deſcription de cet excellent Ms. qui eſt à preſent dans la Bibliothéque Ducale de Wolffenbuttel, & en donne les variantes. Pagg. 1058. — 1072.

Je n'ai jamais, vu aucun Livre où l'on ait laiſſé plus de fautes d'impreſſion, que dans celui ci, qui d'ailleurs eſt imprimé en beaux Caractéres & ſur du beau papier. L'Auteur ne s'eſt pas contenté d'y mettre un *Errata* de trois pages à la tête de l'Ouvrage; mais il en a aiouté un ſecond, de cinq pages à la fin du Volume: de ſorte qu'on y voit ſeize Colonnes chargées de fautes d'impreſſion. Auſſi *Florentinius* s'en eſt-il plaint, dans l'Avis au Lecteur, en ces termes: „Nemo ſine „crimine viuit, neque plumbeus Typo„theta, ſiue *Lentulum* ex quinquennii „mora, ſiue *Craſſum* inter pinguia ſphal„mata dixeris, ſiue ex Graecorum cha„racterum inopia agrammatum *Irum* vo„care malueris. „

Thomas Ittigius a fait un ample Extrait de cet Ouvrage, dans ſon Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 180. & ſuiv. Aioutez-y *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Koenigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 461. les Acta Eruditorum Lipſienſia, de l'année 1702. p. 513. & le Journal des Sçavans du 5. Fevrier 1703. T. XXXI. P. I. p. 136. où l'on verra l'Extrait d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, & où l'on trouvera diverſes circonſtances de ſa vie, auſſi bien que les Titres des Ecrits qu'il a mis en lumiére.

(48) Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 137. Daeniſche Bibliothec, P. IV. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215.

Je poſſede ce Recueil, qui eſt aſſez curieux pour l'Hiſtoire des controverſes Adiaphoriſtiques. *Flacius* l'a dédié au Marggrave *Albert* de Brandenbourg, & a acompagné ſon Epître Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il excommunie les Adiaphoriſtes & les Interimiſtes: & déclare hautement, que c'eſt pour découvrir leurs tromperies & leurs enchantemens, qu'il a publié ce Recueil. fol. A. 1. verſo: „Cum uideam eos in ſua „impœnitentia manere, & praeſentes „Adiaphoricas mutationes contra conſci„entiam promouere, & papatui ſequu„turo feneſtras fabricare non deſinere,

„pro-

Scripta quędam Papae & Monarcharum, de concilio Tridentino, ad cognoſcendam ueritatem admodum lectu utilia nunc primùm in publicum edita. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici. Hinc verò abunde cognoſces Lector, quantum interſit Eccleſię Dei, publicè extare

„pronuncio impœnitentes Adiaphoriſtas „eſſe pro ethnicis & publicanis habendos, „id eſt, neminem pium debere cum ipſis „ullam familiariorem conuerſationem ami„citiāue habere. Et ei, qui.... aliter „fecerit, denuncio leprae eorum conta„gium & ita haud dubie iram diuinam. „ Fol. A. 4. verſo. „Quod ſi quis quaerat, „qui ſint iſti Adiaphoriſtae, & iſtae Sy„renes, quas uitandas moneā? Reſpon„deo, omnes in uniuerſum, qui cū no„ſtrā doctrinā mediocriter cognouerunt, „iā mutationes ſuadent, ſiue in Adiaphora, „ſiue in Interim, nullū excipio, nec do„ctū, nec indoctū, nec concionatorē „nec laicū, nec dominū, nec ſubditū, „omnes enim profecto malo ſpiritu in hac „parte agitantur. Omnes tanquam Euan„gelii *Jeſu Chriſti* corruptores uitandi ac „ſerio fugiendi ſunt. „

Fol. A. 8. recto: „Vt autem clarius „oſtenderem, quam tota Adiaphorica „fraus ſit & pernicioſa Eccleſiae, ac ue„rae pietati, & tamē nullas prorſus rei „ueritate ſubnixa, ſed ſit merum faſci„num, atq; ideo tum ipſum malum tum „& eius praeſtigii authores prorſus fugi„endos deteſtandosq; eſſe, aedidi haec „mea ſcripta omnia ſimul, quae ante ſe„paratim prodierant. „

Mr. *Reimmann* a parlé de ce Recueil, & l'a aprouvé, dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 520. Outre les onze piéces dont on a donné la liſte au revers du Titre, je trouve encore un Opuſcule annexé à mon Exemplaire, qui porte le Titre ſuivant: „Duo Scripta duorum doctorum Viro„rum Lipſiae adiaphoricis corruptelis „oppoſita, lectu ſane digniſſima. Item „Epiſtolae aliquot eiusdem argumenti, „admodum lectu utiles. Matth. 6. Ne„mo poteſt duobus Dominis ſeruire. Ex„cipe Interimiſtas & Adiaphoriſtas. *Et „à la fin:* Magdeburgae excudebat *Mi„chael Lotther*, Anno 1550. in 8vo. „

Flacius déclare, à la tête de ce petit Recueil, qu'il n'a pas reçû les deux premiers Ecrits de leurs Auteurs: & que c'eſt à leur inſçû qu'il les met en lumiére. Il prévoit qu'il les expoſe par ce moien au danger d'être perſécutez; mais il ne s'en met pas en peine. Il les recommande au Seigneur *Jeſus Chriſt*, & lui remet le ſuccès de cette afaire.

Il leve une autre dificulté, d'une maniere qui nous découvre comment il a pu dérober en bonne conſcience les Manuſcrits, ou les feuillets, qui lui pouvoient être utiles pour la compoſition de ſes Ecrits. „Quod ſi mihi quidam, qui „in rebus minimis nimis ſollicite deco„rum obſervant, in rebus vero maximis „ſecure

extare ac ſciri Papiſtarum peſſimas artes, quibus impia Conciliabula ſua pro Chriſtianis ac liberis obtrudere conantur: ſimulq; belli cõtra Electorem Saxoniae & Magdeburgenſes ſuperioribus annis geſti cauſas deprehendes. Baſileae. Sans nom de l'Imprimeur & ſans date, in 8vo. Pagg. 152. *Fort-rare.* (49)

Catalogus teſtium veritatis, qui ante noſtram aetatem reclamarunt Papae. Opus uaria rerum, hoc praeſertim tempore ſcitu digniſſimarum, cognitione refertum, ac lectu cum primis utile atq; neceſſarium. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici, qua Operis huius & ratio

„ſecure negligunt, objicient, me parum „decore facere, qui aliorum ſcripta meo „arbitrio aedam, reſpondebo id ipſis, „quod & meae conſcientiae iam reſpon„deo, me ſcilicet ſcripta a Spiritu Sancto „per pios homines compoſita, Eccleſiae„que valde neceſſaria, nequaquam iudi„care priuata aliquorum hominum bona, „ſed publica totius populi Dei eſſe. „

(49) Jo. Georgii Schelhornii Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 281. 295.

Mr. *Schelhorn* a fort bien remarqué l. c. que ce Recueil doit avoir paru après l'année 1554. & l'on n'en ſauroit douter, ſi on lit ces mots de la Préface, p. 8. „Sed „de hac re R. D. *Vergerius* edidit anno „54. libellum, plura ſcripta lectu digna „continentem. „

Mr. *Schelhorn* indique enſuite les piéces contenues dans cet Ouvrage: & dit, p. 397. „Documenta vero haec omnia in „lectionibus ſuis memorabilibus & recon„ditis repetiit *Joannes Wolfius.* (T. II. „f. 519. ſqq.) „

Si nous conſultons le Tome II. des Lectiones memorabiles de *Jo. Wolfius*, „Lauingae 1600. in Fol. p. 519. nous „n'y trouvons qu'un Fragment de la premiere piéce de nôtre Collection, intitulée: „Epiſtola Eccleſiaſticorum Imperii Sta„tuum, ad ſanctiſſimum patrem *Paulum* „III. ex conuentu Auguſtano anno 47. „ſcripta. „ *Wolfius* en a retranché $5\frac{1}{2}$ pages du commencement, & une demie page de la fin. Il en a uſé de la même maniere à l'égard de la ſeconde piéce, qui contient la *Réponſe du Pape.* Il en a omis 12. pages, & n'en a copié que près de 3. pages. Les autres piéces s'y trouvent dans leur entier, & finiſſent p. 538. Nôtre Edition originale eſt enrichie de notes marginales, qui manquent auſſi dans la Compilation de *Wolfius.* C'eſt pourquoi elle conſerve ſon prix avec ſa *rareté:* & mérite d'ocuper une bonne place dans le cabinet d'un curieux. Mr. *Bunemann* en poſſede un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter.

ratio & uſus exponitur. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipſi feci ſeptem millia uirorum, qui non incuruarunt genu imagini Baal. Baſileae, per *Joannem Oporinum*. *Et à la fin:* Baſileae, per *Michaelem Martinum Stellam*, Anno *Chriſti* M. D. LVI. (1556.) Menſe Martio. in 8vo. Pagg. 1095. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table. *Premiere Edition fort-rare.* (50)

Cata-

(50) Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti Boruſſorum, 1751. in 8vo. p. 391.

Je conſerve cette Edition originale, qui eſt inconteſtablement la plus *rare:* & qui mérite l'atention d'un curieux, parce qu'elle contient pluſieurs paſſages, que *Flacius* a retranchez dans l'Edition ſuivante. Il l'a ornée d'une Dédicace, adreſſée à trois fréres Ducs de Saxe, *Jean Frederic* l'ainé, *Jean Guillaume* & *Jean Frederic* le cadet, Dédicace que l'on ne voit plus dans aucune des Editions ſuivantes: & qui eſt cependant remarquable, parce qu'elle nous aprend le but que l'Auteur s'étoit propoſé, en recueillant les matériaux néceſſaires pour la compoſition de ce Volume: „Studio demonſtrandi „ſemper fuiſſe ſeptem piorum millia, qui „Romano *Baali* genua non incuruauerint, „collegi mediocrem catalogum eorū qui „ante Doctorem *Martinum*, piae memo„riae, vel totū Papatum, uel aliquot „eius errores reprehenderunt: vel etiam „turpitudinem uitae papiſtici cleri, pa„ſtoraliſq; officii neglectiorem ſatis acriter „ſunt inſectati. „

Flacius remarque enſuite, qu'après les diverſes Traductions de la Bible, les *Poſtilles* & les Commentaires ſur tous les Livres Sacrés, qui avoient vû le jour depuis la Reforme, il n'y avoit rien de plus néceſſaire, qu'une courte Explication de l'Ecriture Sainte: & une Hiſtoire Eccléſiaſtique des choſes arrivées depuis la naiſſance de *Jeſus Chriſt* jusqu'à ce tems-là. Il donne enſuite une idée nette de la maniere dont ces deux Ouvrages devoient être écrits, que l'on reconnoîtra facilement dans ſa *Gloſſa compendiaria in Novum Teſtamentum*, & dans les Centuriateurs de Magdebourg. Je ne dirai rien de la Préface, parce qu'on l'a conſervée dans toutes les Editions ſuivantes; mais je raporterai ici quelques paſſages, que *Flacius* a retranchez de l'Edition de 1562. L'article de *Polycrates* Evêque d'Epheſe y finit par ces mots, p. 10. „Cognoſce „etiam audaciam Paparum, qui imperi„um ſibi iam tunc in Aſiaticas Eccleſias „uſurpare conati ſunt: „ Ces deux mots *conati ſunt*, ne ſe trouvent pas dans la premiere Edition p. 19. mais on y voit en leur place la continuation ſuivante, après le mot *uſurpare:* „easq; ad ſuas „caeremonias cogere & docere uoluerunt, „cum ipſimet fuerint indoctiſſimi homi„nes. Sed epiſcopi tū orientales tum „occidentales, uiri eruditione ac pietate

Catalogus teſtium Veritatis, qui ante noſtram aetatem Pontifici Romano, eiúsque erroribus reclamarunt: iam denuò longè quàm antea, & emendatior & auctior editus. Opus uaria rerum, hoc praeſertim tempore ſcitu digniſſimarum, cognitione refertum, ac lectu cum-

„inſignes eorum furoribus tunc ſe con-
„ſtanter & grauiter oppoſuerunt. Eam
„tu mihi libertatem & conſtantiā illorum
„ſanctiſſimorum uirorum, qua contra
„Romaniſtas uſi ſunt, cum praeſentium
„epiſcoporum adulatione, & beatorū
„pedū oſculatione confer: & iudica, num
„non plurimùm eorum temporum eccle-
„ſiae ratio à noſtrorum Paparum tyran-
„nide epiſcoporumq; adulationibus diffe-
„rens fuit. „ Voici un ſecond paſſage, qui manque à la fin de l'article *Concilium Elibertinum*, *& Conſtantinopolitanum*, p. 12. de la ſeconde Edition: & que l'on aperçoit p. 23. de la premiere: „Sed Pa-
„pae tamdiu & tantopere idola ſua pro-
„pugnauerunt, ut non ſolum ea retinue-
„rint, ſed etiam cultum eorum auxerint,
„& tandem planè diuinum honorem eis
„inſtar Gentilium idololatrarū tribue-
„rint, & adhuc hodie tribuant. Sicut &
„*Ludouicus Viues* teſtatur in commenta-
„riis ſupra *Auguſtinum* de ciuitate Dei
„inquiens: Se non uidere quid interſit
„inter plerosq; Chriſtianos, imagines co-
„lētes, & ethnicos idololatras, ſed im-
„puriſſimi pſeudo ſpirituales huius tem-
„poris, ut *Sydonius* & alii, quorum Ec-
„cleſia nunquam errauit, bene uident eſſe
„ingens diſcrimen, & nullam prorſus in
„Papiſticis eccleſiis exerceri idolo-
„latriā. „

En la place de ces mots, p. 17. de la ſeconde Edition: „*Memorabilis uerò haec narratio eſt*, &c. on lit p. 31. de la premiere, à la fin de l'article *Attalus*, les mots ſuivans: „Sceleratè ergo Papiſtae
„hoc tēpore faciunt, qui omnes ſuos
„abuſus, ſuperſtitiones & impietates, Ec-
„cleſiae Dei, ſpirituiq; S. contra propri-
„am conſcientiam tribuunt. Si tamen
„aliquem monachum, qui tantum mo-
„dico pane, ſale, & aqua uictitaret, ha-
„berent iam ſpirituales Antichriſti, mox
„profectò eum usq; in tertium cœlum
„canonizarent, eiusq; carnes & oſſa, imò
„& putres eius calceos ac ſubligacula, for-
„taſſis etiam (quae eſt eorum impuden-
„tia) ſtercora, pro ingenti ducatorum
„ſumma, tanquam terq; quaterq; ſanctas
„reliquias diuenderent, & pro Deo coli
„facerent. „.

En voilà aſſez pour prouver, que la premiere Edition ne doit pas être mépriſée. Voions à preſent d'où *Flacius* a tiré les Matériaux, dont il s'eſt ſervi pour la compoſition de cet Ouvrage. Mr. *Bayle* cite deux Auteurs, dans ſon Dictionnaire §. *Illyricus*, Note E. ſavoir *Melchior Adam* & *Keckermann*, qui ont aſſuré, que *Flacius* avoit enlevé des Bibliothéques des Couvens, les Manuſcrits dont il s'étoit ſervi pour compiler ſon *Catalogus teſtium* veritatis. J'y aiouterai

uñ

cumprimis utile atq; neceſſarium: in quo: praeter alia, multi utiles libelli, multae etiã hiſtoriae proferuntur, quarum pleraeq; nusquam alibi extant. Appendici quoq; ad calcem adiecto, inſerta eſt Vera Demonſtratio, Quod electio Praeſulum & Epiſcoporum non ad Eccleſia-

un paſſage plus ancien, qui fait voir, que l'on s'eſt aperçû de bonne heure du défaut de *Flacius*. Il eſt tiré d'une piéce violente, intitulée: Ad toties cum faſtidio & nauſea repetitas virulentiſſimas & falſiſſimas criminationes *Flacii* uera reſponſio . . . . . ſcripta Epiſtolae forma a Scholaſticis Academiae Witebergenſis. Witebergae anno 1559. in 4to. feuillet B. iv. où il eſt dit: „Nunquam cibum „cepit manè uel ueſperi, (Praeceptor) „quin tũ in Muſaeum ipſius irrepſeris, „& perquiſitis latebris omnibus totius „conclauis, perfractis ſeris ciſtarum, euo„lutis omnium literarum faſciculis, ſur„ripueris & abſtuleris, quae accommo„data fore illis, quae tunc meditabaris, „arbitratus es. Haec ſi voles inficiari, „memineris te ἐν ἀυτοφορῳ infinities com„prehenſum eſſe, & conuinci poſſe. „

J'ai déia raporté ci-deſſus, §. *Flacius* Note 48. la réponſe que *Flacius* faiſoit a de pareilles objections: c'eſt que les Ecrits que le S. Eſprit avoit compoſés par la main des hommes pieux, & qui étoient fort néceſſaires à l'Egliſe, ne pouvoient pas être enviſagez comme apartenans à quelques particuliers, mais comme des biens publics, ſur leſquels tous les fidéles ont de légitimes prétentions. Quel mal *Flacius* faiſoit-il après cela, quand il tiroit des cofres de *Melanchton*, ou des Bibliothéques des Couvens, les piéces néceſſaires au bien de l'Egliſe, qui avoit ſur ces piéces un droit de proprieté, puiſqu'il avoit deſſein de les mettre au jour pour l'édification des Fidéles?

Mr. *Morhof* étoit à peu près du même ſentiment, dans ſon Polyhiſtor Literarius, T. I. L. I. C. IV. §. 24. p. 32. où il dit: „Minus reprehendendi tamen vi„dentur, qui publico bono interdum „compilarunt Bibliothecas ab invidis ce„latas & ad uſum denegatas. Fecit hoc „*Matthias Flacius* Illyricus. &c. „

Mr. *Struvius* n'eſt pas content de cette excuſe, dans ſa Diſſertatio de doctis Impoſtoribus, Jenae, 1706. in 8vo. §. LIV. p. 76. où il y aioute cette reſtriction: „Si de pœna agatur, mitius puniri tales „non dubitarem, atque tamen furtum „eſſe adſero. Simile mihi facere viden„tur iis, qui furantur, vt dent paupe„ribus. „

Il eſt étonnant que Mr. *Fabricius* ait encore ſoutenu, dans ſa Centuria Plagiariorum §. XCVI. que *Guillaume Eyſengrein* a opoſé ſon Catalogus teſtium veritatis à celui de *Flacius*. Voici la remarque qu'il a mis au bas de la p. 97. du Recueil intitulé: *Jo. Alb. Fabricii* Opuſculorum Hiſtorico-Criticorum-Literariorum Sylloge, Hamburgi, 1738. in 4to.

cleſiaſticos ſolum, ſed & ad Laicos, ut uocant pertineat: quodq; hi, hoc iure Electionis iam inde usq; à *Chriſti* temporibus ad Annos 1500. ſint uſi. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici, qua Operis huius & ratio & uſus exponitur. Acceſſit & Rerum atq; uerborum toto Opere memorabilium copioſus Index. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipſi feci ſeptem millia uirorum, qui non incuruarunt genu imagini Baal. Argentinae, 1562. in Fol. *Edition fort-rare.* (51)

Cata-

„Occaſionem ſcribendo Catalogo *Baille-*„*tus* T. I. p. 538. ait *Flacio* fuiſſe *Guili-*„*elmi Eiſengreinii* librum, qui ſub titulo „Catalogi teſtium veritatis teſtimonia ve-„terum pro doctrina pontificia collegerat. „vid. & *Poſſevinum* in Apparatu. Verius „*Lambecius* T. II. p. 449. affirmat, *Guil.* „*Eiſengrenium* Catalogum teſtium verita-„tis contra *Flacii* eiusdem tituli opus edi-„diſſe. Prodiit Dillingae 1566. 4. at „*Flacii* 1556. 8. *Titulo illo lectorem* „*fallit*, inquit *Morhofius* de *Eiſengrenio* „in Collegio MSc. *nihil rerum enim ha-*„*bet, ſed tantum Catalogum Doctorum* „*Eccleſiaſticorum.*„ Cette correction de *Morhof* n'auroit-elle pas du reveiller Mr. *Fabricius*, & lui faire ſentir, que *Lambecius* ſe trompoit auſſi bien que *Baillet*, & que le Catalogue d'*Eyſengrein* n'étoit pas une Compilation de témoignages opoſez à ceux que *Flacius* avoit mis au jour; mais un Recueil des Vies de pluſieurs Docteurs Eccléſiaſtiques, à peu près ſemblable à celui de *Tritthemius*, ou de *Sixte de Sienne*. S'il s'étoit donné la peine de conſulter l'Apparatus ſacer d'*Ant. Poſſevin*, T. I. p. 702. il l'auroit confirmé dans cette derniére idée. Voiez ce que j'ai déia dit là deſſus, §. *Eyſengrein*, p. 204.

(51) Bibliotheca Hartſoekeriana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 285. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Librorum rariſſimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 55. Joh. Chriſtoph Kœchers Verzeichnis etlicher ſeltenen Bücher, à la fin de ſes Drey Glaubens-Bekentniſſe der Bœmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 2. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 181.

Cette Edition ſe trouve ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Bunemann*. *Flacius* l'a dédiée au Sénat de la Ville de Lubec, & a daté ſa Dédicace de Jena, le 1. Janvier 1562. Il y fait ſentir la néceſſité que l'Egliſe avoit de ſon tems de trois Ouvrages, dont le premier donnat une courte explication de l'Ecriture ſainte, le ſecond roulat ſur la Philologie ſacrée, & le troiſiéme contint une bonne Hiſtoire Eccleſiaſtique. Il enviſage après cela ſon Catalogue des témoins de la verité, comme faiſant partie de cette Hiſtoire, il déclare, qu'il en a recueilli les matériaux avec beaucoup de peine, de dépenſes & de danger: & le recommande aux Lecteurs.

Ecou-

Catalogus Teſtium veritatis, qui ante noſtram aetatem Pontifici Romano atque Papismi erroribus reclamarunt. Poſtrema hac editione emendatior & duplò auctior redditus, ordine diſpoſitus, in libros XX. tributus, atque ita renouatus, vt *planè nouus* videri poſſit. Opus, varia rerum, hoc praeſertim tempore, ſcitu digniſſimarum, cognitione refertum, ac lectu cumprimis vtile atque neceſſarium: in quo, praeter alia,

Ecoutons-le parler lui même: „Perti„net porrò ad Hiſtoriam etiam illa, uel „ſummis uiris maximè neceſſaria pars, ut „oſtendatur ſemper fuiſſe, etiam regnante „potenter in ipſo Dei templo Antichriſto, „ſeptem piorum millia, qui genua *Baali* „iſti, aut abominandae potius deſolationi, „non incuruarunt . . . . Hanc igitur „partem, conquiſitis undiq; ex bibliothe„cis raris hiſtoriis, & uariis ſcriptis actio„nibusq; ingenti labore, maximo ſumptu, „nec parua temporis iactura, deniq; etiam „ſubeundo *grauiſſima pericula*, college„ram, edideramq; ante complures annos: „ſed multo *auctiorem*, *emendatioremq;* „euulgo. Quod opus commendarem „Chriſtiano lectori, ſi uel indigeret com„mendatione, uel me etiam facere eam „deceret, Illud igitur ſolum dico, mul„tas grauiſſimas ac utiliſſimas hiſtorias, „& etiam integra ſcripta hic inſerta eſſe, „quę nusquam alioqui in impreſſis libris „reperiantur, nec facile aliunde quàm ex „hoc ipſo ſcripto reperiri queant. „

Flacius a conſervé, à la tête de cette Edition, la Préface que l'on voit déia dans la premiere, à laquelle il n'a fait qu'aiouter une queuë de cinq ou ſix lignes. Après quoi vient le corps de l'Ouvrage, qui ocupe 586. pages, & eſt ſuivi d'une Table des matiéres, à la fin de laquelle on voit la ſouſcription qui ſuit: „Excuſum Argentinae apud „*Paulum Machaeropœum*, ſumptibus *Jo*„*annis Oporini*, Anno M. D. LXII. „

L'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale contient encore un Suplément, qui commence par un Avertiſſement de l'Imprimeur en ces termes: „*Longius* iam „progreſſi eramus in Catalogo Teſtium „ueritatis excudendo, amplius quàm ter„tia parte à Collectore ipſius aucto: neq; „fore putabamus, ut quicquam aliud mit„teretur, quod inſeri deberet hoc qui„dem tempore: quum ecce praeter ex„pectationem, ſub libri fermè calcem „haec quae ſequuntur miſſa ſunt. quae ſi „aliquanto citius habuiſſemus, ſuis quaeq; „locis inſeri iuxta temporum ſeriem po„tuiſſent. Ea uerò hic ſubijcere uelut „*Appendicis* loco, quam prorſus omittere, „maius operaeprecium duximus. „

Cette Apendice remplit 58. pages, & preſente, à la fin, la ſouſcription qui ſuit: „Baſileae, ex Officina *Joannis Oporini*, „anno Salutis humanae M. D. LXII. Menſe „Martio. „

Si Mr. *Koecher* avoit eu un Exemplaire auſſi complet que celui-ci, il n'auroit pas dit,

alia, quamplurimi vtiles libelli & tractatus, multae etiam hiſtoriae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. Acceſſit Praefatio, qua Operis ratio & vſus exponuntur: Duplex item, Teſtium citatorum, & Rerum inſignium, Index. Tomus Primus. M. D. XCVII. (1597.) Ex typographia *Antonij Candidi*, Lugdun. in 4to. Pagg. 832. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Edition fort rare.* (52)

Cata-

dit, dans ſon Verzeichnis etlicher ſeltenen Bücher, p. 3. qu'il ne ſavoit pas ſi l'Edition de Bâle 1562. dont Mr. *Bunemann* a fait mention dans ſon Catalogue, (p. 55.) eſt diférente de l'Edition de Strasbourg 1562. qu'il avoit annoncée.

Mr. *Bünemann* avoit ſuivi la date qui eſt à la fin du Volume, quand il eſt complet: & Mr. *Kœcher* aiant devant ſoi un Exemplaire deſtitué de l'Apendice, ne connoiſſoit que celle qui eſt à la fin du *Catalogus teſtium veritatis.* Diſons donc que le Corps de l'Ouvrage a été imprimé à Francfort, chez *Paul Schwerdfeger* ou *Machaeropæus*, aux dépens de *Jean Oporin;* mais que l'Appendix a vu le jour à Bâle, chez *Jean Oporin.* La diverſité des Caractéres que l'on y remarque, nous confirme dans cette idée: & c'eſt auſſi la raiſon pourquoi les Exemplaires qui ont été vendus à Francfort, avant que l'on y aioutat l'*Appendix*, ſont tous incomplets. C'eſt à quoi les acheteurs doivent prendre garde.

Quoique *Flacius* ait retranché divers paſſages de l'Edition précedente, & qu'il en ait aiouté pluſieurs autres à celle-ci, on ne ſauroit dire qu'elle eſt tronquée & interpolée. Il étoit le maître de ſon Ouvrage, il pouvoit y aiouter ou en ôter ce qui lui ſembloit bon. C'eſt pourquoi auſſi il la nomme dans la Dédicace, une Edition corrigée & augmentée.

Ne nous imaginous pas pour cela, qu'elle ſoit plus correcte que celle de 1556. Mr. *Bunemann* qui les poſſede toutes deux, les a conférées, & a trouvé que la ſeconde Edition eſt plus ſouillée de fautes d'impreſſion, que la premiere de 1556. in 8vo. & je l'ai remarqué après lui.

(52) Catalogus Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 113. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 17.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. *Simon Goulart* de Senlis, Miniſtre à Genève, en a dédié le premier Tome à *Ottho Grymadius*, & ne s'eſt manifeſté que par ces trois Lettres, S. G. S. Il découvre au commencement de ſa Dédicace, le but que *Flacius* s'étoit propoſé dans ſon *Catalogus teſtium veritatis:* & nous aprend enſuite, ce qu'il a fait

Catalogus Teſtium veritatis, qui ante noſtram aetatem, Pontificum Romanorum Primatui variisque Papiſmi ſuperſtitionibus, erroribus, ac impiis fraudibus reclamarunt: Noua hac Editione emendatior, & prioribus duplo auctior redditus, ordine digeſtus, & in Libros

fait par raport à cet Ouvrage. Quum... „ab amicis nonnullis de noua huius Ca„talogi editione, quam neceſſariam eſſe „iudicabant, cogitantibus, aliquoties „rogarer, vt opellam meam commodare, „& aliquid conferre vellem, quod huic „inſtituto conueniret: mihi paulò atten„tius rem totam conſideranti multa *par„tim addenda*, *partim alio loco & ordine „digerenda* occurrerunt; adeo vt *totum „opus retexere*, & *nqua quadam forma*, „ingentíque variarum tractationum con„gerie illuſtrare ſim coactus. Quapro„pter *nouus Catalogus* iure quodam dici „poſſit, quicquid nunc ex prioribus edi„tionibus, deinde ex centuriis Magde„burgicis, aliisque veterum & recentio„rum ſcriptis collectum, & in aliquot li„bros certa commodáque ratione dige„ſtum conſpicitur. „

Cette Epître de *S. Goulart* eſt datée du 1. Fevrier 1597. Elle eſt ſuivie de la Préface de *Flacius*, telle qu'on la voit dans l'Edition de 1556. Et au lieu que *Flacius* y avoit aiouté un vœu & un témoignage de ſa bonne conſcience; *Simon Goulart* y a mis une autre queuë, qui donne une idée de ce qu'il a fait dans cette nouvelle Edition. La voici: „Quid „autem huic editioni acceſſerit, breuiter „deſignandum eſt. Catalogus, multis „locis ordine temporum inuerſo publi„catus olim, nunc libris diſtinctus legitur: „ita vt primùm Theologi, qui vnoquo„que ſeculo claruerunt, de nonnullis do„ctrinae Chriſtianae capitibus diſſerentes „audiantur. Deinde tractatio de Eccle„ſiarum adminiſtratione & diſciplina, mi„niſtrorum reſpectu, ſubiicitur. Tertiò, „de ipſismet Romanis Epiſcopis breuis „narratio. Tandem hiſtoria de Synodis. „Admiſcentur vtiles diſſertationes, hiſto„ricae narrationes, & libelli ad inſtitutum „pertinentes: ex quibus conſtat, prima„tum Pontificium Apoſtolicae & veteri „Eccleſiae Chriſtianae incognitum, ſeculis „ſequentibus à multis oppugnatum, at„que adeo Papiſmi multiplices errores „iampridem innumeris teſtimoniis, vel „potius iudiciis ex Sacrą Scriptura de„promptis, fuiſſe iugulatos .... „

Après cette Préface vient la Table des témoins de la verité, ſelon l'ordre qu'ils ocupent dans ce premier Tome, qui n'a rien de commun avec la Table des matiéres, que l'on voit à la fin du Volume.

Le Tome ſecond eſt orné du Tître ſuivant: „Catalogi Teſtium veritatis, qui „ante noſtram aetatem Pontifici Romano „atque Papiſmi erroribus reclamarunt: „Tomus Secundus, poſterioribus Libris „XII. comprehenſus, & varia rerum, hoc „praeſertim tempore, ſcitu digniſſimarum, „cogni-

Libros XX. tributus, ſtudio & cura *S. G. S.* Acceſſit Appendix Rerum & Teſtimoniorum inſignium ab Anno 1517. ad annum 1600. Praefatio item, qua Operis ratio & vſus exponitur: nec non duplex Teſtium citatorum, & Rerum inſignium, Index. Opus varia rerum, hoc

„cognitione refertus. *S. G. S.* ſtudio, „vt & Tomus prior, poſtrema hac edi„tione duplo auctior redditus, & ordine „diſpoſitus. Acceſſit duplex, Teſtium „citatorum, & Rerum inſignium, Index. „M.D.XCVII. Ex typographia *Antonij* „*Candidi*, Lugdun. „ in 4to. Pagg. 943. Sans la Dédicace & les Tables.

Simon Goulart a dédié ce Tome Second à *Otto Grynradius*, comme le premier: & a daté ſa Dédicace du 1. d'Août 1597. Il a découvert p. 943. le but de cet Ouvrage: „Quaecunque autem toto „hoc opere in medium prolata ſunt, ad „eum finem pertinent, vt pius Lector vi„deat omnibus ſeculis à tempore Apoſto„lorum repertos eſſe homines veritatis „amantes: praeſertim autem ab eo tem„pore quo Romani Pontifices iniquitatis „myſterium in eccleſia Dei promouerunt, „quamplurimos bonos & eruditos, politici „& Eccleſiaſtici ordinis viros, & huic ty„rannidi reclamaſſe, Pontifices ipſos va„riis argumentis ſe aduerſarios *Chriſti* „oſtendiſſe, in peius profeciſſe, tandém„que euaſiſſe inſanabiles; ideóque vanam „eſſe Sophiſtarum de primatu Pontificis, „de ſucceſſione doctrinae, de traditionum „ſuarum duratione, de hierarchiae ſuae „praeſtantia & mirabili conſeruatione ia„ctantiam.„

Voilà la pierre de touche ſur laquelle il faudra juger de cet Ouvrage. Si Mr. *Goulart* a ateint à ce but, ſon Ouvrage eſt bon: s'il l'a touché de plus près que *Flacius*, cette Edition doit être préferée à celles qui ont vu le jour avant elle. Comme elle eſt augmentée de la moitié, & que l'on y voit plus d'ordre, & plus de methode que dans les précedentes: qui eſt-ce qui lui refuſeroit le dégré de préémince qui lui eſt dû?

Cependant il y a eu des gens de Lettres, qui n'ont pas été contens des peines de *Goulart*, & qui ſe plaignant de ce qu'il n'avoit pas diſtingué, dans cet Ouvrage, les articles qui venoient de *Flacius* d'avec ceux qu'il y a aioutez, ont répandu ſur cette nouvelle Edition un blâme ſi général, qu'elle n'eſt ni eſtimée ni recherchée de ceux qui reſpectent les paroles de leurs Maîtres comme autant d'oracles, & qui aiment mieux ſuivre leurs erreurs, que de ſe donner la peine d'examiner les choſes.

J'avouë que *Goulart* auroit pu ſe ſervir de deux ſortes de caractéres, & afecter le plus gros au texte de *Flacius*, en reſervant le plus petit pour ſes additions: & que par ce moien on auroit pu diſcerner, du premier coup dœil, ce qui venoit de la plume de l'un ou de l'autre de ces Auteurs;

hoc praeſertim tempore, ſcitu digniſſimarum, cognitione refertum, lectu cumprimis vtile atque neceſſarium: in quo, praeter alia, quamplurimi perutiles Libelli & tractatus, multae etiam hiſtoriae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. In Officina *Jacobi Stœr*, & *Jacobi Chouët* M.DCVIII. (1608.) in Fol. *Edition fort-rare.* (53)

Cata-

Auteurs; mais il n'auroit pas ſatisfait par ce moien, ceux qui vouloient voir *Flacius* dans ſon naturel, ſans aucun ornement, étranger. C'eſt pourquoi auſſi *Goulart* ne s'eſt point propoſé de donner une nouvelle Edition de *Flacius*; mais de mettre au jour un nouveau Catalogue de pluſieurs témoins de la verité, plus ample, plus exact, & mieux ordonné que le précedent, en y faiſant entrer les matériaux que *Flacius* avoit recueillis: & les mêlant avec les ſiens, pour en former un ſeul corps, qui par l'union exacte de ſes parties redoublées, fut en état de terraſſer les tenans de la Cour de Rome.

Je ne vois pas qu'il ait commis en cela un plus grand crime, que les Continuateurs du Dictionnaire de *Moreri*, qui l'ont ſi fort augmenté de nouveaux articles, que l'on n'y reconnoit plus l'original. Cependant je ne connois perſonne, qui ait témoigné publiquement, que l'on auroit du conſerver le *Moreri* ſeparé, ſans y rien changer: & que chaque Continuateur en auroit du faire autant, par raport aux articles qu'il y aioutoit: ce qui auroit produit une ſuite de Dictionnaires, qui n'auroient ſervi qu'à multiplier la peine de ceux qui auroient eu recours à cette Compilation. Quelle peine l'Edition de *Diethericus* ne donne-t-elle pas, dès que l'on ſouhaite de ſavoir ſi l'on y trouvera tel ou tel paſſage, que l'on découvre dans quelque ancien Auteur? Il faut le chercher dans *Flacius*, & puis dans la continuation de *Diethericus*: & ſi *Goulart* en avoit agi de la même façon, il faudroit avoir recours ſeparément à ſon Ouvrage. Au lieu que prennant la grande Edition de *Goulart* pour fondement, on n'a qu'à y aiouter la continuation de *Diethericus*, & l'on vient à bout de ſon deſſein.

Si la penſée venoit à un quatriéme, de nous donner une nouvelle Edition de ces Catalogues, & d'y aiouter de nouveaux témoignages; ne vaudroit-il pas mieux qu'il ſuivit la méthode de *Goulart*, en rangeant chaque choſe à ſa place, plûtôt que de nous preſenter le Catalogue de *Flacius* avec trois Continuations diſtinctes? Ne ſeroit-ce pas multiplier les êtres ſans néceſſité?

(53) Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 37.

Mr. *Langelott*, qui regente la ſeconde Claſſe du Colége de cette Ville, m'a prêté cette Edition, qui l'emporte ſur toutes

Catalogus Teſtium veritatis. Hiſtoria der Zeugen, Bekenner vnd Mærtererer, ſo *Chriſtum* vnd die Euangeliſche warheit biſs hieher, auch etwa mitten im Reich der finſternus, warhafftig erkennet, Chriſtlich vnd auffrichtig bekennet, vnd dem Bæpſtlichen vermeinten Primat, irrthumen, ergerlichem leben vnd laſtern, erſtlich widerſprochen, Auch mehrentheils vber ſolchem Chriſtlichen kampff, unbilligem

les autres, ſoit par ſa beauté, ſoit par ſa bonté. *Simon Goulart* y a réuni les deux Epîtres Dédicatoires de l'Edition précedente, & en a formé une ſeule Epître, qu'il a amplifiée & adreſſée au même *Otto Grynradius*, en y aioutant une nouvelle date, du 1. Fevrier 1608. Il y a conſervé la Préface de *Matthias Flacius*, à laquelle il a aiouté un article à la fin, dans lequel il nomme cette Edition la plus ample de toutes celles qui avoient paru jusqu'à ce tems là. Après cela vient l'Ouvrage même diviſé en XX. Livres, qui remplit 1980. Colonnes: & eſt ſuivi immédiatement de l'*Appendix*, Col. 1981. — 2146. La Table des Témoins de la Verité, & celle des matiéres font la clôture du Volume.

C'eſt l'Edition qu'il faut principalement aquerir, ſi l'on veut avoir le Catalogue le plus complet des témoins de la verité de *Goulart;* mais ſi l'on s'entête ſur le Catalogue de *Flacius*, il faut choiſir l'Edition de 1562. in Fol. qui eſt originale.

On ne ſauroit cependant ſe paſſer de la derniére Edition, à cauſe du Suplément que *Jean Conrad Diethericus* y a aiouté. Elle eſt ici chez Mr. *Bunemann*, & porte le Tître qui ſuit: „*Matthiae Flacii*, Illyrici, Catalogus Teſtium veritatis, qui „ante noſtram aetatem Pontifici Romano, „& Papismi erroribus reclamarunt, pu„gnantibusque Sententiis ſcripſerunt. „Opus inſigne, & immortalitate digniſſi„mum, variaque rerum, hoc praeſertim „tempore ſcitu digniſſimarum, cognitione „refertum; in quo praeter alia, multi „utiles Libelli, atque Opuſcula veterum „aliquot Scriptorum, Pontificii aevi, ſitu „eruta; multae etiam Hiſtoriae profe„runtur, quarum pleraeque nusquam „alibi extant. Accurata nunc recenſione „iuxta editionem ipſius Autoris Argenti„nenſem anni 1562. exhibitum, priſti„naeque integritati redditum, additis „nonnullis Notis, nec non Editionibus, „quae haberi poterant; unà cum *Auctario* „Opuſculorum ac Teſtimoniorum, quà „editorum, quà ineditorum, eoque ſeor„ſim edito, & indice Rerum ac Verbo„rum toto Opere memorabilium copioſo. „1. Reg. 19. v. 18. Rom. 11. v. 4. Re„liqua mihi ipſi feci ſeptem millia viro„rum, qui non incurvarunt genu imagini „*Baal*, *Hieron.* epiſt. ad *Evagrium* Col. „511. T. 2. Si auctoritas quaeritur, Or„bis major eſt Urbe. Francofurti, Anno „1666. „ in 4to.

Cette

ligem haſs, grewliche verfolgung, harte gefengnus, und den todt ſelber, ritterlich auſsgeſtanden vnd erlidten haben. Jetzt neulich dem Teutſchen Leſer zu gutem, ſich deſto beſſer für Antichriſtiſcher Lehre, Menſchenſatzungen, irrthumen, Miſsbreuchen vnd gleiſsnerey, welche man jetzundt gern widerumb für gut auſsgeben wolte, haben fürzuſehen vnd zu hüten, vnd ſich an die Prophetiſche vnd Apoſtoliſche Schriff-

Cette Edition n'a pas eu tout le débit que l'on s'en étoit promis, c'eſt pourquoi l'on a été obligé d'avoir recours à la tricherie, pour ſe débaraſſer d'un certain nombre d'Exemplaires, qui croupiſſoient dans le coin d'un magazin. On en a réimprimé la premiere feuille, on lui a donné un Nouveau Tître, avec une nouvelle date, de la maniere qui ſuit: „Ca„talogus Teſtium veritatis, qui ante no„ſtram aetatem Pontificibus Romanis, „eorumque erroribus reclamarunt, & „pugnantibus ſententiis ſcripſerunt. Au„thore *Matth. Flacio*, Illyrico: accurata „verò recenſione nunc exhibente, notis„que nonnullis, & Auctario Teſtimonio„rum, quà editorum, quà ineditorum, „eoque ſeorſim edito, illuſtrante *Johan.* „*Cunrado Dietherico*, Philologo, Græca„rum Litterarum & Hiſtoriarum apud „Gieſſenſes, dum viveret, Profeſſore ce„leberrimo, cum Indice Rerum & Ver„borum, toto Opere memorabilium, co„pioſiſſimo. Francofurti, ex Officina „Zunneriana. Anno M D C LXXII. (1672.) „in 4to. „

Mr. *Rinck* poſſedoit une Exemplaire incomplet de cette ſeconde Edition aparente, que l'on a acompagné d'une remarque propre à ſéduire les Lecteurs, dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 29. où il eſt dit, que l'on a retranché de l'Edition prétendue de 1672. l'Hiſtoire du Concile de Bâle d'*Aeneas Sylvius*, que l'on voit à la fin de celle de 1666. & conſequémment que celle de 1666. eſt la meilleure. On y a aiouté ces mots. „Latuit hoc *Joh. Franc. Bud*„*deum*, qui caeterum in Iſagoge Hiſt. „Theol. edit. Lipſ. 1727. p. 570. multa „ſingularia de *Flacio* noſtro adfert, cum „quibus conjungenda ſunt, quae *Petr.* „*Baelius* in Diction. voce *Illyricus*, de eo „adnotavit. „

J'oſe afirmer ſur la foi de l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale de 1672. & de celui de 1666. que j'ai trouvé chez Mr. *Bunemann*, qu'il n'y a aucune diférence entre ces deux Editions aparentes, que celle du Tître. Et pour montrer, qu'il ne manque rien à l'Exemplaire de 1672. je m'en vai faire l'énumeration des parties dont il eſt compoſé, qui ſervira de pierre de touche à ceux qui voudront ſe donner la peine d'examiner leurs Exemplaires, pour voir s'ils ſont complets.

D'abord après le Tître on y trouve l'Epître Dédicatoire & la Préface de *Flacius*, copiées ſur l'Edition de 1562. Après

Schrifften vnd Lehre mit deſto grœſſerm fleiſs vnd ernſt zu halten, auſs dem Latein in vnſere gemeine Teutſche ſprach gebracht vnd verfertigt, Durch *Conradum Lautenbach* von Mutiſslar, Pfarherrn zu Hunaweiler. Hierinn findeſtu, guthertziger Leſer, viel ſchœner Büchlein, die biſsher noch nie im œffentlichen truck geſehen worden, vnd doch gleichwol zu dieſen vnſern letzten bekümmerten vnd betrübten Zeiten, allen

quoi viennent quelques Jugemens des Savans ſur cet Ouvrage de *Flacius*, qui ocupe 856. Pages, & eſt ſuivi d'une bonne Table des matiéres, qui remplit $7\frac{1}{2}$. feuilles. Tout cela eſt acompagné d'un Suplément, intitulé: „Catalogi Teſtium veritatis Auctarium, quo Monumenta & Teſtimonia hactenus deſiderata, nec edita, primùm producuntur; aut extantia, ſed nondum allata, apponuntur; vel vetera & conceſſa augentur, illuſtrantur, atque in integrum reſtituuntur. Auctario huic adjunguntur tres *Matthiae Flacii tractatus*, hactenus deſiderati: I. De Synodo VI. Carthaginenſi; II. De Primatu *Petri;* III. De Electione Epiſcoporum. Cattopoli M. DC. LXVII. in 4to.„ Mr. *Diethericus* a enrichi ce Suplément d'une vaſte Dédicace, datée de ſon Cabinet, le 22. Décembre, 1666. qui ocupe XXXVIII. feuillets. Le Suplément même comprend 290. pages, & eſt ſuivi de trois Tables: la premiere des Auteurs citez dans ce Suplément, la ſeconde des Témoins de la verité qui y ſont emploiés: & le troiſiéme des matiéres. Feuilles $2\frac{1}{4}$. Tout ceci eſt ſuivi d'un nouveau Tître: „*Matthiae Flacii* Tres aurei Tractatus. I. De Synodo VI. Carthaginenſi. II. de *Petri* Primatu. III. De Electione Epiſcoporum. Cattopoli M. DC. LXVII. in 4to. „ Pagg. 80. Sans la Table des matiéres, qui couvre 4. feuillets. Enfin vient le Tître ſuivant: „*Aeneae Sylvii* poſteà *Pii* II. Pontificis Romani. Commentariorum Hiſtoricorum Libri III. De Concilio Baſilienſi, bona fide ac diligentia conſcripti; nuncque ſecundò iuxta editionem Colonienſem anni 1535. editi. Cattopoli, Anno M. DC. LXVII. in 4to. „ Pagg. 92. Sans la Table des matiéres, qui fait la clôture du Volume, & remplit 5. feuillets.

Conrad Diethericus a fort bien fait d'inſérer, dans cette Edition, les articles du Suplément de 1562. à leur place, & d'y aiouter des Notes marginales. Il n'auroit pas mal fait d'y conſerver la Dédicace de l'Edition de 1556. in 8vo. qui n'a jamais été réimprimée, & d'y rétablir au bas des pages, en guiſe de Notes, les paſſages de l'Edition de 1556. qui ont été retranchés de celle de 1562. Alors ſon Edition nous tiendroit lieu des deux premiéres.

Mr. *Reimmann* a parlé de cet Ouvrage, dans ſon Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. Hildeſiae, 1731. in

allen Lehrern, Oberkeiten, Vnderthanen, vnd gemeinen Leyen, nicht weniger luſtig denn nützlich ſindt zu ſehen vnd zu leſen. Getruckt zu Franckfurt am Mayn, Anno M. D. LXXIII. (1573.) *Et à la fin:* Getruckt zu Franckfurt am Mayn, durch *Johannem Schmidt.* M. D. LXXIII. in Fol. Feuillets CCCXCIII. Sans la Dédicace & la Table. *Fort-rare.* (54)

Varia

in 8vo. p. 443. où il commence à reconnoître l'utilité de l'Edition de *Simon Goulart*, que j'ai cotée à la tête de cet article. Il s'y trompe néantmoins, quand il aſſure, que la premiere Edition de 1556. eſt in 4to. & quand il y aioute que *Jean onrad Diethericus* a publié ce Catalogue Francfort en 1666. & en 1672. puisque *Diethericus* étoit mort en 1672. & que cette ſeconde Edition n'eſt fondée que ſur la tricherie d'un Libraire: & ſur l'opinion commune de ceux, qui ſe contentent d'une érudition ſuperficielle.

Mr. *Reimmann* avoit tiré ces Editions de *Jo. Fabricii* Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 154. où l'on voit une remarque aſſez curieuſe ſur le Titre de nôtre Ouvrage, en ces termes: „*Jo. Piſtorius* eum „vocat Catalogum teſtium *feritatis*, (quod „ei concedit *Conr. Vorſtius* in Teſſeradec. „antipiſtor. p. 426. quoniam illi ipſi teſtes „de *feritate* R. P. teſtantur) & *Walen-burchii* Catalogum *vanitatis*, T. I. 730. „eo quod paucos per multa ſaecula alleget „teſtes, quos ipſe & communiter Proteſtantes mendacii non arguant. *Gabr. Naudaeus* in Apol. pro magnis hominibus „p. 398. comparat *Poneropoli Philippi* Macedonici.„ C'eſt p. 552. de l'Edition de la Haye, 1653. in 8vo. où G. *Naudé* parle du Catalogus Teſtium Veritatis de *Flacius*, & où il le compare à cette *Poneropolis* de *Philippe* de Macedoine, en ces termes: „Comme cette ville n'eſtoit „habitée que de forbannis, vau-riens, „couppe jarrets, eſſaurillez, & de toute „canaille du pays, auſſi peut-on dire „avec verité que ſi l'on excepte les paſſages des Peres & des Conciles, tout ce „Catalogue ſi ample n'eſt groſſi que de „vieux fragmens & lopins de ceux qui „ont autrefois regimbé contre l'Egliſe, ou „qui ont eſté retranchez du corps d'icelle, comme membres pourris & gangrenez. „

J'aprouve fort la remarque que Mr. *Reimmann* a fait là deſſus l. c. „Aeque „corrupte judicant, qui invident, quam „qui favent. Neutrius aeſtimatorem aequum oportet eſſe generis. „

(54) Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 5. Bibliotheca Hintziana, P. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 4.

Mr. *Bunemann*, qui poſſede cette Traduction, a écrit ces mots à la tête de ſon Exemplaire: „Honor habendus huic „egre-

Varia doctorū piorumque Virorum, de corrupto Eccleſiae ſtatu, Poemata, ante noſtram aetatem cōſcripta: ex quibus multa hiſtorica quoq; utiliter, ac ſumma cum uoluptate cognoſci poſſunt. Cum prae-

„egregiae verſioni, quam *Lautenbach*, teſte „Praefatione CCiiii. rogatu ipſius *Flacii* „ſuſcepit, eamque & per partes & tandem „integram eidem examinandam dedit, „vſus etiam eius & aliorum doctiſſimorum „conſilio & ope in difficilioribus locis. „Hinc factum vt hinc inde verſio Germa„nica ipſum originale Latinum Opus ſu„peret, immo nonnunquam accuratius „deprehendatur. Opus eſt *rariſſimum* & „per plures annos a me fruſtra quaeſi„tum, paucis doctis notum, pauciori„bus viſum. „

Mr. *Bunemann* obſerve après cela, que *Caſp. Sagittarius* a nommé mal à propos nôtre Traducteur *Lauterbach*, dans ſon Introductio in Hiſtoriam Eccleſiaſticam, T. I. Jenae, 1718. in 4to. p. 116. que l'Auteur du Theſaurus Bibliothecalis s'éloigne encore d'avantage du chemin de la verité, en le nommant *Joh. Conr. Lauterbach*, T. III. p. 66. confondant ainſi deux familles très diſtinguées. Il y aioute, que *Joſias Simler* dit, dans ſa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 143. „*Conradus Lutenbach* hiſtoriam „martyrum noſtri temporis in Germani„cam linguam tranſtulit. Francofurti, „anno D. 1573. „ que *Jacobus Friſius* le ſuit, dans ſa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 169. & que perſonne ne dévinera facilement, qu'ils aient voulu ſignifier par là nôtre Traduction Alemande du *Catalogus teſtium veritatis*.

Conrad Lautenbach ne s'eſt pas donné la peine de traduire les Dédicaces, ou la Préface de *Flacius*, il a mieux aimé compoſer une nouvelle Dédicace, qu'il adreſſée à *Egenolphe De Rappolſtein* &c. datée de Hunaweiler, le 4. Janvier 1573. dans laquelle il nous aprend, fol. CCiiij. que c'eſt à la ſolicitation de *Flacius* & de pluſieurs autres perſonnes, qu'il a entrepris cette Verſion, qui lui a couté beaucoup de peines & de travaux: & que ſans le ſecours de l'Auteur & de quelques autres Savans, il n'en ſeroit pas venu à bout, à cauſe de la diverſité du ſtile, étrange, ſuranné, Monacal, & ſophiſtique qu'il y avoit rencontré: & de la quantité de fautes d'impreſſion, qui s'étoient répandues dans l'Edition Latine. *Melchior Adam* a donné la Vie de ce Traducteur, dans ſes Vitae Theologorum Germanorum, Francof. 1653. in 8vo. p. 665. & a dit de lui, p. 666. „Hunaevillae Halcyonia „ei fuerunt: & à negociis otium largiſſi„mum. Quo fretus vir ad miraculum „φιλόπονος, oſorque ignaviae acerrimus: „ut tempori, ſibi & poſteris prodeſſet, „ſubciſivis horis, *Joſephum*, & *Catalogum* „*teſtium veritatis* in Germanicum con„vertit, & hunc praeterea illuſtravit fe„liciſſimè. „ v. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 290.

praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici. Basileae, per *Ludouicum Lucium. Et à la fin:* Basileae, ex Officina *Ludouici Lucii*, Anno *Christi* M. D. LVII. (1557.) Mense Martio. in 8vo. Pagg. 494. *Edition très-rare.* (55)

Missa

(55) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 386. Bibliotheca Dalmanniana, Hagae-Com. 1723. in 8vo. p. 359. où ce Recueil s'est vendu 11. flor. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 248. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 113. 114. Jo. Georg. Schelhornii Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 655. Polycarpi Leyseri Historia Poetarum medii aevi, Halae Magdeb. 1741. in 8vo. p. 979. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 75. où l'on en a paié 17. flor. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 555. 559. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 537. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 25.

Mr. *Bunemann* possede un Exemplaire de cette Edition, que l'on ne rencontre qu'avec beaucoup de dificulté, & que l'on ne peut aquerir qu'à force d'argent. Elle forme une suite du Catalogus Testium Veritatis: *Flacius* aiant recueilli dans ce premier Livre les témoignages de la Verité écrits en prose: a reservé ceux qui étoient en vers, pour en former ce Volume separé.

On a eu soin de réimprimer quatre ou cinq fois le premier: & l'on a laissé écouler près de 200. ans, avant que de penser à nous donner une nouvelle Edition du second Recueil. Enfin un homme de Lettres, qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, en a procuré une nouvelle Edition à Augsbourg, qui est ornée du Titre suivant: „Varia doctorum pio„rumque Virorum de corrupto Ecclesiae „Statu Poëmata. Ante nostram aetatem „conscripta, ex quibus multa Historiae „quoque utiliter ac summa cum voluptate „cognosci possunt cum Praefatione *Ma„thiae Flacii* Illyrici olim edita nunc al„tera vice ob insignem *raritatem* publi„cae luci exposita. Anno M. DCC LIV. „(1754.) in 8vo.„ Sans indice du lieu de l'Impression, & sans le nom de l'Imprimeur. Pagg. 500. Sans les piéces liminaires & la Table.

L'Editeur qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, a mis une Préface à la tête de cette nouvelle Edition, dont je copierai ici quelques lignes qui concernent cet Ouvrage, & prouvent la grande *rareté* de la premiere Edition: „Quod „si, . . . quem *Flacius* edidit Testium „veritatis Catalogum, summis encomiis „susceperit Protestantium chorus, non „minori sane approbatione & haec poë„mata exceptum iri confidimus. Sive „enim argumentum utriusque operis, sive „labo-

Miſſa Latina, quae olim ante Romanam circa 700. Domini annum in uſu fuit, bona fide ex uetuſto authenticoq; Codice deſcripta. Item

„laborem utrique impenſum ſpectaveris, „pari fere paſſu utrumque ambulat. Idem „utrinque argumentum tractatur. Teſti„monia veritatis medio in Papatu olim „prolata utrinque collecta videas. Eo ſo„lum diſcrimine, ut in altero ea maxime, „quae proſaico olim exarata fuerunt ſcri„bendi genere, in altero quae metrice „prodierunt, exhibeantur. Quae enim „poſterioris generis in opere *Flacii* ma„jori inveniuntur, nonniſi excerpta quae„dam fragmenta, vel poſt exactam meſ„ſem ſunt ſpicilegia. Ita ut haec poë„mata inſignem aliquem laudatiſſimi illius „operis appendicem jure meritoque di„xeris. „

Voici comment l'Editeur s'exprime, à la fin de ſa Préface, ſur la *rareté* de la premiere Edition de ce Recueil: „Neſcio „vero, nunc majorem opuſculi utilita„tem quam raritatem depraedicare opor„teat. Tanta ea certe hactenus fuerat, „ut in is inſtructiſſimis eruditorum Biblio„thecis non ſolum fruſtra ſaepius illud „quaeſiveris, ſed & ingenti literatorum „numero ne viſus unquam fuerit. Quod „ipſum & diligentiſſimo Illyrici Biogra„pho laudato *Rittero* accidiſſe vel ex eo „patet, quod cum Catalogum ille Flacia„norum ſcriptorum exactiſſimum perte„xuiſſet, haec eius poëmata annotata qui„dem videas, ſed absque anni obſerva„tione, quo illa edita fuere. Quo fa„ctum, ut cum inter rariſſimos fuerit re„ferendus libellus, magno ille plerum„que pretio eoque, quod pauciſſimis „conveniebat, comparandus eſſet. „

On a conſervé, dans cette nouvelle Edition, l'Epître Dédicatoire & la Préface de *Flacius*, & l'on y a copié exactement toutes les piéces de Poëſie de la premiere Edition. On en a retranché, je ne ſai pas pourquoi, la Table, qui contenoit les inſcriptions de ces Poëſies; mais en revanche, l'on y a mis une Table des matiéres, qui manquoit à la premiere Edition.

Matthias Flacius a fait voir, dans ſa Préface, les fruits que l'on pouvoit recueillir de la lecture de ces Poëſies: „Multos fructus hinc lector percipere po„terit . . . . Primùm, poſſunt hinc uaria „hiſtorica de illis temporibus cognoſci, „quae aliunde haud facilè haberi queunt. „Deinde, horum poematum lectione ne„ceſſariò pia mens excitabitur ad ſtudium „retinendae purioris religionis, ad gra„tias Deo pro ea agendas, & inuocan„dum eum, ut nobis ſuae doctrinae ſin„ceritatē clemēter cōſeruare uelit. Deniq; „licebit hinc clariſſimè percipere, ſem„per fuiſſe ſeptem piorū millia diuinitùs „praeſeruata, ne genua *Baali*, eiusq; „graſſantibus per mundum erroribus in„curuarēt: quod in ſe & eruditionē & „cōſolationē eximiā piis mētibus continet. „Taceo iam, quod etiā ad moderandos „mores, hae uitiorū inſectationes pro„deſſe poterunt. „ Cette Préface eſt datée de Magdebourg, le 1. Mai, 1556.

Item quędam de uetuſtatibus Miſſae ſcitu ualdè digna. Adiuncta eſt Praefatio in Miſſam *Chryſoſtomi* à *Leone Tuſco*, Anno Domini 1070. uerſam. Argentinae excudebat *Chriſtianus Mylius*. 1557. in 8vo. Pagg. 117. *Edition très-rare.* (56)

Diſpu-

(56) Journal des Savans, de 1666. p. 688. Joannis Bonae Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae 1674. in 8vo. p. 116. Bibliotheca antiqua publicata Jenae, anno 1707. in 4to. p. 278. Pauli Colomeſii Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 399. Journal des Savans, T. LVIII. Décembre 1715. p. 646. & T. LXXXI. Fevrier 1727. p. 220. & T. LXXXIX. Sept. 1729. p. 113. Jo. Franciſci Buddei Iſagoge ad Theologiam univerſam, Lipſiae, 1730. in 4to. p. 763. Jo. Chriſtoph. Wendleri Schediaſma de Libris à Pontificiis ſuppreſſis & corruptis, Jenae, 1730. in 4to. p. 13. 15. Memoires de Niceron, T. XXIV. p. 15. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 468. Journal des Savans d'Italie, T. II. à Amſterdam, 1748. in 8vo. p. 311. Journal des Savans, T. CXLVII. Avril 1749. p. 556.

Ce Livret a fait beaucoup de bruit dans le Siécle paſſé, à cauſe de ſa matiére & de ſa *rareté*. *Guillaume Du Peyrat*, lui donna le ton, dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique de la Cour, ou Antiquitez & Recherches de la Chapelle ou Oratoire du Roy de France à Paris, 1645. in Fol. p. 617. & ſuiv. dont Mr. *Bayle* a tiré ce qui concerne cette Meſſe, dans ſon Dictionnaire §. *Illyricus*, Note D. Le Cardinal *Bona* marcha ſur les pas de *Guil. Du Peyrat*, dans ſes Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae, 1674. in 8vo. p. 116. Mr. *De Colomiés* en fit autant, dans ſa Bibliothéque choiſie, p. 12. ou dans ſes Oeuvres imprimées à Hambourg, en 1709. in 4to. p. 398. où il aſſure hardiment, que *Flacius* qui a publié cette Meſſe, & les Luthériens avec lui crurent d'abord que c'étoit là l'Ordre de la Meſſe qui avoit lieu en France & en Alemagne, avant que l'Ordre Romain y fut introduit: & que le croiant contraire à la créance & à la pratique des Catholiques, ils en triomphoient en toutes rencontres. Il y aioute, que les Catholiques, ſans examiner ce Miſſel le défendirent dans leurs Indices: ce que fit d'abord *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, & enſuite le Pape *Sixte* V. & que les Luthériens venant à examiner ce Miſſel avec plus de ſoin, & voiant qu'il ne leur étoit pas favorable, *ſupriméerent* tous les Exemplaires qu'ils purent trouver, ſi bien qu'il eſt devenu *extrêmement rare*.

Mr. *Bayle* a fort bien prouvé, l. c. que *Du Peyrat* a ſupoſé gratuitement cette prétendue ſupreſſion, & que la raiſon qu'il en donne eſt fauſſe, & conſéquemment que tous ceux qui le ſuivent, ſont tombez dans l'erreur. Si l'on conſulte les Ouvrages que j'ai citez à la tête de cet article, on verra comment la plûpart de

Diſputatio de Originali Peccato & Libero Arbitrio, inter *Matthiam Flacium*, Illyricum & *Victorinum Strigelium* publicè Vinariae per integram

leurs Auteurs ont ſuivi l'opinion de *G. Du Peyrat* avec une credulité populaire, comme ſi elle étoit venue du trepié d'*Apollon*.

S'ils avoient jetté les yeux ſur la Préface que *Flacius* a miſe à la tête de cet Opuſcule, & ſur les piéces qui le ſuivent, ils n'auroient jamais oſé dire, que *Flacius* ne l'avoit pas ſufiſamment examiné: ils n'y auroient trouvé aucune raiſon de le ſuprimer, & conſéquemment ils auroient atribué la *rareté* de cette piéce à quelque autre raiſon, qu'à une ſupreſſion générale, faite par les Luthériens.

Matthias Flacius a dédié cette piéce à *Otthon Henry* Electeur Palatin & Duc de Baviére, & a daté ſa Dédicace de Jena, le 1. Mai, 1557. On n'a qu'à lire cette Epître, qui ſert en même tems de Préface: & l'on ſera pleinement convaincu, que *Flacius* avoit parfaitement examiné cet ancien Miſſel, avant que de le mettre en lumiére. Pour ne laiſſer aucun doute ſur cet article, j'en copierai ici une partie: „Sunt uerò in hac Miſſa plura ob„ſeruāda. primum, quod quò tempore „hęc Miſſa in uſu fuit, unica hęc forma „tantum fuerit, & non tam uariae Miſſa„rum rationes pro ſingulis ſanctis, feſtis, „aut ęceſſitatibus, ut iā in Romano Miſ„ſali . . . Deinde obſeruari hic poteſt, „tunc temporis Miſſam fuiſſe cōmunem „quandam actionem, non ſolum multo„rum ſacerdotum, ſed & plebis. nam & „plebi preces aliquae attribuuntur, & „illa ſimul munera Deo offert. Nec po„terat ab unico ſacerdote in angulo, aut „ſolitudine, ut nūc, peragi. Tertio ob„ſeruetur, raras tunc tēporis Miſſas ha„bitas, ſicut & nūc apud Graecos, certe „nō quotidie, multò minus eadem die „toties, ut nunc apud Latinos, itera„tas . . . . . Quarto notandum eſt tunc „tēporis Miſſas ſine cōmunione plebis ce„lebrari ſolitas non fuiſſe, ut ex ipſis „Rubricis praecipientibus de cōmunione „Sacerdotum, diaconorum reliqui cleri „ac plebis apparet. Quinto apparet tunc „temporis fuiſſe adhuc moris, uaria mu„nera ad altare in uſum ſacerdotum & pau„perum offerre: unde potiſſimum data „eſt occaſio, ut ſicut tum alia uſui pau„perum neceſſaria, ut ueſtitū, cibos, tum „panem & uinum, ante conſecrationem „offerrent: ita imperiti eadem iam ad „communionem conſecrata, nihilominus „offerenda putarent. Demum obſeruari „hîc poteſt, olim nō ita in omnibus ne„ceſſitatibus ſuis homines ad Miſſas, tan„quam unicum quoddam miſerorum aſy„lum, ut poſtea confugiſſe: nec ita in„gentis meriti ſacrificium eſſe putaſſe, „alioqui breuiores, expeditioresq; formas „miſſandi feciſſēt; ut ſine ullo negotio in „infinitum iterari poſſent, ſicut Romana. „Taceo iam, quod hinc appareat, ua„rias olim Miſſarum formas non tantum „apud Graecos, ſed & apud Latinos in „diuerſis locis fuiſſe, eamq; rem liberā „eſſe

integram hebdomadam, praesentibus Illiſtriſſ. Saxoniae Principibus, Anno 1560. initio menſis Auguſti habita. Cum Praefatione, in qua &

„eſſe iudicatã, uel augendi ſcilicet, uel „minuendi, uel etiam mutãdi preces in „Miſſa, non ut nunc, cum ad Romanam „formam ita ſe adſtrictos Sacerdotes pu„tant, ut ſi quid ibi, uel etiam caſu, ne„glexerint; piaculũ ingens ſe admiſiſſe „uereãtur.„ Cette Préface eſt ſuivie de l'Ancien Miſſel, p. 7. — 70. Après quoi viennent les Obſervations de *Flacius* ſur l'antiquité & principalement ſur la forme de la Meſſe. p. 71.-95. Il y a aiouté p. 95. — 102. quelques paſſages ſur la même matiére, tirez du Rationale diuinorum, de *Walafridus Strabo:* & p. 103. — 116. une piéce intitulée: „*Beati* „*Rhenani* Praefatio in Miſſã *Chryſoſtomi*, „à *Leone Tuſco*, anno Domini, 1070. „uerſam, ad *Joãnem Hoffmeiſter*, prio„rem Auguſtinenſem.„ Enfin vient p. 116. 117. une Apendice de *Matth. Flacius*, qui commence par ces termes: „Valde multa ſunt in hac *Rhenani* Epi„ſtola, digna quae obſeruentur, tum de „uarietate, tum de raritate Miſſarum, & „in primis, quod olim tantum publicè „Miſſae communionis cauſa, & nullae „planè priuatae celebrari ſunt ſolitę. Inde „enim apparet antiquitus Miſſã proprie „nihil aliud, niſi communionem fuiſſe, & „non ſacrificii ingentis meriti, omniaq; „mala auertentis loco habitã. Alioqui „ſi in ea ueteres fuiſſent ſententia, ſemper „profecto fuiſſent priuatae Miſſae, ſem„per etiam infinito numero cumu„latae ....„

Qui ne voit donc, que le but de *Flacius* étoit, de faire voir par la publication de ce Miſſel & des piéces dont il l'a acompagné, que les Meſſes que l'on célébroit de ſon tems dans l'Egliſe Romaine, étoient très-diférentes de cette ancienne Meſſe Latine, ſoit par raport à leur forme, à leur varieté, à leurs ceremonies & aux tems de les célébrer.

Quel mal avoit il a craindre de tout cela pour ſon Egliſe: & quelle raiſon les Luthériens pouvoient ils y trouver, de ſuprimer ce petit Ouvrage? Poſons en fait, qu'il y eut dans ce Miſſel des articles contraires à la doctrine ou à la pratique de leur Egliſe: qu'eſt-ce qui en pouvoit reſulter? *Flacius* l'avoit-il aprouvé, l'avoit il reçû comme un formulaire que l'on dût ſuivre dans l'Egliſe univerſelle? N'avoit-il pas obſervé, tout au contraire, que l'on avoit autrefois des formulaires diférens, en diférens endroits, non ſeulement parmi les Grecs; mais auſſi parmi les Latins: & conſéquemment que l'on pouvoit établir de nouveaux formulaires dans ſon Egliſe, pour peu que ceux qui avoient la vogue dans l'Egliſe Chrétienne s'éloignaſſent de la pureté & de la pratique de l'Egliſe primitive.

Quand *Flacius* auroit aprouvé ce Miſſel, quand il ſe ſeroit trompé dans ſes raiſonnemens, qu'eſt-ce que cela faiſoit aux autres Luthériens? ſe ſont ils jamais conſtitués garants de ſa doctrine? l'ont

& Diſputationis huius utilitas, & editionis cauſae exponuntur: Acceſſerunt eiusdem argumenti & alia quaedam ſcripta, eiusdem Diſputationis occaſione, ac illuſtrandae Veritatis gratia compoſita: quorum alia

ils jamais reconnu pour infaillible? Ne l'ont ils pas relancé vivement, dès qu'il s'eſt écarté des routes ordinaires? Où eſt donc la raiſon qui les auroit pû engager à ſuprimer plutôt ce Miſſel, que les Ecrits de *Flacius* ſur le peché originel, qui ont été desaprouvez des Théologiens de ſa Confeſſion; mais qui n'ont jamais été ſuprimez.

Auſſi ce Miſſel n'eſt-il pas ſi *rare*, qu'on le croit ordinairement. Il y en avoit un Exemplaire dans la Bibliothéque de Mr. *Du Fay*, coté p. 24. de ſon Catalogue, qui a été vendu 221. livres, au témoignage du P. *Niceron*, dans ſes Memoires, T. XXIV. p. 15. Mr. *Brochard* en poſſedoit un autre, coté dans ſon Catalogue, p. 17. qui s'eſt vendu 80. livres. Mr. *De Boze* en conſervoit un troiſiéme, cité dans le Catalogue des Livres de ſon Cabinet, à Paris, 1753. in 8vo. p. 14. Il y en a deux Exemplaires dans la Bibliothéque du Roi de France, indiquez dans le Tome I. de ſon Catalogue, p. 217. N°. 179. & 179. A. Il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliothéque de Vienne, que le Cardinal *Bona* fit copier, comme il le témoigne, dans ſes Rerum Liturgicarum Libri duo, p. 116. Mr. *Bunemann* en a vendu un Exemplaire 7. écus, qui eſt diférent de tous ceux que je viens d'indiquer. Mr. *Duve* en poſſede un autre, que j'ai ſur ma table, & que j'ai confronté avec le mien, ſans y remarquer aucune diférence. Et combien d'Exemplaires n'en découvriroit-on pas encore, ſi l'on ſe donnoit la peine de feuilleter toute ſorte de Catalogues, dans l'intention d'y remarquer cet Opuſcule, qui s'eſt caché à la longue, à cauſe de ſa petiteſſe, comme pluſieurs autres piéces de *Flacius*, que l'on ne rencontre que par hazard, ſans qu'on ait jamais penſé à les ſuprimer. Les Epiciers & les beurriéres ont fait un mal infini à ces Livrets, du XVI. Siécle, que l'on a négligés pendant un certain tems, & travaillent encore tous les jours à les extirper.

Le P. *Le Cointe* a voulu prévenir la deſtruction totale de ce Miſſel, c'eſt pourquoi il l'a inſéré dans ſes Annales Eccleſiaſtici Francorum, T. II. Pariſiis, 1666. in Fol. p. 488. — 534. où il l'a acompagné d'une autre Meſſe, que Mr. *Menard* a publiée à Paris, dans l'Appendix d'un Ouvrage intitulé: „D. *Gregorii* Pa„pae I. cognomento Magni, Liber Sa„cramentorum, nunc demùm correctior „& locupletior, editus, ex miſſali MS. „S. Eligii, Bibliothecae Corbeienſis, no„tis & obſervationibus illuſtratus: opera „& ſtudio *Hugonis Menardi*, Pariſiis, „1642. in 4to.„ Le P. *Le Cointe* aſſure, que ce dernier Miſſel n'eſt qu'un Abregé de celui de *Flacius*: il en fait la comparaiſon: & s'étend aſſez ſur leur diférence.

Il

alia quidem antea quoq; edita fuere, alia verò nunc primùm in lucem prodeunt: Omnia lectu digniſſima, & noſtro praeſertim ſeculo ad formandum rectius de praeſentibus controverſiis iudicium utiliſſima cognitu

Il a omis la Préface de *Flacius*, & les autres piéces dont cet Auteur a acompagné ce Miſſel. Sans doute, parce qu'il ni trouvoit pas ſon compte, puisque la Préface de *Flacius* eſt défendue dans l'Index expurgatorius, apud *Jo. Mareſchallum* Lugdun. 1586. in 12mo. p. 77. comme étant abſolument héretique.

Le Cardinal *Bona* a ſuivi le P. *Le Cointe* & a fait réimprimer cet ancien Miſſel à la fin de ſes Rerum Liturgicarum Libri duo. Coloniae 1674. in 8vo. p. 753. — 809. On le voit auſſi dans les Oeuvres du dit Cardinal, imprimées à Anvers, en 1687. in 4to. p. 611. — 633. & dans les autres Editions, mais touiours ſans la Préface de *Flacius*. *Edmund. Martene* en a donné une Copie, dans ſon Livre De antiquis Eccleſiae ritibus, L. I. C. IV. §. XII. T. I. p. 489. & le Journal des Savans de Novembre 1726. T. LXXX. nous aprend, p. 405. que la dite Meſſe ſe trouve toute entiére dans le Tome XX. de la Theologia Patrum Scholaſtico-Dogmatica du P. *Antoine Boucat*, Rothomagi, 1725. in 8vo.

Emanuel de Azevedo Jéſuite Portugais annonça en 1748. le deſſein qu'il avoit de mettre au jour un Recueil de Liturgies de pluſieurs Volumes in Fol. & fit eſperer, que la Meſſe de *Flacius*, telle qu'on la voit dans les Annales du P. *Le Cointe* & dans les Oeuvres du Cardinal *Bona*, ocuperoit une place dans le premier Volume. v. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1748. p. 650.

Voilà bien des Editions de la *Miſſa Latina*; mais il n'y en a pas une, qui repreſente l'Edition de *Flacius* dans ſon entier. On s'eſt contenté d'en tirer le Miſſel; mais on n'a eu garde de l'acompaguer de la Préface de *Flacius*, ni des autres piéces qu'il a miſes à la ſuite de cette Meſſe, quoiqu'elles ocupent presque la moitié du Volume. Encore la copie du Cardinal *Bona* aiant été faite ſur une Copie manuſcrite de l'Exemplaire de la Bibliothéque de Vienne, n'eſt elle pas exacte. Si on la confronte avec l'Edition de *Flacius*, on y trouvera pluſieurs diférentes leçons. J'en donnerai une, qui eſt de conſéquence. On lit dans l'Edition de *Flacius*, p. 28. ces mots: „Ante oculos „tuos Domine *reus* conſcientiae, teſtis „aſſiſto, rogare non audeo, quod impe„trare non mereor.„ Le P. Le *Cointe* a conſervé le mot *reus*, l. c. p. 503. mais on a changé la premiere ligne de la maniere ſuivante, dans les livres Liturgiques du Cardinal *Bona*, 1674. in 8vo. p. 772. „Ante oculos tuos Domine *Deus*, „conſcientiae teſtis aſſiſto, &c.„ Item, dans les Oeuvres de *Bona* p. 618.

V. *Chriſtiani Auguſti Salig* Liber de Diptychis veterum, Halae Magdeburg. 1731. in 4to. p. 107. Unſchuldige Nach-

cognitu. Item, Rerum & uerborum praecipuè in his omnibus memorabilium copioſus Index. Anno M. D. LXIII. (1563.) in 4to. Pagg. 416. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (57)

De

Nachrichten, 1739. p. 533. *Michaelis a S. Joſeph* Bibliographia Critica, Vol III. Matriti, 1741. in Fol. p. 221. *Jo. Chriſtoph. Kœcheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 727. & l'Explication Litterale, Hiſtorique & Dogmatique des Prieres & des Ceremonies de la Meſſe, du P. *Le Brun*, T. II. à Paris, 1726. in 8vo. Append.

(57) Dæniſche Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Bibliotheca Danielis Salthenii, 1751. in 8vo. p. 47.

Mr. *Bayle* a parlé de cette Diſpute de *Flacius* avec *Strigelius*, dans ſon Dictionnaire §. *Illyricus*, Note C. mais comme il ne la connoiſſoit que par le recit de *Micraelius* dans ſon Hiſtoria Eccleſiaſtica, p. 827. 828. & par les Vitae Theologorum Germanorum de *Melchior Adam* p. 420. & que *Micraelius* la mit à l'année 1560. & *Melch. Adam* à l'an 1557. il pencha du coté de ce dernier, & ſe trompa. *Gottfrid Arnold* en a parlé avec plus de connoiſſance de cauſe, dans ſa Kirchen- und Ketzer-Hiſtorie, Franckf. 1700. in Fol. P. II. L. XVI. C. XXIX. §. 5. p. 355. Il prend, comme Mr. *Bayle*, le parti de *Flacius*, & ſi *Bayle* tâche de le diſculper par des raiſons philoſophiques, *Arnold* va au même but, par un recit des argumens que les Téologiens de ce tems-là ont emploiés, pour donner un ſens favorable aux expreſſions de *Flacius* touchant le péché originel.

Simon Muſaeus Colégue & Sectateur de *Flacius*, qui avoit aſſiſté au Colloque de Weimar, aiant été obligé de quiter l'Univerſité de Jena, à cauſe de la doctrine de *Flacius*, & aiant obtenu la place de Surintendant à Breme, n'y fut pas plûtôt arrivé, qu'il mit au jour les Actes de cette fameuſe Diſpute, dont il eſt ici queſtion. Il les acompagna d'une Dédicace, datée de *Breme* le jour de la Purification de *Marie* 1562. à la tête de laquelle on voit l'inſcription ſuivante: „Illuſt. & Pientiſſ. „Domino ac Principi. D. *Johanni Friderico* III. Duci Saxoniae, Landgrauio „Thuringiae, & Marchioni Misniae, Sa„lutem à Domino *Jeſu* unico piorum ſer„uatore, optat *Simon Muſaeus D. & Su„perintendens Bremenſis.*„ Ceci ſervira en paſſant à corriger les dates du Gelehrten Lexicon de Mr. *Jœcher*, §. *Simon Muſaeus*, T. III. Col. 3. p. 770. & 771. in 4to.

Simon Muſaeus raporte, dans ſa Dédicace fol. B. *recto*, les raiſons qui l'ont engagé à publier ce Recueil: „Quoniam, „proh dolor, uideo ueritatem ſub modio „occultari, Acta ipſa in ferrea arca cō„cludi, controuerſiam iam in quartum „annum produci, legitimumq; proceſſum „inuerti & ſubuerti, & ſcandala in infi„nitum exereſcere: adhaec tum innu-

„meros

De Sectis, Diſſenſionibus, Contradictionibus & Conſuſionibus doctrinae, religionis, ſcriptorum & doctorum Pontificiorum Liber: Authore *Matthia Flacio* Illyrico. Cum rerum & uerborum toto Opere memo-

„meros pios editionem iſtorum certami-„num cognoſcendi gratia flagitare, tum „impios horribiliter nos accuſare, tan-„quam noſtra potiſſimum culpa preman-„tur & celentur: ſtatui prorſus, gloriam „Dei, optimiq; depoſiti conſervationem „ſalutem proximi, atq; adeó totius Ec-„cleſiae & meam propriam conſcientiam „flagitare, ut omnino primo quóq; tem-„pore aliquid de illis tot ſcriptis & actio-„nibus ederem. „

On a remarqué, dans la Daeniſche Bibliothec, P. VI. p. 237. qu'il y a deux Editions de ce Recueil, l'une de 1562. in 4to. Alphab. 2. feuilles 12. & nôtre Edition de 1563. in 4to. Alphab. 2. feuilles 9. & l'on nous y aprend, que la Table de la premiere Edition remplit 6. feuilles, tandis que celle de la ſeconde n'en ocupe qu'une ſeule.

Comme l'on a donné l. c. la liſte des piéces contenues dans la premiere Edition, avec les pages qu'elles couvrent, j'y aiouterai les pages de mon Exemplaire, qui ſerviront à prouver, que ce ſont deux Editions diférentes: & feront voir, que ſi la Table de la ſeconde Edition a été racourcie, la matiére en a été augmentée. Pour abreger, je nommerai la premiere Edition A. & la ſeconde B.

„(1) *Simonis Muſaei* & *Flacii* Propoſi-„tiones de Libero arbitrio, de quibus in „ſequenti Diſputatione actum eſt. A. p. 1. 2. „B. p. 1. 2.

„(2) Contrariae Propoſitiones *Victo-„rini* de Libero arbitrio ſeu viribus hu-„manis. A. p. 2. 4. B. p. 2. 4.

„(3) Diſputatio de libero arbitrio in-„ter *Victorinum* & *Illyricum*. A. p. 5.— „240. B. p. 5.—252. (liſez 251.)

„(4) *Simonis Muſaei* & *M. Flacii* ad „Illuſtriſſ. Principem Supplicatio. Vina-„riae 9. Auguſti 1560. A. p. 241. 242. „B. p. 252. 253.

„(5) De Originali peccato & libero „arbitrio, Liber *M. Flacio* autore. A. p. „243.—272. B. p. 254.—283.

„(6) Diſputatio *M. Flacii* de Originali „peccato & libero arbitrio, contra Pon-„tificios & eorum colluſores, publice in „ſchola Jenenſi biduo tractata. Acceſſit „ſolutio praecipuorum ſophismatum, „quae contra opponuntur. A. p. 272.— „348. B. 283.—367.

„(7) Quod homo ſit corruptus ac mu-„tatus in primo lapſu, non tantum in ac-„cidentibus, ſed etiam in ſubſtantia. A. „p. 348.—359. B. p. 368.—380.

„(8) De coactione hominis aut liberi „arbitrii, A. p. 360.—368. B. p. 380.—389.

„(9) Quod *Victorinus* ſynergiam do-„cuerit & aſſeruerit. A. p. 369.—370. „B. p. 389.—390.

memorabilium copioſo Indice. Baſileae, per *Paulum Queckum*. M.D.LXV. *Et à la fin:* Baſileae per *Paulum Queckum*. M. D. LXV. in 4to. Pagg. 344. Sans la Table. *Fort-rare.* (58)

Refu-

„(10) Quod *Victorini* doctrina de ſy„nergia conueniat cum Pelagianis & Pa„piſtis. A. p. 370. — 372. B. p. 390. — „392.

„(11) Roſtockienſium Judicium de „controuerſia inter *Illyricum* & *Victori„num*. A. p. 372. — 382. B. p. 393. — „402. Ce Jugement ſe trouve auſſi dans „*Zach. Grapii* Evangeliſches Roſtock, p. „248. — 273.

„(12) Epiſtola *M. Flacii* ad Conſilia„rios Principis Saxoniae, qua probat ſe „tantum ob ſtudium veritatis & nullos „priuatos affectus cum *Victorino* pugnare. „Vinariae 6. Dec. 1560. A. p. 382. — „386. B. p. 402. — 406.

„(13) Epiſtola *Illyrici* ad principem: „qua probat, ad transactionem cum *Vi„ctorino*, neceſſariam eſſe reuocationem, „ob multitudinem & magnitudinem erro„rum, & crebram eius perfidiam in Re„ligione. Vinariae 4. Dec. 1560. A. p. „386. — 395. B. p. 406. — 416. „

Cette liſte ſert encore à prouver l'utilité de nôtre Collection, pour la connoiſſance des débats que la doctrine de *Flacius* a cauſés dans le XVI. Siécle, doctrine qui a été funeſte à ſon Auteur & à ſes Sectateurs: & qui eſt la ſource de toutes les perſecutions qu'ils ont eſſuiées. On en a fait l'Hiſtoire, dans les Unſchuldige Nachrichten 1740. p. 383. Si quelqu'un ſouhaite de connoître les autres piéces que *Flacius* a écrites ſur la matiére du péché originel, & pluſieurs de celles qu'on lui a opoſées, il n'aura qu'à conſulter la liſte des Ouvrages de *Flacius*, que *Jo. Caſpar Zeumerus* a donnée, dans ſes Vitae Profeſſorum Jenenſium, Jenae, 1711. in 8vo. p. 34. celle qui eſt contenue dans les Memoires de *Niceron*, T. XXIV. p. 9. & ſur tout celle que l'on trouve dans la Dæniſche Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 217. & P. VIII. p. 293. & ſuiv.

(58) Daeniſche Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98.

Je n'aurai pas beſoin de m'étendre ſur ce Traité, parce que Mr. *Struve* en a donné un bon Extrait, dans ſa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae, anno 1705. in 4to. p. 428. & ſuiv. c'eſt pourquoi je me contenterai d'en tirer ici quelques remarques, qui concernent la perſonne de nôtre Auteur, & le but qu'il s'eſt propoſé, en mettant ce Livre au jour. Il l'a dédié au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté ſa Dédicace de la maniere ſuivante. „Ratisbonę, in die homonymi mei *Mat„thiae* Apoſtoli, qui in locum proditoris „*Judae* ad Apoſtolatum uocatus eſt: anno „Domini noſtri *Jeſu Chriſti* 1565. „

Flacius

Refutatio inuectiuae *Bruni* contra Centurias Hiſtoriae Eccleſiaſticae: in qua ſimul recitantur amplius 100. Hiſtorica, maximiq; momenti Papiſtarum mendacia: Authore *Matthia Flacio* Illyrico. Acceſſerunt & alii Libelli diuerſorum Scriptorum, tum ad confirmationem illarum narrationum, tum alioqui ad praeſens inſtitutum cumprimis facien-

Flacius ſe recommande p. 8. à la bienveillance du Duc *Jean Albert* en ces termes: „Sicut autem tua Clem. alios ſin„ceros conſtantesq; doctores in ſua re„gione clementer fouet: ita ut etiam mei „aliquam uel tenuem (nam ego alioqui „in habitaculo & ſola protectione Dei „cœli commoror) curam habeat, reue„renter peto. Noti ſunt tuae Cl. mei „labores, certamina & pericula, pro re„tinenda pura & incontaminata Euangelii „doctrina contra Antichriſtū, eiusq; ſa„tellites & colluſores, aliosq; ſeductores „primùm anno 1548. in ſummis pericu„lis & rebus noſtris planè deſperatis .... „& hactenus per multas cruces, pericula „& opprobria, tolerata. Notū etiā me„um ſtudium pacis T. Cl. eſt, ut quae „diligentiſſimè omnes actiones perſpexit: „praeſertim uerò eas, quę intercedentib. „Saxonicis concionatoribus Coſuici, & „poſtea etiam T. Cl. actae ſunt initio anni „1557. „

Si *Flacius* croioit d'être pacifique, du moins ne l'étoit il pas aux dépens de ſa foi, ni de ſa conſcience: c'eſt pourquoi il repouſſa avec vigueur ceux là même d'entre ſes frérès, qui s'éloignoient de ſon ſiſtéme. De là toutes les piéces qu'il écrivit contre les Adiaphoriſtes & les Synergiſtes. Il aperçût, que ces diviſions donneroient ocaſion aux Catholiques d'acuſer ſa Religion de fauſſeté, puis qu'elle étoit ſuiette à tant de doutes, & que ſes propres Docteurs ne pouvoient pas s'acorder entr'eux. C'eſt pour répondre à cette Objection, qu'il compoſa ce Livre, comme il le dit, p. 12. „Ideo ſcripſi in „ſequenti libro prolixam iſtius fœdiſſimae „calūniae cōfutationē. In quo ſimul tū „conſenſum unitatemq; noſtrae Religionis „& Eccleſiarum demonſtraui: tum & innu„meras eorum diſſenſiones, contradictio„nes, & horrendas dogmatum confuſio„nes ualdè prolixè, ac ex ipſorum pro„priis libris, citatisq; prolixiſſimis eorum „dictis aut teſtimoniis, liquidò oſtendi, „euicíq; „

Après la Dédicace vient une Préface intitulée: „Chriſtiana Adhortatio *M. Fl.* „Illyrici, ad Sereniſſimum Principem & „inclytum Senatum Venetiarum, ad ſcru„tendam inquirendamq; ex cœleſtibus ſa„crarum literarum oraculis ueritatem, in „praeſentibus Religionis controuerſiis, & „Antichriſti reuelatione.„ Pagg. 17.— 48. Cette piéce eſt écrite avec beaucoup de force, & contient une opoſition des verités que *Flacius* tenoit pour infaillibles, aux erreurs que l'on enſeignoit dans l'Egliſe Romaine. Le Traité *De Controverſiis ac diſſidiis Religionis & Syna-*

facientes: Quorum Catalogum poſt Praefationem reperies. Baſileae, per *Joannem Oporinum*. *Et à la fin:* Baſileae, ex Officina *Joannis Oporini*, Anno Salutis M. D. LXVI. (1566.) Menſe Junio. in 4to. Pagg. 280. Sans la Table. *Fort-rare.* (59)

Hiſtoria

gogae Papiſticae, commence p. 49. & finit p. 260. Il eſt rempli de recherches curieuſes, qui découvrent la profonde érudition que *Flacius* avoit aquiſe dans l'étude de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Et comme il avoit acoutumé d'acompagner ſes Ouvrages de diverſes piéces qui ſervoient à les illuſtrer, ou à les étaier; auſſi a-t-il mis à la fin de ce Volume quelques remarques dignes d'être aioutées à ſon *Catalogus teſtium veritatis*. Il les a ornées de l'Inſcription ſuivante: „Teſtimonia recentiſſimorum Scholaſticorum, Sophiſtarum & Monachorum, „contra Manichaeam Papiſtarum communionem ſub una ſpecie, aut ſacroſancti „Teſtamenti *Chriſti* uiolationem: ad hoc „tantum congeſta, ut liquidò cernantur „eorum fœdiſſimae contradictiones: & „non tantum in ueteri Eccleſia, ſed etiam „in iſtorum Synagoga integram inſtitutionem in uſu fuiſſe: & contrà, Papiſtarum ſacrilegium prorſus recens eſſe. „ Pagg. 261. — 290. Enfin vient: „Tabula Centum grauaminum Germanicae „Nationis.„ Pagg. 291. — 295. & puis: „Sacri Romani Imperii Principum ac Proceerum Grauamina Centum, quae aduerſus ſedem Romanam ac totum Eccleſiaſticum ordinem, Oratori Pontificiae „ſanctitatis, in Comitiis Germanorum „Principum Norimbergae, Anno, &c. „XXII. inchoatis, finitis uerò XXIII. proposuerunt. Pagg. 296. — 344. „

L'on voit bien par cet échantillon, ce qu'on doit atendre de cet Ouvrage, & l'utilité qu'on en peut retirer, ſi l'on ſait s'en ſervir à propos.

(59) Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. Daeniſche Bibliothec, P. VI. p. 215.

J'ai déja parlé du Livre de *Conrad Brunus*, qui fait l'obiet de cette Refutation, dans le Tome V. de cette Bibliothéque, p. 289. Note 88. & comme j'ai l'avantage de poſſeder la Refutation de *Flacius*, auſſi bien que le Traité de *Brunus* contre les Centuries de Magdebourg, il me ſera facile d'en donner une idée. *Flacius* a dédié ſa Refutation au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté ſa Dédicace en ces termes: „Ratisbonę, in die *Matthię* apoſtoli, in ſortem *Judę* proditoris ad propagationem ueritatis diuinitùs „allecti.„ Dans cette Dédicace *Flacius* raconte les commencemens & les progrès de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Magdebourg, & ſe plaint amérement, de ce qu'il ne s'eſt trouvé ni Prince ni Ville, à l'exception de celle de Lindau, qui aient voulu contribuer aux fraix néceſſaires pour

Hiſtoria Diſputationis ſeu potius Colloquii inter *Jacobum Colerum* & *Matthiam Flacium* Illyricum de Peccato originis habiti, in arce Langenau Sileſiorum 12. Maii anno 1574. paulo ante obitum Illyrici. Berolini, typis *Nicolai Voltzii*, 1585. in 4to. Feuilles 15. *Fort-rare.* (60)

RODE-

pour la compoſition de cet important Ouvrage.

Après ces Reflexions générales, *Flacius* commence ſa Refutation p. 9. Il y répond, en deux mots, aux acuſations vagues de *Brunus*, & pour lui faire voir qu'il ne ſufit pas de dire en général, qu'un Ouvrage ne vaut rien, qu'il eſt rempli de fauſſetés, qu'il n'y a point d'ordre, & qu'il eſt pernicieux à l'Egliſe, il lui opoſe une piéce ſinguliére intitulée: „Prima „Centuria Mendaciorum Papiſticorum, „in rebus negociisq; maximi momenti. „ Pagg. 18.—85. Il a aiouté à cette Centurie, diverſes piéces qui y ont du raport. Les „voici: I. *Vlrichi Veleni* Demonſtrationes, „quibus & Romani Papae primatus figmen„tum, & *Petrum* nec ueniſſe Romam, ne„que ibi paſſum eſſe, conuincitur. Pagg. „86. — 126. II. Canones diuerſarum „Miſſarum aut Liturgiarum: quibus oſten„ditur, Canonem, Miſſam, & planè to„tum iſtud ſacrificium propitiatorium, „humanum, non diuinum inuentum eſſe. „Pagg. 126.— 155. III. *Beati Rhenani* „Epiſtola de Miſſarum uarietate. Item „Fragmentum ex *Joannis* IX. Papae lib. „de uita *Gregorii* Magni. Item, *Matth.* „*Flacii* Epiſtola de correctione Canonis „Miſſae. Pagg. 155.— 173. IV. Oratio „*Caroli Molinaei*, de horrenda Eccleſiae „& Politiae metamorphoſi, qua ſeſe Papa „cum ſuis Decretalibus in altum extulit, „ut Caeſares, Reges, ipſumq; adeo *Chri„ſtum* & Verbum eius pedibus concul„care, adq; pedum ſuorum oſcula ſum„mos etiam Monarchas adigere ſit auſus. „Pagg. 174.— 201. V. *Matthiae Flacii* „Hiſtoria Sextae Carthaginenſis Synodi, „de primatu ſeu poteſtate Papae. Item „eiusdem argumenti libellus *Nili* Archi„epiſcopi Theſſalonicenſis. Pagg. 201.— „280. „

On voit bien par ces Titres, quel doit être le ſuiet de ce Recueil, qui joint au Livre de *Brunus*, fera l'ornement d'une bonne Bibliothéque.

(60) Unſchuldige Nachrichten, 1705. p. 652. Miſcellanea Lipſienſia, (Caroli Frid. Pezoldi,) T. I. Lipſiae 1716. in 8vo. p. 84. Daeniſche Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 345.

Il y a long tems que je cherche ce Livret, mais il eſt ſi *rare* dans ces païs ici, que je ne l'ai jamais pu trouver. On aſſure dans la Daeniſche Bibliothec P. VI. p. 251. que l'Edition cotée à la tête de cet article eſt la premiere, ſans nous aprendre s'il y en a une ſeconde: & j'avouë que je ne ſuis pas en état d'inſtruire

RODERICUS O FLAHERTI.

Ogygia: ſeu rerum Hibernicarum Chronologia. Ex Pervetuſtis Monumentis fideliter inter ſe collatis eruta, atque è Sacris ac Prophanis Literis primarum Orbis Gentium tam Genealogicis, quam Chronologicis ſufflaminata praeſidiis. Liber primus. Ab univerſali Diluvio, ad annum Virginei partus 428. In tres Partes diſtinctus. Quarum Prima Ogygiae Inſula; ſeu brevis Tractatus de Hiberniae Inſula, primis Incolis, variis Nominibus, Dimenſionibus, Regibus, Regumque electionibus. Secunda Ogygiae Extera; ſeu Synchroniſmus, in quo Hibernorum tempora pariter, ac generationes cum Exteris accurate conferuntur. Tertia Ogygiae Domeſtica; ſeu Rerum Hibernicarum plenior, ac fuſior diſſertatio. Quibus accedit, Regum Hiberniae Chriſtianorum ab anno 428. ad annum 1022; aliorumque eventuum inde ad jam regnantem *Carolum* 2. brevis Chronologica Tabula. Deinde Carmen Chronographicum ſummam omnium à Diluvio ad praeſens tempus complectens. Poſtremò Catalogus Regum in Britannia Scotorum, ex Hiberniae Monumentis. Authore *Roderico O Flaherty* Armigero. Memento dierum antiquorum; Cogita generationes ſingulas. Deuteronom. 32. 7. Londini, Typis *R. Everingham*, Sumptibus *Ben. Tooke*, ad inſigne Navis in Cœmeterio D. *Pauli*. A. D. 1685. in 4to. Pagg. 700. Sans la Dédicace. *Rare.* (61)

MAR-

là deſſus les Lecteurs, dont les lumiéres ſont auſſi bornées que les miennes ſur cet article.

On a fait l'hiſtoire de ce Colloque, dans les Unſchuldige Nachrichten, l. c. dans le Tom. II. Sagittariane Introductionis in Hiſtoriam Eccleſiaſticam, curante *Jo. Andr. Schmidio* Jenae, 1718. in 4to. p. 1548. & dans les Miſcellanea Lipſienſia l. c. p. 83. & ſuiv. que l'on pourra conſulter. Perſonne n'en a parlé plus amplement, que *Jean Balthaſar Ritter* dans la Vie de *Flacius*, imprimée pour la ſeconde fois à Francfort, en 1725. in 8vo. p. 288. & ſuiv. Mais comme cet Ouvrage eſt écrit en Alemand, auſſi ne pourra-t-il être utile, qu'à ceux qui entendent cette Langue.

(61) Hamburgiſche Berichte, 1734. p. 568. 569. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adamum Schmidium, 1738. in 8vo. p. 132. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 116.

Ce

MARCUS ANTONIUS FLAMINIUS.

M. Antonii Flaminii in Librum Pſalmorum breuis Explanatio ad *Alexandrum Farneſium*, Cardinalem ampliſſimum. Cum priuilegio Senatus Veneti, & *Pauli* III. Pontificis Maximi. Venetiis, apud *Aldi* Filios. M. D. XLV. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (62)

Epi-

Ce Titre détaillé ſufira, pour donner une idée de la Cronologie d'Irlande de Mr. *Flaherty*, qui a fait remonter juſqu'à *Adam*, en droite ligne, la ſucceſſion des Rois d'Irlande, dont il compte 124. générations, qui ont précedé le Roi *Jacques*, à qui il a dédié cet Ouvrage. Voici en gros la diſtribution qu'il en fait, dans la Dédicace: p. 2. „Ex centum viginti „quatuor, quae te ab *Adamo* rectà linea „praeceſſerunt, generationibus, undecim „erant ante Diluvium, viginti ſex inde „ad Majorum immigrationem in Hiber„niam, quinquaginta una in Hibernia, & „triginta Sex in Scotia genitae. Ex his „porro quinquagenis viginti quatuor uni„verſae Hiberniae imperarunt, quibus „adjungam liceat, patrem, & avum tu„um Sereniſſimos Magnae Britanniae „Reges. „

W. Nicolſon a parlé de cet Ouvrage, dans ſon Irish Hiſtorical Library, London, 1736. in Fol. p. 9. 23. & 114. On en a donné un Extrait, dans le Journal des Savans de l'année 1685. T. XIII. p. 441. & dans les Acta Eruditorum Lipſienſia, 1686. p. 249. L'Exemplaire dont je me ſuis ſervi, ſe trouvera dans nôtre Bibliothéque Roiale.

(62) Theophili Sinceri neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 121. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Iſ. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 61.

Cette Edition eſt non ſeulement *fort-rare*, parce qu'elle eſt la premiere qui contienne les Explications de *Flaminius* ſur tous les Pſeaumes, & parce qu'elle eſt ſortie de la preſſe des *Manuces*; mais auſſi parce qu'elle eſt du nombre de celles qui ont été défendues par *Paul* IV. & qui ont été miſes à l'Index. v. Poſtremus Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii*, M. D. LX. in 8vo. fol. 64. *verſo.* où l'on trouve ces mots: „Certorum au„ctorum libri prohibiti. *Marci Antonii* „*Flaminii* Paraphraſes, & Cōment. in Pſal. „Item literae, & carmina omnia. „

Mr. *Schelhorn* raporte conditionnellement une anecdote, qui concerne ces anciennes Editions, dans ſes Amœnitates Literariae, T. VII. p. 500. en ces termes: „A *Vulcano* quoque mandato „*Pauli* IV. Praeſulis Romani devorata fuit „*M. Antonii Flaminii* Pſalmorum *Davidis* „Explanatio, ſi fides habenda Viro eru„dito, qui haec meae editionis limini ad„ſcripſit: Cum A. C. 1559. *Paulus* IV. „Pontifex R. celebraret in ſuo cubiculo „una

Epiſtolae aliquot *M. Antonii Flaminii*, de veritate doctrinae eruditae,

„una cum ſex duntaxat Inquiſitoribus „Concilium clandeſtinum, quod ſub no„mine Catalogi Haereticorum furens in „Lutheranos immiſit, hunc quoque librum „Pſalmorum *Flaminii* inter ſcripta haere„tica expreſſe retulit, *dignumque arro„gantiſſime judicavit, qui cum auctore „ſancto Viro flammis in perpetuum abo„leatur.* „

Mr. *Vogt* a apliqué cette remarque à l'Edition de Lion 1561. in 12mo. dans ſon Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1738. in 8vo. p. 254. Sur quoi Mr. *Salig* aſſure, ſans héſiter, dans ſon Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. IV. Halle, 1741. in 4to. p. 360. Note e. que l'Edition de Lyon 1561. in 12mo. a été reduite en cendres par ordre du Pape. Ceci a ſéduit Mr. *Mylius* à abandonner l'Edition des Paraphraſes de *Flaminius* ſur les Pſeaumes, de Bâle 1540. in 8vo. qui a été en éfet défendue, pour y aiouter cette remarque en faveur de celle de 1561. in 12mo. „Editio Lug„dunenſis anni 1561. in 12mo. de hac „paraphraſi *Flaminii* in Pſalmos, flammis „addicta fuit, iuſſu *Pauli* IV. Pontif. rom. „

Voilà donc l'Edition de 1561. bien & ſûrement condannée au feu, par *Paul* IV. mort le 18. d'Août 1559.

Si nous examinons les paroles raportées par Mr. *Schelhorn*, l. c. elles ne prouvent pas, que le Livre de *Flaminius* ait été brûlé; mais ſimplement qu'il méritoit d'être reduit à néant par l'ardeur des flammes. Or tout Livre qui ſent le fagot, n'eſt pas brûlé pour cela. Et quand le Pape auroit eu l'intention de détruire l'Ouvrage de *Flaminius* en 1559, toute ſon autorité Pontificale n'en auroit pas pu venir à bout, parce qu'il y en avoit déja tant d'Editions, qu'il étoit impoſſible d'en recouvrer toutes les Copies. La ſeule défenſe du Pape ſufiſoit, pour rendre ce Livre *rare* dans les païs Catholiques; mais elle ne pouvoit faire ſon éfet que ſur les Editions qui avoient paru avant ſa mort: puiſque cette défenſe fut levée par ſes Succeſſeurs, & que le nom de *Flaminius* fut éfacé de L'Index. Ce qui fait que vous ne le trouverez plus, dans l'Edition de Rome chez *Paul Manuce*, 1564. in 4to. ni dans les ſuivantes.

Cela n'empêche pas que ce Livre ne contienne pluſieurs témoignages de la verité, qui rendent la foi de ſon Auteur ſuſpecte dans l'Egliſe Romaine. Auſſi Mr. *Teiſſier* a-t-il mis ſe *Flaminio* au nombre de ceux qui avoient embraſſé la Religion des Proteſtans, dans ſes Eloges des Sçavans, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 38. Mr. *Bayle* le relança là deſſus, dans ſon Dictionnaire, §. *M. A. Flaminius*, Note B. *Teiſſier* ſe défendit, dans les Nouvelles Additions aux Eloges des Sçavans, T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 24. & ſuiv. L'Abbé *Joly* en a dit deux mots, dans ſes Remarques Critiques ſur le Dictionnaire de *Bayle*, à Paris, 1752. in Fol. p. 360. Mr. *Schelhorn* s'eſt

ditae; & ſanctitate Religionis, in Latinum veterem ſermonem conuerſae,

s'eſt fort étendu ſur la Religion du *Flaminio*, dans ſes Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. Francofurti, 1738. in 8vo. p. 1. & ſuiv. Il y a raporté p. 67. & ſuiv. pluſieurs témoignages de la verité, tirez des Explications de *Flaminius* ſur les Pſeaumes: & a prouvé ſuffiſamment, qu'il étoit imbu du proteſtantiſme. *Nicolaus Selneccerus* avoit déja mis *Flaminius* au nombre des témoins de la verité, dans ſon Analectus, de praecipuis doctrinae Chriſtianae capitibus, quae ab Adverſariis corrumpuntur, Francof. 1571. in 8vo. fol. 131. 132. & y avoit copié divers paſſages de ſes Explications ſur les Pſeaumes. Le Cardinal *Quirini* n'a pas été content des preuves de Mr. *Schelhorn*, c'eſt pourquoi il a tâché de les énerver, dans ſa Diatriba quae Epiſtolae Voluminis II. Epiſtolarum Cardinalis *Poli* recenſentur, à la tête du dit Volume, Brixiae, 1745. in 4to. p. CXIII. & ſuiv. mais comme l'examen de ces raiſons me meneroit trop loin, ie ſuis obligé de renvoier mes Lecteurs à ces Ouvrages mêmes.

Venons aux Editions des Paraphraſes & des Explications du *Flaminio* ſur les Pſeaumes. Il commença d'abord par la publication de ſes Paraphraſes de trente deux Pſeaumes en proſe Latine, qui ſe fit à Veniſe, chez *Jean Paduanus*, en 1538. in 4to. On les réimprima à Bâle en 1540. in 8vo. ſelon Mr. *Mylius*, dans ſes Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, p. 297. *Flaminius* aiouta enſuite, à ſes Paraphraſes, de courtes Remarques ſur tous les Pſeaumes: & les mit en lumiére ſous le Tître, que j'ai coté à la tête de cet article. On en fit d'abord une Copie à Paris, citée par *Mich. Maittaire*, dans ſes Annales Typogr. T. III. p. 377. „*M. Antonii Flaminii* in Librum Pſalmorum brevis explanatio. Pariſiis, excudebat *Joannes Barbaeus*, veneunt exemplaria apud *Jacobum Gazellum*. 1545. in 12mo. „ Non content de ce travail, *Flaminius* mit trente Pſeaumes en beaux vers Latins, dans l'eſpace de vint nuits, & les fit imprimer à Veniſe, chez *Vincentius Valgriſius*, en 1546. in 4to. ſous le Tître ſuivant: „Paraphraſis in triginta Pſalmos verſibus ſcripta. „Mr. *Schelhorn* en poſſedoit une Edition de Paris, chez *Martin Dupuys* 1546. in 12mo. cotée dans ſes Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. p. 55. On réunit ces trois piéces, & on en fit une Edition à Paris, dont Mr. *Bunemann* conſerve un Exemplaire. Elle porte le Tître ſuivant: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Pſalmorum breuis Explanatio ad *Alexandrum Farneſium* Cardinalem ampliſſimum. Adiectae ſunt in „ſtudioſorum vſum eiusdē authoris in „Pſalmos aliquot, ſuo quaeq; ordine & „loco, Paraphraſes. Item adiectae ſunt „in triginta Pſalmos Paraphraſes, carmine ab eodē conſcriptae, & ſuo loco „poſitae. Pariſiis. Ex Officina *Petri Gualteri*, via ad D. *Jacobum*, ſub in-

uerſae, ex Italico hodierno, nec non narrationes de *Flaminio*, & aliis quibus-

„ſigni Vineae. 1547. in 16. „ Feuillets 417. Sans la Table & quelques piéces de Poëſie.

Il faut que cette Edition ſoit bien *rare*, puisque le ſavant *Apoſtolo Zeno* n'en a eu aucune connoiſſance. Il dit, dans la Bibliotheca dell'Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 109. que ce Recueil fut d'abord imprimé à Lyon, chez *Rouillius*, en 1548. in 16°. Il y a aparence, que ce n'eſt qu'une copie de l'Edition de Paris 1547. *Mich. Maittaire* nous aprend dans ſes Annales Typograph. T. III. p. 410. que *Seb. Gryphius* imprima à Lyon en 1548. in 8vo. les Paraphraſes de *Flaminius* en vers, avec deux Livres de ſes Poëſies.

Mr. *Engel* poſſedoit une Edition de Paris 1549. in 12mo. cotée dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. *Apoſtolo Zeno* en indique l. c. une Edition de Paris, par *Jean Bonhomme* 1551. in 16°. à laquelle on a aiouté d'autres Poëſies ſacrées de *Flaminius*, & deux Lettres ſur ſa mort, arrivée à Rome le 18. de Fevrier 1550. l'une de *Pierre Victorius* au Cardinal *Reginaldus Polus*, & l'autre de *Polus* à *Victorius*.

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, nous preſente le Titre ſuivant, Belles Lettres, T. I. p. 336. N. 1697. „*Marci Ant. Flaminii* paraphra„ſis in triginta Pſalmos, verſibus con„ſcripta; ejusdem de rebus divinis Car„mina. Lutetiae, *Carolus Stephanus*. „1552. in 12mo.„ La Bibliotheca *Danielis Salthenii*, indique p. 479. l'Edition qui ſuit: „*Antonii Flaminii* Paraphraſis „in triginta Pſalmos. Florent. 1552. in „8vo.„ Mr. *Schelhorn* en poſſedoit une Edition de Lyon, chez *Guil. Rouillius*, 1557. in 12mo. comme il nous l'aprend, dans ſes Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. p. 56. Elle eſt auſſi cotée, dans la Bibliotheca Selectiſſima *Sam. Engel*, p. 59.

Je conſerve l'Edition complette des Ecrits de *Flaminius* ſur les Pſeaumes, qui eſt ornée du Titre ſuivant: „*M. Antonii* „*Flaminii* in Librum Pſalmorum breuis „Explanatio, ad *Alexandrum Farneſium* „Cardinalem ampliſſimum. Adiectae ſunt „in ſtudioſorum vſum eiusdem authoris „in Pſalmos aliquot, ſuo quaeque ordine „& loco, Paraphraſes. Item adiectae „ſunt in triginta Pſalmos Paraphraſes, car„mine ab eodem conſcriptae, & ſuo loco „poſitae. Antuerpiae ex Officina *Chri„ſtophori Plantini* ſub Vnicorni aureo. „1558. in 16°. „ Cette Edition a quelque choſe de nouveau. On y a mis p. 364. un Poëme adreſſé à *Alexandre Farneſius*, qui ne ſe trouve point dans l'Edition de Paris 1547. in 16°. ni dans celles de 1561. & de 1576. in 16°. Les Poëſies ſacrées de *Flaminius* y figurent après la Table, où elles ſont ornées du Titre ſuivant: „*M. Antonii Flaminii* de „rebus diuinis Carmina ad *Margaritam* „*Henrici*

quibusdam, cognitione bonarum pietatis ſtudioſorum, non indignae: & opt. diſciplinarum ac artium & editae a *Joachimo Camerario*. Cum priui-

„*Henrici* Gallorum Regis ſororem. Ant„uerpiae, ex officina *Chriſtophori Plantini*, „anno M. D. LVIII. in 16°.„ Ces Poëſies ſont ſuivies d'une Lettre de *Petrus Victorius* à *Reginaldus Polus* ſur la mort de *Flaminius*, & de la Réponſe du dit Cardinal *Polus* ſur le même ſujet, d'une Epigramme ſur les Paraphraſes de *Flaminius* de trente Pſeaumes, & du Pſeaume CIIII. mis en vers par *Buchananus*. Ainſi finit le Volume. Mr. *Freytag* parle de cette Edition dans ſes Analecta Litteraria, p. 340. & croit que c'eſt celle que *Paul* IV. doit avoir condannée. Je ne ſaurois dire, ſi *Paul* IV. a déja connu cette Edition en 1559. mais la défenſe aiant été publiée en 1559. cette Edition y peut être compriſe, comme toutes les précedentes. Outre cette Edition, le P. *Le Long* en cite encore une de 1558. qui doit avoir paru à Bâle in 8vo.

Mr. *Bunemann* poſſede la fameuſe Edition de 1561. dont j'ai parlé ci-deſſus, elle eſt in 16°. & non in 12mo. comme l'aſſurent les Auteurs que j'ai citez. Elle eſt intitulée: „*Antonii Flaminii* in Librum „Pſalmorum breuis Explanatio. Adie„ctae ſunt in ſtudioſorum vſum, eiusdem „authoris in Pſalmos aliquot, ſuo quae„que ordine & loco, Paraphraſes. Item „adiectae ſunt in triginta Pſalmos Para„phraſes, carmine ab eodem conſcriptae, „& ſuo loco poſitae. Lugduni, apud „*Guilielmum Rouillium*, ſub Scuto Veneto. „1561. in 16°.„ Pagg. 757. Cette Edition eſt conforme, pour le nombre des piéces à celle de Paris 1547. in 16°. Le P. *Le Long* en indique l. c. une Edition de Bâle, 1561. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs.

L'Edition de Veniſe 1563. in 8vo. eſt cotée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 414. Je crois qu'il y a une faute d'impreſſion, & qu'il s'y agit de l'Edition intitulée: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Pſalmo„rum breuis Explanatio, atque in eorum „aliquot, Paraphraſes luculentiſſimae. „His adiecimus alias eiusdem in Pſalmos „triginta, Paraphraſes, carmine conſcri„ptas, ac ſuo loco poſitas. Quae omnia „a *Flaminio* aucta, multo locupletiora „quam Pariſienſi editione habentur, nunc „primum in lucem edidimus. Venetiis, „M. D. LXIIII. *Et à la fin:* Venetiis, „M. D. LXIV. in 8vo. Feuillets 350. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface de *Flaminius*.

Mr. *Bunemann* conſerve un Exemplaire de cette Edition, qu'il a confronté avec la petite Edition de Paris, 1547. in 16°. dont elle n'eſt qu'une copie vicieuſe, mutilée & interpolée. Les fautes d'impreſſion y abondent, les argumens des Pſeaumes y ſont fort ſouvent abrégez, ou changez de maniere à ne les plus reconnoître. Pour les additions, elles m'y paroiſſent être aſſez clair ſemées. On ne

priuilegio Imperiali. Exprimebatur Noribergae, in Officina *Dieterichi Gerlacii.* M.D.LXXI. (1571.) in 8vo. Feuilles 9. *Fort-rare.* (63)

Marci

s'y eſt pas donné la peine, de mettre à ſa place la paraphraſe en Vers du Pſ. XII. que l'on avoit mis à la fin de l'Edition de 1547. fol. 416. parce qu'elle étoit tombée trop tard entre les mains du Libraire.

Mr. *Gerdes* a coté l'Edition ſuivante, dans ſon Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98. „*M. Antonii Flaminii* in librum Pſalmorum breuis Explanatio. Adjectae ſunt ejusdem auctoris in Pſalmos aliquot Paraphraſes, carmine ab eo deſcriptae. Lugd. 1569. in 12mo. „

Voici la derniére Edition, dont je n'aurois aucune connoiſſance, ſi elle ne ſe trouvoit dans mon Cabinet. Elle eſt ornée du Frontiſpice qui ſuit: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Pſalmorum breuis explanatio. Adiectae ſunt ejusdem authoris in Pſalmos aliquot Paraphraſes. Item, in triginta Pſalmos Paraphraſes, carmine ab eodem conſcriptae. Lugduni, apud *Gulielmum Rovillium.* 1576. in 16°. „ Pagg. 757. Sans la Table.

(63) Schelhornii Amœnitates Literariae, T. X. Francof. 1729. in 8vo. p. 1148. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 115. Catal. Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 627. Ducatiana, P. II. à Amſterdam, 1738. in 8vo. p. 373. Jo. Georg. Schelhornii Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 87. 88. Hamburgiſche Berichte, 1738. p. 410. Chriſtian Auguſt Saligs Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. IV. Halle 1741. in 4to. p. 360. Note e. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 280. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 154. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae 1750. in 8vo. p. 341.

La grande *rareté* de ces Epîtres n'empêche pas, que Mrs. *Duve* & *Bunemann* n'en poſſedent chacun un Exemplaire. *Joachim Camerarius* les a enrichies d'une Dédicace, adreſſée à *George Louis De Hutten*, & datée de Leipſic, le 15. Mai, 1571. Il y a aiouté la vie de *Flaminius*, qui commence par ces lignes: „*M. Antonius Flaminius* patria Foro Cornelien-ſis, etſi quidam neſcio quò in caſtello regionis Venetae hunc natum eſſe tradidere. „ La foule des Savans a ſuivi *Camerarius*, ſur la patrie du *Flaminio*, ils aſſurent généralement qu'il eſt natif d'Imola, dans la Romagne; mais *Girolamo Lioni* a écrit une Lettre à *Jacopo Facciolati*, ſur la patrie du *Flaminio*, que l'on a inſérée dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXI. p. 26. & ſuiv. dans laquelle le dit *Lioni* prouve inconteſtablement, que *Marc Antoine Flaminius*, eſt natif de Serravalle ville de la Marche Treviſane: que *Jean Antoine Flaminio* pére de *Marc-Antoine*, étoit né à Imo-

Marci Antonii Flaminii Carmina ſacra, quae extant omnia, hoc modo nunquam hactenus edita. Cum eiusdem argumenti & fili Appendice,

à Imola, qu'il fut apellé à Serravalle pour y enſeigner les humanités, qu'il y habitoit déia en 1499. & que c'eſt dans cette Ville là que *Marc Antoine* prit ſa naiſſance. Il y releve avec raiſon deux fautes de Mr. *De Thou*, qui fait mourir nôtre *Flaminius* à *Imola*, en 1551. comme il s'étoit déia trompé, en aſſurant qu'il étoit né à Imola. *Girolamo Lioni* remarque fort bien, p. 37. que *Marc Antoine Flaminio* mourut à Rome en 1550. & qu'il faut corriger non ſeulement ce que Mr. *De Thou* a dit là deſſus; mais auſſi Mr. *Chevreau*, qui l'a ſuivi dans ſon Hiſtoire du monde, p. 273. & bien d'autres, qui ont acoûtumé de copier ce qui ſe preſente à leurs yeux, ſans examen & ſans réflexion. *Joachim Camerarius* eſt d'acord avec Mr. *Lioni*, ſur le tems & le lieu de la mort de *Flaminius*, dans la Vie de cet Auteur, dont il a acompagné la Traduction Latine des Epîtres, qui font le ſuiet de cet article, fol. C. 6. recto, où il dit: „*Flaminius* „reuerſus Romam in notitiam intimam „*Poli* Anglici peruenit, ſimilitudine vo„luntatum ſtudiorumq; eos coniungente, „& apud eum reliquum egit ſpacium vitae „ſuae uniuerſum, cum à bonis doctisq; „omnibus mirifice diligeretur & magni „fieret, ipſiq; pontifici Maximo *Paulo* III. „*Farneſio* eſſet carus, in cujus palatio „mortem obiiſſe fertur. Anno aetatis „ſuae. LVII. *Chriſti Jeſu* M. D. L. „

Camerarius a aiouté à ce témoignage, fol. C. 6. verſo, une Epître de *Pierre Victorius* au *Cardinal Polus* ſur la mort de nôtre *Flaminius*, datée de Florence, le 20. de Mars 1550. & fol. C. 8. une Réponſe du *Cardinal Polus* à *Pierre Victorius* ſur le même ſuiet, datée de Rome le 29. de Mars 1550. qui prouvent toutes deux, que le *Flaminio* eſt mort en 1550. mais elles ne déterminent pas le jour de ſa mort. Le célébre *Apoſtolo Zeno* a remedié à ce défaut, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana de *Giuſto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 20. Note 12. où il s'énonce en ces termes: „Era morto il *Flaminio* in „Roma d'anni 52. ai XVIII. di Febbrajo „nel 1550. e'l gran Cardinale *Reginaldo* „*Polo*, come ſuo eſecutore teſtamentario, „gli fè dar ſepoltura in Santo *Ivone*, „Chieſa della nazione Britannica. „

L'âge que *Camerarius* donne à nôtre *Flaminius*, m'auroit presque fait naître quelque ſcrupule ſur la patrie de cet Auteur; mais Mr. *Zeno* lui donnant cinq ans de moins, & le faiſant naître en 1498. cette date convient mieux avec l'année 1499. où le Pere de nôtre *Marc-Antoine* étoit à Serravalle, ſelon Mr. *Lioni*: & qui pouvoit y avoir déia fait ſon habitation quelques années auparavant.

Mr. *Schelhorn* a donné un ample Extrait de la Vie de *Marc Antoine Flaminius* compoſée par *Joachim Camerarius*, dans ſes Amœnitates Literariae, T. X. p. 1148. il a copié la plûpart des Epîtres

pendice, Roſtochii excudebat *Jacobus Lucius.* Anno M. D. LXXVIII. (1578.) in 8vo. Feuillets 60. *Edition fort-rare.* (64)

FLAN-

du *Flaminio*, dans ſes Amœnitates Hiſtoriae Eccleſiaſticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 88. & ſuiv.

Il faut que la *rareté* des Epîtres dont il eſt ici queſtion, ait empêché Mr. *Fabricius* de les voir, ſans quoi il ne les auroit pas atribuées à *Jean Antoine Flaminius*, pére de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 501. & Mr. *Joecher* n'auroit pas fait la même faute, dans ſon Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 631.

(64) Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 155.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* ce petit Recueil, que *Nathan Chytraeus* a mis en lumiére, & qu'il a dédié à *Joachim von der Lühe* Maréchal du Meckelbourg. Il y a fait ſucceder à ſa Dédicace le Jugement que *Joachim Camerarius* a porté des Ecrits de nôtre *Flaminius*. Enſuite viennent les *Carmina* de rebus divinis, avec toutes les piéces qui les acompagnent dans l'Edition d'Anvers 1558. in 16°. dont j'ai parlé dans l'article précedent. On a ſeulement fait ici une petite tranſpoſition des piéces acceſſoires. On y a enſuite aiouté une Apendice, avec l'inſcription ſuivante: „Appendix ex Hymnis „V. Cl. *Georgii Fabricii* Chemnicenſis. „ fol. 25. — 36. Après quoi vient: „*M.* „*Antonii Flaminii* Paraphraſis in Pſalmos „triginta. „ fol. 36. verſo. — 58. dont j'ai annoncé ci-deſſus diverſes Editions. Les deux derniers feuillets contiennent un Poëme de *Flaminius*, De *Davide* Rege Judaeorum, qui ſe trouve à la fin de toutes les Editions de ſes Commentaires ſur les Pſeaumes imprimez depuis l'an 1547. incluſivement. Ces Poëſies ſacrées avoient déja vû le jour diverſes fois auparavant. Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliotheque du Roi de France, en indique l'Edition ſuivante, Belles Lettres, T. I. p. 336. N. 1697.* „*Marci Anton. Fla-* „*minii* paraphraſis in triginta pſalmos, „verſibus conſcripta; ejusdem de rebus „ſacris carmina. Lutetiae, *Carolus Ste-* „*phanus.* 1552. in 12mo. „ On les trouve auſſi dans l'Edition des Carmina quinque illuſtrium Poetarum Italorum, Venet. 1558. in 8vo. ſelon le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipſiae, 1752. in 4to. p. 2045. J'en ai cité une Edition d'Anvers, 1558. in 16°.

Apoſtolo Zeno atribue à nôtre Auteur une Grammaire Italienne, qui eſt le plus *rare* de ſes Ecrits. Voici ce qu'il en dit, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 9. „Qui pure dovrebbe „aver luogo il Compendio della volgar „grammatica di *Marcantonio Flaminio*, „ſtampato in Bologna per *Girolamo Be-* „*nedetti*

FLANDRIA. v. d. g. G.

T. IX. p. 1.

Hieronymus FLORAVANTIUS.

R. P. *Hieronymi Floravantii* Romani e Societate *Jesu* Theologi. De beatif-

„*nedetti* nel 1521. se questo Compendio „mi fosse giunto alle mani, onde potessi „fondatamente discorrerne. „

Mr. *Fontanini* donne ibid. p. 20. le Tître d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, qui est *fort-rare*, sur tout dans ces païs ici: „Le Prose del *Bembo*, ridotte „a methodo da *M. Antonio Flaminio*. In „Napoli per *Giuseppe Cacchi* 1581. in „12mo. „ Mr. *Zeno* y aioute une Note, dans laquelle il remarque, que le même Ouvrage avoit déja vû le jour chez le *Cacchi*, en 1569. J'ai déja parlé de cet Opuscule, dans le Tome III. de cette Bibliothéque, p. 118. où j'ai fait une faute, en disant, que le *Flaminio* mit au jour cet Abregé des Proses du *Bembe*, chez *Guiseppe Cacchi*, en 1569. in 12mo. Si j'avois sçû alors, que *Flaminius* étoit mort le 18. Fevrier, 1550. je n'aurois pas assuré si positivement, qu'il eut fait imprimer un Livre en 1569.

Voilà comment il faut prendre garde aux moindres circonstances, quand il s'agit de déterminer un fait: & pour peu que la distraction s'en mêle, on court risque de faire une faute. J'aiouterai à mon exemple celui de Mr. *Gerdes*, dans son Florilegium Librorum rariorum, p. 310. qui atribue à *M. Ant. Flaminius* un Livret Italien intitulé: „Due Dialoghi. „L'une di *Mercurio* & *Caronte*. &c. l'altro, „di *Lattantio*, & di uno Archidiacono &c. „ Il assure qu'il est *très-rare*: & cite *Schelhornii* Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. p. 50. 51. Si nous consultons cet Ouvrage de Mr. *Schelhorn*, nous verrons, que ce n'est pas à *Flaminius* qu'il atribue ce Livre; mais à *Jean Valdesius*: & qu'il cite pour garant, *Vinc. Placcius* dans son Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 475. N. 1899. où l'on en indique une Traduction Alemande, imprimée à Francfort, chez *Matth. Merian*, en 1643. in 8vo. & où ce Livre est expressément atribué à *Jean Valdesius*, d'après la Bibliotheca Antitrinitariorum de *Sandius*, p. 2.

V. le Theatro d'huomini letterati dall' Abbate *Girolamo Ghilini*, T. II. in Venezia, 1647. in 4to. p. 192. *Jacobi Gaddii* de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 187. (*Serpilii*) Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, T. IX. Leipzig 1713. in 8vo. p. 589. Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. IV. P. I. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 212. *Nicolai Comneni Papodopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 197. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 502.

beatiſſima Trinitate. Libri Tres. Primus eſt contra Haereticos. Secundus inter Scholaſticos. Tertius contra Gentiles. Nunc Tertium in lucem editi, & ab Authore recogniti, aucti, atque à pluribus mendis, quae in aliis Editionibus inter imprimendum irrepſerant expurgati. Omnia Eccleſiae iudicio ſubmitto. Maceratae ex Officina *Petri Saluionis*. Anno M. DC. XVIII. (1618.) Superiorum Permiſſu in 4to. *Edition fort-rare.* (65)

FRAN-

(65) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria. Lubecae, 1726. in 8vo. p. 71, Unſchuldige Nachrichten 1726. p. 685. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281.

Mr. *Buxemann* qui poſſede cette troiſiéme Edition, a remarqué à la tête de ſon Exemplaire, que la premiere a vû le jour en 1604. Il faut qu'elle ſoit bien *rare*, puisque ce grand Connoiſſeur n'en a pas déterminé l'endroit de l'impreſſion ni le format: & comme je ne la trouve dans aucun Catalogue, je ne ſaurois ſupléer à ce défaut. La ſeconde Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. II. p. 28. N. 433. „*Hieronymi Floravantii*, ſocietatis *Jeſu*, „de beatiſſima Trinitate, libri tres. Mo„guntiae, *Bern. Gualtherus*. 1616. in „4to.„ Elle ſe trouve auſſi dans la Bibliotheca Curioſa de *Jean Hallervordius*, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 132. où l'on a remarqué, qu'elle a vû le jour à Mayence, aux dépens de *Bernardus Gualtherus* citoien de Cologne. 1616. in 4to. C'eſt pour cette raiſon ſans doute, que *George Draudius* a dit, dans ſa Bibliotheca Claſſica, Francof. 1625. in 4to. p. 632. qu'elle a vu le jour à Cologne chez *Bernard Gualtherus* en 1616. mais il s'eſt trompé, quand il y a aiouté qu'elle eſt in Folio.

La troiſiéme Edition aiant été corrigée & augmentée par l'Auteur même, eſt ſans doute la meilleure. Elle eſt acompagnée d'une courte Dédicace, adreſſée à Dieu, des Aprobations requiſes & d'une Table des Chapitres: après laquelle vient un Poëme de l'Egliſe à *Jeſus Chriſt*. Tout cela n'eſt pas chifré. La premiere Partie que *Floravantius* a opoſée aux Hérétiques, ocupe 94. pages. La ſeconde qui contient les Livres II. & III. en remplit 214. On voit une belle figure à la tête du Volume, qui repreſente deux Seraphins, avec cette ſouſcription: „Cla„mabat alter ad alterum & dicebat Sanctus „Sanctus Sanctus. Iſai. 6.„ On en remarque une autre à la fin, qui repreſente deux vieillards, qui mettent le doit ſur la bouche, au bas de laquelle on lit ces mots: „Tibi ſilentium laus Deus in Sion. „Pſ. 64. „

Ces deux planches ne ſe trouvent plus dans la quatriéme Edition, que Mr. *Buxemann* a eu la bonté de me prêter. Elle porte

Franciscus Maria FLORENTINIUS.

v. *Fiorentini.*

Franciscus FLORIUS.

Franciſci Florii, Florentini de duobus amantibus, ſive de amore *Camilli* & *Emilie* Aretinorum Liber. in 4to. *Très-rare.* (66)

Geor-

porte le Titre ſuivant: „R. P. *Hieronymi* „*Floravantii* Romani e Societate *Jeſu* „Theologi, de beatiſſima Trinitate Libri „tres. Primus eſt contra Haereticos. „Secundus inter Scholaſticos. Tertius „contra Gentiles. Nunc quartò in lucem „editi, & iuxta poſtremam Auctoris re„cognitionem aucti, atque à pluribus „mendis, quae in aliis Editionibus irre„pſerant expurgati. Omnia Eccleſiae „iudicio ſubmitto. Pariſiis, apud *Seba„ſtianum Cramoiſy*, viâ Jacobaeâ, ſub „Ciconiis. M. DC. XXIV. (1624.) Cum „Privilegio Regis. in 4to.„ Pagg. 249. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition me paroît être une Copie aſſez exacte de la précedente: Elle n'eſt pas commune dans ces païs ici; mais l'Original étant plus beau & plus *rare*, il doit lui être préferé.

V. *Leonis Allatii* Apes urbanae, Romae, 1633. in 8vo. p. 130. *Nathanaelis Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis Jeſu, Romae, 1676. in Fol. p. 339. *Proſperi Mandoſii* Bibliotheca Romana, Vol. II. Romae, 1692. in 4to. p. 89. & *Jo. Henr. â Seelen* Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 71. où l'on trouvera des Eloges de ce Livre & de ſon Auteur.

(*Tom.* VIII.)

(66) Bibliotheca anonymiana, Bremae, 1742. in 8vo. p. 30.

Ce Livre a fait aſſez de bruit dans la Republique des Lettres, par l'inadvertance de ceux qui l'ont vû & l'ont annoncé les premiers. *Mich. Maittaire* en parle dans ſes Annales Typographici, T. I. Hagae-Com. 1719. in 4to. p. 42. & prétend, qu'il a été imprimé à Tours en 1467. & conſéquemment, que l'Art de l'Imprimerie a été introduit en France, avant l'année 1470. Voici comment il s'exprime: „Liber, quem vidi, proximus probabit „Artem ante annum 1470. in Gallià, alibi „quam Pariſiis excoli cœptam. *Franciſci* „*Florii Florentini de amore Camilli & Æ*„*miliae Aretinorum liber, expletus eſt* „*Turonis, editus in domo Guillermi Ar*„*chiepiſcopi Turonenſis, anno milleſimo* „*quadringenteſimo ſexageſimo ſeptimo, pri*„*die Calendas Januarii:* in 4to. aut 8vo. „& adeò nitido (*Gothico* licet) chara„ctere, ut mirum tantam in ipſis initiis „operis perfectionem, doleámque Ty„pographi nomen omiſſum, ipsíque, quis„quis fuerit, tantum laudis, quam certè „meruit ereptum.

„Scrupulum, ſi quem vox *expletus* in„jecerit, eximet vox *editus*. Illa forſan

GEORGIUS FLORUS.

Georgii Flori Mediolanenſis J. C. De Bello Italico, & rebus Gallor. praeclarè geſtis Libri Sex. Ex Bibliotheca *Hug. Picardeti*, ſacri Regij Con-

„ſola, niſi haec fuiſſet adjecta, tempus, „quo Librum ſcribendi Author, non ex„cudendi Typographus, finem fecerat, „potuit indicare. Verbum autem *edere*, „ex quo Typographiae uſus pervulgatus „eſt, de eâ Librorum, quae fit per Ty„pos, emiſſione ferè ſemper dicitur. „Praeterea eidem Libro ſubjungitur alius „*de duobus amantibus Libellus in Latinum „ex Boccacio transfiguratus per Leonar„dum Aretini*; qui anno 1443. obierat.„

Pellegrino Antonio Orlandi a ſuivi Mr. *Maittaire*, dans ſon Origine e Progreſſi della Stampa, qu'il a publié en 1722. in 4to. p. 80. Mr. *Palmer* a marché ſur les traces de ces deux Auteurs, dans ſon Hiſtory of Printing, London, 1733. in 4to. p. 139.

Mr. *De la Monnoye* aiant vû deux Editions diférentes de cet Ouvrage, qui lui parurent avoir été faites en même tems, dans la maiſon de *Guillaume* Archevêque de Tours, en avertit Mr. *Maittaire*, en ces termes, raportez dans les Annales Typograph. T. I. Amſtelod. 1733. in 4to. p. 278. Note 1. „Duas huius libri edi„tiones eodem tempore Turonis in domo „*Guillermi* Archiepiſcopi Turonenſis con„fectas vidi; unam penès Baronem *Ho„hendorfium*, alteram in collegii Mazari„naei bibliothecâ, ambas in 4to. illam „eleganti & nitido charactere, hanc Go„thico. „

Cette remarque fit naitre quelques doutes dans l'eſprit de Mr. *Maittaire* ſur la ſignification du mot *editus*: & l'obligea à ne plus afirmer auſſi poſitivement, qu'il l'avoit fait dans la premiere Edition de ſes Annales l. c. que ce Livre avoit été imprimé à Tours en 1467. Il n'en parla plus qu'en héſitant, dans la ſeconde Edition du Tome I. de ſes Annales, qui a vu le jour à Amſterdam, en 1733. in 4to. p. 9. où il dit: „Si liber iſte revera ibi„dem excuſus fuerit, Ars typographica „apud Gallos non primùm Pariſiis inno„tuit; contra id quod *Chevillerius* in loco „paulò ante citato affirmat.„ Aioutez-y la Remarque 1. qu'il a miſe p. 278.

Mr. *De Foncemagne* n'aiant pu voir que la premiere Edition des Annales de *Maittaire* lorsqu'on publia le Tome Setiéme de l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions, à Paris 1733. in 4to. atsqua le paſſage entier de la premiere Edition de *Maittaire*, dans un Memoire, dont on a donné l'Extrait, dans la dite Hiſtoire T. VII. p. 310. & ſuiv. Mr. *De Foncemagne* y remarqua fort bien, que le mot *editus* que l'on voit à la fin du Livre dont il eſt ici queſtion, ne ſignifioit pas qu'il eut été *imprimé*, mais ſimplement, que l'Auteur en avoit publié le Manuſcrit, & en avoit permis la lecture à ſes amis. Il prouve ſans reſerve, par le ſtile de l'Auteur, que le mot *edere*, ne ſignifie pas *impri-*

Conſiſtor. Conſiliar. & in ſupremo Burgundionum Senatu Procuratoris generalis. Ad ampliſſimum virum Dn. *Nic. Brulartum, Sillerium,* Fran-

imprimer. Il ſoutient même, que les premiers Imprimeurs ſemblent avoir afecté de ne le pas emploier, comme s'il n'eut pas caracteriſé la nouvelle forme ſous laquelle ils donnoient les Livres, d'une façon qui lui fut propre, & qui la diſtinguât de toute autre, Il y aioute, qu'ils ſe ſervoient d'*imprimere, Liber impreſſus, per talem impreſſorem:* & eite *La Caille*, qui en fournit pluſieurs exemples, dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie, à Paris, 1689. in 4to. p. 16. & ſuiv.

Mr. *De Foncemagne* va plus loin, il dit, qu'il a vû deux Editions diférentes du Livre de *Florius*, l'une dans la Bibliothéque Mazarine, l'autre dans le Cabinet de Mr. *De Boze.* Il y aioute, que la diférence ſe remarque aiſément, non ſeulement au caractére, qui eſt gothique dans la premiere, & rond dans la ſeconde; mais à la diſpoſition des pages, qui ne ſe répondent point de l'une à l'autre: & à la diverſité, ſoit de l'orthographe, ſoit de la ponctuation; celle-ci eſt plus chargée d'abréviations, celle-là eſt moins correcte; cependant, dit-il, elles finiſſent toutes les deux par les mêmes mots, *editus pridie Kalendas Januarii anno Domini* 1467. Eſt-il vrai-ſemblable, que dans un tems où l'Imprimerie étant ſi imparfaite, & où ſes operations ne pouvoient être que fort lentes, on ait achevé, non pas dans le cours d'une même année; mais en un même jour deux diférentes Editions d'un même Ouvrage? Il en conclut, que l'uniformité de la date des deux Editions eſt une preuve qu'elle doit néceſſairement ſe raporter, non à l'impreſſion, mais à la compoſition de l'Ouvrage: & il croit, qu'il faut traduire ainſi la phraſe entiére: *L'Hiſtoire des deux amans compoſée* expletus *par François Florius* Florentin, *& envoiée à ſon ami*, editus, *de la maiſon de Guillaume.*

Mr. *De Foncemagne* après avoir demontré que le Livre de *Florius* n'a pas été imprimé en 1467. n'oſe pas fixer le tems de ſon impreſſion, ni même décider entre les deux Editions dont il a parlé, quelle eſt la plus ancienne. Dans l'une & dans l'autre les pages ne ſont point chifrées, ni ſignaturées. Elles ont encore pluſieurs caractéres d'ancienneté, qui leur ſont communs: le fréquent uſage des abréviations, la ponctuation fort diférente de celle qui s'eſt introduite depuis, la forme du caractére; l'*æ* n'étoit point encore connu, on ne diſtinguoit point les noms propres par une Capitale.

Mr. *De Foncemagne* ſe forme enſuite l'Objection ſuivante, qui mérite d'être éclaircie. Il eſt dit, dans l'Epilogue de *Florius*, *editus in domo Domini Guillermi Archiepiſcopi Turonenſis* 1467. Or en 1467. le ſiége de Tours n'étoit point ocupé par un *Guillaume*, puisque *Gerard de Cruſſol* étoit alors Evêque de cette Ville. Il y répond, que le nom de *Gerard*

Franciae Cancellarium. Lutetiae, ex Typographia *Roberti Stephani.* M. DC.

pouvoit n'être deſigné dans le Manuſcrit que par la Lettre initiale *G.* & que les Imprimeurs peuvent avoir ſubſtitué le nom de *Guillaume* à celui de *Gerard*, qui leur étoit moins connu. Peut-être auſſi, dit-il, le mot *Archiepiſcopi* n'eſt-il point ici un tître de dignité, mais un nom de famille. Il y en a une, continue-t-il, de ce nom en Touraine, & le ſens de la phraſe ſera, que l'Hiſtoire des deux amans a été compoſée dans la maiſon de *Guillaume l'Archevêque* Tourangeau.

C'eſt dommage que Mr. *De Foncemagne*, qui a vû deux Editions de l'Hiſtoire des deux amans, n'en ait pas donné les ſouſcriptions entiéres, pour nous aprendre ſi elles ſont abſolument uniformes. Il s'eſt contenté d'en donner les derniers mots; mais cela ne ſufit pas pour prouver qu'elles aient une même ſouſcription. Mr. *Bunemann* qui en a vu une Edition Gothique avec ſon exactitude ordinaire, déclare nettement, que Mrs. *Maittaire* & *De La Monnoye* n'ont pas ouvert les yeux comme ils le devoient ſur cet Ouvrage. Voici comment il s'exprime, dans ſa Notitia Scriptorum Artem Typographicam illuſtrantium, Hanoverae, 1740. in 4to. p. 27. „Viri doctiſſimi „non accurate inſpexerunt hunc libellum. „Ego vidi illum in Perilluſtris Praeſidis *de* „*Borck* tum Mindae, nunc Caſſellis agen„tis, ita vero finit. *Franciſci Florii Flo*„*rentini de duobus amantibus* liber *felici*„*ter explicit.* Anno Domini milleſimo „*quadringenteſimo ſepgetuaſimo ſeptimo* „*quiquidem liber editus eſt Turonis in do*„*mo Dni Guillermi Archiepiſcopi Turo*„*nenſis. pridie Kalendas Januar. anno do*„*mini milleſimo quadringenteſimo ſexage*„*ſimo ſeptimo.* Ex priori numero cor„rupto *Sepgetuaſimo* fit per anagramma „purum: *Septuageſimo:* quid igitur pro„nius, quam credere, librum anno non „1467. ſed anno 1477. demum excuſum? „Libellus eſt impreſſus in 4to. minori & „ſignatus eſt per *duerniones a. b. c. d. e.* „Cum littera *e.* 3. incipit alius libellus „*de duobus amantibus per Leonardum Are*„*tini* in latinum ex *Boccacio* transfigura„tus. Quis in genuinis editionibus anni „1467. vidit jam duerniones aut ter„niones? „

L'on voit d'abord, que cette ſouſcription eſt diférente de celle que *Mich. Mattaire* a donnée l. c. & l'on ſe ſent obligé d'avouër, qu'il y a quelque faute d'inadvertance dans l'Epilogue adopté par Mr. *De Foncemagne*, ou qu'il y a deux Editions Gothiques de cet Ouvrage, avec des ſouſcriptions diférentes. Si l'on ſupoſe le premier cas, le Memoire de Mr. *De Foncemagne* ne ſera pas exact: & ſi l'on admet le ſecond, il n'eſt pas complet, puiſqu'il n'y dit pas un mot de cette troiſiéme Edition, qui auroit répandu beaucoup de lumiére ſur ſon ſujet. C'eſt à quelque Savant de Paris, qui aura la commodité de voir les deux Editions que Mr. *De Foncemagne* a examinées, à débrouiller un jour ce cahos.

M. DC. XIII. (1613.) Cum Privilegio in 4to. Feuillets 70. Sans la Dédicace. *Edition rare.* (67)

ROBERTUS FLUD DE FLUCTIBUS.

Utriusque Cosmi Maioris scilicet & Minoris Metaphysica, Physica atque Technica Historia in duo Volumina secundum Cosmi differentiam diuisa. Authore *Roberto Flud* aliàs *de Fluctibus*, Armigero, & in Medicina Doctore Oxoniensi. *Tomus Primus* de Macrocosmi Historia in duos tractatus diuisa. Quorum Primus de Metaphysico Macrocosmi & Creaturarū illius ortu. Physico Macrocosmi in generatione & corruptione progressu. Secundus de Arte Naturae simia in Macrocosmo producta & in eo nutrita & multiplicata, cuius filias praecipuas hîc anatomiâ vivâ recensuimus, nempe Arithmeticam. Musicam

(67) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 162. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 278. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Is. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 78. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 60.

Cette belle impression est ici dans la Bibliothéque Roiale. *Hugues Picardet* commence sa Dédicace en ces termes: „Incidit manus in meas *Georgii Flori* Me„diolanensis, de bello Italico liber manu „scriptus ante annos centum: quem in „publicum proferre iustum existimaui; „tum quia autorem ipsum debito praemio „fraudare injustum, tum quia nostros, & „rem vniuersam litterariam opere hoc „spoliare duxi nefas. Scripsit pro aetate, „industriè, & inquisitè, si non elegan„ter, & scitè. Multa in eo bona iudicia: „multa libera. Et si non ita sit *Florus* „iste multis floribus ingenii, multae ta„men in eo veritates, quae ad *Guicciar„dini*, & aliorum, qui Gallicas partes „oppugnant, commenta, & cauillatio„nes confutandas operae pretium forent „his qui historiam nostram meditantur. „

Denis Godefroy a fait entrer cet Opuscule dans son Histoire de *Charles* VIII. enrichie de plusieurs Memoires, Tîtres & Piéces historiques, non encore imprimées. à Paris, de l'Imprimerie Roiale, 1684. in Fol. comme *Jacques Le Long* l'a remarqué, dans sa Bibliothéque historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 383. N. 7495. & p. 386. N. 7529. Mr. *Burmann* a aussi trouvé cette Histoire digne d'être insérée dans le Tome IX. de son Thesaurus Antiquitatum Italiae. v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 634.

cam. Geometriam. Perſpectivam. Artem Pictoriam. Artem Militarem. Motus Temporis Scientiam. Coſmographiam. Aſtrologiam. Geomantiam. Oppenhemii. Ære *Johan-Theodori De Bry.* Typis *Hieronymi Galleri* Anno CIↃ IↃ CXVII. (1617.) in Fol. Pagg. 206. Sans la Table. Avec Figg. *Fort-rare.* (68)

Philo-

(68) Antonii a Wood Athenae Oxonienſes, London, 1691. in Fol. T. I. Col. 510. Bibliotheca Gruteriana. Lugd. Batav. 1700. in 8vo. p. 24. Jacob Friderich Reimmanns Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 493. Not. Danielis Georgii Morhofii Polyhiſtor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Vergnügung müſſiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 190. (Serpilii) Verzeichnüſs einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 241. Erleutertes Preuſſen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 752. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 815. Gottlieb Stolles Hiſtorie der Mediciniſchen Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 230. Jacob Bruckers Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, T. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 1151. Not. z. Ejusd. Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmae, 1739. in 8vo. Miſcellan. in Fol. N. 86. Chriſtian Wilhelm Keſtners Mediciniſches Gelehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 302. Bibliotheca Lehmanniana, Lipſiae, 1740. in 8vo. p. 602. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1742. p. 920. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 114. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Mich. Lilienthals Fortgeſetzte Theologiſche Bibliothec, Kœnigsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Chriſtiani Guil. Keſtneri Bibliotheca Medica, Jenae, 1746. in 8vo. p. 147. Joh. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis. Jenae, 1746. in 8vo. p. 465. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum. p. 281. Chriſtian. Gottlieb Jœchers Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 651. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 271.

Les Auteurs que je viens de citer conviennent tous de la grande *rareté* des Oeuvres de nôtre Auteur, dont l'on ne trouve, par-ci par-là, que quelques parties dans les plus grandes Bibliothéques. Mr. *Engel* en poſſedoit la Collection la plus complette que je connoiſſe, comme on le voit dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, l. c. J'ai tiré divers Volumes de ces Ecrits de nôtre Bibliothéque Roiale, & de celle de Mr. *Duve*, dont je donnerai ici les Titres, en y joignant ceux que je connois d'ailleurs, afin de ſervir de guide à ceux qui déſireront de recueillir les

Ouvrages

Philoſophia Moyſaica. In qua Sapientia & ſcientia creationis & creaturarum Sacra veréque Chriſtiana vt pote cujus baſis ſive Fundamentum

Ouvrages de *Rob. Flud*, pour en faire un ornement de leurs Bibliothéques.

Après avoir copié le Tître de la premiere Partie du Tome I. à la tête de cet article, il eſt juſte que j'y aioute celui de la ſeconde Partie du même Tome. Le voici: „Tractatus Secundus de Naturae „Simia ſeu Technica Macrocoſmi hiſtoria „in partes undecim diviſa. Authore *Ro-* „*berto Fludd* alias *De Fluctibus* armigero „& in Medicina Doctore Oxonienſi. In „Nobili Oppenheimio Ære *Joban. Theo-* „*dori de Bry* Typis *Hieronymi Galleri.* „Anno CIↃ IↃ CXVIII. (1618.)„ in Fol. Pagg. 788. Sans la Table.

Ro. Fludd nous aprend, dans la Préface qu'il a miſe à la tête de cette Partie, les ocaſions qui l'ont excité à compoſer les Ecrits qu'elle contient. „Cum in exo- „ticis & ultramarinis regionibus, ſuſcepto „priùs in artibus Magiſterii gradu, per „integros ferè ſex annos Galliam, Hiſpa- „niam, Italiam & Germaniā perluſtrarem, „operam meam praecipuam in artibus li- „beralioribus ponebam, quippe qui a „Principibus nonnullis & nobilibus amicis „meis ac praecipuè Gallis ſolicitabar, ut „ipſos in ſcientiis illis aliqno modo eru- „direm. Primò igitur omnium *Arith-* „*meticae* Compendium in hoc tractatu de- „ſcriptum pro *Carolo de Loraine* Duce „Guiſiae compoſui . . . . *Geometriam* „autem, *Perſpectivam* & *artis militaris* „ſecreta pro . . . . . *Franciſco de Lo-* „*raine* Equite Guiſienſe compilavi. *Muſi-* „*cam* porro & *artem memoriae*, cuius in „ſecundo volumine mentio ſatis copioſa „fiet, Marchioni *de Orizon* ac Vice-Co- „miti *de Caderet* . . . dedicavi. *Coſmo-* „*graphiam* verò meam patri meo tum tem- „poris apud *Elizabetham* Reginam An- „gliae, ... in bellicis negotiis per „Galliam & Belgium inferius Theſaurario, „ . . . exhibui . . . . *Geomantiae* ar- „tem anno penultimo praedictae Reginae „*Elizabethae* pro . . . . Vice-Legato „Avineonenſe cōſeripſi: Atque tandem „etiam *artem de motu*, uti & ipſam *Aſtro-* „*logiam*, in gratiam chariſſimi amici mei „*Reinaudi* Avineonenſis . . compoſui.„

Le Tome II. eſt intitulé: „Tomus Se- „cundus de ſupernaturali, naturali, prae- „ternaturali & contranaturali Microcoſmi „hiſtoria, in Tractatus tres diſtributa. Au- „thore *Roberto Flud* alias *de Fluctibus* Ar- „migero & Medicinae Doctore Oxonienſi. „Oppenhemii Impenſis *Johannis Theodori* „*de Bry*, typis *Hieronymi Galleri* 1619.„ in Fol. Pagg. 277. & 191. Sans la Table.

La ſeconde partie du Tome II. eſt ornée du Tître ſuivant: „Tomi Secundi „Tractatus Secundus; de Praeternaturali „utriusque mundi hiſtoria: in Sectiones „tres diviſa, in quarum Prima, de Me- „teororum tam Macro, quam Microcoſ- „micorum cauſis, eorumque effectibus „in genere agitur. Secunda, de parti- „cularibus Meteororum, tam ad proſpe-

„ram,

mentum eſt unicus ille Lapis Angularis *Jeſus Chriſtus*) ad amuſſim & enucleaté explicatur. Authore, *Rob. Flud* alias *De Fluctibus*, Armigero &

„ram, quam adverſam valetudinem, im„preſſionibus: deque indiciis ea praete„rita, praeſentia, & futura praeſagien„tibus tractatur. Tertia, peſſimos & ma„leſanos Meteororum eventus futuros „avertendi, praeſentes ipſorum inſultus „debellandi, & ſanitatis denique priſtinae „jam amiſſae reſtituendae ratio ad amuſ„ſim explicatur. Authore *Roberto Flud*, „aliàs *de Fluctibus*, Armigero, & in Me„dicina Doct. Oxonienſi. Francofurti Ty„pis *Eraſmi Kempferi*, ſumptibus *Joan.* „*Theodori De Bry.* Anno M. DC. XXI. „(1621.)„ in Fol. Pagg. 199. Sans les piéces liminaires.

Jean Kepler aiant publié à Lintz en 1619. in Fol. un Livre intitulé: *Harmonice Mundi*, y aiouta une Apendice, dans laquelle il comparoit ſes principes avec les Opinions de nôtre Auteur. *Fludd* étant peu content des Remarques de *Kepler*, aiouta à la fin de ce Tome II. une Réponſe à *Kepler*, qu'il enrichit du Frontiſpice ſuivant: „Veritatis Proſcenium, in „quo Aulaeum erroris tragicum dimove„tur, Siparium ignorantiae ſcenicum com„plicatur, ipſaque veritas à ſuo miniſtro „in publicum producitur, ſeu Demon„ſtratio quaedam analytica, in qua cuili„bet comparationis particulae, in Appen„dice quadam à *Joanne Kepplero*, nuper „in fine *Harmoniae* ſuae *Mundanae* edita; „factae inter Harmoniam ſuam munda„nam, & illam *Roberti Fludd*, ipſiſſimis „veritatis argumentis reſpondetur; Au„thore *Roberto Fludd*, aliàs *de Fluctibus*. „Francofurti, Typis *Eraſmi Kempferi*, „Sumptibus *Joan. Theodor. De Bry.* Anno „M. DC. XXI. (1621.)„ in Fol. Pagg. 54.

Rob. Fludd nous y aprend p. 4. le tems & la maniere dont il a travaillé à la compoſition des deux premiers Tomes de ſes Oeuvres. „Non quidem ideo ſubalter„natim editae ſunt duae illae diuiſae Tomi „mei prioris ſoboles, quia ambae ante „annum 1617. non eſſent pertextae; „imo vero, Tomi illius primi ſubiectum „per ſeptennium ante eiusdem in publi„cum promulgationem completum & ad „exitum faelicem perductum fuiſſe Lecto„rem ſcire velim . . . . Quod ad pri„mum Microcoſmi mei volumen attinet, „in re eadem tam ſecundum naturā quam „artem verſatum, ad completam certe „eiusdem compoſitionem non 22. anno„rum interuallum requiſiui, quod quidem „*Joannes Kepplerus* ad Harmoniae ſuae „complementum ſe accepiſſe faretur, ſed „opus illud anno 1618. circa feſtum S. „*Michaelis* occepi, & ſolis lucubratio„nibus nocturnis, nullo in diurna profeſ„ſione & praxi mea impedimento infe„ſtante, ſed contemplatione placida con„comitante, ante anni eiusdem Quadra„geſimam faeliciter pertexui. „

Le Tome III. commence par l'Ouvrage ſuivant: „Sectionis Primae Portio Tertia „de Anatomia triplici in partes tres diuiſa. Quarum

& in Medicina Doctore Oxonienſi. *Chriſtus* eſt imago Dei inviſibilis, primo genitus omnis creaturae, quoniam in ipſo condita ſunt univerſa in

„Quarum Priori, Panis; Nutrimentum „facile princeps; ignis acie diſſecatur; „eius elementa, occultaeque eorum pro„prietates diſcutiuntur. Duabus ſequen„tibus Homo, Nutritu dignitate prae„cellentiſſimum, ſectione Anatomiae bi„faria, videlicet vel Vulgari ſeu viſibili, „(vel) Myſtica ſeu inuiſibili diuiditur. Au„thore *Roberto Fludd*, alias *de Fluctibus*, „armigero & in Medicina Doctore Oxo„nienſi. Francofurti, ex Typographia „*Eraſmi Kempfferi*. Sumptibus *Joan.* „*Theodor. de Bry*. Anno M. DC. XXIII. „(1623.) „ in Fol. Pagg. 285.

Jean Keppler aiant répondu à la *Demonſtratio analytica* de *Fludd*, que j'ai indiquée ci-deſſus, par un Traité qu'il annexa à la nouvelle Edition de ſon *Prodromus Diſſertationum Coſmographicarum*, ſous le Titre ſuivant: „Apologia pro ſuo „opere Harmonices Mundi adverſus de„monſtrationem analyticam *Roberti de* „*Fluctibus*. Francofurti, 1621. in Fol. „ *Rob. Fludd* lui oposa un Traité, qu'il a mis à la fin de ſon *Anatomia*, & qu'il a orné du Frontiſpice qui ſuit: „Mono„chordum Mundi Symphoniacum, ſeu „Replicatio *Roberti Flud*, alias *De Flucti„bus*, Armigeri & in Medicina Doctore „Oxon. Ad Apologiam Viri Clariſſ. & „in Matheſi peritiſſ. *Joannis Kepleri*, ad„uerſus Demonſtrationem ſuam Analyti„cam, nuperrime editam, in qua *Rober„tus* validioribus *Joannis* obiectionibus, „Harmoniae ſuae legi repugnantibus, co„miter reſpondere aggreditur. Franco„furti Typis *Eraſmi Kempferi*, Sumpti„bus *Joan. Theodor. De Bry*. Anno „M. DC. XXIII. (1623.) in Fol. „ Pagg. 288. — 331.

Cette Replique avoit d'abord vû le jour à Francfort, aux dépens de *Jean Theodore De Bry* en 1622. in 4to. Mr. *Vogt* a mis cette premiere Edition au nombre des Livres *rares*, dans ſon Catalogus Librorum rariorum, p. 282. Elle eſt auſſi cotée, dans la Bibliotheca *Joſephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 186. *Jean Theod. De Bry* l'a ſans doute fait réimprimer in Fol. afin qu'elle pût être reliée avec les autres Ouvrages de *Rob. Fludd*, & faire partie de ſes Oeuvres.

On aioute ordinairement au Tome III. des Oeuvres de *Rob. Fludd*, ſa *Philoſophia ſacra & vere Chriſtiana, ſeu Meteorologia Coſmica*. Francof. 1626. in Fol. & ſi l'on veut, l'Ouvrage intitulé: „Me„dicina Catholica, ſeu myſticum Artis „medicandi Sacrarium. In Tomos diui„ſum duos. In quibus Metaphyſica & „Phyſica tam Sanitatis tuendae, quam „morborum propulſandorum ratio per„tractatur. Authore *Roberto Fludd*; „alias *De Fluctibus*, Armigero, & in Me„dicina Doctore Oxonienſi. Non eſt „viuere, ſed valere Vita. Francofurti, „Typis *Caſpari Rotelii*, Impenſis *Wilhelmi*

in cœlis & in terra viſibilia & inviſibilia, ſive Throni, ſive Dominationes, ſive Principatus, ſive poteſtates, Omnia per ipſum & in ipſo creata

„*Fitzeri.* Anno M. DC. XXIX. (1629.) „in Fol.„ Pagg. 241. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg.

Rob. Flud a annexé à ce Volume un Traité dont voici le Tître: „Sophiae „cum Moria certamen, in quo, Lapis „Lydius a falſo Structore, *Fr. Marino Mer„ſenno*, Monacho, reprobatus, celeber„rima Voluminis ſui Babylonici (in Gene„ſin) figmenta accurate examinat ..... „Authore *Roberto Flud;* alias *de Fluctibus*, Armigero: & Doctore Medico „Oxonienſe: Qui calumniis & convitiis „in ipſum a Sycophanta *Merſenno* iniectis, „ad hoc opus, contra pacificam naturae „ſuae diſpoſitionem, excitatur. Iſa. 5. „20. 21. Vae, qui dicitis malum bo„num, & bonum malum: ponentes te„nebras lucem, & lucem tenebras: po„nentes amarum in dulce, & dulce in „amarum. Vae, qui Sapientes eſtis in „oculis veſtris, & coram vobismet ipſis „prudentes. Anno M DC XXIX. (1629.) „in Fol.„ Pagg. 118. Sans la Table.

Mr. *Engel* y aioute l. c. un autre Traité contre *Merſenne*, intitulé: „Sum„mum Bonum, quod eſt verum Magiae, „Cabalae, & Alchymiae verae, ac Fra„trum Roſeae Crucis verorum ſubiectum. „In dictarum ſcientiarum laudem, & in„ſignis Calumniatoris Fratris *Marini Mer„ſenni* dedecus publicatum, per *Joachi„num Frizium.* in Fol.„ Le dit Mr. *Engel* place ces deux derniers Traités dans le Vol. V. des Oeuvres de nôtre Auteur, l. c. p. 61. Je crois que cela eſt aſſez arbitraire. Mr. *Serpilius* parle amplement du Traité intitulé *Summum bonum*, dans ſon Verzeichnüſs einiger rarer Bücher, p. 237. & ſuiv. où il raporte divers paſſages, qui diſtinguent *Frizius* de *Rob. Fludd;* mais il conclut cependant, que *Fludd* eſt l'Auteur de ce Traité. Il a auſſi parlé ſavanment du Livre intitulé, *Sophiae cum Moria certamen*, l. c. p. 305. & ſuiv. & mérite d'être conſulté.

J'ai trouvé le Second Volume de la Medicina Catholica chez Mr. *Duve*, auſſi bien que le premier. Il eſt orné du Tître qui ſuit: „Integrum Morborum My„ſterium: ſiue Medicinae Catholicae „Tomi Primi Tractatus Secundus, in Se„ctiones diſtributus duas; quorum Prior „generalem Morborum Naturam, ſiue „variam Munimenti Salutis hoſtiliter in„uadendi atq; oppugnandi rationem, more „nouo & minimè antea audito, ſiue in„tellecto deſcribit. Vltima, vniuerſale „Medicorum ſiue Ægrotorum depingit „Catoptron: in quo Meteororum mor„boſorum ſigna tam Demonſtratiua, quam „Prognoſtica, lucidè ſpeculantur, & modo „haud vulgari atque alieno planè deſignan„tur. Authore *Roberto Fludd*, alias *De „Fluctibus*, Armigero, & in Medicina „Doctore Oxonienſi. Francofurti, Typis „excuſus *Wolfgangi Hofmanni*, Proſtat „in Officina *Guilielmi Fitzeri*, Anno „M. DC.

creata ſunt: ipſe eſt ante omnes & omnia in ipſo conſtant. Coloſſ. 15. 16. Goudae, excudebat *Petrus Rammazenius* Bibliopola. Anno M.DC.

„M.DC.XXXI. (1631.) in Fol.„ Part. I. Pagg. 503. Sans les piéces liminaires. Part. II. Pagg. 413. Sans la Dédicace.

On voit à la fin de ce Volume le Traité ſuivant: „Pulſus ſeu noua Arcana Pul„ſuum Hiſtoria, e Sacro Fonte radicaliter „extracta, nec non Medicorum Ethnico„rum dictis & authoritate comprobata. „Hoc eſt, Portionis Tertiae Pars Tertia, „de Pulſuum ſcientia. Authore *Roberto* „*Flud* Armigero, & in Medicina Doctore „Oxonienſi.„ in Fol. Sans lieu ni date. Pagg. 93.

Mr. *Engel* place ce Traité l. c. dans le Volume III. entre la *Meteorologia Coſmica*, & la *Medicina Catholica*. Il devoit préceder un Traité dont le Tître commençat par *Medicina*, puisqu'on voit à la fin de la derniére page la reclame ſuivante: MEDI. mais il y a aparence, que c'étoit un ſecond Tome de Médecine, que *Flud* avoit deſſein de mettre au jour, puisqu'il apelle ce Volume ici *Tomus* I. ſur le Tître, & qu'il promet un ſecond Volume dans l'Epilogue qu'il a mis à la fin de ce Traité, où il dit: „In iſto vo„lumine integram munimenti ſalutis vio„landi & propugnaculi ipſius quaſſandi „atque labefactandi rationem ad amuſ„ſim .... depictam habetis ..... „Jam vero reſtat vt in *alio volumine* viam „qua palatium ſeu munimentum illud hu„manum ita violatum & perturbatum ad „priſtinum ſuae pulchritudinis & ſalutis „ſtatum reſtituatur & reſtauretur oſten„damus.„ Je n'ai pas apris que ce ſecond Tome de Médecine ait jamais vû le jour.

Le dernier Volume des Oeuvres de *Fludd* commence par le Traité ſuivant: „Clavis Philoſophiae & Alchymiae Flud„danae, ſive ad Epiſtolicam *Petri Gaſ„ſendi* Theologi Exercitationem Reſpon„ſum. In quo inanes *Marini Merſenni* „Monachi Objectiones, querelaeque ipſius „iniuſtae, immerito in *Robertum Flud„dum* adhibitae, examinantur atque au„feruntur: Severum ac altitonans *Fran„ciſci Lanovii* de *Fluddo* Judicium refel„litur, & in nihilum redigitur: Erronea „Principiorum Philoſophiae Fluddanae „detectio, à *Petro Gaſſendo* facta, cor„rigitur, & aequali juſtitiae trutina pon„deratur: ac denique ſex illae Impietates, „quas *Merſennus* in *Fluddum* eſt machi„natus, ſincerae veritatis fluctibus ablu„untur atque abſterguntur. Francofurti, „apud *Guilielmum Fitzerum*, 1633. „in Fol.„

On peut aiouter à ce Volume la *Philoſophia Moſaica* de nôtre Auteur, avec le Traité qui l'acompagne: & l'on aura en quatre ou cinq Volumes tous les Ouvrages de *Rob. Fludd*, qui ont vû le jour en grand Format, dont la plû-part ſont ornez de quantité de Figures. *Petr. Frid. Arpe* raconte, dans ſon Traité de prodigioſis Naturae & Artis Operibus Talis-

M. DC. XXXVIII. (1638.) in Fol. Feuillets 152. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (69)

Tracta-

manes & Amuleta dictis, Hamburgi, 1717. in 8vo. p. 128. que Mr. *Lambecius* a achetté ces Oeuvres de *Flud* pour la Bibliothéque de Vienne, & en a paié 63. écus. L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 177. s'eſt vendu 87. flor. celui de la Bibliotheca Duboiſiana, T. I. p. 233. 235. a couté 76. flor. 10. ſous. Celui de la Bibliotheca univerſalis Hagae-Com. ap. *Petr. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 114. 69. flor. Ceux de la Bibliotheca Marckiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 41. de la Bibliotheca Hulſiana, T. I. p. 97. & de la Bibliotheca Ehrencroniana, p. 28. ſe ſont vendus 60. flor. Encore n'étoient ils pas complets.

(69) Jacob Friderich Reimmanns Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 492. Dan. Georgii Morhofii Polyhiſtor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Mich. Lilienthals Fortgeſetzte Theologiſche Bibliothec, Kœnigsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Jacob Bruckers Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 272.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. On l'aioute ordinairement au Tome V. des Oeuvres de *Rob. Flud*, quoiqu'il ait été imprimé ſeparément. Mr. *Reimmann* a relevé l. c. les défauts qu'il a remarqué dans cet Ouvrage. Mr. *Brucker* en a jugé ſainement, dans ſon Hiſtoria Critica Philoſophiae, T. IV. P. I. Lipſiae, 1743. in 4to. p. 694. où il en donne une idée, & conclut en ces termes: „In „qua tractatione tota ita ineluctabilis ob„ſcuritas regnat, vt diu lector haereat, „quid ſibi *Fluddus* velit: accedit ſcri„bendi ratio circumducta, periodi prae„longae, & confuſae; notiones incer„tae, indeterminatae, vagae, nihil ſigni„ficantes, diſputatio vbique contra phi„loſophos ſuſcepta, & ſimilia, quae „omnia labyrinthum conſtruunt, ex quo „ſine errore nemo facile exierit.„ Aioutons-y le jugement de Mr. *Lilienthal* l. c. „Die von uns angeführte Philoſophia Mo„ſaica iſt ein confuſer Miſchmaſch, aller„ley unordentlicher und nichtsheiſſender „Begriffe, wodurch der Autor die Coſ„mogoniam Moſaicam erklaeren, oder „vielmehr verdunckeln wollen, worinnen „noch überdem allerley Cabbaliſtiſche, „Paracelſiſche, Magiſche und Enthuſia„ſtiſche Grumpen mit unterlaufen; daſs „man ſich wundern muſs wie *Arnold* die„ſelbe erheben, und den Liebhabern „der gœttlichen Weiſsheit anpreiſen „kœnnen. „

L'Auteur a diviſé cet Ouvrage en deux Sections: & annonce, au revers du Tître, le

Tractatus apologeticus integritatem Societatis de Roſea Cruce defendens. In qua probatur contra D. *Libavii* & aliorum ejusdem farinae calumnias, quod admirabilia nobis à Fraternitate R. C. oblata, ſine

le contenu de la premiere, en ces termes: „Philoſophiae Moſaicae. Sectio Prima. „In qua vera & ſyncera Philoſophiae Mo„ſaicae baſis ſive lapis Angularis unicus, „qui eſt radicalis creaturarum omnium „Exiſtentiae & Eſſentiae ratio atque my„ſterium; docetur, vivoque ſacrarum „literarum teſtimonio confirmatur: dum „é regione ſpuria & imaginaria illa Eth„nicorum Philoſophiae Fundamenta de„teguntur, evertantur, & in nihilum re„digantur. „ Cette premiere Section ocupe 65. Feuillets.

La ſeconde eſt ornée du Titre ſuivant: „Philoſophiae Moſaicae Sectio Secunda „in qua Fundamenta radicalia tam Sym„pathiae ſive attractionis naturalis, aut „coitionis concupiſcibilis, & conſequen„ter omnis Magneticae Curationis, quàm „Antipathiae ſive odibilis expulſionis, „atque adeò cujuslibet morbi & infirmi„tatis in, fallibilibus naturae rationibus „probantur, Philoſophorum ac Cabaliſta„rum Sapientiſſimorum aſſertionibus ſu„ſtinentur, inviolabili Scripturarum ſa„crarum Teſtimonio confirmantur, ac „tandem variis experientiis ocularibus de„monſtrantur. Gemina fecit Deus omnia, „quorum alterum eſt contrarium alteri, „nec quicquam factum eſt, quod man„cum eſt. Eccleſiaſtici cap. 42. verſ. 25. „Ego Dominus & non eſt alter formans „Lucem, creans tenebras, faciens bo„num & creans malum: Ego Dominus „faciens haec omnia. Iſai. 45. 67. „ in Fol. Feuillets 66. — 152.

La Traduction Angloiſe de cet Ouvrage eſt cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. VIII. 5. „Moſaical Phi„loſophy, grounded upon the Eſſential „Truth, or Eternal Sapience. by *Rob.* „*Fludd*, M. D. Lond. for *H. Moſeley.* „1659. in Fol. „

Enfin vient la derniére piéce des Oeuvres, de *Rob. Fludd*, qui eſt annexée à ſa Philoſophia Moſaica. Elle eſt ornée du „Frontiſpice qui ſuit: „Reſponſum ad „Hoplocrisma-Spongum M. *Foſteri* Pres„byteri, ab ipſo, ad Vnguenti armarii „validitatem delendam ordinatum. hoc eſt, „Spongiae M. *Foſteri* Presbyteri expreſ„ſio ſeu eliſio. In qua virtuoſa ſpongiae „ipſius poteſtas in detergendo Vnguen„tum armarium, exprimitur, eliditur ac „funditus aboletur: ac tandem immo„deſtia & erga Fratres ſuos incivilitas, „aceto veritatis acerrimo corrigitur & „penitus extinguitur. Bilis acutiſſima, „aceto correcta acerrimo, redditur dul„cior. Opera Dei, vir brutus & ſtultus „non intelligit Pſalm. 92. 7. Authore „*Rob. Flud:* alias *De Fluctibus*, Armigero „& Medicinae Doctore Oxonienſi. Gou„dae, excudebat *Petrus Rammazenius*,

ſine improba Magiae impoſtura, aut Diaboli praeſtigiis & illuſionibus praeſtari poſſint. Authore *R. De Fluctibus* Anglo. M. D. L. Lugduni Batavo-

„Bibliopola M. DC. XXXVIII. (1638.) in „Fol. „ Feuillets 30.

Ce n'eſt ici qu'une Traduction Latine d'une piéce que *Fludd* avoit publiée en Anglois ſous le Tître ſuivant: „The „ſqueezing of *Parſon Foſter's* ſponge, or- „dained by him for the wiping of Wea- „penſalve. London, 1631. in 4to.„ Le Traité de *William Foſter* que *Fludd* ataque vivement dans cette piéce, eſt cité par *Ant. a Wood*, dans ſes Athenae Oxonienſes, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 504. où il raconte le démêlé que cet Auteur eut avec *Flndd* par raport à ce Traité, dont il donne le Tître ſuivant: „Hoplocriſma-Spongus: Or a „Sponge to wipe away the weapon ſalve. „Wherein is proved that the cure taken „up among us, by applying the Salve to „the weapon, is magicall and unlawful. „Lond. 1631. in 4to. „

Voici ce que *Rob. Fludd* en dit, dans l'Avis au Lecteur, qu'il a mis à la Tête de ſa Verſion Latine, dont je viens de donner le Tître entier: „(*Foſterus*) Presby- „ter variorum aliorum malevolorum, ut- „cunque ſuo more Doctorum, turbâ ſti- „patus, & quaſi fulcro ſtatuminatus & „bonam meam famam odio ac invidia per- „ſequens, multos viros Doctos & per „univerſam Europam famigerabiles ac „praeclaros, nimirum *Paracelſum*, *Os- „waldum Crollium: Baptiſtam Portam*, „*Cardanum*, *Erneſtum: Burgravium*; „*Rudolphum Goclenium*, *Johannem Bapti- „ſtam de Helmont*, & me tandem, mini- „mum Apoſtolorum, temere & ſine ulte- „rioris dubitationis alea, Cacomagos, ve- „neficos & ſuperſtitioſos in tractatu quo- „dam ſuo Anglico cui titulus eſt *Hoplo „Chrismaſpongus*, nuncupat; quoniam „probare conati ſumus, unguentum ar- „marium eſſe donum Dei, effectusque „ipſius meré naturales & non Diabolicos. „Et ad me quòd ſpectat, ulterius mecum „temulento ſuo more progreditur: Nam „omnia à me libri 2. c. 9. pro unguenti „armarii ſive Magnetici defenſione alle- „gata, Thraſonis glorioſi inſtar, quamvis „inſulſé ſatis, refutare aggreditur: Meum „ergo erat in primis, ut me erga compa- „triotas meos (quippe *linguâ anglicana „impreſſus eſt ejus libellus*) oſtenderem „penitus illius rei, de qua me tam acriter „accuſavit, inſontem: & quamvis reſpon- „ſum hoc meum in publicum, *idiomate „etiam Anglicano* . . . . ederem: Nihi- „lominus illud hoc in loco *in latinum „converſum* ideò expoſui, imprimis, quo- „niam ad ſympathiae & Antipathiae my- „ſteria enucleanda attinet, nec non prae- „cipué, quia ſecundam Philoſophiae meae „Moyſaicae ſectionem ad iſtud arcanum „Magneticum luculentiùs mundo dete- „gendum atque demonſtrandum, quo- „rundam amicorum meorum ſuaſu atque „incitamentis promulgavi. „

Georg. Abrah. Mercklinus remarque, dans ſon *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686.

Batavorum, apud *Godefridum Baſſon.* Anno Domini 1617. in 8vo. Pagg. 186. *Fort-rare.* (70)

Tracta-

1686. in 4to. p. 944. que le Diſcours de *Rob. Fludd* de Unguento armario, a été inſéré dans le Theatrum Sympatheticum auctum, Norimbergae, ap. *Joh. Andr. Endterum*, & *Wolffgang Jun.* Haeredes, 1662. in 4to.

(70) Antonii a Wood Athenae Oxonienſes, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 510. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam Schmidium, 1738. in 8vo. p. 301. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. & P. II. p. 14.

J'ai trouvé ce Livre dans la Bibliothéque de Mr. *Duve.* L'Auteur y fait mention, dans l'Avis au Lecteur, d'un autre Traité qu'il avoit mis en lumiére ſix mois auparavant, & qui eſt peu connu. Il eſt coté dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae T. I. Lipſiae, 1750. in 4to. p. 997. en ces termes: „Apologia compendiaria, Fraternitatem de Roſea Cruce „ſuſpicionis & infamiae maculis aſperſam, „veritatis quaſi fluctibus abluens & abſtergens, Auctore *Rob. de Fluctibus*, „Leydae, ap. *Godefr. Baſſon*, 1616. „in 8vo. „

Voici ce que l'Auteur en dit l. c. „Ego „tibi (Lector benevole) opuſculo hoc „noſtro, duplicē Apologiam conſevi. „Cujus priorem Nundinis vernalibus (ſub „titulo Compendiarii Apologetici) editam (quoniam praecurſoris & nuntii „loco, Apologiae cujusdam plenioris his „Nundinis Autumnalibus prodituraе & in „lucem exiturae inſerviebat) maioris noſtrae Apologiae, jam emiſſae, Procemium feci. „

Rob. Flud a pour objet, dans le ſecond Traité, un Livre d'*André Libavius* premier Directeur du Colége illuſtre de Coburg, dont on a donné le Titre ſuivant, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. p. 997. „Wohlmeinenden Bedencken von der Fama und Confeſſion der Brüderſchafft des Roſen-Creutzes, durch *Andr. Libavium*, Frf. „bey *Egenolff Emmel*, 1616. in 8vo. „ *Flud* nomme cet Ouvrage *Analyſin Confeſſionis fraternitatis de Roſea Cruce*, & en porte le jugement qui ſuit, dans ſa Préface, p. 8. „In qua plus amaritudinis „& calami malevolentiae . . . . deprehendemus, quam radicalis rei inquiſitionis. Nam uno loco fratres in ſeditionis ſuſpicionem adduxit. Alibi eorum promiſſa perfici & patrari non poſſe „contendit ſine Magia deteſtanda aut praeſtigiis Diabolicis. Deinde haereſi ipſos „commaculare ſtudet, veritatem fortaſſis „mendacio contaminando, cum pro extrema injuſtitia haberi ſoleat in re aliqua „accuſare alterum eumve criminis aut „ſceleris condemnare, tanquam effectibus, priusquam cauſa accuratè explo„retur & debito modo examinetur. „

Voilà

Tractatus Theologo-Philoſophicus, in Libros tres diſtributus; quorum I. de Vita. II. de Morte. III. de Reſurrectione. Cui inſeruntur nonnulla Sapientiae veteris, *Adami* infortunio ſuperſtitis, fragmenta: ex profundiori ſacrarum Literarum ſenſu & lumine, atque ex limpidiori & liquidiori ſaniorum Philoſophorum fonte hauſta atque collecta, Fratribusq; à *Cruce Roſea* dictis, dedicata à *Rudolfo Otreb* Britanno. Anno ChrIſtVs MVnDo VIta. (1617.) Oppenheimii typis *Hieronymi Galleri*, impenſis *Joh. Theod. de Bry.* in 4to. Pagg. 126. *Fort-rare.* (71)

THEO-

Voilà la raiſon qui excita *Flud* à mettre la main à la plume, pour défendre l'innocence de la prétendue Societé de la Roſe-Croix. „Hinc igitur eſt, (dit-il,) „quod in fraternitatis cauſam deſcendam, „eamq; tam telis ipſius propriis quam ex „pharetra aliena depromptis contra ca„lumnioſas haſce D. *Libavii* & aliorum „aſperſiones defendere animo propoſue„rim. „

Gottfrid Arnold a fort bien diſtingué ces deux Traités, dans ſa Kirchen-und Ketzer-Hiſtorie, Franckf. 1700. in Fol. T. II. L. XVII. C. XVIII. §. 25. p. 623. & y aioute, que nôtre Auteur a auſſi pris le parti de la Societé de la Roſe-Croix, dans ſon Traité, intitulé *Summum bonum, quod eſt verum verae* Magiae, Cabalae, Alchymiae verae, *ac Fratrum Roſeae Crucis verorum ſubiectum* &c. qui fait partie du Tome III. des Oeuvres de nôtre Auteur, dont j'ai parlé ci-deſſus. *Arnold* y aioute, que ces Livres ſont rejettez des perſonnes qui n'ont point d'intelligence; mais que les amateurs de la vraie Sageſſe de Dieu, les eſtiment infiniment.

Daniel Georgius Morhofius n'a jamais vû ni l'un ni l'autre de ces Traités, ſans quoi il n'auroit pas dit, dans ſon Polyhiſtor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 248. „Fraternitati Roſeae Crucis etiam ſe immiſcuit „*Fluddius*, pro quâ *Apologiam*, ſub ficto „nomine *Rudolphi Otreb*, ſcripſit. „ C'eſt à la tête du Livre dont je parlerai dans l'Article ſuivant, que *Flud* s'eſt caché ſous le nom d'*Otreb*. Ces Apologies de la Societé de la Roſe-Croix imprimées in 8vo. ſont d'autant plus dignes d'être recherchées, qu'elles n'ont pas été inſérées dans les Oeuvres de *Rob. Flud:* & qu'on ne les rencontre qu'avec beaucoup de dificulté. Mr. *Arpe* l'a remarqué à l'égard du premier, dans le Commercium Epiſtolare Uffenbachianum, P. II. Vlmae, 1753. in 8vo. p. 448. Il en auroit dit autant du ſecond, s'il l'avoit connu.

(71) Auguſti Beyeri Memoriae Hiſtorico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 31. Bibliotheca Philoſophica Struviana continuata à Lud. Mart. Kahlio, T. I. Gottingae, 1740.

THEOPHILO FOLENGO.

Opus *Merlini Cocaii* Poetę Mantuani Macaronicorum, totū in priſtinam formam per me Magiſtrum *Acquarium Lodolam* optime redactū, in his infra notatis titulis diuiſum. *Zanitonella*, Quę de amore *Tonelli* erga

1740. in 8vo. p. 374. Not. i. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Selectiſſima, (Schœnbergiana) T. I. Amſtelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. p. 136. & 455. 452. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 509. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 8.

Je conſerve un Exemplaire de ce Traité paradoxe, à la tête duquel *Robertus Flud* a pris l'Anagrammme de ſon nom *Rudolfus Otreb*, comme *Vincentius Placcius* l'a fort bien remarqué, dans ſon Theatrum Pſeudonymorum, Hamburgi, 1708. in Fol. p. 477. N. 1966. On en a découvert les opinions extravagantes dans les Unſchuldige Nachrichten, 1706. p. 243. Qu'on liſe ce qu'il dit C. II. ſur la cauſe de la mort & de la chute d'*Adam*, & les preuves qu'il y aioute C. III. p. 91. & l'on aprendra à le connoître. Je copierai ici ſa théſe, avec les trois premiers argumens qu'il emploie pour la conſtater. „*Adam* erat totus in„tellectualis & divinis contemplationibus „raptus ante caſum ſuum, ſed *ſenſuali*„*tate* ſemel ſubmerſus, clauſi ſunt ei ſta„tim oculi ſpirituales, atque oculi ejus „corporales fuerunt aperti, unde perce„pit ſe nudum eſſe, & pudebat eum nu„ditatis ſui corporis, quam ante non re„cipiebat. Sed ut manifeſtioribus adhuc „argumentis & circumſtantiis confirme„mus hunc *Adami lapſum à mulieris cog*„*nitione* & corporali amore originem „ſuam ſumpſiſſe, quinque in directa ſacra„rum Literarum ſerie diligenter à vobis „ponderanda eſſe velimus. Quorum *prius* „erat, quod Deus videns non eſſe bo„num, quod homo maneret ſolus, fecit „ei adjutorium ei ſimile, non ut *concu*„*piſcentia carnali*, quae eſt mundi volu„ptas, *efficeretur cum* eâ, ſed ut eſſet „adjutorium ei, & comes in vitâ ſuâ „contemplativâ. *Secundum*, quod poſt „factum inobedientiae, oculi ejus mun„dani, cum illis *Evae* aperti fuerint, & „ipſe una cum *Evâ* cognoverint ſe nudos „eſſe, hoc eſt, quòd pudenda ſeu partes „eorum ſecretiores detectae & manifeſtae „eſſent. Nam conſcientiâ ducti, eos pu„debat ſuarum partium peccantium pate„factio, quibus à Deo ſuo Domino defe„cerunt . . . . *Tertium* ex maledictio„nibus ſerpenti, mulieri, & *Adamo* effu„ſis ab ore Domini, quae ſemper ad lo„cos peccantes relationem habuerunt. „Maledictio ergo ſerpenti impoſita erat „talis. Geneſ. 3. *Ponam*, inquit Jehova, „*inimicitias inter ſemen tuum, & ſemen* „*mulieris, ipſe conteret caput tuum* &c. „Hinc ergo manifeſtum eſt, quòd ſer„pentis

erga *Zaninam* tractat. Quę conſtat ex tredecim Sonolegiis, ſeptem Ecclogis, ē vna Strambottolegia. *Phantaſiae* Macaronicon, diuiſum in vigintiquinq; Macaronicis, tractans de geſtis magnanimi, ē prudentiſſimi *Baldi*. *Moſchaeae* Facetus liber in tribus partibus diuiſus, ē tractans de cruento certamine Muſcarū ē Formicarum Libellus Epiſtolarum, ē Epigrammatum, ad varias perſonas directarum.

Hexaſtichon *Joannis Baricocolę*.

Merdiloqui putrido *Scardaffi* ſtercore nuper
Omnibus in bandis imboazata fui.
Me tamen *Acquarii lodolę* ſguratio lauit,
Sum quoq; ſauono facta galanta ſuo.
Ergo me populi comprantes ſoluite burſas,
Si quis auaritia non emit, ille miſer.

Et

„pentis maledictio ex utero & ſemine mu„lieris debeat egredi, tanquam ex loco „peccante . . . . Maledictio autem mu„lieris infligenda, erat inflicta contra par„tem ſuam peccantem. Dixit enim Do„minus mulieri: multiplicabo aerumnas „tuas, & conceptus tuos: in dolore pa„ries filios, &c. Ex quibus patet, quòd „mulieris maledictio erat circa ejus uterum „& matricem. *Adami* denique maledi„ctio erat, ut ipſe cum ſemine ſeu po„ſteritate in ſudore vultus ſui veſceretur „pane &c. „

Mr. *Beyer* remarque l. c. que le fameux *Beverland* a tiré cette opinion de *Flud*, ſans en dire un mot. Il y aioute ces lignes, p. 32. „*Antonia Bourignonia* „eandem in ſcriptis ſuis ingreſſa eſt viam, „ingenii tamen portentum modo longe „abſurdiori in lucem edidit, ſcilicet aſſe„rendo, *Adamum* loco pudendorum ha„buiſſe naſum. „ Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Eve*, Note B. mérite auſſi d'être conſulté à cet égard.

V. *Antonii à Wood* Hiſtoria Univerſitatis Oxonienſis, Oxonii, 1674. in Fol. T. II. p. 308. Eiusd. Athenae Oxonienſes, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 509. *Pauli Freberi* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1342. *Georgii Volcmari Hartmanni* Hiſtorie de Leibnitziſch-Wolffiſchen Philoſophie, Franckfurth, 1737. in 8vo. p. 173. 174. *Michaelis a S. Joſeph* Bibliographia Critica, Matriti, 1742. in Fol. Vol. IV. p. 72. & *Jacobi Bruckeri* Hiſtoria Critica Philoſophiae, T. IV. P. I. Lipſiae, 1743. in 4to. p. 691. ſeqq.

Et feuillet 272. Tuſculali Apud Lacum Benacenſem. *Alexander Paganinus.* M. D. XXI. (1521.) Die V. Januarii. in 16°. Feuillets 272. Sans les piéces finales. *Edition fort-rare.* (72)

Chaos

(72) Bibliotheca Wittiana, P. III. Dordraci, 1701. in 8vo. p. 36. Monathlicher Auszug aus allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana, à Amſterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 139. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. Bibliotheque des Romans du C. Gordon De Percel, T. II. à Amſterd. 1734. in 12mo. p. 450. Jac. Bruckeri Hiſtoria Critica Philoſophiae, T. III. Lipſiae, 1743. in 4to. p. 796. Note *. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 310. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 202. 203. Geſammelter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 190. Note*. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 40.

Mr. *Duve* conſerve cette Edition ſinguliére. Elle eſt enrichie, à la fin du volume, de quelques piéces, que je ne trouve pas dans l'Edition de 1613. in 12mo. La premiere eſt intitulée: „Epiſtola volgare dil Autore di *Merlino Coccaio*, al impreſſore di eſſo *Aleſſandro Paganino.*„ La ſeconde eſt ornée de l'inſcription ſuivante: „Riſpoſta di *Aleſſandro Paganino* al Autore di *Merlino.* „ La troiſiéme eſt nommée: „Dialogus *Philomuſi* diſertiſſimus interloquētibus *Eutichio* & *Eudemo.* „ Ces piéces contiennent diverſes particularités, qui concernent nôtre Ouvrage & ſon Auteur, comme nous le verrons dans la ſuite.

Quelques ſavans ont crû, que cette Edition de 1521. étoit la premiere: comme Mr. *De Sallengre*, dans ſes Memoires de Litterature, T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 140. le Cardinal *Quirini* dans ſon Traité De Brixiana Literatura, T. II. Brixiae, 1739. in 4to. p. 315. 317. Mr. *Vogt* l. c. & d'autres; Mais Mr. *De la Monnoye* en a vû une Edition du 1. Janvier 1517. à Veniſe in 8vo. chez *Alexandre Paganini*, comme il le déclare, dans le T. IV. des Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, P. I. p. 191. où il aioute, que cette Edition n'a que 17. Macaronées, très-diférentes de celles qui ont paru dans les Editions ſuivantes, leſquelles ont huit Macaronées de plus, & diverſes autres Poëſies. Le célébre *Apoſtolo Zeno* parle auſſi de cette Edition, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note *a.* où il dit: „La prima Volta, che il *Paganino* ſtampò „queſte opere *maccaroniche*, ma *non* „*tutte*, ... fu in Venezia ſotto il „*Doge Lionardo Loredano* Kalen. Januar. „M. D. XVII. in 8vo. e queſta edizione „null' altro abbraccia, ſe non l'Egloghe, „e i primi XVII. libri del Poema di *Baldo*,

„laddove l'altra, oltre agli altri compo-„nimenti *Maccaronici*, ne ha XXV. „

Mr. *Zeno* a vû une ſeconde Edition imparfaite de ces Macaronées, qu'il décrit l. c. en ces termes: „Il *Paganino* non „fu il ſolo che riſtampaſſe il *Baldo* coſi „mutilato avanti l'anno 1521. la ſequente „edizione, da me veduta . . . mi da a „credere, che più d'una ne foſſe pre-„corſa, e in più luoghi: *Merlini Cocai* „poete Mantuani Macaronices libri XVII. „poſt *omnes* impreſſiones, *ubique locorum* „excuſſas, noviſſime recogniti, omni-„busque mendis expurgati. Venetiis „per *Caeſarem Arrivabenum* Venetum „1520. die decimo menſis Januarii. in 8vo.

L'Edition de 1521. in 16°. cotée à la tête de cet article a été revûe & augmentée par *Theophilo Folengo* lui-même, qui s'eſt caché ſous le faux nom d'*Acquarius Lodola*, comme Mr. *Zeno* le croit l. c. où il raporte en même tems une Edition de l'année 1522. in 8vo. qui porte le même Titre que celle de 1521. à l'exception des mots ſuivans, que l'on y a aioutez: „Mediolani per Magiſtrum *Au-„guſtinum de Vicomercato* ad inſtantiam „domini Presbyteri *Nicolai Gorgonzolae* „M. CCCCC. XXII. (1522.) Die XXIII. „menſis Auguſti. in 8vo. „

Voici une Edition que je n'ai trouvé que dans la Bibliotheca Lambertina, Pariſiis, 1730. in 8vo. p. 330. „*Merlini* „*Cocaii* (*Theophili Folengii*) Poëtae Man-„tuani Macaronica. Editio anni 1529. „in 4to. „ L'Edition de Veniſe 1552. in 12mo. eſt cotée dans le Muſæum ſelectum *Mich. Brochard*, Pariſiis, 1729. in 8vo. p. 160.

Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, indique l'Edition ſuivante, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1666. „*Merlini Cocaii*, „Poëtae Mantuani, macaronicorum poë-„mata, recens recognita; cum figuris. „Venetiis, haeredes *Petri Ravani*, &c. „1554. in 12mo. „ L'Edition de Veniſe, chez *Bevilaqua* 1561. in 12mo. ou plûtot in 16°. eſt citée dans la Bibliotheca Benedictino Caſinenſis de *Mariano Armellini*, P. II. p. 186. On en a parlé dans les Memoires de Litterature de Mr. *De Sallengre*, T. I. p. 462. où il eſt dit, qu'elle contient une petite Préface de *Viſago Cocaio*, qui nous aprend quelques particularités de la Vie de *Theophilo Folengo*: & l'on y en donne l'Extrait: dans lequel on manifeſte, que nôtre Auteur s'apelloit *Jerôme Folengo*, & qu'il ne prit le nom de *Theophile*, qu'après qu'il ſe fut retiré du monde. Le nom de *Jerôme* ſe trouve auſſi dans la derniére piéce aioutée à l'Edition de 1521. in 12mo. que j'ai déia indiquée. Il y eſt dit expreſſément de nôtre Auteur: „Illum priusquam „ſe cucullaſſet agnoui, cui nomen erat „*Hieronymus*. Adoleſcens plane facetus, „hilaris, feſtiuus, venuſtulus, ferme „cunctis gratus, haud illepidus &c. „

L'Edition de Veniſe chez *Bevilaqua*, 1564. in 12mo. ſe trouve dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLXXIX. Celle de Veniſe 1572. in 12mo. eſt miſe au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I.

Altor-

Altorfii, 1753. in 8vo. p. 313. & dans le Catalogus Bibliothecae numeroſiſſimae, (*Jac. De Perard*) Sedini, 1756. in 8vo. p. 260. Mr. *Engel* en cite une Edition de Veniſe, chez *Jean Variſcus*, 1573. in 12mo. & dit, dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 46. qu'elle eſt *fort-rare*. Elle ſe trouve auſſi dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipſiae, 1752. in 4to. p. 2106. où l'on a remarqué, qu'elle eſt ornée de gravures en bois. On aſſure que cette Edition eſt in 8vo. dans la Bibliotheca Smithiana. p. CLXXIX. Il y a aparence qu'elle eſt in 16°. que les premiers ont jugé ſur la forme extérieure du Volume, & que celui qui a fait le Catalogue de Mr. *Smith* a compté les feuillets, & n'en trouvant que 8. pour chaque ſignature, il a jugé que ce Volume étoit in 8vo. ne ſachant pas que l'on avoit partagé les feuilles en deux, comme cela ſe fait quand elles ſont diviſées en 16. feuillets, afin que les caïers ne deviennent pas trop épais.

Mr. *De Bunau* poſſede l'Edition ſuivante, cotée dans le Catalogue de ſa Bibliothéque, T. I. Vol. III. p. 2106. „*Merlini Cocaii* Macaronicorum Opus in „priſtinam formam redactum, per *Aqua-* „*rium Lodolam*. Venetiis, apud *Hora-* „*tium de Gobbis*, 1581. in 12mo. cum „figg. ligno incis. „ Elle eſt miſe au rang des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 214. Mr. *De Sallengre* en a parlé, dans ſes Memoires de Litterature, T. I. p. 139. où il remarque, qu'elle a 550. pages en tout.

Mariano Armellini n'a pas connu cette Edition, il met en ſa place l. c. une Edition de Veniſe, 1583. in 16°. que je ne trouve pas ailleurs, non plus que l'Edition de Veniſe, 1584. in 12mo. citée par Mr. *Freytag* dans ſes Analecta Litteraria, p. 255.

Pour l'Edition de Veniſe, chez *Dominique de Imbertis* 1585. in 12mo. avec Figg. citée par Mr. *Armellini* dans ſa Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, P. II. p. 186. elle ne ſoufre aucune dificulté. Elle eſt cotée dans le Muſaeum ſelectum *Mich. Brochard*, p. 160. & ſe trouve dans la Bibliothéque de l'Univerſité de Gœttingen.

Je conſerve l'Edition ſuivante: „Opus „*Merlini Cocaii* Poetae Mantuani Maca- „ronicorum. Totum in priſtinam for- „mam per me Magiſtrum *Acquarium Lo-* „*dolam* optime redactum, in his infra no- „tatis titulis diuiſum. *Zanitonella*, quae „de amore *Tonelli* erga *Zaninam* tractat. „Quo conſtat ex tredecim Sonolegiis, „ſeptem Ecclogis, & una Strambotto- „logia *Phantaſiae* Macaronicon, diuiſum „in vigintiquinque Macaronicis, tractans „de geſtis magnanimi, & prudentiſſimi „*Baldi*. *Moſchaeae* Facetus liber in tri- „bus partibus diuiſus, & tractans de cru- „ento ſanguine Muſcarum & Formicarum. „Libellus Epiſtolarum, & Epigramma- „tum, ad varias perſonas directarum. Ve- „netiis, apud *Beuilacquam*. M.DC.XIII. „*Et à la fin:* Venetiis. Apud *Nicolaum* „*Beuilaquam* 1613. in 12mo. „ Avec Figg. Pagg. 541. Sans la Table. C'eſt peut-être la moindre de toutes les Edi-

tions de cet Ouvrage. Mr. *Freytag* a remarqué avec raiſon, qu'elle n'a pas vû le jour à Veniſe, comme il y a ſur le Tître & à la fin; mais qu'elle a été imprimée en Alemagne. Le papier, les caractéres & les chétives gravures en bois qui la défigurent, ſont des garans aſſurez de cette aſſertion. Et comme l'on voit ſur le Tître la marque de *Lazarus Zetznerus*, Mr. *Freytag* en conclut, que cette Edition a été imprimée aux dépens du dit *Zetznerus*.

Elle a donné lieu a une Edition poſtiche, citée par *Mariano Armellini* dans ſa Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, P. II. Aſſiſii, 1732. in Fol. p. 191. où il eſt dit. „*Georgius Matthias Conigius* Biblioth. „Vet. & Nov. impreſſ. Alſtorffii 1678. „pag. 199. col. 1. ejus Macaronicum opus „impreſſum dicit Venetiis an. 1513. quae „editio multo anterior eſſet ſuperius alla„tis niſi mendum ſit Typographi„ Il faut que Mr. *Armellini* n'ait pas conſulté la Bibliothéque de *König*, puis qu'on y trouve expreſſément l'année 1613. & non 1513.

Le P. *Nieeron* cite une Edition d'Amſterdam 1691. in 12mo. dans ſes Memoires, T. VIII. p. 4. Mr. *Bernard* héſite ſur le tems & le lieu où cette Edition a été miſe en lumiére, dans ſes Nouvelles de la Republique des Lettres, Janv. & Fevr. 1716. p. 61. Note * On le copie dans les Ducatiana, T. I. p. 49. & l'on y aſſure d'après Mr. *Bernard*, que les Exemplaires n'en ont pas été débitez en Hollande; mais qu'ils ont été envoiez en Italie. Ne ſeroit-ce pas la même Edition, que celle qui eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1669. „Opus *Merlini Cocaii*, Poëtae „Mantuani, macaronicorum, per *Acqua„rium Lodolam* optimè redactum; cum „figuris. Amſtelodami, (vel potius Nea„poli) *Abrah. à Someren.* 1692. in 8vo.„ Cette derniére date & le même format ſe trouvent auſſi dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 961.

Mr. *D'Uffenbach* en poſſedoit une Edition de Veniſe, 1693. in 12mo. citée dans ſa Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 753.

Le Célébre *Apoſtolo Zeno* eſtime particuliérement une Edition ſans date, qu'il décrit dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note *a*, où il s'exprime de la maniere qui ſuit: „La „migliore & la più *rara*, ma la meno co„noſciuta edizione di queſte *Maccaroniche*, „fatta più anni dopo le già deſcritte, „(1517. - 1522.) ſi è la ſequente: *Ma„caronicorum* Poema. Baldus, Zanitonella. „Moſchaea. Epigrammata. *Et à la fin:* „Cipadae apud Magiſtrum *Aquarium Lo„dolam.* in 12mo. bislungo. . . . . Nel „frontiſpizio ſono queſti quattro verſi:

Tam ſibi diſſimilis, tamque alter habetur ab illo
Merlino, ut primum neſciat autor opus.
Cauſa recantandi fama eſt aliena, malorum
Judicio, haud vatis ſimplice morſa joco.

„. . . Al

„ . . . Al diſotto vedeſi un buſto lau-
„reato, con queſte parole: *Merl. Coc. F.*
„Precede una lettera volgare col nome
„di *Franceſco Folengo*, dalla quale ſi vie-
„ne a ſapere, che l'autore, . . . ſi miſe
„a rivedere, e a riformare le ſue *macca-*
„*roniche* . . . Rifece egli . . . la *Mac-*
„*caronica* in maniera, che ella divenne
„quaſi tutt'altra da quella di prima, e certo
„anche migliore, perchè meno mordace,
„e più depurata da certe coſe, che prima
„andavano a ferire l'altrui riputazione;
„e per queſto appunto io credo, che
„in progreſſo ſi atteneſſe il mondo all'
„edizione del 1521. replicata doppoi in
„tante altre impreſſioni: talchè dell' altra
„*benchè più limata, più gioconda, e meno*
„*rincreſcevole della prima*, e fatta in ol-
„tre, come quì ſi aſſeriſce, *per far men-*
„*tire coloro, che dicono lo autore aver*
„*detratto agli altrui onori*, non ſi fece
„gran caſo. L'anno, il luogo, e lo Stam-
„patore di queſta *rariſſima* edizione non
„vi ſi trovano eſpreſſi: ma dal finimento
„della lettera di *Franceſco Folengo* ſi rac-
„coglie, che ella fu fatta nel 1530. in
„Venezia, donde eſſendoſi partito l'au-
„tore alla volta di *Ancona*, per darſi a
„*ſtudi migliori, e più proficui*, laſciò l'ope-
„ra in mano di lui, acciochè la faceſſe
„uſcire alla luce, quando più comodo a
„lui pareſſe: e *più comodo*, dice quì l'edi-
„tore, *mi apparve quello, che fuſſe in nul-*
„*lo, o poco danno di coloro, i quali gia*
„*molt' anni ſtamparono la prima per con-*
„*ſiglio, e ſpeſa del magnifico Maeſtro Aqua-*
„*rio Lodola*: le quali parole ben conſide-
„rate m'inducono a dire, che lo Stampa-
„tore di tale edizione foſſe lo ſteſſo *Pa-*
„*ganino*, che diede al pubblico tutte le
„prime *Maccaroniche* di *Merlino*. L'edi-
„zione per altro non eſſendo aſſiſtita dall'
„auctore allora lontano, non è molto cor-
„retta„

Cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque du Roi de France, & eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de cette Bibliothéque, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1662. Je ne ſaurois dire, ſi l'Edition ſans date indiquée dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLXXIX. eſt la même. La voici: „*Merlini Cocaii* Macaronicorum „Poema Ven. *ſine Anno* (poſt Ann. 1530.) „ſine Impreſſ. nomine in 12mo.„

On a fait une Traduction Françoiſe de cet Ouvrage, dont le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France a coté le Titre ſuivant, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1670. „Hiſtoire maccaronique de „*Merlin. Coccaie* Prototype de *Rablais:* „plus l'horrible bataille advenue entre „les mouches & les fourmis. Paris, *P.* „*Pautonnier.* 1606. in 12mo.„ Il eſt dit, dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae l. c. que cette Edition a vû le jour à Paris chez *Touſſaint du Bray* 1606. in 12mo. Voll. II.

Mr. *Duve* en poſſede une nouvelle Edition, intitulée: „Hiſtoire Maccaronique „de *Merlin Coccaie*, prototype de *Rabe-* „*lais:* avec l'horrible bataille des mou- „ches & des fourmis. Tome Premier. „M. DCC. XXXIV. (1734.) in 12mo.„ Tome I. p. 370. Sans l'Avertiſſement, & Tom. II. Pagg. 419. On a conſervé

à la

à la fin du Tome II. le Privilege du Roi pour l'impreſſion de la premiere Edition, daté de Paris le 31. d'Août 1605. au bas duquel on lit ces mots, qui nous aprennent la raiſon pourquoi *P. Pautonnier* a mis ſon nom ſur le Tître de l'Exemplaire de la Bibliothéque du Roi de France: & pourquoi *Touſſainct du Bray* eſt nommé dans l'Exemplaire de Mr. le Comte de *Bunaw*. „Il eſt permis à *Gilles Robinot* „Marchand Libraire à Paris, d'imprimer „ou faire imprimer, l'Hiſtoire Maccaro„nique de *Merlin Cocaye*, ... & le „dit *Robinot* a conſenti que *Pierre Pou„ſtonnier* & *Touſſainct Du Bray*, jouïſſent „du dit Privilege &c. „

Le C. *Gordon De Percel* dit, dans ſa Bibliotheque des Romans, T. II. à Amſterdam, 1734. in 12mo. que ce Poëme burleſque eſt recherché en Latin pour ſa ſingularité & ſa *rareté;* mais que ce n'étoit pas la peine de réimprimer cette Traduction, qui n'eſt ni aſſez importante, ni aſſez eſtimée pour mériter une nouvelle Edition. Il croit qu'il pourra s'en vendre une cinquantaine d'Exemplaires pour les Curieux, & que les autres la mepriſeront.

Jacob Gaddius atribue à cet Ouvrage badin la gloire d'avoir immortaliſé le nom de *Theophilo Folengo*. „Voici com„ment il s'exprime, dans ſon Ouvra„ge De Scriptoribus non Eccleſiaſticis, „T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 184. „*Theophilus* non viuit per ora volitans „Eruditorum, vel elegantium hominum, „quod nomini conſona tractarit carmine „diu myſteria *Chriſti* Servatoris, De Paſ„ſione, Deq; humanitate Deiparae Vir„ginis, nec quod condiderit Methaphyſi„ca aduerſus diuinum Philoſophum, & „alia opera, ſed quod ediderit Macaroni„cum opus Poeticum, ſub nomine *Merlini* „*Coccai*, id . . . . viuit fati neſcium, & „minime timens mortalitatem, eãq; pe„perit exiſtimationem authori, vt hic „in ſuo genere ſummus numeretur ab „aequiore iudice, vel precone? cum Prin„cipibus Epici Poëmatis. „

Gabriel Naudé découvre l'origine du mot *Macaronique*, que *Theophilo Folengo* a emploié pour deſignér ce nouveau genre de Poëſie burleſque. C'eſt dans ſon Jugement de tout ce qui a eſté imprimé contre le Cardinal *Mazarin*, depuis le 6. Janv. juſqu'au 1. Avril 1649. Edit. de 717. pages in 4to. p. 231. „*Macaroné*, „dit-il, chez les Italiens, comme le remar„que *Cælius Rhodiginus* liure 17. chapi„tre 3. . . . veut dire vn homme groſ„ſier & lourdaut, & dautant que cette „Poëſie pour eſtre compoſée de differents „langages, & de paroles extravagantes, „n'eſt pas ſi polie & coulante que celle „de *Virgile*, ils lui ont auſſi donné le „meſme nom.

O Macaronaeam Muſae quae funditis artem.

„Si toutefois ils n'ont mieux ai„mé la nommer ainſi à *Macaronibus*, „qui eſt vne certaine paſte filée & cuiſinée „auec des ingrediens qui la rendent l'un „des agreables mets de leurs feſtins & dé„bauches. „

Theophilo Folengo eſt de ce dernier ſentiment, dans une piéce intitulée: *Mer-*

Chaos del Tri per uno, Venegia, *Giou. Antonio* & fratelli da *Sabbio*. M. D. XXVII. (1527.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (73)

L'Or-

Merlini Cocaii Apologetica in ſui excuſationem, qui ſe trouve à la tête de ſes *Macaroni.a*, Ed. de 1521. fol. 9. verſo, & de 1613. p. 19. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Ars iſta poetica, nun„cupatur ars *macaronica*, à *macaronibus* „derivata, qui *macarones* ſunt quoddam „pulmentum farina, caſeo botiro com„paginatum, groſſum, rude & ruſtica„num, ideo macaronices nil niſi groſſe„dinem, ruditatem & vocabulazzos de„bet in ſe continere. „

V. *Jacobi Philippi Tomaſini* Elogia, Patavii, 1644. in 4to. p. 72. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1449. *Vincent. Placcii* Theatrum Pſeudonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 190. N. 681. *Mich. a S. Joſeph* Bibliographia Critica, T. IV. Matriti, 1742. in Fol. p. 380. Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. IV. P. I. p. 187. & T. V. P. II. p. 132. & 513.

(73) Monathlicher Auszug von allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana & Patiniana, Amſterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Nic. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 123. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. & 10. Catal. Librorum Joh. van Reneſſe, Hagae-Com. 1746. in 8vo. p. 159. où l'on en a paié 7. flor. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum. p. 202. 203.

Je ne connois que deux Editions de cet Ouvrage, la premiere de Veniſe 1527. in 8vo. cotée à la tête de cet article, & la ſeconde, qui eſt indiquée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 468. N. 4192. „Chaos del tri per uno; ſel„ve trè: (auctore *Merlino Cocaio*) in „Vinegia, *Giov. Ant.* & *Pietro* fratelli de „*Nicolini da Sabio*. 1546. in 8vo. „ On la trouvera auſſi dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 179.

Mariano Armellini raporte un paſſage écrit à la main dans un Exemplaire de ce Livre, qui dit, que les aplaudiſſemens, que le *Folengo* reçût de ſes piéces purement Macaroniques, lui enflérent le cœur, & le portérent à tenter un autre genre d'écrire, qui fut celui de prendre un milieu entre le ſérieux & le Macaronique; qu'il fit dans ce genre *le Chaos des trois âges*, en Italien; mais qu'il y échoüa: & que le chagrin qu'il eut du mauvais ſuccès de cet Ouvrage, lui fit renoncer au ſtile Macaronique pour prendre le Berniesque, qu'il emploia dans ſon *Orlandin*.

Mr. *Beyer* qui a parlé de nôtre Ouvrage, dans ſes Memoriae Librorum rariorum, Desdae, 1734. in 8vo. p. 43. nous aprend, que l'on voit ſur le Tître le Diſtique ſuivant:

Unus adeſt triplici nomine vultus in o be
Tres dixere chaos: numero Deus impare gaudet.

L'Orlandino, per *Limerno Pitocco* da Mantoua compoſto. in Venezia, preſſo *Agoſtino Bindoni*, 1550. in 8vo. *Edition fort-rare.* (74)

SIGIS-

Il n'a pas bien compris le ſens de nôtre Auteur, croiant qu'il traite de la vie & de la mort de l'homme, naturelle & ſpirituelle. Le célébre *Apoſtolo Zeno* qui étoit mieux au fait du jargon de cet Auteur, en donne une idée plus juſte, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana de *Giuſto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 303. où il dit: „Il Caos, in *tre ſelve* diviſo, la vita del „*Folengo* in tre diverſi ſtati dell' età ſua „allegoricamente contiene. Nella *prima* „*ſelva* egli parla della ſua puerizia, e „della ſua adoleſcenza ſino all' anno *deci-* „*moſeſto* dell' età ſua. Nella *ſeconda* „eſpone, come di *ſedici* anni, avendo ri„trovati molti paſtori, per li quali inten„de Monaci Benedettini, *con l'abito can-* „*giò vita*, cioè veſti l'abito loro, e ab„bracciò il loro iſtituto: il che ſeguì in „Santa *Eufemia* di Breſcia ai XXIV. di „Giugno 1509. . . . Siegue poi a nar„rare, che laſciatoſi traſportare da una „donna in apparenza belliſſima, per cui „ſignifica la Voluttà, che ſopra vn ca„vallo afrenato gli ſcappava innanzi, que„ſta traviar lo fece dal diritto ſentiero, e „perderſi in un intricatiſſimo *labirinto*, „donde trovar non ſeppe l'uſcita, ſe non „ſe nel ſuo *trenteſimo* anno, dopo avergli „dato in quel lungo corſo di ozio, e di „vita commoda, ed agio a comporre il „*Merlino*, l'*Orlandino*, e l'altre ſue fa„vole e baje. Ma nella *terza ſelva* egli „tratta del ſuo ravvedimento, e del ſuo „ritorno alla *ſincera vita dell evangelio* „primamente a lui dimoſtrata, facendo, „che *Gieſù Criſto* medeſimo gli appariſca, „e 'l raddrizzi, e gli conceda col poſſeſſo „di tutto il mondo l'avere anche ſtanza „nel *Paradiſo terreſtre*, con l'obbligo pero „di non mangiar quivi dell' *albero della* „*ſcienza del bene e del male*, ma benſi di „paſcerſi, e di nudrirſi del *legno vitale*, „cioè di non dipartirſi dal mero Evan„gelio. „

(74) Monathlicher Auszug von allerhand Büchern, Hannover, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana, à Amſterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Nic. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 123. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 202. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, p. 256.

Gabriel Naudé remonte juſqu'à la ſource de cet Ouvrage, dans ſon Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal *Mazarin* depuis le 6. Janv. juſqu'au 1. Avril 1649. in 4to. apellé autrement le *Maſcurat*, Edit. 2. p. 273. où il dit, que l'aplaudiſſement que *Merlin Coccaie* reçût de ſa Macaronée fut tel, qu'il lui prit envie de compoſer un autre Livre en partie ſeulement Macaronique, intitulé, Il *Chaos del tri per vno;* mais mais que le ſuccès en fut beaucoup plus

difé-

SIGISMUNDUS FOLIANUS.

Epiſtolarum *Sigismundi Foliani* Libri Quinque, *Carolo Emanueli*, Taurinorum & Allobrogum Duci Sereniſſimo nuncupati dicatique. Itemque Orationes duodecim, cum Indicibus duobus, uno eorum, ad

diférent, que ne fut celui de la Poëſie Latine de *Petrarque*, à l'égard de la vulgaire ou Italienne: & des vers de *Bocace* en comparaiſon de ſa Proſe. C'eſt pourquoi il quita le ſtile Macaronique pour compoſer en Bernieſque l'*Orlandino per Limerno Pitocco da Mantoa*, & qu'après avoir ainſi donné carriére à ſon humeur plaiſante & bouſonne, il ſe mit tout-à-fait dans la ſerieuſe, & compoſa un gros Poëme *in ottaua rima*, dell' *humanita di Chriſto*.

Le C. *Gordon De Percel* remarque, dans ſa Bibliothéque des Romans, T. II. à Amſterd. 1734. in 12mo. p. 322. que *Theophile Folengo* Moine Benedictin de Mantouë, paſſoit les beaux jours de ſa pieuſe ſolitude à faire des Poëmes Burleſques; qu'il y a deux Editions de l'*Orlandino*, toutes deux du même Imprimeur & de la même année; (1550.) & que la mauvaiſe avec le nom d'*Agoſtino Bindoni* Imprimeur, a encore pour marque ces trois lettres Z. A. V. qui ne ſont pas à la bonne Edition. *Nic. Haym* a fait la même remarque l. c. où il aioute néantmoins, que ces deux Editions ſont *très-rares*.

Le Savant *Apoſtolo Zeno* connoiſſoit cinq autres Editions de cet Ouvrage, qu'il a raportées dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 302. Note *b*. „(1.) *Orlandi-*„*no* per *Limerno Pitocco* da Mantova „compoſto. In Vinegia per *Giovanni* „*Antonio* (*Nicolini*) e fratelli da Sabbio, „1526. in 8vo. (2.) E ivi per Gregorio „de' *Gregorj* 1526. in 8vo. (3.) E in „Arimino per *Jeronimo Soncino* 1527. „in 8vo. E di nuovo in Vinegia per „*Melchiorre Seſſa* 1530. in 8vo. (5.) E „ivi per *Marchiò Seſſa* 1539. in 8vo.„

Après nous avoir fait connoître ces cinq Editions, il y aioute la remarque ſuivante: „L'edizione di *Rimino* è ca-„ſtrata, poichè vi mancano alcune Stanze „in fine del Capitolo VII. e quaſi tutto „il Capitolo VIII. cioè tutto il racconto, „che fa il Poeta di quel finto Abate *Grif-*„*faroſto*, dato più alla crapula, che al „breviario. Dai ſeguenti verſi, impreſſi „in fronte alla prima edizione dell' *Or-*„*landino*, ſi ricava che queſto Poema non „gli coſtò più che *tre meſi* di ſtudio, „benche nel *Caos* a ſoli due li riſtringa.

Menſibus iſtud opus *tribus* indignatio fecit:
Da *medium capiti*: notior author erit.
Orlandum canimus *parvum*: parvum unde volumen:
Si quid turpe ſonat pagina, vita proba eſt.

ad quos ſcriptae ſunt Epiſtolae, altero rerum ſcitu dignarum. Venetiis ex Officina *Dominici Guerraei*, & *Jo. Baptiſtae* fratrum. 1587. in 4to. Pagg. 218. *Très-rare.* (75)

VBER-

Si l'on ôte la ſillabe *mer* du milieu du mot *Limerno* & qu'on la mette à la tête, on aura le nom *Merlino*, ce qui eſt indiqué par ces mots, *Da medium capiti.* Auſſi Mr. *De la Monnoye* avoit il déja remarqué, dans les Jugemens de *Baillet*, T. IV. P. I. p. 188. Note 4. que *Limerno* par la transpoſition de la ſeconde ſillabe c'eſt *Merlino*, nom ſous lequel nôtre Auteur étoit plus connu, que ſous le ſien propre: & qu'ainſi *Limerno Pitocco da Mantua* déſigne parfaitement *Teofilo Folengi*, nommé *Limerno* par transpoſition, pour *Merlino. Pitocco* geux, à cauſe qu'en qualité de Moine, il faiſoit vœu de pauvreté, & *da Mantoa*, parce qu'il étoit de *Mantouë.*

Mariano Armellini parle de cet Ouvrage en ces termes, dans ſa Bibliotheca Benedictino-Caſinenſis, T. II. Aſſiſii, 1732. in Fol. p. 188. „Opuſculum lu„dicrum, & curioſiſſimum, partim La„tino, partim Italico ſermone compoſi„tum; quod tamen eſt caute legendum, „num multis erroribus Lutheranas here„ſes ſapientibus, ſcatet, qui (ut ipſe „*Merlinus* ad calcē libri in Apologia eius„dem dicit) non quidem ſuo, ſed alio„rum ſenſu ibi referuntur, ut patet inter „alia ex his duobus verſiculis.

Tali parole piene d'hereſia
Diceva Berta, perche era Tedeſca.

(75) Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 340. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 341. 342.

Cet Auteur eſt presque auſſi inconnu que ſes Epîtres: & ſans Mr. *Gœtze*, qui en a renouvellé le ſouvenir, il couroit risque d'être enſeveli avec elles dans un éternel oubli. Il en avoit déja publié un Volume en 1579. dont ont trouve le Tître ſuivant, dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 117. N. 790. „*Sigism. „Foliani*, Burmienſis, Epiſtolarum Libri V. „Mediolani, *Pacificus Pontius.* 1579. „in 8vo. „

Ces Lettres étant défigurées par les fautes d'impreſſion qui y abondoient, l'Auteur les corrigea, & les inſéra dans les deux derniers Livres de l'Edition cotée à la tête de cet article, qui contient un bon nombre de Lettres, qui n'avoient pas encore vû la lumiére.

Mr. *Gœtze* recommande ces Epîtres, par la beauté du Stile Ciceronien, qui y brille par tout: & par la curioſité des matiéres, principalement de critique, que l'on y rencontre. Il remarque, que les XII. Harangues dont il eſt fait mention ſur le Tître de ſon Exemplaire, ne s'y trou-

VBERTUS FOLIETA.

Vberti Folietae ex Universa Historia rerum Europae suorum temporum. Coniuratio *Joannis Ludovici Fliſci.* Tumultus Neapolitani. Caedes *Petri Ludovici Farneſii* Placentiae Ducis. Ad *Hieronymum Montenigrum* Patritium Genuensem. Facultate nobis data, aliis interdicta. Neapoli, apud *Josephum Cacchium.* MDLXXI. (1571.) in 4to. Feuillets 97. Sans l'Epître Dédicatoire. *Edition fort-rare.* (76)

Vberti

trouvent pas. C'est à ceux qui auront la commodité de voir quelques autres Copies de ce Recueil, à juger, si ces Harangues ont été simplement promises, ou si elles ont été annexées en éfet à ces Epîtres.

(76) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choisie de Jean le Clerc, T. V. à Amsterd. 1705. in 12mo. p. 16. 17. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Vberti Folietae de Linguae Latinae usu Libri III. Hamburgi, 1723. in 8vo. Préf. p. 46. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 152. Memoires de Niceron, T. XXI. p. 216. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 278. Clarorum Belgarum ad Anton. Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 343.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Duve.* Le *Foglieta* l'a dédiée à *Jerôme Montenegro*, & nous aprend, dans sa Dédicace, que c'est un morceau de l'Histoire de son tems, qu'il avoit composée pour adoucir les incommodités de son exil. Il découvre ensuite les raisons qui l'ont engagées à publier ce morceau séparé: „Cum coniurationem Genuensem, „Neapolitanos tumultus, caedem *Petri* „*Ludouici Farneſii* Placentiae Ducis, quae „omnes in eundem annum inciderunt, uno „uolumine a reliqua historia separato cō„cluſiſſem .... librum quibusdam in„ſpiciendum dedi; quorum & erga me „benevolentiam mihi uidebar habere per„ſpectam; nec fides esse debuit ſuſpecta. „Verum ſenſi me parum cautum alienae „fidei aeſtimatorē fuiſſe ab illis proditus. „librum enim deſcripſerunt; ab aliisq; „deſcribi permiſerunt; ut uulgari iam „inciperet. Quodq; caput perfidiae & „improbitatis eſt; à nonnullis mihi ami„ciſſimis admonitus ſum proiectae quē„dam impudētiae hominem in animo ha„bere, librum ſuo nomine praelo ſubii„cere, atq; edere. quo periculo percul„ſus, improbitati, ac perfidorum ſceleri

Vberti Folietae Clarorum Ligurum Elogia. Ad *Joannem Andream Auriam* Ducem Clariſſimum. Romae, Praeſidum permiſſu apud *Vincentium* Accoltū; & *Valentē Panitium* Socios. M. D. LXXIIII. (1574.) in 4to. Pagg. 223. Sans l'Epître de *Paul Manuce* & la Table. *Edition fort-rare.* (77)

Vberti

„praevertendum ratus opuſculum mihi „edendum duxi: itáq; feci. „

Mr. *Bunemann* poſſede une ſeconde Edition de cet Ouvrage, intitulée: „*Vberti Folietae* ex uniuerſa Hiſtoria re„rum Europae ſuorum temporum. Con„iuratio *Joannis Ludouici Fliſci.* Tumul„tus Neapolitani. Caedes *Petri Ludouici* „Farneſii Placētiae Ducis. Ad *Hierony„mum Montenigrum* Patritium Genuen„ſem. Genuae, Permiſſu Superiorum. „Apud *Hieronymum Bartolum*, 1587. in „4to. Feuillets 93. Sans la Dédicace.

Cette Edition n'aiant vû le jour qu'après la mort de ſon Auteur, je n'ai pas remarqué que l'on y ait fait des additions; mais par contre, on n'en a rien retranché. On y a corrigé diverſes fautes d'impreſſion de l'Edition précedente, & l'on y en a fait de nouvelles.

Mr. *Mosheim* en cite une Edition de Rome 1577. in 4to. dans ſa Vita *Vb. Folietae*, à la tête de ſon Edition du Traité de Linguae Latinae vſu & praeſtantia, Hamb. 1723. in 8vo. p. 62. & n'y dit rien des deux Editions que j'ai ſous mes yeux. En voici encore une Edition que je ne trouve pas ailleurs. Elle eſt cotée dans le Catal. Librorum *Petri Goſſe* & *Jo. Neaulme*; Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 29. & doit avoir paru à Genes, en 1617. in 4to. On y aioute ces deux mots: *Liber rariſſimus.* Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt que *Jo. Georg. Graevius* a inſéré cet Ouvrage tout entier, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 877-936.

(77) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italiae, T. I. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothéque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 190. Bibliotheca Univerſalis contracta, ib. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 127. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Biinemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Clarorum Belgarum ad Anton. Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt. Catal. Librorum rariorum, p. 283.

Mr. *Bunemann* conſerve cette Edition, qui paſſe ordinairement pour être la premiere: & j'avouë que ſi je n'avois eu d'autre

Vberti Folietae de Linguae Latinae uſu & praeſtantia Libri Tres. Quae Diſputatio coram Juvene clariſſimo *Jacobo Boncompagno* ſummo belli-

d'autre ſecours que celui des Auteurs, que j'ai citez dans cet article, j'aurois donné bonnement dans la même erreur, tant la premiere Edition eſt *rare* & inconnue. Mr. *Schlüter* qui l'a fait venir de Londres pour la Bibliothéque de l'Univerſité de Gœttingen, a eu la bonté de me la communiquer, avant qu'elle entrat dans cette Bibliothéque, c'eſt pourquoi je me ferai un devoir, d'en conſerver la memoire, avant qu'elle ſoit entiérement oubliée.

Elle porte le Tître ſuivant: „*Vberti* „*Folietae* Clarorum Ligurum Elogia. Ad „*Joannem Andream Auriam* Ducem Cla„riſſimum. Romae, Apud heredes *An*„*tonii Bladii* Impreſſores Camerales. „M. D. LXXIII. (1573.) in 4to.„ Pagg. 265. Sans les piéces liminaires & la Table.

Après une Epigramme de l'Auteur, qu'il a placée au revers du Tître, l'on y voit une Epître de *Paul Manuce* à *Vbertus Folieta*, datée de Rome le 30. Novembre 1572. dans laquelle il fait l'Eloge de ces Eloges. Quatre Epigrammes ſuivent cette Epître, dont on n'a copié que les deux premieres dans l'Edition de 1574. Pour celle que l'on voit au revers du Tître de la premiere Edition, on l'a inſérée dans la ſeconde p. 43.

Cette premiere Edition eſt inconteſtablement la plus belle & la plus *rare:* elle contient même quelques Epigrammes dans le corps de l'Ouvrage, que l'on ne voit plus dans la ſeconde, comme celle de *Pompeius Arnolphinus*, qui acompagne p. 28. l'Eloge d'*Innocent* VIII. à la place de laquelle l'Auteur a mis un poëme de *Jean Caſana*, p. 21. de la ſeconde Edition.

Par contre on a mis diverſes nouvelles Epigrammes dans l'Edition de 1574. qui ne ſe trouvent pas dans la premiere, comme celle d'*Ant. Hortenſius* p. 29. &c. Ce qu'il y a de plus conſidérable, c'eſt que le *Foglietta* a augmenté divers articles dans la ſeconde Edition, comme celui de *Jean Grimaldus*, p. 97. & celui d'*Innocent Cibo*, p. 139. & ſur tout qu'il y a aiouté de nouveaux Eloges, comme celui de *Renatus Grimaldus*, p. 65. celui de *Petrus Spinula*, p. 76. celui de *Jo. Baptiſta Lazania*, p. 178. ceux de *Jo. Cagnatius*, & de *Gulielmus Rodoanus*, p. 208. & celui de *Davides Imperialis*, p. 219.

La troiſiéme Edition de cet Ouvrage a encore quelques nouvelles additions, c'eſt pourquoi Mr. *Graevius* l'a copiée dans ſon Theſaurus Antiquitatum Italiae, T. IV. P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Feuille Bbb. où l'on voit le Tître ſuivant: „*Vberti Folietae* Patricii Genuenſis „Clarorum Ligurum Elogia. Ad *Joan*„*nem Andream Auriam*, Ducem Clarif„ſimum. Juxta *poſtremam* Editionem, „Romae M D L XXVII. ceteris auctiorem „ac emendatiorem, *paucisque viſam;* quippe

bellicarum rerum Pontificii ſoli Praefecto, eoq; auctore ac iubente ab *Antonio Saulio* habita eſt. Praeſidum permiſſu. Romae, apud *Joſephum de*

„quippe cuius nulla ſit mentio in Catalo-
„gis celebriorum Bibliothecarum. „

Mr. *Graevius* s'eſt trompé, quand il a crû que cette Edition étoit la derniére, comme on le verra dans la ſuite: & divers Journaliſtes l'ont ſuivi aveuglément. Il ne marque pas le format de cette Edition; mais elle eſt miſe parmi les in 8vo. dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 41. où elle eſt acompagnée d'un aſtérisque, qui en indique la *rareté*. Le *Foglieta* y a fait divers changemens, ſoit en augmentant les articles, ſoit en les poliſſant, ſoit en y en mettant de nouveaux.

Si on la confronte avec la précedente, on y remarquera dès le commencement, que le premier article en fait quatre, dans cette troiſiéme Edition: en ſorte, que le premier eſt augmenté à la fin, & que les trois autres ſont nouveaux. J'en pourrois indiquer divers autres; mais je me contenterai de copier ici la remarque du célébre *Apoſtolo Zeno*, dans ſon Edition de la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. „*Uberto Foglietta* nella prima Edizione „de' ſuoi Elogi *clarorum Ligurum*, fatta „in Roma per *Vincenzio Accolto*, e *Va-*„*lente Panizzi* compagni nel 1574. in „*quarto*, omiſe quello del Veſcovo (*Ago-*„*ſtino*) *Giuſtiniano:* omiſſione da rima-„nerne ſcandalezzato, ſe il *Foglietta* non „vi aveſſe rimediato nella ſeconda edi-„zione, fatta parimente in *Roma* preſſo „*Gioſeffo degli Angeli* nel 1577. in *ottavo*. „ Il faut que la premiere Edition ſoit bien *rare* en Italie même, puiſqu'elle c'eſt derobée à la connoiſſance du ſavant & exact *Apoſtolo Zeno*.

Mr. *Duve* poſſede une quatriéme Edition de ces Eloges, faite du vivant de l'Auteur: & inſérée dans ſes Opera ſubſiciva & Opuſcula varia, Romae, 1579. in 4to. p. 205. — 351. Elle n'eſt pas ſi bonne que les précedentes, parceque l'on en a retranché les Epigrammes faites à la loüange des Grands hommes, que le *Foglietta* avoit tirées de divers Poëtes Latins, & qu'il avoit placées à la fin de chaque Eloge. L'Auteur n'y a pas même conſervé tout ce qui venoit de ſon cru. On voit dans la ſeconde Edition p. 29. & dans celle de *Graevius* Col. 771. un article intitulé *Populus Genuenſis*, que l'on a omis, auſſi bien que l'Epigramme qui le précede. Il y a encore trois articles pareils dans l'Edition de *Graevius* Col. 773. 774. 776. & 777. que l'on ne voit plus dans la quatriéme. Par contre l'Auteur y a mis de nouveau p. 265. l'Eloge conſacré à *Aaron Spinula*. Il y a donné p. 317. un article nouveau à *Vbertus Spinula* dont il eſt fait mention dans l'Edition de *Graevius*, Col. 847. Il a fait l'Eloge d'un autre *Vbertus Spinula*, p. 320. qui ne ſe trouve pas dans les Editions précedentes. L'Eloge d'*Auguſtinus Juſtinianus*

de Angelis. M D LXXIIII. *Et à la fin:* Romae, apud *Josephum de Angelis*, MDLXXIIII. in 4to. Pagg. 205. *Edition fort-rare.* (78)

Vberti

stinianus n'eſt que commencé, dans l'Edition de *Graevius*, Col. 869. Il eſt entier dans celle de 1579. p. 344. Les Eloges de *Marcus Catanius* & de *Sylveſter Prierias*, que l'on trouve p. 345. de la quatriéme Edition, ne paroiſſent pas encore dans celle de 1577. dont celle de *Graevius* n'eſt que la Copie. On voit au contraire dans l'Edition de *Graevius* Col. 871. l'Eloge de *Sinibaldus Fliſcus.* Col. 872. ceux de *Thomas Marinus*, & d'*Adamus Centurio*, Col. 873. ceux de *Nicolaus Grimaldus*, *Stephanus Squarciaficus*, & *Davides Imperialis*, qui ne paroiſſent plus dans l'Edition de 1579. quoiqu'ils aient déia vû le jour à la fin de l'Edition de 1574. Si Mr. *Graevius* avoit connu cette quatriéme Edition, il auroit pû ranger ces nouveaux articles à leur place, & marquer les diférences de divers articles au bas des pages.

Je ne ſai que dire de l'Edition de Rome, 1583. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 278. c'eſt pourquoi je l'abandonnerai à ſon ſort.

Pour la Traduction Italienne que je poſſede, j'en parlerai avec plus de certitude. Elle eſt ornée du Titre ſuivant: „Gli Eloggi di M. *Oberto Foglietta.* Degli „Huomini chiari della Liguria; Tradotti „da *Lorenzo Conti.* All' Illuſtre S. *Filippo* „*Spinola* del S. Ambruogio. In Genoua „M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. „ Feuillets 133. Sans la Table.

Quoique cette Traduction ne ſoit faite que pour les perſonnes qui n'entendent pas le Latin; elle ne doit pas être tout-à-fait rejettée des Savans: parce que *Lorenzo Conti* ne s'eſt pas contenté de traduire l'Edition de 1577. mais qu'il s'eſt auſſi ſervi de celle de 1574. & qu'il a vû les additions de la quatriéme Edition, ſoit manuſcrites, ſoit déia imprimées, avant qu'il mit au jour cette Verſion. C'eſt pourquoi elle ſeroit la plus complette, ſi l'on ne s'étoit pas contenté d'y mettre uniquement les Eloges du *Foglietta*, ſans y aiouter les piéces de Poëſie qui ornent les trois premieres Editions, à la fin de presque tous les Eloges; mais comme ces Epigrammes Latines auroient été ſuperflues dans une Edition faite pour les perſonnes qui n'entendent pas cette langue, le Traducteur a crû, qu'il avoit le droit des les retrancher.

(78) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 217. N. 1031. Republyk der Geleerden, July en Auguſtus, 1723. te Amſterdam, 1723. in 8vo. p. 96. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1723. p. 294. & 1724. p. 172. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 6. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, p. 342.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* poſſedent cette Edition, dont la Dédicace eſt ornée de l'inſcription qui ſuit: „Ad Am-

Vberti Folietae Opuſcula nonnulla Quorum index eſt in verſa pagina. Ad *Ptolomaeum Gallium* Cardinalem Comenſem Ampliſſimum. Romae. Praeſidum Permiſſu, apud *Vincentium Accoltum;* & *Valentē Pani-*

„pliſſimum Principem *Herneſtum* Comi„tem Palatinum Rheni utriusq; Bavariae „Ducem, Adminiſtratorem Friſingenſem.„ Mr. *Duve* en conſerve une autre Edition, qui fait la ſeconde partie du Recueil intitulé: *Vberti Folietae* Opera ſubſiciva, Romae, 1579. in 4to. dont je parlerai dans la ſuite N. 80. Elle y ocupe les pages 91.—204. L'Auteur y a mis une autre inſcription à la tête de la Dédicace, que je copierai ici de mot à mot: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae uſu & Prae„ſtantia Liber Primus. Ad *Scipionem* „Marchionem *Gonzagam*, Sacri Romani „Imperii Principem. „

Le *Foglieta* y a conſervé toute la premiere partie de la Dédicace, qui ocupe dans l'Edition de 1574. les pages 3.—10. & dans celle-ci, les pages 93.—97. où elle finit l. 14. par le mot *iactari.* Dans la premiere Edition, l'Auteur commence la periode ſuivante par ces mots: „Mul„tis autem de cauſſis hos libros *Herneſte* „ampliſſime ad te potiſſimum mittēdos „duxi primū quod cum *Boncompagni* „libri &c. qui forment les trois derniéres lignes de la page 10. Dans l'Edition de 1579. au contraire, l'Auteur continue p. 97. l. 14. en ces termes: „Nemo autē „de principibus viris, quos mihi iure co„lendos ſumpſi, multis de cauſſis potior „fuit *Gonzaga*, &c. Il y finit cette aplication p. 99. l. 1. par le premier mot *loci.* De même dans l'Edition de 1574. il finit ce qui concerne le Duc *Erneſte*, p. 12. l. 22. par ces mots: *uoluiſſe uideamur.* L'on voit enſuite à la fin de chacune de ces Dédicaces la même queuë, qui commence en ces termes: „*Tu interea hos* „*libros*, &c. & finit par ceux-ci: *poſuiſſe exiſtimabo.*

Jean George Graevius aiant fait entrer presque tous les Ecrits du *Foglieta* dans le Tome I. de ſon Theſaurus Antiquitatum Italiae: & n'aiant pas trouvé à propos d'y inſérer celui-ci; Mr. *Mosheim* en fit une nouvelle Edition, pour le mettre entre les mains de tout le monde. Elle eſt ornée du Tître ſuivant: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae vſu & prae„ſtantia Libri Tres. *Jo. Laur. Mosheim* „edidit, Notas *ſubiecit*, Diſſertationem „de Linguae Latinae cultura & neceſſitate „cum Vita *Folietae* praemiſit. Ham„burgi, apud *Theodor. Chriſtoph. Felginer* „M D CC XXIII. (1723.) in 8vo. „ Pagg. 856. (*liſez* 256.) Sans la Dédicace & la Table.

Mr. *Mosheim* a ſuivi l'Edition de 1574. & en a copié l'Epître adreſſée à *Erneſte* Duc de Baviere; mais comme il n'a pas vû l'Edition de 1579. auſſi n'a-t-il pas remarqué la diférence qu'il y a entre ces deux Editions.

Je ne m'arrêterai pas à décrire les avantages que cette nouvelle Edition a ſur les préce-

Panitium Socios. M. D. LXXIIII. (1574.) in 4to. Pagg. 138. Sans la Dédicace. *Edition fort-rare.* (79)

Vberti

précedentes, parce qu'on les a découverts dans pluſieurs Journaux, dont il ſufira d'indiquer ceux qui ſuivent. Maendelyke Uittrekſels, Auguſt. 1723. p. 207. Republyk der Geleerden, July en Auguſtus 1723. p. 95. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1723. p. 431. & 1724. p. 172. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 138.

(79) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothéque choiſie de *Jean Le Clerc*, T. V. p. 16. 17. Friderici Hanſen ab Ehrencron Bibliotheca, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 301. où ce Livre s'eſt vendu 20. flor. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 240. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 342.

Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, qui ſe trouve dans la Bibliothéque de Mr. *Bunemann.* Elle contient huit piéces diférentes, ſans la Dédicace, dont voici les Tîtres. „I. *Vberti Folietae* De „vitae & ſtudiorum ratione hominis ſa„cris initiati. Ad *Robertum Nobilem* „Card. ampliſſimum. „ Pagg. 1.—10. Cette Lettre a ceci de particulier, qu'elle eſt adreſſée à un enfant Cardinal, pour lui enſeigner la maniere dont il doit ſe conduire dans ce poſte éminent. Voici comment nôtre Auteur lui parle, p. 2. „Primum eſt, vt Diuinae benignitatis erga „te magnitudinem agnoſcas, quae tibi „in tã altum dignitatis locum praebuerit „aſcenſum, in ea praeſertim aetate, quae „ab eo gradu longiſſime abſit; neque in „hac re aut quicquam tibi, aut Pontificis „Max. propinquitati aſſumas, quaſi id„circo debitus tibi fuerit iſte honor. nãm „contra ea res maiorem in te animi de„miſſionem debet excitare. Etenim hoc „ipſum, nactum fuiſſe te Auunculũ Ma„gnum Pontificem Maximum, magnus „eſt Diuinae benignitatis cumulus. Quare „Diuino numini tantae gratiae à te ſunt „habendae, quantas animus tuus capere „poteſt maximas. Quod eo etiam facies „impenſius, ſi tecum reputare volueris, „tam multos homines partim generis „ſplendore, partim innumerabilibus vir„tutum laudibus florentes in Romana Aula „conſenuiſſe, neque tamen ad iſtum gra„dum, quem tu *puer* es adeptus, peruenire potuiſſe. „ Le Pape *Jules* III. éleva ſon neveu *Robert de Nobili* au Cardinalat à l'âge de 13. ans, en 1553. c'eſt pourquoi le *Foglietta* lui parle avec raiſon comme à un enfant: & lui donne d'excellens préceptes dans cette Epître.

Vberti Folietae Opera ſubciſiva. Opuſcula varia. De Linguae Latinae uſu & praeſtantia. Clarorum Ligurum Elogia. Superiorum per-

La ſeconde piéce de ce Recueil eſt intitulée: „*Vberti Folietae* de ratione ſcri„bendae Hiſtoriae. Ad *Octauianum Pas„quam* Epiſcopum Hieracenſem.„ Pagg. 11.—47. Il ſemble que l'Auteur l'avoit compoſée pour être miſe à la tête de ſon Hiſtoire univerſelle. Elle a été réimprimée à la ſuite de *Jo. Bodini* Methodus Hiſtorica Baſileae, 1576. in 8vo. p. 942.—976. & dans le Tome II. de la ſeconde Edition, intitulée Artis hiſtoricae Penus, ibid. 1579. in 8vo. La troiſiéme piéce porte l'inſcription ſuivante à ſa tête: „De Cau„ſis magnitudinis Turcarum Imperii. Ad „M. *Antonium Columnam* Ducem Clariſ„ſimum.„ Pagg. 48.—65. *David* „*Chytraeus* a fait réimprimer cette piéce ſous le Tître qui ſuit: „De cauſis magni„tudinis Imperii Turcici & virtutis ac fe„licitatis Turcarum in Bellis perpetuae, „*Vberti Folietae* lucubratio. Cui adiun„cta eſt ſeries Imperatorum Turcicorum, „& Narratio belli Cyprii inter Venetos „& Turcas ſuperioribus annis geſti. Ro„ſtochii, 1594. in 8vo.„ On a remarqué, que cette Edition eſt *rare*, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 95.

La quatriéme piéce de nôtre Recueil eſt ornée de l'inſcription ſuivante: „*Vberti* „*Folietae* Tyburtinum *Hippolyti* Cardi„nalis Ferrarienſis. Ad *Flauium Vrſinum* „Card. ampliſſimum.„ Pagg. 66.—77. Elle eſt datée en ces termes: „Dat. Tybur: „Tertio Non: Auguſti. M. D. LXVIIII.„ L'Auteur y fait une belle deſcription d'une Maiſon de Campagne du Cardinal *Hippolyte d'Eſt*, qui l'avoit reçû dans ſa Maiſon, après ſon banniſſement.

La cinquiéme piéce s'apelle: „*Vberti* „*Folietae Brumanus*, ſiue de laudibus „Vrbis Neapolis. Ad *Antonium Caſellam* „Patritium Genuenſem.„ Pagg. 78.—98. *Vb. Foglietta* a nommé cette Deſcription *Brumanus*, parce qu'elle contient la narration que *Ceſar Brumanus*, Nonce du Pape, fit au Cardinal *Hippolyte d'Eſt*, à ſon retour de Naples. Elle avoit vû le jour ſeparément à Rome, l'an 1573. in 4to. comme on le voit, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 418. *André Schottus* l'a enſuite inſérée dans ſon Italia Illuſtrata, ſeu Rerum Italicarum Scriptores. Francof. 1600. in Fol. p. 765. & ſuiv.

La ſixiéme piéce eſt intitulée: „*Vberti* „*Folietae* de nonnullis in quibus *Plato* ab „*Ariſtotele* reprehenditur. Ad *Antonium* „*Vaccam* Jurisconſultum eximium.„ Pagg. 99.—105. La ſetiéme piéce porte le Tître qui ſuit: „*Vberti Folietae* de ſimi„litudine normae Polybianae. Ad *Rai„naldum Corſum* Jurisconſultum eximi„um.„ Pagg. 106.—115. Elle a été réimprimée à la ſuite de *Jo. Bodini* Methodus hiſtorica, Baſileae, 1576. in 8vo. p. 977.—985. & dans la ſeconde Edition,

permiſſu. *Et à la fin:* Romae, apud *Franciſcum Zannetum.* M.D.LXXIX. (1579.) in 4to. Pagg. 351. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (80)

Vberti

tion, intitulée: Artis hiſtoricae penus, ibid. 1579. in 8vo. T. I. N. x.

Enfin vient la derniére piéce: „*Vberti „Folietae* in Feſto die omnium Sanctorum. „Ad *Julium* III. Pont. Max. Oratio. „ Pagg. 116. — 138.

Je me ſuis un peu étendu dans la deſcription de ce Recueil, parce que le P. *Niceron*, ne connoiſſant point cette Edition, qui contient huit piéces, a donné, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 212. la liſte de ſept piéces, qui compoſent la premiere partie de l'Edition de 1579. & y a enſuite aiouté le Traité De linguae Latinae uſu & praéſtantia de 1574. in 4to. & les Clarorum Ligurum Elogia, de 1574. & 1577. in 4to. Comme ſi ces piéces, priſes enſemble, formoient un Recueil. Ceci donnant une idée fauſſe, a produit des doutes dans l'eſprit de Mr. *Freytag*, dont il ne ſauroit ſe débaraſſer, dans ſes Analecta, p. 342. Diſons donc, que le Traité de Linguae Latinae uſu, & les Clarorum Ligurum Elogia, ſont deux Traités ſeparez, tels que je les ai repreſentés dans les articles précedens: & que l'Edition des Opuſcula de 1574. ne contient que les huit piéces que j'ai annoncées, & qu'elle eſt indépendante des autres Ecrits du *Foglietta*. Ce n'eſt que dans l'Edition de 1579. que l'on a joint ces trois Ouvrages, comme on le verra dans l'article ſuivant.

(80) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface, p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catalogus Librorum Bibliopolii Petri Goſſe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 38. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Bibliotheca Hintziana, T. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 312.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle eſt très-différente de celle de Rome 1574. dont j'ai parlé dans l'article précedent. Le *Foglietta* l'a dédiée à *Octauius Affaitatus* Patrice de Cremone, & en donne l'idée ſuivante, dans ſa Dédicace: „Multa . . . . per „varias occaſiones, quas amicorum ſa„miliaria colloquia ſaepe mihi praebue„runt multis tēporibus horis, quod aiunt, „ſubciſiuis ſcripſi, ac poſtulātibus amicis „edidi. quae paſſim ſparſa nullū non „omnino operae pretiū me facturum exi„ſtimaui, ſi colligerem, & tanquam in „vnum corpus contraherem, cum prae„ſertim multa in illis *emendarim*, ac non„nulla *detraxerim*, neq; pauca *addiderim*, „vt certe opus hoc in manus hominum „limatius ſit venturū. „

Vberti Folietae Patricii Genuenſis, Hiſtoriae Genuenſium Libr. XII. Ad *Jo. Andream Auriam* Melphiae Principem, Claſſisque *Philippi Secundi* Catholici Regis cum ſummo Imperio Praefectum. Genuae, ap. *Hieronymum Bartolum.* 1585. in Fol. *Edition fort-rare.* (81)

Vberti

L'Auteur a réuni trois Ouvrages dans ce Recueil. Il y a d'abord donné ſes Opuſcules, p. 1. — 90. qui ne contiennent que ſept piéces qui avoient déia vû le jour en 1574. in 4to. parce qu'il en a retranché la troiſiéme, intitulée: „De „cauſſis magnitudinis Turcarum Imperii.„ Comme cette piéee ſe trouve à ſa place, dans le Theſaurus Antiquitatum Italicarum de *Graevius* & *Burmannus*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 1207. j'en conclus, que Mr. *Graevius* a ſuivi la premiere Edition des Opuſcules du *Foglietta*, qui contient huit piéces, dont j'ai donné la liſte dans l'article précedent.

Les Opuſcules du *Foglietta* ſont ſuivis, dans cette nouvelle Edition, du Traité *De vſu & praeſtantia Latini ſermonis.* Pagg. 91. — 204. Après quoi viennent les *Clarorum Ligurum Elogia.* Pagg. 105. — 351. Voilà dequoi diſtinguer les deux Editions des Opuſcules du *Foglietta*, ſur leſquelles le P. *Niceron* avoit répandu des tenebres, qu'il étoit impoſſible de diſſiper, à moins qu'on ne les eut toutes deux, pour les confronter.

Paul Foglietta a mis au jour cette excellente Hiſtoire, après la mort de ſon frére, & l'a enrichie d'une Epître Dédicatoire & de quelques Epigrammes à la loüange de l'Auteur. Il y a auſſi aiouté, à la fin, une eſpéce d'Apendice, dans laquelle il traite de la famille des *Cibo.* Mr. *Graevius* a inſéré cette Hiſtoire toute entiére, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 201. — 744.

Franceſco Serdonati l'a traduite en Italien, & l'a fait imprimer à Genes chez *Girolamo Bartoli*, 1597. in Fol. *Nicol. Haym* a coté cette Traduction, dans ſa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. On en cite une ſeconde Edition, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 418. qui doit avoir paru à Genes, en 1616. in Fol.

(81) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 26. Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Goſſe, 1740. in 8vo. P. I. p. 104. Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, Jenae, 1740. in 8vo. T. II. p. 1471. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 269. Clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332.

Vberti Folietae de ſacro fœdere in *Selimum* Libri Quattuor. Eiusdem variae expeditiones in Africam, cum obſidione Melitae. Accedit Index copioſiſſimus rerum memorabilium. Genuae. Ex Officina *Hieronymi Bartoli*. MDLXXXVII. (1587.) in 4to. Pagg. 326. Sans la Dédicace, quelques Epigrammes, & les Tables. *Edition fort-rare.* (82)

Vberto

(82) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georg. Graevii Theſaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 319. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, p. 93. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 383. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 159. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 343.

Mr. *Bunemann* conſerve cet Ouvrage poſtume, que *Paul Foglietta* frére de l'Auteur a mis en lumiére: & qu'il a enrichi d'une Epître Dédicatoire, adreſſée à *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, dans laquelle il lui rapelle la memoire des ſervices que ſon Oncle *Auguſtin Foglietta* avoit rendus à *Charles* V. ſon pére: & lui met devant les yeux, les avantages qui lui revenoient de l'Hiſtoire de ſon Frére. „*Auguſtinus* „*Folieta* patruus meus, homo alicuius „doctrinae atq; conſilii, quo tempore ar„debat in Italia bellum contra Gallorum „Regem, cum eſſet *Leoni* X. Pontif. max. „a conſiliis, ... non modo voluntatem Pontificis, quę fuerat erga Caeſarem, recuperauit, ſed eum etiã ſuis cõ„ſiliis, & hortatibus ſociali fœdere cum „Caeſare coniunxit. mirũ, quam fuerint „illo fœdere conſternati Galli: quàm re„pente velut quodam fulmine icti, reuul„ſis caſtris, ac ſignis, Italicum ſolum „verterint . . . . Edoctus itaq; de *Fo„lietae* officio, ea facilitate, atq; incre„dibili munificentia animi, qua ſibi omnes „deuinciebat, hominem complexus eſt; „impetrauitq; a N. vt Mazarenſi Epiſco„patui in Sicilia praeficeretur: at paullo „poſt quattuor millibus aureis nummis in „ſingulos annos auxit . . . . At vero „*Vbertus* frater meus, virtutes tuas, ar„que facta, ... ſcriptis ſuis ab inte„ritu vindicanda putauit. Contulit igi„tur ſuum omnem laborem ad ſcriben„dam Hiſtoriam de rebus tuis; arbitratus „fore, vt ea tibi non minus officii praeſta„ret, quam *Auguſtinus* antea patri . . . „Hic itaque fratris mei labor vnus ex eis „erit, Rex maxime, qui magnitudinem „nominis tui in omni hominum memoria „immor-

bellicarum rerum Pontificii ſoli Praefecto, eoq; auctore ac iubente ab *Antonio Saulio* habita eſt. Praeſidum permiſſu. Romae, apud *Joſephum de*

„quippe cuius nulla fit mentio in Catalo-
„gis celebriorum Bibliothecarum. „

Mr. *Graevius* s'eſt trompé, quand il a crû que cette Edition étoit la derniére, comme on le verra dans la ſuite: & divers Journaliſtes l'ont ſuivi aveuglément. Il ne marque pas le format de cette Edition; mais elle eſt miſe parmi les in 8vo. dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 41. où elle eſt acompagnée d'un aſtérisque, qui en indique la *rareté*. Le *Foglieta* y a fait divers changemens, ſoit en augmentant les articles, ſoit en les poliſſant, ſoit en y en mettant de nouveaux.

Si on la confronte avec la précedente, on y remarquera dès le commencement, que le premier article en fait quatre, dans cette troiſiéme Edition: en ſorte, que le premier eſt augmenté à la fin, & que les trois autres ſont nouveaux. J'en pourrois indiquer divers autres; mais je me contenterai de copier ici la remarque du célébre *Apoſtolo Zeno*, dans ſon Edition de la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. „*Uberto Foglietta* nella prima Edizione „de' ſuoi Elogi *clarorum Ligurum*, fatta „in Roma per *Vincenzio Accolto*, e *Va-*„*lente Panizzi* compagni nel 1574. in „*quarto*, omiſe quello del Veſcovo (*Ago-*„*ſtino*) *Giuſtiniano:* omiſſione da rima-„nerne ſcandalezzato, ſe il *Foglietta* non „vi aveſſe rimediato nella ſeconda edi-„zione, fatta parimente in *Roma* preſſo „*Gioſeffo degli Angeli* nel 1577. in *ottavo*. „ Il faut que la premiere Edition ſoit bien *rare* en Italie même, puisqu'elle c'eſt derobée à la connoiſſance du ſavant & exact *Apoſtolo Zeno*.

Mr. *Duve* poſſede une quatriéme Edition de ces Eloges, faite du vivant de l'Auteur: & inſérée dans ſes Opera ſubſiciva & Opuſcula varia, Romae, 1579. in 4to. p. 205. — 351. Elle n'eſt pas ſi bonne que les précedentes, parceque l'on en a retranché les Epigrammes faites à la loüange des Grands hommes, que le *Foglietta* avoit tirées de divers Poëtes Latins, & qu'il avoit placées à la fin de chaque Eloge. L'Auteur n'y a pas même conſervé tout ce qui venoit de ſon cru. On voit dans la ſeconde Edition p. 29. & dans celle de *Graevius* Col. 771. un article intitulé *Populus Genuenſis*, que l'on a omis, auſſi bien que l'Epigramme qui le précede. Il y a encore trois articles pareils dans l'Edition de *Graevius* Col. 773. 774. 776. & 777. que l'on ne voit plus dans la quatriéme. Par contre l'Auteur y a mis de nouveau p. 265. l'Eloge conſacré à *Aaron Spinula*. Il y a donné p. 317. un article nouveau à *Vbertus Spinula* dont il eſt fait mention dans l'Edition de *Graevius*, Col. 847. Il a fait l'Eloge d'un autre *Vbertus Spinula*, p. 320. qui ne ſe trouve pas dans les Editions précedentes. L'Eloge d'*Auguſtinus Juſtinianus*

de Angelis. M D LXXIIII. *Et à la fin:* Romae, apud *Joſephum de Angelis*, MDLXXIIII. in 4to. Pagg. 205. *Edition fort-rare.* (78)

Vberti

ſtinianus n'eſt que commencé, dans l'Edition de *Graevius*, Col. 869. Il eſt entier dans celle de 1579. p. 344. Les Eloges de *Marcus Catanius* & de *Sylveſter Prierias*, que l'on trouve p. 345. de la quatriéme Edition, ne paroiſſent pas encore dans celle de 1577. dont celle de *Graevius* n'eſt que la Copie. On voit au contraire dans l'Edition de *Graevius* Col. 871. l'Eloge de *Sinibaldus Fliſcus.* Col. 872. ceux de *Thomas Marinus*, & d'*Adamus Centurio*, Col. 873. ceux de *Nicolaus Grimaldus*, *Stephanus Squarciaficus*, & *Davides Imperialis*, qui ne paroiſſent plus dans l'Edition de 1579. quoiqu'ils aient déia vû le jour à la fin de l'Edition de 1574. Si Mr. *Graevius* avoit connu cette quatriéme Edition, il auroit pû ranger ces nouveaux articles à leur place, & marquer les diférences de divers articles au bas des pages.

Je ne ſai que dire de l'Edition de Rome, 1583. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 278. c'eſt pourquoi je l'abandonnerai à ſon ſort.

Pour la Traduction Italienne que je poſſede, j'en parlerai avec plus de certitude. Elle eſt ornée du Titre ſuivant: „Gli Eloggi di M. *Oberto Foglietta.* Degli „Huomini chiari della Liguria; Tradotti „da *Lorenzo Conti.* All' Illuſtre S. *Filippo* „*Spinola* del S. Ambruogio. In Genoua „M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. „ Feuillets 133. Sans la Table.

Quoique cette Traduction ne ſoit faite que pour les perſonnes qui n'entendent pas le Latin; elle ne doit pas être tout-à-fait rejettée des Savans: parce que *Lorenzo Conti* ne s'eſt pas contenté de traduire l'Edition de 1577. mais qu'il s'eſt auſſi ſervi de celle de 1574. & qu'il a vû les additions de la quatriéme Edition, ſoit manuſcrites, ſoit déia imprimées, avant qu'il mit au jour cette Verſion. C'eſt pourquoi elle ſeroit la plus complette, ſi l'on ne s'étoit pas contenté d'y mettre uniquement les Eloges du *Foglietta*, ſans y aiouter les piéces de Poëſie qui ornent les trois premieres Editions, à la fin de presque tous les Eloges; mais comme ces Epigrammes Latines auroient été ſuperflues dans une Edition faite pour les perſonnes qui n'entendent pas cette langue, le Traducteur a crû, qu'il avoit le droit des les retrancher.

(78) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 217. N. 1031. Republyk der Geleerden, July en Auguſtus, 1723. te Amſterdam, 1723. in 8vo. p. 96. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1723. p. 294. & 1724. p. 172. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 6. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, p. 342.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* poſſedent cette Edition, dont la Dédicace eſt ornée de l'inſcription qui ſuit: „Ad Am-

Vberti Folietae Opuſcula nonnulla Quorum index eſt in verſa pagina. Ad *Ptolomaeum Gallium* Cardinalem Comenſem Ampliſſimum. Romae. Praeſidum Permiſſu, apud *Vincentium Accoltum;* & *Valentē Pani-*

„pliſſimum Principem *Herneſtum* Comi„tem Palatinum Rheni utriusq; Bavariae „Ducem, Adminiſtratorem Friſingenſem.„ Mr. *Duve* en conſerve une autre Edition, qui fait la ſeconde partie du Recueil intitulé: *Vberti Folietae* Opera ſubſiciva, Romae, 1579. in 4to. dont je parlerai dans la ſuite N. 80. Elle y ocupe les pages 91.—204. L'Auteur y a mis une autre inſcription à la tête de la Dédicace, que je copierai ici de mot à mot: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae uſu & Prae„ſtantia Liber Primus. Ad *Scipionem* „Marchionem *Gonzagam*, Sacri Romani „Imperii Principem. „

Le *Foglieta* y a conſervé toute la premiere partie de la Dédicace, qui ocupe dans l'Edition de 1574. les pages 3.—10. & dans celle-ci, les pages 93.—97. où elle finit l. 14. par le mot *iactari.* Dans la premiere Edition, l'Auteur commence la periode ſuivante par ces mots: „Mul„tis autem de cauſſis hos libros *Herneſte* „ampliſſime ad te potiſſimum mittēdos „duxi primū quod cum *Boncompagni* „libri &c. qui forment les trois derniéres lignes de la page 10. Dans l'Edition de 1579. au contraire, l'Auteur continue p. 97. l. 14. en ces termes: „Nemo autē „de principibus viris, quos mihi iure co„lendos ſumpſi, multis de cauſſis potior „fuit *Gonzaga*, &c. Il y finit cette aplication p. 99. l. 1. par le premier mot *loci.* De même dans l'Edition de 1574. il finit ce qui concerne le Duc *Erneſte*, p. 12. l. 22. par ces mots: *uoluiſſe uideamur.* L'on voit enſuite à la fin de chacune de ces Dédicaces la même queuë, qui commence en ces termes: „*Tu interea hos* „*libros*, &c. & finit par ceux-ci: *poſuiſſe exiſtimabo.*

Jean George Graevius aiant fait entrer presque tous les Ecrits du *Foglieta* dans le Tome I. de ſon Theſaurus Antiquitatum Italiae: & n'aiant pas trouvé à propos d'y inſérer celui-ci; Mr. *Mosheim* en fit une nouvelle Edition, pour le mettre entre les mains de tout le monde. Elle eſt ornée du Tître ſuivant: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae vſu & prae„ſtantia Libri Tres. *Jo. Laur. Mosheim* „edidit, Notas *ſubiecit*, Diſſertationem „de Linguae Latinae cultura & neceſſitate „cum Vita *Folietae* praemiſit. Ham„burgi, apud *Theodor. Chriſtoph. Felginer* „M D CC XXIII. (1723.) in 8vo. „ Pagg. 856. (*liſez* 256.) Sans la Dédicace & la Table.

Mr. *Mosheim* a ſuivi l'Edition de 1574. & en a copié l'Epître adreſſée à *Erneſte* Duc de Baviere; mais comme il n'a pas vû l'Edition de 1579. auſſi n'a-t-il pas remarqué la diférence qu'il y a entre ces deux Editions.

Je ne m'arrêterai pas à décrire les avantages que cette nouvelle Edition a ſur les préce-

Panitium Socios. M. D. LXXIIII. (1574.) in 4to. Pagg. 138. Sans la Dédicace. *Edition fort-rare.* (79)

Vberti

précedentes, parce qu'on les a découverts dans pluſieurs Journaux, dont il ſufira d'indiquer ceux qui ſuivent. Maendelyke Uittrekſels, Auguſt. 1723. p. 207. Republyk der Geleerden, July en Auguſtus 1723. p. 95. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1723. p. 431. & 1724. p. 172. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 138.

(79) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothéque choiſie de *Jean Le Clerc*, T. V. p. 16. 17. Friderici Hanſen ab Ehrencron Bibliotheca, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 301. où ce Livre s'eſt vendu 20. flor. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 240. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 342.

Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, qui ſe trouve dans la Bibliothéque de Mr. *Bunemann.* Elle contient huit piéces diférentes, ſans la Dédicace, dont voici les Tîtres. „I. *Vberti Folietae* De „vitae & ſtudiorum ratione hominis ſa„cris initiati. Ad *Robertum Nobilem* „Card. ampliſſimum. „ Pagg. 1.—10. Cette Lettre a ceci de particulier, qu'elle eſt adreſſée à un enfant Cardinal, pour lui enſeigner la maniere dont il doit ſe conduire dans ce poſte éminent. Voici comment nôtre Auteur lui parle, p. 2. „Primum eſt, vt Diuinae benignitatis erga „te magnitudinem agnoſcas, quae tibi „in tã altum dignitatis locum praebuerit „aſcenſum, in ea praeſertim aetate, quae „ab eo gradu longiſſime abſit; neque in „hac re aut quicquam tibi, aut Pontificis „Max. propinquitati aſſumas, quaſi id„circo debitus tibi fuerit iſte honor. nãm „contra ea res maiorem in te animi de„miſſionem debet excitare. Etenim hoc „ipſum, nactum fuiſſe te Auunculũ Ma„gnum Pontificem Maximum, magnus „eſt Diuinae benignitatis cumulus. Quare „Diuino numini tantae gratiae à te ſunt „habendae, quantas animus tuus capere „poteſt maximas. Quod eo etiam facies „impenſius, ſi tecum reputare volueris, „tam multos homines partim generis „ſplendore, partim innumerabilibus vir„tutum laudibus florentes in Romana Aula „conſenuiſſe, neque tamen ad iſtum gra„dum, quem tu *puer* es adeptus, peruenire potuiſſe. „ Le Pape *Jules* III. éleva ſon neveu *Robert de Nobili* au Cardinalat à l'âge de 13. ans, en 1553. c'eſt pourquoi le *Foglietta* lui parle avec raiſon comme à un enfant: & lui donne d'excellens préceptes dans cette Epître.

Vberti Folietae Opera ſubciſiva. Opuſcula varia. De Linguae Latinae uſu & praeſtantia. Clarorum Ligurum Elogia. Superiorum per-

La ſeconde piéce de ce Recueil eſt intitulée: „*Vberti Folietae* de ratione ſcri„bendae Hiſtoriae. Ad *Octauianum Pas„quam* Epiſcopum Hieracenſem.„ Pagg. 11.—47. Il ſemble que l'Auteur l'avoit compoſée pour être miſe à la tête de ſon Hiſtoire univerſelle. Elle a été réimprimée à la ſuite de *Jo. Bodini* Methodus Hiſtorica Baſileae, 1576. in 8vo. p. 942.—976. & dans le Tome II. de la ſeconde Edition, intitulée Artis hiſtoricae Penus, ibid. 1579. in 8vo. La troiſiéme piéce porte l'inſcription ſuivante à ſa tête: „De Cau„ſis magnitudinis Turcarum Imperii. Ad „M. *Antonium Columnam* Ducem Clariſ„ſimum.„ Pagg. 48.—65. *David* „*Chytraeus* a fait réimprimer cette piéce ſous le Tître qui ſuit: „De cauſis magni„tudinis Imperii Turcici & virtutis ac fe„licitatis Turcārum in Bellis perpetuae, „*Vberti Folietae* lucubratio. Cui adiun„cta eſt ſeries Imperatorum Turcicorum, „& Narratio belli Cyprii inter Venetos „& Turcas ſuperioribus annis geſti. Ro„ſtochii, 1594. in 8vo.„ On a remarqué, que cette Edition eſt *rare*, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 95.

La quatriéme piéce de nôtre Recueil eſt ornée de l'inſcription ſuivante: „*Vberti* „*Folietae* Tyburtinum *Hippolyti* Cardi„nalis Ferrarienſis. Ad *Flauium Vrſinum* „Card. ampliſſimum.„ Pagg. 66.—77. Elle eſt datée en ces termes: „Dat. Tybur: „Tertio Non: Auguſti. M. D. LXVIIII.„ L'Auteur y fait une belle deſcription d'une Maiſon de Campagne du Cardinal *Hippolyte d'Eſt*, qui l'avoit reçû dans ſa Maiſon, après ſon banniſſement.

La cinquiéme piéce s'apelle: „*Vberti* „*Folietae Brumanus*, ſiue de laudibus „Vrbis Neapolis. Ad *Antonium Caſellam* „Patritium Genuenſem.„ Pagg. 78.—98. *Vb. Foglietta* a nommé cette Deſcription *Brumanus*, parce qu'elle contient la narration que *Ceſar Brumanus*, Nonce du Pape, fit au Cardinal *Hippolyte d'Eſt*, à ſon retour de Naples. Elle avoit vû le jour ſeparément à Rome, l'an 1573. in 4to. comme on le voit, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 418. *André Schottus* l'a enſuite inſérée dans ſon Italia Illuſtrata, ſeu Rerum Italicarum Scriptores. Francof. 1600. in Fol. p. 765. & ſuiv.

La ſixiéme piéce eſt intitulée: „*Vberti* „*Folietae* de nonnullis in quibus *Plato* ab „*Ariſtotele* reprehenditur. Ad *Antonium* „*Vaccam* Jurisconſultum eximium.„ Pagg. 99.—105. La ſetiéme piéce porte le Tître qui ſuit: „*Vberti Folietae* de ſimi„litudine normae Polybianae. Ad *Rai„naldum Corſum* Jurisconſultum eximi„um.„ Pagg. 106.—115. Elle a été réimprimée à la ſuite de *Jo. Bodini* Methodus hiſtorica, Baſileae, 1576. in 8vo. p. 977.—985. & dans la ſeconde Edition,

permiſſu. *Et à la fin:* Romae, apud *Franciſcum Zannetum.* M.D.LXXIX. (1579.) in 4to. Pagg. 351. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (80)

Vberti

tion, intitulée: Artis hiſtoricae penus, ibid. 1579. in 8vo. T.I. N.x.

Enfin vient la derniére piéce: „*Vberti* „*Folietae* in Feſto die omnium Sanctorum. „Ad *Julium* III. Pont. Max. Oratio. „ Pagg. 116. — 138.

Je me ſuis un peu étendu dans la deſcription de ce Recueil, parce que le P. *Niceron*, ne connoiſſant point cette Edition, qui contient huit piéces, a donné, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 212. la liſte de ſept piéces, qui compoſent la premiere partie de l'Edition de 1579. & y a enſuite aiouté le Traité De linguae Latinae uſu & praéſtantia de 1574. in 4to. & les Clarorum Ligurum Elogia, de 1574. & 1577. in 4to. Comme ſi ces piéces, priſes enſemble, formoient un Recueil. Ceci donnant une idée fauſſe, a produit des doutes dans l'eſprit de Mr. *Freytag*, dont il ne ſauroit ſe débaraſſer, dans ſes Analecta, p. 342. Diſons donc, que le Traité de Linguae Latinae uſu, & les Clarorum Ligurum Elogia, ſont deux Traités ſeparez, tels que je les ai repreſentés dans les articles précedens: & que l'Edition des Opuſcula de 1574. ne contient que les huit piéces que j'ai annoncées, & qu'elle eſt indépendante des autres Ecrits du *Foglietta*. Ce n'eſt que dans l'Edition de 1579. que l'on a joint ces trois Ouvrages, comme on le verra dans l'article ſuivant.

(80) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface, p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catalogus Librorum Bibliopolii Petri Goſſe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 38. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Bibliotheca Hintziana, T. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 312.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle eſt très-diférente de celle de Rome 1574. dont j'ai parlé dans l'article précedent. Le *Foglietta* l'a dédiée à *Octauius Affaitatus* Patrice de Cremone, & en donne l'idée ſuivante, dans ſa Dédicace: „Multa . . . . per „varias occaſiones, quas amicorum ſa„miliaria colloquia ſaepe mihi praebue„runt multis tēporibus horis, quod aiunt, „ſubciſiuis ſcripſi, ac poſtulātibus amicis „edidi. quae paſſim ſparſa nullū non „omnino operae pretiū me facturum exi„ſtimaui, ſi colligerem, & tanquam in „vnum corpus contraherem, cum prae„ſertim multa in illis *emendarim*, ac non„nulla *detraxerim*, neq; pauca *addiderim*, „vt certe opus hoc in manus hominum „limatius ſit venturū. „

Vberti Folietae Patricii Genuenſis, Hiſtoriae Genuenſium Libr. XII. Ad *Jo. Andream Auriam* Melphiae Principem, Claſſisque *Philippi Secundi* Catholici Regis cum ſummo Imperio Praefectum. Genuae, ap. *Hieronymum Bartolum.* 1585. in Fol. *Edition fort-rare.* (81)

Vberti

L'Auteur a réuni trois Ouvrages dans ce Recueil. Il y a d'abord donné ſes Opuſcules, p. 1. — 90. qui ne contiennent que ſept piéces qui avoient déia vû le jour en 1574. in 4to. parce qu'il en a retranché la troiſiéme, intitulée: „De „cauſſis magnitudinis Turcarum Imperii.„ Comme cette piéee ſe trouve à ſa place, dans le Theſaurus Antiquitatum Italicarum de *Graevius* & *Burmannus*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 1207. j'en conclus, que Mr. *Graevius* a ſuivi la premiere Edition des Opuſcules du *Foglietta*, qui contient huit piéces, dont j'ai donné la liſte dans l'article précedent.

Les Opuſcules du *Foglietta* ſont ſuivis, dans cette nouvelle Edition, du Traité *De vſu & praeſtantia Latini ſermonis.* Pagg. 91. — 204. Après quoi viennent les *Clarorum Ligurum Elogia.* Pagg. 105. — 351. Voilà dequoi diſtinguer les deux Editions des Opuſcules du *Foglietta*, ſur leſquelles le P. *Niceron* avoit répandu des tenebres, qu'il étoit impoſſible de diſſiper, à moins qu'on ne les eut toutes deux, pour les confronter.

(81) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 26. Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Goſſe, 1740. in 8vo. P. I. p. 104. Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, Jenae, 1740. in 8vo. T. II. p. 1471. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 269. Clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332.

Paul Foglietta a mis au jour cette excellente Hiſtoire, après la mort de ſon frére, & l'a enrichie d'une Epître Dédicatoire & de quelques Epigrammes à la loüange de l'Auteur. Il y a auſſi aiouté, à la fin, une eſpéce d'Apendice, dans laquelle il traite de la famille des *Cibo*. Mr. *Graevius* a inſéré cette Hiſtoire toute entiére, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 201. — 744.

Franceſco Serdonati l'a traduite en Italien, & l'a fait imprimer à Genes chez *Girolamo Bartoli*, 1597. in Fol. *Nicol. Haym* a coté cette Traduction, dans ſa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. On en cite une ſeconde Edition, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 418. qui doit avoir paru à Genes, en 1616. in Fol.

Vberti Folietae de ſacro fœdere in *Selimum* Libri Quattuor. Eiusdem variae expeditiones in Africam, cum obſidione Melitae. Accedit Index copioſiſſimus rerum memorabilium. Genuae. Ex Officina *Hieronymi Bartoli.* MDLXXXVII. (1587.) in 4to. Pagg. 326. Sans la Dédicace, quelques Epigrammes, & les Tables. *Edition fort-rare.* (82)

Vberto

(82) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georg. Graevii Theſaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 319. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, p. 93. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 383. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 159. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 343.

Mr. *Bunemann* conſerve cet Ouvrage poſtume, que *Paul Foglietta* frére de l'Auteur a mis en lumiére: & qu'il a enrichi d'une Epître Dédicatoire, adreſſée à *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, dans laquelle il lui rapelle la memoire des ſervices que ſon Oncle *Auguſtin Foglietta* avoit rendus à *Charles* V. ſon pére: & lui met devant les yeux, les avantages qui lui revenoient de l'Hiſtoire de ſon Frére. „*Auguſtinus* „*Folieta* patruus meus, homo alicuius „doctrinae atq; conſilii, quo tempore ar„debat in Italia bellum contra Gallorum „Regem, cum eſſet *Leoni* X. Pontif. max. „a conſiliis, ... non modo voluntatem Pontificis, quę fuerat erga Caeſarem, recuperauit, ſed eum etiã ſuis cõ„ſiliis, & hortatibus ſociali fœdere cum „Caeſare coniunxit. mirũ, quam fuerint „illo fœdere conſternati Galli: quàm re„pente velut quodam fulmine icti, reuul„ſis caſtris, ac ſignis, Italicum ſolum „verterint . . . . Edoctus itaq; de *Fo*„*lietae* officio, ea facilitate, atq; incre„dibili munificentia animi, qua ſibi omnes „deuinciebat, hominem complexus eſt; „impetrauitq; a N. vt Mazarenſi Epiſco„patui in Sicilia praeficeretur: at paullo „poſt quattuor millibus aureis nummis in „ſingulos annos auxit . . . . At vero „*Vbertus* frater meus, virtutes tuas, at„que facta, ... ſcriptis ſuis ab inte„ritu vindicanda putauit. Contulit igi„tur ſuum omnem laborem ad ſcriben„dam Hiſtoriam de rebus tuis; arbitratus „fore, vt ea tibi non minus officii praeſta„ret, quam *Auguſtinus* antea patri . . . „Hic itaque fratris mei labor vnus ex eis „erit, Rex maxime, qui magnitudinem „nominis tui in omni hominum memoria „immor-

Vberto Foglietta, delle coſe della Republica di Genoua. Nouamente reuiſto, e corretto, con l'aggiuntione di nuoue tauole non più ſtampate ne date fuori. Con Priuilegio. In Milano, per *Gio. Antonio de gli Antonii.* MDLXXV. (1575.) in 8vo. Pagg. 180. Sans la Dédicace de l'Imprimeur & la Table. *Edition fort-rare.* (83)

CARLO

„immortalem conſeruabit.„ Mr. *Graevius* a inſéré cet Ouvrage, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Italiae, T. I. P. II. Col. 937. — 1176.

Giulio Guaſtavini a traduit cet Ouvrage en Italien, & l'a mis au jour ſous le Tître ſuivant: „Iſtoria di Monſr. *Uberto Fogli-*„*etta* della Sacra Lega contra *Selim*, e „d'alcune altre Impreſe di ſuoi tempi, cioè „dell' Impreſa del Gerbi, Soccorſo d'Oran, „Impreſa del Pignon, di Tunigi ed Aſſe-„dio di Malta. in Genova, per *Giuſeppe* „*Pavoni*, 1598. in 4to.„ On a remarqué dans la Bibliothéque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez *Pierre Goſſe*, 1740. in 8vo. P. II. p. 58. que cette Edition eſt *rare*. On l'a repeté, dans la Bibliotheca Univerſalis, ibid. 1742. in 8vo. p. 280. La Bibliotheca Vrieſiana en indique P. I. p. 156. une Edition de Genes 1591. in 4to. & aſſure qu'elle eſt *très-rare*. Je ne la trouve pas ailleurs.

(83) Nicol. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. Nicol. Hieronymi Gundlings Collegium Hiſtorico-Literarium, T. I. Bremen, 1738. in 4to. p. 391.

Mr. *Duve* poſſede ce Livret, que nôtre Auteur a écrit avec beaucoup de liberté, dans l'intention d'aſſoupir les diviſions, qui déchiroient de ſon tems la Republique de Genes, & la menaçoient de ſa ruïne. On confond à tort ce Livre avec l'Hiſtoire de Genes, dont j'ai parlé ci-deſſus, Note 81. dans le Collegium Hiſtorico-Literarium de Mr. *Gundling*, T. I. p. 391. Note k. 13. C'eſt un Ouvrage ſeparé, qui avoit paru dès l'an 1559. comme on le voit dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, de *Giuſto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. où il en donne le Tître ſuivant: „*Uberto Fo-*„*glietta* della Republica di Genova libri „II. In Roma, per *Antonio Blado* im-„preſſor Camerale, 1559. in 8vo.„ Le Savant *Apoſtolo Zeno* y a aiouté une Note, dans laquelle il remarque, que cet Ouvrage a paru deux fois, dans le cours de l'année 1559. „Due ſono le Edizioni di queſte „due libri, diſteſi in dialogo, fatte dal „*Blado* nel medeſimo anno, e nella me-„deſima forma. La prima è di fogli 16. „con una *errata* nel fine, la quale non ſi „vede nella ſeconda, che è di pag. 141. „in carattere *corſivo*, aſſai più grazioſo „dell' altro. L'Edizione di Milano, (1575.) „regiſtrata dopo quella del *Blado*, è ac-„creſciuta di una tavola delle coſe notabili, „di cui le *Romane* eran difettive.„ *Nicol. Haym* fait mention, l. c. d'une Edition de

CARLO FONTANA.

Il Tempio Vaticano e ſua origine con gl'Edifitii più coſpicui antichi, e moderni fatti d'entro, e fuori di Eſſo; Deſcritto dal Cav. *Carlo Fontana* Miniſtro Deputato del detto famoſo Tempio, & Architetto.

de Lyon, 1575. in 8vo. que je crois imaginaire.

Tout le monde ſait, que le *Foglietta* a été banni de ſa Patrie; mais il n'eſt rien de plus problematique, que la cauſe & l'année de ce banniſſement. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, §. *Foglieta*, qu'il *eut part aux troubles* qui s'elevérent à Genes, & fut envoié en exil. Mr. *Mosheim* reiette cette opinion, dans la Vie d'*Vbertus Folieta*, qu'il a miſe à la tête de ſon Edition du Traité de cet Auteur, De Linguae Latinae vſu & praeſtantia, Hamb. 1723. in 8vo. p. 55. & y refute en même tems Mr. *Teiſſier*, qui a dit, dans ſes Eloges des Sçavans, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 517. que *Hubert Folieta* avoit l'eſprit *fier & emporté*. Voici ſa penſée: „Non aequior eſt magni hominis famae „*Antonius Teiſſierius*, qui *turbulento & „arroganti* eum fuiſſe ingenio perhibet. „Quod quidem lectoribus facile perſua„det, optime Senatum Genuenſem rei „publicae conſuluiſſe, hominem extur„bando, tranquillitati publicae inimicum. „At qui *Thuanum* inſpicient, cuius verba „*Teiſſierius* Latine convertit, illum minus „recte a *Teiſſierio* intellectum eſſe, nec „tam *Folietam* vituperare, quam laudare „voluiſſe, ſentient. *Deceſſit*, inquit *Fo„lieta vir in litterario otio elati animi.* „Quorum verborum hunc ſenſum eſſe ex „omnibus perſpicuum eſt, *Folietam* exilii „poenam *magno animo* tuliſſe nec iſta frangi „potuiſſe ignominia, verum Romae in „otio litterario reliquam vitam placide „conſumſiſſe. Vox *elatus* fefellit homi„nem: quam & in meliorem partem a „Latinis accipi ignoravit. „

Je laiſſerai volontiers à ce mot le ſens que l'on trouvera à propos de lui donner; mais je ſai de ſcience certaine, que Le *Foglietta* parle de ſoi même d'une maniere propre à confirmer l'aſſertion de Mr. *Teiſſier*. Voici ce qu'il dit dans ſes Opuſcula nonnulla, Romae, 1574. in 4to. p. 12. „Ii, qui natura ſimplici ſunt & „aperta, qualem me eſſe, nemo eſt de „iis, quibus notus ſum, qui neſciat, gra„uius iis rebus offenduntur: ego quidem „*me animo quibusuis iniuriis facile irri„tabili*, eſſe ſentio. „ Le *Foglietta* a conſervé ces paroles dans la nouvelle Edition de ſes Opuſcules, faite à Rome, en 1579. in 4to. p. 10.

Mr. *Teiſſier* cite un paſſage d'*Aubert Le Mire* de Scriptor. Sec. XVI. dans le Tome III. de ſes Eloges, à Berlin, 1704. in 8vo. p. 291. où il eſt dit, que *Hubert Folieta* fut envoié en exil par ſes concitoiens, parce que dans ſes Ecrits il repreſente avec un peu trop de liberté les maux de ſa patrie, & qu'il enſeigne les moiens qu'il faloit

tetto. Con molte Regole principali d'Architettura, & Operationi curioſiſſime, date in luce, e delineate dal Medeſimo, con un Indice copioſiſſimo delle Coſe più notabili poſto in fine. Opera diviſa in ſette Libri, tradotta in lingua Latina da *Gio. Gius: Bonneruë De S. Romain.* E Dedicata agli Eminentiſſimi, e Reverendiſſimi Signori della Sacra

faloit emploier pour y remedier. Voilà pourquoi, il avoit pris pour déviſe un Flambeau alumé, avec ces mots, *Officio mihi officio.* Mais quels ſont ces Ecrits? Le P. *Niceron* répond, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 210. que ce fut le *Livre de la diſtinction des familles Nobles & plebeiennes.*

Mr. *Mosheim* l'avoit déia dit avant lui, dans ſa Vie du *Foglietta*, p. 54. où il aioute, que ce ſont deux Dialogues, que *Hubert Folieta* a publiés en Italien. Mais encore, quels ſont ces Dialogues, & quand ont ils vû le jour? Adreſſons nous au Savant *Apoſtolo Zeno*, qui a la loüable coûtume de débroüiller les matiéres les plus, abſtruſes, & de les mettre dans un beau jour. Il nous aprendra, dans ſes Notes ſur la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana de *Giuſto Fontanini*, T. II. p. 234. que c'eſt l'Ouvrage dont j'ai donné le Tître, à la tête de cet article. Voici comment il s'y exprime: „Il *Foglietta* a cagione „di queſta ſua opera, ove con troppa li„bertà ha dimoſtrati i disordini della ſua „Repubblica, e ne ha indicati i rimedj, „fu mandato in eſilio: onde ſi tolſe per „impreſa una *facella* col motto, *Officio „mihi officio.* „

Venons au tems du banniſſement de *Hub. Folieta.* Le P. *Niceron* dit, l. c. p. 211. que Mr. *De Thou* en parle ſur l'année 1575. à l'ocaſion des troubles qui agitérent alors la Ville de Genes; mais que l'on voit par quelques uns des Ouvrages du dit *Folieta*, imprimez à Rome avant cette année là, que ſon exil l'a précedée. Il ne fait que traduire, ce que Mr. *Mosheim* avoit dit avant lui l. c. p. 55.

Il eſt ſûr que *le Foglietta* fut banni avant l'année 1571. puiſqu'il parle déia de ſon exil, dans l'Epître Dédicatoire qu'il a miſe à la tête de ſa Coniuratio *Fliſci*, imprimée à Naples, en 1571. in 4to. & qu'il a adreſſée à *Jerôme De Montenegro.* Voici ce qu'il en dit: „Caete„rum cauſarum, cur ad tantam rem ani„mum adiicerem, illa non in poſtremis „fuit; quod nihil aptius inueni ad *exilii* „incommoda, & taedium conſolandum; „quo me ciues mei ideò affecerunt; „quod *ſcriptis meis vulnera patriae, ac „remedia indicare* non dubitarim: ut „quas *ſtyli pœnas do;* eae nulla re con„uenientius, quàm ſtilo leuari uideantur. „Facile enim in publicis rebus tractandis, „ac tota mente agitandis occupatus ani„mus, à priuatorum malorum ſenſu, & „cogitatione auertitur. Illud quoq; haud „mediocre ſolatium accedit, optimae „mentis conſcientia. Nihil enim me „aliud

Sacra Congregatione della Rev. Fabrica di *S. Pietro.* In Roma, nella Stamperia di *Gio. Franceſco Buagni.* M DC XCIV. (1694.) Con licenza de' Superiori. in Fol. Avec Figg. Pagg. 489. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

DOME-

„aliud ſpectaſſe, quàm ſalutem patriae; ... „Nunc quando ciuibus meis rem in aliam „partem accipere uiſum eſt; crimenq; ea „in re conſtituere, quam praemio dignam „exiſtimabam; aequo animo ferenda eſt „uoluntas patriae: à cuius charitate nul„lae me unquam iniuriae abducent. „

Je ne connois point d'autre Ouvrage du *Foglietta* imprimé avant l'an 1571. que celui qui eſt coté à la tête de cet article; & qui a cauſé le banniſſement de ſon Auteur; ſi j'en excepte le Traité *De Philoſophiae & juris civilis inter ſe comparatione*, qui a vû le jour à Rome chez *Antoine Bladus*, en 1555. in 4to. C'eſt le premier & le plus *rare* de tous les Ecrits du *Foglietta*, que presque tous les Biographes non point connu. Il n'y a que Mr. *Mosheim* qui en faſſe mention, l. c. p. 62. où il ſe contente de l'indiquer, ſans en marquer la date, ni le lieu de l'impreſſion. Je n'en ſaurois pas d'avantage, s'il n'étoit coté dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 418. dans le Catalogus Bibliothecae *Joſephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 186. & dans la Bibliotheca Hintziana T. I. Hamb. 1757. in 8vo. p. 393. où il eſt acompagné d'une note de *rareté.*

V. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, T. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 175. *Jac. Gaddius* de Scriptoribus non Eccleſiaſticis, T. I. Florent. 1648. in Fol. p. 188. Elogii d'huomini Letterati da *Lorenzo Craſſo.* In Venetia, 1666. in 4to. T. I. p. 74. Li Scrittori della Liguria di *Raffaele Soprani*, in Genova, 1667. in 4to. p. 221. *Auguſtini Oldoini* Athenaeum Liguſticum, Peruſiae, 1680. in 4to. p. 526. *Thomae-Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 519. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 123. Levensbeſchryving van beroemde en gelcerde Mannen, T. V. te Amſterdam, 1732. in 8vo. p. 649. & ſuiv.

(84) Bibliotheca Voſſiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 30. Bibliotheca Univerſalis, ibid. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 210. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 56. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Iſaac Beauregard, 1745. in 8vo. p. 23.

Ce magnifique Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Il eſt imprimé ſur deux Colonnes, dont l'extérieure contient le Texte Italien de *Charles Fontana*: & l'intérieure preſente la Verſion Latine de Mr. *Bonneruë de S. Romain.*

DOMENICO FONTANA.

Della traſportatione dell' Obeliſco Vaticano & delle Fabriche di noſtro Signore Papa *Siſto* V. fatte dal Cavallier *Domenico Fontana* Architetto di Sua Santita. Libro primo. Con licentia de' ſuperiori. In Roma appreſſo *Domenico Baſa*, M. D. XC. (1590.) Intagliato da *Natal Boniſatio da Sibenicco.* in Fol. Avec Figg. *Fort-rare.* (85)

VINCEN-

Les Tîtres y ſont tous en Italien & en Latin. Je me contenterai de ſuivre ici l'original, dont le Livre premier porte l'Inſcription ſuivante: „Libro I. Delle „Coſe più notabili ſeguite in tempo della „Potenza Romana nel Vaticano. Deſcritte „dal Cav. *Carlo Fontana* Miniſtro Depu„tato del detto Famoſo Tempio, & Ar„chitetto. „ Pagg. 1-58. Le Livre ſecond eſt intitulé: „Libro II. Dell' Anti„ca Baſilica Vaticana demolita, &c. „ Pagg. 59-106. Le Livre troiſiéme preſente le Tître qui ſuit: „Libro III. Del „Traſporto dell' Obeliſco Vaticano, e „ſua Erezione. &c. „ Pagg. 107-174. Le Tître du Livre quatriéme nous aprend qu'il y eſt traité: „Delli Portici, e Piazze „auanti il Tempio Vaticano. „ Pagg. 175-239. Ainſi finit le premier Volume.

Le ſecond commence par le Tître du Livre V. en Italien & en Latin, dont voici le premier: „Libro V. Del Tempio Va„ticano, e ſua origine. Deſcritto, e „delineato con Regole dal Cav. *Carlo* „*Fontana* Miniſtro Deputato del detto „Famoſo Tempio, & Architetto.„ Pagg. 241-428. Le frontiſpice du Livre ſixiéme indique en général ce qu'il contient: „Notizie circa le Speſe del Tempio Va„ticano, e di quello di *Salomone.* „ Pagg. 429-450. Enfin vient le dernier Livre, dont voici le ſujet: „Libro VII. „Del Pantheon, & altri famoſi Tempij „Antichi.„ Pagg. 451-489.

Ce bel Ouvrage contient LXXIX. planches gravées en cuivre, qui ſont chifrées, auſſi bien que le texte: & qui ont chacune deux pages, qu'il faut rabattre du nombre de 489. De ſorte qu'il ne reſte pour la Deſcription, que 331. pages, ſans compter les piéces liminaires & finales. Ceux qui ſouhaiteront d'avoir une idée plus particuliére de cet Ouvrage, n'auront qu'à conſulter les Acta Eruditorum Latina, 1694. p. 401. & ſuiv. où ils trouveront dequoi ſatisfaire leur curioſité.

(85) Nicol. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 273. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 76. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Petr. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 179. Bibliotheca Dan. Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 2.

Mr. *Meerman* qui poſſede ce bel Ouvrage, m'a averti, qu'il étoit dédié au Pape

VINCENTIUS MARIA FONTANA.

Monumenta Dominicana breuiter in Synopſim collecta, de fidis obſequiis ab Ordine Praedicatorum ſanctae Dei Eccleſiae vſque modò praeſtitis. Scriptore P. M. F. *Vincentio Maria Fontana* de Melide Nouocomen. Diœc. eiusdem Ordinis. Dicata Sanctiſſimo D. noſtro *Clementi Decimo* Pont. Maximo. Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinaſſii*, Anno Jubilaeo M. DC. LXXV. Superiorum permiſſu. *Et à la fin:* Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinaſſii*, Anno Jubilaeo. 1675. Superiorum permiſſu, in Fol. Pagg. 706. Sans les piéces liminaires & la Table. *Rare.* (86)

JACO-

Pape *Sixte* V. & qu'il contenoit la Deſcription des Machines emploiées pour l'élévation de la Colonne dont il eſt ici queſtion, & des Ouvrages faits pour ſon embelliſſement, avec quantité de grandes planches, qui font l'ornement du Volume, qui finit fol. 95. Après quoi on lit ces mots: „In Napoli appreſſo *Con-*„*ſtantino Vitale* 1604. „ Les deux derniers feuillets qui contiennent la Table, paroiſſent avoir été aioutez, lorsque le Second Tome a vû le jour. Ce Tome II. n'a point de Tître particulier; mais commence d'abord par l'inſcription ſuivante: „Libro Secondo, in cui ſi ragiona di al-„cune fabriche fatte in Roma & in Napoli „dal Cavalier *Domenico Fontana.* „ Il ocupe 30. feuilles, mêlées de beaucoup de planches. La Dédicace eſt adreſſée à Donna *Catherina Zunica e Sandoval*, Conteſſa di Lemos, & eſt datée de Naples le 15. Mai, 1603. Ce Tome paroit avoir été imprimé en 1604. ſelon la fin du précedent.

(86) Bibliotheca Univerſalis Hagae-Com. ap. Petr. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 24.

Cet Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a diviſé en cinq Parties, dont la premiere commence par l'année de la naiſſance de S. *Dominique* MCLXX. & eſt continuée jusqu'à l'an 1315. Elle a XIII. Chapitres, ſelon les XIII. Maîtres généraux des Dominicains qui ont vécu pendant ce tems-là. La ſeconde Partie commence par l'année 1316. & finit avec l'année 1415. Elle contient l'Hiſtoire de XII. maîtres généraux du dit Ordre, avec celle des actions les plus notables des Dominicains, qui ont été leurs contemporains.

La troiſiéme Partie eſt conſacrée au troiſiéme Siécle de cet Ordre. Elle commence par l'année 1416. & eſt terminée par l'année 1515. Elle contient XIV. Chapitres, & conſéquemment les faits de l'Ordre arrivez ſous le gouvernement de XIV. Maîtres généraux. La quatriéme Partie, commence en 1516. &

JACOBUS FONTANUS.

De Bello Rhodio Libri Tres *Clementi* VII. Pont. Max. dedicati Authore *Jacobo Fontano* Brugēſi Juriscōſulto, Judice appellationū Sacrae nobilisq; militiae Hieroſolymitanae & populi Rhodii *Et à la fin:* Romae in aedibus. F. *Minitii Calui*, Menſe Februario, Anno M.D.XXIIII. (1524.) in Fol. Feuilles II. *Edition fort-rare.* (87)

PETRUS

finit en 1615. Elle eſt diviſée en XVI. Chapitres, & preſente les actions les plus notables des Dominicains, ſous la domination de XVI. Maîtres généraux. La cinquiéme & derniére partie, ne contient que IV. Chapitres, & conſéquemment que l'Hiſtoire de IV. Maîtres généraux & de leurs contemporaius. Elle finit en 1675. Une bonne Table fait la clôture du Volume. Nôtre Auteur a publié un autre Ouvrage qui concerne ſa Societé, & que l'on a mis au nombre des Livres *fort-rares*, dans la Bibliotheca Univerſalis, l. c. Il eſt intitulé: „Conſtitutio Declarationes, & Ordinationes Capitulorum generalium Ordinis Praedicatorum, „ab anno 1220. uſque ad 1650. emanatae ex probatis eorundem Actis in Ordinis Archivo aſſervatis. „ Romae, ap. *Franciſcum Caballum* 1655. in Fol. Coll. 670. & P. II. ibid. 1656. Coll. 356.

V. *Jac. Quetif* & *Jac. Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum recenſiti, T. II. Paris, 1721. in Fol. p. 660. où l'on trouvera la liſte des autres Ecrits de *Vincent. Maria Fontana*, qui ſont tous *rares* dans ces païs-ici.

(87) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 250. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 100. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 344.

Il ne faut pas confondre cette Hiſtoire, avec une Epître de nôtre Auteur, citée dans *Conradi Geſneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 356. *recto:* „*Jacobi* „*Fontani* Judicis appellationum populi „Rhodienſis, de expugnatione Rhodi „Epiſtola ad *Adrianum* VI. Pont. max. „*charta* 1. impreſſa Baſileae, 1538. in „8vo. cum *Jacobi Sadoleti* oratione de „bello Turcis inferendo, & aliis quibusdam, apud *Thomam Platterum.* „

Auſſi *Gesner*, *Sweertius* & *Valerius Andreas* ont ils fort bien diſtingué ces deux piéces. Mr. *Duve* poſſede celle dont j'ai copié le Tître à la tête de cet article. Elle a été réimprimée à Haguenau, en 1527. in 4to. ſelon le Catal. Bibliothecae Mœno-Francofurtenſis de *Joh. Jac. Lucius*, Hiſtor. p. 67. Mr. *Duve* en conſerve une troiſiéme Edition, qui eſt miſe avec raiſon au nombre des Livres *rares*, dans le Catal. Bibliothecae *Jani Albini*, p. 36. Elle eſt ornée du Tître ſuivant,

PETRUS FONTIDONIUS.

Petri Fontidonii Segouienſis, Doctoris Theologi, Canonici Salmantini Apologia, pro ſacro & œcumenico Concilio Tridentino aduerſus

ſuivant, qui indique les piéces dont on l'a acompagnée: „De Bello Rhodio Libri „III. *Clementi* VII. Pont. Max. dedicati. „Autore *Jacobo Fontano* Brugenſi Juris„conſulto, Judice appellationum Sacrae „nobilísque militiae Hieroſoiymitanae, & „populi Rhodii. Adiúncta eſt inſulae „Melitae deſcriptio: quae Sacris militibus „poſt Rhodum captam conceſſa fuit: Item „quia hae inſulae nauigiis petuntur, quae„dam de Ventis, & nautica Buxula ven„torum indice, ex commentariis rerum „quotidianarum *Jo. Quintiani* Haedui, „Ad Sophum. His praemiſſus eſt, quò „facilius libri de bello Rhodio intellige„rentur, Commentarius de inſula Rhodo, „& Militarium ordinū inſtitutione, *Theo„dorico Adamaeo* Suallembergo autore. „Pariſiis ex officina *Chriſtiani Wecheli*, „ſub ſcuto Baſilienſi, in vico Jacobaeo: „& ſub Pegaſo, in vico Bellouacenſi. „M. D. XL. (1540.) in Fol.„ Pagg. 118. Sans les trois premiers feuillets.

Cette Edition étant plus belle & plus complette que les deux précedentes, elle doit leur être préferée. *Simon Schardius* a enſuite inſéré l'Hiſtoire de *Jac. Fontanus* dans ſa Germania antiqua illuſtrata, Baſileae, per *Henricpetrum*, 1574. in Fol. T. II. p. 961. On la trouve conſéquemment auſſi, dans le *Schardius redivivus*, ou dans la ſeconde Edition des Scriptores rerum Germanicarum du dit *Schardius*, procurée par les ſoins de *Jerôme Thomas*, à Gieſſen, 1673. in Fol. T. II. p. 88. — 121. Il ne faut pas oublier, que *Philippus Lonicerus* a auſſi placé cette Hiſtoire dans ſes Chronica Turcica, Francofurti per *Jo. Feyerabend* 1578. in Fol. T. II. p. 113. & ſuiv.

On en trouve une Verſion Italienne, cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 419. qui a paru à Veniſe, en 1545. in 8vo. Il eſt dit dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 180. que *François Sanſovin* a traduit cet Ouvrage en Italien: & que ſa Verſion ſe trouve dans ſon Iſtoria dell' origine ed Imperio de' Turchi. Venezia, per *Franceſco Sanſovino*, 1560. in 4to. Le P. *Niceron* en raporte encore trois Editions, dans ſes Memoires, T. XXII. p. 86. ſavoir de Veniſe 1564. 1582. & 1654. in 4to.

Mr. *Hübner* nous aprend, dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. X. Leipzig, 1729. in 12mo. p. 211. qu'on en a auſſi imprimé une Traduction Alemande, à Augsbourg, en 1628. in 4to. V. *Franciſci Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 361. *Valerii Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 409. & *Jo. Franciſci Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to T. I. p. 513.

uerſus *Joannem Fabricium* Montanum ad Germanos. Item oratio habita ad patres in ſacro Concilio Tridentino nomine Catholici & inuictiſſimi regis Hiſpaniarum *Philippi* ſecundi. Conciones duae habitę ad eandem ſacroſanctam Synodum, altera Dominica ſanctiſſimae Trinitatis, altera verò in natali diui *Hieronymi*, anno 1562. Acceſſerunt iis etiam tres aliae Orationes habitae Romae ad *Pium* V. Pontificem Max. prima in die natali ſancti *Joannis* Euangeliſtae; altera in die aſcenſionis Domini: tertia in die omnium Sanctorum, anno 1571. Antuerpiae, ex officina *Chriſtophori Plantini*, Architypographi regii. M.D.LXXIIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 373. Sans l'Avis au Lecteur. *Edition fort-rare.* (88)

STEPHA-

(88) Catalogus Bibliothecae A. Alberthoma, Lugduni Batavorum, 1724. in 8vo. P.I. p. 66.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. *Pierre De Fuentidueña* l'a dédié au Cardinal *Stanislas Hoſius*, & nous aprend, dans ſa Dédicace p. 12. les raiſons qui l'ont engagé à la compoſition & à la publication de ce Recueil. Voici comment il y parle au dit Cardinal: „Me „verò, vt ad id tandē aliquando peruenīā cuius cauſſa haec ſcribuntur, quē „amore cōplexus & maximis beneficiis „proſecutus in tuo iam pridē aere habes, „hoc quicquid in me eſt ingenii & facultatis, quod eſt ſanè perexiguū, conferre etiā ad religionis defenſionē voluiſti. Nam cū Tridenti in tuas atq. „aliorum clariſſimorū legatorum manus „veniſſet oratio quaedam *Fabricii* cuiusdā „*Montani* conſcripta aduerſus diuinū illud „conciliū & iniuriis improbiſſimis reſperſa, „me illi reſpondere & concilii cauſſam „patrociniúmq. ſuſcipere iuſſiſtis. Scripſi „ergo tunc pro ſacro cōcilio orationē ad „Germanos, quam cū aliis meis cōcionibus, quas ad Patres tunc concilii habui, „cū editā, & multis mendis reſperſam „videre; & has tres orationes quas nuper „habui Romae ad *Pium* V. Pontificem „max. ab amicis impensè flagitari; eas „corrigēdas, & tibi, . . . dedicandas „putaui. „

Cette premiere Edition de ſon Apologie eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, Oxonii, 1674. in Fol. P.I. p. 258. Elle a vû le jour à Veniſe, en 1563. in 4to.

Arias Montanus a mis un Avis au Lecteur à la fin de nôtre Recueil, dans lequel il prone l'éloquence & la ſcience de nôtre Auteur: & nous aprend, que c'eſt aux ſoins du Cardinal *Hoſius* que le public eſt redevable de cette impreſſion. Voici comment il y parle de ce Cardinal: „Superiori anno hūc *Fontidonii* librū Roma

ad

STEPHANUS FORCATULUS.

De Gallorum Imperio & Philoſophia, Libri Septem. *Stephano For-*

„ad *Plantinum* cū litteris miſit, hac to-
„tius orbis terrarū celeberrima typogra-
„phia digniſſimum opus teſtatus; cuius
„imprimendi curam & diligentiā vtilitatis
„publicae cauſſa *Plantinum* ſtudioſè roga-
„bat. idipſum vt expediendū curarē Ro-
„mae agenti mihi poſtea cōmendauit;
„idémq. complures piiſſimi & prudentiſ-
„ſimi viri apud me egerunt, ... qui-
„bus ipſe vt morem gererem, ac publicae
„ſtudioſorum vtilitati; maximè verò vt
„Catholicae religionis & ſacri Cōcilii
„auctoritati, quae hoc toto opere prae-
„clarè aſſeritur, ſtudiū quoque meum
„iis quibus poſſum rationibus adhiberem,
„*Plantinum* noſtrum, ... oraui, vt
„opus hoc quamuis breue, tamen magnum
„operaepretium lectoribus facturum; at-
„que officinae ſuae ornamentum egregi-
„um futurum, tot nationibus & viris do-
„ctis commoda forma impreſſum, quam-
„primum communicaret. id quod ille, ...
„& libentiſſimè cœpit & elegantiſſime ab-
„ſoluit. „

On a remarqué dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, Romae 1711. in Fol. que les piéces qui compoſent nôtre Recueil, ont été réimprimées dans l'Ouvrage intitulé: „Concilium Tri-
„dentinum cum literis, mandatis, reſpon-
„ſis, & orationibus in eo habitis. Lovanii,
„per *Petrum Zangrium Tiletanum*, 1567.
„in Fol. „ p. 143. 157. 283. 310. Item dans la grande Collection des Conciles de *Philippe Labbe*, à Paris, 1672. in Fol. Tom. XIV. Col. 1163. *Nicolas Antonio* cite une autre Edition, dans ſa Bibliotheca Hiſpana nova, T. II. p. 155. où il dit, en parlant de nôtre Auteur, „Eius Opera omnia *Joannes Baptiſta Ter-*
„*ranova* Salmantinus Typographus poſt
„Lovanienſem omnium Tridentinarum
„Orationū, nova editione ſimul pro-
„tulit. „

Jean Albert Fabricius nous a conſervé le Tître de la piéce de *Jean Fabricius Montanus*, contre laquelle *Pierre De Fuentiducña* a écrit ſon Apologie. Elle eſt intitulée: „Oratio qua probare conatus
„eſt Concilium Tridentinum ſine ſcelere
„à Chriſtianis frequentari non poſſe. Baſil.
„1563. in 4to. „ Il nous aprend en même tems, que *Jean Fabricius* a fait imprimer ſa Réponſe opoſée à l'Apologie de *Fontidonius*, à Bâle 1563. in 8vo. *Martinus Lipenius* en cite une autre Edition, dans ſa Bibliotheca realis Theologica, Francof. 1685. in Fol. p. 360. „*Jo. Fabricius*, *Montanus*, adverſus *Fon-*
„*tidonium* & *Cardillum* Hiſpanos. Gene-
„vae, 1585. in 8vo. „ V. Centur. Fabriciorum Scriptis Clarorum, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 51. 52. *Chriſtian Auguſt Saligs* Hiſtorie des Tridentiniſchen Concilii, T. III. Halle, 1745. in 4to. p. 21. *Jo. Chriſtoph. Koecheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 334. & 435.

Forcatulo Jurisconſulto authore. Pariſiis, apud *Guilielmum Chaudiere*, via Jacobaea, ſub ſigno Temporis, & Hominis ſilueſtris. 1579. Cum Priuilegio Regis. in 4to. Feuillets 518. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (89)

Ste-

(89) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. p. 592. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 459. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 305. Hamburgiſche Berichte, 1744. p. 769. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 100.

Eſtienne Forcatel a fait paroître dans cet Ouvrage plus de lecture que de jugement. Il a pris le faux *Beroſe* pour un garant ſans exception, il l'a ſuivi ſcrupuleuſement: ainſi l'on ne doit atendre de lui que des origines fabuleuſes.

Aiant travaillé quinze ans entiers à la compoſition de cet Ouvrage, il ordonna à ſon Fils, dans ſon Teſtament, de le mettre en lumiére, & de le dédier à la Reine de France *Catherine de Medicis:* ce que ce jeune homme exécuta, dans l'intention d'obtenir quelques bienfaits de cette Reine. Voici comment il finit ſa Dédicace: „Vniuerſas Patris mei elucubratio„nes ante maieſtatē tuā ſiſto cū eius acce„ptionis & beneuolentiae deprecatione, „quae paterno ſtudio in eis elaborādis „reſpondeat: quęq; tuā mihi gratiā con„cilians, ſuccurrere laboranti adoleſcenti, „eumq; iacentē erigere non dedignetur, „qui quocūque munere domeſtico apud „te deſiderat cohoneſtari. Vale Lut. Cal. „Sept. 1579. „

Jean George Frickius a donné une idée de cet Ouvrage, dans ſa Commentatio de Druidis, Vlmae, 1744. in 4to. p. 201. On a donné un bon Extrait de la ſeconde Edition, dans les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. XV. Leipzig, 1736. in 8vo. p. 362.

Mr. *Bunemann* en poſſede un Exemplaire, qui porte le Titre ſuivant: „De „Gallorum Imperio & Philoſophia, libri „vij: *Stephano Forcatulo* Jurisconſ. au„thore. Apud *Jacobum Chouët*. M.D.XCV. „(1595.) *Et à la fin:* Ex typogr. *Ant.* „*Candidi.* Lugdun. in 8vo. „ Pagg. 1130. Sans la Dédicace & la Table.

On a retranché de cette nouvelle Edition la Dédicace de *Pierre Forcadel* ou *Forcatel*, adreſſée à *Catherine de Medicis:* & l'on y a mis en ſa place, une nouvelle Epître, adreſſée à Meſſieurs les Freres *Jean* & *François Thierry de Burck*, & datée d'Orleans, le 1. Novembre 1594. & ſignée A. F. qui peut ſignifier quelque autre *Forcadel.* Cet Editeur inconnu a porté de cet Ouvrage le jugement qui ſuit: „Quid autem priſcis illis Galliae po„pulis contigerit, . . . *Forcatulus* oſten„dit: qui labore multo, vigiliis, ſudori„búsque continuis, ex omnibus ferè an„tiquitatis laudatae commentariis, velut „ex latebris eruit quicquid de gentis illius „cele-

Stephani Forcatuli JCti Epigrammata ad *Carolum Lotharingum* Cardinalem. Lugduni apud *Jo. Torneſium* & *Guil. Gazeium*, 1554. in 8vo. Pagg. 192. *Fort-rare.* (90)

FRAN-

„celeberrimae Philoſophia, doctrina, πο-„λιτεία, religione, imperio legitur. „

Cette Edition n'aproche pas de la précedente pour la beauté de l'impreſſion. Son antiquité l'a fait mettre au nombre des Livres *rares*, dans le Catalogus Bibliothecae *Gerh. v. Maſtricht*, Bremae, 1719. in 8vo. p. 716. dans les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. XV. p. 362. & 367. dans le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 488. & dans le Catal. Librorum rariorum de Mr. *Vogt*, p. 283.

(90) Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 355. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Iſaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 183. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 345.

Antoine Du Verdier nous repreſente nôtre Auteur non ſeulement comme Juriſconſulte; mais auſſi comme Poëte, dans ſa Bibliotheque, à Lyon, 1585. in Fol. p. 180. où il dit, qu'il ne laiſſa pas de faire quelquefois treve avec la Juriſprudence pour recourir à la Poëſie: & qu'il étoit pourvu de toute ſorte de bonnes lettres, comme le temoignent ſes vers qu'il a publiez ſous le Tître ſuivant: „l'poëſie d'*Eſtienne Forcadel*, contenant „Opuſcules, aſſavoir, La Foreſt *Dodone*. „La beauté de *Clytie*. Le pleur d'*Hera-*„*lite* & le riz de *Democrite* Philoſophes. „Diſſenſion des quatre Elemens, ſus leur „preeminence, auec l'ordonnance de „Dieu. Le baiſer de La Lune & du Pa-„ſteur *Endymion* ſus la montaigne de Lat-„mus en Carie. Six Sonnets ou viſions „de la triſte fin d'Amour. Triomphe de „la Deeſſe *Nomique*, & l'entrée d'icelle „en la cité d'Hoſie. Chants diuers, aſſa-„uoir, Le chant des trois Seraines filles „du fleuue *Achelous* & de la Muſe *Calliope*. „Chant de l'excellence diuine compre-„nant la chayne d'or du poëte *Homere*. „Chant de la rigueur de *Clytie*. Chant „comparant l'Amour à vn fleuue. Chant „triſte de *Medee* abandonnée de *Jaſon*. „Chant Lyrique. Chant heroïque, que „la Terre eſt ſouuerain element. Chant „d'un amant refuſé. Chant royal de Ciel „doré & de la loy de *Jeſus-Chriſt*. Autre „chant royal d'vn ſeul Dieu. Chant royal „du nouueau Phenix. Chant de n'eſtre „point Amoureux. Encomies, aſſavoir, „De la Mort. De la Pomme. De la Croix. „Du corbeau. De l'œil à façon d'Enigme. „De la Nuict. Elegies en nombre 10. Epi-„grammes. Complaintes. Epitaphes. „Epiſtres en nombre ſept. Eclogues en „nombre trois, Traductions, aſſauoir, „Trois Sonnets contenans trois viſions „de *Petrarque*. L'homme Sage traduit „de *Virgile*. Dialogue traduit de *Lucian*. „Le

FRANCISCUS FORERIUS.

Franciſci Forerii, vulgo *Foreiro*, *Iſaiae*, Prophetae Vetus & nova ex Hebraico Verſio cum Commentario, in quo utriusque ratio redditur, vulgatus Interpres à plurimorum calumniis vindicatur, & loci omnes, quibus ſana doctrina adverſus Haereticos ac Judaeos confirmari poteſt ſummo ſtudio, ac diligentia explicantur. Venetiis apud *Jordanem Zileti*, 1563. in Fol. *Edition très-rare.* (91)

JAC.

„Le Songe d'*Ouide*. Dialogue ruſtique „amoureux traduit de *Theocrite*. Du „iour de la reſurrection de *Jeſus-Chriſt* „traduit de *Lactance*, & autres petites „traductions. Le tout impr. à Lyon par „*Jean de Tournes* 1551. in 8vo. „

Ces Poëſies Françoiſes de *Forcadel* ſont beaucoup plus *rares* & plus inconnues que les Latines. *Antoine du Verdier* en indique encore un Recueil, l. c. p. 181. qui eſt intitulé: „Rimes de l'Amour con„tenans 120. dizains, chants Royaux & „autres compoſitions. à Tholoſe par „*Guyon Bourdeuille* 1548. in 16°. „

Il donne enſuite le Catalogue des Ouvrages que nôtre Auteur a écrit en proſe, ſoit en François, ſoit en Latin: auſſi bien que quelques Extraits de ſes Poëſies Françoiſes & de l'Ouvrage intitulé: *Montmorency* Gaulois, Opuſcule de l'origine & antiquité memorable de la très-noble maiſon de *Montmorency*, auec les dignitez & prouëſſes d'icelle, & autres geſtes des François. à Lyon, par *Jean de Tournes*, 1571. in 4to.

Le Sieur *De la Croix Du Maine* fait auſſi mention de nôtre Auteur, dans ſa Bibliothéque, à Paris 1584. in Fol. p. 77. 78. & indique une Edition de ſes Poëſies inconnue à *Du Verdier*, en ces termes: „Le chant des Seraines, auec pluſieurs „autres poëmes François du dit *Forcadel*, „le tout imprimé à Paris par *Gilles Cor„rozet* l'an 1548. „

(91) Memoire Manuſcrit de Mr. le Chevalier *D'Oliveyra*.

Le Pére *Franciſco Foreyro* nâquit à Lisbonne, & entra dans l'Ordre des Dominicains le 2. de Fevrier 1539. Poſſedant à fonds les Langues Latine, Greque & Hébraïque, il étudia par l'ordre du Roi D. *Jean* III. la Théologie dans l'Univerſité de Paris, où il fit des progrès très-rapides. De retour à Lisbonne le Roi le nomma ſon Prédicateur, & le Prince D. *Louïs* le choiſit pour être le Précepteur de ſon Fils D. *Antoine*. Il eſt certain, qu'entre les fameux Théologiens, que le Roi D. *Sebaſtien* envoia en 1561. au Concile de Trente, *Foreyro* y fit une belle figure. Vn jour au moment qu'il aloit monter en Chaire, il envoia demander aux Peres du Concile, dont ſon Auditoire étoit compoſé, en quelle Langue

ils

Jac. Philippus FORESTA.

v. *Bergomas.* T. III. p. 172.

Francisco FOREYRO. v. *Forerius.*

FORTALITIUM Fidei v. *Fides.*

Venantius Honorius Clementianus FORTUNATUS.

Venantii Honorii Clementiani Fortunati Italici Presbyteri, Episcopi Pictauiensis, vetusti & Christiani Poëtae Carminum, epistolarum & expo-

ils souhaitoient qu'il prêchat; tant il étoit savant en toutes les Langues les plus usitées en Europe. Ces Peres en considération de son mérite le nommérent dans la Session XVIII. du Concile célébrée le 26. de Fevrier 1562. Sécretaire de la Députation destinée à examiner & à condanner les Livres qu'on jugeroit indignes de voir le jour. *Foreyro* aiant été le premier qui ocupat ce poste, il a toujours été donné depuis ce tems-là à un Moine de son Ordre. Les mêmes Peres du Concile l'aiant choisi pour aller à Rome informer le Pape *Pie* IV. des affaires les plus importantes qui concernoient le Concile; le Pape reconnut lui-même qu'il étoit très-savant, & très-honnête homme; & il voulut qu'il fut le Directeur de la conscience du Cardinal son Neveu, qui est adoré aujourdhui dans l'Eglise Romaine, sous le nom de S. *Charles Borromée.* Chargé à Rome de reformer le *Breviaire*, & le *Missel Romain*, & de composer le *Catéchisme Romain*, il ne lui fut pas possible de retourner en Portugal avec les autres Théologiens de ce Païs-là, qui avoient assisté au Concile; comme cela paroît par une Lettre du Cardinal *Borromée* écrite au Roi D. *Sebastien* le 1. de Novembre 1564. Mais enfin étant de retour en Portugal il fut élu Prieur du Couvent de son Ordre à Lisbonne en 1568. Il fut aussi Confesseur du Roi D. *Jean* III. & de la Princesse D. *Marie*, fille du Roi D. *Emmanuel*, Qualificateur du S. Office, & Député du Tribunal de la Conscience, & des Ordres Militaires. C'est lui qui a bâti le Couvent de S. *Paul* dans le Village d'Almada, vis-à-vis de Lisbonne, de l'autre coté du Tage, en y emploïant ce qu'il avoit épargné de ses apointemens de Prédicateur du Roi, & des profits de la vente de ses Ouvrages. Agé de 58. ans il mourut dans ce même Couvent, le 10. de Fevrier 1581. V. *Sixtus* Senens. in Bibl. Sancta p. 366. *Anton de Sena*, Bibl. Scriptor. Domin. p. 85. *Imbonati* Bibl. Rabbin. p. 42. N. 167. *Joan. à Cruce*, in Praefat. Director. Conscient. §. 6. N. 16. *Touron* Vie de S. *Thomas d'Aquin* L. V. c. 8. *Francisci de Franciscis*, Dissert. Philolog.

expoſitionum Libri XI. Multis Poëmatis, aliquot etiam librorum membris aucti: Omnes ad veterum exemplarium fidem caſtigati. Additi, praeter Supplementa, de vita S. *Martini* Libri IV. Omnia recèns illu-

de *Franciſc.* Litter. Sect. IX. N. 7. *Jacobi le Long* Bibl. Sacra p. 556. Col. 2. 285. col. 2. 302. col. 2. & 728. col. 2. *Echard* Scriptor. Ordinis Praedicat. T. II. p. 261. col. 2. *Natalis Alex.* Hiſt. Eccleſ. Saeculi XV. & XVI. cap. V. art. 2. *Graveſſon* Hiſt. Eccleſ. T. I. p. 113. col. 1. *Nicol. Anton.* Bibl. Hiſp. Tom. I. p. 326. col. 1. *Hyeron. Magii* Var. Lect. L. II. c. 8. *Cornel. a Lapide*, in *Iſaiam* p. 10. *Pauli Colomes.* Ital. & Hiſp. Orient. p. 238. *Pauli Freheri* Theatr. Vir. Illuſtr. p. 245. *Thuani* Hiſtor. L. 70. Tous ces Ecrivains ont parlé du Pere *Foreyro* avec beaucoup d'éloges, & S. *Philippe de Neri* l'a fait auſſi dans une Lettre qu'il écrivit le 5. de Mars 1564. à la Ducheſſe de Bragance D. *Catherine.* Cette Lettre ſe conſervoit de mon tems dans les Archives Roiales.

Cet article m'a été envoié par Mr. le Chevalier *D'Oliveyra* Gentilhomme Portugais, qui y a aiouté les Remarques ſuivantes ſur les Ouvrages de *Franc. Foreyro.*

Le Commentaire ſur Eſaïe coté à la tête de cet artisle a été réimprimé Antverpiae apud *Philip. Nutium* 1565. (in 12mo.) *Très-rare*; & in Criticis Sacr. Veter. Teſtam. Amſtelodami 1660. Fol. *Sixte* Senenſ. in Bibl. Sanct. L. IV. *R. Simon*, Hiſt. Critique de l'anc. Teſtam. p. 50. & D. *Calmet* Bibl. Sacr. Part. I. p. 175. & 176. donnent de grands éloges à ce Commentaire.

L'on a auſſi de cet Auteur, I. Oratio habita ad PP. Tridenti congregatos Dominica prima Adventus anni 1562. Brixiae, 1563. in 4to. *Très-rare.*

II. Index Librorum prohibitorum cum Regulis confectis per Patres à Tridentina Synodo delectos autoritate *Pii* IV. primum editus. Romae ex Typogr. Camerae Apoſtolicae 1564. *Fort-rare.*

Cet *Index* a été réimprimé, Vlyſſipone de Mandato Sereniſſimi Cardinalis *Henrici* Infantis Archiepiſcopi Vlyſſiponenſis Legati à latere; apud *Franciſcum Correa* 1564. in 4to. Ces deux éditions ſont également rares, & celle de Rome eſt la plus recherchée par les Connoiſſeurs.

III. Cateciſmus ex Decreto Concilii Tridentini ad Parochos *Pii* V. Pontif. Max. juſſu editus. Romae ex Typogr. Camerae Apoſtolicae. 1566. 4to. *Fort-rare.*

IV. Miſſale & Breviarium Romanum. Romae ex Typograph. Cam. Apoſtolicae. *Fort-rare.*

Le Pere *Foreyro* travailla à ces trois derniers Ouvrages avec deux autres Dominicains, ſavoir Dom Frey *Leonardo Marino* Archevêque de Lanciano, & Dom Frey *Franciſco Fuſcarario*, Evêque de Modene. L'Ouvrage de *Foreyro* dont il faiſoit lui-même le plus de cas étoit intitulé:

illuſtrata Notis ſacris, hiſtoricis & geographicis à R. P. *Chriſtophoro Browero* Societatis *Jeſu* presbytero. Moguntiae, excudebat *Balthaſarus. Lippius*. Anno 1603. Cum grat. & priuil. Sac. Caeſar. Maieſt. in 4to. *Edition rare.* (92)

AUGU-

tulé: Commentaria in omnes Libros Prophetarum, ac *Job*, *Davidis*, ac *Salomonis*. L'appartement qu'il occupoit aïant ſouffert beaucoup par un incendie, il demanda d'abord ſi ſon pauvre *Job* avoit échappé aux flâmes; & aïant appris que ſon Commentaire ſur ce Livre n'avoit reçu aucun dommage, il ſe conſola aiſément de toutes ſes autres pertes, tant il eſtimoit l'Ouvrage en queſtion. Quoique de ſon vivant ce Commentaire fut tout prêt pour l'impreſſion, il n'a pourtant jamais vu le jour, & bien que le Pere *Loüis de Souſa* dans ſon Hiſtor. de S. Doming. da Provinc. de Portug. Part. III. L. 6. c. 8. diſe que ce Manuſcript ſubſiſtoit encore alors, je ne laiſſe pas de croire qu'il eſt perdu pour toujours.

(92) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 204. N. 894. Bibliotheca Schalbruchiana, Amſtelaedami, 1723. in 8vo. P. I. p. 159. Catal. Librorum rariſſimorum Joh. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 100. Methode pour étudier l'hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. Paris, 1735. in 12mo. p. 948.

J'ai trouvé cette premiere Edition chez Mr. *Bünemann*. *Chriſtofle Browerus* l'a dédiée à *Balthaſar* Abbé de Fulde, & a daté ſa Dédicace de Fulde, le 1. Janvier 1603. Il a orné le revers du Titre des Armes de cet Abbé, & y a aiouté une Epigramme ſur ces Armes. Ces trois piéces manquent à la ſeconde Edition, auſſi bien que l'Aprobation de *Theodore Buſaeus*, datée de Mayence, le 5. Avril 1603. Elles ſont ſuivies de l'Index Vaticanus Librorùm *Venantii Fortunati*, & d'une Table intitulée: „Silvula enormium, „quae contra Grammaticae vel Proſodiae „Canones, aut peregrina, paſſim in *Ve-*„*nant. Fortunati* lectione occurrunt. „ Après cela commence la Vie de *Fortunatus*, qui ſe trouve à la tête du Livre de *Fortunatus*. Enſemble Pagg. 351. La ſeconde Partie contient les Notes de *Browerus*, & eſt ornée du Titre qui ſuit: „R. P. *Chriſtophori Broweri* Secietatis *Jeſu* „presbyteri ad *Venantium Honorium Cle-*„*mentianum Fortunatum* Notae ſacrae, „hiſtoricae & geographicae.„ Pagg. 257. Après vient: „Index & brevis Chrono-„logia perſonarum ac rerum memorabi-„lium, quas *V. H. Cl. Fortunatus* attigit.„ Pagg. 258.—260. Enſuite *Browerus* a annexé a cet Ouvrage I. Verſus B. *Damaſi* Papae in S. *Paulum* Apoſtolum. Pagg. 261. 262. qui ne ſe trouvent plus dans l'Edition de 1617. On voit après cela, II. Epitaphium B. *Monicae*, &c. III. Oratio B. *Eugenii* Toletanae Sedis Archiepiſcopi. IV. Verſus *Flacci Albini* in locum vbi Scriptores ſedent. Pagg. 263. 264.

Ces

AUGUSTINIUS FORTUNIUS.

Florentinus.

Hiſtoriarum Camaldulenſium Libri Tres, ubi aliarum quoque Religionum Militiarumque vera inſerta eſt ſuis locis origo; in fine vero *Ambroſii* Generalis, & interpretis Graeci eximii habetur Vita, in qua de adventu *Eugenii* IV. Papae Piſas, & Florentiam: de Concilio Baſileae, &

Ces piéces ſont ſuivies de la Table des matiéres contenues dans *Fortunatus.* Pagg. 265.—285. & de la Table des matiéres des Notes de *Browerus.* Pagg. 286.—296. Ainſi finit le Volume.

Mr. *Bunemann* poſſede auſſi la ſeconde Edition de *Browerus*, que l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit être *peu commune* l. c. auſſi bien que celle de 1603. Elle eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „*Venantii Honorii* „*Clementiani Fortunati* Presbyteri Italici „Epiſcopi Pictavienſis Carminum, Epiſto„larum, Expoſitionum Libri XI. Poema„tis & Libris ſingularibus aucti. Novaq; „rurſum Editione illuſtrati. Acceſſere „*Hrabani Mauri* Fuldenſis, Archiepiſ„copi Magontini Poemata ſacra nunquam „edita. Omnia recens illuſtrata Notis „variis à R. P. *Chriſtophoro Browero* Societ. „*Jeſu* Presbytero. Moguntiae, Sumpti„bus *Bernardi Gualtheri* Bibliop. Colo„nien. Excudebat *Joannes Volmari.* „Anno 1617. Cum gratia & priuil. S. „Caeſareae Maieſtatis. in 4to. „

Browerus a dédié cette Edition à *Philippe Chriſtofle* Evêque de Spire, & a daté ſa Dédicace de Treves, le 5. d'Avril, 1617. La nouvelle aprobation de *Jean Copperus* eſt datée de Mayence le même jour 1617. Il eſt donc étonnant comment *Cave*, *Fabricius*, *Olearius* & *Du Pin* aient pû aſſurer, que cette Edition a vû le jour en 1616.

L'Auteur a mis à la tête de cette nouvelle Edition, un Avertiſſement, dans lequel il dit, en parlant de *Fortunat:* „Hic, licet nitidiore cultu in publico ap„parere debuit, prẽſtari tamen nulla lege, „vel à me, vel ab aliis, id potuit, vt à „communi mortalium cõditione exime„retur; eſſetque quod dicitur, ab omni „parte felix, & fortunatus. Quare, cum „& doctorum hominum ope, & melio„rum librorum acceſſione, meoque non„nullo ſtudio, ornatiorem eius editionem „fieri poſſe, perſuaſum eſſet, lucubra„tiũculis aliquot hibernis operam hanc „tentare placuit, & oſtendere iuxta Co„micum. *Quod res, aetas, vſus, ſemper* „*aliquid adportet noui.* Atqui in eo „ſcilicet, inquiunt, bibliothecarum for„tunẽ erant ſitẽ, vt obſcurus & ſemilati„nus poëta, *emendatior* exiret & legere„tur. „ On voit auſſi dans cette Edition, une Table des Ouvrages de *Fortunat*, & une liſte des MSS. dont *Browerus* s'eſt ſervi pour corriger cet Auteur. Le Texte de *Fortunat* ocupe 345. pages. Il eſt ſuivi

& Florentino: de renatis literarum ſtudiis: de facta reparatione deperditorum antiquitatis Voluminum *Coſmi* Medicei ſenioris opera, deſcribuntur multa, quae hactenus in lucem non prodierant, *Auguſtino Florentino* Monacho Camaldulenſe Auctore. Cum Privilegio. Florentiae ex Bibliotheca Sermatelliana 1575. in 4to.

Hiſtoria-

ſuivi d'une Table des Chapitres, d'une Table des fautes, que l'on y voit encore, contre la Grammaire & la Proſodie, & enfin d'une Table des Matiéres.

La ſeconde partie porte le Tître ſuivant: „R. P. *Chriſtophori Broweri* Societatis *Jeſu* Presbyteri ad *Venantium Honorium Clementianum Fortunatum* Notae variae.„ Ce Tître eſt ſuivi d'un nouvel Avertiſſement, dans lequel *Browerius* s'exprime en ces mots: „In praeſentia te monitum volo, haud parum quidem inter eam operam, quam tunc (1603.) ex facili tamen, procudimus, & hanc intereſſe, quam ſecundae curae pepererunt. Nam cum correctorum ſtudio factum eſſet, vt pluribus locis poëta ſcripſiſſe videretur, quod ei in mentem veniſſet nunquam; ſpuriosque verſus, & furtiuas voces, ſubieciſſent imperiti, quo fallerent vitia poëtae familiaria, accidit nuper, ... vt praeſtantium exemplarium ea copia forte in manus noſtras veniret, quorum aeſtimatione ſubſidioque tum fucus, de induſtria, vt apparet poëtae illatus abſtergi, *Fortunatus* ex illa nebula, quam ei homines ingenioſi circumfuderant, extractus, ſibi tandem omnino reddi poſſet. „

On aioute à cet Avis une Epître, que *Marcus Velſerus* écrivit à *Browerus*, à l'ocaſion de la premiere Edition, dont *Velſerus* étoit déia très-content, comme il le maniſte en ces termes: „De *Fortunato* quaeris? Mirificè placuit, qui verè iam de ſe pronunciet, *ego nunc me denique natum Gratulor*, quod priores editiones abortiuae, haec vna legitimus partus, mea quidem ſententia, cenſendus videatur? Tum in notis, ... quam multa eminent ex vetuſtatis tenebris ſic eruta, vt cum multa doctrina & induſtria, fortuna etiam quaedam obſequens conſpiraſſe videatur. „ Cette Lettre eſt datée d'Augsbourg le 1. Juin 1603.

Les Remarques de *Browerus* ocupent 266. pages ſans la Table. Après quoi vient un autre Ouvrage, qu'il a tiré de la pouſſiére, & qu'il a joint à *Fortunat*, dans cette nouvelle Edition. Il eſt enrichi du Tître ſuivant: „*Hrabani Mauri* ex Magiſtro & Fuldenſi Abbate Archiepiſcopi Moguntini. Poëmata de diuerſis nunc primum vulgata & ſcholiis illuſtrata. Studio. R. P. *Chriſtophori Broweri* Societatis *Jeſu* Presbyteri. Moguntiae. Sumptibus *Bernardi Gualtheri* Biblip. Colonien. Excudebat *Joannes Volmari*. Anno M. DC. XVII. (1617.) in 4to. „ Ces Poëſies de *Rabanus Maurus* contiennent 106. pages, après

Hiſtoriarum Camaldulenſium Pars Poſterior. Ubi ab origine Templi, atque Cœnobii Claſſis, & Sanctiſſimi Patris *Romualdi* converſione deſcribuntur reliquorum Monaſteriorum exordia, & incrementa: Privilegia & Monachi ſanctitate, dignitate, vel doctrina praeſtantes. Item habetur Vita Beati *Petri Damiani*, Cardinalis Oſtienſis, cum aliis multis, quae antiquitatem illuſtrant & oſtendunt. *Auguſtino* Monacho Angelorum auctore. Venetiis ex Typographia *Guerrae* anno MDLXXIX. (1579.) in 4to. *Très-rare.* (93)

La

quoi viennent les Remarques de *Browerus*, qui ocupent les pages 107. — 150. La Table des matiéres finit le Volume.

On a copié l'Edition de *Browerus* de *Fortunat*, ſans les Notes, dans le Corpus Poëtarum Latinorum, Aureliae Allobrogum, 1640. in 4to. T. II. p. 812. dans la Bibliotheca maxima Patrum, Lugd. 1677. in Fol. T. X. p. 520. & ſuiv. & dans le Recueil des anciens Poëtes Latins, publié par *Michel Maittaire* à Londres, 1713. in Fol. T. II. p. 1693.

Je ne parlerai pas des Editions qui ont precedé celles de *Browerus*, parce qu'elles ne ſont pas à comparer à celle de 1617. & que *Polycarpus Lyſerus* les a déia annoncées dans ſon Hiſtoria Poëtarum medii aevi, Halae Magd. 1741. in 8vo. p. 170.

Le P. *Philippe Labbe* n'étoit pas encore content des Editions de *Browerus*, il en avoit promis une plus ample & plus correcte, qu'il diſoit être prête à voir la lumiére, dans ſon Traité de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Paris. 1660. in 8vo. T. II. p. 458. mais elle n'a jamais paru.

V. *Joh. de Trittenhem* Liber de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Baſileae, 1494. in Fol. fol. 36. verſo. *Conradi Geſneri* Bibliotheca Tiguri, 1545. in Fol. fol. 622. 623. *Antonii Poſſevini* Apparatus Sacer, T. II. Coloniae, 1608. in Fol. p. 518. 519. Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. V. à Mons, 1691. in 4to. p. 87. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 221. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 53. *Cave* Hiſtoria Literaria Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. I. Baſileae, 1741. in Fol. p. 530.

(93) Catalogus Bibliothecae Johannis de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P. I. p. 118. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 276. Bibliotheca Univerſalis ap. P. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 35.

Perſonne n'a parlé plus amplement de cet Ouvrage, que *Magnoaldus Ziegelbaur*, dans

dans ſon Centifolium Camaldulenſe, Venetiis, 1750. in Fol. p. 12. 13. où il a tiré du Ch. I. de cette Hiſtoire ce que l'Auteur nous aprend touchant les raiſons qui l'ont engagé à l'écrire & à la donner au public. C'eſt par obéiſſance & par charité, & non par orgueil, ni dans le deſſein de figurer dans le monde.

Guido Grandus ou de *Grandis* a dit naïvement ce qu'il trouvoit de bon dans cette Hiſtoire, & en a découvert en même tems les défauts, dans ſes Diſſertationes Camaldulenſes, Lucae, 1707. in 4to. Diſſertatione III. Cap. III. Num. 1. p. 81. „Huius certe Scriptoris celeber„rimi ſtudio, ac labori nos plurimum „debere, nemo ibit inficias, qui animo „comprehenderit quanta Camaldulenſium „Virorum egregia facinora, quot loco„rum noſtrorum praeclara monumenta in „lucem eduxerit, quae adhuc in tenebris „neglecta jacerent, vel . . . . ſitu, & „ſquallore obruta periiſſent, niſi *Fortunii* „cura, & ſollicitudo maioris jacturae cu„mulum, ſua induſtria, praeveniſſet. Et „quidem tam multiplici eruditione, tam „praeclaro ingenio, tamque inſigni elo„quentia hanc provinciam eſt executus, „ut ſi parem diligentiam, ac ſoliditatem „his coniunxiſſet, nec diſerti modo, ſed „accurati etiam Scriptoris laudem affectaſ„ſet, nihil plane ad antiquitatis Camal„dulenſis illuſtrationem deſiderandum „nobis reliquiſſet. Verum Ordinis ipſius „primordia non e ſuo fonte deducta, plu„rima ſcitu digna in his praetermiſſa pal„mares anachroniſmi frequentiſſime oc„currentes, perfectionis hiſtoriae votum „excitant. „

Il faut que la ſeconde Partie ſoit bien *rare*, puisqu'elle eſt presque entiérement inconnue aux Auteurs qui ont parlé de nôtre *Auguſtin Fortunio*. *Anton. Poſſevinus* fait mention de la premiere dans ſon Apparatus ſacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 134. *Girolamo Ghilini* ne va pas plus loin, dans ſon Teatro d'huomini Letterati, Vol. II. in Venetia, 1647. in 4to. p. 7. *Giulio Negri* les ſuit, dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 6. *Alfonſus Ciaconius* ſe contente auſſi de raporter cette premiere Partie, dans ſa Bibliotheca, Amſtelodami, 1744. in Fol. Col. 304. Et ſi nous conſultons les Catalogues des plus grandes Bibliothéques, nous n'y trouverons que cette premiere Partie: marque évidente que les Bibliothéquaires où ne l'ont pas connue, ou ne l'ont pas pû trouver. Ouvrez l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 91. & la Bibliotheca Telleriana, Pariſiis, 1693. in Fol. p. 252. Aioutez-y la Bibliotheca *Joſephi Renati* Cardinalis *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 185. & le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. III. Vol. I. Lipſiae, 1755. in 4to. p. 533. 534. & vous y verrez conſtamment la premiere Partie toute ſeule, & deſtituée de ſa chére Compagne.

Vincenzo Coronelli n'a fait qu'indiquer cette Hiſtoire d'une maniere vague, dans ſa Bibliotheca Univerſale, T. II. Col. 292. en ces termes. „*Agoſtino* di Firenze, „compoſe l'Iſtoria de' Camaldoleſi, nella „quale trattò de' Priori Generali di quella „Congregazione. D. *Franc. Aug. ab Eccl.* „Chron. Hiſt. Ped. Reg. c. 2. „

LA FOY.

La *Foy* dévoilée par la raiſon dans la connoiſſance de Dieu, de ſes myſtères & de la nature. à Paris, 1681. in 8vo. *Très-rare.* (94)

La

Giulio Negri n'a pas bien pris le ſens de ce paſſage. Au lieu de remarquer que le P. *Coronelli* ne fait qu'annoncer en paſſant l'Hiſtoire Latine dont il eſt ici queſtion, il en a forgé une Hiſtoire Italienne, l. c. où il parle d'*Agoſtino Fortunio*, & s'exprime en ces termes: „L'Iſtorie accuratiſſime del ſuo ordine in „due Tomi in 4. Il primo ſtampato in „Firenze nel 1525. Il ſecondo in Ve„nezzia nel 1579. citati da *Vincenzo Co„ronelli*, che confonderà queſt' Iſtoria „volgare, con la ſopradetta latina. „ Voilà une Hiſtoire Italienne qui n'a jamais exiſté, que dans l'imagination de *Giulio Negri:* & qu'il faut conſéquemment bannir du roiaume des exiſtences, avant qu'elle faſſe plus de chemin.

Lucas Barcinonenſis ataqua nôtre Auteur, dans un Ouvrage intitulé: „Ro„mualdina, ſeu Eremitica Montis Co„ronae Camaldulenſis Ordinis Hiſtoria, „Authore *Luca* Eremita Hiſpano, ad *An„tonium* Cardinalem *Carrafam.* In eremo „Huenſi in agro Patavino, 1587. in 8vo.„ *Auguſtinus Fortunius* y répondit par le Traité ſuivant: „Apologia *Auguſtini Flo„rentini* pro libris ſuis Hiſtoriarum Ca„maldulenſium, 1592. „

Il faut que cette Apologie ſoit bien *rare*, puisque tous les Auteurs que j'ai cité, n'en ont eu aucune connoiſſance: & que Mr. *Ziegelbaur* en a ignoré le format & le lieu de l'impreſſion.

Quoique nôtre Auteur ſe nomme conſtamment Florentin, le P. *Ziegelbaur* aſſure, qu'il étoit natif de Fieſoli, petite Ville du Duché de Florence; mais qu'il a mieux aimé ſe nommer Florentin, parce que l'un ou l'autre de ſes Parens avoit vû le jour dans cette Ville là.

(94) Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 185. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 282.

L'Auteur de ce Livre s'apelloit *Jean Patrocle Pariſot*, Conſeiller du Roy & Maître ordinaire dans la Chambre des Comptes. Il étoit ſi rempli de la bonne opinion de ſon nouveau Siſtème, qu'il n'épargna rien de ce qui dépendoit de lui pour le perfectionner.

Après l'avoir reduit à la forme qui lui paroiſſoit la plus convenable, pour le rendre plus parfait, il fit marché avec un Théologien, un Médecin, & un Chymiſte, de leur donner à chacun un écu par heure pour les obliger à écouter la lecture de ſon Livre, & à lui en donner leurs avis. Il a très-ſouvent & pendant un aſſez long tems payé cette taxe, aux trois Auditeurs. L'un d'eux s'apelloit

Frelin;

La *Foi* reduite à ſes veritables Principes & renfermée dans ſes juſtes bornes, par P.P.D.L.A. à Rotterdam, chez *Reinier Leers*, 1687. in 12mo. *Rare.* (95)

JEAM

Frelin; c'eſt l'Auteur du Livre de *l'égalité des Sexes*, imprimé à Paris l'an 1673. comme on nous l'aprend, dans les Nouvelles de la Republique des Lettres d'Octobre, 1685. p. 1145.

Mr. *Pariſot* eſtimant qu'il ne manquoit plus rien à ſon Ouvrage, le fit imprimer à ſes dépens, & le débitoit en ſa Maiſon, à Paris, ruë *Simon le Franc;* mais il n'en eut pas un grand débit, puisque l'on en connut bientôt les défauts. On y remarqua des verités trop hardies, mêlées avec un grand nombre de penſées obſcures ou fauſſes: & l'on en confiſqua d'abord les Exemplaires: ce qui ſufiſoit, pour reduire cet Ouvrage à une grande *rareté.*

On ne ſe contenta pas de ſevir contre ce Traité; mais l'on agit éficacement contre la perſonne de l'Auteur, on le mit en priſon, & on lui envoia un ordre d'enhaut, qui l'obligea à ſe défaire de ſa Charge.

Il étoit ſi perſuadé qu'il avoit dit des choſes de la derniére importance, & qui feroient un très-grand bien à la Religion Chrétienne, ſi on les enſeignoit par tout, qu'il fit dans ſa priſon un Memoire pour le Clergé de France, par lequel il ſuplie les Archevêques & Evêques aſſemblez à St. Germain en Laye en 1685. *d'avoir pour recommandé en Juſtice le bon droit de Meſſire Jean Patrocle Pariſot, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, Maître ordinaire en ſa Chambre des Comptes, contre les ignorans ſoi diſant ſavans.*

Ce Memoire aiant été imprimé, on en donna un ample Extrait, dans les Nouvelles de la Republique des Lettres, l. c. p. 1140. & ſuiv. Mr. *De Sallengre* n'aiant pas vû cet Extrait, & croiant que cette Requête n'avoit pas encore été imprimée, il la copia toute entiére, dans ſes Memoires de Litterature, T. I. p. 186. & ſuiv. où elle eſt acompagnée, p. 191. d'un *Inventaire des Veritez principales, ſans compter les ſubalternes, qui manquent aux Philoſophes & aux Docteurs pour être ſavans dans la connoiſſance de la Religion par la Raiſon.* v. le Menagiana T. I. p. 24. & T. III. p. 66.

(95) Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 282.

Cet Ouvrage vient de la main d'*Iſaac Papin*, qui étant fortement prévenu en faveur de la Tolerance, ſe propoſa d'y perſuader à ſes amis, qu'ils ne devoient pas exclurre les Catholiques de leur tolerance, puisque ces Catholiques faiſoient profeſſion de ſuivre l'Ecriture Sainte, & de ne rien recevoir qui lui fût contraire. C'eſt ainſi que l'on

JEAM FRAGOSO.

Erotemas Chirurgicos en que ſe enſena le mai principal de la Chirur-

parle, dans le Journal des Savans, de Janvier 1693. T. XXI. p. 65.

Mr. *Jurieu* va plus loin, dans ſon Apologie aux Egliſes Wallones, p. 5. où il dit, que ce petit Ouvrage avoit été compoſé en Angleterre par un jeune homme à la verité, mais qui agiſſoit de concert avec de plus habiles gens que lui; dont il avoit reçû du ſecours, & qui le pouſſoient en avant comme un enfant perdu. Il y aioute, que l'on dit ouvertement, dans ce Livret, que les dogmes de la Trinité & de l'Incarnation & les autres qui nous ſeparent des Societés Heretiques ne ſont pas eſſentiels, qu'il faut s'en tenir aux expreſſions générales de l'Ecriture, & ne gêner perſonne ſur la foi, que l'autorité des Apôtres n'eſt pas même au deſſus de toute exception, & que dans les articles qu'ils ont defini ſans commiſſion expreſſe de Dieu, ils n'ont pas parlé comme juges infaillibles, & qui vouluſſent obliger les Chretiens à ſe ſoumettre à leurs déciſions.

Comme ce Livre avoit été imprimé à Rotterdam, Mr. *Jurieu* en porta ſa plainte au Conſiſtoire de l'Egliſe Wallonne de cette Ville-là. La choſe fut renvoiée au Synode de *Bolduc*, où l'afaire ne fut pas examinée au gré de Mr. *Jurieu*; c'eſt pourquoi il écrivit au Sinode qui ſe tint à Campen au printems de l'année 1688. où l'on acorda que ce Livre fut examiné, & l'automne ſuivante Mr. *Jurieu* s'étant trouvé au Sinode de la Haye, il obtint la condannation de ce Livre, & une excluſion formelle de l'Auteur de toutes les Chaires de la Province. Mr. *Jurieu* pourſuivit ſi bien Mr. *Papin*, par tout où il étoit ſur le point de trouver une Egliſe, que le dit *Papin* roula de nouveaux projets dans ſon cerveau, qui le conduiſirent à Paris, où il fit abjuration de la Religion reformée, entre les mains de l'Evêque de Meaux, le 15. Janvier 1690.

Si nous aioutons foi aux Memoires de Trevoux du mois d'Avril 1721. p. 683. *Iſaac Papin* ne meritoit pas d'être pourſuivi avec tant d'opiniatreté, par raport à cet Ouvrage, puiſqu'il n'avoit penſé à rien moins qu'à écrire pour le Public; mais que ſon Manuſcrit encore aſſez imparfait étant tombé entre les mains de Mr. *Bayle*, cet habile & dangereux Auteur y mit une tête de ſa façon, & le fit imprimer ſans la participation de Mr. *Papin*.

Quoiqu'il en ſoit, le Traité de Mr. *Papin* a fait beaucoup de bruit en ſon tems, il a été défendu en Hollande; mais il a été réimprimé, dans le Recueil des Ouvrages compoſez par feu Mr. *Papin* en faveur de la Religion, à Paris, 1723. en 3. Tomes in 12mo. V. Acta Eruditorum Lat. 1692. p. 123. *Vincentii Placcii* Theatrum anonymorum, Hamburgi,

Chirurgia, con ſu gloſa. Madrid por *Pedro Coſio*, 1570. in 4to. *Très-rare.* (96)

BRAS

burgi, 1708. in Fol. p. 550. N. 2172. Bibliotheque Chartraine de *Jean Liron*, à Paris, 1719. in 4to. p. 311. Le Journal des Savans d'Août 1725. T. LXXVII. p. 168. *Schelhornii* Amœnitates Literariae. T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 354. Les Memoires de *Niceron*, T. III. p. 18. & T. X. p. 111. *Joh. Molleri* Cimbria literata, Havnie, 1744. in Fol. T. II. p. 609.

(96) Memoire Manuſcrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais né a Lisbonne de même que ſon Frere le Docteur *Braj Fragoſo*, vit le jour à Tolede ſelon *Nicol. Anton.* Bibl. Hiſp. T. I. p. 526. col. 2. Bon Medecin & encore meilleur Chirurgien, il préparoit toujours lui-même les remedes qu'il faiſoit prendre à ſes malades, & c'eſt à ce ſoin que l'on attribue ſes grands ſuccés dans la guériſon des maladies les plus dangéreuſes & les plus opiniâtres. Premier Chirurgien de la Reine D. *Catherine*, Femme du Roi D. *Jean* III. il paſſa en Eſpagne exerçant le même emploi auprès de la Princeſſe D. *Iſabelle* lorsqu'elle fut épouſer *Charles-quint*, l'an 1526. Il avoit déja fait un autre voïage en Eſpagne, mais on ne ſait pas en quel tems. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tit. 14. & *Zacuto*, in Praefat. Prognoſt. *Hypocratis.*

On a auſſi de nôtre Auteur: Diſcurſo de Cas coſas Aromaticas arboles, frutos, y medicinas ſimples de la India, que ſirven al uſo de la Medicina. Madrid por *Franciſco Sanches.* 1572. in 8vo. *Très-rare.*

Ce Livre a été traduit en Latin par *Iſraël Spachius:* Argentinae apud *Joan. Martinum* 1601. in 8vo. *Très-rare.*

Voici un troiſiéme Ouvrage de nôtre Auteur, qui eſt auſſi *très-rare.* De ſuccedaneis Medicamentis cum Animadverſionibus in quamplura medicamenta compoſita, quorum eſt uſus in Hiſpanis Officinis. Matriti apud *Petrum Coſium* 1575. in 8vo.

Ce Livre a été imprimé une ſeconde fois, Matriti apud *Gomeſium*, 1583. in 8vo. *Très-rare.*

Enfin vient un quatriéme Ouvrage du même Auteur, intitulé: Chirurgia Vniverſal. Madrid par *N. Gomes* 1581. in Fol. *Très-rare.*

La ſeconde Edition de cet Ouvrage avec quelques augmentations a été faite à Alcala par *Jean Garcian* 1601. in Fol. *Très-rare.*

BRAS DE FRANÇA.

Diſcurſo del Duque de *Alva* al Catholico *Felippe* IV. ſobro el Conſejo que ſe le dio en Abril paſſado para la recuperation de Portugal, con ſu parecer en la miſma materia. 1645. in 4to. *Fort-rare.* (97)

FRANCISCO DE FRANÇA DA COSTA.

Jardin de *Apolo.* Madrid por *Juan Gonſalves*, 1624. in 8vo. *Rare* & Coimbra por *Manoel Dias*, 1658. in 8vo. *Rare.* (98)

Le

(97) Memoire Manuſcrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Bien que cet Auteur nâquit à Rome, nous ſavons que ſon Pere & ſa Mere étoient l'un & l'autre Portugais. Il a donné aſſez de preuves de ſon ſavoir dans pluſieurs Diſcours Politiques & Hiſtoriques qu'il compoſa. Le principal & le ſeul qui ait vû le jour que je ſache eſt celui que je viens de marquer.

Ce Diſcours ne porte pas le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu où il a été imprimé; mais on voit au bas de toutes les pages les deux Lettres *B. F.* qui dénotent le nom de l'Auteur.

(98) Memoire Manuſcrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur eſt né dans la Ville de Porto en Portugal; il paſſa en Eſpagne & de là à Naples, où il mourut au ſervice d'un Vice-Roi de ce Roïaume. Grand Poëte, & bon Mythologiſte il a écrit avec tant de pureté & d'élégance dans la Langue Eſpagnole, qu'on diroit qu'il étoit Eſpagnol lui-même.

Ce Livre contient pluſieurs genres de Poëſies, qui lui ont attiré cet éloge de *Lope de Vega Carpio: ſon tan grandes en eſtilo, como pequeños en Numero ſus concetos raros, ſus Verſos graves.* Voiez la Cenſure de *Vega Carpio* au Commencement de ce Livre. Dans le Livre intitulé Relaçam dos applauſos da Canoniſaçam de S. *Iſidoro Lavrador*, on a inſéré quelques Poëſies de cet Ecrivain à la page 78. & 91. Ce Livre n'eſt *pas commun.* Vn Sonnet de ce Portugais imprimé à la page 91. de ce Livre, lui valut le prix qui étoit alors deſtiné à la meillure Piéce qui paroîtroit en Eſpagne au ſujet de la Canoniſation de S. *Iſidore. Lope de Vegé Carpio* n'a pas manqué de relever l'honneur qui en reſultoit pour un Etranger, en diſant:

Ya de *Franciſco de Francia*
Et lucido entendimiento
Viene con ſu pompa, y luſtre
Cauſar tan dulces effectos.
Honorando el Reyno de Vlyſſes
De Vivos Ingenios Reino,
Come de glorioſas Armas
Y de Orientales Trofeos.

Voiez

Le Cabinet du Roy de *France*, dans lequel il y a trois Perles precieuſes d'ineſtimable valeur: par le moyen desquelles ſa Majeſté s'en va le premier Monarque du monde, & ſes ſuiets du tout ſoulagez. M.D.LXXXI. (1581.) in 8vo. Pagg. 647. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (99)

Geſta

Voiez dans le Livre dont il eſt ici queſtion la derniére piéce intitulée *Premios de la Fieſta*, & qui eſt de *Lope de Vega.* Dans un autre Livre qui commence à devenir *rare*, intitulé *Relaçam das Feſtas que o Collegio Imperial de Madrid da Companhia de Jeſus dedicou no anno de 1622. à S. Ignacio, e S. Franciſco Xavier:* à la pag. 10. on a inſéré auſſi quelques piéces du même Ecrivain.

Il a publié un autre Ouvrage, intitulé *Peñaſco de las* lagrimas. Madrid por la Viuda de *Alfonſo Martin*, 1623. in 8vo. *Rare.* Ce Poëme roule ſur la Fontaine appellée *la Fontaine des larmes*, qui coule près de la Riviére du Douro dans la Patrie de l'Auteur.

(99) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 11. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 342. & T. III. p. 154. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, ibid. 1731. in 8vo. p. 72. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmenſingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Hiſtor. in 8vo. N. 136. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Goſſe, 1740. in 8vo. P. III. p. 71. Catal. Librorum D. D. Arnold, & Jacob Swaans, ibid. 1741. in 8vo. p. 110. Bibliotheca Univerſalis, ibid. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 313. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 30. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 160. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 424. Bibliotheca Hintziana, P. II. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 121.

Mr. *Duve* poſſede cette Edition, que l'Auteur a dédiée à *Henry* III. Roi de France. Il a mis en la place de ſon nom, ces trois lettres N. D. C. à la tête de ſa Dédicace datée du 1. Novembre 1581. Mr. *Le Duchat* ne s'embaraſſe pas de ces Lettres, dans ſon Recueil de diverſes piéces ſervant à l'Hiſtoire de *Henry* III. T. II. à Cologne chez *Pierre Marteau*, 1699. in 12mo. p. 375. où il aſſure, que l'on réimprima le Cabinet du Roy de France, l'année ſuivante, (1582.) & que la Communauté des Libraires de Londres, en fit une nouvelle Edition, en 1624. Il cite pour garant de cette Edition de 1624. *Draudius*, qui a donné le Tître ſuivant, dans ſa Bibliotheca exotica, à Frankfort 1625. in 4to. p. 94. „Le Cabinet du „Roy de France, dans lequel il y a trois „perles precieuſes, apud Societatem Lon„dinenſem, 1624.„ Le P. *Jacques Le*

Geſta Dei per *Francos*, ſiue Orientalium Expeditionum, & Regni Francorum Hieroſolymitani Hiſtoria a variis, ſed illius aeui ſcriptoribus,

Long ne connoiſſoit que nôtre Edition de 1581. ſelon ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 410. N. 7945. Mr. *Le Duchat* remarque, l. c. que nôtre Auteur renvoie à un autre Livre intitulé: *La Poligamie Sacrée*, où l'Auteur s'éforce, comme dans le *Cabinet du Roy de France*, de prouver, que pour faire du Roi de France le premier Monarque du Monde, il n'y a qu'à réunir à la Couronne de France les trop-grandes richeſſes des Moines & généralement de tout le Clergé, en établiſſant tout d'un train une bonne & ſainte Reformation dans l'Egliſe & dans l'état. Mr. *Le Duchat* renvoie en même tems au Secret des Finances de France, découvert & departi en trois livres: par *N. Froumenteau*, imprimé en 1581. & dédié au Roi *Henry* III. comme *le Cabinet* &c. Il y aioute, qu'il eſt bien trompé ſi ce n'eſt ce *Froumenteau* qui a fait le Cabinet, & peut-être encore la *Poligamie ſacrée*; car *le Cabinet* & *le Secret des Finances* ſont de même ſtile, & tous les trois traitent le même ſujet.

Jacques Le Long a coté le Secret des Finances, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 595. N. 11589. en ces termes: „Le Secret des Finances découvert & departi en trois Livres: par *N.* „(*Nicolas*) *Froumenteau*, pour ouvrir „les moyens de payer les dettes du Roy, „décharger ſes Sujets des Subſides impoſez depuis trente & un an, & recouvrer „les deniers pris à ſa Majeſté, preſenté „au Roy *Henry* III. en 1581. in 8vo. „1581. 1582. Londres 1624. „

Voilà les mêmes dates que Mr. *Le Duchat* indique, par raport au *Cabinet*: n'y auroit il pas ici quelque mépriſe?

Nôtre Auteur a diviſé *le Cabinet* en trois parties, ſelon le nombre des Perles qu'il contient. Ce beau *Cabinet*, c'eſt la Monarchie des Gaules. La premiere *Perle*, c'eſt la Parole de Dieu. L'étui dans lequel elle eſt enfermée ou plûtôt enſevelie, c'eſt l'Egliſe Papale. La deuxiéme Perle, c'eſt la Nobleſſe: & la troiſiéme, c'eſt le tiers état. Il a recherché, avec un ſoin tout particulier, les revenus des Eccleſiaſtiques de chaque Province de la France: & après un détail des plus curieux, il raſſemble toutes les ſommes, & en forme la ſomme totale de la Recette, p. 60. qui monte à Cent Millions cinq cens trente mille trois cens dix neuf écus; ſomme ſur laquelle il y auroit à faire un profit conſidérable pour le Roy, s'il retranchoit un nombre infini de dépenſes dont l'Egliſe Gallicane pourroit ſe paſſer, ſi elle étoit reformée à propos.

Le Livre II. eſt orné du Titre ſuivant: „Le Second Livre du Cabinet du Roy de „France, dans lequel eſt trouvée la deuxiéſme Perle, par le moyen de laquelle „tous ceux qui ſe diſent Gentils-hõmes, „&

bus, litteris commendata: Nunc primùm aut editis, aut ad libros veteres emendatis. Auctores Praefatio ad Lectorem exhibet. Orientalis

„& ne le ſont pas, ſont deſcouuerts & „remarquez pour ignobles & vilains, l'an„cienne Nobleſſe remiſe en ſa premiere „ſplendeur. Plus, elle monſtre le nom„bre des vrais & naturels Gentils-hom„mes, desquels ſa maieſté ſe peut ſervir, „auec vne deſcriptiõ du ban & arriere„ban: de l'admirable & formidable force, „que le Roy peut tirer de ſa Nobleſſe. „Semblablement elle propoſe l'Eſtat „Royal, qu'un Monarque, tel qu'eſt le „Roy de France, peut & doit tenir, re„preſentant toutes les charges qu'il a à „ſupporter, lesquelles encores qu'elles „ſoient grãdes, ſa maieſté les peut toutes „acquiter, ſans fouler ſon poure peuple: „& outre cela, a moyen de faire un bon „& notable fonds. „ Pagg. 281. — 519.

Voici le Titre du Livre III. qui en donnera une idée: „Troizieſme Liure „du Cabinet du Roy de France. Repre„ſentant la troizieſme Perle, & l'eſtat du „revenu & deſpẽſe, qui ſe fait en la pro„uince Lyonnoiſe, pour ſeruir de preuve „de la diſpenſation qui ſe fait chacun an „des biens Eccleſiaſtiques par toutes les „prouinces de l'Egliſe Gallicane. Plus „il monſtre le grand & admirable Thre„ſor qui reſtera au Roy chacun an, apres „toutes les charges de la couronne ac„quitees, où & comment l'eſpargne de „ce grand Threſor doit eſtre deſtiné. „Sommairement auſſi il repreſente l'eſtat „des deniers, qu'il faut pour marier les „Prelats, Eccleſiaſtiques & Nonnains de „l'Egliſe Gallicane, ſans toucher au Thre„ſor de ſa Maieſté. Mais ſur tout, il y „a des offres du Tier eſtat, par le moyen „desquelles on peut cognoiſtre de com„bien les François ſont affectionnez à leur „Prince: „ Pagg. 521. — 647.

Mr. *Schelhorn* aſſure l. c. que cette Satire a été défendue & ſuprimée en France, parce qu'on y a découvert un grand nombre de ſecrets, qui concernent le Roi de France & ſon Roiaume. Comme l'on y traite les Eccleſiaſtiques à toute rigueur; cela pourroit bien avoir contribué, du moins en partie, à la ſupreſſion de cet Ouvrage, composé par un homme qui ſavoit tous les Secrets des Finances de l'Egliſe Gallicane: & qui en a découvert les abus avec beaucoup de liberté.

Mr. *Bunemann* en poſſede une Traduction Alemande, qui eſt beaucoup plus inconnue que l'Original François. Elle porte le Titre ſuivant: „Des Allerchriſt„ligſten, Durchleuchtigſten vnd Groſs„maechtigſten Fürſten vnd Herren, Her„ren *Heinrici*, dieſes Namens *des Drit„ten*, Kœnigs zu Franckreich vnd Po„len, &c. Cabinet vndt Schatzkaem„merlin. In welchem drey vberauſs Kœſt„liche Perlin, eines ohnſchaetzlichen „Werths, verſchloſſen ſeind. Durch „welcher mittel ihre Kœn. M. der Erſte „vnnd Fürnembſte Monarch der Welt „ſein, vnd deroſelben Vnderthanen aller

talis Hiſtoriae Tomus Primus. Hanoviae, typis Wechelianis, apud heredes *Joan. Aubrii.* M.DC.XI. (1611.) Cum Priuilegiis, S. Caeſ. Romanorum Maieſtatis, & Regiae Francorum. in Fol. Pagg. 1207. Sans les pieces liminaires. *Rare.* (100)

ANTO-

„ohnbillichen aufflagen vnd Beſchwaer-
„den vberhebt vnd entladen werden kœn-
„nen. In drey Theyl abgetheylet, de-
„ren Summariſcher Inhalt hierunden nach
„der Vorred zu finden: Kurtzlich von
„Frantzœſiſchen in vnſer geliebte Muter-
„ſprach, gemeiner Teutſcher Nation zu
„nutzen vnd beſtem, vbergeſetzt vnnd
„gebracht. Gedruckt im Jahr 1615.
„in 8vo. Part. I. pagg. 792. Sans l'Epître Dédicatoire, la nouvelle Préface & la Table. Part. II. pagg. 512. & Part. III. pagg. 228. *Uriel Freudenberger* a placé cette Verſion, dans ſa Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 28. & dit qu'elle eſt auſſi *rare* que l'Edition Originale.

(100) Bibliotheca Menckeniana, Hanoviae, 1727. in 8vo. p. 452. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 265. 266. Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, Jenae, 1740. in 8vo. T. I. p. 181. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 66. Mauritii Georgii Weidmanni Supellex Librorum Praeſtantiſſimorum, P. I. Lipſiae, 1745. in 8vo. p. 210. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 128.

Tout le monde ſait, que nous ſommes redevables de cette Collection aux ſoins de *Jaques Bongars* Réſident du Roi *Henry* IV. vers les Princes d'Alemagne, & enſuite ſon Ambaſſadeur. Il l'a diviſée en deux Tomes, dont il a dédié le premier à *Louïs* XIII. fils de *Henry* IV. mais il n'a ni daté ni ſigné ſa Dédicace. Elle eſt ſuivie d'un ample Avertiſſement, dans lequel il donne une idée des Traitez qui compoſent ce Volume. Il y a aiouté une Table des Princes & autres Seigneurs qui aſſiſtérent aux Expéditions de la Paleſtine, dont il eſt parlé dans ces Traitez, ou piéces, qui ſont au nombre de dix-huit: & dont Mr. *Hubner* a donné la liſte, dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 115. & ſuiv.

Le ſecond Volume qui acompagne le Premier dans nôtre Bibliothéque Roiale, eſt orné du Tître ſuivant: „Liber Secre-
„torum Fidelium Crucis ſuper Terrae
„Sanctae recuperatione & conſeruatione.
„quo & Terrae Sanctae Hiſtoria ab Ori-
„gine. & eiusdem vicinarumque Prouin-
„ciarum Geographica deſcriptio contine-
„tur. Cuius Auctor *Marinus Sanutus*
„dictus *Torſellus* Patritius Venetus. Nunc
„primùm, cum libello eiusdem argumenti,
„ſine auctoris nomine. Ex MSS. vete-
„ribus editus. Orientalis Hiſtoriae To-
„mus ſecundus. Hanouiae, typis We-
„chelianis, apud heredes *Joannis Aubrii.*
„MDCXI.

ANTONIO DE S. FRANCISCO.

Compendio dos exercicios da Terceyra Ordem da Penitenzia. Lisboa por *Antonio Alvares*, 1628. in 12mo. *Fort-rare.* (1)

JOAM

„M DC XI. (1611.) Cum Priuilegiis „S. Caeſ. Romanorum Maieſtatis, & Re„giae Francorum. in Fol. „ Pagg. 361. Sans la Dédicace adreſſée au Sénat de Veniſe, & l'Avis au Lecteur.

Ce Volume qui n'égale pas la troiſiéme partie du premier en épaiſſeur, ne contient que trois piéces, ſavoir: „*Ma„rini Sanuti Torſelli* Liber Secretorum „fidelium crucis. „ Pagg. 1. — 288. Avec Figg. Les Epîtres Latines du même Auteur. Pagg. 289. — 316. Et le Traité De recuperatione Terrae Sanctae, d'un anonime. Pagg. 316. — 361.

La Table étoit reſervée pour le Tome troiſiéme, ſelon l'Avis de l'Imprimeur qui précede la page 1. du Tome I. où il dit: „*Indicem* varium & copioſum illu„ſtrandae hiſtoriae, vt & lectiones diuer„ſas, aliáque uſui tuo, in *Tertium To„mum* reiecit ipſe huius editionis auctor: „quo & *Armeniaca* complecti, & *Tarta„rica*, cum quibusdam hîc omiſſis opuſcu„lis conſtituit. „ Il a encore promis ce Tome III. dans le Tome II. p. 282. & cependant il n'a jamais vû le jour: parce que la mort ne laiſſa pas le tems à *Bongars* d'y mettre la derniére main: puiſqu'il finit ſes jours le 19. Juin 1612. comme *Henning Witte* le remarque, dans ſon Diarium Biographicum, Gedani, 1688. in 4to. Append. 1612.

Mr. *Bayle* nous aprend, dans ſon Dictionnaire §. *Bongars*, que cet Auteur ſe connoiſſoit merveilleuſement en Livres, ſoit Manuſcrits, ſoit imprimez, & qu'il en ramaſſa un très-grand nombre. Il y aioute, qu'il acheta en 1603, conjointement avec *Paul Petau*, les Manuſcrits de *Pierre Daniel:* & que la portion qui lui échût, eſt tombée enfin dans la Bibliotheque du Vatican. Il éclaircit ce paſſage dans le Note D. Mr. *Hubner* le ſuit dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. III. p. 113. & croit que ces Manuſcrits, dont *Bongars* avoit fait l'aquiſition en 1603. donnérent lieu à nôtre Recueil, dans lequel *Bongars* en copia une partie: & qu'après la mort de *Bongars*, ſes héretiers les vendirent pour la Bibliothéque de Heidelberg, avec laquelle ils entrérent enfin dans celle du Vatican; Mais Mr. *Engel*, ci-devant Bibliothéquaire de la Republique de Berne, nous aprend le contraire, dans ſa Bibliotheca ſelectiſſima, p. 66. où il donne le Tître de nôtre Collection de *Bongars*, & y aioute la remarque ſuivante: „Author „huius Collectionis eſt poſt *Franc. Pithœ„um* & *Paulum Petavium*, Viros celeb. „Vir non minoris famae *Jac.* ſcil. *Bongar„ſius*, qui eam e *MSS. è ſua in Biblioth. Ber„nenſium publicam translatis*, condidit. „

(1) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

JOAM DE S. FRANCISCO.

Primavera ſagrada, repartida pellos Domingos de Quareſma &c. ale o dia de Paſchoa. Lisboa por *Domingos Carneyro*, 1675. in Fol. *Rare.* (2)

S. FRAN-

Nous ne ſavons rien touchant la perſonne de ce Portugais, ſi ce n'eſt qu'il étoit un Confrere ſéculier du Troiſiéme Ordre de S. *François*. *Joan. a D. Antonio* a fait mention de cet Ouvrage dans ſa Bibl. Franciſcana, T. I. p. 104.

(2) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain né à Lisbonne entra dans l'ordre de S. *François* le 23. de Mars 1629. Bon Philoſophe & Théologien, & tellement appliqué à la Poëſie, qu'on l'appelloit de ſon tems *le Poëte* par excellence, il gouverna les Couvens de S. *François* de Beja, de Monte mor, & de Ste *Marie de Xabregas*; il fut auſſi le Commiſſaire de la Cour, & Définiteur de la Province. Etant tombé entre les mains des Pirates d'Alger, il recouvra heureuſemenr ſa liberté 17. jours après, par la généroſité d'un certain Anglois, qui répondit pour lui, c'eſt-à-dire, qui s'obligea de paier la ſomme que les Maures exigeoient pour ſa rançon. Il mourut à Lisbonne l'an 1675.

Dans la Préface de l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, l'Auteur promettoit de donner au Public un Volume de Sermons, & la II. Parrie des *Feſtas annuaes*; mais ces Livres n'ont jamais parû. D. *Eſtevan de Aquilar* y *Zuniga* à traduit en Eſpagnol ſept Sermons de nôtre Auteur, inſérés dans le Tom. II. de l'Ourage intitulé, *Laurea Luſitana*. Madrid par *André Garcia de la Igleſia* 1679. in 4to.

Joam de S. Franciſco a écrit divers autres Ouvrages *rares*, dont je donnerai ici la liſte:

„I. Sermam pregado na feſta de inſigne „Patriarcha dos pobres S. *Franciſco* em „ſeu proprio dia e propria Caſa de Xa„bregas. Lisboa por *Domingos Lopes* „*Roſa* 1646. in 4to.

„II. Sermam do ſanto Jubileo da Por„ciuncula favor eſpecial concedido por „*Chriſto* S. N. à Religiam dos Menores, „pregado no ſeu dia 2. de Agoſto no „Convento de Xabregas. Lisboa na Offi„cina Crasbeeckiana, 1649. in 4to.

„III. Sermam nas Exequias do R. P. „Frey *Joam Pereyre* Commiſſario Geral „Apoſtolico da Ordem dos Frades Meno„res no Reino de Portugal, no Convento „de Xabregas no anno de 1659. a 15. de „Deſembro. Lisboa por *Henrique Va„lente de Oliveyra*, 1660. in 4to.

„IV. Sermam do Mandato pregado na „ſanta ſé de Lisboa. Lisboa por *Antonio* „*Crasbeeck* de Mello 1666. in 4to.

„V. Ser-

S. FRANCISCUS.

Liber Conformitatum. *Et à la fin:* Impreſſum Mediolani per *Gotardum Ponticum:* cuius Officina libraria eſt apud templum Sancti *Satiri.* Anno Domini MCCCCCCX. (1510.) die XVIII. Menſis Septemb. Petit in Fol. Feuillets 256. Sans les piéces liminaires. *Premiere Edition, extrêmement rare.* (3)

Opus

„V. Sermam na feſta da beatificaçam „de Santa *Roſa*, pregado no terceyro dia „de ſeu Outavario no Convento Real de „S. *Domingos* de Lisboa. Lisboa por „*Joam da Coſta* 1669. in 4to.

„VI. Sermam no triumfo do divino „ſacramento, e deſagravo do furto que „ſe fea na Igreja Parrochial do Lugar de „Odivellas, pregado na Igreja Parrochial „de S. Nicolao de Lisboa. Lisboa por „*Domingos Carneyro* 1671. in 4to.

„VII. Sermam de Deſcendimento de „*Chriſto* S. N. Coimbra por *Joſeph Fer-*„*reyra*, Impreſſor da Vniverſidade 1696. „in 4to.

„VIII. Feſtas annuaes nas mayores ſo-„lemnidades dos myſterios de noſſa ſanta „Fé, de *Chriſto* S. N. de ſua ſantiſſima „May, & dos ſantos principaes que a „Igreja ſolemniſa. Primeyra parte. Lisboa „por *Domingos de Quareſma* &c. ate o dia de Paſchoa. Lisboa por *Domingos Carneyro*, 1671. in Fol.

IX. Poema heroico, Victorioſo ſucceſſo, e glorioſa Victoria do exercito de Portugal ſobre a hoſtilidade da Cidade de Evora no anno de 1663. Lisboa por *Antonio Craſbeeck* de Mello 1663. in 4to.

Ce Poëme contient 116. Stances de huit Vers.

(3) Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. P. II. p. 187. Recueil de diverſes piéces ſervant à l'Hiſtoire de Henry III. T. II. à Cologne, 1699. in 12mo. p. 77. Bibliotheca Hohendorfiana, à la Haye, 1720. in 8vo. P. I. p. 9. Memoirs of Literature, Vol. III. London, 1722. in 8vo. p. 32. Note *. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. III. Francofurti, 1725. in 8vo. p. 161. & 164. Not. z. Journal des Sçavans de Septembre 1729. T. LXXXIX. p. 113. 116. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 21. Auguſti Beyeri Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 54. & 55. Hiſtoire d'un Voyage litteraire fait en 1733. (par Mr. Jordan,) à la Haye, 1735. in 12mo. p. 84. Memoires de Niceron, T. XXXVI. p. 140. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 331. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft De Delmenſingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Theol. in Fol. N. 123. Not. t. Franciſci Dominici Haeberlin Diſſertatio de Antonio Albizio, Gottingae, 1740. in 4to. p. 5. Note g. Joh. Chri-

Opus aureae & inexplicabilis bonitatis & continentiae, Conformitatum ſcilicet vitae Beati *Franciſci* ad vitam Domini noſtri *Jeſu Chriſti*. *Et à la fin:* Impreſſum Mediolani in aedibus *Zanoti Caſtilionei* huius artis non infimi Anno a nativitate Domini 1513. Et perfectum infra Octavam Aſſumptionis glorioſiſſimae virginis *Mariae* & ad eius laudem & gloriam; videlicet die XVIII. Auguſti. Dominante *Maximiliano Sforția.*

Chriſtian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 172. Bibliothéque raiſonnée des Ouvrages des Sçavans, T. XXXII. p. 281. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 286. Note 1. & 291. 292. & 359. Not. 19. Joh. Carl Daehnerts Critiſche Nachrichten, Vol. I. Greifswald, 1750. in 4to. p. 14.

C'eſt ici la premiere, la plus *rare* & la plus prétieuſe Edition de ce fameux Ouvrage, dont la date ſervira à corriger une faute d'impreſſion, qui s'eſt gliſſée dans les Remarques de Mr. *Le Duchat* ſur la Confeſſion de Mr. *de Sancy*, T. II. du Recueil de diverſes piéces ſervant à l'Hiſtoire de *Henry* III. p. 77. où il eſt dit, qu'on imprima ce Livre pour la premiere fois in *Folio* l'an 1570. à Milan chez *Gotard Pontice*, & que c'eſt cette Edition qu'on ne trouve plus, parce que les Cordeliers la ſuprimérent autant qu'ils purent. *Conrad Badius* avoit déja dit, dans la Préface que l'on voit à la tête de la ſeconde Partie de l'Alcoran des Cordeliers, de l'Edition de Genève 1578. in 8vo. p. 1. que les Cordeliers ont fait tous leurs éforts pour ſuprimer cet Ouvrage, jusques à en achetter tous les Exemplaires qu'ils en pouvoient recouvrer, afin de les avoir par devers eux, & les tenir prétieux comme les ſecrets miſtères de leur Religion, ainſi que les Turcs tiennent leur Alcoran. Ce fait a été confirmé dans les Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. P. II. p. 187. où il eſt dit, qu'il y a un Livre d'où eſt tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'apelle *Bartholomaeus de Piſis*, de Conformitatibus, qui eſt *très-rare:* que les Cordeliers en ont brûlé tous les Exemplaires qu'ils ont trouvez: qu'il y avoit à Genève un Apoticaire qui en refuſa 50. écus de Madame *de Rohan.*

Jean Wolfius cite une Edition de 1511. dans ſes Lectiones memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 621. en ces termes: „Huc apparitionum & figmentorum „ſatanicorum ingentia poſſent conuehi „plauſtra ex lib. Conformitatum, ob con„formitatem B. *Franciſci* cum vitâ Domini „noſtri *Jeſu Chriſti*, ſic inſcripto a *Bar„tholomaeo* Piſano, approbatoq; à *Fr. Hen„rico* ordinis fratrum Minorum generali „miniſtro, anno 1389. 2. Auguſti, ac „impreſſo

Sforzia. Quo quidem anno, & ſic praeterito excepto duntaxat a praeſentibus frugibus meſſium citra, in Italia potiſſimum non parva fuit in primis univerſae annonae penuria: dehinc multiplices bellorum turbines, conquaſſationes, clades, caedesque belligerorum: crebrae principatuum, maxime Mediolani mutationes. Civitas Mediolani fere per annum interdicto ſubjacuit Eccleſiaſtico. Hocmet anno videlicet

„impreſſo Mediolani apud templū S. *Sa-*
„*tyri*, anno 1511. finitoq; die 10. April. „

Mr. *Beyer* a crû l. c. qu'il y avoit de l'erreur dans cette date: & que *Wolfius* a voulu indiquer l'Edition de 1510. imprimée auprès du Temple de S. *Satyre;* mais il n'a pas pris garde à la date qui ſe trouve à la fin de l'Edition citée par *Wolfius*, qui dit que ſon Edition de 1511. a été achevée le 10. d'Avril, tandis que celle de 1510. a été finie le 18. de Septembre. Cette diférence de dates ne feroient elle pas ſoupçonner qu'il y a des Exemplaires qui portent l'année 1511. ſoit que *Gotard Pontice* n'ait tiré que peu de Copies de la premiere Edition, qui étant entrée avec une grande rapidité dans les Bibliothéques des Franciſcains, dont les Couvents ſont en grand nombre, il ait été obligé de la réimprimer dès l'année ſuivante; ſoit que cet Imprimeur ait eu la précaution de changer les dates de divers Exemplaires de ſon Edition, afin qu'elle conſerve plus long tems le prix de la nouveauté.

Mr. *Beyer* a fait quelques fautes plus manifeſtes dans cet endroit, que l'on a fort bien relevées dans la Bibliothéque raiſonnée, T. XXXII. p. 281. & ſuiv. où l'on remarque que Mr. *Beyer* a critiqué mal à propos *Wadding*, qui a donné au public *les Annales des Franciſcains*, ſur ce qu'il a mal déſigné le lieu de la Naiſſance de l'Auteur des *Conformités.*

Ce n'eſt pas le gros Ouvrage de *Wadding* intitulé Annales Minorum, & imprimé à Lyon en 1647. in Fol. Voll. 8. que Mr. *Beyer* a eu en vue; c'eſt un autre Ouvrage du dit *Wadding*, nommé *Scriptores Ordinis Minorum*, qui a vû le jour à Rome en 1650. in Fol. dont il cite fort bien la page 48. où l'on voit ces mots: „*Bartholomaeus Albiſius* ſiue „de *Albizis*, Piſanus, vir pius, & do-„ctus, cui noſtri Ordinis hiſtorici pluri-„mum debent &c. „ C'eſt ce paſſage ſur lequel Mr. *Beyer* fait la remarque ſuivante, dans ſes Memoriae Librorum rariorum, p. 54. „*Bartholomaeus Piſanus* „(non *Albiſius* ſicuti *Waddingius* in Scri-„ptoribus ordinis Minorum p. 48. igno-„ravit) „

On aſſure avec raiſon dans la Bibliothéque raiſonnée, que la Critique de Mr. *Beyer* n'eſt point fondée, & que le reproche d'ignorance retombera ſur le Cenſeur. Le Critique a pris mal à propos dans *Wadding*, le nom de la Famille de

licet prima Dominica Quadrageſimae proxime actae *Julius* Ligur ſecundus, prius per luſtrum cum dimidio & ultra, quo ſedit, plerisque praeclaris facinoribus potius divinitus quam humanitus ac incredibilibus perfectis, hominem exuit: in cuius locum ſucceſſit *Leo* decimus Florentinus ex illa nobili domo *Laurentii Medices.* Pleraque alia incredibilia

Barthelemi, pour celui de ſa Patrie. Il eſt étonnant que Mr. *Beyer* ne l'ait pas ſenti, s'il a conſulté l'Ouvrage de *Wadding* même, ou cet Auteur diſtingue parfaitement le nom de la Famille de l'Auteur des *Conformités*, d'avec celui de ſa Patrie.

Mr. *Beyer* n'eſt pas le ſeul qui ſe ſoit trompé ſur le compte de nôtre Auteur. *Jacob Friſius* le confond avec un autre *Barthelemi* de Piſe, dans ſa Bibliotheca Geſneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 105. Ce *Barthelemi* dont il fait mention étoit de l'Ordre des Dominicains, & ſe nommoit *Bartholomaeus a Sancto Concordio.* *Ambroſius Altamura* en parle dans ſa Bibliotheca Dominicana, Romae, 1677. in Fol. p. 119. où il dit, qu'il mourut en 1347. Aioutez-y les Scriptores Ordinis Praedicatorum, *Jac. Quetif & Jac. Echard*, T. I. Pariſiis, 1719. in Fol. p. 623.

Antoine Poſſevin diſtingue fort bien ces deux *Barthelemis* de Piſe, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 174. mais il partage nôtre Auteur en deux, diſtinguant *Barthelemi de Piſis* dont il fait mention p. 174. d'avec *Bartholomaeus Albici* ſive *Albicii*, dont il parle p. 171. il atribue cependant le Livre des *Conformités* à l'un auſſi bien qu'à l'autre.

Mr. *De Limmiers*, que l'on croit Auteur de la Magna Bibliotheca Eccleſiaſtica, dont le premier Tome a vû le jour à Genève, en 1734. in Fol. y dit, p. 227. en parlant de nôtre Auteur: „Filium ha„buit, nomine *Humbertum* ſeu *Uberti„num*, Piſtorienſem Epiſcopum, cujus „Comment. in *Ariſtotelis* Metaphyſica „laudantur inter Script. Ord. Praedic. T. I. „p. 783.„ Voici ce qui eſt dit dans cet endroit: „*Humbertus* vel *Hubertinus* „*De Albitiis* illuſtri in Etruria & Senatoria „apud Florentinos ortus familia *Bartho„lomaei* filius, &c. „ *Ferdinandus Ughellus* dit la même choſe, dans ſon Italia Sacra, T. III. Col. 306. & *Giulio Negri*, dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1725. in Fol. p. 517.

Quoique le Pere de *Humbert de Albitiis* ſe nommat *Barthelemi Albizi* comme l'Auteur du Livre des Conformités, il ne s'enſuit pas qu'il ait été l'Auteur *du Livre des conformitez:* ni que l'Auteur de ce Livre ait été Pere de *Humbert Albizi.* L'un étoit de Piſe, & l'autre un Gentilhomme de Florence. Auſſi a-t-on fait reparation d'honneur à *Barthélemi de Piſe*, dans la Bibliothéque, raiſonnée T. XXXII. p. 281.

bilia & memoriae digna hiſce temporibus interceſſere, quae cum mei non ſint inſtituti, alba, ut aiunt, linea conſulto omitto rogans ipſum magnum Deum, ut poſthac nos & patriam ab huiusmodi & aliis quibuscunque noxiis ſua clementia ſalvet atque cuſtodiat. Amen. in Fol. Feuillets 229. *Edition très-rare.* (4)

Liber

p. 281. où l'on dit, que l'Evêque de Piſtoie étoît fils d'un autre *Barthélémi* de la même Famille, & qui vivoît peu après le Cordelier & l'on y conclut, qu'on ne doit charger ce dernier d'aucun autre enfant bâtard, que de ſon *Livre des Conformités.*

Il le preſenta en 1399. au Chapitre Général de ſon Ordre aſſemblé à Aſſiſe. Il obtint la permiſſion de le communiquer à tous ceux qui ſouhaiteroient de le voir, ou de le copier: Et ce Chapître pour témoigner à nôtre Auteur l'eſtime qu'il avoit pour ſa perſonne & pour ſa production, reſolut de lui faire preſent de l'habit complet, que S. *François* avoit porté durant ſa vie.

Caſimir Oudin le raconte dans ſon Commentarius de Scriptoribus Eccleſiae antiquis, T. III. Col. 1175. & on le ſuit dans la Bibliothéque raiſonnée, l. c. p. 280. On doute cependant de la verité de cette aſſertion, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, T. I. p. 301. & 355. & l'on y aſſure, qu'elle n'a pas le moindre dégré de probabilité.

C'eſt dans ce Journal, que l'on trouvera une ample Deſcription du Livre des Conformitez. On peut y aiouter ce que Mr. *Gœtze* en a dit, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, T. I. p. 172. & T. III. p. 268. Le Jugement du P. *Niceron* que l'on trouvera dans le T. XXXVI. de ſes Memoires, p. 140. n'eſt pas à mepriſer.

(4) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 21. Auguſti Beyeri Epiſtola de Bibliothecis Dresdenſibus, ad *Jo. Dietericum De Schœnberg*, Dresdae, 1731. in 4to. p. 12. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. Memoires de Niceron, T. XXXVI. p. 141. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 331. Joh. Chriſtian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 176. Bibliotheca Selectiſſima, (Schœnbergiana) T. I. Amſtelod. 1743. in 8vo. p. 128. où l'on en a paié 91. flor. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 212. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. I. p. 291. & 359. Not. 19.

Mr. *Gœtze* nous aprend, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 176. que l'on voit ſur le Titre de cette Edition

Liber aureus inſcriptus *Liber conformitatum* vitae Beati ac Seraphici Patris *Franciſci* ad vitam J. C. D. N. nunc denuo in lucem editus atque infinitis propemodum mendis correctus a Rev. & Doctiſſimo P. Fr. *Jere-*

une gravure en bois, qui repreſente *J. Chriſt* portant ſa Croix, & S. *François* chargé d'une Croix après lui, avec cette Inſcription: *Si quis vult poſt me venire, abneget ſemetipſum, & tollat crucem ſuam & ſequatur me.* Il y aioute, que l'on remarque au deſſous de cette figure, les vers ſuivans:

Se neget atque crucem tua poſt veſtigia quisquis
Proſequitur tollat: tu bone Chriſte jubes.
Non aegre hanc praeſta, ipſe feram per tela, per hoſtes,
Ingrediar tutus teDuce quaque ſequar.

* * *

Franciſcus Chriſti ſanctiſſima dogmata ſectans
Rarum & perfectum dat decus hinc fidei.
Amplificatque pii cultiſſima dona tonantis
Nulla latet labes pectore fixa viri.
Candida namque fides divina in ſtigmata ſurgit
Illuſtrans orbem claraque facta poli.
Sancte Pater precibus duc nos ad ſidera ſanctis
Clare Pater cœlo pectora noſtra geras.
Uberius populis ſanctiſſima dona miniſtres,
Scandere quo cœli regna beata queant.

Le P. *Niceron* aſſure, dans ſes Memoires, T. XXXVI. p. 141. que cette Edition eſt auſſi bonne que la précedente, parce qu'on n'y a rien retranché. Il y aioute, qu'elle eſt auſſi *fort-rare;* mais qu'elle n'eſt pas ſi recherchée. Mr. *Gœtze* confirme cette aſſertion l. c. p. 176. Il nous aprend, p. 175. que l'on y trouve fol. 63. l'hiſtoriette de l'araignée, qui a fait tant de bruit, de même que fol. 78. de la premiere Edition. La voici telle que Mr. *Beyer* la copiée ſur la premiere Edition, dans ſes Memoriae Librorum rariorum, p. 55. „In Aprutio iacet Fr. *Fran-*„*ciſcus.* Iſte dicendo miſſam reperit in „ſanguine *Xpi* in calice araneam: & no-„lens araneam ſanguine *Xpi* intinctam ex-„tra proiicere calicem cum aranea bibit. „Sꝫ poſt Fr. ipſe fricans crus & ſcalpens, „ubi pruritum ſentiebat: ipſa aranea ſine „frīs (Fratris) leſione aliq. a crure exivit. „

Jean Wolfius avoit cité ce paſſage, dans ſes Lectiones Memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 622. *Jean Gerhard* en avoit fait autant, dans ſes Loci Theologici, Loco de Eccleſia, p. 1265. *George Zeaemann* les ſuivit bonnement dans l'un de ſes Ecrits; mais un bon Catholique nia le fait, & l'acuſa de faux. *Zeaemannus* ſe trouva hors d'état de verifier cette acuſation. Il s'adreſſa pour cet éfet à *Conrad Dietericus* Surintendant à Ulm: celui-ci en écrivit à *Jean Gerhard*

Jeremia Bucchio Vtinenſi Sodali Franciſcano, Doctore Theologo, laborioſis ornatiſſimisque lucubrationibus illuſtratus, cui plane addita eſt per brevis & facilis Hiſtoria omnium virorum qui ſanctitate, probitate, inno-

hard Profeſſeur en Théologie à Jena le 25. de Juin 1625. en ces termes: „Lis „orta nuper inter virum Theologum, de „Eccleſiis noſtris bene merentem, & Pon„tificium quendam, de *Franciſci* miracu„lis, praecipue vero de *aranea* in calice „inter celebrationem miſſae ab ipſo imbi„bita, vt ita loquar quae poſtmodum poſt „pruritum cruris ad ſcalpturam eiusdem „e crure illaeſo illaeſa prodierit. Ille in „publico aliquo ſcripto contineri hoc de „aranea miraculum in Conformitatibus „*Franciſci* adſeruit: hic in iisdem conti„neri negauit, criminis falſi noſtrum iſtum „accuſando, non ſine tripudio, . . Res „ad me deuoluitur. Liber conformita„tum, quem in Bibliotheca Reip. noſtrae „adſeruamus, diligenter euoluitur, tale „quid de *aranea* in eodem non inueni„tur. &c. „ v. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1693. p. 302.

George Zeaemann s'étoit auſſi adreſſé à *Wolffgang Jacob Chriſtmann* Miniſtre à Augsbourg, qui écrivit une lettre ſur le même ſujet au dit *Jean Gerhard*, datée du 26. Juin 1625. que Mr. *Tentzel* a miſe en lumiére l. c. p. 304. Mr. *Schelhorn* raporte encore un fragment d'une Lettre du dit *Zeaemann* à *Elias Ehingerus*, datée de Kempten, le 28. Juillet 1625. par laquelle il le prie de n'épargner ni ſoins ni peines pour conſtater les faits qu'il avoit avancés. Il lui confeſſe, que celui de *l'araignée* le mettoit ſur tout fort en peine.

Jean Gerhard avoit tiré ce fait de *Wolfius* & ſe repoſoit ſur la foi de cet Hiſtorien; mais cela ne ſufiſoit pas pour ſauver la reputation de *Zeaemann*. Enfin le dit *Chriſtmann* trouva à Milan un Exemplaire non mutilé du Livre des Conformitez, dans lequel il rencontra le prétendu miracle de l'araignée. Il en fit part à Mr. *Gerhard*, dans une Lettre du 18. Décembre de l'année 1625. que *Tentzel* a publiée l. c. p. 306. ainſi fut terminée cette Controverſe, qui à fait rechercher les deux premieres Editions du Livre des Conformités.

Henri Eſtienne a tiré divers paſſages du Livre des Conformités, que l'on pourra voir dans la nouvelle Edition de ſon Apologie pour Herodote, T. I. P. II. à la Haye, 1735. in 8vo. p. 587. & ſuiv. & T. II. p. 108. *Jean Wolfius* en a auſſi donné un aſſez bon nombre, dans ſes Lectiones memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 621. *Eraſme Alberus* en a fait un Abregé, connu en Alemand, & en Latin ſous les Titres que j'ai indiqué ci-deſſus, T. I. p. 152. 153. C'eſt *l'Alcoran des Cordeliers*. *Conrad Badius* fit imprimer ce Traité en Latin & en François, & l'augmenta d'un ſecond Livre, comme on le verra l. c. p. 154. Aioutez-y *Lucae Oſiandri* Ein ſchöner

innocentia vitae ac doctrina, Eccleſiaſticisque dignitatibus in Franciſcana Religione usque ad noſtra haec tempora excelluerunt. Bononiae apud *Alexandrum Benatium*, 1590. in Fol. Feuillets 330. *Edition fort-rare.* (5)

FRAN-

wolriechender Roſenkrantz zuſammen gebunden aus dem köſtlichen, übertrefflichen Buch der Franciſcaner-Mönch, welches ſich *Librum* Conformitatum nenet. Tübingen 1591. in 4to. & *Georgii Zeaemanni* Jeſuita vapulans, inſéré dans la Carnificina Eſavitica, qu'il a publié conjointement avec *Jacob. Heilbronnerus*, à Wittenberg, 1613. in 8vo. p. 521. & ſuiv.

Je finirai cet article par un paſſage de *Jacques Le Fevre* d'Etaples, par lequel il finit ſon Commentaire ſur l'Epître aux Galates. „Stultum profecto eſſet, ſtig„matum manuum, pedum, laterisq; unius „mortalis hominis aut fœminae celebrita„tem magnam peragere, & vera ſtigmata „corporis *Chriſti*, per quae redempti ſu„mus, ſine honore praeterire, ... „Haec ſunt vera ſtigmata in quibus ſolis, „nobis gloriandum eſt, ... & confi„denter dicendum ad eos qui nos ad „opera, aut obſervantias alienas pertra„here volentes, in eis confidere volunt. „Nolite nobis in his quicquam laboris & „moleſtiae afferre, nos enim ſtigmata „Domini *Jeſu* in corpore noſtro porta„mus, in quibus ſolis confidentes, cae„tera alia aut ſpernimus, aut minimi du„cimus. . . . . Stigmata *Chriſti* colere „& in eis gloriari, non niſi vera Religio „eſſe poteſt. In aliis autem poteſt eſſe „ſuperſtitio. Quod tutum eſt ſequamur, „quod dubium relinquamus. „ V. *Jacobi Fabri* Stapulenſis in omnes D. *Pauli* Epiſtolas Commentariorum Libri XIIII. Coloniae, 1531. in 4to. Lib. IIII. fol. Yij. recto.

(5) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 155. où ce Livre s'eſt vendu 15. flor. Bibliotheca Menarſiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 11. où l'on en a paié 32. flor. Memoirs of Literature, Vol. III. London, 1722. in 8vo. p. 32. Note *.

On a parlé de cette Edition dans les Unſchuldige Nachrichten, 1729. in 8vo. p. 703. & ſuiv. où l'on en a copié les Epîtres liminaires, & la fable de la converſion d'un loup faite par le miniſtere de S. *François*. *Aug. Beyerus* l'a auſſi annoncée, dans ſes Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 56. où il remarque avec raiſon, que l'on a retranché de cette Edition non ſeulement la fable de *l'araignée*, fol. LXXXV. col. 3. mais encore pluſieurs autres paſſages, & il en donne des Exemples : c'eſt pourquoi il recommande principalement les Editions de Milan. Le P. *Niceron*, eſt du même ſentiment, dans ſes Memoires T. XXXVI. p. 141. où il dit, que l'on a fait de grands retranchemens à cet Ouvrage,

FRANCISCUS I.

Exemplaria literarum quibus & Chriſtianiſſimus Galliarum Rex *Frāciſcus*, ab aduerſariorum maledictis defenditur: & controuerſiarū cauſae, ex quibus bella hodie inter ipſum & *Carolum quintū* Imperatorem

Ouvrage, & qu'on en a ôté, dans cette nouvelle Edition, les choſes qui avoient le plus choqué, dans les précedentes. Il en donne le Tître que j'ai copié à la tête de cet article: & y aioute, que l'on a renouvellé ce Tître en y changeant le nom de l'Imprimeur & la date, en ces termes: „Bononiae. Apud *Victorem Be-*„*natium.* 1620. in Fol. Feuillets 390. Pour le reſte, dit-il, c'eſt la même Edition que celle de 1590. dont on a ſeulement changé les deux premiers feuillets. Dans le premier, on a ſubſtitué l'année 1620. & le nom de *Victor Benatius*, à l'année 1590. & au nom d'*Alexandre Benatius.* Le ſecond feuillet de l'Edition de 1590. contenoit une Epître Dédicatoire au Cardinal *Jerôme de la Rovere*, Protecteur des Mineurs Conventuels. Mais comme ce Cardinal étoit mort en 1592. on a mis en ſa place en 1620. l'Approbation du Chapitre Général des Franciſcains, datée du 2. d'Août 1309.

On a cité une Edition de Bologne, 1540. in Fol. dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 155. mais je crois qu'il y a une faute d'impreſſion: & qu'il y faut lire 1590.

Mr. *Rivet* s'étonnoit avec juſtice, dans ſes Remarques ſur la Réponſe au Myſtere d'iniquité, T. II. p. 351. de ce que l'on n'avoit pas mis ce Livre à l'Index. Mr. *Bayle* a inſéré ce paſſage dans ſon Dictionnaire, §. *François* d'Aſſiſe, Note L. que l'on pourra conſulter. *Rivet* avoit raiſon. L'on auroit epargné par ce moien bien de la peine aux partiſans de S. *François.* Mr. *Gœtze* aſſure au contraire, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, T. III. p. 272. que l'on trouve ces mots dans tous les Indices des Livres défendus: *Bartholomaeus Conformi*, & que cette abréviation ſignifie, que l'on n'a pas défendu tous les Livres de *Barthelemi de Piſe*, mais ſeulement celui des *Conformités.*

Mr. *Baumgarten* y répond dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 353. qu'il faudroit tout-à-fait ignorer l'ordre que l'on a obſervé dans les Indices des Livres défendus, pour aplaudir à la nouvelle opinion de Mr. *Gœtze*, puisque ces Indices ſont rangez ſelon l'Ordre de l'Alphabet, que chaque Lettre eſt diviſée en diverſes Claſſes, que la premiere Claſſe ne comprend, que des Auteurs dont tous les Ouvrages ſont défendus ſans aucune exception: & qu'elle déſigne proprement les Auteurs que l'Egliſe Romaine a condannés comme hérétiques, avec leurs Ecrits. Il y aioute, que ſi ces mots devoient

torem emerſerunt, explicãtur: vnde ab vtro potius ſtet ius aequúmque, lector prudens perfacilè deprehendet. Quarum catalogum, ſequens pagella indicabit. Pariſiis. Ex Officina *Rob. Stephani.* M. D.

voient indiquer le Livre des Conformités diſtingué des autres ouvrages de *Barthelemi de Piſe*, l'on auroit dû mettre le premier au Genitif, & dire *Bartholomaei Conformi.* Il en conclut, comme il l'avoit déia remarqué, p. 297. que c'eſt une de ces fautes que l'ignorance a introduite aſſez ſouvent dans les *Indices*, où l'on a défiguré les noms des Auteurs d'une maniere qui les rend méconnoiſſables, & que l'on a pris le mot de *Conformi*, pour le ſurnom d'un certain *Barthelemi.*

Je trouve déia ce faux nom, dans le Poſtremus Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii*, ſ. l. & a. M. D. LX. in 8vo. fol. 43. b. où l'on a mis la Rubrique ſuivante, qui commence avec la Lettre B. „Auctores quorum *Libri* & *ſcripta* „*omnia* prohibentur. „ On y voit tout de ſuite figurer: *Balthaſar Hiebmaier. Balthaſar Pacimontanus. Baptiſta Lasdemius. Bartholomaeus Conformi. Bartholomaeus Bernardi.* &c. Item dans *Philippi* II. Regis Catholici Edictum de Librorum prohibitorum Catalogo obſeruando. Antuerpiae ex officina *Chriſtoph. Plantini* 1570. in 8vo. p. 16. & dans plus de vint autres Editions de toutes ſortes d'Indices que je poſſede.

Il eſt à croire que l'on a eu le deſſein de défendre la lecture du Livre des Conformités: qu'on l'a indiqué en abregé par ces deux mots, *Bartholomaei Conformit.* & qu'un ignorant de Copiſte les a pris pour les noms d'un Auteur. Ce qui a fait que le Livre qui devoit être défendu ne l'a pas été: & que l'on a condanné un Auteur chimérique qui n'a jamais exiſté.

Il eſt étonnant, que l'on faſſe tous les jours de nouvelles Editions de l'*Indice:* & que l'on y conſerve religieuſement les fautes des anciennes Editions. Si vous conſultez l'Edition de Rome 1716. in 8vo. p. 45. & celle de Prague 1726. in 8vo. p. 35. vous y trouverez encore ces mots: *Bartholomaeus Conformi t. cl.* qui annoncent un hérétique de la premiere Claſſe.

Les contradictions que le Livre des Conformités a eſſuiées, n'ont pas empêché un Recolet du Siécle paſſé de donner un Livre au public dans le même goût, qu'il en a tiré pour la plus grande partie. Cet Ouvrage a paru avec Privilége & Approbation, ſous le Titre ſuivant: „Traité „des Conformitez du Diſciple avec ſon „Maître; c'eſt-à-dire, de S. *François* „avec *Jeſus-Chriſt*, en tous les Myſteres „de ſa naiſſance, vie, paſſion, mort, &c. „Le tout recueilli, ajancé, & diviſé en „deux parties. Par un Frere Mineur Re„collet. à Liege, 1658. in 4to. „ P. I. Pagg. 595. & P. II. Pagg. 576. Le P. *Niceron* a conſervé cette particularité dans

M. D. XXXVII. Cū priuilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat *Rob. Stephanus* Pariſiis, ann. M. D. XXXVII. Poſtridie Non. Auguſt. in 4to. Pagg. 215. *Edition fort-rare.* (6)

CHRI-

dans ſes Memoires, T. XXXVI. p. 149. où il aioute, que ce Recollet eſt nommé *Valentin Marée.* Mr. *Du Fresnoy* aſſure, dans ſon Supplement de la Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 74. que ce Livre eſt curieux & ſingulier. V. *Henrici Willot* Athenae Orthodoxorum Sodalitii Franciſcani, Leodii, 1598. in 8vo. p. 56. Nouvelle Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 75. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, Jenae, 1711. in 4to. p. 29. *Caſimiri Oudini* Commentarius de Scriptoribus Eccleſiae antiquis, T. III. Lipſiae, 1722. in Fol. Col. 1175. *Schelhornii* Amœnitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 160. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 469. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 331. *Henr. Wharton* Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſileae, 1744. in Fol. p. 75. *Joſephi Antonii Saxii* Hiſtoria Literario-Typographica Mediolanenſis, (ou *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol.) Col. CCCCXI.

(*Tom.* VIII.)

(6) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 330. Catal. Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 85. Theophili Sinceri Notitia Librorum rariorum, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 135. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 109.

Ces Epîtres ont été imprimées chez *Rob. Eſtienne* in 4to. & in 8vo. dans le cours de la même année, ſelon le P. *Jacques Le Long*, dans ſa Bibliotheque Hiſtorique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 650. N. 12768. où il nous aprend, qu'elles furent compoſées en 1534. — 1537. pour les opoſer aux Ecrits que l'Empereur *Charles* V. avoit fait imprimer à Anvers, 1536. in 4to. ſous le Tître ſuivant: „Recueil d'aucunes Lettres „& Ecritures par leſquelles ſe comprend „la verité des choſes paſſées entre l'Em„pereur *Charle-Quint* & le Roy *Fran„çois Premier*. „ Il y aioute qu'elles ont été réimprimées dans *Freher*, au Tome III. de ſa Collection des Hiſtoriens d'Allemagne, p. 295. & dans *Goldaſt* avec des Notes, partie XX. des Ordonnances politiques de l'Empire, p. 903. ſous ce Tître: „*Franciſci* I. Regis Fran„corum Actitata per Legatos & Literas „cum Imperii Principibus & Ordinibus, „atque etiam ſeparatim cum fœderatis

CHRISTIANUS FRANCKEN.

Breve Colloquium Jeſuiticum, toti Orbi Chriſtiano, & vrbi potiſſimum Caeſareae Viennenſi, ad rectè cognoſcendam, hactenus non ſatis perſpectam, Jeſuitarum Religionem, vtiliſſimum: habitum a ſacrae Theologiae Doctore, & Profeſſore, *Paulo Florenio*, cum *Chriſtiano Francken* Philoſophiae Profeſſore in Caeſareo Jeſuitarum Gymnaſio Viennae, Anno 1578. xx. Januarij. Lipſiae. *Et à la fin:* Lipſiae, imprimebat *Joannes Steinman*, Anno M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg. 35. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (7)

FRAN-

„Smalkaldicis in diverſis Comitiis & aliter, „ab anno 1534. ad annum 1537. „

J'y aioûterai, que Mr. *Bunemann* poſſede deux Editions de ce Recueil in 4to. de l'année 1537. J'ai donné le Tître & la ſouſcription finale de la premiere, datée du 6. d'Août 1537. Le Tître de la ſeconde Edition eſt abſolument ſemblable à celui de la premiere; mais on y a mis à la fin la ſouſcription qui ſuit: „Excu„debat *Rob. Stephanus* Pariſiis, ann. „M. D. XXXVII. Calend. Septem.„ Au lieu que la premiere Edition a 215. pages, on n'en compte que 213. dans la ſeconde, parce que l'on en a un peu ſerré le caractére vers la fin. On y a corrigé diverſes fautes d'impreſſion, qui défigurent la premiere; mais par contre on y en a fait de nouvelles. On a mis au revers du Tître de ces deux Editions, la liſte des piéces qu'elles contiennent. On a aioûté à la liſte de la ſeconde Edition, le Tître ſuivant, qui annonce une augmentation: „Poſtremo adiecta eſt tabula, ex „qua iudicari poſſit ad quos Burgundiae „& Mediolani Ducatus, & *Amedei* Sa„baudiae ducis haereditas pertineat. „ Mais je n'y trouve rien qui réponde à ce Tître. Elle eſt munie d'un Privilége de *François* I. daté de Paris le 7. d'Août 1537. qui peut convenir à l'une & à l'autre de ces Editions, quoiqu'il ne ſe trouve pas encore dans l'Exemplaire de la premiere, que j'ai ſous mes yeux. Mr. *Struve* a donné un ample Extrait de ce Recueil, dans ſa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae anno 1706. in 4to. p. 407. & ſuiv. qu'il finit par ces mots: „Praeter „ſtyli proinde elegantiam, multa ex hac „collectione, ſecretiora illius temporis „conſilia & arcana politica hauriri poſſe, „ex lectione illius conſtabit. „ Il s'eſt ſervi de la premiere Edition, qui contient un Alphabet 4. feuilles, & finit par la ſignature D. La ſeconde Edition a des caïers de deux feuilles, ſi j'en excepte le dernier, qui n'a que quatre feuillets, & ſe termine par la ſignature o.

(7) Miſcellanea Lipſienſia (Pezoldi) T. X. Lipſiae, 1721. in 8vo. p. 137. & 146. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 135.

Supple-

Supplement de la Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 81. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 54.

Mr. *Bunemann* poſſede un Exemplaire de cette Edition originale, que les Jéſuites ont ſuprimée avec ſoin, comme nous le verrons dans la ſuite. *Chrétien Francken* l'a dédiée à *Paul Florenius*, & a daté ſa Dédicace de Leipſic, le 24. Avril, 1579. Il y raconte les raiſons qui l'ont forcé à abandonner la Societé des Jéſuites, & à rentrer en poſſeſſion de ſa premiere Liberté.

Les Jéſuites voiant que ce Livret n'étoit rien moins qu'avantageux à leur Societé, firent tout leur poſſible pour le détruire; mais l'Auteur le mit entre les mains de tout le monde, par une réimpreſſion dont voici le Tître entier: „Colloquium „Jeſuiticum toti Orbi Chriſtiano ad rectè „cognoſcendam Jeſuitarum religionem „utiliſſimum. Adjecta huic nonnulla ſunt „paradoxa, tum de Jeſuitarum ἀγτολα„τρεία, tum etiam de Praedeſtinatione. „*Chriſtiano Francken* Gardelebienſe Au„ctore. Baſileae, anno M. D. LXXX. in „8vo.„ Pagg. 94.

Chrétien Francken a dédié cette ſeconde Edition à *J. Chriſt*, & a daté ſon Epître Dédicatoire de Bâle, le 1. d'Octobre 1579. Elle commence par ces mots: „Quàm hujus inimici libelli ſint poten„tes, quantóq; aſtu *fermè omnia prioris* „*editionis exemplaria*, meae conuerſionis „auctori *Paulo Florenio* dedicata *ſuppreſ*„*ſerint*, tu profectò, Imperator Sapien„tiſſime, omnium optimè noſti .... „Quocirca huius editionis exemplaria Ma„jeſtati nunc tuae dedicare volui, omni„potenti ut tuo praeſidio fulta à crude„liſſimis inimicis defenderentur. „

Mr. *Bunemann* qui a eu la bonté de me prêter cette ſeconde Edition, & qui l'a confrontée avec la premiere, y a remarqué à la marge de la Dédicace, que l'Auteur n'y a inſéré qu'une partie de celle qu'il avoit miſe à la tête de la premiere Edition, & qu'il en a ſur tout retranché l'hiſtoire de ſa delivrance du joug de la Societé. Je n'ai pas obſervé qu'il ait fait aucun changement au *Colloquium Jeſuiticum;* mais il y a aiouté une piéce intitulée. „De Beſtialiſſima Idololatria, „quam in adorarione panis & vini renovat „Societas, *Jeſu* divino ſub cognomento „latitans ſecunda beſtia, paradoxa ſex „conſcripta per *Chriſtianum Francken* „Gardelebienſem. Baſileae. M. D. LXXX. „in 8vo.„ Pagg. 51.—94. On a mis cette Edition au nombre des Livres *très-rares*, dans le Catal. Bibliothecarum *Guil. van Heukelom* & *Jac. Akersloot*, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P. III. p. 61. & dans le Theſaurus Bibliothecalis T. I. p. 135.

On en a coté une Edition de Bâle, 1581. in 8vo. dans le Theſaurus Bibliothecalis, T. I. p. 135. à laquelle on a annexé l'Epiſtola *Pauli Albutii* ad Jeſuitas. In qua de rebus grauiſſimis & lectu digniſſimis tractatur. Mr. *Freytag* a parlé de cette Edition, dans ſon Adparatus Litterarius, T. I. Lipſ. 1752. in 8vo. p. 113. & elle eſt miſe au rang des Livres *rares*,

dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 371.

On a inſéré ce *Colloquium Jeſuiticum*, ſans la Dédicace, dans le Recueil intitulé, *Doctrinae Jeſuiticae praecipua Capita*, T. I. Rupellae, 1584. in 8vo. p. 785. & ſuiv. Item, dans le même Tome imprimé à la Rochelle en 1589. in 8vo. p. 860. — 883.

Mr. *Henningius* aſſure dans les Miſcellanea Lipſienſia, T. X. Lipſiae, 1721. in 8vo. p. 147. que ce Livret a été réimprimé ſous le Tître ſuivant: „Profana „ſectae Jeſuiticae vanitas, dialogus ſeu „Colloquium Jeſuiticum de fundamentis „ſectae Jeſuitarum male fundatis, ſcriptum „quondam a *C. Francken* Ex Jeſuita Vien„nenſi. Ambergae, Typis Forſterianis, „1611. in 4to. „ Feuilles 3. Cette Edition eſt deſtituée de la Préface.

J'en ai une Edition, qui me paroît avoir été tirée de quelque Recueil que je n'ai pas vû, parce qu'elle n'a ni lieu, ni date, & que la ſignature A ſe trouve au bas du Tître, que je copierai ici. „Breve Colloquium Jeſuiticū, toti orbi „Chriſtiano, ad rectè cognoſcendam, ha„ctenus non ſatis perſpectam Jeſuitarum „religionem, vtiliſſimum: habitum à ſa„crae Theologiae Doctore & Profeſſore, „*Paulo Florenio*, cum *Chriſtiano Francken* „Philoſophiae Profeſſore in Caeſareo Je„ſuitarum Gymnaſio Viennae, Anno 1578. „xx. Januarii. in 8vo. „

Ce Volume forme un petit Recueil, à la tête duquel on voit le *Colloquium Jeſuiticum* avec la Préface de la premiere Edition. Pagg. 1. — 33. Enſuite vient une piéce intitulée: „De Studiis Jeſuita„rum abſtruſioribus, & conſiliis eorum „ſanguinariis.„ Pagg. 34. — 51. Celle-ci eſt ſuivie d'une troiſiéme piéce, dont voici le Tître: „Quaeſtiones Spiritui immundo „ad explicandum propoſitae a P. *Cottono* „Societatis quam dicunt, *Jeſu*. ex auto„grapho expreſſae cum fide. „ Pagg. 52. — 70. La quatriéme piéce eſt ornée de ce frontiſpice: „Conſilium datum „amico de recuperanda & in poſterum „ſtabilienda pace Regni Poloniae. In quo „demonſtratur, pacem nec conſtitui, nec „ſtabiliri poſſe quamdiu Jeſuitae in Po„lonia maneant. Conuerſum ex Polonico „in Latinum. Pagg. 71. — 148. Voici l'inſcription de la cinquiéme piéce: „Exemplar Litterarum Bononiae datarum. „In quibus excellentia & perfectio Patrum „Societatis Jeſu oſtenditur: multaq; ſimul „ipſis Patribus, & eorum inſtitutis factae „obiectiones reſoluuntur.„ Pagg. 149. — 180. Deux Poëmes terminent ce Recueil. Le premier eſt nommé: „*Saluus-Conductus Jeſuitarum*. „ Pagg. 181. 182. Et le dernier eſt compoſé, In Jeſuitam cor Regis *Henrici* IV. petentem, p. 183. Ainſi finit ce Volume, que j'ai décrit tout exprès, afin de découvrir avec certitude, quel en eſt le veritable Tître.

Ne ſeroit-ce pas peut-être la Phyſiognomia Jeſuitica, variis opuſculis, diſcurſibus &c. expreſſa, *Petri De Wangen*, Lugd. 1610. in 8vo. dans laquelle ſe trouve le Colloquium Jeſuiticum, ſelon la remarque de Mr. *Salig*, dans ſon Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 179. ou

les

FRANCISCO FRANCO.

Libro de enfermedades contagiosas, y de la preservacion dellas. Tratado de la Nieve, y del uzo della. Sevilla por *Alonso de la Barrera* 1569. in 4to. *Très-rare.* (8)

JOAM

les *Paraleipomena*, du même, ad *Amphitheatrum honoris Jesuitarum*, Lugd. 1611. in 8vo. où l'on a aussi inséré le *Colloquium Jesuiticum* avec la Dédicace de la premiere Edition: comme Mr. *Henningius* nous l'aprend, dans les Miscellanea Lipsiensia T. X. Lipsiae 1721. in 8vo. p. 147. C'est à ceux qui possedent ces Ouvrages à en juger.

Quoique ce Livret ait été imprimé si souvent, il ne laisse pas d'être *rare*, parce que les Editions separées se sont cachées à cause de leur petitesse: & que les Recueils qui le contiennent, sont plus *rares* que cet Opuscule même.

Vincent Placcius cite une Traduction Angloise de ce Livret, dans son Theatrum Anonymorum, p. 514. N. 2010. faite per W. C. (*William Charier*) & imprimée à Londres, en 1580. *Rob. Fysher* en indique une autre Version, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 455. qui a vû le jour à Londres, en 1630. in 4to. & vient de la main de *William Freake*.

Chrétien Francken a écrit divers autres Livrets, dont Mr. *Henningius* a parlé dans les Miscellanea Lipsiensia T. X. p. 137. & suiv. qui sont *très-rares*. On cite une Epître dans le Thesaurus Bibliothecalis, T. I. p. 136. Note * que l'on met de ce nombre. *Sigismundus Jacobus Apinus* en donne le Titre suivant, dans ses Vitae Professorum Philosophiae Academiae Altorfinae, Norimbergae, 1728. in 4to. p. 53. „*C. Franckii* Epistola, in „qua deplorat suum a societate *Jesu* & Ec„clesia Catholica discessum, eiusque fidem „ac religionem a se temere oppugnatam. „Wirtzburgi excudebat *Henricus* Aquen„sis Anno MDLXXXIII. in 4to. „ Il a inséré dans cet endroit, cette Epître toute entiére, parce qu'elle contient diverses particularités de la vie du dit *Franckius*.

Il n'y a point de Livre plus *rare* que celui qu'il écrivit contre la Trinité, lorsqu'il étoit Régent de l'Ecole de Chmielnicz: & qu'il fit imprimer à Racovie chez *Alexius Rodeczki*. Il l'obligea à quiter la Pologne: & l'imprimeur en perdit non seulement tous les Exemplaires; mais il fut mis en prison: & n'en sortit qu'à la solicitation de *Stanislaus Taszucki* Gentilhomme Polonois, qui adressa un Discours au Roi *Estienne*, en faveur du dit *Rodecius*, par lequel il obtint son élargissement; v. *Christoph. Sandii* Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freistadii, 1684. in 8vo. p. 87. & 82. Item *Samuel Friedrich Lauterbachs* Polnische Arianische Socinismus, Franckfurt, 1725. in 8vo. p. 304.

(8) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

JOAM FRANCO BARRETO.

Cypariſſo. Fabula Mythologica. Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1631. in 4to. *Fort-rare.* (9)

JOSEPH

Franco nâquit à Villa-Viçoſa en Portugal. Il paſſa en Eſpagne où il étudia la Médecine dans l'Vniverſité d'Alcalá: de retour en Portugal, il fut nommé par le Roi D. *Jean* III. ſon propre Médecin; & après avoir beaucoup voïagé, il fut fait Profeſſeur dans l'Vniverſité de Seville. *Nicolas Antonio*, qui prétend Bibl. Hiſp. Tom. I. p. 326. que *Franco* étoit *Valencien*, ne s'eſt pas donné la peine d'en alleguer aucune preuve, qui put balancer celle que nous fournit le Docteur *Jorge Cardoſo* dans ſes Memoires deſtinés pour la *Bibliotheca Portugueſa*, où il aſſure comme nous que *Franco* étoit Portugais, & né à Villa-Viçoſa.

Fr. D'Oliveyra.

Vicente Ximeno parle de nôtre Auteur, dans ſes Eſcritores del Reyno de Valencia, T. I. en Valencia, 1747. in Fol. p. 151. & dit: „*Franciſco Franco*, Doctor en „Medicina, natural de la Ciudad de San „Felipe, antes Xativa, illuſtrò à Eſpaña, „y Portugal con ſu doctrina . . . . . „Floreciò por los años 1569. y dio à luz „las Obras ſiguientes:

„1. Libro de Enfermedades contagio„ſas, y de la preſervacion de ellas.

„2. Tratado de la Nieve, y del uſo de „ella. Salleron juntas en Sevilla por „*Alfonſo de la Barrera* 1569. en 4to. El „*Tratado de la Nieve* ſe imprimio tam„bien de por ſi. „

D. C.

(9) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Les Ouvrages de cet Ecrivain, auſſi illuſtre par ſa naiſſance que par ſon ſavoir, ſont fort eſtimés, & avec raiſon, en Portugal. Il nâquit à Lisbonne l'an 1600. Philoſophe, Poëte, & Guerrier, on lui vit faire pluſieurs actions de Valeur dans l'Armée que le Roi envoïa en Amerique en 1624. pour reprendre la Ville de Bahia, qui étoit occupée alors par les Hollandois. De retour à Lisbonne, il abandonna la profeſſion des armes, & ſe donna tout entier à l'étude du Droit Pontifical dans l'Vniverſité de Conimbre. Après la mort de ſon Epouſe il reçut l'Ordre de Prêtriſe avec un Bénéfice dans le Village du Redondo, où il vêcut quelques années jusqu'en 1648. qu'il paſſa au Village du Barreyro en qualité de Vicaire *da Vara*. Voiez *Moreri* Dict. Hiſtor. art. *Franco Barreto.*

L'Ouvrage dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article, eſt un Poëme en Stances de huit Vers. J'y ajouterai divers autres Ecrits du même Auteur qui ſont *rares*, & presque inconnus dans ces païs ici.

„I. Rela-

JOSEPH FRANCO SERRAM:

Los ſinco Libros de la ſacra Ley interpretados en Lengua Eſpañola.

„I. Relaçam da Viagem que a França „fizeram *Franciſco de Mello*, Monteyro „mor de Reyno, e o Dr. *Antonio Coelho* „*de Carvalho*, hindo por Embayxadores „Extraordinarios del Rey D. *Joam* o IV. „da glorioſa Memoria, a El Rey de „França *Luis* XIII. cognominado o Juſto „Anno 1641. Lisboa por *Lourençe An-* „*veres*, 1642. in 4to. „

Franco Barreto étoit Sécretaire de l'Ambaſſadeur dont il décrit le Voïage dans cette Rélation. Il y promet p. 56. de donner au Public une *Liſte des Officiers de la Maiſon Roïale de France*, mais cet Ouvrage n'a jamais paru, & il ne s'eſt pas même trouvé parmi ſes Manuſcrits.

„II. Catalogo dos Chriſtianiſſimos Reys „de França, e das Rainhas ſuas Eſpoſas, „prozapia, annos de ſua Vida, de ſeu „Reynado, e onde eſtam enterrados. Lisboa „por *Domingos Lopes Roſa*, 1642. in 4to. „

Ce Livre a été dédié par l'Auteur à D. *Manoel da Cunha* Evêque d'Elvas, & Prémier Chapelain du Roi.

„III. Eneida Portugueſa I. Parte, Lis- „boa por *Antonio Crasbeeck de Mello*, „1664. in 12mo. II. Parte, ibid. par le „même Imprimeur 1670. in 12mo. „

C'eſt une Traduction de l'Enéide de *Virgile ;* & c'eſt une Traduction fort heureuſe ſelon les Portugais. Le Jéſuite *Reys* dans ſon Enthuſiaſm. Poet. N. 43. en parle ainſi :

. . . . Pari Phoebus dignatus honore
Barretum eſt, verſa qui tota Æneide, Luſo
Virgilium facit ore loqui (ſi ſermo Latinus
Diſcrepat à Luſo, quod, qui neſcivit utrumque
Conceſſiſſe poteſt tantùm.)

„IV. Orthographia da Lingua Portu- „gueſa. Lisboa por *Joam da Coſta*, 1670. „in 4to. „

„V. Flos Sanctorum. Hiſtoria das Vi- „das, e obras inſignes dos Santos &c. „Lisboa por *Antonio Crasbeeck de Mello*. „1674. in Fol. „

Barreto a traduit ce *Flos Sanctorum*, de l'Eſpagnol compoſé par le Jéſuite *Ribadeneyra*, ſans cependant ſe mettre en peine de corriger les bévuës & les impertinences du Jéſuite qu'il copioit.

„VI. Index de todos os nomes pro- „prios que eſtam no Poema de *Luis de* „*Camoens*. Lisboa por *Antonio Crasbeeck* „*de Mello*, 1669. in 4to. „

Cet Auteur aïant diſtribué cet *Indice* en trois Volumes, on peut le regarder comme une eſpéce de Dictionnaire Hiſtorique, Poëtique, & Géographique. Il joint à chaque Livre du Poëme de *Camoens* un Argument qui indique le ſujet du Livre.

„VII. Elegia e Soneto à morte de *Juan* „*Peres de Montalvan*. „

Les Poëſies de *Franco Barreto* ont été imprimées avec toutes les autres qui ont été

Eſpañola. Amſterdam por *Miguel Dias* año de la Creacion 5455. (1695.) in 4to. *Très-rare.* (10)

DANIEL

été publiées à l'honneur du Poëte *Montalvan*, Eſpagnol Comique, dans un Livre intitulé: *Lagrimas Panegiricas. Madrid.* 1639. in 4to. Les dites Poëſies de *Barreto* ſe trouvent pagg. 64. & 65. de ce Livre, qui certainement n'eſt *pas commun.*

„VIII. Bibliotheca Portugueſa. „

La *Bibliotheca Portugueſa* de *Franco Barreto* n'a jamais vû le jour. Si je parle ici de ce Ms. c'eſt parce que *Nicol. Anton.* Bibl. Hiſpan. Tom. I. p. 329. col. 2. l'a fait auſſi: & parce que je me crois obligé d'informer le Public que c'eſt à cet Ouvrage de *Barreto* que je dois en grande partie les Memoires au ſujet des Ecrivains Portugais, & de leurs Ouvrages dont je donne ici une Notice. Mr. *Barboſa* a fait le même aveu ſincére dans ſa *Bibl. Luſit.* & il le devoit; car le Ms. qu'il dit lui avoir été confié par le Duc de *Cadaval*, eſt celui-là même dont ce Seigneur nous avoit permis à mon Pere & à moi d'extraire les Memoires dont nous aurions beſoin. D'ailleurs nous avons eu en nôtre poſſeſſion pendant plus de ſix mois l'Original de ce Ms. qui avoit appartenu au Cardinal *de Souſa*, & qui ſe conſervoit dans la Bibliothéque du Duc *de Laſoens.*

Avant le dernier desaſtre de Lisbonne nous pouvions nous flater de poſſeder pluſieurs MSS. de *Franco Barreto*, comme par exemple: *Hiſtoria Eccleſiaſtica da Cidade de Evora*, in Fol. *Olhos, ſuas Virtudes, e ſeus Vicios*, in 4to. *Odes de Horacio em Verſo Portuguez*, in 4to. leſquels ſe conſervoient dans la dite Bibliothéque du Duc *de Laſoens.* A préſent que ces Mss. avec pluſieurs autres ont été reduits à cendres par l'embraſement de Lisbonne, les Portugais ne peuvent que regretter amérement la perte irréparable qu'ils ont faite par là.

Mais pourquoi ont ils négligé de publier ces Manuſcrits s'ils étoient perſuadés qu'ils contenoient des choſes excellentes? Je rougis d'avoir à avouer ſi ſouvent la pareſſe ou l'indolence de mes Compatriotes, qui les prive maintenant de tant d'excellentes productions, qui avoient rendu nos anciens Ecrivains ſi illuſtres, & leur avoient attiré une gloire qui rejailliſſoit ſur tous les Portugais en général.

Nôtre Auteur avoit écrit *l'Hiſtoire de l'Expédition des Portugais pour le recouvrement de la Capitale du Brèſil, que les Hollandois leur avoient enlevée;* & comme il en avoit été un témoin oculaire, s'étant trouvé lui-même à cette Epédition, on peut compter ſur le détail qu'il en donne, & qui eſt des plus dignes de parvenir à la connoiſſance de tout le monde. Mais malgré cela les Portugais n'ont jamais pû ſe reſoudre à rendre public un ſi beau morceau de leur Hiſtoire.

F. D'Oliveyra.

(10) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce

DANIEL FRANCUS.

Danielis Franci Disquisitio Academica de Papistarum Indicibus Librorum Prohibitorum & Expurgandorum, in qua de Numero, Autoribus, Occasione, Contentis, Fine, Damnis, & Jure Indicum illorum disseritur, ut vicem LL. CC. sustinere, inq; illam referrri commodè possit, quicquid uspiam occurret de Librorum prohibitione aut depravatione. Praemissa est Cl. *Arnoldi* ad Autorem Epistola; adjectique sunt Indices locupletissimi Autorum atq; Rerum. Lipsiae, Sumptibus Haeredum *Friderici Lanckisii*, Typis *Jo. Heinrici Richteri*. Anno MDCLXXXIV. (1684.) in 4to. Pagg. 226. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Rare.* (11)

ANTO-

Ce Juif nâquit à Amsterdam, où il mourut fort jeune étant Maître de la Langue Sainte, qu'il savoit en perfection. Son Pere & sa Mere étoient Portugais, & tous deux avoient abandonné le Païs de leur naissance pour cause de Religion. Voiez *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 368. col. 1. Cette Traduction du Pentateuque n'a jamais parû en Portugal que je sache: & je ne l'ai jamais vue ni en Hollande ni en Angleterre. *F. D'Oliveyra.*

(11) Histoire des Ouvrages des Savans de Mr. Basnage de Beauval, T. XII. à Amsterdam, 1720. in 12mo. p. 427. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. XIV. Francof. 1731. in 8vo. p. 608. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 270. Unschuldige Nachrichten, 1732. p. 619. Gottlieb Stolles Anmerkungen über D. Heumanns Conspectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 640.

Ce n'est qu'avec beaucoup de dificulté & de patience que j'ai pû enfin aquerir un Exemplaire de cet Ouvrage. Cela me fait soupçonner, que le Commissaire Imperial, qui en avoit saisi les Exemplaires, que l'on avoit envoié à la Foire de Francfort, ne les a pas rendu au Libraire. *Daniel Francus* a raporté les circonstances de cette supression de son Ouvrage, dans une Lettre écrite à *Theophilus Spizelius* & datée de Weida, au mois de Fevrier 1686. Mr. *Schelhorn* en a conservé un fragment, dans ses Amœnitates Literariae, T. XIV. p. 608. Le voici: „Non possum non hac occasione fatum, „quod Indices mei Expurgatorii sunt ex„perti, narrare. Commissarius siquidem „Caesareus, qui Francofurti ad Mœnum „libros recens editos solet inspicere, ne „quid in lucem prodeat, quod Juribus „Imperatoris, atque imperii directe queat „officere, non requisita, ut alias moris „est, ordinarii Magistratus autoritate, „Bibliopolium Lipsiense, ubi Exemplaria „Indi-

ANTONIO FREYRE. Auguſtin.

Primor o honra da Vida ſoldateſca no Eſtado da India. Lisboa por *Jorge Rodrigues*, 1630. in 4to. *Rare.* (12)

ANTO-

„Indicum meorum aſſervabantur, vi ape„riendum, & omnia Exemplaria curavit „inde auferenda. Bibliopola Lipſienſis „quamprimum hoc reſcivit, ob injuriam „ſibi factam & damnum illatum queſtus „eſt apud Magiſtratum oppidanum, qui „Commiſſarium Caeſareum violatae juris„dictionis reum poſtulavit, & tandem hoc „reſponſi accepit: Titulum diſquiſitionis „meae corrigendum, & vocem: *Papiſta„rum*, prorſus omittendam eſſe. Verum „hoc a me nunquam impetrabitur. „

Mr. *Bayle* a donné un bon Extrait de cet Ouvrage, dans ſes Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1685. p. 756. & ſuiv. On trouvera la vie de nôtre Auteur, dans Les Gazettes Savantes de Leipſic, (Neue Zeitungen von Gelehrten Sachen) 1729. p. 940. où l'on remarque, qu'il avoit poſé les fondemens de cet Ouvrage dès l'année 1666. où il ſoutint publiquement des Théſes à Leipſic, le 7. Juillet, ſous la préſidence du célébre *Jacob Thomaſius*, qu'il intitula: „Spe„cimen de Papiſtarum Indicibus Librorum „prohibitorum & expurgandorum. „ Il fit enſuite des additions très-conſidérables à cette piéce, & en forma le Traité dont il eſt ici queſtion.

(12) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain a vû le jour dans la Ville de Beja en Portugal, & ſes Ancêtres étoient fort-illuſtres. Il entra dans l'Ordre de S. *Auguſtin* le 16. de Janvier 1585. & après avoir été l'un des Qualificateurs de l'Inquiſition de Lisbonne, il devint Député de ce Tribunal le 4. d'Octobre 1617. Il mourut à Lisbonne le 2. de Septembre 1634. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tom. I. Tit. 14. col. 454.

Le P. *Freyre* n'eſt pas l'Auteur de ce Livre, qui a été compoſé dans les Indes Orientales par un Portugais, dont on n'a jamais ſû le nom, mais c'eſt lui qui lui a donné la forme, qui l'a mis au jour après l'avoir corrigé, & qui y a joint un éloge fort éloquent de ſa façon.

L'on a encore des Ouvrages de nôtre Auteur, qui ſont tout auſſi *rares* que le précedent.

„I. Thezouro eſpiritual com ſeu Com„mento, e duas Praticas Eſpirituaes e huma „expoſiçam do Pater noſter. Lisboa por „*Antonio Alvares*, 1624. in 8vo.

„II. Manual dos Evangelhos em Ver„ſam paraphraſtica, e Meditaçoens. Tom. I. „de todos os das Miſſas da Vida de *Chriſto*, „e da Virgem, e de outros muitos inclui„dos nos Myſterios dos tres Roſarios „commum das Almas, e dos Domingos, „e do Denario. Lisboa por *Vicinte Al„vares*, 1626. in 8vo. „

ANTONIO FREYRE. Trinitaire.

Officio particular em louvor do Principe dos Anjos o glorioſo Archanjo S. Miguel. Lisboa por *Lourenço* de Anvers, 1641. in 8vo. *Edition fort-rare.* (13)

FRANCISCO FREYRE. Jéſuite.

Apologia Veritatis & Juſtitiae praeſertim in foro conſcientiae vindicatrix. 1642. in 4to. *Fort-rare.* (14)

Fran-

(13) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Pere nâquit à Lisbonne, & y prit l'Ordre des Trinitaires le 16. de Janvier 1621. Il a été regardé comme un bon Prédicateur, & il mourut dans un âge fort avancé à Lisbonne le 5. de Novembre 1644. Il avoit compoſé ce petit mauvais Livre en Latin, mais ou il n'a jamais été imprimé en cette Langue, ou s'il l'a été, il faut qu'il ſoit *extrêmement rare.* J'ignore le nom de celui qui en a fait la premiere Traduction en Portugais: La ſeconde, qui parut à Lisbonne por *Philippo Villela*, 1701. in 12mo. a été faite par *Criſpim de Andrade*, Chapelain de la Chapelle Roïale, & Chantre en ſecond de la Cathédrale de Lisbonne.

Le P. *Freyre* a écrit un autre Ouvrage, intitulé: „Roſario de N. Senhora com „os Evangelhos qui a Igreſia canta em „ſeus Myſterios, diſtribuidos por cada „des Ave Marias, com os ſinco Pſalmos „que começam pellas letras de *Maria.* „Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1629. in „12mo. „ *Rare.*

On a auſſi ſous le nom du même Auteur: „Diſparates muy gracioſos. Lisboa „por *Vicente Alvares*, 1612. „

Il n'eſt pas bien ſûr que ce Livre ſoit compoſé par le même Auteur, mais il eſt vrai qu'on le lui attribue avec raiſon, puisqu'il porte ſon nom ſur le Tître. Peut-être y avoit-il alors un autre Pere du même nom que nous ne connoiſſons pas, & peut-être auſſi que le veritable Auteur a voulu ſe cacher ſous le nom du Pere *Antonio Freyre.*

(14) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain nâquit en Portugal dans le Village d'Eſtremoz l'an 1597. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Ordre des Jéſuites. Il enſeigna les humanités dans le College de Conimbre, & étant allé à Rome pour y étudier la Théologie, il y fit de tels progrès, qu'il eut l'honneur de préſider aux Actes Litteraires, qui s'y faiſoient dans le College Germanique, & qu'il y expliqua aux Ecoliers de ce College toutes les Controverſes les plus diffi-

Franciſcus Freyre De rebus Sanctae *Elizabethae* Luſitanorum Reginae. Lugduni apud *Jacobum Cardon* & *Petrum Cavillat*, 1677. in 12mo. *Fort-rare.* (15)

JOAN-

ciles de la Théologie Polémique. De retour en Portugal il fut fait Maître aux Arts, & Profeſſeur de Theologie Morale, pendant pluſieurs années dans l'Vniverſité d'Evora. Quoiqu'il eut donné presque tout le tems de ſa vie à l'étude de la Théologie, il ne ſe fit pas moins admirer par ſes grandes connoiſſances dans le Droit Civil, & dans le Droit Canon. Il mourut d'apoplexie dans le College de S. Antam de Lisbonne le 16. de Septembre 1644. On lit dans la Bibl. Societ. p. 228. col. 2. qu'il mourut le 16. d'Août, mais cela n'eſt pas vrai. *Nicol. Ant.* Bibl. Hiſpan. Tom. I. p. 327. col. 1. a fait mention de cet Ecrivain, de même que *Franckenau*, Bibl. Hiſpan. Gen. Herald. p. 129. *Girard*, Diario delle coſe Memorab. Part. I. p. 25. *Gienaro*, & *Franciſc. de Franciſc.* Philolog. Diſſert. de *Franc.* Litterat. Sect. 3. N. 20.

Bien que le Livre dont il eſt ici queſtion, ne porte pas le lieu où il a été imprimé, nous ſavons très-certainement qu'il parut à Amſterdam; car un Portugais nommé *Martinho Joſeph*, qui demeuroit dans cette Ville-là, & aux ſoins duquel nous devons la publication de ce Livre, en parle dans une Lettre qu'il ecrivit alors à un de ſes amis nommé *Nicolas de Carvalha*, & qui demeuroit à Porto. Le Pere *Freyre* dans cet Ouvrage défend le droit en vertu duquel la Maiſon de Bragance ſe mit en poſſeſſion du Roïaume de Portugal; & c'eſt par cet Ouvrage que nous apprenons, que l'Auteur avoit été long tems empriſonné dans la Ville d'Evora, pour avoir toujours oppoſé publiquement ce droit de la Maiſon de Bragance, aux injuſtes prétentions du Roi d'Eſpagne.

(15) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Nôtre Auteur a donné ce Livre au public ſous le nom de ſon Frére *Bras Freyre de Pina.* Comme les Biographes étrangers ont fait mention de quelques Manuſcrits du Pere *Freyre*, il eſt à propos que j'en parle ici. En voici les Titres.

I. *De Symbolis Heroum Libri* V. L'original de ce Ms. dont il eſt fait mention in Bibl. Societ. p. 228. col. 1. ſe conſerve dans la Maiſon Profeſſe des Jéſuites à Rome.

II. *Conciliorum Libri* V. Le Dr. *Manoel Themudo da Fonſeca* dans ſes *Deciſion.* Deciſ. 225. N. 9. a cité la LXXX. conſultation du Pere *Freyre*, inſérée dans le Ms. dont il eſt ici queſtion.

III. *Arte de bem morror.*

IV. Philoſoph. Vniverſa.

V. Ca-

JOANNES FREYRE.

Commentarius in ſeptem priora Capita Libri Judicum. Vlyſſipone apud *Georgium Rodrigues*, 1640. in 4to. *Rare.* (16)

JA-

V. Catena in IV. Libros Regum. *Jacob Le Long* a parlé de ce Ms. dans la Bibl. Sacr. p. 732. col. 2.

VI. *De excellenti magnitudine Imperii Auſtriaci.* C'eſt *Franckenau*, in Bibl. Hiſp. Geneal. Herald. p. 120. qui a fait mention de ce Ms.

VII. In funere Excellentiſſimi *Theodoſii* Ducis Brigantini D. *Eduardo* ejus Filio dicatus. Ce Ms. in 4to. ſe conſervoit à Lisbonne dans la Bibliothéque du Roi. C'etoit une Eglogue intitulée *Theodoſius*, & dont les Interlocuteurs étoient nommés *Gratus*, *Titus* & *Pellaeus*. Elle commençoit par ces Vers;

Mortuus eſt noſter *Theodoſius* gloria ruris:

Le dernier Vers étoit celui-ci:

Vnus erit quondam grande Maronis opus.

Il ne faut pas confondre nôtre Auteur avec un autre *Franciſco Freyre* de l'Ordre des Minimes de S. *François de Paule*, qui étoit très-verſé dans la lecture de l'Ecriture Sainte, qu'il enſeignoit dans l'Vniverſité de Seville. Il a été Qualificateur du S. Office, & Viſiteur de ſon Ordre, dans la Province de Caſtille; & fort eſtimé par ſon ſavoir, & par l'innocence de ſes mœurs. Cet Ecrivain, en qualité de Portugais, a été inſéré dans la Biblioth. Luſitana de Mr. *Barboſa*.

Jacob le Long Bibl. Sacr. p. 732. col. 1. a parlé de cet Ouvrage. Je ne le connois pas; & comme nos Biographes ne me donnent aucun éclairciſſement là deſſus, j'ignore ſi l'Ouvrage en queſtion a jamais été imprimé. Par conſéquent s'il s'en trouve quelque édition on doit le regarder comme *très-rare*. *F. D'Oliveyra.*

(16) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur nâquit à Lisbonne & entra chez les Jéſuites le 24. d'Avril 1596. Il étoit fort ſavant dans la lecture de l'Ecriture ſainte. Il mourut âgé de 34. ans le 25. de Juillet 1620. Voïez *Hallervord*, Bibl. Curioſ. p. 415. col. 2. *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 732. col. 2. Bibl. Societ. p. 450. col. 2. *Nicol. Anton.* Bibl. Hiſp. Tom. 2. p. 529. col. 1. *Calmet* Bibl. ſacrée, Part. 2. p. 124.

Quoique cet Ouvrage poſthume ſoit imparfait, il ne laiſſe pas d'être fort-eſtimé. C'eſt pourquoi on l'a réimprimé à Madrit, en 1642. in 4to. *Rare.*

On a auſſi de nôtre Auteur une piéce intitulée, *Vita D. Franciſci Suares Granatenſis*, qui ſe trouve au commencement du Livre *de Angelis* du Pere *Suares*, Lugduni apud *Horatium Cardon*, 1621. in Fol. *Rare.*

JACINTO FREYRE DE ANDRADA.

Vida de Dom *Joam De Caſtro* quarto Vice Rey da India, em tempo do Rey D. *Joam* III. até a ſeu falecimento no anno de 1548. por *Jacinto Freyre De Andrada.* Lisboa na Officina Crasbeeckiana. 1651. in Fol. *Fort-rare.* (17)

JOSEPH

(17) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain qui tira ſon origine d'une Noble & ancienne famille, nâquit dans la Ville de Beja en Portugal, & mourut à Lisbonne le 13. de Mai 1657. âgé de 60. ans. Il a été Abbé de Sambade, & en dernier lieu de Ste Marie des Champs, qui eſt un des plus riches Bénéfices du Roïaume. Il a voïagé en Eſpagne, où il a été fort conſideré, & bien ſouvent conſulté dans des affaires de la derniére importance. Mais aïant pris le parti de la Maiſon de Bragance, & aïant défendu ſon droit à la ſucceſſion de Portugal, contre *Philippe* II. qui en avoit fait l'uſurpation, il perdit la faveur de ce Prince, & même, non ſans danger. Il fut obligé de ſe ſauver de Madrid, & de ſe refugier en Portugal, dans ſon Abbaïe des Champs. Il a refuſé l'Evêché de Viſeu qui lui fut offert par le Roi D. *Jean* IV. Auſſi avoit-il refuſé d'être Précepteur du Prince *Alphonſe*, qui a été depuis Roi de Portugal ſous le Nom d'*Alphonſe* VI. connoiſſant mieux que perſonne, que ſes leçons & ſes ſoins ſeroient inutiles pour former un Prince, auquel la nature avoit refuſé les diſpoſitions neceſſaires pour s'accommoder d'une bonne doctrine.

Jacinto Freyre eſt de tous les Ecrivains Portugais celui qui a le mieux atteint le ſtile ſublime ſans déroger à la clarté. Il eſt en un mot le *Demoſthéne* de la Luſitanie, & le *Ciceron* du *Portugal.* Les Ecrivains étrangers n'ont preſque pas connu ſes Ouvrages; excepté *Nicol. Anton.* Bibl. Hiſpan. & *Franckenau* in Bibl. Hiſp. Gen. Herald. p. 198.

L'Ouvrage dont il eſt ici queſtion eſt celui qui a fait le plus d'honneur à *Jacinto Freyre:* & il l'entreprit pour faire plaiſir à D. *Franciſco De Caſtro*, Inquiſiteur Général du Roïaume, & petit Fils du Vice Roi dont il décrit l'Hiſtoire. La premiere Edition que je viens de marquer eſt la plus eſtimée & la plus recherchée. La ſeconde & fort-belle Edition de cette Hiſtoire eſt celle de Lisbonne, chez *Joam da Coſta* 1671. in Fol. elle n'eſt pas ſeulement *rare*, mais *fort-rare:* & c'eſt à cauſe de cela qu'on en a fait depuis trois Editions à Lisbonne; L'une a été faite par les héritiers de *Miguel Maneſcal*, 1703. in Fol. *Rare:* L'autre eſt de l'Imprimerie de la Muſique en 1722. in 8vo. & la derniére a été imprimée chez *Antonio Iſidoro da Fonſeca* 1736. in 4to. Cet Ouvrage a paru traduit en Anglois par *Peter Wichek* ſous ce Titre. „The life of Dom

„*John*

JOSEPH FREYRE DE ANDRADE.

Officio particular em louvor de Principe dos Anjos S. Miguel Archanjo. Lisboa por *Manoel da Sylva*, 1638. in 12mo. *Fort-rare.* (18)

JOAM

„*John de Caſtro* the fourth Viceroy of „India. London by *Henry Herringman.* „1664. in Fol.„ Je crois que cette Traduction eſt *très-rare.* Le ſavant Jéſuite *Franciſco Maria del Roſſo*, nous a donné cette Hiſtoire traduite en Latin, Romae in Typographia *Rochi Barnabó* 1727. Cette Edition eſt enrichie du Portrait du Vice Roi D. *Jean de Caſtro* artiſtement travaillé, & on lit au bas ce Diſtiqué.

Qualis quantus erat pietate inſignis, & armis
Spirat adhuc picta, Caſtrius in Tabula.

Voici le jugement du Traducteur au ſujet de l'Ecrivain qu'il traduit: „Scri„ptor, quem interpretandum ſuſcepi, ut „magni eſt apud Luſitanos nominis: ita „Nationibus caeteris non improbabitur; „habet enim in narrando non mediocrem „jucunditatem, & illaboratum candorem; „preſſus eſt & velox ut hiſtoricum decet, „quin tamen obſcurus ſit, vel ſupinus, „elegantiam ſectatur, ſed non jejunam, „acumen ſed minime illiberale. „

Nous avons du même Auteur une Traduction Portugaiſe d'un Traité anonime intitulé, *Luſitania liberata* compoſé par *Manoel da Cunha*, premier Chapelain du Roi. Elle a été imprimée ſans qu'on y ait marqué l'année, ni le lieu de l'Impreſſion, ſous le Titre ſuivant: *Portugal reſtaurada.* in 12mo. *Jacinto Freyre* a dedié cette Verſion à la Reine D. *Luiſa de Gusmam*, le 20. Mars 1645. & je regarde cette Traduction comme *fort-rare*, auſſi bien que l'Original Latin. Nôtre Illuſtre Hiſtorien étoit auſſi un Poëte célébre. Nous avons eu le malheur de perdre presque toutes ſes Poëſies par l'incendie qui conſuma la maiſon qu'il habitoit à Lisbonne près d'une porte de cette Ville qu'on appelloit la Porte de S. *Antam.* De ſes Ouvrages Poëtiques qui ont échapé au feu on n'a donné jusqu'ici au Public que la *Fable de Narciſſe*, qui contient 54. Stances de 8. Vers, *la Fable de Polyphéme* & *Galatée*, qui contient 61. Stances, quelques Sonets, & autres petites piéces, qu'on a inſérées dans le Tome III. de la *Fenix renaſcida*, depuis la page 316. jusqu'à la page 384. Cet Ouvrage a été imprimé à Lisbonne chez *Joſeph Lopes Ferreyra* 1718. in 8vo. Mr. *D'Oliveyra* mérite toute ma reconnoiſſance pour cet article, qui ſuplée abondamment aux défauts de celui que j'ai donné dans le T. I. de cette Bibliothéque, p. 304.

(18) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais nâquit à Lisbonne. Il aſpiroit à la Prêtriſe, & il etoit, dit-on, fort

JOAM FREYRE CARROLAS.

Epigrammata in laudem Omnium Sanctorum quorum natalem diem ſacroſancta celebrat Eccleſia ſecundum Kalendarium Romanum. Inſcriptum Sereniſſimo Principi Cardinali *Alberto* Archiduci Auſtriae. Vlyſſipone apud *Antonium Rodericum*, 1586. in 4to. *Rariſſime.* (19)

ANTONIO DE FREYTAS.

Primores Politicos, e regalias de noſſo Rey. Lisboa por *Manoel Da Sylva*, 1641. in 4to. *Rare.* (20)

FRIDERICUS II. Imperator.

Reliqua Librorum *Friderici* II. Imperatoris, de arte venandi cum auibus, cum *Manfredi* Regis additionibus. Ex membranis vetuſtis nunc

fort pieux: je veux le croire; mais on dit auſſi qu'il étoit fort Savant, & aſſurément il n'en a pas donné des preuves dans cet Ecrit, ni dans celui qui eſt intitulé: „Tratado de Sanctiſſimo Sacramento do Altar, com hum exercicio „para antes è depois da ſagrada Communtiam, e modo de examinar a Conſciencia para os que ſa confeſſam a miuslo: acto de Contriçam, o Oraçoens „jaculatorias para pedir o amor de Deos, „tirado do Livro de Exercicios ſantos de „D. *Franciſco Bermudes de Caſtro*, Meſtre em ſagrada Theologia. Lisboa por „*Manoel da Sylva* 1632. in 8vo. *Fort* „*rare*: & ibid. por *Antonio Alvares*, 1652. „in 8vo. *Rare.* „

Le premier de ces Traitez a cette ſingularité, ou pour mieux dire cette diſparate, qu'il eſt entiérement compoſé en Latin, & que le Titre eſt en Portugais. Nous n'avons que ces deux Ecrits de cet Auteur.

(19) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Poëte & Prêtre Portugais a vû le jour dans le Village de Torres Novas du Diocéſe de Lisbonne. Il eſt peu connu.

(20) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur nâquit à Tangere, Colonie Portugaiſe dans l'Afrique, & l'on ſait à peine qu'il étoit Docteur en Droit Civil. Ce Livre eſt d'un ſtile fort élégant. L'Auteur y a répandu beaucoup d'érudition ſacrée & prophane: & l'a dédié au Roi D. *Jean* IV.

nunc primum edita. *Albertus* Magnus de Falconibus, Asturibus, & Accipitribus. Augustae Vindelicorum. ad insigne pinus. Apud *Joannem Praetorium*, anno MDXCVI. (1596.) Cum privilegio Caesaris perpetuo. in 8vo. Pagg. 414. Sans la Dédicace, l'Avis au Lecteur & la Table. *Fort-rare.* (21)

JOAN-

(21) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 13. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 103. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 227. 228. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 116. Catal. Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 22. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 62. Bibliotheca anonymiana, Bremae, 1742. in 8vo. p. 44. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 56. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 288. Hamburgische Berichte, 1750. p. 317. Gœttingische Anzeigen von Gelehrten Sachen, 1757. p. 327.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent chacun un Exemplaire de cet Ouvrage remarquable par la dignité de son Auteur, & par la curiosité de son sujet.

On y voit d'abord, au revers du Titre le témoignage qui suit:

Fridericus II. Imperator.

„Nos profectò, qui diuina largitione „populis praesidemus, generali, qua „omnes homines naturaliter scire desiderant, & speciali, qua gaudent aliqui vtilitate proficere, ante susceptа nostri regiminis onera, semper a iuuentute nostra quaesiuimus (scientiam) formam „eius indesinenter amauimus, & in odore „vnguentorum suorum semper aspirauimus indefessè. Post regni verò nostri „curas assumptas, quamquam operosa „frequenter negotiorum turba nos distrahat, & ciuili sibi ratio vendicet solicitudinis nostrae partes, quidquid tamen „temporis de rerum familiarium occupatione decernimus, transire nō patimur „otiosum, sed totum in lectionis exercitatione gratuitè libenter expendimus, vt „animae clarius vigeat instrumentum, in „acquisitione scientiae, sine qua mortalium vita non regitur liberaliter. „

L'Editeur, qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, mais que Mrs. *Mencken* disent être *Marcus Velserus*, dans leur Bibliotheca Virorum Militia ac Scriptis illustrium, Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 206. L'Editeur dis-je, a mis après la Dédicace un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend diverses circonstances, que je ne dois pas omettre: „Autographum manuscriptum membraneum „a V. Cl. quem humanitas & doctrina „iuxta amant, *Joachimo Camerario*, Reip.

JOANNES JACOBUS FRISIUS. v. *Conr. Geſnerus.*

Bibliotheca Philoſophorum Claſſicorum Authorum Chronologica. In qua veterum Philoſophorum Origo, Succeſſio, Aetas, & Doctrina compendioſa, ab origine Mundi, vsq; ad noſtram aetatem, proponitur. Quibus acceſſit Patrum, Eccleſiae *Chriſti* Doctorum: à temporibus Apoſtolorum, vsque ad tempora Scholaſticorum ad an. vsq; Do. 1140. ſecundum eam temporis ſeriem, Enumeratio. *Joanne Jacobo Friſio* Tigurino auctore. Opus nouum: Bibliothecariis, Philoſophis & Theologis vtile: atque omnibus literatis iucundum lectu futurum. Tiguri apud *Joannem Wolphium* typis *Froſch.* Anno M.D.XCII. (1592.) in

„Noribergenſis Medico habuimus. Vetu„ſtate id aliquot locis corruptum erat, „itaque lacunas in editione bene multas, „neceſſario vides. Frequentes picturas „auium aliarumq; rerum praeferebat, quae „hîc commodè non potuere exprimi .... „Vnam tamen & alteram ab initio dedi„mus ..... Capitibus, iuuandae tan„tum memoriae, numeros addidimus, „qui in autographo non erant; de caetero „fidem eius fidè ſequuti, niſi ſi exſcri„ptorem fugientes aliquot litterae fefel„lerunt ....

„Operis multò maximam partem peri„iſſe, res loquitur, & propoſitio atque „diuiſio etiam, quae eſt in poſterioris „libri prologo. Deinde *Albertus* Ma„gnus .... libro de animalibus vige„ſimo tertio, pleraque ex expertis *Fri„derici* Imp. affert, quae in his reliquiis „non extant, cum eo tamen nomine „opus iſtud deſignari, neutiquam videa„tur dubitabile. Vt deſiderium ergo, „qua poteſt, leniremus, Albertina ſup„poſuimus. (p. 357.—411.)

„Imperitiam & aſperitatem ſcriptionis „ſaeculum excuſat, quam rerum diligens, „tam verborum negligens. „

Mr. *Bunemann* a auſſi remarqué l. c. que l'on pouvoit aprendre dans ce Livre pluſieurs façons de parler Latines du moien âge. Il a taxé ſon Exemplaire à 5. écus.

Jean Erhard Pacius Diacre & Régent à Gunzenhauſen, a traduit cet Ouvrage en Alemand, & a fait imprimer ſa Verſion ſous le Tître ſuivant: „*Friederich* des „zweyten Rœmiſchen Kaiſers übrige „Stücke der Bücher von der Kunſt zu „beitzen nebſt den Zuſaetzen des Kœnigs „*Manfredus* und *Alberti Magni* Unter„richt von den Falken und Habichten aus „deſſen 23. Buch von den Thieren. Onolz„bach 1757. in 8vo.„ Pagg. 528. On a parlé de cette Traduction dans les Gœttingiſche Anzeigen von gelehrten Sachen, de 1757. p. 325. & ſuiv.

in 4to. Feuillets 110. Sans la Préface & trois Epigrammes. *Fortrare.* (22)

JEHAN FROISSART.

Le premier Volume de l'Hiſtoire & Cronique de Meſſire *Jehan Froiſſart*, reueu & corrigé ſus diuers Exemplaires, & ſuyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauvage* de Fontenailles en Brie, Hiſtoriographe du Treſcreſtien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. (1559.) in Fol. Pagg. 462. Sans les piéces liminaires & les Annotations.

Le Second Volume de l'Hiſtoire & Cronique de Meſſire *Jehan Froiſſart*, reueu & corrigé ſur diuers Exemplaires, & ſuyuant les bons Auteurs, par *Denys Sauvage* de Fontenailles en Brie, Hiſtoriographe du Treſcreſtien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue raizin, à l'enſeigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 314. Sans les piéces liminaires & les Annotations.

Le

(22) Catal. Bibliothecae Gerhardi v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 652.

* Je conſerve cette Edition originale, dont Mr. *Heumann* a donné un Extrait, dans ſes Acta Philoſophorum, P. IV. Halle, 1716. in 8vo. p. 720. où il remarque avec raiſon, que nous pouvons nous paſſer auiourdhui de cet Abregé, depuis que nous avons les Bibliothéques de *Jean Albert Fabricius*. Aioutons-y l'Hiſtoria Critica Philoſophiae de Mr. *Brucker*, & pour les Peres & les Scholaſtiques, les *Cave*, les *Oudins* les *Ceilliers* &c. Mais ce ſont autant de tréſors dont on pourroit tirer à préſent un Abregé plus complet que celui de *Friſius*. Cependant nous pouvons dire, qu'il a rompu la glace: & que pour ſon tems, cet Ouvrage ne pouvoit être que très-utile aux jeunes gens.

Janus Gruterus l'a inſéré, dans ſon Chronicon Chronicorum Eccleſiaſticum, L. II. Francof. 1614. in 8vo. p. 820. — 1092. & n'en a retranché que la Dédicace, & les Epigrammes faites à la louange de *Friſius*. Il y a fait des Additions en divers endroits.

Le Tiers Volume de l'Hiſtoire & Cronique de Meſſire *Jehan Froiſſart*, reueu & corrigé ſur diuers Exemplaires, & ſuyuant les bons Auteurs, par *Denys Sauuage* de Fontenailles en Brie, Hiſtoriographe du Treſcreſtien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy, M. D. LX. (1560.) *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue raizin, à l'enſeigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 363. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations.

Le Quart Volume de l'Hiſtoire & Cronique de Meſſire *Jehan Froiſſart*, reueu & corrigé ſur diuers Exemplaires, & ſuyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauuage* de Fontenailles en Brie, Hiſtoriographe du Treſcreſtien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M. D. LXI. (1561.) *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue rayzin, à l'enſeigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 350. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations. *Edition fort-rare.* (23)

FUG-

(23) Bibliotheque Hiſtorique de la France de Jacques Le Long, à Paris, 1719. in Fol. p. 368. N. 7293. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 475. Jo. Franciſci Foppens Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 643. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 291. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Goſſe, 1740. in 8vo. P. I. p. 111.

J'ai trouvé ici cette belle Edition, dans la Bibliothéque de feu Mr. le Préſident *De Grote*. *Denis Sauvage* a dédié ces quatre Volumes au Duc *Anne De Montmorenci* Pair & Connétable de France, par quatre Dédicaces ſeparées. Il a mis un Avertiſſement à la tête du premier Volume, dans lequel il nous aprend, qu'il a copié dans cette Impreſſion, l'Edition de 1530. faite par *Anthoine Couteau* Imprimeur à Paris: & qu'il s'eſt ſervi de deux autres Editions pour rendre la ſienne plus correcte, ſavoir de celle de *Michel le Noir* Imprimeur à Paris, de 1505. & de celle d'*Anthoine Verard* auſſi Libraire de Paris, ſans aucune date. Il croit que cette Edition de *Verard* eſt plus ancienne que les deux autres; & que ces Editions aiant été faites les unes ſur les autres, le ſecond Imprimeur a eu ſi peu de ſoin de corriger le premier, & le troiſiéme le ſecond, que ces trois Editions ne lui paroiſſent être qu'une ſeule. Il met du même rang l'Exemplaire du troiſiéme Volume

lume de la Mer des Hiſtoires, qui emploie les propres termes de *Froiſſart* en pluſieurs endroits, & jusqu'au 177. Chap. du dit *Froiſſart*. Il nomme enſuite les Abregés dont il a tiré parti, & qui lui ont été d'un grand ſecours, pour les corrections qu'il a faites au texte corrompu de ſon Auteur; & nous avertit, qu'il a permis aux Compoſiteurs & Correcteurs de l'Imprimerie d'ortographier à leur mode cette Impreſſion, & d'en ôter beaucoup de lettres ſuperflues, pourvû qu'ils ne s'éloignaſſent point des raiſons, que l'Antiquité pouvoit avoir pour elle.

Je ne m'arrêterai pas à examiner cette Edition, puisque Mr. *De La Curne* l'a déia fait avec beaucoup de ſoin. Il en a découvert les défauts & les avantages, dans les Memoires de l'Academie des Inſcriptions & des Belles Lettres, T. XIII. à Paris, 1740. in 4to. p. 568. & ſuiv. & conclut, p. 571. que ſi l'Edition de *Sauvage* eſt encore très-imparfaite; elle n'a point de défauts qui ne lui ſoient communs avec les Editions précedentes, & qu'elle leur eſt du reſte infiniment ſuperieure.

Mr. *De la Curne* s'eſt fort étendu ſur la vie de *Froiſſart* & ſur ſon Hiſtoire, dans les Memoires de l'Academie de Belles Lettres & des Inſcriptions, T. X. p. 664. — 690. & T. XIII. p. 534. — 579. Il y a aiouté une Notice des Poëſies de *Froiſſart*, T. XIV. p. 219. — 227. & l'on peut aſſurer ſans crainte, qu'il a épuiſé cette matiére.

C'eſt dommage qu'il ne ſe ſoit pas apliqué avec autant de ſoin à la recherche des Editions de l'Hiſtoire de *Froiſſart*, qu'il l'a fait à l'égard de ſa perſonne, & des autres circonſtances de cette Hiſtoire. Il indique dans le T. XIII. des Memoires de l'Academie des Belles Lettres, p. 567. cinq Editions de *Froiſſart*, trois Gothiques, & deux qui leur ſont poſtérieures. Celle qu'il croit la premiere, eſt d'*Antoine Verard*, à Paris ſans date, trois Volumes in Folio. La ſeconde eſt de Paris, chez *Michel le Noir*. le 15. Juillet 1505. deux Volumes in Fol. beau caractére. La troiſiéme de Paris, chez *Galliot du Pré*, 1530. trois Volumes in Fol. La quatriéme de Lyon, dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article: & la cinquiéme, qui copie exactement la quatriéme, eſt de Paris, chez *Gervais Mallot*, 1574. trois Volumes in Fol.

Comme les Editions Gothiques de *Froiſſart* ſont *très-rares*, je n'en ai pû trouver que deux Exemplaires: l'un dans nôtre Bibliothéque Roiale, & l'autre dans la belle Bibliothéque de feu Mr. le Baron *D'Ilten* Commiſſaire Général de Guerre de Sa Majeſté. Je les examinerai Tome après Tome, pour en découvrir les ſingularités.

Le Tome I. de la Bibliothéque du Roi eſt intitulé: „Le premier volume de „*froiſſart*. Des croniques de france, „dangleterre, deſcoce, despaigne, de „bretaigne, de gaſcongne, de flandres „& lieux circonuoiſins. „ On y remarque à la fin la ſouſcription qui ſuit: „Cy „finiſt le p̄mier volume des cronicques de „meſſire *Jehan froiſſart* ſur les guerres de „France & dangleterre & autres lieux

„voyſins. Imprime a paris pour *françois* „*regnauld* libraire demourant en la rue „ſainct *Jaquesc* a lenſeigne ſainct *Claude.*„ in Fol. Feuillets C C lxxi. Sans la Table. On voit au commencement & à la fin de ce Volume un Elephant portant une tour avec le nom de *François Regnault.*

Le premier Tome de l'Exemplaire de Mr. *D'Ilten* porte abſolument le même Tître, que celui de *Regnault*, à l'exception de la figure gravée en bois, qui repreſente trois fleurs de lis avec le chifre d'*Ant. Verard*, au bas de laquelle on lit ſon nom écrit au long. Cette figure ſe trouve auſſi à la fin du Volume après la ſouſcription ſuivante: „Cy finiſt le p̄mier „volume des cronicques de meſſire *Jehan* „*froiſſart* ſur les guerres de France & „& dangleterre & autres lieux voyſins. „Imprime a paris pour *Anthoine Verard* „libraire iure demourant en la rue de la „iuifuerie a lenſeigne de ſainct *iehan* le„uangeliſte deuāt la rue neufue noſtre „dame. Ou au palais au premier pillier „deuāt la chappelle la ou len chāte la „meſſe de meſſeigneurs les preſidentz. „ Petit in Fol. Feuillets C C lxxi. Sans la Table. Ces deux Exemplaires ſont d'une même Edition, imprimée pour *François Regnault* & *Antoine Verard.* Je n'y ai remarqué aucune diférence, que celle des figures & des ſouſcriptions.

Le Tome II. de nôtre Bibliothéque Roiale eſt intitulé: „Le Second Volume „de *froiſſart.* Des croniques de france, „dangleterre, deſcoce, deſpaigne, de bre„taigne, de gaſcongne, de flandres & „lieux circonvoiſins.„ *Et à la fin:* Cy „finiſt le ſecond volume des croniques de „meſſire *Jehan froiſſart* ſur les guerres de „france, dangleterre, eſcoce, eſpaigne, „bretaigne, flandres & autres lieux voi„ſins. Imprime a paris pour *françois* „*regnault* libraire demourant en la rue „ſainct *Jacques* a lenſeigne ſainct *Claude.*„ Petit in Fol. Feuillets C C lxxix.

Au lieu que cet Exemplaire porte ſur le Tître la marque de *Fran. Regnault*, celui de Mr. *D'Ilten* y eſt orné de celle de *François Verard.* On y a même imprimé de nouveau les quinze derniers feuillets, ſur lesquels je remarque des diférences: & l'on y a mis à la fin du Volume, la ſouſcription qui ſuit: „Cy finiſt „le ſecond volume de meſſire *Jean froiſ„ſart* ſur les croniques de France: Dan„gleterre: Eſcoce: Eſpaigne: Bretaigne „& Flandres: & lieux voiſins, Imprime „a paris par *Michel le noir* libraire de l'u„niuerſite de Paris demourant deuāt ſainct „*Denis* de la chartre A lymage noſtre „dame. Le quinzieſme de Juillet Mil „cinq cens & cinq.„ (1505.) in Fol. Feuillets C C lxxix. Sans la Table. On voit par ces ſouſcriptions & par les figures qui ornent les Tîtres de ce Tome II. que *Michel le Noir* l'a imprimé, pour *Fran. Regnault* & *Ant. Verard.*

Le troiſiéme Volume des deux Exemplaires que j'ai devant moi eſt abſolument uniforme. Il eſt orné du Tître ſuivant: „Le Tiers Volume de *froiſſart.* Des „cronicques de France, deſcoce, deſpaigne, „de bretaigne, de gaſcongne, de flandres „Et lieux circonuoiſins. *Et à la fin:* Cy „finiſt le tiers voulume de meſſire *Jehan*

„*froiſſart*

„*froiſſart* ſur les croniques de frãce, dã-„gleterre, eſcoce, eſpaigne, bretaigne „& flandres & lieux voiſins. Imprime a „paris, par *Anthoine verard* libraire de-„mourant deuant la rue neufue noſtre „dame a lenſenſeigne ſainct *Jehan* leuãge-„liſte ou au palais au premier pillier de-„uant la chappelle ou lẽ chãte la meſſe de „meſſeigneurs les preſidens. „ in Fol. Feuillets C C xxxi. Sans la Table.

Il n'y a aucune diférence entre les deux Exemplaires du quatriéme Volume, que j'ai devant moi. Il eſt orné du frontiſpice qui ſuit, au bas duquel on voit la marque d'*Ant. Verard:* „Le quart vo-„lume de *froiſſart*. Des cronicques de „France, dangleterre, deſcoce, deſpaigne, „de bretaigne, de gaſcongne, de flandres „Et lieux circonuoiſins. *Et à la fin:* Cy „finiſt le quart volume de meſſire *iehan* „*froiſſart* ſur les croniques de france, „dãgleterre, eſcoce, eſpaigne, bretaigne, „flandres, nauarre, arragon napples, hon-„grie & lieux circonuoiſins Imprime a „Paris Lan de grace *mil cinq cens & dix* „*huyt* (1518.) le vii. iour doctobre pour „*Anthoine verard* libraire demourant de-„uãt la rue neufue noſtre dame a lenſei-„gne ſainct *Jehan* leuangeliſte Ou au pa-„lais au premier pillier deuant la Chapelle „ou len chante la meſſe de meſſeigneurs „les preſidens. „ in Fol. Feuillets C vi.

Ces quatre Volumes qui portent des noms de diférens Libraires, ſont tous imprimez avec les mêmes caractéres, ſi j'en excepte les 15. feuillets nouveaux que l'on voit à la fin du Tome II. avec le nom de *Michel le Noir:* Les Lettres Capitales & fleuries y ſont auſſi les mêmes, ce qui fait voir qu'ils ont tous été imprimez par le dit *Le Noir*, quoique en divers tems & pour diférens Libraires. Ceci ne pourroit-il pas faire ſoupçonner que les trois Editions Gothiques de *Verard Regnault* & *Le Noir* n'en ont que l'aparence: & qu'elles ſe reduiſſent à une ſeule Edition veritable?

Il y auroit bien d'autres choſes à débrouïller ſur cet article, que je me contenterai d'indiquer, afin que les perſonnes qui ſont à même d'examiner les Editions que je citerai, puiſſent nous donner un jour quelques éclairciſſemens là deſſus. Il eſt parlé d'une Edition Gothique de Paris, ſans date, chez *Jean Petit*, que l'on diſtingue de l'Edition ſans date d'*Ant. Verard*, dans le Dictionnaire de *Bayle*, Note C. Rem. Crit.

Outre les deux premiers Tomes imprimez pour *François Regnault*, dont j'ai donné les ſouſcriptions, on conſerve les T. III. & IV. dans la Bibliothéque Bodlejenne, imprimez pour le même Libraire, dont le Tome III. eſt ſans date, comme les deux précedens: & le Tome IV. eſt daté de Paris chez *François Regnault* 1513. v. Cat. Bibl. Bodlejanae *Rob. Fysher*, T. I. p. 461.

La Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. indique p. 667. l'Edition ſuivante, que je ne trouve pas ailleurs: „Les Chroniques de France, d'Angle-„terre & autres lieux, depuis l'an 1326. „jusqu'en 1400. par *Jean Froiſſart*. Paris, „*Euſtace*. 1514. in Fol. 4. tom. „

L'Au-

L'Auteur du Journal intitulé, The British Librarian, London, 1738. in 8vo. dit p. 73. qu'il avoit ſous ſes yeux un Exemplaire de *Froiſſart*, dont le T. I. portoit le nom de *Fran. Regnault*, les T. II. & III. celui de *Michel le Noir* 1505. & dont le T. IV. avoit vû le jour chez *Jean Petit*, 1518. Il cite auſſi l'Edition d'*Ant. Conteau*, à Paris 1530. dont *Denis Sauvage* s'eſt ſervi: en la place de laquelle Mr. *De la Curne* a mis l. c. une Edition de Paris chez *Galliot du Pré*, 1530. in Fol.

Mr. *De la Curne* fait mention l. c. p. 579. d'une Traduction Angloiſe de nôtre Cronique, compoſée par *Jean Bourchier*, ſuivant les ordres de *Henry* VIII. & imprimée ſur la fin de ſon Regne. *A. a Wood* parle de ce *Jean Bourchier*, dans ſes Athenae Oxonienſes, T. I. London, 1691. in Fol. p. 29. & dit, que ſa Traduction a paru plus d'une fois en caractéres Anglois in Fol. & voilà tout. *W. Oldys* en a décrit une Edition, dans ſa British Librarian, London, 1738. in 8vo. p. 67. & ſuiv. où il en donne les Titres & les ſouſcriptions. Le premier Volume eſt intitulé: „Here begynnith the firſte „Volum of Sir *John Froyſſart*; of the „Cronycles of Englande, France, Spayne, „Portyngale, Scotlande, Bretaine, Flaun„dres, and other Places adjoyndinge. „Translated oute of Frenche into oure „maternall Englyshe Tongue by *John* „*Bouchier* Knyghte, Lord *Berners*; at „the Commandement of our moſt hyghe, „redouted Soveraygne Lord, Kynge *Henrye* „the VIII. King of England, &c. *Et à* „*la fin:* Thus endeth the firſt Volume of „Sir *John Froiſſart* of the Chronicles of „England, &c. Translated by *Johan* „*Bourcher*, Knt. Lord *Berners*, &c. Im„printed at London in Fleteſtrete, by „*Richarde Pynſon* Printer to the Kynges „Noble Grace; and ended the 28th Day „of Jan. 1523.„ in Fol. Feuillets 322. Sans la Préface du Traducteur, & la Table.

La Continuation porte le Titre ſuivant: „Here begynneth the thirde and fourthe „Boke of Sir *John Froiſſart*, of the Chro„nycles of England, &c. Translated, &c. „by *Johan Bourchier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of the Kynge's Town „of Calais, and Marcheſſe of the ſame; „at the Commandement, &c. of Kyng „*Henry* VIII. &c. *Et à la fin:* Thus en„deth the third and fourth Boke of Sir „*John Froiſſart* of the Chronycles of En„gland, &c. Translated out of French, &c. „By *John Bourchier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of Calais, &c. at the „hyghe Commaundement of K. *Henry* „VIII. &c. which two Bokes by compy„led into one Volume, and fyniſhed in „the ſaid Towne of Calais the 10th Day „of Marche, in the 16th. Yere of our „ſaid Soverayne Lordes Raigne. Imprin„ted at London in Fleteſtrete, By *Ri„charde Pynſon* Printer to the Kynges „Mooſt Noble Grace: And ended the „laſt Day of Auguſt, the Yere of our „Lorde God 1525.„ in Fol. Feuillets 319. Sans la Préface du Traducteur & la Table.

Mr. *Oldys* a donné l. c. un Extrait de cette Edition, & l'a acompagné d'une Note fort inſtructive ſur la vie & l'Hiſtoire de nôtre Auteur. *Joſeph Ames* a don-

FUGGERI.

Fuggerorum & *Fuggerarum* quae in Familia natae quaeve in Familiam transiverunt, quot extant aere expreſſae Imagines. in Fol. *Edition fort-rare.* (24)

Con-

a donné les mêmes Tîtres & Souſcriptions, dans ſes Typographical Antiquities: London, 1749. in 4to. p. 125. Il nous aprend auſſi p. 218. que *William Middleton* qui imprimoit depuis l'an 1541. jusqu'à l'an 1547. a mis au jour le premier Volume de la Cronique de *Froiſſart*, Sans date, in Fol. que l'on joignoit quelquefois à l'Edition que *Pinſon* avoit mis en lumiére.

Jacques Le Long aſſure, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, à Paris, 1619. in Fol. p. 369. N. 7293. que l'Hiſtoire de *Froiſſart* a été traduite en Flamand par *Gerrit Potters Vander-Loo;* in Fol. Mr. *De la Curne* dit au contraire, dans les Memoires de l'Academie des Inſcriptions. T. XIII. p. 579. que la Traduction Flamande a été imprimée par *Guerrit Vander-Loo*, in Fol. V. *Franc. Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 426. *Val. Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 503. l'Academie des Sciences & des Arts, par *Iſaac Bullart*, T. I. à Paris, 1682. in Fol. p. 124. *W. Nicolſon* English hiſtorical Library, London, 1736. in Fol. p. 67. Memoires de *Niceron* T. XLII. p. 210. Dictionnaire Hiſtorique de Mr. *De Chaufepié*, T. II. §. *Froiſſard*, p. 87.

(*Tom.* VIII.)

(24) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 42. N. 443.

Ce ſomptueux Ouvrage eſt ici dans la Bibliotheque Roiale. On en voit l'hiſtoire au revers du Tître, en ces termes: „Opus, quo Illuſtrium Dominorum *Fug-*„*gerorum*, Baronum in Khierchperg & „Weiſſenhorn, ſumptu annos abhinc. „XXVI. *Dominicus Cuſtos* Anverpianus e „ſuo diagrammate in aere inciſum edidit, „nuncque *Lucas* & *Wolfgangus Kiliani* „Fratres, Chalcographi Auguſtani, Ge-„nealogia Fuggaricae Proſapiae per alium „fideliter collecta, & de novo adiecta, „ampliarunt, denuo proponitur.

„Auguſtae Vindelicorum anno poſt „Chriſtum natum M D C XIIX. Quoad „Genealogiam *Andrea Aperger* Typogra-„pho etiam navante Operam. „

Ce Recueil contient les Portraits, de 127. perſonnes de la famille de *Fugger*, fort bien gravez en cuivre, outre les Armes de cette Famille & le cartouche du Tître. Les Deſcriptions que l'on y a aioutées ſont fort courtes, de ſorte que ce bel Ouvrage eſt plus propre à divertir les yeux, qu'à éclairer l'eſprit.

Contrafehe der Herren *Fugger* und Frauen *Fuggerin*, welche in dieſem Geſchlechte gebohren worden, oder zu demſelben ſich Ehelich verpflichtet haben. Augſpurg, 1620. in Fol. *Edition fort-rare.* (25)

BAPTI-

(25) Jacobi Frid. Reimmanni Bibliotheca Hiſtoriae Literariae, Hildeſiae, 1739. in 8vo. p. 40. 41. Acta Eruditorum Latina, 1743. p. 177. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 292.

Mr. *Reimmann* dit l. c. „*Rariſſimum* eſt „hoc Opuſculum, & propter imaginum „praeſtantiam in deliciis habendum, qua„rum numerus ad 129. excrevit, e qui„bus pars maxima *Kilianos* fratres *Lucam* „& *Wolfgangum* habet Auctores, qui in „arte iconas in aes incidendi aequales non „habuerunt. „

Les Freres *Kilian* n'ont fait autre choſe que d'aiouter quelques planches à ce bel Ouvrage. C'eſt *Dominicus Cuſtos* qui en a gravé la plus grande partie, & qui les a fait imprimer vers l'année 1593. comme on le voit dans l'article précedent. Cette premiere Edition eſt, ſans contredit, la plus *rare;* Celle de 1618. dont j'ai parlé dans la Note précedente eſt la plus inconnue, puisque tous les Auteurs que j'ai citez, & ceux que je nommerai encore, ont crû que nôtre Edition de 1620. étoit la ſeconde, quoiqu'elle ſoit la troiſiéme, & que les planches en doivent être uſées. Elle a pourtant un avantage particulier, c'eſt qu'elle eſt la plus complette. Au lieu que celle de 1618. n'a que 127. Portraits, celle-ci en a 129. au témoignage de Mr. *Apin*, dans ſon Anleitug wie man Bildniſſe ſammlen ſoll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 138. Note p. Le premier repreſente *Jacob Fugger* mort à Augsbourg en 1469. & le dernier eſt conſacré à *Charles* fils d'*Otton Henry*, qui nâquit en 1592. épouſa *Marie Eliſabeth Druckſeſs*, avec laquelle il engendra ce *Charles*, qui ne ſe trouve pas encore dans l'Edition de 1618. qui finit par le Portrait de *Marguerite*, troiſiéme fille de *George Fugger*.

Mr. *Hubner* qui parle auſſi de cette Edition de 1620. dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. V. Leipzig, 1717. in 12mo. dit, p. 58. qu'elle contient les Portraits de 60. hommes, & de 64. femmes, & conſéquemment en tout 124. Portraits; mais comme il y en a déia 127. dans l'Edition de 1618. & que Mrs. *Reimmann* & *Apin* aſſurent, que cette derniére Edition preſente 129. Efigies, je m'en tiendrai à leur témoignage. La diférence de ces deux Editions ne conſiſte donc qu'en ceci, que le Texte de celle de 1618. eſt écrit en Latin, que celle de 1620. en contient une Traduction Alemande: que les gravures de la premiere ſont plus nettes, & que celles de la derniére ſont plus uſées, mais augmentées de deux piéces.

BAPTISTA FULGOSUS.

Baptiſtae Fulgoſi Anteros. *Et à la fin:* Impreſſum Mediolani per Magiſtrum *Leonardum Pachel* Anno Domini. M. cccc. lxxxxvi. (1496.) die x. Maii. in 4to. Feuilles 20. *Très-rare.* (26)

JACO-

(26) Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXI. in Venezia, 1715. in 12mo. p. 407. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 197. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 254. Memoires de Niceron T. IX. p. 5. Menckeniorum Bibliotheca Virorum Militia aeque ac Scriptis illuſtrium, Lipſiae 1734. in 8vo. p. 210. Diſſertazioni Voſſiane di Apoſtolo Zeno, T. II. in Venezia, 1753. in 4to. p. 218.

Mr. *Duve* conſerve un Exemplaire de cet Ouvrage, qui eſt magnifiquement imprimé, & ſi *rare*, que *Conrad Gesner* n'en a pas dit un mot, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 130. a. (où il indique un autre Livre de nôtre Auteur:) que *Raffaele Soprani* n'en a point fait mention, dans ſes Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 53. ni *Auguſtinus Oldoinus* dans ſon Athenaeum Liguſticum, Peruſiae, 1680. in 4to. p. 85. ſans doute parce qu'ils n'en avoient aucune connoiſſance. *Michele Giuſtiniani* le cite à la verité, dans ſes Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 126. mais d'une maniere vicieuſe, puiſqu'il en forge une Edition de 1469. qui a fait du chemin, à cauſe de la *rareté* de ce Livre. *Apoſtolo Zeno* ne l'aiant pas encore vû en 1715. lorſqu'il inféra dans le Giornale de' Letterati d'Italia, l. c. l'article qui concerne nôtre Auteur, y dit auſſi que cet *Anteros* a vû le jour à Milan, chez *Leonardo Pachel* en 1469. in 4to. & le P. *Niceron* le ſuit dans ſes Memoires, T. IX. p. 5. *Apoſtolo Zeno* aiant enſuite emprunté l'*Anteros* de *Guglielmo Camposampiero* a corrigé cette erreur, dans ſes Diſſertazioni Voſſiane, T. II. p. 219. où il aſſure que c'eſt en 1496. & non en 1469. que ce Livre a vû le jour. Il y fait en même tems une deſcription exacte de ce Traité, comme *Joſeph Anton. Saxius* l'avoit fait auparavant, dans ſon Hiſtoria Literario-Typographica Mediolanenſis, qui forme le Tome I. de la Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium de *Philippus Argelati*, Mediolani, 1745. in Fol. Col. CCCXCVIII. *Auguſtus Beyerus* en a auſſi donné une idée, dans ſes Memoriae Hiſtorico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 35.

Il ſufira de lire l'un de ces Auteurs pour avoir une idée de ce Livre ſingulier, non ſeulement par l'excellence du caractére dont il eſt imprimé; mais auſſi par ſes qualités intrinſéques: puiſque ſous un Titre Latin & Grec, on y trouve un Livre Italien, à la fin duquel l'Auteur apoſtrophe ſon Livre en Latin. Je profiterai

JACOBUS FULIGATTUS.

Vita *Roberti Bellarmini* Politiani e Societate *Jesu Marcelli* II. Pont. Max. Sororis Filii S. R. E. Presbyteri Cardinalis Archiepiscopi Capuae fidei Propugnatoris *Vrbano* VIII. Pontifici Maximo dicata Italicè primum scripta a *Jacobo Fuligatto* Latinè reddita, & aucta a *Silvestro Petra Sancta* Sacerdotibus eiusdem Societatis. Leodii, Typis *Joannis Ouverx*, & *Leonardi Streel.* CIↃ. IↃC. XXVI. (1626.) Superiorum permissu. in 4to. Alphab. 3. Feuilles 5. *Edition rare.* (27)

BER-

siterai de cette Apostrophe Latine, pour en tirer la réponse qu'il y fait à une Objection, qu'il se forme sur la composition de cet Ouvrage: „Genuenses stomachā„tes studiumq; meum ignauiam appellan„tes ac desidiam: en aient praeclārum „principem principe tam magnanimo edi„tum: quē quom illum auiq; ac proaui „ciprici triumphatoris imperatorum for„tissimorum maiorumq; suorum princi„pum gesta aemulari magis deceret quam „rhetores uel philosophos: ad haec leuia „animum appulit quid principi cum lit„teris? quid militi cum libris? hiis tu ex „me haec respondeto. me adhuc adoles„centem nōdum bellicis laboribus princi„patusue curis intricatum haec cudisse. „temporisq; illud uisum satius studiis: „quam uenationi aut ludo impertiri. „

Cet Ouvrage a été traduit en François, & a été imprimé à Paris en 1581. in 4to. sous le Tître suivant: „Deux Livres du „contre Amour de *Baptiste Fulgose*, ou le „dialogue de *Baptiste* & *Platine* contre „les folles amours. „

Outre les Auteurs que j'ai citez, jusqu'ici, on pourra encore consulter *Balthazari Werlini* Additio Secunda, in *Trittbemium* de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 439. Eloggi di *Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 118. *Antonii Possevini* Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 168. *Gerardi Joannis Vossii* de Historicis Latinis Libri III. Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 612. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, T. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 97. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 673. & *Jo. Burchardi* & *Friderici Ottonis Menckeniorum* Bibliotheca Virorum Militia aeque ac Scriptis illustrium. Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 208.

(27) Vergnügung müssiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 210. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 354. 355.

Je conserve cette Edition au défaut de l'original, écrit en Italien: & imprimé à Rome, chez les héritiers de *Barthemi Zannetti*,

BERNARDUS FURMERIUS.

Annalium Phriſicorum Libri Tres: quorum primus de Principibus, alter de Ducibus, tertius de Regibus tractat. Ad Ampliſſ. Nobiliſſ. ornatiſſimosq; Ordinum Friſiae Novem-Viros Reipub. gubernandae praepoſitos. Auctore *Bernardo Furmerio* Leovardienſi Phriſio.

Θεῦ διδόντος, ἁδὲν ἰσχύει ψθόνος,
Καὶ μὴ διδόντος, ἁδὲν ἰσχύει κόπος.

Franecarae, excudebat *Aegidius Radaeus*, Ordinum Friſiae Typographus. 1609. in 4to. Pagg. 244. Sans la Dédicace & une Epigramme. *Rare.* (28)

Dom

Zannetti, 1624. in 4to. que l'on a marqué d'un aſtérisque, dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, P. III. Hamb. 1720. in 8vo. p. 425. pour en indiquer la *rareté*. *Philippus Alegambe* en cite encore une Edition Italienne, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jeſu*, Antverp. 1643. in Fol. p. 196. Il dit, qu'elle a vû le jour à Milan, in 8vo. Mr. *Teiſſier* le ſuit, dans ſon Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos &c. Scriptis conſignârunt, P. I. Genevae, 1686. in 4to. p. 142. La Bibliotheca Bultelliana en indique, p. 993. une Edition de Rome, chez *Grignani*, 1644. in 4to.

Philippe Alegambe fait mention de nôtre Traduction Latine, l. c. p. 421. où il dit, que le ſtile en eſt très-poli, qu'elle eſt plus ample que l'original, & que l'Edition d'Anvers, chez *Balthazar Moretus*, 1631. in 8vo. eſt la plus correcte.

Il a oublié ici la Verſion Françoiſe, qu'il a annoncée p. 389. Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Telleriana, Pariſiis 1693. in Fol. p. 257. en ces termes: „La Vie du „Cardinal *Bellarmin*, traduite de l'Italien „du P. *Jac. Fuligati*, par le P. *Pierre Morin*. „A Paris. *Cramoiſy*, 1625. in 8vo. „

Mr. *Du Fresnoy* aſſure, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. P. II. p. 355. que cette Edition Françoiſe, & nôtre Edition Latine de 1626. in 4to. auſſi bien que la premiere Italienne ſont les meilleures, & ne ſont *pas fort communes*.

Cette Vie n'eſt que trop ample. C'eſt un Panégirique plus que complet, que l'on a gâté par divers traits, qui marquent une credulité enfantine: comme on le pourra voir L. VI. Cap. VI. fol. hh. & Cap. VII. où l'on raconte cinquante prédictions de *Bellarmin*, qui n'ont pas manqué de trouver leur acompliſſement.

(28) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 148. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 122.

Bernardus Gerbrandus Furmerius étoit Diſciple de *Suffridus Petri* & lui ſucceda dans la charge d'Hiſtoriographe de la Friſe. Il entra dans les ſentimens de *Suffridus Petri*, contre *Ubbo Emmius*, qui avoit écrit l'Hiſtoire de la Friſe avec toute la Candeur imaginable. Mr. *Hubner* raconte leurs démêlés, dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtoria, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 264. & ſuiv. & y donne une idée des Ouvrages qu'ils ont écrits, pour & contre l'antiquité des Friſons.

L'Hiſtoire dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, n'étoit qu'un Eſſai d'un plus grand Ouvrage, que nôtre Auteur avoit deſſein de publier, comme il le déclare p. 5. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Vt autem Specimen ali„quod futuri operis B. L. habeas, exhi„bemus hic annalium libellos tres, quo„rum primus de Principibus, ſecundus „de Ducibus; tertius de Regib. inſcribi„tur; qui ſimul annos mille & octuaginta „octo complectuntur. „

Il y a aparence que *Furmerius* y aloit de bonne foi: & que s'il s'eſt éloigné de tems en tems de la verité, ce n'a pas été par malice, ni contre ſa conſcience. Voici comment il s'exprime p. 4. „Toto . . „opere id nobis propoſitum erit, ut veri„tati ex officio incumbamus, auctoribus „utamur fide dignis, acta ubique ſincere „referamus, nullius gratiam, nullius, in„dignationem curemus, ex affectu noſtro „nihil affirmemus aut refutemus, & ſi „(quod humanum eſt) alicubi a vero aber„raverimus, libenter auſcultaturi ſumus ve„riora docentibus. De quo ſemel hic in „univerſum proteſtamur. „

Jo. Franciſcus Foppens parle de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 135. & nous aprend, que la continuation de nôtre Ouvrage conſiſte en deux Volumes: dont le premier eſt intitulé: „*Annalium Friſico„rum Trias altera*, Leovardiae 1612. Il nomme le ſecond: „*Trias tertia*, libri „tres, in quibus res inter Friſios & Hol„landos controverſae hactenus, hiſtoricè „demonſtrantur. Leovardiae 1617. in „4to. „ Il y aioute, que cette derniére partie a été imprimée après la mort de l'Auteur, & a été ornée d'une Préface de *Pierre Winſemius*.

Ces deux derniéres Parties ſont beaucoup plus *rares* que la premiere. Je ne connois que le Catalogue de la Bibliothéque de Mr. *De Thou*, Lauenburgi 1704. in 8vo. P. I. p. 423. où la ſeconde Partie acompagne la premiere. Cette ſeconde Partie eſt iſolée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, P. I. p. 439. où l'on nous aprend, qu'elle eſt in 4to. Pour la troiſiéme, je ne la trouve dans aucun Catalogue: d'où je conclus, que ces trois Parties jointes enſemble, ſont *très-rares*.

Mr. *Du Fresnoy* a conſervé les dates de ces trois Parties, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 830. mais d'une maniere à faire ſoupçonner, que ce ſont trois Editions du même Ouvrage: l'une de Franecker 1609. in 4to. la ſeconde de Leuwarde 1612. en deux Volumes in 4to. & la troiſiéme du même endroit, 1617. auſſi en deux Volumes in 4to.

Valerius Andreas fait mention de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii,

Dom AFFONSO FURTADO DE MENDOÇA.

Conſtituiçoens de Bispado da Guarda, Lisboa, 1621. in Fol. *Très-rare.* (29)

FRANCISCO FURTADO.

Hoan yú Civent: id eſt: De Mundo & Cœlo. *Rariſſime.* (30)

vanii, 1643. in 4to. p. 112. & lui atribue un Ouvrage que je ne connois point: „Anna-„lium Phriſicorum Libb. IV. Arnhemii, „1612. in 4to. „

(29) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Alphonſe Furtado nâquit en 1561. dans la Ville de Lisbonne ſelon quelques uns, ou dans le Village de Monte mor o Novo, dans la Province d'Alemtejo, ſelon quelques autres. Il étoit fils du Chevalier *Jorge Furtado de Mendoça*, & de D. *Mecia Henriques*. Après avoir fait ſes études à Conimbre, il devint Recteur de cette Vniverſité. *Philippe* II. le fit ſon Conſeiller d'Etat, & Préſident du Tribunal des Ordres Militaires en 1608. En 1610. il devint Evêque de Guarda: en 1615. Evêque de Conimbre: en 1618. Archevêque de Brague: en 1619. il aſſiſta à la convocation des Etats aſſemblés par *Philippe* II. en 1626. il devint Archevêque de Lisbonne, & l'un des Gouverneurs du Roïaume de Portugal. Il mourut à Lisbonne le 2. de Juillet 1630. Je ne connois pas un ſeul Ecrivain étranger qui ait fait mention de ce Prélat. *Barboſa*, de Poteſt. Epiſcop. Part. I. Tit. 3. c. 8. n. 84. & tous les autres Portugais ont parlé de lui avec éloge, ſans excepter même D. *François Manoel*, le meilleur de nos Critiques, lequel a dit de lui que c'étoit *un homme de grand cœur, dans lequel il ne pouvoit cacher l'ardeur guerriere qui tranſpiroit même à travers* l'habit ſacerdotal. Epanaph. p. 185.

Cet Auteur a dreſſé ces *Conſtitutions* dans une meilleure Méthode que celle qui leur avoit été donnée par D. *Jorge de Mello*, ſon prédeceſſeur dans l'Evêché de Guarda. Ces Conſtitutions aïant été examinées & approuvées par le fameux Pere *François Soares* de Grenade, furent reçuës par le Sinode que nôtre Evêque convoqua le 29. de Juin 1614. Comme il paſſa alors à l'Evêché de Conimbre, ce ne fut pas lui qui fit imprimer les dites Conſtitutions, mais ſon ſucceſſeur Dom *Franciſco de Caſtro*, lequel les publia ſous ce Titre: „Con-„ſtituiçoens Synodales do Bispado da „Guarda, impreſſas por ordem do Rmo. „Senhor D. *Franciſco De Caſtro*. Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1621. in Fol. *F. D'oliveyra.*

(30) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

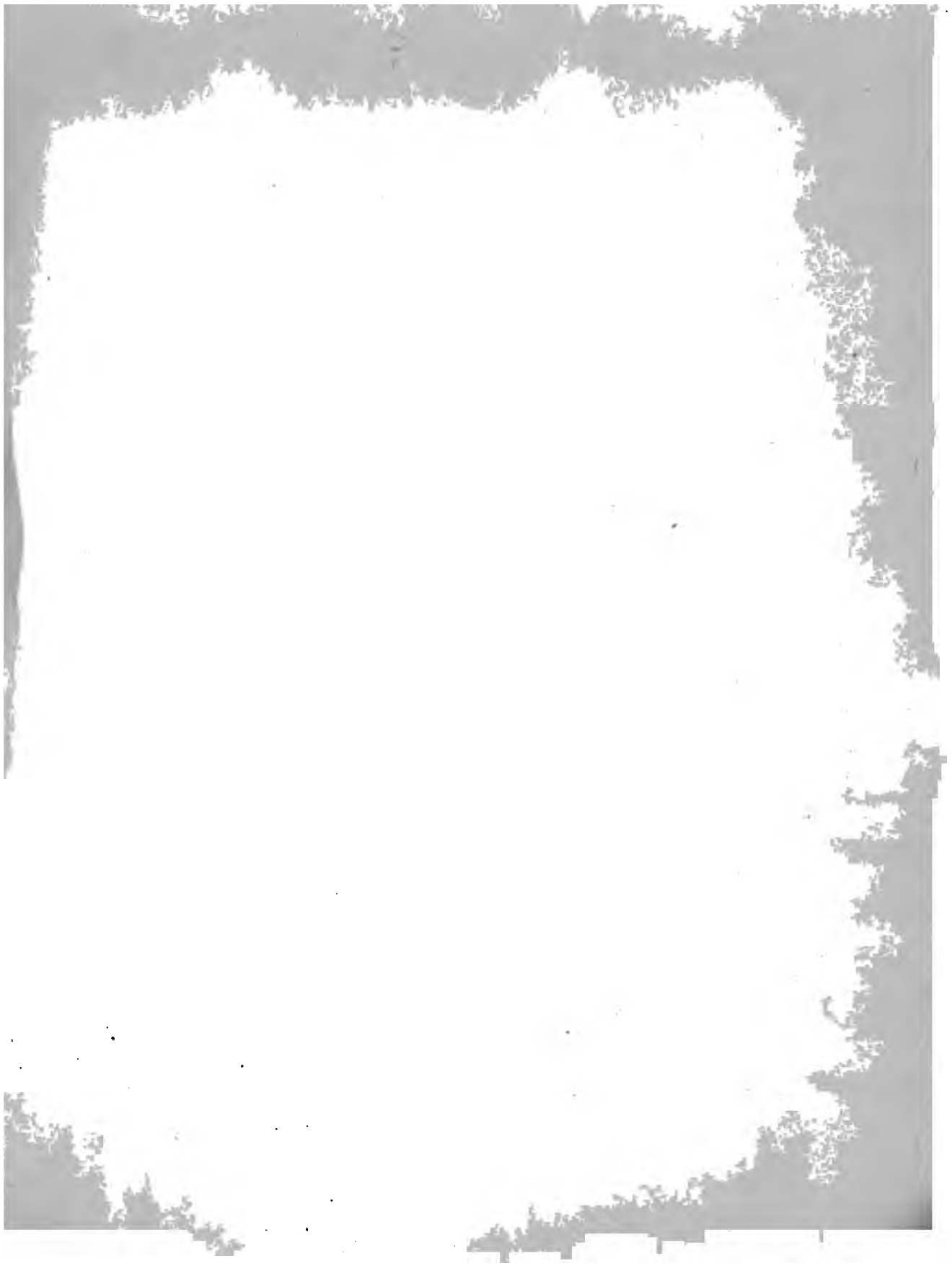
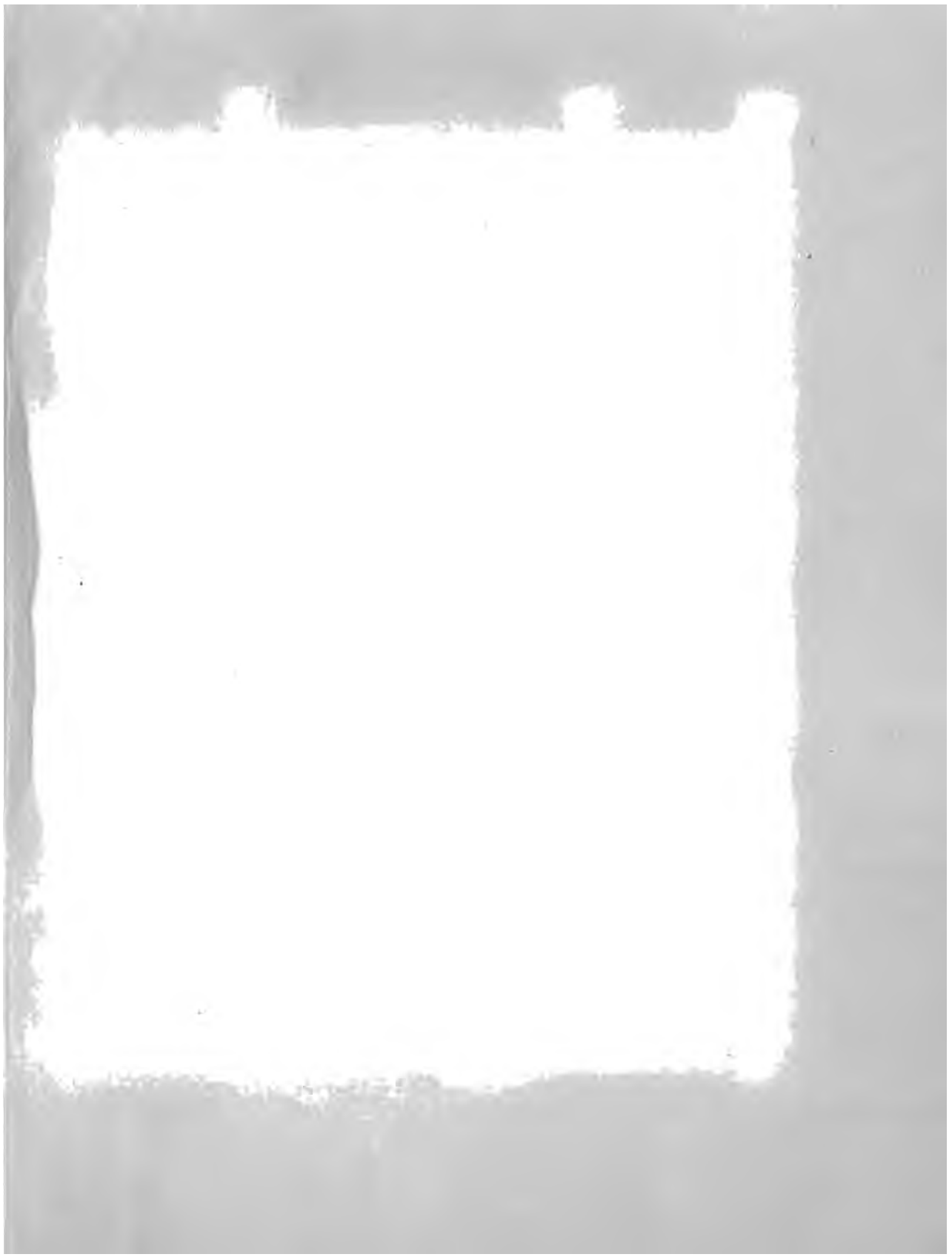
Ce Pere nâquit dans l'Isle de Fayal, l'une des Açores en 1588. Son Pere s'appelloit *Gaſpar de Lemos*, & ſa Mere *Maria d'Aboim da Sylveyra*, tous deux Portugais, & tous deux plus nobles encore par leur

leur pieté que par leur naiſſance. *Furtado* âgé de 21. ans vint en Portugal, & le 16. d'Avril 1609. il prit la Robe Jéſuitique dans le College de Conimbre. Dans le tems qu'il s'appliquoit à l'étude de la Théologie, ſon zéle pour la converſion du Paganiſme le transporta l'an 1521. au Japon, où il exerça avec beaucoup d'edification ſa Miſſion durant l'eſpace de 32. ans. Il fut Viſiteur à Macâo, & il y avoit fait ſon quatriéme Vœu lorsqu'il mourut le 21. de Novembre 1653. Voïez Bibl. Societ. p. 228. col. 2.

Le Livre dont il eſt ici queſtion eſt compoſé en langue Chinoiſe, & contient ſix Livres, dans leſquels l'Auteur prouve par des raiſons philoſophiques qu'il y a un Dieu Créateur & Seigneur de l'Vnivers. Cet Ouvrage a été imprimé; mais on ignore en quel lieu, & en quelle maniere. Tout ce que l'on en ſait, c'eſt que le Pere *Martin Marnio* in Hiſtor. Sinica, p. 34. §. 7. en a fait mention; & qu'il en eſt auſſi parlé in Catalog. PP. Societat. *Jeſu* qui poſt obitum S. *Franciſc. Xaver.* ab anno 1581. usque ad 1681. Imperio Sinarum fidem propagarunt. §. 28.

Franciſco Furtado a auſſi écrit en Portugais une Lettre intitulée: „Carta eſcrita „em 10. de Novembre de 1636. ao Geral „*Mucio Viteleſchi* à cerca dos Ritos da „China. Item en Eſpagnol: „Reſpueſta „à las 12. queſtiones de Fr. *Juan Bautiſta* „*de Morales* ſobre los Ritos Chineſes en „8. de Febrero de 1640. „ Ces deux piéces n'ont jamais été imprimées, que je ſache, dans aucune de ces Langues; mais elles ont été traduites en Latin, & imprimées, & inſérées dans le Livre intitulé: „Informacion de la antiquiſſima Practica „de los Padres de la Compañia de *Jeſus* en la China, 1700. in 8vo. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tom. I. Tit. 7. col. 123. *F. D'Oliveyra.*

Achevé d'imprimer à Hannover,

chez HENRI ERNEST CHRISTOFLE SCHLÜTER,

le V. *Avril* M. DCC. LIX.